This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

http://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

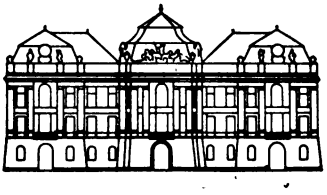
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

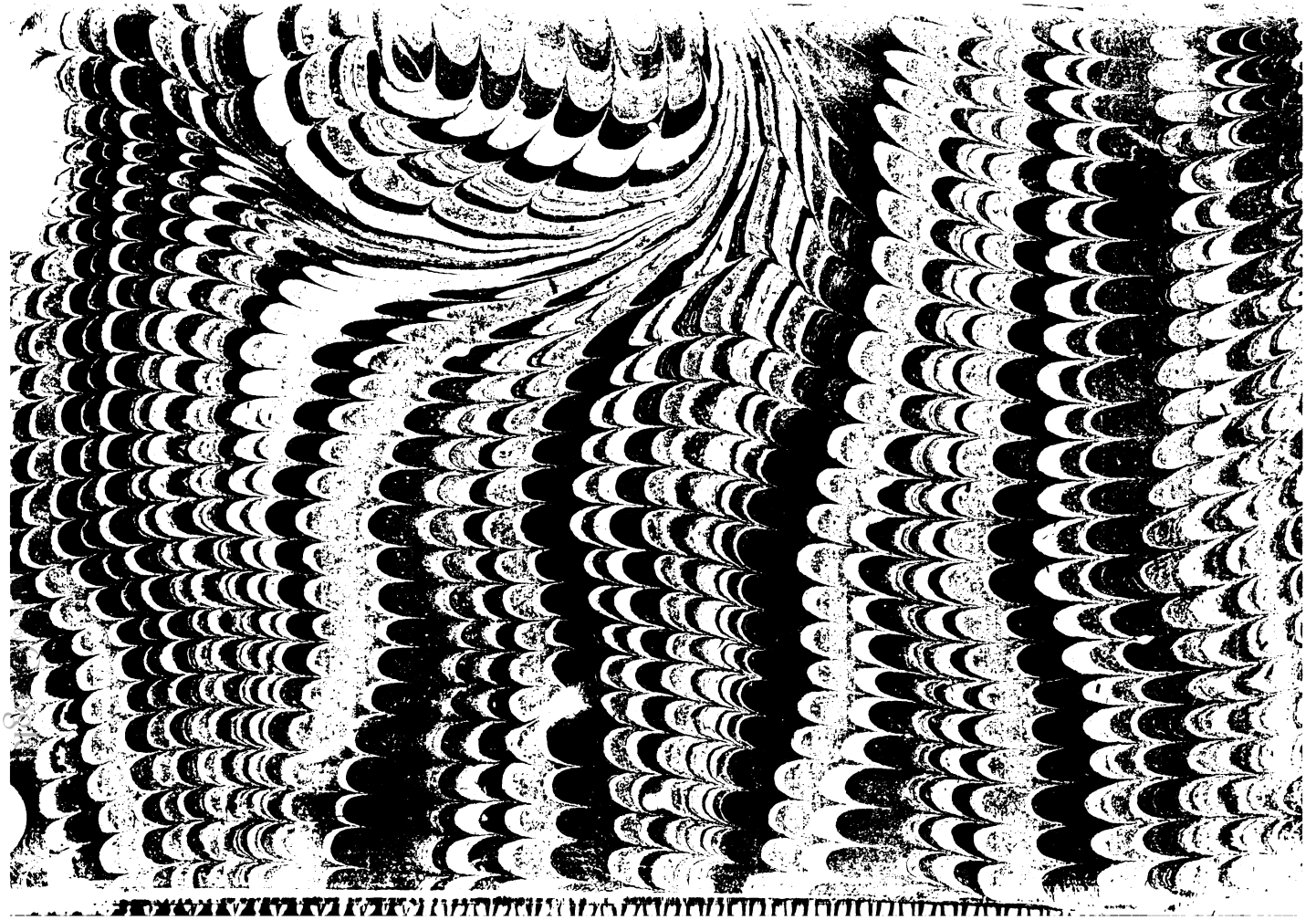
MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.6.P.39

Google



Digitized by Google

A E V. P. 39

Digitized by Google

Digitized by Google

Le preux et vaillãt cheuallier Artus de bretaigne Nouuelle nẽt Imprime a paris

Digitized by Google

Diconcques vouldra scauoir les faitz et gestes du vaillant & preux cheualier Artus de bretaigne si regarde la table qui ensuit pour trouuer plus facillemẽt les grandes & merueilleuses aduentures quil acheua et mist a fin ainsi quil est cõtenu par les chapitres mis et ordonnes dedens ce present liure.

¶ Le premier chapitre de ce liure parle qui fut & dont fut artus et qui furent son pere & sa mere. ¶ Chapitre p̃mier.

¶ Comment le duc de bretaigne bailla artus son filz en gouuernement a vng sage homme nomme gouuernau lequel lintroduyst en bonnes meurs et en faitz darmes tant quoncques puis ne trouua son pareil. ¶ Chapitre.ii.

¶ Comment artus trouua en la forest ou il alloit chasser vne noble dame esgaree auec vne sienne belle fille nõmee iehãnete deuant vne petite loge q̃lles auoyẽt faicte des rameaux de arbres. Et cõment il fut amoureux de la dicte iehannette. ¶ Cha.iii

¶ Cõment artus fit deliurer a iehannete la reuenue de lestanc de la forest ensemble le beau manoir qui estoit sur ledit estanc ou il alloit veoyr souuent passer le temps auec elle. ¶ Cha.iiii.

¶ Commẽt artus auec son maistre gouuernau retournerent au bout de huyt iours veoyr la dame et iehannete sa fille a lestanc et de la demande que fist artus a iehannete & de la respõce quelle luy fist. ¶ Cha.v.

¶ Comment le duc & la duchesse de bretaigne prindrent conseil ensemble de marier artus & cõment ilz enuoyerent leur cheneschal demander la fille doctriche pour leur filz. ¶ Cha.vi

¶ Cõment ledit seneschal fist la demande de la fille doctriche po[r] artus laq̃lle luy fut a grant ioye octroyee. ¶ Cha.vii.

¶ Cõment artus se courca quant il sceut quon le vouloit marier a la fille doctiche pource q̃lle estoit mal gouuernee. ¶ Cha.viii

¶ Cõment artus alla veoir iehannete & luy compta tout son courroux. Et cõment elle le conforta & luy dist que aussi bien estoit elle fiancee commme luy. ¶ Cha.ix.

¶ Comment artus et son cousin hector auec plusieurs autres furent faitz cheualiers. Et du grant tournoy q̃ adonc fut fait a nantes pour lamour dartus q̃ adõc fiãca perrõne doctriche. ¶ Cha.x.

¶ Comment artus espousa perronne doctriche & de la protestaciõ q̃l fist deuãt toute la barõnie. Et cõmẽt la dame lucq̃doctriche enuoya q̃rre iehãnete & la mist coucher secretemẽt auec artus au lieu

Digitized by Google

¶Comment artus espousa la belle florence fille au fort roy emen dus en grāt honneur et trūphe. Et gouuernau iehannete. Et mai stre estinne marguerite dargencon tous en vng iour ⁊ la fut faicte feste ⁊ ioye planiere q̄ dura bien vng moys. Cha.lxxxiiii.

¶Comment les francois tournoyerent contre ceulx de sozoloys ⁊ dargence ⁊ aultres quattre royaulmes dont artus ⁊ gouuernau eurent lonneur ⁊ les francoys en furent fort honnorez du roy emen dus. Cha.lxxxv.

¶Comment apres les nopces dartus les barons et dames de frā ce sen retournerent en france excepte le roy alexandre de malogres que le roy emendus retint pour festoyer et demoura la tant que flo rence fist vng beau filz lequel le roy emendus et ledit roy alexandre tindrent sur fons. Cha.lxxxvi.

¶Comment apres que ledit roy alexandre eut este compere dar tus il sen retourna en son pays et emmena artus hector ⁊ gouuer nau et maistre estienne auec luy/lesquelz demorerent la tant que florence les enuoya querir pour lamour du roy emendus son pere qui adonc mourut dont elle fist grant dueil cha.lxxxvii

¶Comment apꝛs la mort du roy emendus artus fut couronne roy de sozoloys et luy firent hommaige les quatre roys et to⁹ les ducz contes et barons du pays cha.lxxxviii.

¶Au dernier chapitre met combien artus desquit et la est figu re la facon du tombeau ou ilz furent mys en sepulture luy et flore ce sa femme ensemble auec le roy emendus cha.lxxxix

Cy finist la table

Digitized by Google

Digitized by Google

ponne ſa fille qui neſtoit pas pucelle affin que artus ne ſen app
iſt Chap.vi
Comment ladicte iehannette eſtant couchee auec artus au lit
de ſa femme luy demanda ſon douaire deuant quil euſt ſa ꝓpai
ie lequel penſant que ce fuſt ſa femme luy donna ⁊ ce fut cauſe
deſcouurir la trayſon de la dame doctriche et de ſa fille.chap.vii
Comment artus hector et gouuernau allerent lendemain de
ſ nopces bien matin veoir iehannette laquelle luy compta tou
: la trayſon de ſa femme et comment elle auoit couche auecques
uy et non pas perronne ſa femme dont il fut moult grandement
ſbahy Chapitre.viii.
Comment gouuernau maiſtre dartus vainquit en champ de
ataille meſſire ancel cheualier a la dame doctriche et luy fiſt re
ongnoiſtre ſa tray ſon/et comment il auoit eſte querre iehannet
te a leſtang pour coucher auec artus au lieu de ſa femme. c.viii
Comment artus demanda congie au dnc ſon pere et a la du
cheſſe ſa mere daller iouer hors du pays/car il vouloit aller cer
cher les aduentures pour monſtrer ſa force et prouesſe c.ix.
Comment le fort roy de ſorologs nomme emendus tint court
ouuerte en ſon royaulme la ou furent quatre roys fors et puiſſas
qui tous eſtoient ſes ſubgetz et la vous orrez des choſes merueil
leuſes Cha.x.
De la facon et pourtraicture du mont perilleux que artus con
queſta par ſa prouesſe cha.xii.
Comment la fille au fort ⁊ puiſſant roy emendus fut faee et de
ſtinee ſur la fontaine qui eſtoit au vergier de la porte noire ꝓ qua
tre roynes faees dont la maiſtreſſe auoit nom ꝓſerpine la plus
belle qui adonc fuſt au monde c.xiii.
Comment le roy de valſondee enuoya ſon filz pour nourrir a
uec ladicte fille nommee florence cha.xiv.
Comment la royne fenice mere de ladicte florence mourut ⁊ cō
ment elle fiſt ſon teſtament en donnant a ſa fille ſon anneau en la
mettant en ſaiſine de ſon royaulme de la clere tour c.xv.
De lenterrement de ladicte royne et de la venue de lempereur din
de la maiour a lenterrement poꝛ faire honneꝛ au roy emēdus c.xvi.
Cōment ledit empereꝛ demāda au roy emēdus ſa fille florēce a
mariage ⁊ de la reſpōce q̄ le roy lui fiſt ⁊ auſſi du tme q̄ print floꝛē
ce deſtre mariee Et ꝑmēt maiſtre eſtiēne ꝓgneut en regardāt les
planettes q̄ il venoit vng cheualier de france leql deuoit acheuer

les aduentures de la porte noire & deuoit auoir lescu blanc & lespee florence & ladicte florence a mariage dont elle se reconforta car de lempereur nauoit elle cure. Chapitre.xvii.

¶Cõment artus occist.vii.cheualiers lesq̃lz auoyẽt oste vne damoyselle a son pere & a sa mere & lauoyent attachee a vng arbre po' la honnir chapitre. xviii.

¶Cõment artus hector & gouuernau occirẽt.xxv.larrons qui repairoyẽt en vne grant foreſt dont ce fut grant bien/car ilz pilloyẽt & gaſtoyent tout le pays. Chapitre.xviiii.

¶Cõment artus en allant en ces aduentures eut lonneur du tournoy qui ſe faiſoit a vienne du mareſchal de mirepoys & de monſeigneur de beauieu dont il fut moult honnore & priſe des ſeigneurs & des dames. chapitre.xx.

¶Comment ledict artus au ſecõd tournoy eut lonneur & luy demoura le champ. Chapitre.xxi

¶Cõmẽt le mareschal de mirepoys par enuie de ce q̃ artus auoit eu lonneur du tournoy & q̃l lauoit abatu q̃ cuydoit eſtre le meilleur cheualier du mõde deffia artus a oultrãce mais artus le chaſtia ſi biẽ de ſõ orgueil q̃l luy rõpit vng bras & deux coſtes. chap.xxii.

¶Cõment apres le tournoy artus fut courõne roy des cheualiers & luy promirent tous foy & loyaulte a le ſeruir en armes toutes et quantesfoys quil les requerroit. Chapitre.xxiii.

¶Comment artus apres ſon couronnement print conge du roy des contes et barons & dames & ſe miſt a chemin pour faire ſon voyage. chapitre.xxiv.

¶Cõment artus arriua en la conte du brueil vers la terre de sorloys & vint en la cite du brueil q̃ le duc dorgueil auoit aſſiegee pour ce quõ ne luy vouloit donner la fille du conte a femme leq̃l il auoit occis en trayſon. Et cõmẽt le duc enuoya artus faire la demãde de la fille laq̃lle ledit artus dõna a ſon couſin hector a mariage & luy pmiſt la teſte du duc pour celle de ſon pere. Chap.xxv.

¶Cõmẽt artus retourna lendemain au duc dorgueil faire la reſpõce donc le duc fut fort courrouce tãt q̃l y eut vne merueilleuſe bataille car art' luy occiſt cinq de ſes nepueulx & luy meſmes le bleſſa & ſon ſeneſchal priſonnier & pres que tous ſes gens mors et deſconfitz. chapitre.xxvi.

¶Comment hector meſſire hoctes & gouuernau allerent ſecourir artus qui tout ſeul auoit aſſailly le duc dorgueil & toute ſon armee. Capitre.xxvii.

Digitized by Google

Cõment artus hector & gouuernau deſcõfirẽt le cõmu frere du
c & le venoit ſecourir a tout quatre cens cheualers & y fut mort
dict cõmu & tous ſes gens/et la artus cõqueſta aſſille le boy che-
al du duc le meilleur du monde. Chapitre.xxxiii.
Cõmẽt artus & ſes gẽs deſcõfirẽt du tout le duc dorgueil & tous
s gẽs & coppa la teſte du duc & lẽuoya a la cõteſſe pour acõplir ſa
meſſe Et cõmẽt il alla apẽs pour conq̃ſter la duche dorgueil mais
ous ceulx du pais luy apporterent les clefz au deuant & luy firent
õmaige tous les nobles cõme a ſeur ſouuerain ſeigñr. Et cõmẽt
l dõna a ſon couſin hector leſd. duche & cõte du bueil. Cha.xxxiiii
Cõmẽt apres cela faict artus ſey alla pour parfaire ſon entre-
riſe & cõment ilz ſe deſpartirent gouuernau & luy et des terribles
aduẽtures quilz renõtrerent. Chapitre.xxxv.
Cõmẽt apẽs q̃ gouuernau fut deſparty dartus il trouua en vne
foreſt pluſieures cheualiere armes leſq̃lz auoyẽt naure vng cheua
lier & vouloiẽt hõnir ſa ſoeur/mais ledict gouuernau les vainc̃t
& leur oſta la fille laq̃lle il retourna a ſon frere. Et cõmẽt il vint en
vng chaſteau fort quon appelloit la broſſe & vainc̃t le ſire du cha-
ſteau/mais il fut retenu leans maulgre luy en dangier de mourir
tant q̃ artus le deſliura cõme vous orres cy apẽs. Cha.xxxvi.
Cõment artus cõquiſt la porte noire & acheua les aduentures
de ladicte place q̃ ſont trop merueilleuſes a racõter. Cha.xxxvii.
Cõmẽt apres q̃ artus eut acheuees les aduẽtures du palaiz de
la porte noire il acheua celle qui eſtoit a lẽtree du vergier du mont
perilleux & adõc ceſſerẽt tous les enchãtemens. Chapi.xxxviii.
Cõment pſerpine la faee ſapparut a artus a leure de mynuit &
luy diſt q̃ leũ eſtoit leſcu blãc & leſpee faee cleree & q̃l auroit aſſes
de biẽ ſil auoit cueur. Et cõmẽt ledemain maiſtre eſtiẽne le mena
au vergier ou eſtoit ledict eſcu que iamais hõme ne peut arracher
de la ou il eſtoit atache/fors artus qui leut ſans difficulte. & leſpee
q̃ iamais hõme ne peut tyrer hors du fourreau excepte ledict artus
qui la tyra legieremẽt. parquoy le maiſtre cõgneut q̃ ceſtoit celluy
que tant il auoit attendu. Chapitre.xxxix.
Cõuẽt q̃t artus fut party de la porte noire pour aller deſliurer
gouuernau qui eſtoit en la broſſe & pour cõbatre au mõſtre fut aſ-
ſailly en vne praerie du nepueu du duc de bigorre le plus fort q̃ ſon
ſceuſt en ce tẽps acõpaigne de quatorze cheualiers fors & puiſſans
mais ſi bien ſe deffendit quil en occiſt troys & le nepueu du duc na-
ura ſi fort quil ſen faillit porter en vne ſictiere. Chapitre.xl.

Digitized by Google

¶Comment artus combatit au monstre la plus horrible figure q̄ oncques homme regardast lequel par sa force & prouesse il mist affin & luy coppa la teste/ & la luy fist bien mestier la bonne espee faee et lescu blanc. Cha.xli.

¶Comment apres la desconfiture du monstre artus se retourna a la porte noire & en son chemin fut assailly du cousin au nepueu du duc de bigorre qui estoit embuche en vng boys & la il fist merueilles de son corps/car il occist de cheualiers & de paysans plus de cinq cens & mōta en la tour ou son auoit menes tous ses compaignōs prisonniers en despit de toute la ville & icy vous orres merueilles dartus/car la ilz furēt assieges de plus de cent mille hommes qui estoyent au duc et a son nepueu. Cha.xlii

¶Comment maistre estienne clerc & conseillie de la belle florence par son subtil art deliura artus & ses compaignons des dangiers du duc de bigorre & de son nepueu. cha.xliii.

¶Cōment le nepueu de brisebarre arriua a la court du roy emeu dusa tout la teste du monstre laquelle il presenta a la belle florēce de par artus q̄ lauoit conquise par sa prouesse Cha.xliiii.

¶Cōmēt artus & le maistre allerent au vergier du palais de la porte noire au riche pauillon de florēce ou estoit lymaige q̄ tenoit vng chappel lequel elle myst en la teste dartus en significance q̄l auroit la belle florence a qui lymaige ressembloit/car nul ne la pouoit auoir sans mourir de malle mort fors celluy a qui lymaige donroit le chappel. Cha.xlv.

¶Commēt artus en allant a la tour tenebreuse occist.v.v. cheualiers q̄ estoyēt venu assaillir sō hoste le varlet du plessis.cha.xlvi

¶Commēt artus trouua vng grant villain paisant qui tant le mena quil fut assailly dung horrible lyon & dung grant geāt & vne merueilleuse geande lesquelz il occist par sa prouesse Et cōment il occist le griffon qui en vouloit porter son cheual.& icy cōmencent les aduentures de la tour tenebreuse qui sont trop merueilleuses a racōpter q̄ artus acheua par sa prouesse. Cha.xlvii.

¶Cōment lēdemain le grant villain mena artus a lautre aduēture pres de la tour tenebreuse ou il fut assailly premieremēt doyseaulx terribles & de griffons sans nōbre aussi de.xviiii. cheualiers desliz te que tous il occist & abatit le mahōmet dargain qui rendoit si grāt vēt q̄l faisoit tourner des molles de moullin cōme fouldre Et ce mēt il entra en la tour tenebreuse & estaingnit le feu q̄ estoit cause des tenebres qui duroyent cinq lieus en la ronde. Cha.xlviii.

Digitized by Google

¶ Comment apres que maistre estienne et brisebarre furent partis dauec artus de la porte noire ilz arriuerent a corinte ou le roy e mendons et lempereur estoyent acompaignes de six roys lesquelz conterent deuant toute la cheualerie dartus. Et comment durant ces parolles vit vng grāt cheualier arme qui apporta nouuelles au roy comment ses aduentures de la tour tenebreuse estoyent acheuees. Cha.xliy.

¶ Comment artus vaincquit en champ de bataille le nepueu du duc de bigorre le plus fier et le plus reboubte q̄ loyseust adōcques au mōde q̄ retourna a la damoiselle dargencoy tout soy dōmayne q̄ le dict nepueu luy auoit tollu. Cha.l.

¶ Cōmēt apres ladicte bataille estant art⁹ au disner fut enuoye querre de par le cheualier naure pour luy donner sante ou autrement il luy restoit de sa mort dont toute la court fut troublee pour lamour dartus ꝑ incontinent y alla/ car ilz scauoyent bien quil alloit a la mort se dieu ne luy aydoit/car iamais homme ney estoit retourne. Cha.li.

¶ Comment gouuernau en allant serecher artus eut lhonneur en vng tournoy que faisoit faire le cōte de lisle perdue q̄ cōment il fut amoureux de la conteste et en fist a son plaisir Cha.lii.

¶ Comment artus en allant vers le cheualier naure trouua au bort dune foreſt proserpine la faee qui grādement le pria damours q̄ perdt le varlet qui le guydoit parquoy il cōuint quil couchast la q̄ ne sceut trouuer son chemin Cha.liii.

¶ Comment artus conquist le chasteau de hurtebise la plus forte place du monde apres la porte noire ou estoit la damoiselle par qui le cheualier naure fut blesse q̄ fit tāt par sa prouesse que ledict cheualier recouurit sante q̄ icy orres merueilles. Cha.liiii.

¶ Cōmēt artus en allant a corinte au grāt tournoy logea chieuz le nepueu du nepueu au duc de bigorre qui lenserra en vne tour po⁹ le vouloir occire mais il sen deliura si bien q̄ loccist le seigneur de lens q̄ tous ses gens Cha.lv.

¶ Comment gouuernau qui alloit serchant artus vint daduenture passer par deuant le chastel dont auoit artus occis le seigneur et fut assailly des amys du mort/mais il sen deliura vaillammment q̄ en occist plusieurs Cha.lvi

¶ Cōmēt artus et gouuernau occirent quarāte cheualiers lesq̄lz vouloyēt honnir vne damoiselle q̄lz auoyent trouuee en vne foreſt

[redacted] manoir dont elle estoit partie & murtrir & occire tous ceulx q̃ dedens estoyent. Cha.lvii.

¶ Cõment maistre estienne partist de la porte noire pour aller au grant tournoy a corinte & porta le pauillon de florence ou estoit lymage qui ressembloit a ladicte florence la plus belle qui adonc fust au monde. Cha.lviii.

¶ Cõment messire rollãd de bigorre appella artus de trayson pour ce q̃ il auoit occis son cousin a argence & le deffia a oultrance/mais artus du premier coup le mist a terre luy & son cheual tout en vng monton dont florence fut bien ioyeuse quãt elle vit son amy artus q̃ iamais elle nauoit veu. Chapitre.lix.

¶ Comment le seneschal de lempereur deffia artus a oultrance pource quil le vit a coste florence/mais artus du premier coup le getta a terre si felonneusement quil ne monta puis sur cheual de six moys. Cha.lx.

¶ Cõment artus et florẽce parlerent ensemble et se promirent a aymer lung lautre. Et cõmẽt proserpine la faee sapparut a eulx & leur dist q̃ ilz auroyẽt lung lautre a mariage mais q̃ premier grãt paine & tranail endureroyent. Cha.lxi.

¶ Cõment artus eut lonneur du grant tournoy que faisoit faire lempereur dinde & le fort roy de sorotoiz dont florence fut bien ioyeuse car elle laymoit sur tous aultres. Cha.lxii

¶ Cõment la belle florence fist la malade affin quon ne tournoyast lendemain pource quelle auoyt paour dartus/car elle cuydoit quil fust trop trauaille du tournoy de celluy iour pource quil auoit tout vaincu. Et cõment quant lẽpereur sceut quelle estoit malade il la vint veoir et le roy emendus son pere ensẽble tous les roys ducz contes et barons & toute la cheualerie. Cha.lxiii.

¶ Comment lymage qui estoit au pauillon de florẽce mist le chapel quelle tenoyt en la teste dartus present lempereur et les roys et toute la baronnie. Cha.lxiiii.

¶ Cõmẽt proserpine la faee q̃ ressẽbloit a florẽce se coucha au lit florẽce au lieu delle & lẽuoya a la porte noire auec larceueseq̃ & tous ses cheualiers. Et q̃mẽt lẽpereur fianca proserpine au lieu de florence. Et q̃mẽt ladicte proserpine lẽ fist faire la muse a la porte d leglise quãt leuesque les cuyda espouser lẽpere & elle. cha.lxv.

¶ Cõment la dame marguerite dargencoy auec sa baronnie alla a lencontre de florence quant elle sceut quelle venoit et de la grant feste que luy firent tous ceulx dargence Cha.lxvi

Comment proserpine la faee quant lempereur la cuida espouser
luy mettre lannel au doy luy fist faire la muse a la porte de legli
demorerēt to⁹ esbahis ⁊me sitz fussent tōbes des nues .c.lxvii
Cōment quant artus sceut q̄ lempereur et le roy emendus les
uloyent venir assiegera la porte noire luy et florence il enuoya
uernau vers son cousin hector duc dorgueil et conte du brueil q̄
secours. chapi.lxviii.
Commēt hector en allant au secours dartus rencōtra le roy go
er a tout vingt mille qui alloit pour lempere⁹ assieger artus a
porte noire lequel il desconfist et occist luy et to⁹ ses gens q̄l nē
happa que deux qui sen fuyrent et la conquist vng grant butin
uel il fist mener a la porte noire Cha.lxix
Comment lempereur dinde et le roy de sorsloys acompaignes
ɜ huit roys et de trois cens mille hommes bouterent le siege de=
nt la porte noire ou estoit artus et florence dont mal en print a
mpereur car il y perdit trois de ses roys sans les ducz et cōtes et
y cent mille de ses gens chap.lxx.
Cōment philippe duc de sabarie et maistre estienne filz du roy
val sondee furēt faitz cheualiers. Et de la desconfiture q̄ fist ar
sur lempere⁹ qui lauoit assiege a la porte noire Chap.lxxi.
Cōment apres q̄ lempereur et le roy de sorsloys eurent eu noy=
nsemble ⁊ sestoient tresbien batus tant q̄ lempereur sestoit des
ty et auoit deffie le roy de guerre mortelle la nuyt ensuyuant p
subtil art de maistre estienne fut endormy tout sost du roy emē
s tant que ledit maistre auec cinq cheualiers emporterēt le roy
mant a tout sa couche amont au palais. Et cōment lendemai
ardōna son maltalent a florence sa fille et fist paix auec artus
uy donna florence et luy remist tout son royaulme en gouuecne=
nt chap.lxxii.
Cōment artus demanda congie au roy emendus pere de sa fē=
la belle florence daller veoir le dnc de bretaigne son pere ⁊ la du
sse sa mere lequel luy donna moult enuis et florence en mena
nt dueil Chap.lxxiii
Cōment artus en allant en bretaigne trouua en la praerie des=
ɜz lyon sur le rosne le roy de malogres auec plusieurs contes et
nde cheualerie q̄ auoient la tenu vng grant tournoy | lesquelz
nenerent logier en leurs pauillons et la il fut grandement fe=
e du roy des contes et contesses et de toute la cheualerie pource
autresoys ilz lauoient corōne roy des cheualiers cha.lxxiiii.

Digitized by Google

¶Cõment artus et hector son cousin arriuerent a bloys ⁊ qment le cõte de bloys pere de hector ⁊ la conteſſe ſa mere auec toute la no bleſſe du pays leur vindrẽt au deuant ⁊ les re ceurent a grant ioye et triumphe. ¶Cha.lxxv.

¶Comment artus arriua en bretaigne ⁊ commẽt le duc ſon pere ⁊ la ducheſſe ſa mere auec toute ſa baronnie et nobleſſe du pays le⁹ vindrent alencontre. Et comment la ducheſſe ſe ſuanouit de ioye quant elle vit ſon filz artus ⁊ auſſi fiſt iehannette ſamye tant que ceſtoit grant pitie a les regarder. ¶Cha.lxxvi.

¶Cõmẽt tãdis q̃ artus eſtoit en bretaigne auec ſon pere le duc et la ducheſſe ſa mere lẽpereur dinde la maiour vint aſſieger florẽce a la blãche to⁹ po⁹ la cuyder prẽdre ⁊ la tollir a art⁹. cha.lxxvii.

¶Cõment art⁹ hector le maiſtre gouuernau ⁊ briſebarre ẽtrerẽt a la clere tour ou eſtoit florẽce aſſiegee ⁊ deſcõfirẽt eulx.v. le ſoudain q̃ eſtoit venu a laide de lẽpereur tãt q̃l ny demoura ſarrazin ⁊ des treues q̃ prit adõc florẽce auec lẽpereur. ¶Cha.lxxviii.

¶Cõmẽt le roy de malogres ⁊ le duc de bretaigne auec pluſieurs contes ⁊ barõs enſẽble vne grãde armee arriuerent a la clere tour pour ſecourir art⁹ ⁊ florẽce q̃ lempereur dinde auoit aſſieges ⁊ len demain y eut vne merueilleuſe bataille. ¶Cha.lxxix.

¶Comment lempereur ⁊ le roy ionas allerẽt aſſaillir la clere to⁹ dont mal leur en print/car il trouuerent les portes ouuertes et entrerẽt dedens a tout cinquante mille et cuydoyent auoir tout guai gne/mais noz gens ſaillirent de leur embuche et fermerent les portes tant que des cinquante mille ney eſchappa pas vng et y monrut le roy ionas ⁊ lempereur eut leſchine rompue ⁊ y fut retenu pri ſonnier. cha.lxxx.

¶Cõment art⁹ ⁊ ſes gens deſcõfirent le roy floripes frere de lem pereur ⁊ tout ſõ oſt q̃ eſtoit nõbre a deux cẽs mille to⁹ mors ⁊ occis dont lẽpereur q̃ eſtoit en priſon en mourut de dueil. cha.lxxxi.

¶Cõment apres la deſconfiture de lempereur ⁊ de tous ſes gens florẽce ſen alla a la porte noire pour veoir et feſtoyer la ducheſſe de bretaigne mere dartus. cha.lxxxii.

¶Comment apres que florence eut feſtoye la ducheſſe de bretaigne et les autres dames pour/doubte que elle eut que iehannette ne luy tollift artus elle la donna a gouuernau a femme et leur don na le royaulme de mormal et les fiſt fiancer a celle heure. Et auſſi fiſt elle fiancer a maiſtre eſtienne ſon clerc marguerite dargence ¶Cha.lxxxiiii.

Digitized by Google

Cy commence le premier

Chapitre de lystoire du vaillãt & preux cheualier Artus filz du duc de Bretaigne.

Apres la mort du bon roy artus qui tant fut noble roy et gẽtil & ensuyuit & eyaulsa toute la nobleſſe de toute la cheualerie dẽ tout le monde. Dicõe furent gauuain & lancelot & maint autre cheualier ainſi comme plus a plain eſt contenu en pluſieurs croniques anciennes. Ileſt vray que en Bretaigne eut vng duc preudomme: et ſur tous autres vertueux riche et puiſſant et fort dauoir et damis lequel fut eytrait du noble & hault lignaige du vaillant cheualier Lancelot du lac qui tãt fiſt de haultes proeſſes ainſi cõme plus a plain eſt contenu auy liures qui font mencion de ſa cheualerie.

Celluy duc que ie vous dis eut nom Jehan et fut ſi preudomme q̃ le roy qui pour lors france gouuernoit i lamoit & hõnoroit ſur tous autres & eſtoit iuge de ſon eſtroit conſeil: & diſoit on par tout quant on le veoit venir veez cy le preudomme de bretaigne. Et tant q̃ le roy ne ſe gouuernoit q̃ par ſon conſeil pour la grãt loyaulte dont il eſtoit plain. Jcelluy duc eut vne moult haulte et noble dame a femme de bõne et ſaincte vie laquelle eſtoit fille au conte de lincaſtre en angleterre. ſi ſe amerẽt le duc & la ducheſſe moult fort et de bonne amour toute leur vie en acompliſſant loeuure de mariage ainſi que dieu la ordonne tant quil pleut a noſtre ſeigneur leur donner vng bel enfant maſle lequel en la remembrance du bõ roy artus & de ſa haulte renommee le nõmerent & le firent appeller artus. Celluy enfant fut moult beau & plain de treſgrant beaulte et fung des plus beaulx qui alors fuſt en toute creſtiẽte. Si lamerẽt tant le duc & la ducheſſe quilz nentendirent a rien tant comme au vrouffit de leur enfant et ſur tout a leyaulſer & luy acroiſtre honneur et cheuance.

Cõmẽt le duc de bretaigne bailla artus ſon filz en gouuernement a vng ſaige homme nomme gouuernau leql lintroduiſit en bõnes me's & en faitz darmes tãt q̃l ne trouua oncqs puis ſon pareil. Chapitre. ii.

Et quant lenfãt eut dix ans si luy bailla le duc soy pere vng moult noble & gentil maistre quon appelloit gouuernau: lequel estoit moult sage homme fort & hardy vertueux & vigoreux du corps & bien esprouue. Lequel aprint a artus le ieu des eschetz & des tables tant que nul ney scauoit plus que artus. Et quant lenfant eut quize ans si luy aprit gouuernau de lescrime tant ql ne pouoit trouuer soy pareil. Si amenda & creut lenfant de iour en iour & deuint beau tant que en tout le mõde nauoit plus beau ne plus douly plus gracieux ne plus courtois quil estoit et tant que le roy de france le manda plusieurs foys pour nourrir auec ses enfans: mais la ducheesse sa mere ne pouoit souffrir que on lesloignast vng seul iour delle tant lamoit chierement. Tant seiourna lenfant empres la mere quil lui ennuya trop fort & tant quil deuint tout pẽsif et melencolieux tãt que gouuernau soy maistre luy demanda quil pouoit auoir qui tant pensoit. Par dieu maistre dist artus ce grant seiour mennuye si mey allasse voulentiers iouer en ceste foreest pour prendre vng cerf car moult a graut piece que ne sorty hors. Certes dist gouuernau a artus sire il me plaist tresbien allez a monseigneur si luy demandes congie daller chasser. Lors alla artus a soy seigneur & luy demanda congie daller chasser. Et quant le duc ouyt la nouuelle & voulẽte de soy enfãt si ey eut moult grãt ioye & luy octroya moult doulcement & pria moult a gouuernau quil ne le laissast pas trop courir & gouuernau respondit quil ley garderoit bien. Adonc fist scauoir artus auy veneurs que les chiens & les raiz fussent apprestez car il vouloit aller demain chasser a la foreest. Artus & gouuernau monterent a grant ioye a cheual et bien dix autres pour tenir compaignie a artus. Et fut monte artus sur vng grant courcier et eut soy chapperon aualle sur les espaulles & fut seint par dessus dune seinture de soye & le chappellet en la teste. Si furent les veneurs deuant quilz menoyent les chiens et les leuriers & cheuaucherent en ceste maniere vers la foreest.

¶ Comment artus trouua en la foreest vne noble dame esgaree auec vne belle fille nommee iehannete deuant vne petite loge

Digitized by Google

En cel luy tẽps eut au royaulme de la terre deſerte vng cheualier de grãt pouoyr et moult riche dauoir ⁊ damie q̃ fut ſire dung chaſtel q̃ lon appelloit la to' ſt eſtoit appelle ledit cheualier monſeigneur vviciers et eſtoit de telle vertu quil ne doubtoit riens dit cheualiers armez quil ne laſſemblaſt a eulx en lais ⁊ eſtoit de ſi vaillant courraige que depuis quil ſceut porter armes il ne fut fors que la ou il ſcauoit guerres ⁊ meſlees au tournoys auz ioustes et auz aduentures. Et ſe fiſt ſi alouer que on ne parloit que de luy et quil eſtoit le meilleur cheualier du monde. Et ais il mena tant ſa main a la fin quil deſpendit ſi largement le ſien pour acquerre los et pris quil deuint poure en la fin: ſi vendit et engaiga tout le ſien ⁊ de ſa femme et mourut en trop grant pourete. Et quãt il fut enterre ceulx a qui il deuoit coururent ſi effoꝛceement ſur les biens du cheualier et de la dame quelle ſe departit toſt du pays et ſen fouyt au plus ſecreement quelle peult ſi que parens ne amys quelle euſt ne ſceurent riens: car elle amoit mieulx eſtre poure mendiante loing du pays ou elle auoit eſte noble dame et puiſſante que pres. Si alla tant la noble dame ⁊ vne ſienne fille de leage de quatoꝛze ans fille dudict meſſire vviciers laquelle de moult grant beaulte eſtoit mais pourement eſtoit veſtue et auoit nom iehannete et firent tant par leurs iournees quelles vindrent dauenture en celle foreſt ou artus eſtoit alle chaſſer / et la ſarreſterent les dames en vng moult ſauluaige lieu et

ng de tous chemins. Si fist la dame vne logette pour soy demou
rer & ia y auoit bien demoure vng moys & alloit ladicte dame chas
cun iour auy villaiges dẽtour pour sercher ce q̃ mestier leur estoit.

Ainsi aduint ainsi cõme artus & gouuernau furent en
trez ey la foreſt si eurent leue es leuriers vng cerf
grãt et merueilleux si le suyuoit vng moult puissãt
& noble homme mõ seigneur oliuier de yriac sur vng
grant courcier & fort & les veneurs apres. Si com
mẽca lẽfant a suyure sa proye. mais gouuernau le gardoit de trop
courir si que messire oliuier & les autres le passerent & tant furent
allez parfond ey la foreſt que artus et gouuernau perdirent le soy
& loupe des chiens & alloyent apres eulx comme par aduis. Si al
lerent tant quilz arriuerent dauenture au lieu & a la soge ou la da
me & la fille estoyent & se seoit la dame deuant la loge & iehãnette
aussy. Et si tost comme artus les vit si mist piedz a terre & descen
dit tantost et gouuernau auec luy. Et quant la dame vit lenfant
si se hontoya car elle congneut bien quil estoit gentilhomme et de
grant lieu si se leua ey estant. Et artus la salua moult doulcemẽt
Et la dame luy rendit soy salut et encores nestoit il pas heure de
tierse. Et quant la fille vit artus & gouuernau descendre de destri
ers ei luy souuint de lestat de soy pere & des gẽtilz hommes entour
qui elle auoit este nourrie si luy serra tout le cueur et fut toute hon
teuse. Lors la print artus par la main & la mere aussi & sassidrent
tous troys ensemble. Si demanda artus a la fille. Ha damoyselle
doulce cõment est vostre nom. Se dieu me gard monseigneur dist
la fille lon mappelle iehannette. Iehannette mamye dist artus et
ey quel pays fustes vous nee. Certes monseigneur ie ne fus pas
nee ey cestuy pays. Vrayemẽt dist la mere sire ma fille dit voyr ey
cest pays ne fust elle pas nee | mais ey la terre deserte ey vng cha
stel que lon appelle latour. Voyre dame dist artus a qui fut elle fil
le. Si dieu me gard a vng chenalier fort et puissant qui ayma ar
mes ey son temps & moult acquist los et pris & acointa moult de
hommes gens. Si fist tant auant quil mourut quil vendit & enga
ga ey telle vie menant toute sa terre & la mienne qui sa femme fu.
si nous mist si a dessoubz quil ne nous demoura riens. Et quant il
fut mort si me coururent sur les creanciers a qui il deuoit & par ad
uenture assez dautres a qui il ne deuoit riens et conuint que ie me
disse pour payer ce que demoure nous estoit. Et quant ie me vis
au dessoubz et que ie neuz plus riens si mey fouys de nuyt car ia-

Digitized by Google

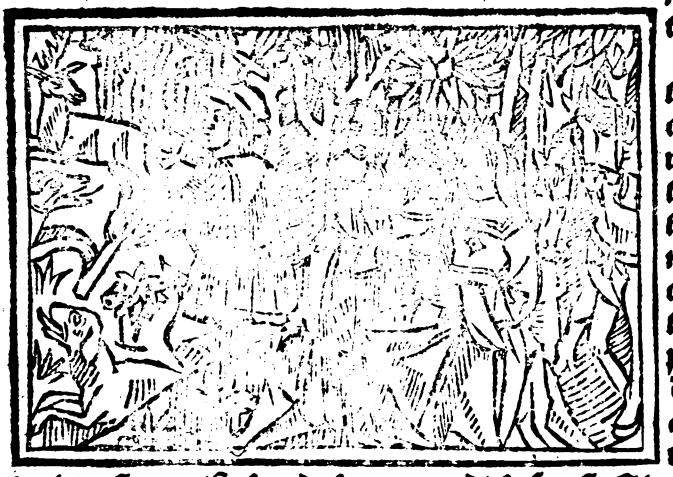
moye mieulx estre poure femme mendiante en estrange terre que la ou iauoye este dame. Lors commenca fort a plourer et dist a artus si men vins et amenay moy enfant auec moy que veez cy qui deust estre en ses haultes salles & gesir sur beaulx litz encourtinez Or la conuient gesir dessur la motte en ceste loge couuerte de ramisseaulx. Lors respondit artus. Ie dame & que ne requeriez vo⁹ voz amys quilz vous aidassent a ce besoing: ou a tout le moins quilz vous donnassent robes et viures si fussiez plus honnorablement que de ca venir. Se dieu me gard dist la dame poures gens nont nulz amys si en deusse ie assez auoir: mais entre le poure & le riche fault parente. Aux riches leurs parēs sont leurs deniers pour homme na nul amy ains est deboute par tout. Et moy doulante qui ay este dame haulte et honnoree et que assez de gens tenoyent de moy si seroye trop honteuse de requerre que loy me fist bien et plus pour ceste meschine que pour moy. Elle est moult haulte gentil femme. Ie lasse quant a moy ie suis mes ancienne & vieille et ma loy seruy honnestement. or me conuient truander: lors recōmenca trop fort a plourer. Et quant iehannete vit sa mere plourer si ne se peult tenir de soupirer et plourer moult tendrement. Et quant artus vit lune et lautre plourer si luy en print grant pitie et dist a la dame. O ma chiere dame ne plourez plus ains mettez vo⁹ tre cueur en paix/car desormais ie vueil estre au lieu de vostre bō seigneur en tout bien et en tout honneur a vous aymer et honnorer de tout mon pouoir. Et encores plouroit iehannete trop fort. Lors la print lenfant entre ses bras et luy dist trop doulcemēt. O ma dame chiere et amye mettez vostre cueur en paix: car ainsi maide dieu se vous feray encores plus de bien que vo⁹ neustes oncques iour de vostre vie/car ie suis et seray dicy en auāt vostre boy amy & vous prens en ma main de vous oster de toute poureté. si vous promettz a vous garder lonneur de vous & voz corps autant comme vostre propre frere feroit ne pourroit faire.

¶ Comment artus fist deliurer a iehannete et a sa mere la reuenue de lestanc de la foreſt ou il y auoit vne belle maiſon de plaiſance ou artus la loit veoir souuent et passer le temps auec elle.

Chapitre.xiiii.

Ces parolles disant vint sur eulx pierre le maistre forestier de la foreſt sergent boy et loyal et preudomme qui receuoit toutes les reuennes du bois & auoit quis son ieu

Digitized by Google



ne seigneur toute la ioy=
nee parmy la foreſt tãt que dauẽtu re le trouua la ou il par=loit a la da=me. et ſi toſt cõme artus le vit ſi lap=pella et luy demãda ſil auoit point receu dar=gent a ceſte magdalene de la reuenue de la foreſt. Et pierre luy re=ſpondit ouy bien iuſques a cinq cens liures. Je te cõmande dit ar=tus que bailles et deliurez a ceſte dame et a ceſte fille leſtanc ou tu as demoure iuſques a leure preſente. Dr eſtoit ainſi q̃ en ceſt eſtãc les beſtes du bois y venoyẽt boire ⁊ iouer ſi y auoit maiſons ⁊ ma noire grans et fors ſi les auoit dõnez le duc a artus pour ſoy iouer et eſbatre en la foreſt et celluy pierre les garꝺoit pour lenfant. Si diſt artus a pierre ie te baille ceſtes dames et garde que tu les gar des et honnores loyaulment et les maine a leſtanc et leur baille ro bes et viures ſicomme il appartient a telles dames que tel hõme comme ie ſuis prent en main et en garde. garde les loyaulment et bien. Car par la foy que ie doy a monſeigneur mon pere ſi ie ſcay q̃ tu quieres vers la dame ne vers la fille trayſon ne fauſcete ie te prendray par le col et garde quelles nayent faulte nulle. Monſei=gneur diſt pierre ien feray tant que vous et elles men ſaurez gre. Si acheta pierre robes et ioyaulx viures et viandes a la dame et a la fille et tout quant quil cõuenoit a nobles dames et haultes de riches vaiſſellemens dargent en tous offices. Et quant artus eut eſte aſſez illec ſi print congie de la dame et de la fille et cheuauche=rent luy et gouuernau apres meſſire oliuier et ſa gent ⁊ les trou=uerent moult parfond en la foreſt en vne grãt vallee parfonde la ou monſeigneur oliuier auoit abatu trois cerfz moult grans par ſa vertu qui fut venu deuãt tous les autres auy attaintes ſi gar

t et appareilloit ſa venayſon a tãt ſembatit ſur luy artus ſi riſt
ſant moult doulcement. Or venoyẽt les veneurs de tous coſtez
eux ca trois ſi commãda artus que pierre print lung des cerfz
e portaſt a la dame et a la fille. Et le ſecõd donna a vng abbe
ſe fut embatu dauenture ſur eulx: ⁊ le tiers fiſt emporter a ſoy
gneur de pere qui moult grant ioye en eut.

¶ Comment artus et gouuernau retournerent au bout de huyt iours veoir la dame iehannete ſa fille a leſtanc. ¶ Cha. v.

Dit iours apres que artus fut reuenu de la foreſt ⁊ ſe
fut tenue bien matin ſi diſt a gouuernau. Amys mon
tons a cheual ſi alons veoir noſtre damoiſelle a le
ſtanc vous et moy ſans autre compaignie. Voulen
tiers diſt gouuernau alons y. Lors print artus vng
cuier et gouuernau print vng gerſault. ſi ſe veſtit art⁹ de vert
apperon auale vng chappellet en ſa teſte ſi cheuaucherent tãt
vindrent a ſoleil leuant a leſtanc ⁊ trouuerẽt la dame ⁊ iehan
veſtues ⁊ appareillees moult nobleme̅t. car pierre le foreſtier
auoit pouruenes de tout ce qui appartenoit a telles dames. Si
iehannete beu du vin et menge de bonnes viandes ⁊ fut toute
nue en ſa beaulte. Et quant artus la vit ſi luy pleuſt plus la
tie q̃ quant il la vit p̃mierement ſi la print par la main ⁊ ſaſſi
a vne part ẽtre eulx deux ſeulemẽt. Et la dame ⁊ gouuernau
t dautre part ſi fut la belle matinee clere ⁊ la roſee grãde ſi chã
nt les oyſeletz par la foreſt haulk ⁊ cler ſi q̃ les deux enfans ſen
uiſſoient en grant lyeſſe d ecueur pour le doulx tempa comme
y qui eſtoyent ieunes ⁊ a qui il ne failloit que iouer ⁊ rire ⁊ qui
e aymoyent de boy cueur ſans villanie ⁊ ſans mal q̃ lung eut
s lautre. Lors diſt artus tout en riant ⁊ a doulce damoyſelle
nnette auez vous point damy/et elle en ſoubzriant ⁊ en regar
artus moult doulcemẽt luy reſpondit/par la foy que ie vous
non ſeigneur ouy bel et gentil ⁊ moult gracieulx et dont eſt il
nnete. Par ma foy ſire il eſt dung pais dõt il eſt ſyre/⁊ cõment
appelle. Se diſt la fille vous vous ſouffreres or endroit mais
tant veulx bien que vous ſachez que le roy artus fut vng
cheualier et preux et de grãt vertu ⁊ vouldroye bien que moy

Digitized by Google

amy fuſt auſſi bon ſi meilleur neſt et ſi vous prometz quil reſſemble a vo⁹ mieulx que a perſonne qui viue daler de venir de corps & de toutes les choſes que nul peult reſſembler a autre. ma damoiſelle diſt artus ie le vouldroye bien veoir. Et par la foy que vous me deuez mais que vous ne le tenez a villanie ie vous prie que le me monſtrez et en bonne foy ie vous promet que ie lameray et tiēdray chier et pour lamour de vous il ſera ſil luy plaiſt de mon hoſtel et de ma ſalle ſil neſt plus gentilhomme et plus riche de moy. Monſeigneur diſt la fille ie vous en mercye moult/mais plus gētil homme neſt il de vous. mais il penſe bien auoir autant dauoir et damys comment vous auez et quant maintenant vous ne le pouez veoir ſe pourra bien eſtre que vous le verrez encores. Si parlerent aſſez dautres beſoignes tant quil fut temps que artus ſen retourna car il eſtoit deſia heure de prime. Lors artus print congie de la dame et de la fille et monterent a cheual et ſen vont leur voye touſiours deuiſant de la fille. Si diſt artus maiſtre ne voyez la grant douleeur de noſtre damoiſelle et la franchiſe de ſon cueur comment ſagement dit et gracieuſement reſpond a ce que on luy demande la gentil maniere et la noble contenance de ſoy. La gentil facon de corps et de viz ſe maide dieu maiſtre ie laime grandement De dieu me gard diſt gouuernau mōſeigneur tout ce que vous dictez y eſt. Mais pour dieu monſeigne⁹ gardez voſtre honneur vo⁹ eſtes vng ſi riche homme noble dauoir et damis et elle eſt vne poure gentil femme & ſi vous luy faiſiez villanie du corps et luy tolliez ce que vous ne luy pourriez rendre vous pecheriez et en ſeriez plus blaſme que vng moindre de vous. Maiſtre diſt artus que ie voiſe ce grant ia dieu ne plaiſe que ie luy face celle villanie/mais ie la vueil aymer et garder loyaulment tout ainſi que ma propre ſeur ſans luy faire villanie ne requerre de corps. Lors ſen allerent ainſi parlant tant quilz vindrent a la court ou lon vouloit aſſeoir pour diſner: car il eſtoit ia heure de tierce.

¶ Comment le duc et la ducheſſe prindrēt conſeil enſemble de marier artus. et comment ilz enuoyerent leur ſenechal vers la dame lucque doctriche demander ſa fille pour artus. Cha. vi.

En ceſte maniere ſe tourna artus moult lōg temps quil ne ſtoit ſepmaine quil nallaſt deux foiz a leſtanc et le plus ſouuent troys foiz entre luy et gouuernau ſans autre cōpaignie. Si aduint quil y fut par vng iour alle et demoura plus

Digitized by Google

l nauoit acouſtume ſi le fiſt demander ⁊ querre le duc tout par
t ⁊ ney peult nulles nouuelles ouyr mais que luy ⁊ gouuernau
eſtoient allez a leſbat tant que la ducheſſe diſt au duc Sire ie ne
que ceſt car noſtre filz ſey Va chaſcun iour ⁊ me ſcandōs on ne ey
l lieu ſi priueement car il ny meine q̄ gouuernau auec luy Vray
nt ie me doubte de noſtre enfant quil ne mette ſon cueur et ſon
ur ey aucune ꝑſonne dōt nous ayons Villanie il eſt ia grāt ⁊ ſi
z tēps q̄l cōmēca ceſte Vie mener ie Voulōroye bien deſormais
fuſt marie car il eſt bien apoint cōe celluy qui a xvii. ans. Da
iſt le duc Vo⁹ auez treſbien dit ⁊ ie le Vueil ⁊ my acorde mais
luy pourrōs nous dōner. Monſeignr diſt la dame ie Vueil que
luy demandons la belle pronne doctriche q̄ madame lucque ſa
e ey aura grāt ioye ſi lenuoyons demander Voire dame diſt le
ay entendu q̄ celle pronne ne ſeſt point ſagement portee ⁊ a eu
paignie a vng cheualier nicement dont elle ey eſt moult blaſ
⁊ Vituperee ⁊ ie ne Voulroye pour riens que nous demandiſ
perſōne blaſmee. Ha ſire diſt la dame po⁹ dieu ne le croyez pas
dieu me garō il nya au monde enfāt meilleur ⁊ ce q̄ loy ey dit
trāt pechie. Dame diſt le duc ien ſuis tout ſye. or enuoyons de=
la demander. Lors fut appelle monſeigneur oliuier le ſene=
et luy dirēt le duc et la ducheſſe q̄l allaſt a octriche a madame
ie ſi luy demandaſt pronne pour la dōner a artus: lors mōta
echal luy dizieſme de cheualiers ſi cheuaucha tant q̄ le mar=
es la magdalene vint ey octriche. Et quant le ſenechal fut
rane ſalles ou madame lucque eſtoit auec grant cōpaignie
barons. ſi ſalua la dame moult haultemēt ⁊ tous les barōs
: le duc et la ducheſſe de bretaigne laquelle le receut moult hō
ſement ey luy demādāt loccaſion ⁊ la cauſe q̄ la le menoit.
ommēt le ſenechal fiſt la demāde de la fille doctriche pour ar
quelle luy fut a grant ioye octroyee. Chapitre. vii.

Donc diſt le ſenechal madame. Monſeigneur et ma
dame de bretaigne nous ont cy enuoyez cōme ceulx q̄
deſirēt auoir amour ⁊ affinite a Vous ſicōme il appt
car ilz ont nouuelles de perronne madamoiſelle q̄ la
eſt: ⁊ ont vng filz gentil noble et Vaillant: Si mont
ioye a Vous pour la requerre pour la donner a leur filz art⁹
Vous la luy donnez ⁊ amenez ſil Vous plaiſt. Ey nom dieu
dame grant mercys au duc quant il luy plaiſt eſtre noſtre a
iey ay moult grant ioye et ley mercye moult chieremēt. Si

Digitized by Google

luy donne & octroye pronne ma fille a sa voulẽte. Ma dame dist le senechal ce fait biẽ a remercier. & vous ma damoiselle doulce vo⁹ accordez vo⁹ a ce mariage. Sire dist perronne ie feray la voulente de ma dame. Certes vous ferez ⁊ sage. car vous laures boy et bel. Lors donna la dame au senechal & a sa compaignie presens et ioyaulx a grant plante. Si prindrent io⁹ destre a nantes auy huyteynes de la myaust.

¶ Comment artus se courrouca de ce quon le vouloit marier a la fille doctriche pour ce quelle sestoit mal gouuernee. Cha. viii.

Lors prit congie le senechal si sen reuint en bretaigne & trouua le duc qui estoit leue d la table & la ducheſſe qui se seoit empres luy & artus & gouuernau iouoyẽt auy eschez. Et si tost comme le duc vit le senechal si luy fist bõne chiere Et le senechal les salua & mercya moult de la grant amour & des grans dons que la dame doctriche luy auoit faitz & donnez et leur dist quelle seroit a nantes et quelle ameneroit pronne a la myoust preste et appareillee de la donner a artus. Et quant artus ouyt que son seigneur de pere le vouloit marier si saillit sus & laissa sõ ieu & dist au duc. Quest ce mõseigñr me voulez vous marier & femme dõner. Certes dist le duc beau filz ouy. Et qui me voulez vous donner. Amy la gentil pronne doctriche: Voire dist artus elle sest meſfaicte a vng cheualier. Et tenez vous si porchier que me vueilles donner pronne de mauluaise renommee. certes ce nest pas vostre hõneur ne de ma dame aussi ne de mes amys pour riens ie ne la prendroye. Beau filz dist la mere ne vous courrouces & ne croyez mal mal de la damoyselle car ceſt grant pechie den dire ce que lon ne doit dire: car il nya meilleur enfant au monde ne plus net. et vrayement nous voulons ⁊ vo⁹ layez ou vo⁹ courroucerez vostre seigñr et moy. Voire ma dame puis quauoir la me conuient & il vo⁹ plaist il vo⁹ plaist mais nõpo⁹tant selle est telle ie ne lameray iamais: Lors dist gouuernau no⁹ voulõs que artus ait ceste damoiselle. Sire vueillez scauoir que si la chose est trouuee vraye que artus la laissera pour telle ⁊ le sera & celle ne meffist oncques quil la tiendra cõme la sienne. Et comment seroit il sceu dist le duc car lon fait telles choses au plus couuertement que lon peult: Sire dist gouuernau on enquerra de la fille selle est bonne elle sera sienne selle est autre voist a dieu. Nous la voulons bien dist artus atant laisserent les parolles. Le duc manda tous ses barons et cheualiers dames et damoiselles

Digitized by Google

quilz furent tous a nantes ala myaouſt quil tiendroit court grant & planiere & feroit artus cheualier & le mariroit. Si eſcriuit au cõte de bloys frere germain de la ducheſſe & au conte danion qui ſon amy charnel eſtoit & auſſi a larceueſque de tours quilz y fuſſent.

¶ Comment artus alla veoir iehannette et luy compta comment le duc ſon pere lauoit marie dont il eſtoit fort courrouce pour lamour delle. Cha. iy.

Lors mõta artus a cheual tout courrouce Et Bouuernau auec luy ſi ſen allerent a leſtanc et la trouuerent iehannete q̃ moult grãt ioye le⁹ fiſt. Si regarda iehannete artus qui moult fut palle de courroux & luy demanda doulcemẽt q̃ lauoit couurrouce. Certes mamye diſt artus: nul plus grãt courroux ne me peut aduenir que ceſtuy car monſeigneur mon pere me veult marier ſi me poiſe de tout mon cueur pour lamour de vous car tout le cueur me font. car ie ſcay bien q̃ vous en ſerez courroucee et voſtre courroux me treſpercera tout le cueur. Mon doulx amy dit iehannete: or ne vous courroucez en rien car pour certain ie ſuis en parollee de moy auſſi marier. Et ma chiere amye & a qui. Se dieu me garde diſt iehãnete a celluy dont ie vous ay autreſfois parle mon doulx amy. Voire madamoiſelle: et quant eſpouſerez vous. Par la mere dieu a celle propre iournee que vous eſpouſerez. Ma gentil damoiſelle ie vous prie quil vous plaiſe le moy monſtrer par la foy que vous luy deuez. Dire il ne peult encores eſtre que vous le voyez. Mais pour tout certain il ſera veſtu de telle robe dont vous ſerez veſtu le iour de voz nopces. En nom de dieu diſt artus ioy merueilles: car vous me dictes quil eſt auſſi gentilhomme que ie

[redacted] & aussi enfonciez dauoir & damis & me ressemble en to⁹ poinctz par la mere dieu se fait moy & si a vng oncle moult grant et puissant. En nom de dieu dist artus ie scay bien que le cõte de blois est mon oncle de par ma mere. Si dist iehanmette plus ne vous en diray. Si parlerent entre eulx deux de ce et dautres choses iusques a tant que artus print congie & quil sen retourna a lostel. Ainsi alloit & venoit de iour en iour veoir sa fille iusques au iour deuant ses nopces que le conte daniou & larceuesque de tours furent venus. Et dautre part vint le conte de blois qui amena auec luy son filz hector vng damoysel gentil & bel & qui bien retrayoit au noble lignaige de bretaigne si estoit cousin germain a artus & de son eage & furent nez tous deux en vng an. Et si tost comme artus le vit si luy fist moult grant ioye & touiours furent en vne compaignie. Si venoyent barons et cheualiers dames et damoyselles pour aller a lencontre de lespouse de toutes pars a grans flotes. Si fut ia monte le duc & tous les autres barõs et cheualiers pour aller aussi contre lespouse qui bien pres estoit dillec a demye lieue qui grandement amenoit de gens auec elle.

¶ Comment Artus et hector son cousin germain auec plusieurs autres furent faitz cheualiers po⁹ lamour dartus qui adonc fiãca petronne sa fille de la dame lucque doctriche. Et du grant tournay qui adoncques fut fait a nãtes po⁹ lamo⁹ dart⁹ Cha. y.

Et quant ilz furent assemblez si firent le duc et la duchesse et tous les contes grant feste a madame lucque & a perronne sa fille. Si la print la duchesse entre ses bras & luy dist. Dy ma doulce fille bien peussiez vous venir et la baisa plusieurs fois en plourant de la grant ioye quelle auoit car tant estoit belle que la bonne duchesse ne se pouoit tenir de la baiser & acoller si appella artus & luy dist. Beau filz artus regardez ceste enfant ceste est vostre. Madame dist artus laissez la monter nous parlerõs bien a elle ailleurs que icy. Lors mõterent to⁹ et sen allerent a nãtes. Si prindrent barõs & cheualiers hostelz en la cite de nãtes & les autres furent au palais auec le duc. Et quãt il fut tẽps si parlerẽt du mariage. Si dist artus deuãt to⁹. Mõseigneur & vo⁹ madame vo⁹ me faictes prẽdre ceste damoyselle si ne scay quelle renõmee elle a ene. Je vous dy biẽ & a vo⁹ madame lucque q̃ sa mere estes q̃ ie la prens contre mon cueur po⁹ la suspectiõ de la mauuaise renõmee: & toutesfois prẽdre

la me cõuient pour eschiuer le courroup de monseigneur et de ma dame qui le veulent & mes amys qui icy sõt. Si vous dy bien que se ie puis trouuer aucune verite sur elle de la renõmee quelle a q̃ ia tant quelle viue vng boy iour naura auecques moy ne paix. Ad beau filz dist la duchesse & se vous trouues quelle soit du tout bõne & mensonge de ce laguaige & mauuaise renõmee Je lameray pour tant quil vous plaist. Lors appella le duc larceuesque de nantes si la fist fiancer a artus & que lendemain il espouseroit. Adonc cõmẽca feste et ioye au palais & trop grans dances de dames & de cheualiers briser lances parmy ces rues. Lors dist le duc que q̃ vouldroit estre cheualier demain auec artus que voulentiers leur bailleroit lacollee. Lors dist artus a hector son cousin quil fust cheualier auecques luy si proyent auy ioustes & auy tournois entreeulx deux ensemble. Beau cousin dist hector or ey allons parler a monseigneur de pere sil si vouldroit accorder: vous dictes bien dist artus. Lors vint artus deuant le duc son pere & deuãt tous les contes & tenoit hector par la main & dist si hault que tous lentendirẽt au conte de bloys. Monseigneur et moy oncle ie vous prie que moy cousin hector soit demain cheualier auec moy si ey ameroc mieulx luy quautre. Certes dist le cõte beau nepueu hector a ẽcores trop peu de terre pour deuenir cheualier & ce disoit pource quil ne vouloit quil se fust. Voire sire dist artus il est assez riche pour deuenir cheualier tant comme vous viures & sil failloit de vous quil pleust a dieu & quil lordonnast seroit il conte apres vous. Artus beau nepueu ie pourroye ad ce meffaire: car ie pourroye tout perdre le droit que iay ey la conte & luy dautre partie. Et ad ce ne sattende ia hector quil soit sire sur moy que tãt comme ie viue plain pied de terre ey la conte de bloys naura. Non sire dist artus Hector beau cousin ie voy bien que monseigneur vostre pere et mon oncle est poure ie vous pry que soyez cheualier auec moy & ie vous prometz que ie vous donray si grant terre ou plus comme vous pourrez auoir de mõseigneur vostre pere & vous pry q̃ vo⁹ soyez desormais mon compaignon de cheuauy & de robes et dostel & ie vous y retien des icy ey auant. Se mait dieu beau nepueu dist le duc qui eut ouy ce quauoit dit artus ey riant de grant ioye ie le vueil & lempry quil soit de voz gens & de voz compaignons. Et a vous dist il au conte de bloys ie vous pry que vous luy donnez congie destre cheualier auec artus son cousin. Lors rit le conte de bloys si respondit au duc. Se mait dieu il me plaist quil se soit mais de ce soit il certain

que ia tant que ie viue il ne sera conte de bloyes. Hector dist artus nous sommes iunes si en acquerrons dieu nous aidera. Monseigñr dist il au duc/gouuernau ma seruy & nourry moult doulcement si vous prye que ie le face deuenir cheualier & quãt ie pourray ie luy seray mieulx. Certes beau filz il me plaist bien faictes le de par dieu: moult grãt mercys dist artus/lors furent faitz cheualiers a grãt triumphe/car adoncquez fut faicte feste & ioye des seigneurs & des dames/et vng grant tournoy fut fait triumphant pour lamour descheualiers nouueaulx. Et ainsi que lon tournoyoit si dist artus a hector alons veoir la plus doulce & la plus gentil damoiselle que vous vistes oncques. De par dieu dist hector alons. Lors monterent artus et gouuernau & sen allerent a lestanc si trouuerent iehannete & la dame apoyees sur vng escriy ou elles parloyẽt ensemble. Et quãt elles virent artus & les autres si saillirent sur eulx & leur firent moult grant feste. Si demanda iehannete a artus sire qui est se gentil homme. Mamye dist artus il est filz au cõte de blois & mon cousin germain. En nom de dieu dist elle il soit bien venu. Si regarda iehannette artus si le vit tout courrouce & luy demãda quil auoit. Par dieu mamye iay au iourduy fait vne douloureuse iournee/car iay femme fiancee maulgre moy si me poise pource que suis greue de laisser vostre compaignie. Certes artus doulx amy ne vous en courroucez rien si vous lauez fiãcee car pour certain sire en celle propre heure que vous fiancastes la vostre ie fiancay le mien. Et ma seur doulce & qui est il & ou est il Foy que ie vous doy ie scay bien ou. Or le me monstrez ie vous en prie. Vrayement sire non feray pas encores: mais ie le vous promets mõstrer dedens le tiers iour apres & de ce soyez vous certain quil vous ressemble daller & de venir de corps et de facon de gentillesse dauoir et damis. En nom dieu dist artus ioy merueilles. A voz parolles appert que se soye ie car nul ne peult si fort ressẽbler lung a lautre quil ny faille aucune chose. Je cuydasse que vous le deissiez pour moy mais ce me tourbe que vous me dictes que vo⁹ fiancastes hyer & que vous lespouseres demain a leure que iespouseray. Se dieu me gart dist iehaunete cest voyr il vous ressemble en toutes choses sans y riens y faillir. Vrayement dist artus ie ne scay q̃ cest/si parlerent tant ensemble quil fut temps de cong ie prẽdre car artus doubtoit le blasme de ses parens/et amys si prindrent conge des dames & sen allerent tant que hector dist a artus se mait dieu cest vne belle fille gracieuse doulce et de beau maintiẽ. Se dieu

Digitized by Google

me gard dist artus ceſt moy mais elle eſt poure damoiſelle ne elle
na riens ſi noy de ce que ie luy donne. Mais par la foy que ie doy a
monſeigneur le duc de bretaigne ie laimeroye pluſchier toute nue
que celle que iay a auec tout le monde car ie lay ſur moy cueur ⁊ p
tout iay propos q̄ ſi toſt que la court ſera tenue ⁊ deſpartie ⁊ moy
oncle ſey ſera retourne ie prēdray cōge de monſeigneur moy pere ⁊
de madame ma mereſi mey yray auy auētures eyeſtrāgee payes
⁊ emmeneray gouuernau tant ſeullement ⁊ demourray bien cinq
ou ſis ans ſi larray ceſt ēnuy car ey ſa cōpaignie ne pourroye ie de-
mourer. Voire dist hector ⁊ Vo⁹ eyres Vo⁹ par la foy q̄ ie Vo⁹ doy
ie meyyray auecques Vous ⁊ ne Vous fauldray iamais iuſques
au mourir. Hector il me plaiſt moult bien dist artus ⁊ Vous ſoyez
le bien Venu couures et tenes ceſte beſoigne ſecrete que loy ney ſa-
che riens iuſques au mouuoir. Si toſt cōme artus fut party de
iehannete elle manda tantoſt querir inſtrumens et meneſtriers
de toutes pars et furent bien iuſques a quinze et fiſt toutes les
ſalles encourtiner de draps de ſoy et commanda a tous ſes gens
q̄lz feiſſent feſte ⁊ ſi grant deduyt comme ilz pourroyēt touſiours
cheuauchoit artus tant q̄l Vint a nantes ou les tables eſtoient mi
ſes pour ſouper. Si ſaſſidrent le duc ⁊ le cōte auy grans dois et ar-
tus ⁊ gouuernau furēt dautre part. Et tous les barōs auſſi furēt
aſſis chaſcun ey ſon lieu ⁊ furent ſeruis moult riechemēt ⁊ a grant
ioye. Apres ſouper ſeiouyrēt ⁊ eſbatirēt tant q̄l fut tēps daller cou
cher q̄ le duc ſey entra ey ſa chābre. Et artus hector ⁊ gouuerneau
allerent Veoir iehānete. Et quāt ilz approucherēt de leſtanc ſi ouy
rent le grāt deſduyt q̄ les meneſtriers faiſoyent leans ſi trouerent
loſtelencourtine ⁊ les dames arrees ⁊ Veſtues de Veſtemēs de feſ-
te ⁊ auoit leans auſſi grāt appareil cōment ſi le roy y deuſt Venir.
Deſtue fut iehānete ⁊ appareillee cōe ſi oy la deuſt tātoſt eſpouſer
Et quant elle ouyt q̄ artus eſtoit Venu ſi luy Vint a lencōtre ainſi
cōme elle ſouloit ſi fut merueille a la regarder tant eſtoit belle. Et
ſi toſt comme artus la Vit Venir ſi luy ſoubzrit de cueur ⁊ dist. He
dieu quelle gentille ⁊ gracieuſe encōtre. Ainſi mait dieu ieuſſe plus
chier Voſtre cōpaignie que de celluy encōbrier q̄ ie prens. Lors lacol
la et luy dist ma doulce amye dieu qui tous forma Vous doint boy
iour meilleur que ie nauray anuyt. Sire dit iehānete dieu le Vous
doint boy autel comme a moy qui ſeray anuyt auec moy amy | et
dieu Vous doint eſtre auec Voſtre belle amye. Certes dist artus
ie ne tiens pour amye celle auec qui ie ſeray: mais Vous qui ſerez

Digitized by Google

auec vostre amy serez au pres de moy cueur. Et pour dieu iehannete ma mour ie vous prie que vous le me mõstrez. Sire ie vous ay dit que vous le verrez dedens trois iours si vous souffrez iusques alors. Volentiers dame dist artus si fut la tant quil ne peult plus demourer.

¶ Cõment artus espousa pronme fille de madame lucque doctriche et de la protestacion quil fist deuant toute la barõnie. Et comment la dame lucque enuoya querir iehannete ⁊ la mist coucher secretemẽt auec artus pource que perronne nestoit pas pucelle affin que artus ne sen apparceust. Chapitre.xi.

Ondit lecõpte q̃quãt artus hector ⁊ gouuerneau furent partis de iehãnete ilz vindrẽt a la court ou ilz trouuerẽt ia tous les cheualiers leuez et larcheuesq̃ de tours tout prest a chãter messe. Si fut le duc leue ⁊ la duchesse et to⁹ les contes ⁊ firent venir lespousee et artus. Si dist artus oyans et voyans tous que sil pouoit trouuer la malfaicon quil auoit ouy dire quelle ne fust bonne ⁊ leust il espousee cent mille fois quil la laissoit et sen iroit. Et de ce fut bien dacord la mere ⁊ tous les autres il y eust moult grãt feste ⁊ moult grãt ioye par toute la cite dames ⁊ damoiselles dancoyent et faisoyent ieny ⁊ festes et chappellez quilz dõnoyent aux seigneurs en signe damours. Or escoutez merueilles que fist dame lucque mere de lespouse.

Vous deuez scauoir que dame lucque mere de lespouse durãt que lon faisoit et menoit celle ioye fut a grãt meschief de cueur a cause de ce quelle scauoit biẽ que sa fille perronne nestoit pas pucelle. Si doubtoit fort dauoir villanie ⁊ ne sceut q̃ faire tant quelle appella

Digitized by Google

Vn g sien[illegible]alier ou elle se sioit de tous ses affaires ꝯ luy dist la
disconvenue de perronne et pour dieu quil la conseillast car elle veoit
bien quelle nauroit vng vouldroit bien trouuer aucun cas sur elle affin q̄
le fust [illegible]partie de luy ꝯ si ne la treuue pucelle ie me doubte de vil-
lanie. Pour dieu amy conseillez moy ad ce besoing/lors dist messire
antigues madame puis que ainsi est il le conuient passer au plus
coiement q̄ lon pourra/car quant la chose est faicte le conseil en est
prins/or il y cōuient mettre conseil sagement ꝯ secretement/si vo⁹
diray que nous ferons/il ya vne poure damoiselle moult belle fille
ꝯ bon enfant a lestanc qui a vne mere moult bonne dame ꝯ ie croy
bien que la fille est pucelle. Enuoyes a sa mere de vostre argent et
luy promettes assez de luy faire plusieurs grās biens ꝯ quelle vo⁹
preste sa fille ennuyt pour gesir auec artus iusques a mynuyt ꝯ ie
croy bien que vous ny fauldrez mye. Et quant on deuera coucher
perronne nous mettrons la fille au lieu delle iusques a tant que ar-
tus soit endormy et puis la ferōs leuer ꝯ perrōne se couchera auec
artus. Ha sire dieu or ey penſez dist la dame. Prenez moy chariot et
clq cens liures dor et les portez a la mere et luy dictes que ie luy dō
neray terre grande ꝯ bonne et si mariray la fille moult haultemēt
ꝯ quelle la menuoye. Lors monta le cheualier ꝯ fist le chariot attel
ler si sen alla a lestāc ou il trouua la mere ꝯ la fille si les salua mōlt
doulcemēt puis le tira aprt si dist a la mere. Ma chiere dame ie suis
cy venu a vous de par madame lucque qui mouli chieremēt vo⁹
salue comme celle qui dores en auant veult estre vostre especialle
amye et sur toutes autres elle vous veult aymer ꝯ honnorer. Et
en signe damours elle vous enuoye cinq cens liures dor que veez
cy ꝯ vous promet donner terre grant et bonne ꝯ iehānete a marier
haultement ꝯ bien mais que vous luy faces ceste bonte ꝯ plaisir
que vous luy enuoyez vostre fille qui cy est pour gesir ennuyt auec
artus de bretaigne iusqs a la minuyt/car perronne nest point en tel
point comme elle vouldroit ains luy est meschey dūg cheualier. Si
vous prye chiere dame que luy soyez amye a ceste besoīg. Lors dist
la dame la sienne mercy a madame lucque de la grant amour et
honneur quelle me presente si point en y auoit. Monseigneur saulue
vostre grace icy fault amour quāt elle me presente ꝯ requiert ma
hōte q̄ veult que ie luy vende ma fille pour ses deniers. certes ie ne
le feroye pour mourir mais reoptes luy ses deniers que dieu luy
doint bonne aduenture. Adonc dist iehannete a madame pour dieu
ne vous en courrouces saulue vostre bonne grace ce nest point

vente.car madame doctriche est vne moult haulte dame & noble et si seroit sa villanie plus grande et plus villeneusement en parleroit on que dune moindre delle & toutes femmes doiuent mettre peine de couurir & soustenir le blasme et le diffame lune de lautre. ne ceste dame ne vo⁹ requiert pas de villanie que pour soy blasme effacier. Doire fille dist la mere que ne ceste menee gentement et sagement sa fille & sa mere que ne la elle gardee si curieusement et si sagement comme iay vous si elle a faicte sa folie si la preigne. A ma dame dist iehannete ceste moult forte chose car a passer ieunesse est forte chose . Si la fille qui a este aise et souef nourrye et a laquelle chascun estoit desirãt de la seruir agre a mespris: pour dieu madame regardez amours qui sont surprise car elle aymoit et estoit aymee . et dautre part laise ou elle fut nourrye en ieunesse a trespasse soy sens et mis en amour de cueur. Madame de pecheur miserico⁹de et par la foy que ie vo⁹ doy ie feray la voulente de madame lucque. sire cheualier repo⁹tez en voz deniers car si ie prenoye largent ce seroit vente de mon corps . Je feray franchement pour lamour de madame lucque ce que vous demandez et elle me fera du bien quant il luy plaira . Si luy dist la mere tu feras ce que tu voudras. et si tu fais que folle si le prey /car moult vault mieulx poure preude femme que folle riche . Tu nyras pour moy ne de ma voulente car honneur surmonte tout. Dy ma dame mais laissez ester et faire si vous souffrez. Sire cheualier montons nous demourons trop. Madame fille & amye dist le cheualier moult grãt mercys et pour certain il vous sera guerdonne haultement & ien suis plaige. Lors mist le cheualier les deniers hors maulgre la fille & la mere & lors monta iehannete au chariot si penserent de cheminer /et quãt ilz furẽt a la court la dame doctriche la receut mõlt priuement & la garda iusques a tant quil fut temps de coucher. Lors prindrent la fille & la damoiselle lespousee et firent semblant quelle fut couchee si midrent iehannete au lit dartus au lieu de perronne & les courtines furent endroit laxlarte des sierges si ne vit loy goutte au lit. Lors vint artus et le duc son pere. Si dist le duc a artus son filz /vous donneres encores nuyt la terre et la cite de saletes en douaire a vostre femme & de pois iusques auy bonnes de gaiscoigne & ley mettres en saisine pour ceste chartre et pour ceste annel qui est dune esmeraude moult precieuse. Si montoit bien ceste douaire dix mille liures de rente a tant fut temps daller coucher. Et quant Artus voulut aller coucher auec lespousee dist la

Digitized by Google

mere a artus. Artus amy ie vous prie que vous parles le moins que vous pourres a perronne car elle est trop honteuse. Vrayemẽt dist artus voulentiers dame. Lors salla coucher.

¶ Comment iehannete qui estoit couchee auec artus au lieu de sa femme luy demanda son douaire deuant quil eut sa compaignie. Chapitre. xiii.

Et quant il se vousit tirer pres de sa femme si luy dist iehannete. Monseigneur ie vueil que ie saiche dequoy vous me douairez ie vous pry que vous le me assignez & lors ie feray vostre commandement Adonc print artus sa chartre & son annel sil les bailla a iehannete & luy dist artus perronne mamye vous auez beau douaire bien de dix mille liures de terre si luy mist lanelet lung de ses dois. Monseigneur dist iehannete moult grant mercys a vous lors elle print ladicte chartre et le dit annel & les estoya moult bien Si fut iehannete toute la nuyt auec artus en grant deduyt iusques a tant quil sendormist quelle se leua moult coyement. Si print la chartre et son annel & sen partist & vint a madame lucque qui lattendoit si fut tantost ramenee a lestanc. Et perronne se coucha empres artus qui oncques ne se sueilla iusques au iour. Et quant il fut esueille si vit perronne iouste luy qui dormoit car elle nauoit dormy toute nuyt.

¶ Comment artus hector & gouuernau allerent lendemain de ses nopces au matin veoir iehãnete qui luy conta toute la trayson de sa femme et comment elle auoit couche auec luy & non pas perronne sa femme dont il fut moult esbahy. Chapitre xiiii.

Lors se leua artus tout coyement & tous ceulx du palais gisoyent encores fors que hector et gouuernau q̃ leues estoyent. Et quãt artus les vit si leurs dist seigneurs dieu vous doint bonjour ie vous pryе que no⁹ mõtons si allons veoir iehannete a lestanc Ey nom de dieu sire dirent les autres voulentiers. Lors monterent et cheuaucherẽt tant quilz vindrent a lestanc. Et iehannette sestoit tãt seullement gettee sur son lit toute vestue & dormoit couuerte dung mantel vert. Et quant elle ouyt que artus estoit venu si tressaillit toute endormye assize sur son lit. Atant entra artus en sa chambre & incontinent quelle le vit si se hontoya vng petit et rougist si baissa le visage contre terre. Si sen esmerueilla moult artus & luy dist. Ha iehannete et quelle chiere faictes vous vous me soulies

courre au col & faire grant feste & maintenãt estes toute ẽdormie
Pour quoy estes vous leuee si matin po' dormir toute vestue sur
vostre lit. Dire dist iehannete il le me cõuient faire car iestoye em
pres mon seigneur quant il me quint leuer Et commẽt ne vous re
tint vostre seigneur ne pour quoy vous souffrit il leuer. Draymẽt
sire il dormoit Et pourquoy ne leueillastes vous Certes ie ne luy
enduray tant de mal faire. Doncques laymez vous iehannete
Certes voire plus que tout le monde. Et est celluy que vous de-
uiez espouser De dieu me garde art' ouy & a couche auec moy anuit
Voyre dame et dequoy vous a il douairee. De dieu me garde il ma
douairee richemẽt et bien car il ma donne bien vingt mille liures
de terre. Vingt mille dist artus par ma foy cest grant chose dont
est moult hault hõme riche dauoir & enfoicie damys & plus nẽ por
te perronne ma femme de douaire. Dire ie ne scay quelle emporte
mais ien suis ey saisine dune chartre & dung bel annel par ma foy
cest la saisine dont iay saisie perronne Et ie vous prie par grant a
mour que vous me monstrez celle chartre et celluy annel. Monsei
gneur tres voulentiers. Lors prit vne boete qui estoit au ch eueste
de sõ lit si louurit & luy bailla la chartre Et q̃t art' la vit si cogneut
le seel son seigneur de pere & puis il prit lannel et le congneut si fut
moult merueilleux. Lors appelle hector et gouuernau & le' demã
da silz cõgnoissoient point ce seel Ey nom dieu dirent ilz cest le seel
mõseigneur vostre pere cest mon cest il sans autre. Vray dieu dist
artus doulce amie ou la pristes vous ne cest annel. Dire vous la
me baillastes de vostre main ey la mienne. Je la vo' baillay & ou
fut ce. Certes sire ey vostre lict Et quãt fut ce par dieu sire ar soit
Et omẽt le pourray ie scauoir. Amy ad ce q̃ q̃t vo' voulsistes fai
re vre' voulente de moy ie vo' demãday mõ douaire & vo' me di
ctez q̃ vo' me dõnies ey douaire la cite d vaincles & de pois & tout
le pai3 iusques ey gascoigne & me mistes cest annel ey mon doy & &
si me baillastes ceste chartre. ey nõ dieu ces enseignes tesmoignẽt
que cest vray mais cõment venistes vous ey mon lict Dire or sa
chez cõment. Il est vray que perronne vostre femme nestoit pas
pucelle cõme celle qui forfaicte sestoit. Si luy compta commẽt la
dame doctriche se doubta dauoir villanie & comment elle lenuoya
querre par messire antique q̃ luy porta cinq cens liures & veez les
cy car encores estoyent elles ey la chambre. Et cõment elle fut me
nee au lieu de lespousee au lict dartus & entour mynuyt gment elle
fut ramenee arriere & perronne se coucha Et quant artus louyt il

Digitized by Google

fut tout merueilleux & ſeſiouyt moult en ſon cueur & acolla moult iehannete et luy diſt: Vous me diſiez bien que vous ſeriez ennuyt auec voſtre amy et vrayement auſſi auez vous car voſtre amy ſuis ie. Je mamye ſuis tout ioyeux de ceſt affaire: car vous me demourrez et celle qui trayſon ma faicte ſen yra. Or gardez chierement ceſte chartre et ceſt annel. et quant ie vous enuoieray querir ſi venez a moy la mieulx appareillee que vous pourrez et voſtre dame de mere auſſi. Dire moult voulentiers diſt iehannete. Lors pindrent conge ſi monterent a cheual et ſen allerent moult fort diuiſant de ceſte beſoigne. Adonc diſt hector: ſe mait dieu artus grãt trayſon vous a eſte faicte et ainſi me ſoit dieu en aide ie iray ſur elle auant la paſque a oſt bãny et ne luy demourra ville chaſteau ne recepte que ie ne luy mette tout par terre. Par la foy que ie doy a dieu diſt gouuernau ſi ce fuſt vng hõme auſſi bien que ceſt vne femme ie luy oſtaſſe auant que ie beuſſe ne mengeaſſe la teſte de deſſus les eſpaulles. Or ſeigneurs diſt artus il nous cõuient mener ceſte beſoigne ſagement. Et ainſi ſen allerent diuiſant les gentilz cheualiers iuſques a nantes tãt quilz vindrent au palais ou les barons eſtoyent leuez ſi y eut ſi grant ioye et ſi grant feſte que ce fut merueilles. Et quant le duc vit artus & tous les autres ſi commencerent a rire & luy demanderent que fait ſeſpouſee eſt elle morte. Non non diſt le conte daniou: mais elle dort. Or ſeigneurs diſt artus tout bellement: autre choſe ya que vous ne ſcauez pas. Si fut en eſtant deuãt ſon pere et fut en coyet ſon chapperon aual le ieune et bel: ſi diſt a ſon ſeigneur. Monſeigneur il eſt bien vray que vous mauez marie ſi me donnaſtes chartre du douaire perrõne: et auec ce vng annel dor & vne eſmeraude de flamboyant. Mõ ſeigneur ie ne ſcay ſil ya q̃ amender a celle chartre ne ſi elle eſt bien faicte: ie ne vouldroye mye ſe dieu faiſoit ſa voulente de moy auãt que de perronne quelle y perdiſt: ſi vous prie que celle chartre ſoit apportee & quelle ſoit veue en la preſence de mes oncles qui icy ſõt et de larceneſque: & ſy amender y conuient quelle ſoit amendee par eulx. Et bien diſt le duc & qui la. Dire diſt artus perronne la a qui ie la baillay ar ſoir. Or la mandez beau nepueu diſt le cõte de blois lors fiſt lion la dame doctriche venir et perronne. Et quant elles furent venues ſi diſt le duc. Perronne belle fille artus penſe de voſtre beſoigne: apportez la chartre de voſtre douaire ſi lamenderõs ſil ya que amender. Monſeigneur diſt perronne il me ſouffiſt bien de ce q̃l ya et men tiens bien a payee. Dame diſt le duc il me plaiſt

Digitized by Google

quelle ſoit veue et leue. Monſeigneur dit elle ie ne lay pas: et ou eſt elle. Dire ie lay enuoyee en noſtre pays par vng meſſage approuue. Diſt le duc apportez la ſeurement car elle ſera toute ſaulue et ney doubtez riēs. Adonc ſe leua gouuernau qui fut moult courrouce et marry pour la villanie de ſon ſeigneur. Si diſt ſi hault q̄ tous louyrent. Dire il eſt bien vray que vous auez marie mōſeigneur voſtre filz et donne femme celle qui ne deuſt pas eſtre receue ne recueillie de tel vaillant hōme ne de ſi hault lignaige ne de ſi nobles parens comme il eſt | car ceſt femme deſhonnoree en court de preudomme comme celle qui eſt habādonnee a la voulente dung homme autre ou de pluſieurs que de monſeigneur comme il appert. Car anuyt et par nuyt elle a fait venir vne preude femme pour ce quelle eſtoit pucelle pour geſir auec monſeigneur cōme celle qui eſt habandonnee de ſon corps a autruy ſeigneur. Et quil ſoit vray ce que ie dis veez la monſeigneur ancel qui la ſa querre et luy porta bien cinq cens liures de par madame doctriche. Et quant elle fut venue ſi la miſt geſir auec monſeigneur. mais elle ne fut pas ſi folle quelle ne demandaſt ſon douaire: et monſeigneur luy bailla la chartre et lannel qui a nul mal ny penſoit. Et pour dieu ſire po' verifier la choſe enuoyez querre la fille ſi ſauroz de ſa bouche toute la verite comment il eſt et comment il fut trahy. Lors fut tantoſt la damoiſelle mandee et enuoyee querir. Et quant elle fut venue ſi leur compta toute la beſoigne comme elle fut faicte: ſi leur monſtra la chartre et lannel. Lors furent grandement eſbahys le duc et la ducheſſe le conte et tous les autres amys dartus. Adonc ſe trait auant meſſire ancel ſi gecta ſon gaige contre la damoiſelle que oncques ne lalla querre ne denier ne maille ne luy porta. Lors ſault hector auant et gecta le ſien et diſt quil mentoit et quil ley rendroit pour traitre. Et vous dame doctriche ie vous prometz que vous nauez ſi forte tour ne ſi fort chaſtel ne ſi forte ville que contre terre ne viengne pour ce fait et de cy en auant me tenez pour voſtre ennemy | car vrayement ie le ſuis. Et vous monſeigneur receuez mon gaige contre ceſt cheualier la qui mon cou ſin a deceu faulcement et en trayſon. Mon fera hector diſt gouuernau: car ce neſt pas droit que ſi haulte perſōne comme vous eſtes viengne eōtre vng tel traitre comme il eſt puis quily a autre qui le face. La choſe touche monſeigneur q̄ ie ſuis ſon homme ſi lay nourry

Digitized by Google

et le deffendray en son droit. lors gecta son gaigeket dist. Gentil duc hõnore receuez le mien faictes bon droit a monseigneur artus vostre filz la damoiselle dit vray et le cheualier ment et ie le luy mõstreray corps a corps. Adõc le duc receut le gaige de gouuernau et celluy au cheualier si fut la bataille iugee a lendemain au matin

Comment gouuernau maistre dart⁹ veint quit en champ de bataille messire ancel cheualier a la dame doctirche ⁊ luy fist recongnoistre sa trayson et cõment il auoit este querre iehannete a lestauc po⁹ coucher auec artus.. Cha.xiiii.

Quant la bataille fut ainsi iugee ⁊ auez ouy si fut hector trop courrou ce quesõ gaige ne fut receu, car trop estoit chault si laisserent ainsi iusqs a lendemain ⁊ artus fut leue ⁊ tous les barons si sen va gouuernau a la maistresse eglise si fist le duc to⁹ les gõtes ⁊ barõs po⁹ messe ouyr. Si alla gouuernau a loffrẽde ⁊ to⁹ les autres. Et quãt la messe fut chãtee si mena artus gouuernau son maistre pour armer et si tost comme fut arme et mõte sur le destrier fort et cremu

Si monterẽt a cheual tous armes artus ⁊ hector po⁹ la chose garder quil ny eust malle faicon. Et le conte de bloys ala ey la place ou ilz se deuoient combatre. Lors fut arme messire ancel et vint ey la place: si fist lon apporter les saintz ⁊ gouuernau iura que faulcement ⁊ mauaisement fut amenee iehannte la damoiselle de lestãc ⁊ mise au lit soy seigneur artus au lieu de sa droite espouse ⁊ quant il ent iure si baisa les sainctz ⁊ se leua. Lors messire ancel vint ⁊ iura a grant paour ⁊ tout trouble q̃ gouuernau auoit menty de tout ce quil auoit dit. adonc se leua a moult grant peine si dirent ceulx q̃ le virent quil auoit maluuais semblant ⁊ quil ey auoit le tort si q̃ me il leur sẽbloit. Si monterent tous deux et fut crie quilz feissent ce quilz deuoyẽt. Si dist artus a gouuernau quil fist bien. Lors seloignerẽt les cheualiers et dresserent leurs lances sur les escus ey chancel si picquerent les cheuaulx ⁊ sentrerencontrerent si roidemẽt quilz briserent leur lances iusques auy poigs cõme chualiers preux ⁊ hardis et plains de grant valeur mais nestoit pas de comparer messire ancel a gouuernau. Car ey gouuernau auoit hõme moult redoubte si passerent oultre auy lances briser et au retourner misdrent mains auy espees ⁊ fiert gouuernau messire ancel si roidement quil luy fendit lescu iusques a la boucle ⁊ rompit le haubert vne grant partie si le print ey cher moult fort. Et messire ãcel referit gouuernau sur le heaulme tant quil lembarra moult fort si descẽdit le coup deuers senestre ⁊ faulca laubert iusques a la selle du cheual mais dieu le garda q̃l ne fut pris ey chair si point auant gouuernau pour eschеuer le coup si entoise lespee ⁊ fiert de grãt force messire ancel amõt le heaulme quil luy trencha iusques au cercle dacier si auala le coup p̃ lescu si roidement quil le fendit par le meillieu ⁊ descendit sur le col du cheual tant que le cheual fut si nature q̃l cheut a terre. Et quant messire ancel sẽtit soy cheual cheoir si sailit a terre lespee au poing si ey fut moult prise daulcuns ⁊ les autres prisoyẽt moult le grãt coup de de gouuernau. Et quãt gouuernau le vit a terre si se pẽsa que ia a dieu ne plaise quil coure sur soy aduersaire a cheual si descendit tantost ⁊ mist lescu auãt ⁊ va querre soy compaignon trop vertueusemẽt ⁊ le fiert si roidement q̃ luy couppa la ioue vne grãt ptie et descẽdit le coup sur lespaulle ⁊ le naura iusques alos si le fist gouuernau agenoiller ⁊ a biẽ pres quil ne cheut. Si dirẽt to⁹ les barons q̃ nul ne dureroit auy coups gouuernau si seyrit artus de boy cue⁹ ⁊ sestoussit si hault que gouuernau louyt si congneut bien q̃ cestoit artus. Lors luy vint le cue⁹

ꝓ merueilleux. Quant messire ancel se sentit ainsi malmene si
a dieu quil sen vengeroit a ce coup. Lors haulce lespee pour fe-
gouuernau. Et quāt gouuernau vit venir le coup si mist lescu
deuant ⁊ aduisa cōment messire ancel eut le bras leue si le fiert
ne retraite par dessoubz le bras si roidement quil luy fist voller
bras ⁊ lespee emmy le champ. Adonc eut messire ancel si grant
ioisse quil chent tout estendu. et gouuernau si sault sur le coups
ur luy copper sa teste. mais il cria pour dieu mercy q̄l ne loccist
z. Si vint le duc et tous les autres artus ⁊ hector et aussi tous
barons si retōgneut deuant ⁊ en presence de tous messire ancel
it le fait. comment il estoit alle querre la damoiselle ⁊ cōment il
nena a sa dame et comment il fut du conseil quelle fut mise au
de artus en lieu de perronne. Lors fut iugie de son fait et eut son
er ⁊ desserte. Si emmenerent artus ⁊ hector gouuerneau ⁊ le fi
t desarmer si le trouuerent tout sain ⁊ en mercyerent moult no
seigneur. et iehannete si eut si grant ioye que nul ne pourroit
ir plus grant quelle auoit: si acolla gouuernau trop fort et de
nt cueur. Lors vindrent les contes a gauuernau et luy deman
ent comment il luy estoit ⁊ il respondit moult bien la dieu mer
t quil nauoit nul mal.

La dame lucque se partit a celle heure de la court si em
mena sa fille perronne ⁊ quant elles furent au y chāpe
si dist la mere a sa fille ceste honte nous as tu faicte q̄
iamais hōneur naurons. Lors cōmenca la dame trop
fort a plourer. ⁊ de ce print la fille si grāt douleur quel
y mourut dedens .v. iours. Et iehannete demoura auec la da
me et sa mere aussi si furent de sa chambre ⁊ de son menage. Si
vinta le duc et les amys delles et moult les amerent. Et sacor-
nt que iehannete tenist et eust toute sa vie le douaire qui bail-
y estoit. Si le tint iehannete iusques a tāt que artus la fist cou
ner royne et luy donna gouuernau pour mary ainsi que plus la
y verrez en ce present liure.

Cōment artus demanda congie au duc son pere ⁊ a la duchesse
re daller iouer hors du pays/car il vouloit aller sercher aduē
es pour monstrer sa force et prouesse. Chapitre .v.

A Dchief de .v. iours vindrent nouuelles au duc et a ar-
tus que perronne estoit trespassee si en eut artus moult
grant ioye et iehannete sur toutes autres personnes. Si
ist faire le duc le seruice en saincte eglise moult haultement.

Apres ce se departit toute la court et sen alla chascun en son pays. Si demoura hector auec artᵘ⁊ seiournerent bien quatre ans auec le duc⁊ se iouoit chascun tour artus auec iehānete. Si aduint vne nuyt que artus hector et gouuernau furēt couchez en vne chambre si fut artus en trop grant trauail en son dormant⁊ se tournoit et retournoit et trop souuent souspiroit tant q̄ hector⁊ gouuernau louyrent⁊ dirent lung a lautre artᵘ nest pas aise esneillerons nous. Se dist hector esueillons le. Gouuernau lappella⁊ luy demāda q̄l pouoit auoir. Par dieu maistre dist artus iay este en grāt mesaise de songier/car il me semble q̄ ie stroye hors du pays. Sire dist hector nous deuiōs aller en estrāges terres si me semble que vous auez iure le seiour il ne vo⁹ en chault plus. Se dieu me gard dist artus or est venu le iour q̄ ie ne mey tiendroye q̄ me donroit la cite de paris q̄ ie ne demādasse demain cōgie a mō seigneur et a madame⁊ que ie ne partisse demain⁊ ne meneray seulement que vo⁹⁊ gouuernau et iaquet mon escuyer. Sire dist gouuernau vous dictes bien/car ieune hōme sans peine ne vault riens. mais ie me doubte que vous ne puissiez auoir congie de monseigneur. Vrayment se dist artus se my aisayray demain si laisserēt tout en paix iusques quil fut iour que artus se leua. Si fut leue le duc:⁊ artus vint deuant luy le chappeau au poing et se genoilla terre⁊ luy demanda congie daller iouer hors du pays⁊ aussi a sa dame de mere qui moult luy desiouerent et moult en furent courrouces et marris. mais artus ne se voult souffrir si leur demanda de rechief congie/ lesquelz luy octroyerent a moult grant regret. Lors luy demanda quil vouloit mener auec luy. Se dieu me gard monseigneur ie ne meneray que hector et gouuernau⁊ iaquet mon escuyer. Or dist au filz le pere prenez or et argent a vostre vouslente

lis que ainſi eſt que ne voulez demourer. Lors ſe trait gouuernau
rs artus & luy demanda combien il entẽdoit a demourer. Vray
ent diſt artus iuſques a cinq ans. Lors ſeſpandirent les nouuel-
s par le pays que artus ſen vouloit aller hors du pays iuſques a
q ans tãt que les nouuelles vindrent iuſques a iehannete ſi luy
miſt tout le ſang & ſaillit de la chambre ou elle eſtoit tout courãt
palais et trouua le duc et la ducheſſe moult fortplourans lors
elle quil eſtoit vray & a bien pres que le cueur ne luy partit et
eut toute paſmee entre ſes bras ſa mere qui trop plouroit. Et
ant iehannete fut reuenue ſi leſcria. A artus doulx amy a ceſte
urnee perdra ceſte orpheline ſon bon ſeigneur & ſon bon pere. Ar-
s doulx amy me laiſras tu. Et quãt le duc la vit & vit ſon grãt
eil adonc luy ouurit tout le cueur & fondit tout en larmes. Et en
mentiers appareilloit gouuernau tout leur affaire et les ſom-
iers pour eulx mouuoir. Lors print artus congie de ſon ſeigneur
de ſa dame de mere qui trop grãt dueil menoit. Puis vint a iehã
te cõgie prendre & ſi toſt cõme elle le vit ſi luy courut ſur les bras
endus et luy diſt tant piteuſement. Ha treſdoulx ſire fin cueur
amy comment laiſſeras tu ceſte poure orpheline commẽt en as
le cueur. Et quant artus louyt tant doucement parler ſi luy tou
a plus au cueur que tout le dueil de pere ne de mere: mais briefe-
ent la commanda a dieu & toutesfois luy diſt il. priez dieu pour
oy car ie vous prometz ſi ie vis ie vous feray plus de bien & dõ
ur que nanez encor. Atant la laiſſa et ſen partit & fut monte ſur
cheual. ſi fut en vng corcet couuert de vert merueilleuſement
au ſeint par deſſus dung lacet vermeil & furent luy hector & gou
rnau en chauſſes deſcarlate chaſcun vng chappellet en leurs te-
s cõme ieunes hommes ſi cheuaucherent tant quilz furẽt hors
la ville. Adonc entra artus en vne grãt pẽcee & luy dura moult
nguement tant que hector le vit ſi appella gouuernau & luy diſt
ry ne voyez comment artus eſt en grant pencee appellez le ſi fe-
bien. Sire bien ie me doubtoye quil ne luy ennuyaſt mais ap-
lez le. Lors hector appella artus et luy demanda qil auoit & pour
oy il penſoit tant. Et quant artus louyt ſi ſe aduertit et luy diſt
ry venez pres de moy & vous gouuernau chenauchõs lung pres
lautre. et artus fut au millieu et leur diſt. Seigneurs ie penſoye
non ſonge darſoir quant vous me ſueillaſtes et vrayement ceſt
cauſe et la matiere qui plus ma eſmeu de faire ceſt voyage: et
rement ie le vous conteray car ie ne vous fauroye riens celer.

Digitized by Google

[redacted] du premier ſomme il me fut aduis que
ie eſtoye au plus beau lieu du monde ou il auoit vne fontaine trop
belle ſi que de ſa grãt beaulte delle ie maſſis ſur le bort ſi me lauoye
moult fort & tant que ie leuay mes yeulx contre mont ſi choiſi ain
ſi cõme ſur deytre le plus bel & le plus riche pauillon q̃ nul dit onc-
ques & ſur ceſt pauillon auoit vng aigle dor le plus bel riche q̃ onc
ques fuſt veu & me ſembloit proprement que celluy aigle deſcẽdoit
ſur moy giron & me mãſtroit ſi grant ſigne damour q̃l me plaiſoit
tant q̃ ie ne me pouoye ſaouler de le regarder & me volletoit des ail
les a lentour par grant ſine damour tant que vng grant griffon
laid et horrible a merueilles vint a moy ſi ſe emmoura auec luy ſi
grãt foyſon de ſerpens q̃ toute la terre en eſtoit couuerte & me vou
loyent tollir mon aigle & laigle ſe couuroit de moy et auoit moult
grãt paour ſi me regardoit trop doulcement ainſi cõme ſelle voul
ſiſt dire artus garde moy & lors ie metoye la main a leſpee & me cõ
batoye a ce griffon & a tous ſes ſerpẽs ſi euz trop a ſouffrir & eſtoye
en trop grant meſaiſe tant que ie vis vne teurte qui me venoit ai
der & emmenoit auec elle trop de coulons & dautre part emmenoit
vng eſparuier qui amenoit tout plain de faulcons ſi me ſecourue-
rent tant que le griffon fut mort & tous les ſerpens. Et me fut ad
uis q̃ moy la teurtre & laigle eſtions en vne moult haulte tour et
vous hector & gouuernau auecques moy & illec nous vint des gẽs
ſans nombre ſi y auoit vng lyon trop grant & quattre leopars qui
tous ſenclinoyẽt & me portoyent grant honneur & auoyent les lyõs
& les leopars couronnes dor en leurs teſtes & me donnoyent celle ai
gle q̃lle fut mienne & elle me plaiſoit tant q̃ ie ne me voulſiſſe ia-
mais partir ſi amoye tant celluy aigle que puis que ie fus eſueille
ie ney peu mon cueur oſter et encor layme ie tant que iamais tant
que ie viue ne ceſſeray de cheminer tant que ie laye trouue & eſt la
cauſe pourquoy ie me ſuis party de monſeigneur & de madame.
Vrayemẽt diſt gouuernau ceſt grant bien & grant honneur q̃ vo⁹
vient car vous ſcauez bien q̃ le lyon qui vous donnoit celluy aigle
eſt beſte royal car le lyon eſt roy de toutes beſtes & laigle eſt roy de
tous oyſeaulx. Et que ſe ſera vng roy qui vous donnera vne roy-
ne mais grant peine y ſouffrirez. Et ceſt griffon qui tollir la vous
vouloit ſera quelque grant hõmme qui la vouldra auoir ſi lu⁹ vo⁹
cõuiendra combatre a leſpee & ie ſuis gouuernau qui ie tãt cõme ie
viue ne vous fauldray iuſques au mourir. Noy ſeray ie diſt hector
par ſa foy que ie doy a mõſeigneur mõ pere. Seigneurs diſt artus

Digitized by Google

le vous en mercye. Lors retournerent en leur chemin & pource que vous scauez la signifiance de laigle & du lyon si laisserons a parler dartus & de sa compaignie qui cheuauchoyent leur chemin si dirõs de laigle tant quil sera temps de retourner a artus.

¶ Cõment le fort roy de soroloys nõme emendꝰ tint court ouuerte en son royaume la ou furẽt pluisieꝛs roys forz & puissãs q̃ to'estoyent ses subiectz & la vo' orrez des choses merueilleuses ¶ Cha. pvi

EN celluy tẽps que artuschemmoit ainsi cõme vous auez ouy auoit vng roy au royaulme de sorolloys q̃ est en inde la maiour sur la mer betee & rouge ẽtre mesopotanie et ypse. Celluy roy eut nom emẽdus grãt roy dauoir et damys. Si auoit dessoubz luy quatre roys forz & puissans qui ses hõmes estoyẽt et tenoyẽt de luy tous leurs royaulmes. Dont le vnier estoit roy du noble royaulme dorquane q̃ est au coste de babilone & sestẽd iusques a la rouge mer & celle terre est plaine de layans. Le secõd royaulme est le royaulme de mormal q̃ est en la terre de sodome & de gomorre si sestẽd iusques a la terre de la morte mer & peult mener en son ost plus de cent mille cõbatans. Le tiers royaulme est le royaulme de valfondee vne terre noire & parfonde ou les gẽs sont noirs cõe poiure & sestend iusques en orient ou le soleil naist telz sont fort a doubter en guerre car ce sont gẽs sans pitie & mẽgẽt la chair toute crue cõe chiens. Le quart royaulme est le royaulme de ismaelite q̃ sestẽd iusques en egypte & iusques a la terre de semenie. Ces quatre roys estoyẽt hõmes au hault roy de sorolloys nõme emẽdus et eut vne fẽme nõmee fenice po' raison de la terre ou elle fut nee q̃ a nom fenice a raison dvng oyseau appelle feniz & en tout le mõde ney a q̃ vng seul & quãt il est trop vieulz si quiert des espines si en pleist son nic q̃ est au pl' pres du soleil q̃ peult tant q̃ par la chaleur

du soleil se ſempurent auy espines ⁊ adont luy ⁊ eau se bruſle dedes le feu ⁊ des cendres de luy ſey engebre vng autre. Ceſte fenice feme de ce roy emendus fut royne de la clere tour vne cite haulte riche ⁊ moult forte: de grat force tint la cite de cōmune celle de cōſtantino ble cornice ⁊ marcedonie phesa le boesme ⁊ toute la terre de dāmar che. Moult fut haulte dame noble ⁊ ſi bōne q̄ lon euſt ſceu trouuer ⁊ celle eut espouſe le grat roy emēdus. Ce fut au temps de may a vne pēthecoſte q̄ le fort roy emēdus vouldt tenir ſa court en la cite de cornite ſi fiſt mander tout ſon pouoir to⁹ les quatre roys ⁊ tous les .vii. peres q̄ tous venisſent a ſa court a cornite a la penthecoſte. Si fut la feſte moult grāde ⁊ la court moult planiere tāt q̄ le iour de la feſte le roy emēdus fut en ſon palais ſi eut vne verge dargēt ſur dorec dordōt il ſappuyoit ⁊ furent entour luy les quatre roys ⁊ les .vii. peres ⁊ le hault dalatre le duc ⁊ quatre vingtz contes. ſi fut la royne aſſize empres le roy groſſe et preſte dacoucher tāt q̄ le roy dorēnie la regardoit q̄ ſon couſin eſtoit ſi luy diſt madame il ſeroit bon deſormais q̄ vous vous traiſſiez vers le lieu ou mōſeigneur vouldra q̄ vous geſez car le tēps approuche. Par dieu diſt la royne beau couſin vo⁹ dictes vray mais ie ne ſcay ou mōſeignr vouldra reſpōdre le roy par ma foy ecor ne ſcay ou. Lors diſt le roy de mor mal q̄ moult eſtoit preudōme ie veuly quelle giſe a la noire porte et ⁊ lenfant ſoit porte en hault auy aduētures: et ie croy q̄ monſeigneur fera q̄ ſaige. Par ma foy diſt le roy de valfondee ie ne ſcay quen dire de le laiſſer ou de lenuoyer | car ceſtuy eſt le premier ne du royaulme oy ne ſcet comment les deſtinees ſe porterōt. Se elles ſe portoyent bien bon ſeroit dy aller. Et ſelles ſe portent mal ſi vaul droit pis en aduentures giſt beaucoup de bien ou de mal. Diſt le roy emendus. en nom de dieu ie vueil quelle y voiſe et que lenfant ſoit porte au mont perilleux.

Cy deez cy la facon et pourtraicture du mont perilleux que artus conqueſta par ſa prouesſe. Chapitre. pviii.

En ce mont perilleux eſt vng chaſtel q̄ eſt appelle la porte noire. Ceſt chaſtel eſtoit moult fort ⁊ de grant ſeurte. Si auoit ordōne la royne plerpine q̄ eſtoit fee. Si eſtoit ſe ſiege du chaſteau tel q̄ a dix lieues vne riuiere lennuironnoit q̄ eſtoit ſi parfonde en terre ⁊ les riues ſi haultes q̄ a grāt peine pouoit lon veoir contre ſeaue deſſoubz ⁊ couroit ſi roidemēt q̄ nully ētroit q̄ tā toſt ne fuſt mort ⁊ pery ⁊ eſtoit pl⁹ noire q̄ aitremēt ſi pouoit trop fort ⁊ a tout ce ſi eſtoit elle ſi plaine de rochieres aguz ⁊ trechus pl⁹

Digitized by Google

q̃ tre ꝙ estoit plaine de trop grant vermine. ce fl e riuiere ẽuironnoit le chastel de to⁹ costez apres ceste riuiere estoyent les montaignes si treshaultes q̃ lon ny pouoit mõter a pie ny a cheual ꝙ estoiẽt si fortes ꝙ si dures q̃ a grãt peine prenoyẽt cyseaulx ne picz. Si auoit vne bouete entre ces mõtaignes du large dune charrette par ou on aloit ꝙ entroit au chastel ꝙ haultes barbacanes ꝙ recez dessus la bouete ou lon defẽdoit lẽtree de toutes gẽs. Et au dessoubz des mõtaignes auoit vng mareſt si grãt ꝙ si pfond q̃ nul ny entrast sans estre pdu ꝙ y auoit de bouilles p lieuy tãt q̃ cestoit sãs nõbre si disoit lon q̃ cestoit vng bras de mer mais q̃ tãt q̃ barque ne nef ny couroit ꝙ estoit ce mareſt si pfond q̃l cheoit iusqs en abisme et duroit bien du large de deux lieues. Si y auoit vne charriere en ce mareſt du large dune lance q̃ fut faicte p nigromance a bien .xxx. pons leuis si que ceſt mareſt enuironnoit le chatel de to⁹ costez ꝙ les montaignes enuironnoyent le mareſt ꝙ les riuieres tãt quil nestoit possible de lassieger ne prendre. auec ce estoit il clos de doubles murs a chaulx ꝙ a sablon ꝙ a põmes de crã pons de fer ꝙ dacier assis en plomb. Si auoyẽt les murs .v. piedz despes ꝙ .xxx. de hault enuironnes de troys cens tours et grans chaynes de fer. Et les barbacanes estoyẽt bendees ꝙ bourdees dacier. A dire vray le chasteau de la porte noire ne doubte tout le monde. En ce chastrau estoyẽt les salles aduẽturcuses de vehemẽtes ou nul ne pouoit aller ne entrer sans mort ꝙ maintz cheualiers y auoyẽt este mors ꝙ perilz qui se efforcoyent dy mettre enchantemẽs Mais a la fin tous y mouroyent ne nul ne le peult mettre a fin fors seullement Artus de bretaigne comme cy apres verres. Deuant les portes de ce chastel vng petit plus en sus. auoit salles palais to⁹ rons et creneaulx grãs ꝙ haultz fermez et fors a merueilles ou

Digitized by Google

quatre roys peussent bien heberger largement en ses salles se on y eut peu aller seuremẽt & sans peril & l'a venoyent tous ceulx qui p le pays passoient. Et de ces salles pouoit on aller au mont des aduẽtures ou quatre faees roynes a loient toutes les nuytz qui trop de mal faisoient a ceulx qui la aloient oultre leur voulẽte. La venoyent ces quatre dames acoustumeement & la dame delles estoit appellee pserpine ieune dame et belle sans comparayson. Car si tontes les beaultes de toutes les fẽmes du mõde q lors estoiẽt fussent en vne personne neust elle pas eu le quart de la beaulte que pserpine auoit & estoit dame & royne des autres troys si estoit le chastel de la porte noire sien & le mont pereilleux ou le beau pauillon de pserpine estoit tendu a leigle dor laboyant q artus vit en son songe & en vng tref estoit le blanc escu fee & la bonne espee que lon appelloit clerẽce. Et estoit cest escu tel que nullement ne pouoit estre ẽpire dacier ne de fer ne dautre chose ne nul ne sen pouoit aider en riens fors celluy seullement a qui il fut destine ne lespee ne pouoit tõ gecter du fourreau ne sen aider fors celluy a qui la facon la dõnoit.

LA fut accorde que la royne y acoucheroit dẽfant & que lẽfãt seroit porte aux aduẽtures sur la mõtaigne en hault Si fut ordõne q le roy dorquanie son cousin germain y roit auec elle larceuesque de comite frere germain au roy emendus & la royne dis maelite et des cheualiers acompaigneroient la no ble royne iusques a yr. Si firẽt sermẽt au roy & aux pers qlz ne adiou steroient point de mensonge en chose qlz oyssent dire aux fees ains en diroiẽt la pure verite de le' pouoir. Et dautre part il fut iure du fort roy emendus des iiii. roys & to' ses pers qlz tiẽdroyent et garderoiẽt a tensũt la facon de leur pouoir et de ce fut faicte faire charte seellee du toy emẽdus & des autres pers a larceuesque si luy fut baillee a garder Adonc fut temps de la messe chanter apres la messe furent nobles tables mises si furent seruis bien richement ainsi comment acourt dung si grant roy appartient et furent a feste & a deduit .xv. iours tous entiers. Au chief des quinze iours donna le roy emendus aux cheualiers armes et destriers or et argent a grant foison. Lors se departit la court et retourna chascun a son re paire. Et fenice la royne a tourne son affaire pour mounoir & aller au mont pereilleux. Si print conge du roy et emmena auecel elle tous ceulx qui deuisez luy estoyent & tant alla quelle vint a la porte noire & descẽdit au palais q estoit deuant la porte du chastel Si demoura illec iusques a tant quelle acoucha dune moult belle

Digitized by Google

fille. Lors la print larceueſque entre ſes bras & lemporta en hault au mont et auec luy fut le roy dorquame & la royne de iſmaelite. Et quant ilz furent en hault ſi ſe trouuerent moult ſeignourieux & beau lieu & trouuerent enteur vne fontaine merueilleuſe & belle quattre chaeres & vng perion au meillieu moult bel et moult riche ſi miſdrent lenfant ſur le perion en vng recoy/oz eſtoit il bien tart ſi ſe tindrent tout coy. Et tantoſt virẽt venir quattre des pl' belles dames du monde & venoyẽt deux a deux & grandes torches alumees deuãt elles et toutes quattre eſtoyent couronnees dor cõme roynes. Lune delles eſtoit ſi haultement belle q toute la beaulte des autres neſtoit riẽs ẽuers ſoy et eſtoit dame et royne des autres et le chaſteau de la porte noire eſtoit a elle & le beau pauillon ou eſtoit limage q tenoit vng chappeau de ſouffie & reſſẽbloit celle ymage de to' pointz a celle belle royne q pſerpine auoit nom. Et en ce pauillõ eſtoit le blãc eſcu & leſpee faee & ſi eſtoit en ce pauillõ tẽdu aſſez pres de la fõtaine ou leſtat eſtoit. Si ſe vindrẽt ces quatre faees ſeoir en ces quatre chaees affublees de mãteaux: & lenfant eſtoit au millieu. ¶ Cõment la fille au fort & puiſſãt roy emẽdus fut faee & deſtinee & ſur la fontaine q eſtoit au vergier de la porte noire par quatre roynes faees de quoy lune auoit nom pſerpine la pl' belle q adõc fuſt au monde. Lha.p viii.

ADonc diſt proſerpine la royne et dame dicelles faees. ceſt la fille a noſtre chier amy le roy emendus quil nous enuoye par moult hault meſſage ſi eſt bien raiſon que nous luy faconsdu bien ce que nous pourrõs dame firent les autres cõmencez & nous vous ſuyurõs. Certes diſt elle voulentiers. Je vueil diſt elle que ceſte fille ait nom florence. et quelle ſoit la fleur et la

beaulte ſur toutes les autres tant quelle ſera en vie & que proprement elle me reſſemble de vis et de corps daller et de venir et que nul proprement qui nous ait veues & regardees ne ſaiche congnoiſtre lune de lautre. Si luy donne le chaſtel de la noire porte & mon pauillon & leſpee faee & leſcu blanc et adonc ſe teut. Si diſt la ſeconde dame Vous ne lauez pas fainte & quant vous lauez faicte belle ſans compairaiſon vueil ie quelle ſoit gracieuſe & amyable. Se dieu me gard diſt la tiere elle ſera belle ſans nombre et gracieuſe ſans compairaiſon et ie vueil dame puis que vous luy auez donne voſtre ſemblant & clarence leſpee faee que le pluſgrāt cheualier de tout le monde ait ceſte a femme et a eſpouſe & quil porte leſcu blanc et leſpee ne nulne ſen puiſſe ayder en tout le monde fors luy ſeullemēt & ſera celluy qui acheuera les aduentures de ceſt chaſtel & mettra a mort malegrappe le mōſtre & a celluy donne leſcu & leſpee & celle fille a femme. Lors diſt la quarte dame. Et quant vous auez donne le meilleur du monde a ceſte fille ie vueil q̄ ſi nul autre la prent quil meure toſt de malle mort ſans nul reſpit deuant quil couche auec elle. Lors ſe leuerēt les dames & ſen allerent & les gens reuindrent a lenfant et lemporterent a la royne qui giſoit a la ſ̄ille il conterent et dirent tout tant que les fees auoyent dit et fait. Si baptiſa larceueſque lenfant et luy dōna le nom de florence ſi la tint le roy dorquanie & la royne diſmaelite & fiſt garder lenfent & nourrir a quattre nourrices ſi creut et emmenda & fut la plus belle figure de femme du monde. Et quant la royne fut releuee ſi ſen vint en la cite de ſabbe ou le roy emendus eſtoit venu au iour dune touſſaints ou il tenoit ſa court & furēt les roys auec luy & les douze pers

Et quant la royne deſcendit ſi luy vint le roy a lencontre ſi la menerēt vng arceueſque en vng roy amont au palais & la fut racontee toute la deſtinee de lenfant & que le meilleur cheualier du monde lauroit a femme ſi louyrent et eſcouterēt bien to⁹ les roys de boy cueur.

¶ Comment le roy de valfondee enuoya vng beau filz quil auoit a ſabbe pour eſtre nourry auec florence.

Digitized by Google

En celuy tẽps eut le roy de Valfondee vng beau filz masle quil fist appeller estienne si le fist apporter auec florence pour nourrir & furent nourris les deux enfans ensemble en la cite de sabbe tant que celluy estienne peut aller auy escolles si luy enuoya le roy emendus a ataynes pour aprendre. si aprint si bien & si auctentique mẽt quil fut souuerain clerc dastronomie & dingromence & le meilleur que lon peust trouuer nulle part & tant que le roy emendus le rennoya querre. Si le demanda florẽce a son seigneur de pere quil fust de son conseil & son clerc si luy donna & octroya moult voulentiers le roy. Si ayma florence & la seruit moult debonairement et moult loyaulment. Et en eut puis apres moult grant mestier si comme vous pourrez ouyr plus aplain quant tẽps sera den parler

¶ Comment la royne fenice mere de florence mourut & commẽt elle fist son testament en donnant a sa fille son anneau en la metãt en saisine du royaulme de la blanche tour. Cha. xv.

La royne fenice aymoit moult florence sa fille qui estoit la plus belle que lon sceust adõcques trouuer au monde. car nul ne la veoit qui ne fust tout rauy et la gardoit si chierement que bien peu de gens la veoiẽt. Et non pas son propre pere ne la veoit pas toutes les foiz quil vouloit. Si la garda bien en ceste maniere. viii. ans. Or aduint que le roy emẽdus tint sa court ouuerte a pantapone moult noble et moult gente si y furẽt venus les roys et leur bernages: et la royne estoit moult doulentement malade de frisons de corps si empira fort de iour en iour. Aduint que ce fut lendemain de la feste elle vit bien quil ny auoit point de ris et que mourir luy conuenoit si fut couchee en son lict & vit florence deuant elle qui moult fort plouroit. Et quant la mere vit ainsi sa fille plourer et que mourir luy conuenoit lors commẽca trop fort a plourer et faire piteux dueil adonc dist a la fille. Hee fille ie tay gardee iusques icy or conuient maintenant que ie te laisse doubte moult que tu nayes a souffrir apres ma mort. Adonc elle manda le roy emendus & tous lez autres quatre roys & lez douze pers. Et quant ilz furent tous venus si dist au roy. Monseigneur vous scauez bien la facon et la maniere de florence vostre fille: ie vous requier & prie en ma fin que la tenez et gardez si comme vo⁹ lauez iure et promis et quelle nait autre a seigneur fors celluy a q̃ la destinee sadonne. En nom dieu ie le te promect dist le bon roy.

Digitized by Google

Et vous seigneurs dist elle auy autres roys et auy pers me le pro
metez vous. Se dieu nous gard ma dame ouy. Lors prit la royne
son annel et dist deuant tous. Florẽce belle fille ie vous donne mõ
royaulme de la blanche tour et vous en sarsis par ceste annel. Lors
luy bailla lannel et florẽce le print si le bailla a larceuesque son on
cle. Puis dist la roine au roy dorqmanie qui trop grant dueil faisoit
& a larcheuesque. Seigneurs ie vous laisse florẽce ma fille en gar
de & en main gardez la bien & ie vo⁹ en prie. & elle est vostre niepce
dist elle a larceuesque. et a vous dist elle au roy dorquanie elle est
vostre cousine & vostre fillole si le deuez faire. Et a vous dist elle
au roy son seigneur & a tous vous autres ie vous requiers pardõ
se ie vous ay de riens meffait. Seigneurs penez de lame & a dieu
vous cõmãt. Lors se seigna & cõmanda a dieu son esperit & tantost
elle perdit la parolle. Adonc cõmenca leans vng dueil si tresgrant
que cestoit grant pitie a ouyr car le roy fondoit tout en larmes et
tous ceulx qui la estoient. Adonc sault florẽce auant si se scria: Las
se moy doulente poure orpheline de mere q̃ ne te part le cueur. he
gentil cueur de dame cõment laissez vous vostre fille florẽce vo⁹
vous en allez & la laissez. Lors serra les poigs lung a lautre & dist
ce mot. Lasse moy doulẽte. Adonc se cuyda lẽcer sur sa mere. mais
le cueur luy faillit et cheut la toute pasmee au pauement. & chascũ
entendoit a soy dueil & ne se prenoient garde de lenfant. Lors saillit
auant maistre estiẽne si la print entre ses bras q̃ trop fort plouroit
& larceuesque affin quelle ne dist plus le corps. Si vint labbeesse
de nostre dame a elle auec tout son couuẽt pour la recõsorter. Adõc
se leuerẽt nouuelles par toute la cite de la mort de la dame si cõme
cerẽt a sonner les cloches par toutes les eglises de la cite tant⁹ que
tous ceulx de la cite cõmencerent a mener grant dueil po⁹ lamort
de la dyme. Si garda le roy le corps de la royne v. V. iours pour at
tendre les barons de la blanche tour affin quilz fussent a lenterre
ment de leur dame.

¶ Cõmẽt la royne senice mere de florẽce fut enterree. Cha. xxi.

Adchief de quize iours vint vng cheualier au roy e
mẽdus de par lẽpereur dde la maiour q̃ auoit ouy
nouuelles q̃ la royne estoit trespassee. Si prioit au
roy q̃l lattendist encor. iiii. iours car il vouloit estre
a son enterremẽt si en eut le roy emendus grãt ioye
quant si haulte personne venoit au seruice de la royne sa fut recen
a moult grant honneur et fist loyle seruice au corps moult haulte

ment & moult solennellement si fut mis le corps a la grande eglise. Lempereur demoura auec le roy emendus grant temps pour lui ser de conroy. Si se departirent tous les roys les contes et barons & sen allerẽt chascun en son lieu et tant que larcenesque de comite sen voulut retourner a comite. Si print congie du roy son frere & se partit et emmena florence auec luy. Et print congie florence du roy son pere et de lempereur & au congie prendre estoit encor florence en son pleur si ne fut pas encor arree comme il appartenoit a son estat. Mais ce non obstant en tel estat comme elle fut estoit elle de si grant beaulte & si tres gente que lempereur en fut seru dune si tres grant amour quil perdit toute cõtenance et dillec en auant ayma et desira tant florence quil ne pensoit en autre chose q̃ en elle seullement. Si sen partit florence & larcenesque & vindrent a comite vng vendredy a heure de vespres si fut receu a moult grãt honneur et demoura grant temps auec son oncle: et estienne la seruoit moult loyaument et elle se fioit plus en luy que a nul qui fust apres la mort de sa mere.

¶ Comment lempereur dinde la maiour demanda au roy emendus sa fille florence a mariage. et de la responce que le roy emẽdus luy fist: & aussi du terme que print florence destre mariee. Et comment maistre estienne congnent en regardant les planetes comment il venoit vng cheualier qui deuoit acheuer les aduentures de la noire porte et deuoit auoir lescu blanc a lespee et fidẽce a mariage dont florence se reconforta car de lempereur nauoit elle cure.

Chapitre.xvii.

Ainsi demoura lẽpereur auec le roy emendus Si se partirent de pantapõne la cite & vindrẽt a macedoine. La fut lẽpereur en grãt melencolie pour sa

Digitized by Google

mour quil auoit en florence: et en grant pensee tant que le roy eut
bien luy demande quil auoit ne que tant il pensait. Si respondit le
pere: ie vous diray vrayment mes fait ne vous pourroye enuoyer pl⁹
certain de moy mesmes: car vous me deuez mieulx croire que au
tre. Sire il est bien vray que vous estes vng moult grant homme
et de grant pouoir: ie dautre part suis moult enforciez si cõme les
plus grans du monde: cest grant bien quãt vous et moy sommes
amys et vueillez estre le vostre doresenauant loyal et
bon et ie suis pouure homme et a marier: ne mieulx ne me pourroye
mettre que en florence auoir si que ie la vous demande de bouche.
A sire dist le roy elle ne peult ouyr autre mary que celluy qui luy
est destine ou autrement seroit il perdu et a mort mis qui la pren-
droit et de vtre part ie lay iure et scelle de mon scel et a ma court
garder. Sire dist lempereur croyez doncques a celles fanfelules
comme de ces fees vrayment elles nont nulz pouoir. Mais donez
la moy si ferons amys. Sire dist le roy voire mais ie lay promis a
la royne qui morte est a la tenir et garder. En nom dieu dist lempe
reur a qui il tardoit que ceste chose se fist. La royne est morte & cest
sans retour elle ne peult mais riens demander ne suyure de conue-
nances si nest nul si hardy qui de riens nous reprint tant comme ie
viuray quil ney perde la teste: faictes ma voulente et ie seray vo
stre amy. En nom de moy dist le roy selle si accorde ie le vueil: alõs
demain a comite si luy en parlerons. En nom dieu soit il dist lem-
pereur ainsi demourent et celle nuyt et le lendemain bien matin mõ
terent a cheual et allerent a comite et tant cheuaucherent que par
vng mardy matin arriuerent la et monterent au palais. Si vint
larceuesque veoir le roy et amena florence auec soy et sassist flozen
ce entre le roy soy pere et lempereur. A tant le roy luy dist belle fille
vostre mere est trespassee si est bien temps desormais que vous
soyez vne haulte dame & puissante si vous vueil donner seigneur
hault homme & noble lempereur qui cy est. Et quãt florence louyt
si luy fremist tout le sang: car elle hayssoit lempereur des son enfan-
ce et toutesfois respondit elle moult saigement. A monseigneur vo⁹
scauez ql na mye trois mois que madame mourut et se ie me ma-
rioye si nouuellement vous scauez sire que en seroye blasmee gran
dement: mais laissez passer lannee de la mort madame et puis ie
me conseilleray que ie feray. Et quant lempereur louyt si ne lendu
ra plus a charger ains si accorda et il la regardoit muer couleur &
luy tremblioit tout le corps et sey print bien garde le roy mais il ney

Digitized by Google

fist nul semblant. si furent illec moult longuement tant que florẽce print cõgie deulx et sen alla chieux larceuesque. si fut moult mate et monnie toute celle iournee iusques a tant que larceuesque et le maistre reuindrent de la court si entrerent en la chambre de florence et la trouuerent moult fort plourant: si la print larceuesque par la main et luy demanda pourquoy elle plouroit. Se dieu me gard dist florence monseigneur ne tient pas bien les conuenances quil eut a madame de mere/car il me veult marier et dõner a lempereur & il nest riens que ie haye tant et certes iaymcroye mieulx mourir que auoir et ie nay de respit contant que saunee de madame soit passee. Voire dist maistre estienne auez vous respit iusques la et vrayment ie vous en donray deux ans oultre & de deux ans apres vous ne serez mariee. Maistre dist florence ie vous en mercye. Par dieu dist larceuesque il fait folie de vous demander oultre vostre gre/car mal luy en pourroit bien venir. Lors la print larceuesque par la main si la mena iouer en vng beau verger po' soster de courroux si sassist au meillieu de larceuesque & de maistre estiene & parlerẽt de ieu & desbat po' la resiouyr. si fut moult tart & le tẽps estoit bel & cler si luy soyent les estoilles moult clerement & tant q̃ le maistre les regarda moult lõguemẽt. Et lors il dist a larceuesque. Sire po' certain il vient vng cheualier en ce pays q̃ desia grãt chemin a fait q̃ acheuera les aduẽtures de la porte noire ceste ãnee & vrayemẽt cest celluy q̃ aura le feu blanc & lespee fee clerence. Voire dist larceuesque si sestoit vray lempereur pourroit bien aller pescher ailleurs car a ceste auroit il bien failly car cest celluy a q̃ les destinees la donnerent ien seroyes moult ioyeux pour le mal de cest empereur. Et vous maistre le haiez vous point. Duy sire vrayement il luy faudra moies de aulnes de drap pour faire vng chapperon. Et quant larceuesque louyt si rit moult fort. Si furẽt en ces lengaiges moult longuement tant quil menerẽt la fille coucher qui fut hors de mencolie. Si sen alla coucher larceuesque et le maistre dautre part. En droit mynuyt sesueilla la fille & luy souuint de son courroux quelle auoit de lempereur si sẽtra en trop grãt pensee Et ainsicomme elle pensoit aduint quelle regarda la clarte des quattre sierges ardans qui deuant elle estoyent. Si vit emmy le chambre vne royne belle a merueilles blanche comme neige vng mantel vert sur son col et vne moult riche couronne dor sur sa teste si tenoit vne autre royne par la main et luy disoit belle seur

assamblees vous bien le leopard qui ia sept testes couronnees dor
a regard de senglier et cueur de lyon le corps dacier les bras de plo-
bet les piedz de cerf/et quant elle eut ce dit si luy demãda lautre da
me que veult ce dire car moult a icy de diuerses choses/lors si res-
pondit la royne/ luy dist dame ce leopard aura laigle dor qui est en
mon pauillon/ par luy seront les portes du chastel de la porte noi-
re ouuertes et tous enchantemens faillis. Lors sesuanouyrẽt que
oncque florẽce ne sceut quelles deuindrent si eut moult grãt freeur
/ ne scauoit que ce pouoit estre. En celle maniere reuirẽt celles vi
sion larceuesque et maistre estienne qui gisoyent en leurs lictz si ses
merueillerent que se pouoit signifier ce quilz auoyent songe. Ne de
moura guere quil fut iour si se leua larceuesque et maistre estien-
ne pour faire le seruice de la royne. Et quant il fut temps de chan
ter maistre estienne alla querir florence qui ia estoit appareillee si
allerent a leglise / chanta larceuesque. Si ouyt florence la messe /
quant elle fut chantee si salua larceuesque florence / luy demanda
comment elle auoit repose celle nuyt. Se dieu me gard dist florence
iamais ne mauint ce q̃ mest aduenu ne neuz oncq̃s tant de paour.
Car ie me sueillay entour la mynuyt / en veillant si vis proprement
deuant moy lict la plus belle forme de femme qui soit qui a-
uoit vne couronne dor en sa teste / auoit vne autre royne en sa cõ-
paignie couronnee moult belle dame mais ce nestoit riẽs au regard
de lautre si disoit ces motz a celle qui estoit auec elle si luy raconta
de mot a mot ainsi que vous auez ouy cy dessus / toute la vision
/ comment elles sen estoyent allees deuant elle. Et quant larce-
uesque louyt ainsi parler si respondit a florence belle niepce par la
foy que ie vous doy tout ainsi mest il aduenu cõme vous dictes /
pour certain ie cuydoye proprement que se fussiez vous de celle roy
ne car en lame de moy selle estoit empres vo⁹ ie ne cuyde mye que
ie sceusse dire laquelle seroit tant vous ressemble proprement. En
nom dieu dist le maistre ceste vision mest aussi aduenue / vraye-
ment ie cuydoys proprement q̃ ce fust madame q̃ cy est. Vrayemẽt
dist larceuesque ceste chose nest pas sans raison. Maistre ie vous
prye que vous regardez quelle significance ce peult estre. Lors se p-
tit le maistre deuly et entra en sa chambre / print ses liures si leut
tãt quil vit et sceut la significance de ceste chose. Adoncques retour
na a florence qui encores estoit a leglise si fut larceuesque mande.
Et quãt il fut venu si dist maistre estiẽne. Dire veuez nos cueurs
lyez et ioyeulx car vrayement nostre fille na garde de lempereur

Digitized by Google

q̃lle ſoit ſa fẽme.ains en y a deſia vng autre franc doulp ⁊ bel ⁊ ſ̃-
taine de toute cheualerie car ſa peſſe ſurmonte toutes autres. Dz
ſachiez q̃ la viſion ⁊ ce q̃ vo⁹ ouytes doccident viẽt le leopart ceſt
vng cheualier gentil qui eſt natif de france ⁊ ce q̃l a regard̃ de sen-
glier ⁊ cueur de lyõ nul plus hardy ne fut oncq̃s ne. Ad̃ ce quil a da
cier le corps nul plus dur ny ne fort neſt de luy. Et a ce q̃l a les bras
de plomb. ſi eſt vne choſe trop peſante ce ſont les coups q̃l donne ſ̃
peſãs q̃ nul ne les peult ſouſtenir. Ad̃ ce q̃l a les piedz de cerf. Cerf
eſt vne legiere beſte et court fort auſſi eſt celluy preup et legier dal
ler cõtre ſes ẽnemys. Et ad̃ ce q̃l aura laigle. Laigle eſt le roy de to⁹
oyſeaulx ⁊ ſouueraiy. Ainſi eſt madame royne ⁊ ſouueraine de be-
aulte ⁊ de richeſſes ſur toutes autres roynes q̃ au ꝯſus de lẽpereur
vide. Et ad̃ ce q̃l porte ſept teſtes courõnees dz ſignifie q̃l portera
courõne de ſept royaulmes q̃l cõquerra a leſpee. Et ad̃ ce q̃ les por-
tes du chaſtel de la porte noire ſeront p̃ luy ouuertes ⁊ q̃ les ench̃
temẽs fauldront ceſt la haulte peſſe de luy q̃l conquerra ⁊ abatra
toutes les aduentures de la porte noire ⁊ vrayment veez cy toute
la viſion Si ſeroit meſtier q̃ ie allaſſe a la porte noire ⁊ q̃ ie viſſe ⁊
ſceuſſe ſi celluy cheualier viẽdra la ne quãt ⁊ viſſe ſon eſtat ⁊ quel
hõme ceſt. Vraymẽt diſt larceueſque ie le loe bien ⁊ q̃ vo⁹ appareil
lez voſtre beſoigne pour mouuoir haſtiuement. Et quant florẽce
ouyt la nouuelle du cheualier ſi luy ferit ſi grãt amour qui de celle
heure en auant elle luy donna cueur ⁊ corps ⁊ penſee ſi aymoit loy-
aulment ⁊ ne ſcauoit qui ⁊ artus aymoit auſſi laigle que oncques
ne vit. Lors ſe leuerẽt tous et ſesbatirent tout le iour a grant ioye
a grant feſte. Lendemain au matin ſe leua maiſtre eſtienne ſi ap-
parcilla ſon affaire pour mouuoir daller a la porte noire ſi print cõ
gie du roy emendus ⁊ luy diſt quil vouloit aler a la noire porte po⁹
les beſoignes florences ſi luy dõna le roy cõgie. Lors vint le maiſtre
a florence ⁊ a larceueſque ſi les cõmanda a dieu. Et florence print
le maiſtre par lozeille ⁊ luy diſt gentil hõme amenez moy ce cheua
lier ſil viẽt car vrayement iay grant voulente de le veoir ⁊ de ſca
noir ſon eſtat. Madame diſt le maiſtre volentiers ſi ie puis. Lors
print cõgie deulx et ſen partit luy quattrieſme des cheualiers. Si
cheminerent tant quilz vindrent a la porte noi e vng ſamedy au
ſoir ſi ſe logerent au palais deuãt la porte noire du chaſtel. car nul
nentroit dedens ſans mourir. ſi demoura la bien pres dung an. Dz
laiſſerons cy a parler du maiſtre et de florence ⁊ de la court du roy
emendus ⁊ retournerons a artus ⁊ a ſa compaignie.

Ar. E iii

¶ Cõment artus occist douze cheualiers qui auoyent oste vne damoyselle a son pere & a sa mere & lauoyent atachee a vng arbre pour la honnir. ¶ Chapitre. xxiii

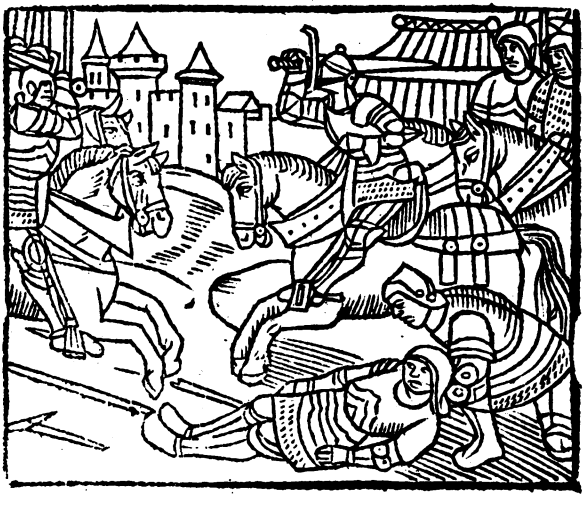
OR cheuauchierent artus hector et gouuernau q̃ sõt partiz du duc son pere. vng iours ẽtiers sans seiourner si vindrent en la terre de nomarche et entrerent en vnes grans bruyeres qui moult leur durerẽt si trouuerent vng moult grant estanc & vne grant chaulsee qui bien duroit lieue et demye si cheuaucherent par celle chaulsee tant quil trouuerent au fons dune valee vne moult forte tour & vne maison fermee de moult fors murs. si vit artus les portes de celle maison ouuertes. si entrerent tous trois et descendirent au pie de la tour & mõterent en la salle en hault si ny trouuerent homme ne femme dõt moult sesmerueillerent tant que artus ouyt vne voix de femme de coste luy en vne garde robe qui moult reclamoit la doulce vierge marie q̃lle luy aidast et enuoyast secours. Lors sault auãt artus et entra en la garde robe si trouua vne moult belle dame a qui lon auoit couppe les treces et traynee par la chambre de leans & tant batue quelle ne se pouoit aider si auoit vne table mise deuant celle dame & y auoit vin et viandes a moult grant foyson si sen merueilla moult artus & dist a celle dame qui sestoit qurtãt de mal luy auoit fait. Et quant la dame vit artus si fut toute espouantee & luy dist. Ahe gentil sire ne me faicte plus de mal car iey ay trop. Dame dist artus ie vous asseure/ maiz dictes moy qui ce vous a fait. Se dieu me gard dist la dame qui leuee se fut en son seant ilz se partirẽt dicy. vii. cheualiers armes qui ainsi moult atournee et cuyde quilz ont monseigneur occis si emmeinent vne myenne fille pour la honnir se dieu ny pouruoye. Et monseigneur ou est il. Pour dieu dist elle serche se par ceans se vous se trouueres

Digitized by Google

mort ou vif. Lors se partit artus & quist par losteldelans tant q̃l trouua le seigneur en vng destour ou il auoit les mains lyees derriere le cul & estoit blece en la teste & en lespaule moult durem̃t si le deslierent hector et gouuernau sercherent ses playes. Si luy demanda artus pourquoy on lauoit ainsi malmene: se dieu me gard dist le preudõs ie ny scay autre chose fors seulement q̃ vng hõs batit lautre iour le maiour auy seigneurs de ces cheualiers qui ainsi m̃ot arree Voyez la cause si emmeynẽt ma fille po' la hõnir. & ainsi cõme le preudõs disoit ces choses si choisit son escuyer & son clerc q̃ occis estoiẽt dõt il ne scauoit encores riẽs si en fut moult courrouce Par dieu dist art' cest oultraige est grãt or ca nos armes. Lors prindrẽt art' hector & gouuernau leurs armes & se mistrẽt au chemin apres eulx si cheuaucherẽt tãt q̃lz trouuerẽt le seigneur de ces cheualiers a lentree dune foreſt qui tenoit la damoiselle pour la hõnir du corps Quant artus le vit si lescria au mauuais cheualier ne la touche car ie la te contredy. Je vous prometz q̃ vous viendrez a son pere la hart au col pour prendre vengeance de vostre messait ou autrement ie vo' deffie. Lors saillent ceulx a cheual si brõche le sire diceulx cõtre art' & le fiert si roidem̃t de la lãce q̃l la rõpit iusques au poing. Et art' le fiert aussi de la siẽne si puissãment q̃ luy bouta fer et fust dedens le corps & labatit mort. Lors tyra son espee si en fiert le second tant quil luy perca le cueur et tomba mort. Si respappa le tiers si puissamment quil le trencha iusques a la selle et du quart print la teste. Lors vint hector qui frappa lung si rudement quil luy bouta la lance au corps bien vne toise & puis met la main a lespee & fiert en eulx si roidement quil faisoit tout fremir denant luy & dautre part en fist gouuernau voller a deux leurs testes et quant les autres le veirent si sen tournerent en fuyte & dirẽt q̃ cestoyent dyables que suruenus leur estoyent. Mais artus ne les suyuit plus ains vit a la fille et la deslya dung arbre ou elle estoit lyee & la fist monter sur vng des cheualx des cheualiers quilz auoyent occis & la remenerent arriere a son pere. Et quant il la vit si luy reuint tout le cueur & sagenoilla deuant artus & luy rendit moult grant mercys. Adonc artus se leua & demourerẽt leẽs tout du long dung iour et la nuyt iusques a lendemain quilz prindrent conge de loste & de lostesse & aussi de la fille qui aymoyt artus de bõ cueur et entrerent en leur chemin et puis vindrent au pays de Viẽne si encontrerent vng messaigier qui portoit vne iaueline & vng escucel & lettres si se hastoit moult fort daller a tãt artus le salua.

Digitized by Google

Monseigneur dist le Varlet bonne aduenture vous doint dieu Et amy dist artus a qui estes vous. Monseigneur ie suis a monseigneur de beaurieu. Amy dist artus scauez vous nulles nouuelles q̄ nous ne sachons. Sire ie ne scay si vous scauez riēs dung tournay que monseigneur de beaurieu a prins contre le mareschal de mirepois qui sera le lundi apres la saincte croix. Voire moy amy et le sire de beaurieu la il prins. Duy sire. Et quel homme est ce. Se dieu me gard sire cest vng noble homme car le conte de foreſtz est soy ō cle et celluy de montbelial est son cousin germain et auec ce il est si gentil il est si franc et si doulx comme vng droit coulomb et celluy mareschal de mirepois dont ie vous ay parle est moult fort sans contraire car contre ce monseigneur est doulx et de bonaire et sautre est fier q̄ cruel et diuers homs mais cheualier est il de sa main si boy et si hardy quil ne doubte riens quatre cheualiers ou cinq tāt est vigoureux q̄ ne lose nul actendre. Si que monseigneur de beaurieu se pouruoye des meilleurs cheualiers quil peut trouuer. Si me uoye querir vng sien cheualier vaillant homme et saige et bien es esprouue du corps le seigneur de la lande. Dy amy dist artus a cō bien est ce dict. Sire il nya pas pl⁹ de deux lieues et si voules anuyt hostel car il est tart il a pres dict vng chastel que lon appelle la rochebise ou il ya vng moult riche et vaillant hōme mais moult est ancien et si ya vne foreſt a passer ou lon se peult bien fouruoyer q̄ le chemin ne sauroit tenir. Dy amy dist artus alles vostre chemin que dieu vous doint bonne aduenture. Lors se partit le varlet et



vint chieux le seigneur de la lande si fist sō messaige

¶ Comment artus hector et gouuernau occirent trente larrōs qui repairoyent en vne grāt foreſt dōt ce fut vng grant bien car ilz pilloyent et gastoyent tout le pais.

Digitized by Google

Dant artus se fut party du varlet si cheuaucha tant quil entra en vne foreſt que le varlet luy eut dicte ſi ne ſceut ſon chemin tenir et cheuaucha tout le iour ſans trouuer borde ne maiſon ⁊ ſans boire ne ſus mẽ ger ne luy ne ſes cheuaux ⁊ tant quil fut moult tart ſi reparoyent en celle foreſt .xxx. larrons qui furẽt yſſus de leur re trait. ⁊ ſen alloyent rober le pays ⁊ gaſtoyent tout le pays et tant q̃ nul ny oſoit paſſer puis quil eſtoit tart. Si rencontrerent les ſom= miers dartus ſi les arreſterent ⁊ batoient trop fort ceulx q̃ les me noient tant que iaques leſcuyer dartus ſembatit ſur eulx ſi trait ſon eſpee ⁊ fiſt ſon deuoir daider auy ſommeliers mais iiz luy cou rurent ſur ſi le naurerent moult duremẽt tant que artus vint ſur eulx. Et quant il vint la ſi vit la deſconuenue puis trait leſpee ⁊ fiert ſur le premier tant quil le fendit iuſques a leſchine ⁊ du ſecõd print il la teſte ⁊ du tiers le ſpaule a tout le bras. Lors vindrent he ctor et gouuernau les eſpees auy poingz ſi feroyẽt ſur ces ribaulx trop efforcement et artus y feroit ſi fort quil trenchoit tout ⁊ met= toit tout a mort. Et commanda artus que loy cerchaſt leur repai re ⁊ furent tant les trois cheualiers q̃ les .xxx. larrons furent mis a mort. Si trouuerẽt vng vieulx preudomme quilz auoyẽt prins et deſpoillé ⁊ lye a deux cheſnes ſi q̃l ne ſe pouoit mouuoir ſi le deſ= lya artus de ſa main ⁊ luy donna tout le gaing quilz auoyent fait ſur ces larrõs ſi lemmercya le preudõme moult fort ⁊ luy diſt que dieu le gardaſt dencombrier qui la deſpriſonne ⁊ le pays deſliure de ces larrons. Lors ſe miſt artus a chemin ſi alla tant par celle foreſt quil y trouua vne forte maiſon a vng venaſſeur ⁊ fiſt hurter a la porte tant q̃ vng varlet vint tout deſchauly | car les autres eſtoy ent tous couchez fors que celluy. Si demanda q̃ ceſtoit. Moy amy diſt gouuernau ceſt vng cheualier q̃ veult leans heberger meſhuy Sire diſt le varlet or ne vous ennuye ⁊ ie iray parler au ſeigneur q̃ la eſt couche. Car il eſt moult vieulx ⁊ moult ancien. Si auoit eſte moult boy cheualier et encor en oyt il moult voulentiers par ler et amoit tous ceulx qui armes portoyent. Si luy diſt ſire il a la hors trois cheualiers armez qui võt a vienne au tournay ⁊ veul lent loger: leur ouureray ie la porte. Or toſt diſt le preudõme que tu ſoyes le mal venu que tu les faiz hors muſer euure leur toſt et quant iiz ſerõt ceans ſi le me viens dire quelz gẽs ce ſont ⁊ a quelz harnois. Adonc vint le varlet a la porte ſi la deſſerma et artus et ſes gens entrerent qui biey meſtier en auoyent. Si regarda le var

Digitized by Google

set artus & le vit gent gros long et bien fourny & tresbel homme a merueilles sur to⁹ autres et apres luy son cousin hector tres bel hõme gros et fourny. Et dautre part gouuernau trop bel hõme grãt gros et breuy | & vit leurs harnois a merueilles beaulx et riches. Adõc furẽt les torches alumees & varletz coururẽt auy cheualx. Lors retourna le varlet au seigneur & luy dist que puis quil fut ne il ne vit si belle gens et sur tous hommes le sire est beau si ont harnois beaulx et nobles & bien semble quilz soyẽt de haulx et de grãt lieu. Or tost dist le preudoms appareillez tost a lostel & gardés qlz soyẽt seruis richemẽt. Et bien sire moult voulentiers dist le varlet. Lors dist le sire a la dame qui gisoit empres luy par raisõ de vostre honneur et gentillaisse leuez vous et tenez compaignie a ses cheualiers car ie croy quilz soyent haultes gens et nobles: car ilz leur ennuyroit silz nestoyent veuz du chief de lostel et ainsi mait dieu ieusse grãt ioye de parler a eulx se ie peusse. Sire dist la dame moult voulentiers. Adonc se leua la dame qui estoit ieune dame de .xxi. ans. Et ainsi que artus et hector la virent si se leuerent au deuant elle et la saluerent & lassidirent entre eulx deux. Si luy dist artus dame vous auez mal fait quant vous auez laisse la compaignie du seigneur: pour ca venir. Sire dist la dame il a pleu a monseigneur si suis venue en lieu de luy: car il fut moult voulentiers venu sil peust mais le preudoms est ancien si ne peult venir | lors parlerent de plusieurs choses tant quil fut temps de souper si furẽt les nappes mises & lauerent si sassidirent artus & la dame ensemble & hector fut empres si eut tousiours les yeulx a celle dame & ne beut ne mẽga car tousiours regardoit la dame iusques a tant que artus y print garde & gouuernau. Si luy dist artus amys est il vostre tout quant que voyez. Sire dist hector iay moult de choses veues dont ie vouldroyee si se pouoit faire estre maistre. A hector dist gouuernau voulente doit estre de raison si seroit la vostre sicõme ie croy. Lors laisserent a tant celle parolle & toutesfoys ne se retraint oncques hector de la dame regarder tant quil fut temps daller coucher. Si remercya moult la dame de sa haulte compaignie: et de sa bonne chiere iusques a lendemain quilz commanderent la dame a dieu & se partirent de lostel & entrerent en leur chemin par la foreſt et la matinee fut belle & clere doulce et chaudete comme le moys de may: si cheminerent nos barons a grant ioye tant que gouuernau dist a hector. Sire vostre voulente fut elle acomplye ar soir qui dictes & vous vouldriez & vostre voulente se peust

Digitized by Google

faire estoit ceste voulente sur nostre hostesse qui moult est belle a dire voir. Par ma foy dist hector ien eusse moult grant ioye si se peust faire de la dame & de moy car a dire voir elle est belle & gracieuse & ie layme de tout mō cueur. Et quelle seroit vostre voulēte dist gouuernau. par dieu quelle ieust auec moy & ie auec elle. Vrayment dist gouuernau ceste voulente ne pas bonne ains seroit contre raison. Car le preudoms la fist leuer dempres luy pour nous honnourer & tenir compaignie & si honnestement nous receut et si boy hostel nous fist. Et vous feissez a vng preudomme telle villanie comme de sa fēme effozcier en sō hostel par dieu ce neust pas este bien fait. Dz gouuernau dist hector vous estes moult sage en sapience ne feries vne folie he quel preudomme ce chat ne goulteroit mye du lait. Par dieu dist gouuernau encoz dis ie q̄ce ne seroit mye bien fait de gentil hōme ains seroit trayson de ce faire. Comment dist hector dictes vous doucēs que ie suis traitre q̄ sescha[u]ffa vous mentez ie ne le fus oncques: Lors se trait pres de gouuernau & mist la maiy a lespee. Sire ne me frappez point car se mait dieu vo⁹ ne seres estre si gētil hōs ne si hault quil ne mey poise. Et encoz dis ie bien que ce seroit trayson que sur la fiāce que le preudōs auoit en nous & pour son bien & pour son honneur luy oster sa femme & honneur tollir par dieu ōcques preudomme ne la pensa. Lors se courroucea hector trop fort & trait sōy espee et fiert gouuernau p le heaulme moult roidement si que a bien pres il ne lestonna tout. Lors fut artus moult courrouce si blasma hector moult rudemēt Et lors dist gouuernau oz ne ferez plus car par la foy que ie doy a monseigneur vous ne laurez en pardon mais de ce me souffreray pour lōneur de monseigneur et du lignaige dont vous estes voire dist hector et que feriez vous. oz y perra. lors refiert gouuernau sur son escu moult grant coup. Adōc mist gouuernau la maiy a lespee si fiert hector moult roidement car moult estoit boy cheualier si cōmenca lors vng champleys entre les deux cheualiers trop grant et trop fort. Et artus metoit peyne a les departir tant quil pouoit mais les cheualiers estoient si chaulz et si courroucez lung contre lautre que artus ny pouoit mettre cōseil ains fut la chose tournee a grant meschief. Mais artus mist la maiy a lespee si fiert hector si roidement quil le fist embroncher sur le col du cheual puis fiert gouuernau si fort quil lestonna tout & a bien pres quil ne cheut Si voult artᵘ recouurer mais gouuernau sen fouyt. Lors reuīt artᵘ a hector si le voulut referir mais hector luy dist & quest ce mō cousin

eſtes vous mal entalente contre moy. ouy diſt artus moult fort car gouuernau vous remonſtroit voſtre folie & vous lauez feru et deuant moy ſi me poiſe moult. Sire diſt hector ce poiſe a moy mais il mauoit courrouce. Or ſoiez en paix diſt art⁹ dores en auāt ou par la foy que ie doy a monſeigneur mon pere le premier qui cō mencera perdera ma compaignie. Gouuernau dit artus venez a= nant ſi amendez a hector ce que vous lauez feru. Mōſeigneur diſt gouuernau voulentiers. Lors oſta gouuernau ſon heaulme ſi luy a mendā. Couſin hector amendez luy auſſi. Se mait dieu diſt hec= tor voulētiers & de boy cueur ſans rappel car il me poiſe moult ce que a eſte entre nous deux lors ſentreaccollerent & baiſerent & ſe ſi dient bonne compaignie ſi entrerent en leur chemin & yſſirent de la foreſt et tant allerent q̄l trouuerent le ſeigneur de la lande et le meſſagier ſi ſentreſaluerent & tant q̄ le ſeigneur de la lande dema da a artus q̄lle part il alloit. Certes diſt artus lō ma dit qua ceſte ſaincte croiz doit auoir a vienne de moult bonnes gens & moult ō haultes perſōnes ſi q̄ ie iray la pour veoir & pour congnoiſtre les preudoms. Drayment diſt le ſire de la lande ceſt bien voir q̄l yra moult de bōnes gens & de haultes perſonnes & y aura moult grāt tournay. Or ſire diſt artus pourquoy fut il prins. Sire diſt le ſire d la lande ſi ie le vous diſoye ie diroye ma villanie mais toutesfoiz vo⁹ en diray ie ce que ien ſcay Si regarda le ſire de la lande moult voulentiers artus qui eſtoit moult hault homs & moult reſſem= bloit haulte ꝑſonne & quil fuſt ſire des autres. Si vit hector & gou uernau moult haultes perſonnes ſi les priſa moult en ſon cueur.
Si diſt il eſt vray ſire que monſeigneur de beauieu ma touſiours ayme et des mon enfance il ne me faillit nulle foiz pour nulle riens Si aduint que en ma ieuneſſe men alloye iouer entre moy et mon eſcuyer cōme celluy qui cuidoye tout le mōde valloir hors de mon pays ſi vis en la terre de mirepois & fut ento⁹ deux moult nobles barons q̄ moult me firēt dommeur & eſtoient de moult hault lignai ge ſi eut vne femme moult haulte dame & noble. la dame de roſſil lon & ceſt celle pour q̄ ce tournay eſt pris et la menoient ces cheualli ers q̄ eſtoient entour moy & a q̄ ieſtoye moult chier et me aymoiēt moult & me fiſt apres tout ſeigneur de ſa terre & ſenechal ſi faiſoit tout ce que reōroye & eſtoye de ſon eſtroit oeil ſi ſe fioit en moy pl⁹ quen tout le monde & fumes en ceſte amour bien ſix ans ou plus. Si aduint q̄ par moy los il tint court a noel grande & plaiere des cheualiers de ſon pais. & quāt ce vint le iour de la feſte la dame de

rossillon femme de monseigneur a q̃ iestoye fut paree ainsi comme il appartient a celle iournee elle me fut si belle ⁊ si gẽte q̃ ey tout le temps deuant elle ne mauoit point este si belle comme elle fut lors. Si aduint que ie la mis tant ey moy cueur q̃ iey perdis le boire et le menger ⁊ amaigry moult du corps ⁊ me faisoit trop mal veoir. Si me demandoyent moult de gens que iauoye ⁊ ie me celoye tãt que ie pouoye mais a la fin ceme me valut riẽs/car il conuint que ie disse tout mon cueur. Si aduint que vng iour ie fuz leue matin car les pensees de la nuyt me tuoyẽt si trouuay madame appoyee a vne fenestre de la salle ou elle cousoit si mappuiay empres elle et me ora bon iour ⁊ que dieu me donnast sante. madame dis ie le roy que tout fourma le vous doint bon et bel et meilleur que ie nay et meilleure sante aussi car ma sante est moult loing si ey ay moult grãt courrouy. lors laissa la dame a coulõre ⁊ se tourna vers moy ⁊ me dist. Voire et comment est vostre sante loing la pourroit lon approucher pour or ne pour argent. Madame se ie le vous disoye p aduenture vous ny vouldriez mettre paine ne conseil toutesfoys le puissez vo⁹ bien faire si me vault mieulx tayre. Ainsi mait dieu dist la dame si faire voulentiers ⁊ de bon cueur. Et grãt hõte cest quãt on y peult mettre cõseil ⁊ vo⁹ souffrez tãt de mal sans y mettre ⁊ enquerre sante ⁊ si sauiez le courrouy ou mõseigneur ⁊ moy ey sommes. Si le me dictes donc amy par la foy q̃ vous me deuez Adõcques se mist pres de moy ⁊ me acolla ⁊ me mõstra trop grãt doulceur sicõe elles ont acoustume a faire quãt elles veullent traire de la bouche des hõmes ce q̃ est au cueur enclos. et quãt ie vis sa doulceur si mattẽdruit tout le cueur et cõmencay fort a plourer. Si sire dist il a artus si ie vo⁹ dis ma nicete ne le tenez pas pour dieu ey pris car par dieu ieunesse fait moult faire de choses. Par ma foy dist art⁹ non fays ie. Lors dis ie madame quoy q̃l men doyue aduenir ie le vous diray. Il est bien vray q̃ iay mis mon cueur et toute ma pẽcee ey vo⁹ plus quey tout le mõde ⁊ de si parfonde amour de cueur q̃l men pert biẽ ne nulle psonne ie nayme ne pourroye aymer fors q̃ vous. Adonc me faillit le cueur si massis ⁊ elle empres moy Si respõdit voyre sire guy. est il dõcques ainsi. Se dieu me gard dame ouy. Si sire me dictes vo⁹ ces parolles po² moy essayer ou po² amour q̃ les font dire ney mentez point ie vo⁹ ey prie. Par lame de moy madame ie le vo⁹ dis pour le grãt meschief ou ie suis ⁊ vous pry et requiers po² dieu q̃ ayez pitie de moy adonc ie luy ioinges les mains a grant mesaise de cueur. Adonc me regarda elle ⁊ me dist.

Sire vous estes moult saige hõme or venez et regardez si vous mesprenez vers nulle psonne en ce moy requerre. Si dieu me gard madame ie scay & congnois bien que ie quiers vers monseigneur trayson & faulcete qui tant mayme & honnore sur tous autres. Or voy ie bien & scay que moy amour me mayne a ce & ieunesse a ce q̃ mesure & raison deffaillent en moy & amour irayme. Si amasse mieulx mourir que viure. Adonc me dist la bonne dame qui est preu defemme. Sire or soyez tout en paix car vous & moy parlerõs ensemble vne autre fois plus a loysir. Ce me dist elle pour moy donner confort non pas pour riens quelle se voulsit messaire en riens. Si passa ainsi le temps vne grant piece mais plustost que ie peuz ie la remis en raison & la tins fort court de iour en iour tant q̃ vne fois nous fusmes en vng sien chastel appoyez en vne fenestre qui estoit au regard dung grant bois si parlay a elle si efforcemẽt de ceste chose quelle ne me scauoit plus escõdire. Si me dist. Sire il me conuient assentir de faire vostre voulente. Veez vous celluy grãt chesne en celle foreſt. Madame ouy bien. Or y soyez duy en vng an a ceste heure vrayment ie y seray toute preste & appareillee de faire vostre voulente. Ha chiere dame vostre mercy quant plus ne puis auoir si prendray congie et men iray ne plus ne me verrez iusques alors | Car si demourope empres vous ie mourroye voyant voz yeulx tout mort. Adonc prins congie delle & luy priay quelle me tenist mes conuenances et elle me dist que si feroit elle moult bien. Ie prins congie de monseigneur qui a moult grãt peine le me dõna & si voulsit laisser toute sa terre po' venir auec moy mais ie mẽblay de luy et men party de nuyt si men alay vaigant par le pays iusques a la iournee et a la droite heure et me trouuay au lieu promis. et quant ie fus dessoubz les chesnes si vis madame a ses frenestres ou nous auions parle ensemble & parloit a son seigneur si fis tãt quelle me vit & tãtost cõme elle me vit si cõmen ca a rire & quãt le seigneur lapparceut si luy demãda pourquoy elle rioit. sire dist elle pour neãt. Oncques pour neãt ne ristes. dist le seigneur dictes moy pourquoy: sire dist elle vous vous en pouez bien souffrir. Vrayment ie le veulx scauoir & le cõuient & le vous commande. Sire quãt il vous plaist ie le vo' vueil bien dire. Deistes vous pieca messire guy de la lande. dame nenny si me poise moult chieremẽt car il ne fut ia si loing si le sceusse q̃ ne lalasse querre. Sire il nest pas loing dicy. Mais oyez il est bien voyr q̃ trop long tẽps il mauoit prise damours & me tenoit court pour lamour q̃l auoit

Digitized by Google

ey moy & ey eſtoit ainſi malade cõme vous veiſtes. ſi luy conta la dame tout ainſi cõe il eſtoit alle iuſques a ce pſent iour or eſt il au iourduy le iour q̃ luy promis po' le refraindre & vees le la ou il ma tent ſoubz ſes cheſnes ainſi ſont prins les folz muſars & ceſt la cau ſe pourquoy il ſe partit de vo' car il ne pouoit plus durer ceſt gr̃t tozment. Voire dame eſt il ainſi diſt le ſeigneur or vo' cõmande ie ſur lamour q̃ vo' auez ey moy q̃ vous voz allez veſtir au mieulx que vo' pourrez auſſi bien cõme ſi le roy deuoit venir ey ceſt hoſtel & puis venez parler a moy. Lors fiſt la dame ſoy cõmãdemẽt puis treuint a luy. Et quãt il la vit ſi luy diſt dame ie veulx & vo' prie & cõmande ſi chierement cõe voulez garder lamour de moy q̃ vous allez a luy & faictes & ſouffrez a faire quãt q̃l vouldra faire de vo' & ley ſaluez A ſire diſt la dame po' riẽs ie ne le feroye car il me cõue niſt ia q̃ vous le ſceuſſiez ſe ieuſſe eu voulente de le faire iey ſeroye plus ville deuãt dieu & deuãt le mõde. dame diſt le ſire ie prẽs tout le peche ſur moy & ie vo' iure ſur ma loyaulte q̃ ie vo' auray plus chiere & mieulx vo' aymeray & ie vueil q̃l ſe face maintenãt. Or ſire diſt la dame il quiẽt doncqs q̃l ſe face quãt le voulez mais ſi hõ neur ya ſi le p̃nez & ſi hõte ya ſoit vre. Lors ſe miſt la dame au bois & ſey vint a moy. Et ſi toſt cõe ie la vis oncques neuz tãt de ioye ſi q̃ttaſſe biẽ tout le mõde po' elle ſi ſailly empres et lẽbraſſay moult doulcement et luy dis ma chiere dame deſiree bien puiſſez vous venir. Sire de la lande dieu vous doint cueur que vous ne faiciez a autruy nulle meſpriſoy. Monſeignr vo' ſalue moult doulcemẽt comme ſon boy amy. Cõment madame ou eſt doncques monſei gneur. Certes il eſt ey ce chaſtel. Et comment ſcet il dõcques que vo' ſoyez ca venu. Se dieu me gard diſt elle ouy car il ma fait apa reiller affin q̃ ie vous plaiſe mieulx ſi mẽuoye a vous pour faire voſtre voulẽte. Et vees moy cy toute preſte ſi faictes voſtre plai ſir car mal ne ẽnuy ne vous ey peult venir ne ne vous viendra de mõſeignr ne dautre par luy ce vous mãde il bien q̃ vo' ſoyez tout a ſeur car il vous ayme mieulx q̃ ſoy meſmes. Et quant ie ouys la grãt courtoyſie de mõſeignr & q̃l maymoit mieulx q̃ ſoy meſmes & q̃l menuyoit la choſe q̃ plus il laimoit & ſouffroit ſa villennie po' moy ſi me cheut tantoſt toute ma folie ſi mamoy mieulx taire q̃ faire ce que iauoye au cueur & que faire villennie a ſi gentil cueur de cheualier ſi magenoilly deuant madame & luy pryay quelle me parõnaſt loutraige & la folye q̃ iauoye penſee vers elle & po' dieu quelle maidaſt a faire ma paix vers monſeigneur. Lors elle me

print par la main ⁊ me mena deuant monseigneur ⁊ si tost comme il vit si me vint acoler ⁊ baiser ⁊ ie magenoillay deuant luy et criay mercy. si luy dist ma dame que ie mestoye souffert de luy faire villennie si mey sceut monseigneur moult boy gre et mayma moult de puis et moy luy. Or sire ceste chose est assez sceue de mölt de gens si que auant hyer monseigneur de beauieu fut a la feste du conte de forest si se print en la dance a la main de celle dame de rossil loy que ie tant amoye et le mareschal de mire pois qui est fol et en vieux le vit si dist que monseigneur de beauieu vouloit estre le secõd. si parla au mareschal ⁊ luy dist que le sire de la lande estoit prudoms ⁊ loyal. et il respondit/il appert de sa bonte quant il print la femme de soy seigneur. Sire sil la pria il ne messist oncques au seigneur ne a la dame ne il ne se mist en guise de ribault pour la fẽme soy forestier cõme fist tel cõgnois ie bien. Vous estes fol et musart dist le mareschal qui se chauffa. Vrayement apres ma lauandiere comme fut celle congnois ie si monterent tant les parolles que moult y eust eu de mal si ne fust le cõte de forest ⁊ celluy denneuers q̃ les appaiserent si ãpar paix faisant fut prins le tournay a vienne ce fut prochaĩ mardy. Si aura moult de haultes gẽs q̃ celluy mareschal a de sa pt cõe le cõte de foys ⁊ celluy de montbellial ⁊ le dauphi de viennoys et moult dautres cheualiers. Et alip̃adze le iune roy de malogre qui y sera et messire iaques conte de forestz ⁊ celluy de neuers. Si me doubte moult que mõseigneur ne tourne a meschief et ie seroye moult doulãt sil nauoit lonneur. Si vous prye douly si re que vous soyez ey ceste tournay auec monseigneur et que vous soyez des siens car la voit on le preudomme quãt loy tournoye a meschief et ainsi mait dieu ie vous ey dis toute la verite. Vrayement sire dist artus moult voulentiers. et celle dame de rossillon sera elle ey ceste tournay. Se dieu me gard sire ouy et moult de haultes dames ⁊ contesses ⁊ autres plusieurs. Si ont ordonne de commun accord que celluy qui mieuly sera sera roy des cheualiers des roys contes et barons qui la seront ⁊ sera couronne ⁊ les pourra mener ey ost la ou il vouldra ⁊ sera roy de la compaignie si que ce mareschal satend bien auoir ceste hõneur car vrayemẽt il est moult boy cheualier de sa main ⁊ a assez de biẽ ey luy si ce ne fust la lẽgue mais ce petit morceau hõnist le demeurant/si lait a q̃ dieu la dõne.

¶ Cõment artus eut lonneur ey vng tournoy q̃ fut fait a vienne du mareschal de mirepois ⁊ de monseigneur de beauieu car il y

eut plusieurs grās roys cōtes et barons ⁊ aussi plusieurs vaillās cheualiers dont il acquist grāt los ⁊ fut moult hōnoꝛe des dames.

Chapitre.xxv.

APresque le sire de la lande eut compte toutes ces choses ꝙme dessus aues ouy cheuaucherēt ensemble iusques a lyon sur le rosne. Si passerent le pont et la ville ⁊ virent tant de trefz acubes et pauillons tendus car tous estoyent venus/roys/cōtes barōs ⁊ cheualiers dune part et dautre. Si eut enuoye querre monseigneur de beauieu le sire de la lāde qui venoit et si amenoit auec luy vng cheualier luy tiers de cheualiers en sa compaignie moult vaillans hōmes par semblant. Si māda le sire de la lande a monseigneur de beauieu q̄ les amenoit ⁊ q̄l ne laissast poꝛ riens quil ne les reuengne de sa compaignie. Et quant le sire de beauieu ⁊ le cōte de foiestz ⁊ celluy deneuers virent le messagier qui leur dist les nouuelles si se leuerent hors des tentes ⁊ virent venir le seigneur de la lande ⁊ artus si les attendirent. Et quant il fureut venus si descendirent pour saluer les contes. Si regarderent les contes artus et le trouuerent a merueilles beau cheualier grāt gros et bien fourny ⁊ bien sembloit hōme de grant fierte ⁊ de grant estat. Aussi virēt hectoꝛ cheualier gros et espes ⁊ bien fourny de corps de bras ⁊ de iambes. Et dautre part gouuernau hōme grant ⁊ fort ⁊ bien fendu de bouche et de iambes si les priserēt moult en leurs cueurs Si plut le sire de beauieu artus par la main ⁊ luy dist que bien fut il venu en la terre de viennoys/et luy pryа moult chieremēt de prē dre son hostelet son mesnage auec mes deux seigneurs qui cy sont monseigneur le conte de foiest ⁊ deneuers. Et artus respondit que moult voulentiers. Lors lemenerent en leurs trefz. Si se desarmerent artus hectoꝛ et gouuernau. Et quāt artus ⁊ ses compaignōs

Digitized by Google

furent desarmez et ilz furent au trefz si regarderent artus a merueilles car moult estoit beau & tant que les nouuelles en vindrent au trefz des dames que le sire de la lande estoit venu: et quil auoit amene auec luy vng cheualier le plus beau qui oncques fut veu ne trouue. Qui est il ne de quel lieu qui le congnoist si en parloyent ensemble en ceste maniere. Lors yssirẽt des trefz si regarda artus ces banieres et ces panonceaux venteler au vent par deuant ces pauillons si y auoit trompes et cors & ces grans destriers hanir et courir & assayer haubers lances et escus luyre contre le soleil. Les cheualiers par flotes & tropeaux y parler ensemble. Le tref auy dames au pommeau dor reluysant si luy rioyt tout le cueur. et dist a hector a cõseil. Amy ne vault il mieulx estre icy que crepir emprez noz meres. Par ma foy cousin ouy. Dy il perra qui preudoms sera vous dictes bien dist artus. Adoncques retournerent noz barons et le souper fut prest si sassist le cõte de neuers premier et artus emprez le conte de forest et hector si furent seruis moult haultement. Et apres mengier se iouerent & esbatirent iusques a tant quil fut temps de coucher. Si allerent & se reposerẽt iusques au matin q̃lz se leuerent & ouyrent messe. Apres la messe furent deuãt les trefz ou ilz parloyent ensemble. Si vint deuant eulx vng cheualier de par le mareschal qui dist au seigneur de beaulieu. Sire quãt vous vouldrez commencer le tournay monseigneur est prest. Et se dieu mait se dit le conte de neuers a maintenãt soit. Mais or me dictes sire tournoira le mareschal a gueres de gens. Se dieu me garde sire ouy bien a neuf cens cheualiers. En nom dieu dist le conte de forest cest mal party car ie croy quey nostre compaignie ney ait gueres auec cinq cens. Dusire dist artus ne vous chaille car la pourra lon veoir les preudoms & dieu nous aidera. Voire sire si luy plaist Et vous sire sil vous plaist vous nous aiderez & vos compaignons a ceste iournee. Par la mere dieu dist artus voulentiers et hector & gouuernau dautre part. Si les prisa moult en son cueur ledit cheualier si sen retourna & dist au mareschal qui estoit en la cõpaignie du roy de malogres et le conte de montbeliial et celluy de foys et le daulphin qui vng petit estoit malade si ne voult pas tournoyer. Si dist le cheualier sire le sire de beaulieu vous mãde le tournay a maintenãt mais puis que fustes ne trois plus beaulx cheualiers ne vistes comme le sire de la lande en a menez auec luy ne scay dõt ilz sont: mais vng en ya qui tous les autres surmonte de beaulte et de grandeur. Et dieu dist le roy & qui sont ilz. Se dieu nous garde

Digitized by Google

nous ne ſcauons. Et tournoiront ilz diſt le roy. Duy ſire diſt le cheualier Et vrayemẽt il diſt au ſire de beauieu q̃ ſe doubtoit q̃lz euſt pou de gens q̃ a meſchief veoit on les preudõs. Il a donc cueur diſt le roy. Duy ſire diſt le mareſchal qui cuydoit que en tout le monde neuſt ſon pareil a ferir verrons quil ſaura faire. Et il diſt voyr car artus ſcauoit aſſez faire de grãs coups. Lors fiſt on ſonner buſſines et cors par les tentes q cheualiers coururẽt auy armes de toutes pars. Si ſarmerent le mareſchal et le conte de foys et celluy de montbelliat et bien des autres neuf cens. Si fut le ieune roy monte ſur vng grant deſtrier et le daulphin auſſi pour veoir le tournay: car ces deux ne vouloyent point tournoyer. et ſi toſt cõme les dames ouyrent les cors et les buſſines ſi yſſirent hors des pauillons et furent enſemble la conteſſe de neuers et celle de foreſtz celle de montbeliat q la dame de roſſillon q la dame au mareſchal. q diſt la conteſſe de neuers. Or nous pregnons bien garde de ceſt cheualier qui eſt auec le ſire de la lande pour veoir quil ſaura faire. En nom dieu diſt celle de roſſillon il ſont trois ainſi cõme ientẽs mais ie ne ſcay quilz ſont. Et artꝰ fut auec le cõte de foreſt q celluy de neuers et le ſire de beauieu qui ſarmoyent: et quant ilz furent armez ſi monterent ſur leurs deſtriers fors et grans ſi furent au premier front deuant le conte de neuers et artus. Et le conte de foreſtz hector le ſire de beauieu et gouuernau ſi venoyent en telle maniere au tournay tant que la dame de roſſillon diſt a toutes les. vi. dames. veez la vng des cheualiers qui ſont venus empres le conte deneuiers. En nom de dieu et veez la lautre empres le conte de foreſtz. Voire diſt la ſeur au mareſchal et veez la lautre empres le ſire de beauieu. Les contes en font moult grant feſte de ces cheualiers eſtranges ilz ne congnoiſſent pas moy frere quant il ſont venus encontre luy tournoyer ſi le congnoiſſoyent pas entres ny fuſſent. Non dame diſt celle de roſſillon faictes leur vne grant courtoyſie mandez leur quilz ſen fuyent auant que voſtre frere les voye car ſilz les voit ilz ſont perdus. Lors rirent les conteſſes. Si cheuaucherent le conte deneuers et artus tant quil fut temps daſſembler Si vit le conte deneuers le mareſchal qui eſtoit dautre partie qui ſerengoit pour iouſter. ſi le monſtra a artus ſire diſt artus il vient moult roidement. Sire ie vous requier ceſte premier iouſte alles de par dieu diſt le conte. Lors point artus contre le marechal ſi roidement et de ſi grant force comme ſi fouldre et tempeſte cheuſt ſi ſe regarderent ſor ceulx dn tournay q ſe priſerẽt moult en leur cueꝛ

Lors dist la dame de rossillon a la seur du mareschal dame ie croy q̃ celluy a veu vostre frere veez cõment il senfuyt. Et le mareschal fiert artus si quil croisa sa lance et artus le fiert si roidement quil froissa sa lance ⁊ enuoya cheualier ⁊ cheual par terre et puis fiert le secõd si fort q̃l luy rompit escu hauber ⁊ heaulme ⁊ lenuoya tout plat emmy la place moult durement naure Et quant le roy eut ce veu si dist au daulphyn saite marie qui est celluy cheualier ceste le meilleur du monde. Sire dist le daulphyn ie ne vis oncques telz coupz de cheualier. Adõcques dist la dame de rossillon il sen fuyoit mais le mareschal la retenu ie cuyde quilz nose passer outre pour vostre frere. Lors point hector de grant vertu ⁊ fiert vng cheualier de si grant force quil le versa contre terre de plain coup. Et gouuernau vit dautre part qui mist par terre le sien et se fiert en la pˢse en faisant darmes a grãt merueilles si que tous les regardoiẽt et moult les louoyent. Si dist la dame de rossillon ces cheualiers sont moult preux pour dieu faictes les abstẽir de vostre frere si ferez aulmosne. Et artus sest feru en la presse si feroit a destre ⁊ senestre des grans coupz et de si pesans que cestoit merueilles car nul ne lactendoit q̃l ne vuidast les arcons. Si vit artus vng escuyer qui portoit vne recte de charrete si luy arracha de la main tant q̃l enuoya tout plat emmy le pre si en virent les dames moult voulẽtiers si estoya artus son esper car il doubtoit quil ne mehengnast les cheualiers. Et quant il tint la recte de charrete si se fiert en la presse et feroit de si grans coups et de si pesans quil mectoit tout p terre quant quil attaignoit. Car il estoit de telle maniere que tant auoit il plus affaire et plus sa vertu luy croissoyt. Il embarroit heaulmes et fendoit escus et abatoit cheualiers a merueilles | et estonnoit quant quil attaignoit si quil cõuenoit quil vuydast tantoy ou que le cheual lemportast tout estourdi par my le champ. Et dautre part hector ⁊ gouuernau faisoient darmes tant q̃ bons cheualiers doiuent ne pouoient faire. Or aduint ainsi que artus aloit serchant les rans il encõtra le sire de foyes qui tenoit vng des cheualiers au seigneur de beaulieu si que a bien pres quil ne se deschauchoit lors point artus auant et fiert si roidement le conte quil fist trebucher luy et son cheual tout en vng monceau. Lors luy court sur artus et luy comint francer voulsist ou non ⁊ le rẽdit au sire de beaulieu qui sire fut sur eulx. Lors assẽbla le tournoy p trompeaux. ca. p. ca. pv. ca. py. et cõmencerẽt a ferir de tous costez tant q̃lz peurẽt tãt q̃ lung chiet lautre se relieue les vngz riẽt ⁊ les aul

tres se plaignẽt. Et artus se mettoit touſiours auy pluſgrãs tro-
peauy ſi ſe feroit ey euly comme loups entre brebis et frappoit de
ſi grãs & peſans coups quil froiſſoit quant quil attaignoit. & quãt
il pouoit tenir vng cheualier il le froiſſoit deſſoubz luy ey terre et
perdoit le cheual. Si diſoit le ſire de beauieu & tous les autres que
oncques mes ne virent homme de telle vertu ne qui tãt peuſt fai
re darmes. Dames et damoiſelles furent toutes eſbahyes ſur luy
et diſoyent que meilleur de luy ne fut oncques & quil auroit la cou-
ronne ſil ſe maintenoit ainſi. Or aduint que toute la flote des che-
ualiers au mareſchal coururent tous de front ſur le cõte de neuers
& furent trop plus de gens q̃ le conte nauoit ſi que le conte eut trop
a ſouffrir & perdit trop de cheuauy et auſſi le ſien ſi fut abatu et ie
vouloyent prendre pour le rendre au mareſchal a tãt que vng he
rault commenca a crier. He artus de bretaigne ou es tu le conte eſt
abatu. Et quant artus louyt qui eut deſconfit vne route de cheua
liers entre luy hector et gouuernau ſi vit artus le conte par terre
et il point le cheual & ſe fiert parmy la preſſe & ferit ſi le premier q̃ il
le treſbucha par terre luy & le cheual ſi cõmenca a ferir a deſtre & a
ſeneſtre de ſi grans coups & de ſi peſans quil fendoit tout auãt luy
quant quil attaignoit ſi fouyrent tous deuant luy et ne loſoyent
attendre. Adonc vinꝛent hector & gouuernau ſi cõmencerent a fe
rir de toutes pars & faiſoyent les rans fremir auant euly tant que
par force artus remonta le conte. Et quant il fut remonte lors ſe
fiert artus ey la preſſe. La fiſt il merueilles de ſoy corps car il fen-
doit eſcus & embarroit heaulmes & abatoit cheualiers a grãs mõ
ceaulx. La fut artus regarde de toutes gens & diſoyent. Dieu quel
cheualier dieu le ſault & gart. Le roy premier auoit loeil ſur luy et
diſoit au dauphiy ce cheualier neſt pas vng homme ceſt vng en-
nemy q̃ tout confont. Lors diſt la dame de roſſillon a la ſeur au ma
reſchal. Dame vo⁹ auez bien fait Je croy que ayez pite voſtre fre
re pour ces cheualiers voſtre frere ne leur fait nul mal. Et artus
feroit touſiours tant que trois cheualiers coururent ſus au conte
de foreſtz & labatirent a terre & ley vouloyent mener tant q̃ artus
retourna ſon vis le conte a tel meſchief. Lors point le cheual ſi encõ
tra le premier diceuly qui le conte tenoyent tellement quil le porta
a terre de plain eſlay. Et le ſecond embraſſa il par les flans et le le
ua des arcons & le laiſſa cheoir ſur celluy qui abatu eſtoit ſi le gre-
na trop car le cheualier eſtoit gros et peſant & le fais des armes q̃
trop peſoyent ſi diſt ſire vo⁹ ſoyez le mal venu & celluy ait la male

aduenture qui cy vous a amene vous mauez tout froisse. Lors
print artus le cheual et alla au cõte et le conte mõta. Lors se rescript
en la presse si commenca aussi freschement a ferir comme sil neust
riens fait toute la iournee si le doubtoyent tous tant quilz fuyoiẽt
de tous costez & tant quil vint au grant estandart ou il trouua le
mareschal qui se penoit de la gent artus mal mener si auoit fendu
a gouuernau son escu. Et artus le fiert sur le heaulme en hault si
roidement quil lestonna tout & le fist venir a terre voulsist ou nõ
si print le cheual & le donna a hector car le sien luy failloit si monta
hector si eurent veu celluy coup le roy et le daulphin & toutes les
dames. Si dirent les dames quelles cuydoyent que le mareschal
fust le meilleur cheualier du monde & le roy le dist aussi mais dirẽt
il a trouue son maistre. A dire voir le meilleur cheualier du mõde
cest ce beau filz et doulx cheualier qui est il. Lors dist celle de rossil-
lon. Dame vostre frere nest mye si mauluais q̃ vous dites veez
ces cheualiers estranges deuant luy et si ne leur fait riens ie croy
quil dort veez comment il se tient coy et encores se gisoit il a terre
tout estourdy. Et quant les cheualiers du tournay eurent veu le
mareschal cheoyr si dirent veez la le dyable ie croy quil nous con-
fondra tous alons nousen si se despartirent tous. Si demoura
artus hector & gouuernau au champ. Et quant le ieune roy et & le
daulphin & tous les autres virent artus tout seul si vindrẽt a luy
et le saluerent et le roy luy dist. Dieu gard le meilleur cheualier du
monde et luy croisse honneur & valeur. Monseigneur dist artus.
dieu qui tout forma vous croisse bonte & soit garde de vous & saul
ne vostre grace tel ne suis pas comme vous dictes. Se dist le roy
nous auons bien veu comment il est. Mon doulx amy ie vo⁹ prye
que soyez de mon hostel mon amy & mon compaignon. Sire dist
artus ie suis biẽ vostre quelque part q̃ ie soye mais sire iay seignr
qui ma nourry comme son enfant. Par mon chief dist le conte de so
rest il est dõcques bien droit que vous laymez. Et ainsi comme ilz
parloyẽt fut leue le mareschal. Et quant il vit que le tournay fut
failly & quil nauoit riens fait a celluy quil lauoit abatu si fut trop
fort courrouce. Si enuoya vng cheualier au seigneur de beauieu
q̃l luy pryoit encor le tournay a demain et q̃l vouloit encõtrer art⁹
si trouua le cheualier le sire de beauieu q̃ estoit auec le roy & vestoit
artus et luy dist. Sire mõseignr le mareschal vo⁹ salue & vo⁹ prye
encor vng tournay a demain q̃ vo⁹ ne luy faillez pas. Par dieu dist
le roy il doit souffire de ce q̃ loy a fait si est droit q̃ loy se repouse car

l se penſoit bien que le maſtrechal ne ſeroit iamais aiſe iuſques au
ant quil ſeroit venge dartus. A ſire diſt artus le mareſchal neſt
as encores las et il tiendroit le ſire de beauieu a recreu ſil le refu=
oit. Do' dieu ſire diſt art' au ſire de beauieu octroyez luy. Doulen=
tiers ſire diſt il quant il vous plaiſt mais vous me yderez. Et
vroyement ſire et ie vous octroye de mon pouoir. Lors fut octroye
le tournay a lendemain Lors vint le ſire de la lande ſi emmena
artus pour deſarmer Si print artus congie du roy qui auec luy ley
vouloit mener. et tous ceulx qui la eſtoient couroyent au deuant
pour le veoir ſi diſoient tous veez la celluy qui tout a vaincu. Si
ſe deſarma artus et luy tenoit le conte compaignie et hector ⁊ gou
uernau ſe deſarmerẽt. Et les dames ſey retournerent en leurs pa
uillons touſiours parlant dartus. Et quant ilz furent a leur priue
ſi ſe miſdrent par troupeaux. ca. y. ca. yii. ſi furent les conteſſes a v
ne part ⁊ y fut la ſeur au mareſchal et la dame de roſſillon ſi pioiẽt
dartus Vraeyment diſt la conteſſe de foreſt depuis que ie fuz nee ie
ne vis ſi bon cheualier ſi preux ne ſi adroit en armes qui peuſt fai
re ce que ceſtuy cy a fait. Voire diſt celluy de neuers ne viſtes vo'
comment il rompit les compaignies de cheualiers ⁊ verſoit auãt
luy quant quil ataignoit. Par mon ame diſt celle de foys ie le vis
embraſſer vng cheualier tout armeꝫ gecter ſur vng autre ſi quil
le froiſſa tout. Et ne viſtez vous comment il ferit le mareſchal ⁊
le gecta par terre. A dire veoir il eſt le meilleur cheualier du mon=
de le plus hardy et et le plus habandonne. Et plus dit on que tou=
te beaulte domme eſt en luy et toute grace ⁊ eſt franc et doulx com
me vng aigneau. Par mon ame diſt ma dame de roſſillon. ma da
me de foyz ie vouldroye ql fuſt voſtre cheualier. Voire diſt la ſeur
au mareſchal qui reſſembloit ſon frere de parler ma dame de roſſil
lon ie cuyde bien qui vous le vouldriez bien ꝓcar vous vouldriez
parler a luy tel fois que madame de foys dormiroit et au mois de
gens que vous pourriez ſans grant noiſe faire. He honnie ſoit celle
q̃ ſouſtrait a autruy ce que ſien neſt pas. Certes diſt la dame de roſ
ſillon cyl neſt pas au mõde nez qui couchie neſt. Je ne ſuis pas cel=
le qui enferme les cheualiers en ſa chambre de nuyt ſãs le congie
de mõſeigneur ne nul ſoubz ma couuerture. Dictez vo' dõcques q̃ ce
ay ie fait. Si vous lauez fait vo' ẽ deuez mieulx taire ſi celle ma=
ladie aduenoit a vne autre Et quant vo' ſcauez voſtre eſtat laiſ
ſez querre le bien q̃ meſtier en a. car ie ſuis ꝓcertaine q̃ vous eſtes

telle fois en lombre q̃ ie fuis au soleil & auez telle foiz compaignie que ie fuis toute seulle. Lors cõmencerent les contesses a rire & to² nerent tout a bourde. Et art⁹ fut au tref au sire de beauieu auecq̃s le sire de la lande ou il fut moult honnore et seruy de toutes gens si seiournerent apres souper en ioye & en soulas iusques atant quil fut temps daller coucher.

¶ Comment artus la seconde iournee eut lonneur du tournay et luy demoura le champ & lonneur du tout. Cha. xxvi.

Ar⁹ len demain au matin se leua et tous les contes cheualiers et barõs pour ouyr messe apres la messe sarmerent dune part et dautre. & quant ilz furent armez si vindrẽt au chãp la ou ilz deuoient tournoier & quant art⁹ et le mareschal sentreuirent si sappareillerent de courir lung cõtre lautre si picque rẽt les cheualx et vont rencontrer lung lautre si vertueusemẽt quilz rompirent leur lances qui moult grosses estoient ainsi ome si fussent deux chaneuotes si passerent oultre sans plus riens mes faire lung a lautre. Et ainsi comme artus parfaisoit son poindre siencontre vng des cheualiers au mareschal et le ferit si fort que moult le naura si tomba contre terre. Lors se ferirẽt hector et gouuernau au tournay si commencerent a ferir & a chapeler moult vigoureusement si faisoyent darmes moult efforceement. Lors se ferit entre eulx artus de telle vertu quil faisoit tout les rens vuider si luy venoit la besongne cõme a souhait car il fẽdoit escus & abatoit cheualiers & gnaignoit cheualx tout a sa voulente si le fuyoyent tous ne nul nosoit assembler a luy. Si le vit la dame de rosil lon qui estoit empres la cõtesse de foreſtz laquelle dist a la seur au mareschal dame ector di⁹ ie bien que ce cheualier la afferoit a vne haultedame et encores vouldroye ie bien quil fust a ma dame de

forestz car ce nest pas des cheualiers a tous qui se rotissent contre la cheminee sicõme fait telle cõgnoissez vous mais assez ya de celles qui ne choisissent mye a leur voulete si prenent ce quelles pouuent auoir car elles pourroyẽt par aduẽture trop attendre. Lors dist la contesse de neuers a bouta celle de foreste a luy dist ceste paye sans gaige vedre. Voire dist celle de foreste qui belle la dist belle la veult ouyr elle luy dist hier villanie a il luy en souuient encores. Mais aduint quen celluy point que le sire du chastel yssembart et regnauld de pierrelee a bien .v. autres cheualiers de leur route entrẽt prins conseil de courre tous ensemble contre artus si le mettroyent a terre a le conte de foys lauoit ainsi deuise. Et quant ilz virent que artus fut assez trauaille a quilz cuidoyent quil fust las par raison si luy coururent sus tous ensemble a ferirẽt de toutes parts si le chargerẽt tant de coups que son cheual fondit dessoulz luy: mais il vit le seigneur du chastel yssembart contre luy si le gecta a terre voulsist ou non. Et quant il furent tous deux par terre artus gecta sa main au cheual de lautre a monta sus voulsist ou non a maulgre tous si furent trop courouces. Et regnauld de pierrelee pour la bõne aide quil auoit alla embrasser a deux maines artus. et art' a luy sentretenoyent trop fort a les autres se hurterent en eulx si roidement quilz bouterent a terre les deux qui sentretenoyẽt. Lors saillit sur artus le cõte de foys a deux maines a ce quil estoit trop courrouce et le chassa a soy si roidement q̃ sengles poitrauy et harnois compirent si abatit tout par terre cheual a harnois. Lors saillit artus sur le cheual tout a dos si tolut a vng escuyer vne massue quil tenoit et lentoisa a deux maines si ferit le premier quil encontra si roidement qui lenuoya iambes enuerses. Si fiert vng autre quil estonna si fort que son cheual lemporta pres de demye lieue quil ne scauoit ou il estoit si quen icelle ẽpeinte artus en abatit .v. sans cesser a feroit a destre a a senestre de si grant ire que il confondit quãt quil attaignoit. Il estoit si trãsporte quil ne scauoit sil estoit a pied ou a cheual ou sil estoit sans selle ou a tout selle si escumoit par la bouche si que tous ceulx qui le veoyent disoyent quil estoit hors du sens si fuioyent tous deuãt luy et luy faisoyent voye quelque part quil allast et fist tant quil escappa a tous les .vii. cheualiers et luy demoura la place toute vuide. Lors vindrent a luy hector et gouuernau si le virent sans selle et sen merueillerent trop. Tant que hector point le cheual et hurta a vng cheualier si roidement q̃l le porta a terre et gouuernau print le cheual si le bailla a artus

Et quant artus sappercent sans selle si sen merueilla moult & de-
mãda comment il auoit perdu sa selle & si elle estoit cheute si rirẽt
hector & gouuernau assez. Et quant artus fut mõte sur le destrier
si vit deuant luy les conteesses qui estoyent yssues des trefz pour
veoir le tournay si broche le cheual vers elles & mist pied a terre si
les saluua & leur dist dames dieu qui tout somma doint ioye & honne-
a ceste compaignie qui tãt est belle & gentille sire dirent elles & vo⁹
soyez le biẽ venu. Pour dieu dames ne le tenez pas a mal si ie suis
icy venu car villannie me fust se ie ne vous eusse saluees puis q̃
vous estoyez si pres. Et ey dementes qui parloyt ainsi auy dames
le conte de foiz courut au conte de forest & le menoit si durement q̃
luy auoit rompue toute sa route de cheualiers & a biẽ petit quil ne
le tenoit comme pour le faire fiancer. Et quant la cõtesse de forest
vit son seigneur si au dessoubz si dist a artus dequelz estez vous ey
ce tournay. Madame ie suis de la gent au conte de forestz certes se
dist elle ie ne le croy pas vrayement dame ie suis seure se vo⁹ fus-
siez des siẽs vous ne souffrissiez pas quil fut si mal mene quil est
mais vous aimez mieulx le repos que le tournay & vo⁹ auez droit
car il fait meilleur a lombre que au soleil. Et quãt artus louyt ai-
si parler si eut grant honte & tournale visaige vers le tournay et
vit le conte de forest abatu & a pied si dist a la contesse. Madame
pour dieu mercy car ie ne cuydoye miequil fut ad ce mene & luy ai-
deray sil plaist a nostre seigneur. Dr dist la dame ie croy que vous
estes las vous veez son meschief & vous me sermonnez. Et quãt
artus louyt si se courrouca & monta sans plus attendre & point si
roidement quil alloit comme foudre. Lors le regarderent les da-
mes & dirent toutes ensemble dieu te sault & gard de meschief. Et
artus se lanca en la presse & fiert le premier si roidemẽt quil le mist
par terre luy et son cheual. Si commencerent les dames a rire et
puis en print vng autre auy mains par ses espaules & le getta cõ
tre terre. Lors print a larcõ de sa selle sa massue & fiert ca et la si des
rompit tous les rans quilny eust nul si hardy qui osast approcher
de luy ains fuyoyent comme loyseau deuant le faulcon. Lors vit
artus au conte de forest & luy amena vng destrier et descendit du
sien & aida au conte a mõter. Et quant le conte fut monte si saillit
artus sur le sien. Adonques alla au conte de foiz & le conte le ferit
moult grant coup. Mais il sembla quil eust frappe sur vne tour.
Et artus le ferit si fort quil luy toulut les arcons voulsist ou non
et iaquet le escuyer a artus print le cheual. Da dist artus ie me pre-sen

te a la conteſſe que me blaſma nagueres tant. ⁊ mõſeigneur diſt ia-
quet moult voulentiers. Et artus tenoit touſiours le cõte de foyz
tant que le conte de foreſt vint ſi luy rendit/et lors ſe remiſt artus
en la preſſe ⁊ fiert ⁊ frappe de toute pars tant quilz ſen allerent to⁹
⁊ laiſſerẽt la place a artus. Et artus cryoit y a il plus ame qui en
vueille/mais il euſt peu la eſtre mille ans. Atant vint le ſeigneur
de la lande a artus et luy diſt ie vous auoye promis que ie vous
meneroye veoyr la dame de roſſillon or y venez et ie la vous mon-
ſtreray. Foy que ie vous doy ſire de la lande moult voulentiers.
Adoncques ſe miſerent au chemin artus hector ⁊ gouuernau ſi al
lerent au treſ auy dames ſi rencontrerent iaquet qui auoit fait ſon
meſſaige. Si le remercya moult de par la conteſſe. Et quant il fu-
rent auy treſz auy dames ſi vindrent communemẽt encontre eulx
a moult grant ioye ⁊ a grant feſte. Quant artus fut auy treſz auy
dames qui moult voulentiers le virent. Si le print la conteſſe de
neuers dune part ⁊ celle de foreſt de lautre ſi luy dirent bien puiſſez
vous venir. Mes nobles dames grans biens et grans honneurs
vous doint dieu. Si le ſalua la conteſſe de foiz moult haultement
⁊ luy diſt. Sire non pourtãt ne vous deuſſe ie pas ſalüer quãt vo⁹
mauez monſeigneur moult mal mene. Ma chere dame diſt artus
ie ne me fais pas a blaſmer/ſanlue voſtre grace/car le lieu le porte
ainſi. Dr a vement diſt elle ſire vous dictes voir/ie ne vous en ſcay
nul mauluais gre: puis luy diſt la conteſſe de foreſtz qui ſi rude-
ment auoit parle a luy. Sire ie vous demande et vous requiers
pardon humblement de ce que ſi rudement ay parle a luy. Sire
ie vous demende ⁊ vous requers pardon humblement de ce que
ſi rudement iay parle a vous. O noble et gentil cheualier ne pre-
nes pas garde auy paroles dune femme qui legierement ouure ſa
bouche pour parler: mais regardez la nobleſſe et bonte dont vous
eſtes plain/car ie le faiſoye pour mõſeigneur qui a meſchief eſtoit
lors vint le ſire de la lande qui tenoit la dame de roſſillon par la
main et diſt a artus/ie vous auoye promys que ie vous monſtre
roye ma dame de roſſillon et veez la cy. Et quãt artus la vit ſi lui
fiſt moult grant ioye et ſoffrit moult a elle/et qui il vouloit eſtre ſõ
cheualier. Et elle ſen remercia mõlt haultemẽt. Si le regarderẽt
toutes les dames moult voulẽtiers et luy prioyẽt tuit pour lamour
delles il ſe voulſiſt deſarmer entre elles: car elles le vouloiẽt veoir
deſarme: et il leur cõtrediſt vng petit/mais ilz le prierent tãt quil
le fiſt. Et quãt il fut deſarme il fut bel et gentil a merueilles a re-

Digitized by Google

garder car il estoit gros long & droit. si le regardoyent a merueilles & conseilloyent lune a lautre & disoient celle seroit bien heureuse qui vng tel cheualier auroit et toutes les plus grãdes chascune ne en droit soy disoit pluſt a dieu quil fust cheualier a mõseigneur. Adõc luy fut apportee leaue tiepde en vng bassin dargẽt pour lauer son coletison visaige pour la sueur des armes. Et la dame de rossillon luy mist vng mantel descarlate vermeille au col qui estoit a la cõtesse deneuers affin quil neust froit & demoura vne grande piece auec elles tant quil fut temps de prendre cõgie. Si le prierent les dames quil fust leur cheualier & voulurẽt q̃ ses armes leur demonrassent iusques atãt quil en eut mestier & quil en emportast le mãtel. Si leur octroya artus & monta sur son cheual & les autres sur les leurs & cheuaucherent ensemble tant q̃z encontrerent toute la cheualerie dune part et dautre. Si y estoit le ieune roy & tous les quattre contes et bien cinq cens autres cheualiers. Et quãt il fut la arriue si luy dist le ieune roy. Artus sire vous soyez le bien venu comme la fleur de toute cheualerie & le meilleur du mõde si le prya moult de demourer auec luy & quilz feussent loyaulx cõpaignons ensemble & amys. Mais artus sen excusa aux mieulx quil peut & fut entre eulx enuoyes le mantel au col si fut grant long & gros et merueilleusement droit & beau. Si le regardoit toute la cheualerie & disoyent. Celluy doit grant guerdon a dieu. Il est beau & preux & sa cheualerie surmõte toutes autres & tous les autres cheualiers ne sont riens au regard de luy.

¶ Comment le mareschal de mirepoix par enuie de ce que artus auoit eu lõneur du tournay & aussi quil lauoit abatu qui cuydoit estre le meilleur cheualier du mõde defia artus a la iouste & comment artus le vainquit et luy rõpit vng bras & deux costes.

Chapitre. xxxii.

Donc quant le mareschal qui eut le cueur enflé de ce que artus lauoit abatu ouyt que on disoit tant de bie de luy si en eut grant enuie en son cueur & si grant despit quil ne sen pouoit taire car il cuydoit estre le meilleur de tout le monde & quil ny eust au monde son pareil si dist si hault que chascun louyt & artus aussi. Certes cheualier na pour destre paume quant dames sont en main elles le vestent de manteaulx il ne luy fault que vne pelote pour iouer auy damoyselles. Et quant artus louyt si luy respondit. Sire si les dames me prennent en main ie les en mercye cest de leur courtoysie & ie les en ayme mieulx & les veulx seruir et estre leur cheualier a toutes ensemble. car se mait dieu tant vault cheualier cõme il sert dames. Et le mareschal fut enflé si respondit vous valez peu et y pert bien quant vous prenes le remenãt de leurs robbes & leurs vieulx vestemẽs. Sire ce quelles me sont me souffist bie & moult me vient a gre sy croy quil ny a riens du vostre & sil en y auoit si lo stissez sil vous plaisoit affin que ie ne laye. Certes si feroy ie et nẽ doubteroye ne vous ne autre que ie ne lost asse q̃ quen grondist. Dit dist artus en soubzriant. Dr mest il bien aduenu de ce quil ny a riens du vostre car il ne me demouroit gueres se me semble. Et quant le mareschal le vit soubzrire il cuyda quil le fist par despit si luy dist. Sire vouldriez vous q̃ vous & moy nous iouissons chascun dune lance. Sire dist artus vous estes si vaillant q̃ loy ne vo doit pas refuser pour si petit. Lors fut blasme le mareschal du roy & de tous les autres si vouloyent destourber la iouste pource quilz cuydoyent que artus fut lasse du tournay. Mais le mareschal dist il le ma promis si luy plaist il ne me faudra pas nõ dist artus par la foy que ie doy a dieu. si prierent tous a dieu que le meschief tournast au mareschal qui tant est oultrecuide. Lors demanda artus ses armes si courut le sire de la lande auy dames et leur dist comment le mareschal a haste artus de iouster. Lors rendirent les armes & prierent a dieu quil dõnast a artus lonneur car lautre estoit folet oultrageux & de pie luy viendra. Lors dist la seur au mareschal a la dame de rossillon. Dame ie croy que vostre cheualier au rarencor enuyt mestier de chose molle et faictes le gesir en chambre quant mon frere luy aura broye son chandel. Certes il nencontra oncques si chier fusticien. Dr dame dist la dame de rossillon tout bellement au derrier verra son qui aura le gaige encores ne sauez

vous pas guaigne. Adonc sarma artus dune part et le [redacted]
dautre. Et quant ilz furent au champ si leur apporta soy lances grosses et roides si picquerent leurs cheuaulx de si grant randeur que le sang en yssoit a grant foison/car ilz estoient moult bons cheualiers et redoubtez. Mais le mareschal nestoit a cõparer a artus/car puis que artus fut fait cheualier il ne doubta nul homme dõt le mareschal fist grant folie de prendre atayne a luy. mais orgueil fait assez de maulx a soy maistre. Le mareschal ferit de sa lance artus sil quila brisa et froissa iusques au poing et artꝰ ne se meut ne bouga non plus que sil eust feru dune chaneuote. ains ferit le mareschal si roidement quil lemporta a terre de plain coup. Lors commencerent a rire les dames et damoiselles cheualiers et escuyers. Adonc dist la dame de rossillon a la seur au mareschal. Dame vostre frere nest pas oultraigeux il na prins de terre que soy long ie croy quil doit veez comment il se tient coy. Et quant le mareschal fut reuenu de pasmoyson et il sapparceut si fut trop honteux de ce quil estoit cheu si villainement si demanda sil auoit abatu son cõpaignon et on luy dist que non: lors fut il trop courrouce si pria artus quil se iouast encores vne fois dune lance. mais tous ceulx qui louyrent le tindrẽt a fol et quil nauroit iamais lonneur mais ce ne fut riens car il vouloit encore iouster. Et quant artus louyt si en eut grant desdaing et se courrouca si dist par moy chief sil attend le second il se souffrira moult voulentiers du tiers. Lors print vne lance deux fois plus grosse que la premiere si sentremeuuent a ce quil sestoyent courroucez si roidement que vous deissiez que la terre fondoit dessoubz eulx. Si ferit le mareschal artus si roidement que ce fut merueilles car trop estoit boy cheualier si froissa sa lance iusques au poing. Et artus le fiert de sa lance qui estoit grosse et roide et le cheualier gros et vigoureux que poitral et sengle cõpirent et enuoya par terre harnois cheualier et cheual si roidemẽt que au cheoir le mareschal eut brise vng bras et deux costes rompues et le corps fut si estourdy quil ieut trop grant piece sans soy mouuoir Si furent tous les cheualiers esbahis du grãt coup quilz eurent veu et dirent tous vng des cheualiers est verse luy et son cheual.

¶ Comment artus fut couronne roy des cheualiers au tournoy et luy promirent foy et loyaulte a le seruir en armes toutesfois que boy luy semblerroit et le couronna le ieune roy de malogres

Digitized by Google

Benoist soit dieu et dieu en soit loue car orgueil cõchie touſiours soy maiſtre. Lors riſt la dame de roſſillõ et diſt a la ſeur au mareſchal. Dame or me ſemble q̃ mõ ſeigneur Voſtre frere la perdu il fuſt boy en chambre il ne diſt mot il na garde des mouches Veez cõment il iamboye. Lors rirent les cõteſſes ⁊ dirent lorgueil de ceſtuy eſt abatu ⁊ dieu garde tel hõme q̃ telz beaulx coups ſeet dõner. Se dieu me garde diſt celle de roſſillon ſon Varlet eſt en repos il na tallent de remõter. Or ſe tiengne biẽ a paye car il a ce quil queroit. ainſi diſoit chaſcune ſon dit. Lors Vindrẽt le roy ⁊ les cõtes au mareſchal ⁊ luy demãderent cõmẽt il luy eſtoit. Et il reſpõdit q̃ mauluaiſemẽt/ car iay deux coſtes rõpues ⁊ vng bras briſe. Je Vous prie que pour dieu me dictes que fait mon cõpaignon. Pour Vray diſt le ſire de beaulieu il eſt encores au champ ou il attend ſi Vous Voulez encores la tierce lãce. Helas diſt le mareſchal ie cuydoye au matin eſtre le meilleur de tous et que nul neuſt pouoir a moy/ mais iay trouue mõ maiſtre ſi Vo' requiers que le me faciez Venir. Adonc print le ſire de beaulieu artus par la main ſi luy diſt/ que le mareſchal Vouloit parler a luy. De par dieu diſt artus alõs y. Lors on coucha le mareſchal ſur Vne couche que lõ fiſt apporter Et quant il Vit artus ſi luy diſt au plus hault quil peut Dire Vo' puiſſez ſe bien Venir le meilleur et la fleur de toute cheualerie. Je Vo' crie mercy de lorgueil qui a ce matoitmene de iouſter a tel cheualier comme Vous eſtes. Vrayement ie ſtoye enuieux ⁊ doulant des biens que lon diſoit de Vous ⁊ pource prins ie la iouſte contre Vo' pour abatre Voſtre los et Voſtre pris mais tel cuyde bien grever autruy qui ſe griefue lui meſmes. Dieu me fait droit ſelon ma pencee qui ma mis la ou ie Vous cuidoye mettre ſi Vous prye que me pardonnez ma folie q̃ ianoye Vers Vous pẽſee. Et quãt artus

louyt si en eut moult grāt pitie et luy dist Ha sire mais ie vo⁹ doys crier mercy pour ce que vous estes bleſſe ⁊ par lame de moy ce me poyse chierement ⁊ ie vous prie que vous me pardōnez. Certes sire si fays ie de boy cueur et des ores enauroit vous donne ie le couronnement du meillaur cheualier du tournay ie vous en dōne loctray de ma partie et macorde a vous. Lors dist le roy sire vous acordez vous bien quil soit couronne comme le meilleur cheualier du tournoy. Se dieu me gard sire ouy. Et par la foy que ie doy a dieu aussi fais ie. Ainsi nous ait dieu sire si faisōs nous se dirēt les contes car il en est digne. Lors furent venues toutes les conteſſes et les autres dames qui bien furent dacord quil fuſt couronne cōme le meilleur de tous. Si fut apportee la couronne si couronna le ieune roy de malogres artus du cōmun acord des autres seigne⁹s pour estre roy des cheualiers ⁊ luy promidrent secours et aide en tous les lieux et contre tous et tant de foys comme il vouldroit si firent feste et ioye moult grande et dura bien .v. v. iours.

Cōme artus apres son couronnement print conge du ieune roy des contes ⁊ cōteſſes ⁊ de tous les cheualiers qui le cōuoyerent et moult auoyent grant regret de laiſſer sa compaignie. La .xxix.

Lendemain chief de .v. v. iours print artus conge du roy et de to⁹ les contes ⁊ des haultes dames qui moult furent doulentes de ce quil sen partoit Si luy dist le roy. Teschier sire et amy ie vous prie et requiers tāt comme ie puis que vous vous en venez auec moy ⁊ ie vous prometz comme roy que vo⁹ et moy serons compaignōs et amys et vous aimeray et tiendray chier et de tout mon pouoir vous donray terre si grande et si bonne quil vous souffira. Dz le me octroyez donky amy lors lacolla. Et quant artus louyt si soubzrit ⁊ luy dist. Mon chier seigneur vostre grant mercy et pleuſt a dieu tout puiſſant. car ieuſſe grant ioye de demourer entour vous si ce ne feuſt vne chose que ie empriſe ie ne scay quelle ne quelle part si men voys en aduentures si ay trop de moure si men conuient maintenant partir et quant ilz ouyrent dire sen iroit si en furent tous trop doulens. Si soffrit chascun daller a leur conqueſte auec luy plaisoit et le roy proprement. Mais artus ne si vouldsit consentir ⁊ dist quil ny meneroit fors que sa gent seulement. Si ferez dist le roy baudouin mon escuyer et ie le vous baille pour boy et pour loyal et quil aimeroit mieulx mourir que son maistre euſt po² luy aulcun deffault ne aulcun mal Si cognoiſt

Digitized by Google

vertus de toutes herbes ⁊ est boy nure ⁊ souuerain. Ey nom dieu
sire dist artus ie laime mieulx que deux mille liures de terre. Lors
print congie artus hector et gouuernau ⁊ baudouin si entrerent ey
leur chemin ⁊ cheminerent deuant baudouin ⁊ iaquet hector ⁊ gou
uernau ⁊ artus alloit au meillieu si parloyent de la grant valeur
du roy des contes ⁊ des dames du grant honneur quil luy ont fait
Si chenaucherẽt ey ceste maniere bien troys sepmaines sa ne trou
ver aduenture dont il face a parler.

¶ Comment artus et ses gens ariuerent ey la conte de brueil
vers la terre de sorolois ⁊ vindrent ey la cite du brueil q̃ le duc dor-
gueil nõme malaquis auoit assiegee pource quõ ne luy vouloit dõ
ner la fille au conte a femme lequel il auoit occis ey trayson. yyy. c

Au chief de troys sepmaines entra artus ey la cõte du
brueil vers sorolois. De celle conte du brueil estoit
cõte vng moult hault hõme dauoir ⁊ damys ⁊ mõlt
preudõme. Si eut fẽme moult haulte dame ⁊ moult
saincte bõne nommee ysabel la gente. Si eurent vne
fille moult belle et moult gracieuse quon appelloit aliz. Joignant
celle conte marchisoyt vne duche ou il y auoit vng duc que lon ap
pelloit malaquis homme cruel et enuieulx et la duche auoit nom
orgueil set auoit celluy malaquis duc dorgueil demandee plusie'es
foys et fait demander au conte de brueil q̃ lluy dõnast sa fille aliz
mais le conte pour riens nela luy dõnast pour la mauluaistie qui
estoit au duc. Et quant le duc vit quil nauroit pas sa fille si porta
ey son cueur grant felonnie ⁊ hayne et tant quil sist espier le conte
vne iournee quil fut alle chasser ey lune de ses forestz si le fist occi-
re et murtrir par trayson. Et quant le conte fut mort ⁊ enterre de
my an apes vint le duc a la ducheesse ⁊ lui demãda aliz sa fille mais
la dame le suspeconnoit de la mort de son seigneur si ne la luy don
nast pour rien et la fille ne leust pas prins pour mourir Et quant
le duc vit q̃ lne lauroit poĩt et quon la luy refusoit il ey eust moult
grant despit si la deffia et manda son ost et lassiega au brueil la ci
te si luy gasta toute sa terre de tous costez. Ey celluy temps entra
artus ey celle contree et la auoit este le duc deuant la cite du brueil
lespasse de huyt iours ⁊ bien quatre cens chenaliers auec luy. Si
vint artus parmy toute celle terre espillee et gastee ⁊ vit les bõnes
gens qui sey fuyoyent a lassoyent la terre si sen merueilla moult
artus ⁊ demãda deux marchans qui menoyent viures ey lost po'
quelle cause estoyt ainsi gastee celle terre. Et ilz luy respondirent

que le duc Dorgueil lauoit ainsi gastee. Doire a mys dist artus /et pourquoy. Dire ce ne Dous dirons nous mye/car nous auons mestier de nostre pain gaigner/si ne nous est mestier de dire mal de nul ne de accuser nul/mais Doicy tout plain de gens qui sey fuyēt qui le Dous diront. Et ceulx luy respondirent que le duc demandoit la fille au conte:et comment il le fist occire par trayson/ & comment il a assiegee la dame au brueil et gastee toute sa terre et toute la chose si comme Dous lauez ouy. Et quant artus louyt si leur dist/seigneurs or allez a dieu qui Dous gard. Et quant artus fut loing de celle gent/si dist a hector. Hector amy quelle la ferons nous Ey nom dieu sire que nous soyons ey ceste guerre ie la loue bien/ mais que nous naydons a ce duc qui le tort ey a/et est au dessus. Ce nest pas moy entente/ains aydons a ceulx de dedens qui sont au dessoubz et ey grant paour si ferons bien:car ilz ont droit. Par dieu dist artus/cest bien dit/et ainsi sera il fait/mais comment entrerons nous ey la cite que celluy duc a assiegee de tous coustez. Entrer uous y conuient dist gouuernau/si cheminerent tant quilz peurēt Deoir la cite du Brueil haulte et forte a hault murs & a grās dos tournelles. Si Dirēt les trefz au duc et les loges de soit & mōlt grant foyson de gens a merueilles bien ey point. Lors dist artus/ seigneurs ce duc a moult de gens ie Dueil aller parler a luy auant que ientre ey la cite. Dous dictes bien dist hector/affin que on le cōgnoisse Dne autrefoys se on le rencontre. Adonc se tirerent Ders le grant tref au duc et le trouuerent ey estant deuant le tref ou il cōmandoit a son seneschal que bien matin il assaillist la cite a tout troys cens haubertz:et a ces parolles noz barons descendirent & saluerent le duc. Et quant le duc les Dit si les prisa moult ey son cueur et leur rendit leur salut moult courtoysement. Dire dist artus no⁹ sommes partis de noz pays/si auōs ouy parler de ceste guerre no⁹ troys cheualiers qui de france sommes si fermirons moult Doulētiers Dng preudomme a souldoyers qui retenir nous Douldroyt. Ey nō dieu dist le duc Do⁹ soiez les tre/biē Denuz iacoyt ce q̄ iaye assez de gēs il me plaist biē q̄ Do⁹ soiez de mon mesnaige a robbes et cheuaulx/& ce q̄ Do⁹ pourrez conquester sur noz ennemys si soit Dre. Dire dist artus grāt mercis ie parleray a mes cōpaignons/mais sire encontre q̄ auons nr⁹ affaire. De dieu nus gard dist le duc encōtre celle cite ou il ya Dne dame qui sa fille ma refusee si la prēdray a force. A sire dist artus combiē a il que Do⁹ auez celle cite assiegee

Vrayment il a plus dung an si y seroye auant sept ans que ie ne la preigne. Voire sire & ouystes vous pieca nouuelles de la dame q̃ elle se vouloit accorder a vous. Se dieu me gard nenil. Or sire par aduenture la dame se repent quelle na fait vostre voulente car on se cougnoist mieulx a la fin de la folie que au cõmencement & quãt plus viendra auant et mieulx se congnoistra: car sa terre se gaste et si voit bien quelle est enclose & si despent ses biens et sa gent sen se doit ennuyer de tant estre en mue si q̃ toutes ces choses la deuroyẽt esmouuoir a faire vostre voulente. Par dieu sire vo⁹ dictes voyr mais il nya nul qui luy demonstre ou vueille demonstrer. Si que ie vous vouldroye prier que vous allissiez parler a elle et luy demoustrer ainsi comme vous mauez dit Et si elle ne le fait soit elle certayne que ie la prendray a force et feray ardoir deuant moy. Et vous auez droit dist artus ie y voys dõcques puis quil vo⁹ plaist Adonc monta artus et ses compaignons si cheuaucherent vers la cite Si dist hector a artus et a ses compaignons sire auez vous point de boyte pẽsez de bien fournir vostre messaige. Lors dist gouuernau celluy duc a moult riche message il deuroit moult bien payer ainsi sey alloient parlant tant quilz vindrent a la porte de la cite Si hurterent a la porte tant que le portier ouurit vng petit vne fenestre et vit les troys cheualiers moult biey montez et leur demanda quilz queroient. Et artus luy respondit amis nous sommes messagiers au duc si voulons parler a la dame de leans. Sire dist le portier or vo⁹ souffres et ie iray pler a elle. Or ales amys et vous hastes. Lors vint le portier a la dame qui estoit entre ses barons et y estoit aliz sa fille. Si luy dist ma dame il ya hors la porte troys cheualiers armes les plus beaulx que vous veistes oncques et dient quilz sont au duc et quilz apportẽt messaige de par le duc si mey direz vostre voulente. Et adame dist messire othes qui estoyt cousin germain a la dame il est boy quilz viengnent faictez le⁹ ouurir les portes de par dieu dist la dame Adõc seyreto⁹ na le portier si le⁹ ouurit la porte & ilz entrerẽt si vit art⁹ leãs tant descuz de lãces cheuaulx & destriers cheualiers & sergẽs & les maisons grãdes & fortes et plaines de toutes richesses si priserent moult la cite Si les regardoiẽt ces cheualiers q̃ cheuaucher les voyẽt qui sont ceulx: ie ne scay disoiẽt les aulx mais amerueilles sõt belles gẽs & vindrẽt ainsi iusques au palais & descẽdirẽt & puis mõterẽt ey hault si trouuerẽt la cõtesse & ses barõs ento⁹ elle. Et quãt ilz furẽt deuãt la cõtesse elle se leua contre art⁹ & sa fille aliz et tous ses cheualiers

Si salua artus la conteſſe et tous les autres. Et la dame luy ren
dit ſon ſalut moult debonnairement. Adõc ſaſſiſt artus empres la
dame et hector empres la damoiſelle & meſſire octes & gouuernaus
Si diſt artus a la dame. Ma dame nous ſommes cy venue de par
le duc qui vous mande que vous luy dõnez ma damoyſelle qui la
eſt a femme et eſpouſe et pluſieurs rayſons vous doiuent eſmou-
uoir a le faire. Premierement vous la mettez en hault et grant li
eu. Apres vous veez le grant peuple quil a et que voſtre terre ſe
gaſte & voz hommes ſenfuyent et dautre part vous eſtes icy eſer
tee & encloſe et ſes gentilz hommes ſont en peril du corps & perdẽt
a faire leurs beſongnes et leur ennuye ſi que toutes ces choſes cõ-
ſiderees vous doiuẽt eſmouuoir a ce faire ſi reſpondes voſtre vo
lente. Lors diſt la dame: ſire ie vous reſpondray ſans prendre con-
ſeil. Que ie donnaſſe ma fille a vng murtrier qui ſon pere murtrit
en trayſon & faulcement ie me larroye auant arboir ſe mait dieu &
la donneroye pluſtoſt au moindre de mon hoſtel. Dire ie ne ſcay q̃
vous eſtez ne de quelle terre mais il meſt aduis que vous ſoyez d̃
bon lieu et de grant lignaige delurez nous de noz ennemys ſi pre-
nez ma fille & ie la vous donne. Voire madame diſt artus & la me
croyez. vo⁹ & la mectez en ma main pour la marier et vous en fie
rez vous en moy. Par la mere dieu ouy. Et vous ma damoiſelle
ſe vouldriez vous bien. Lors regarda aliz artus ſi ſe vit bel et gra
cieux ſi luy diſt. Dire ie feroy la voulente ma dame de mere. Or da
me diſt artus or ſachiez de voz barõs qui cy ſont ſilz accorderoyẽt
que ie la prinſe ou mariaſſe a ma voulente. Meſſire octhes diſt la
dame vous eſtes de ſon lignaige appellez voz gens ſi en parlerez
enſemble. Lors entra toute la cheualerie en vne ſalle ſi parlerent d̃
ceſte choſe moult lõguement ſi y eut moult de grans et de ceulx
q̃ ne le vouloyent Et a la fin ſaccorderent ſur mõſeigneur octhes
quil reſpondiſt et quilz auroyent ferme et eſtable ce quil diroit. Si
vindẽt deuant la dame ou artus eſtoit et diſt meſſire octhes. Ma
dame vo⁹ donnes pouoir a ce cheualier de la prendre vre fille et de
la donner a vng aultre: dame nous en ſões bien dacord̃ quil la prei
gne ou q̃l la donne par telle maniere que la fille ne ſoit point abaiſ-
ſee en ceſt mariage de riens de ſon eſtat. Drayment diſt artus ie la
metray en auſſi grant lieu ou en pluſ grant comme elle eſt de p ſoy
Nous ne vooulons aultre choſe dirent les barons. Doncques da-
me le voulez vous diſt artus. Drayment diſt la dame ce ſoys mõ
Et vo⁹ ma damoyſelle vo⁹ y accordes vo⁹ bien. Sire diſt elle ouy

Digitized by Google

Et vo' seigneur vo' y arriverez vous tous deux ou non ie
vo' promettons ayde de no' ⁊ des nostres. Or seigneurs Vrē mer-
cy Ainsi maist dieu ie la mettray en tel lieu ou elle sera mieulx q̄ a-
uec celluy duc q̄ auoit la veult. Damoiselle dist artus venez a moy
Lors se leua la fille et artus la print entre ses bras/si luy dist. Aliz
fille vous serez desormais ma fille/ma cousine/⁊ mamye. Hector
cousin venez sur venez a moy. Lors vint hector a luy. Et artus luy
dist Cousin ie vo' saisist de ceste dame et tout honneur luy prome
tez et la vo' donne et tout quāt que no' pourrōs gaigner sur celluy
duc/et a vo' damoiselle il a occis vostre pere en trayson/⁊ ie vo' en
prometz la teste. Sire dist la damoiselle grant mercis/car ie laime
roye mieulx q̄ estre vne grāde royne: mais sire q̄ est ceste gentil hōs
que mauez donne. Ma dame ce maist dieu il est de hault lignaige:
et de moult grant lieu: car il est filz au cōte de bloys de mōlt hault
lieu ⁊ moult redoubte. Et quāt les cheualiers ⁊ la dame louyrent
si en furēt moult ioyeulx et disoient q̄ dieu les auoit. Visitez/si mer
cya moult hector ⁊ art' de la damoiselle/⁊ les fiancerēt en celle heu
re et cōmenca leans moult grāt feste et p toute la cite si q̄ to' ceulx
de la cite sen merueillerēt moult/si furēt les tables mises pour dis
ner si sassidrēt et furēt moult richement seruis/si iouerent en ceste
maniere tant q̄l fut tēps daler coucher. Lēdemain se leua art' mōlt
matin si ouyt la messe/apres la messe mōta au palais ou to' les ba-
rons estoiēt si y furent hector ⁊ gouuernau ⁊ messire octhes si dist
art'/ie promis hier a ce duc quāt ie ptis de luy q̄ ie retourneroye a
luy pour luy respondre la voulēte a la cōtesse/si mē y voys ⁊ vous
demourrez: car il ny viendra q̄ moy seul. Or ca mes armes/si les lui
apporta lors. Lors sarma art' et hector luy dist q̄l yroit auec luy: nē
parlez iamais dist artus.

¶ Cōment artus retourna lendemain au duc dorgueil faire la re
sponce ⁊ luy dist q̄l ne satendist plus a la fille ⁊ q̄l lauoit dōnee a sō
cousin hector/et quil auoit promis sa teste a la fille po' la mort son
pere q̄l luy auoit occis en trayson/dont le duc fut fort courrouce tāt
quil y eut vne merueilleuse bataille et artus luy occist cinq de ces
nepueux et les bleſſa luy mesmes et son seneschal print prisonnier
et tous ses gens mors prins et desconfis

Or fut monte artus sur vng destrier ⁊ sen yssit de la ci
te. Lors dist hector a gouuernau ⁊ a messire octhes Sei
gneurs prenōs noz armes car ie scay bien q̄ artus se mes-
lera a celuy de dela. Do' auez bien dit dist gouuernau Lors courent

hi.

auy armes communemẽt par toute la cite. Et quant ilz furent ar
mes si monterent auy creneauy pour regarder la contenance dar-
tus q̃ ia auoit tant chemine q̃l estoit ia descendu deuant le tref au
duc ⁊ disoit ainsi au duc. Sire ie vous respõs vrayement que vo⁹
ne vous attendez plus dicy en auant a la fille car pour certain ie
lay donnee a mon cousin ⁊ toute la terre qui luy duyt de pere ⁊ de
mere. Si vous requiers que vous yssiez hastiuement de ceste ter
re ⁊ si vous ne le faictes iay promis a la fille po⁹ la mort de son pe-
re que vous feistes occire en trayson la teste que vous portez sur
ces espaules. Lors fut le duc si doulent quil ne sceut vng seul mot
respondre. Or auoit le duc vng sien cousin germain qui estoit auec
luy qui dist a artus. Sire cheualier vous faictes grant oultraige
qui demãdez la teste monseigneur. Mais par la foy que ie luy doy
au premier lieu que ie vous trouueray ie luy feray prẽdre de la vo
stre. Voyre sire dist artus ⁊ pourquoy attendez vous ce que vous
pouez maintenant faire. Veez moy cy tout prest montez et vous
mauez trouue. Vous dictes bien dist le cheualier ca mes armes.
Lors sarma le cheualier. Et artus regarda vne lance forte et roi-
de qui estoit deuant le tref au duc si geeta sa main et la print ⁊ ses-
loigna du tref ⁊ attendit le cheualier. Et quant il fut arme si mon
ta a cheual ⁊ vint la ou estoit artus. Si le vit moult bien hector ⁊
dist a gouuernau mon cousin ney partira ia sans iustes non dist
messire hoctes. Lors point le cheualier contre artus ⁊ artus contre
luy si sentrefierẽt si roidement que le cheualier brisa sa lance. Et
artus le fiert si impetueusement quil luy mist fer et fust dedens le
corps si cheut mort a terre. Et quant ceulx des tentes virent le che
ualier mort qui auoit cinq freres cheualiers en lost si coururẽt auy
armes de toutes pars tant quilz vindrẽt sur artus de plain sault.

¶ Cõment hector messire hoctes ⁊ gouuernau allerent secourir
artus q̃ tout seul auoit assailly le duc dorgueil ¶ a.xxxiii.

Et quant hector vit ceulx de lost courir auy armes si dist
a gouuernau or tost amy issons hastiuement. Et messire
hoctes bailla lenseigne de la contesse a hyõnet son nepueu
si yssirent hors de la ville serrez ⁊ rengez ⁊ quãt artus vit les cinq
cheualiers venir a luy il point le cheual si encõtra le premier si bie
q̃l luy mist la lance parmy le corps pl⁹ dune toise. Lors mist la mai
a lespee si fiert le second si q̃ le fẽdit iusqs a leschine ⁊ du tiers print
lespaule a tout le bras. Quant messire hoctes le vit si dist a saincte
marie q̃l cheualier il na meilleur au mõde dieu le nous garde vray

Digitized by Google

ment ſes coups ſont trop a doubter car trop ſont peſans. Et quant le duc Vit ces cheualiers mors par vng hõme ſeul ſi fut trop courrouce & cria aux armes ſeigneurs. Lors monterent tous haſtiuement & Venoyẽt to⁹ ſur artus par flottes ca.y.ca.yii. Et quãt hector Vit quoy le preſſoit point ſi roidemẽt cõe ſoudre. Si le Vit meſſire hoctes mouuoir par foy diſt il celluy ne reculle pas als requiert haſtiuement ſes ennemys. Et hector encõtre le premier ſi bien & luy bouta la lance au corps doultre en oultre ſi labatit mort puis miſt la main a leſpee ſi print la teſte du ſecond & ſe fiert en la preſſe & fiert de ſi grãs coups & occioit cheualiers & cheaulx a merueilles. Et quant artus le Vit ſi riſt & luy diſt. Ne couſin Vo⁹ retrayez bien: Daultre part Vint gouuernau q̃ tant en abatit au lignaige que de lance que deſpee & ſe fiert en eulx apres hector & feroit de to⁹ coſtez que ceſtoit merueilles. Et quant artus le Vit ſi diſt ſe mait dieu on ne doit mye faillir a ſi gentilz cheualiers Vrayemẽt ie Vo⁹ aidray. Et ia eſtoyẽt Venus trop de cheualiers au duc. Et artus ſe fiert en eulx ſi fiert le premier quil encontra ſi roidement quil le fendit iuſques aux eſpaules puis fiert de tous coſtez ſi faiſoit Voler poigs & teſtes & fẽdoit eſcus & embatoit heaulmes & meshaignoit et abatoit cheualiers a grant foiſon et faiſoit tout trembler la ou il touruoit ne uulnattendoit ſes coups ſans mourir | ſi eſtoit meſſire octhes tout eſmerueille & diſt a lyonnet ſon nepueu | ainſi maiſt dieu ſil nauoit plus de gens en ceſt oſt contre le duc et ſon oſt ſi ſe mettroient ilz hors et tout ſon pouoir Si fut mõtee la conteſſe aux murs et aliz ſa fille pour Veoir le fait des troys cheualiers: ſi diſt a ſa fille | allez Veez la Voſtre ſeigneur et ſes compaignõs il na meilleurs au monde | Veez comment ilz fierent ſouuent & menu | & comment ces cheualiers les fuyent a grant paour | mais ſus tous les autres Veez Vous artus commẽt il fiert de grant pouoir | dieu no⁹ pourueut quant ilz Vindrent a nous. Ma dame diſt aliz hector eſt bel arme | or fille il Vous plaiſt: ouy par dieu Vous auez droit. car il eſt boucher de ſa main. Lors fut Venu le duc en la bataille a bien cinq cens armeures. Adonc laiſſa courre meſſire octhes et to⁹ les ſiens ſi aſſemblerent enſemble. Lors commenca la meſlee grande et merueilleuſe des deux pars | ſi le firent mõlt bien en celle empaite | mais les gens du duc eſtoyent beaucop plus que ceulx de ca | ſy eurent moult a ſouffrir tant que meſſire octhes fut abatu contre terre et fut prins. Et quant lyõnet le Vit ſi baiſſa et laiſſa aller ſa baniere quil tenoit. Et quant artus le Vit ſi ne fut oncques plus doulent | & point a lyonnet et luy demanda po⁹quoy il baiſſoit la ba

Digitized by Google

niere & il luy dist que son oncle estoit prins. Daniete marie dist ar-
tus & ou est il. De dieu me gard sire il est en celle presse que vous
veez ou ilz le tiennent. Voire dist artus dreciez vostre baniere car
nous lairons. Adonc point artus si rencontra hector & gouuernau
si leur dist seigneurs secourons messire hoctes qui est prins. Lors
se mettent en la presse et artus fut tout premier si fiert tellement
le premier quil le mist par terre tout estendu & donnoit de si grans
coups & de si pesans que nul ny duroit si faisoit faire voye si gran-
de que lon ponoit bien aller largement. Et hector et gouuernau se
faisoyēt si adoubter quilz faisoyent selles vuyder a grant foyson &
disoyent tous ceulx qui les veoyent sont dyables fuyons nous en
honny soit celluy qui en ce pays les amena et quant le duc vit les
troys cheualiers faire si grandement darmes & sa gent mal me-
ner si fut si courrouce q̄ a bien pres il ny fist hors du sens. Lors point
le cheual & fiert hector si fort quil luy fēdit escu & heaulme & de lau
bert vne grāt piece. Et quāt hector sentit le coup si fut moult cour
rouce si haulca lespee & fiert si fort le duc que haubert heaulme & es
cu furent tous pourfendus & le print en chair moult parfont & tāt
que artus senebatit sur celle touste si vint le duc et hector q̄ se chap
peloient lors fiert artus le duc si fort quil neut arcoy q̄l le tenist q̄l
nalast p terre & fut dessoubz le duc descheuauche si prīt gouuernau
le cheual du duc & le bailla a hector q̄ monta sus hastiuemēt. Lors
coururēt les gēs au duc pour le recouurer si cōmenca vne meslee
moult terrible & y eut de mors & de naurez a grāt foison tāt q̄ le duc
fut rescouy & emporte en son tref moult blesse. Lors se ptirent les
gens au duc & sen allerent auy heberges. Et artᵘ & les siens retoᵘ
nerent vers la cite/et en allāt virent entre le boys & la cite le senes
chal au duc a tout quatre cēs armeures de fer q̄ alloyēt assaillir la
cite ainsi q̄ le duc luy auoit cōmande. Et quāt messire octhes app-
ceut le seneschal si le mōstra a artus & luy dist veez messire clarē-
bault le seneschal au duc qui va poᵘ la cite assaillir. Voire dist artᵘ
il est trop tard/mais ie voys a luy. Ha gētil homs ne le malmenez
mye car cest le plus vaillāt homs q̄ viue & le plus preudōs & ce se-
roit grant dōmaige sil mouroit. Sire voz coupz sont trop pesans:
car nul ny peut durer laissez y aller mōseignenr hector. Si dist hec-
tor/sire voᵘ auez bien dit. Lors point le cheual moult roidemēt & es
cria le seneschal. Et quāt le seneschal louyt si point contre hector si
sentrecōtrerent si fort q̄ hector labatit du cheual a terre Lors courū
rent les siens se recouurer/mais lors fut artus au deuāt & gouuer-

nau⁊ la furent de grās coups si print artus clarembaut et remoya a la conteſſe q̄ moult en eut grant ioye ſi le fiſt deſarmer. Et puis monterent auy creneaulx pour veoyr ſes gens. Si vit meſſire clarembaut artus qui faiſoit merueilles il fendoit eſcus abatoit cheualiers ⁊ couppoit piedz ⁊ poingtz et dautre part hector ⁊ gouuernau q̄ nul ne duroit deuant eulx Dalcte marie diſt clarembaut a la conteſſe ou printes vous ces cheualiers car ainſi mait dieu ce ſont les meilleurs du monde ſi nauiez ſeulemēt q̄ eulx troys ilz enchaſſeroyent le duc ⁊ tout ſon oſt de ceſt pays. Se dieu me gard̄ ſire dieu mey a pourueu. Et artus hector gouuernau ⁊ meſſire hoctes firēt tant que tous ceulx au duc furent deſconfitz. Si print artus quarante cheueualiers quil fiſt mener en la cite ⁊ bien autre quarante qui ſen fouyrent au duc car plus neſtoyent demourez des quattre cens. Et quant ilz furent deuant le duc tous malmenez et naurez ſi luy dirent ha ſire malma. Meſſire clarēbaultieſt pins ⁊ bien. xl. autres cheualiers ⁊ des quttre cens q̄ nous eſtiens il ney eſt plus demoure que nous qui ſommes cy malmenez comme vous veez Si leur demāda qui ce leur auoyt fait. Se dieu nous gard̄ meſſire hoctes et troys cheualiers q̄ ſont en ſa compaignie ce ſont dyables noz mye hommes. Et quāt le duc les ouyt ſi forcena ⁊ iura par ſa creance quil ne partira iamais du liege iuſques a tant quil aura pēdu les troys cheualiers ⁊ la conteſſe ⁊ ſa fille arſes. Lors enuoya meſſaigiers a tous ſes baillifz ⁊ preuotz et manda meſſire pierre le comu quil vint a luy ⁊ luy amenaſt quattre cēs armuresde fer ⁊ aſſille ſon deſtrier. Ceſt deſtrier eſtoit tel car il nauoit meilleur au mōde ſe diſoit on apēbucifal le cheual alixādre ne nul ne pouoit mōter ſur luy que le duc et ſe varlet qui le gardoit le iour ⁊ la nuyt atout quattre grandes chaines de fer grandes et groſſes.

¶ Comment artus hector gouuernau et meſſire hottes deſcōfirēt tuit le comu frere au duc qui ſe venoyt ſecourir a tout quattre cēs cheualiers ⁊ y fut mort ledit comu ⁊ to⁹ ſes gēs ⁊ print art⁹ le cheual du duc nōme aſſille le meilleur cheual du monde. ¶ a. xxxiii.

Dant artus eut prins meſſire clarembault le ſeneſchal ⁊ deſconfit tous ſes gens ſi entra en la cite la ou tout le peuple eſt alle encontre luy ⁊ diſoyent dieu te gard̄ ta force ⁊ ta vertu ⁊ leure q̄ tu fuz ne ſi ſoit benoite. Si vindrent iuſques au palais ou la conteſſe luy vit a lencontre ⁊ leur demanda comment il leur eſtoit et il diſt que moult bien dieu mercy. Et alez print hector ſi ſe deſarmerent.

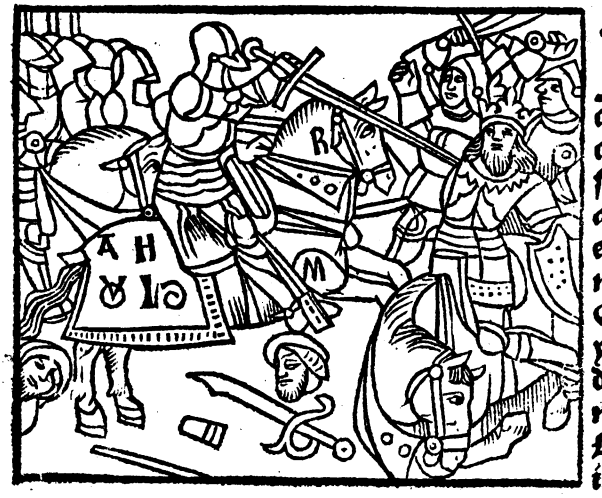
Digitized by Google

Et artus fit amener tous les naurez au palais & les fist guerir & les visitoit chascuy iour trois ou quatre foys si auoit tãt lamour & la grace de chascuy quilz ne luy faillissent iusques a mourir. Et quant Artus fut desarme ou hector gouuernau et messire hoctes furent et messire clarembault auec euly. Si print artus clarembault par la main & luy dist faictes bonne chiere car ia naurez mal dont ie vous puisse garder & vrayement vous aurez bonne prisõ. Noy sire dist la contesse il naura ia mal puis quil vous plaist. Si les en mercya moult messire clarembault & tous ceulx qui souyrẽt & en priserent moult artus & plus len aimerent Si furẽt les nappes mises & sassist artus & clarembault qui se vouloit moult honer & layma tant en son cueur que cestoit merueilles. Si demoura artus et toute larmee en seiour vng moys iusqs a tant que les naurez furent guaris ausquelz il mist grãt peine. Et ceulx dehors ne sesmouuoyent en riẽs car ilz attendoyent secours. Or aduint que vng mardy matin fut leue artus si eut ouye messe & se fut acoute en vne des fenestres du palais pour regarder la cortine au duc. Si y furẽt messire clarẽbault & messire octes hector & gouuernau tãt q̃ artus regarda par dessus la foreſt si vit descẽdre dũg tertre tout plain de gens armes/si veoit on reluire contre le soleil les escus & les heaulmes/et vit vne grant baniere venteler au vent/si les monstra artus auy compaignons tant que messire clarembault congneut la baniere/si dit a artus. Celles gens qui viennent ne sont point pour vostre bien/car cest messire pierre le comu frere a monseigne le duc qui le vient secourir. Voire/dist artus. Hector amy si nous attendons quilz soyent ensemble nous aurons apres trop affaire: mais allons luy au deuãt par celle foreſt et luy monstrons quelz gens nous sommes. Si maist dieu dist messire octes Vo⁹ auez bien dit/armons nous. Sire dist artus faictes armez to⁹ vos gens le plus coyement que vous pourrez que ceulx de la hors ne le saichent point/et entrons si coyement que nous pourrons en celle foreſt que ceulx qui viennent ne sen donnent garde iusques a tant que nous soyons sur euly. Vous dictes bien dirent les autres Et ainsi cõme ilz le dirent le firent/et cheminerent tout couuertement iusques au chief de la foreſt p de la. Lors sembuscherẽt iusqs atant: que les autres furent sur euly/tant que messire octhes choysit le destrier au duc q̃ le varlet qui le gardoit amenoit/leql auoit tãt ouy louer/si le monstra a art⁹ & luy dist. Sire veez la le meilleur cheual qui soit au mõde le plus fort et le plus legier/car il ne fut

oncqs las de coutre ne iour ne nuyt/ne nul qui soit sur luy il ne luy peut mescheoir pour la force quil la Ey nom dieu dist artus le duc a bien fait quant il ma si bien garde iusques a maintenant foy q̃ ie vous doy ie le voysquerre. Lors mõta artus si sadressa au varlet qui le cheual amenoit/et auant q̃l se fust regarde artus le prit par les espaules de telle vertu quil le gecta a terre tout plat. Lors print artus le cheual/si monta sur de plain eslay. Si fist art' vng eslay parmy le champ pour le cheual essayer/et le trouua fort et legier/si ne le donnast pour tout lor du mõde. Et ainsi commẽt artus faisoit son eslay si le vit le cornu/si point apres artus qui garde ne sey donnoit et le ferit par derriere. Et quant hector le vit si retourne et luy vint au deuant/et le cornu laduisa/si vint contre luy et hector contre le cornu/si se donnerẽt si grant caup que le cornu brisa sa lance/mais hector si bien lassigna quil luy mist le fer q̃ fust dedens le corps/et labatit mort en la place. Lors commencerẽt les gens au cornu a lassaillir de tous cauſtez q̃ lenclouyrent entre eulx si cheut son cheual/mais le gentil saillit empiedz si se defendoit si bien que nul nosoit approucher de luy/et luy gettoiẽt de loig couteaux et espees a moult grant foyson/et le naurerent en moult de lieux. Si le print a regarder gouuernau et a la dire a artus. Sire secoures hector qui est a meschief. Et quãt artus louyt si poit assille son destrier si saulta pl' de quinze piedz/q̃ puis hurta a ceulx qui estoiẽt sur hector/si encõtra le premier si bien quil le fendit iusques a leschine. Lors fendit vng autre iusques auz dens/si prent deulx piedz q̃ poingz/et qaant quil attaignoit faisoit voler denãt luy. Adoncques sortirent tous les vngz sur les aultres hors de la guet. Si se fiert gouuernau et messire octhes en la meslee et tous les siens/si en abatirent de celle empainte plus de cent tant q̃ gouuernau print vng cheual si le bailla a hector q̃ celluy y monta tantost/et se fiert en la presse/et ferit de si grans coups quil confondoit tout auant luy/tout ce qnil attaignoit/et artus et gouuernau lung apres lautre/et faisoient trop grans assauly de geus/et daultre pt messire octhes et les siens pensoyent de bien faire a leur pouoir/et se porterent si bien les nostres que ceulx au duc furent desconfitz/si en prindrent bien soixante que artus mena au brueil et sey souyrent ceulx qui peurent eschapper bien iusques a cinquante q̃ tous estoiẽt mal menez q̃ naurez trop malemẽt. Si sẽ retourna art' au brueil ou la contesse le recent a moult grant ioye Quãt elle sceut la mort du cornu/q̃ elle vit le destrier au duc q̃ art' eut gaigne/oncqs

neut si grant ioye & dist artus. Ie doulx amy vous estrauenterez tous mes ennemys lung apres lautre si fut messire clerembault moult doulent quant il sceut la mort du cosnu. Ie duc dist il q̃ mal accointastes de ceste dame vous ny guaignerez iamais autãt cõme vous y auez perdu Ie cosnu dieu ait lame de vous. Ainsi messire clerembault menoit son dueil. Si le confortoit moult artus et tous les autres. & ceulx qui furent eschappez de la bataille du fort cosnu qui estoit mort furent venus deuant le duc. Si luy dirent la desconfiture de son frere qui estoit occis & ses hommes & son bon de strier a Ille perdu. Lors fut il si affoibli de douleur quil ne se peult soustenir ains cheut entre les bras dung sien cheualier pasme. Et quant il peut parler si dist. Hee chier frere trop auez chierement achastee ceste contesse que de malle mort puisse elle mourir quant si faulcement vous ay perdu pour elle. Lors commanda quon quist le corps et quil fust emporte en la cite dorgueil et fut enterre. Si plouza le duc son frere. viii. iours tous entiers.

¶ Comment artus et ses gens desconfirent du tout le duc et tous ses gens et coppa la teste au duc & lenuoya a la cõtesse par gouuernau pour acomplir sa promesse car promise la luy auoit & puis sẽ alla en la cite dorgueil pour la prẽdre mais les bourgois luy apporterent les clefz au deuant et luy firent hommaige tous les nobles du pais comme a leur souuerain seigneur. Cha. xxxiiii.



Au chief de huyt iours commanda le duc que tous ses gens fussent en armes & assaillissent la cite et luy mesmes demanda ses armes Et quãt artus ouyt la noise en lost du duc & les vit armes efforcement lors sault sur car il scauoit biẽ quilz

assaillirent la cite et appella messire octes & gouuernau et leur dist. Or tost aulx armes si allons a lencontre du duc qui veult ca venir. Ha a sire dist messire hoctes ilz sont tant de gēs cōme vous povez veoir & vne grant partie des nostres sont naurez comme sa mez & nyst̄es pas hors deffendons nous dedans. Ne sire dist artus se dieu plait il ne nous sera ia reprouche quilz nous prengnent au nic. Issons hors & allons en ces boys sur les fossez iusques a tant quilz soyent venus hors nous assemblerons a eulx et quāt boy no⁹ semblera & nous verrons nostre point si nous retrayrons ceans. Vous dictes bien dist hector. Lors sonnerent vng cor si sarmerent tous ceulx quilz armes pouoyent porter & yssirent hors de la cite & semisdrent a chemin quilz nestoyent pas plus de deux cens. Et q̄t ilz furent hors de la cite si sen allerent entre les fossez & la foreſt si q̄ ceulx de lost ne sen donnerent garde. Et quant ilz furent au plain artus vit venir bien iusques a quattre cens haulbertz & quattre vintz arbalestriers qui estoyent armez comme pour combattre: si vit vne baniere venteler au vent si la monstra a messire hoctes Et quant messire hostes les eut veuz si les congneut et dist. Ha a gentilz chenaliers soyez ioyeulx car celle baniere est a messire gace le frere madame la conteſſe si vīēt de neorlande pour secourir ma dame. Or poingnez auant amy & sachez de voir se cest il ou non. Lors point messire octes si sapproucha de messire gace quant ilz se virent si se congneurent & offrirent leurs heaulmes si sentrefirent moult grant feste & ioye. Si demanda messire gace comment leur guerre se portoit & a quoy ilz en estoyent. Si mait dieu dist messire octhes nous en sommes au dessus dieu mercy & trop gentilz hommes que dieu amena ca sur tous autres cheuuliers fors & puissans celluy que vous veez sur le destrier du duc cest le souuerain du mō de sa cheualerie surmonte tous autres cest celluy qui a desconfit le duc quant nous assemblasmes a luy cest celluy qui print monseigneur clerembault son senechal & deſconfit toute sa route. Lautre est son cousin qui occist le comte le frere au duc cest celluy qui a guaigne le destrier au duc si comme vous pourrez veoir car il est monte dessus. Et soyez certain quil a promis a madame vostre seur la teste du duc pour raison de son seigneur quil murtrit en trayson. Dieu qui tout crea dist messire gace luy en doint le pouoir or allōs a eulx. Lors se mettent en chemin & toute sa route apres. Et quāt artus les vit venir si osta son heaulme & point a icelle qui saillit de de grant randon si vint a messire gace & sentrefirent moult grant

ioye. Si mercia moult messire gace artus de la peine quil auoyt mise en la besoigne sa seur Dist artus nous parferons se dieu plaist Je scay bien que le duc et les siens sont allez assaillir la cite/si seroit bon quelle leur soit contredicte et seroit bon que nous les prissions en deux pars si a vostre plaisir est ẽtre vous/hector et gouuernau et messire octhes vous en yrez par dessoubz ces fossees ⁊ empres ces boys ⁊ leur yrez a lencõtre ⁊ yrez sur eulx tãt que vous pourrez/⁊ ie et les miens irons y deuers les tentes/si que quant vous serez meslez a eulx nous irons par derriere si les verrez espouanter si q̃ ilz en perdront la moitie de leur hardiesse Dire vous auez moult bien dit/ce dist messire gace/si se despartirent les vngz des autres. Si cheminerent messire gace hector et gouuernau: et messire octhes ensemble/si que le duc et sa gent ne sceurent mot: et estoiẽt ia pres les gens au duc de la cite: ⁊ appareilloit lassault tãt q̃l pouoit tant que messire gace sembatit sur luy. Et tantost hector point le cheual et encontra le goffre du duc si le fiert si roydement quil luy perca cueur et corps ⁊ labatit mort deuant le duc/puis met la mai a lespee et fiert le duc si grant coup quil le fist ployer sur le col de so cheual. Lors saillent les gens au duc de tous costez ⁊ fierẽt sur hector ⁊ il se reuenchoit comme gentil hom. Lors point gouuernau et le fiert en la presse ⁊ abat cheualiers a grant foyson. Et q̃t messire gace les vit si bien porter si les ayma moult en son cueur Lors point le cheual ⁊ tous les siens si se fierent auy gens au duc moult roidement/mais les gens au duc furent trop/si que messire gace ⁊ les siens eurent trop a souffrir. Et quant hector le vit si fut mõlt doulent si point son cheual et sabandonna a tous ses ennemys/et gouuernau apres si gettoient de si grans coups quilz confondoiẽt tout tant que le cheual a gouuernau fondit dessoubz luy si cheut p terre. Et lors saillent de tous costez sur luy/et il gettoit fort ⁊ souuent si q̃ nul nappprouchoit de luy/si qua bien pres il nyssoit du ses/et feroit si roidement de toutes pars quil confondoit tout quãt q̃l attaignoit/et messire gace le suyuoit tant quil pouoit/toutesfoys fut gouuernau prins et bien dix des cheualiers de messire gace/sy les menoit lon au tref tout batant: mais artus si fut deuers le tref si vit gouuernau que lon menoit prisonnier et quãt il le vit si poit assille ⁊ se fiert en eulx si quil fendit le premier iusques a leschine/et du second print la teste. Lors vint messire gace si fiert de lautre coste et mirent a mort tous ceulx qui emmenoyent gouuernau/et les dix aultres si les firent bien par force reculer et remonter

lors se reffiert artus en la presse si fendoit escus & froissoit quant quil attaignoit si fuyent tous deuant luy ne nul ne losoit attendre sil ne vouloit mourir. Si le vit messire gace et dist. Ihe dieu quel chenalier cest le meilleur du monde. Adonc messire octhes et gouuernau & les siens si se mettent a eulx ferir de coups si fors et si pesans que on les ouoyt de loing. Si furent les gens au duc tous esfroyez quant ilz se virent assaillis de deux parties et cõmencerent moult a espouanter. Et hector encontra le duc si le fiert si fort q̃l luy fendit du haulbert vng grant pan si le fist tout ployr sur le col de son cheual. Et quãt le duc fut reuenu si fiert hector si quil luy fẽdit son escu et du haulbert luy coppa vng grãt pan mais il ne prit oncques en chair si fut la meslee deulx deux grant & forte mais la presse le despartit. Et artus serchoit les rans de tous costez si fait soyt branler tout lost ou il passoit si trouua messire gace a pied ou il se deffendoit de tous poinctz & gouuernau luy aydoit moult vertueusement mais la presse estoit trop grande. Et artus se fiert et abat cheualiers & verse par troupeaux & fist illec tãt darmes que chascun sen merueilloit si remonta messire gace maulgre tous. Adonc se cõmencerẽt les gens au duc a affoyblir & a esclarsir. & quãt le duc le vit si fut trop doulẽt si trouua hector q̃ auoit abatu deux de ses cheualiers si le fiert si fort que a bien pres quil ne lestonna.

Et hector le reffiert si fort & si vertueusement sur le heaulme q̃l luy fẽdit bien quatre doiz & le print en chair si lestonna si que le cheual lemporta le col baissant iusques deuant artus. Et quant artus le vit et congneut que ce fut le duc si le fiert si roidement sur le col q̃l luy fist voller la teste sur le col du cheual et gouuernau la receut. Si luy dist artus. Gouuernau portez la moy a la contesse & luy dictes que ie maquitte de ma promesse. Sire voulentiers dist gouuernau. Lors se pt de lost & entra en la cite si coururent les nouuelles que gouuernau portoit la teste du duc a la contesse si coururent les gens de tous costez pour la veoir et lors coururent aux eglises sonner les cloches pour la victoire que dieu leur auoit donnee. Et quãt gouuernau fist le presẽt a la cõtesse si la receut a moult grãt ioye & dist gouuernau sire moult grãt mercys au gentil cheualier & a vous. Et pour ceste message vous donne ie dorenauant le chastel que de mon heritaige est. Ja dieu ne plaise dist gouuernau que ieh tiengne bourc ne chastel ne ville ne cite se mõseigneur ne la me donne Et quãt messire clerembault vit la teste de son seigneur si

commenca a faire trop grant dueil. Et regretter son seigneur si le
mist en vne chambre pour son dueil demener Et gouuernan reto⁹
na tantost en lost si mercia moult chieremẽt son seigneur art⁹ de p
la gresse ⁊ art⁹ eut tãt fait q̃ to⁹ les gens au duc furẽt descõfiz gme
ceulx q̃ point nauoiẽt de seigne² si cõmẽcerent a fouyr de toutes ps
⁊ les enchassoient hector et gouuernau si en misdrent moult a fuy.

Dant la la bataille fut finee si vint artus a messire
gace ⁊ luy dist. Sire allons aux tentes a cest duc et en
faisõs tout porter en la cite si en seront payez noz gẽs
En nom de dieu dist messire gaces Lors firent porter
lescbet en la cite. Si en reuint artus messire gaces ⁊
leurs gens ⁊ entrerent en la cite. Adonc coururent ceulx de la cite
contre artus ⁊ luy disoient bien seyez venu le boy cheualier sur to⁹
autres le meilleur du mõde q̃ no⁹ a deliurez de noz ennemys dieu q̃
tout forma Vous croisse lonneur et lalleur. Lors furent ouuertes
les portes de la cite si alloit ⁊ venoit qui vouloit. ⁊ quant art⁹ fut
deuant le palais si courut la contesse a luy ⁊ lacola ⁊ luy dist. Sire
tu as desliure ceste contree de noz ennemys et vengee la mort du
pere a ceste damoiselle benoiste soit leure que tu fuz engendre puis
apres elle fist feste a son frere ⁊ aliz a hector si monterẽt au palais
puis artus demanda messire clerẽbault. Sire dist la contesse il est
en sa chãbre ou il fait le plusgrãt dueil du monde pour son seigne²
dont il a veue la teste. Ainsi mait dieu dist artus il fait cõme preu-
domme ⁊ ie len ayme mieulx lors print artus messire gace par la
main si luy dist sire allons a luy si le conforterons. si allerent a luy
⁊ le trouuerent plourant ⁊ faisoit trop grant dueil si luy dist artus
Helgentil cheualier ⁊ pourquoy te occis tu ainsi pour le duc qui trai
tre estoit Appaisez vous amy car se mait dieu vous aures seigne²
boy ⁊ loyal qui vous aymera et metra en grant honneur or soyez
appaise amy et ie vous en prie. Lors appella hector ⁊ dist cousin te
nez compaignie a messire clerembault ⁊ le mettez en paix ⁊ pẽsez
de luy quant dieu vous donra le pouoir. Lors sen alla desarmer ar
tus et tous les autres. Et quant ilz furent desarmez si vindrẽt en
la salle ⁊ artus fut au mellieu deulx si regarda messire gace moult
voulẽtiers car a merueilles estoit beau ⁊ gracieux home. Si vit
hector ⁊ amena messire clerembault auec luy si lacola artus ⁊ luy
dist faictes bonne chiere. Lors tira artus la contesse a part ⁊ messi
re clerembault ⁊ aussi messire oethes. Si dist artus. Messire gace
vous estes frere ma dame qui cy est ⁊ oncle a ma damoiselle aliz.

Digitized by Google

Si veuly sire que vous soyez certain que de la voulte madame la conteſſe & de laſſentement a la fille & de tous les barons elle a eſte donnee et pleuuye a moy cousin qui cy eſt ſi veuly toutesfois q̃ vous sachez que mon cousin eſt gentilhomme & filz de conte fort & riche & puiſſant et moult redoubte de lignaige ſi nous direz ce ceſt mariaige vo⁹ plaiſt. Ey nom dieu diſt meſſire gace ſil nauoit plus en luy que la cheualerie dõt il eſt plain il eſt digne de greigneur hõneur & my accorde & loctroye de bon cueur. Or sire diſt artus vous vous y accordez la choſe en vault mieulx. Or nya mes que du biẽ faire celluy duc a ſon loyer de ſon meffait. Sire vous aues de gens auec vous & madame en a auſſi & ſoulcõyers nous viendront ſe meſtier eſt. Si nous en irons en la terre au duc car ie veuly tout le pays & toute la terre conqueſter car ie lay promiſe a hector qui cy eſt & ie mey veuly acquitter & ſe nous auons meſtier de ſecours ne daide ie vous prometz que ie feray venir vng roy & quatre contes & tant de gens que vous serez encombrez de les compter. Lors diſt meſſire gache sire ie tout premier & quant que iay eſt auoſtre commandement & ie vous ſuyureay moult vou lentier & ie sire diſt la cõteſſe veuly que hector y voyſe & metz tout mon pouoir a voſtre commandement. Madame diſt artus moult grant mercys. Lors laiſſerent leur conſeil & les tables furent miſes ſi ſaſſirent & furẽt moult bien ſeruis. Apres diſner viſita artus les naurez et les fiſt guarir moult diligemment. Et vint en la ſalle artus la conteſſe & tous les barons ſi departit artus le gaing quil auoit conquis ſur le duc & en dõna a chaſcun ſi largemẽt que tous sen tindrẽt a payez Adonc mãda la conteſſe tous ſes gens a pied & a cheual que armes pouoyent porter de fiefz et darriere fiefz & de meſſire gace dautre part ſi veuoyent ſoulcõyers de tous coſtez & ſaſſemblerent tous le lundy deuãt la magdalaine deſſoubz la cite du brueil & les naurez furent la guerie ſilqui ny eut que du mouuoir.

Ung moys apres que le duc fut occis print artus cõge de la conteſſe et dalix & hector commanda que loſt ſe miſt au chemin droyt a la cite dorgueil ſi eſtima artꝰ ſon oſt & trouua quil eſtoyent deux mille a cheual et ſept cens a pied ſi cheminerent vers la terre au duc Et quant les gentilz hommes de la terre ouyrent nouuelles que artus venoit ſur eulx a hoſt bãny & virent quilz nauoyẽt point de chauetain & que le duc ſes freres & ſes couſins eſtoyent mort en la bataille du brueil et ilz ſcauoyent bien que artus ſcauoit faire ſi ſaſ

ſemblerent en la cite dorgueil & prindrent cõſeil cõment ilz feroyẽt Si dirent quilz eſtoyent las & naurez & quilz auoyent tout mis le leur & lautruy en la bataille du brueil ou ilz auoyent perdu, oncles et nepueuy & tous leurs lignaiges & que trop ilz auoyent perdu & quilz ne vouloyent plus perdre & quilz ne feroyent ia coup et ſilz le vouloyẽt bien faire nauroyent pouoir a artus. Et de ceſt accord furent bien les bourgeois ſi enuoyerent dung commun accord meſſaigiers certains a lencontre dartus & luy pryoient que ſa voulente fuſt quilne dommageaſt en riens la terre et le pays. Et quant artus lentendit ſi en euſt grant ioye & fiſt crier parmy loſt que nul ne meffiſt auy gẽs de la terre & le pays ſur la hart. Et tant cheuaucha artus quil vint en la cite dorgueil & il la luy rendirẽt a ſa voulente & tout le pays. Et quãt les gentilz hommes le ſentirent pres ſi yſſirent contre luy tous deſarmes & les bourgoys & le menu peuple & le receurent a moult grãt ioye. Si luy liurerent la cite & tout le pays a ſa voulente & loſt ſe loga dehors la cite ſi fut artus bien deux iours leans. Autiers iour appella artus tous les barõs de la terre dorgueil ſi leur diſt. Seigneurs vous mauez rendue ceſte cite & tout le pays ſi eſt droit que vous ayez ſeigneur & ie le vous dõray bon par moy chief puiſſant dauoyr & damys hector moy couſin qui cy eſt. Si veuly que luy faices hommaige & quil receup le fief Meſſire clarembault vous eſtes le plus grant de tous allez y premier & les autres vous ſuiuront. Drayemẽt ſire quant moy droit ſeigneur eſt mort et quil nya nul hoyr a qui ceſt honneur puiſſe eſchoyr ie le feray. Lors ſe leua et fiſt hommaige a hector & hector le receupt moult doulcement. Et quant il eut fait tout hommaige ſi le firent les autres lung apres lautre. Et quant il eut receu ſes hommaiges on enuoya querre la conteſſe au brueil & quelle amenaſt aliz auec elle car hector ſeſpouſeroit a orgueil la cite. Et quãt elle fut venue ſi eſpouſa hector aliz et menerent feſte et ioye planiere quinze iours entiers.

Apres de .v. iours ſe partirẽt to⁹ ceulx q̃ la eſtoyẽt ſi ſen alla loſt. Et artus apella hector & meſſire gace meſſire clerembault & meſſire hoctes & diſt. Meſſire gace veez cy hector mõ couſin q̃ a voſtre niepce eſpouſee ſi le deuez aymer deſormais & vo⁹ meſſire hoctes elle eſt voſtre couſine ie vous prie q̃ aymez hector & luy portez loyaulte & feaulte & ſi les gens ſe rebelloyent q̃ vo⁹ le ſecourez car vo⁹ y eſtes deſormais ten⁹. Et vo⁹ couſin ſi guerre vous vient mandez moy vers le royaulme de sorsloys ou mõ propos eſt daller & ie vie

dray a vous. Toutesfoys messire clerembault ie metz mon cousin en vous mains gardez le moy comme preudoms & ie luy commãde quil vous ayme & porte honneur. Se mait dieu dist messire clerembault ie luy prometz loyaulte et amour comme a mon seignr & si fist il car il estoit moult loyal cheualier. Lors dist artꝰ a hector Cousin sayez preudomme auec vous gẽs & vous barons pencez de bien faire & a dieu vꝰ commant. & quãt hector louyt si luy dist Dire ia dieu ne plaise q̃ terre ne fẽme me tiẽgne q̃ ie ne voyse auec vous non ferez hector gardez bien vostre terre & vꝰ acointez de voz barons & quãt ie retourneray ie reuiendray par deuers vous Si print artus conge de la contesse & dalix & de toute la cheualerie ou luy presente cheualiers mais il nen veult nulz & nẽmena que gouuernau iaquet & baudouin si le cõuoyerẽt deux iournees hector & messire gaces & tous les autres barons tãt q̃ artus les rẽuoya & prindrent conge de luy/si retourna hector a orgueil dont il estoit duc & conte du brueil si laymerẽt moult les barons de la terre & luy eux & fut preudoms & en paix tint sa terre. Or lairrons a parler de hector iusques a tant quil soit temps den parler & dirõs dartus.

¶ Comment artus & gouuernau se despartirent & des terribles aduentures quilz trouuerent. c.xxxv.

Quant artꝰ fut party de hector si cheuaucha tãt q̃l trespassa maintes ẽres & mõlt sauluages pays & trespassa toute la terre de cõstantinoble & darmenie/si vint en les grandes montaignes q̃ sont entre lẽpire dinde la maiour & le royaulme de sorolois en vng sauuage lieu ou il auoit trop de bestes saulnages de diuerses natures & tãt q̃l issit due ẽ sgrãt foreſt si ẽtra en vne praerie ou il auoit vne mõlt gñt toꝛ & haulte si dist a gouuernau q̃z allassẽt la/si allerẽt a la toꝛ & trouuerẽt vng fort ieune hõme q̃ estoit sire de leãs q̃ les receut celle nuyt a mõlt grant ioye & leꝛ fist mõlt bõe chiere. Et q̃nt ce vint apꝛs soupper si surẽt en vne fenestre artꝰ gouuernau & le varlet/si demãda le varlet a artꝰ q̃lle part il alloit/et artꝰ luy dist/q̃ tout auant son chemin iusques a tant q̃l fust tẽps de retoꝛner. Et le varlet luy dist/ie le disoie pource q̃ laller y deuers destre est mortel & q̃ nul ny va q̃ ny meure/et le scauons a ce q̃ nul ney retourne de ceulx qui la vont. Mais lautre chemin vers senestre est boy/car il va vers inde la maiour et pprement cest la droicte bouche que ceste maison. Lors luy demanda artus & comment est ce q̃ nul ney reuient qui celle part voise. Je ne scay/mais que tant q̃ lõ dit quil ya vng chastel trop fort & si aduenturcux que nul ney es-

chappe sans mort. Mais ſoy preſume que vng cheualier acheue-
ra les auentures qui moult ſont fortes mais ie cuide quil ne ſoit
encores ne. Je ne ſcay plus que dire mais ie croy que tous ceulx qui
ſont allez ſont mors ſi eſt appelle ce chaſteau la porte noire & pour
ce lappelle ſoy la porte noire car tous y meurent. Dr amy diſt ar-
tus peult ſoy aller cy ce chaſteau par ailleurs que par cy. Sire ouy
moult bien. Ce grant chemiy que vous voyes au ſeneſtre qui va
ey inde la maiour ſi prent oy ſoy chemiy a la blanche tour & puis
tournera ſoy la cite dargence & ceſt le droit chemiy daller a la porte
noire mais ne a deytre ne a ſeneſtre nul ny va ſans mourir. Lors
diſt artus a gouuernau il nous conuient deſpartir vous et moy.
Vous yrez droit le chemiy dinde & viẽdres a la porte noire le plus
toſt q̃ vous pourrez et ie mey yray le chemiy deytre a la porte noi-
re tout ſeul ie ne meneray que baudouiy et vous menerez iaquet.
Et gouuernau diſt lors. Sire ia a dieu ne plaiſe q̃ ie ne meure auec
vous ſi vo⁹ y meures. A ſire diſt le varlet ny allez mye pour dieu
& ne vous chaille dy aller car ſe ſeroit folie car par ma foy vous y
mourrez ſi vous y allez. car il y a vng griffon qui court ſur a vng
aigle dor q̃ trop fait a doubter. Et quãt artus ouyt parler de laigle
et du griffon luy ſouuint de la viſion/lors ne fut hõs qui tourner
le peuſt q̃l ny allaſt. Si diſt artus/ne mey parlez plus/car pour cer
tain il ſera ainſi que ie lay deuiſe. Et quant gouuernau louyt ſi fut
tant courrouce que nul plus/et diſt mõſeigneur ie vous ay nourri
denfance et ſeruy iuſques a ores/et vo⁹ me deſceurez de voſtre cõ-
pagnie/qui ay laiſſe moy pays et tous mes amys pour vous/par
dieu ceſt durte q̃ vous me faictes. Cõment retourneray ie a mon
ſeigneur voſtre pere ſe vo⁹ mourez ey ceſte beſoigne certes ie ny re
tourneroye pour tout lor du monde/ains mocciroye. Dr ne parles
plus diſt artas/car ie veuly que ainſi ſoit fait. Et quant gauuer-
nau vit quil ſeroit ainſi ſi ne parlaplus et allerent coucher iuſq̃s
au matiy que artus ſe leua/et gouuernau et le varlet qui au che-
miy les miſt: Si fut artus monte ſur aſſille ſoy deſtrier & les me-
na le varlet iuſques au chemiy qui fourchoit ou artus ſe deſpar/
tit de luy et de gouuernau. Si alla iaquet auec gouuernau/et bau
doiy auec artus/ſi lairons cy a parler dartus & dirons de gouuer
uau.

¶ Cõmẽt apres q̃ gouuernau fut deſply dartus trouua en vne fo
reſt deux cheualiers armez q̃ auoiẽt batu & bleſſe vng cheualier &
voloiẽt honnir ſa fẽme mais il les vainqt & retourna la fille a ſõ frẽ

Et commẽt il vint a vng fort chasteau que lon appelloit la brosse & vainquit le sire du chasteau & puis fut retenu leans maugre luy en danger de mourir iusques a tant que artus le deliura ainsi comme vous orrez cy apres.

Gouuernau puis quil fut desparty dart⁹ cheuaucha deux iours entiers & au tiers iour il ẽtra en vne grãt foreſt. Et quant il fut alle deux grans lieues il trouua vng cheualier gisant a terre qui auoit vne main couppee & fut feru a plain coup dune espee par derriere si se plaignoit trop fort. Et quant gouuernau le vit si luy demãda qui se luy auoit fait & il respondit. Ha sire ainsi mont arre deux cheualiers armez qui sont freres qui a maintenant vng an quilz occirent mon pere et mon frere en trayson. pour vne mienne seur quil vouloyent auoir par force. Dr sey amenoy ie auecques moy de cheux vng de mes oncles ou elle a este puis la mort mon pere si sont sceu les cheualiers & se sont mis en aguet & mont ainsi atourne en trayson car ie stoye desarme et ilz sont armez si emmainent ma seur pour la honnir & ainsi mait dieu ie suis plus courrouce de ma seur que demoy. Mais gentil cheualier ie vous prie pour dieu que si vous la pouez garder de villanie que vous ley gardez. Par ou sey vont ilz dist gouuernau. Sire le fons de ceste valee. Jaquet doulx amy dist gouuernau restraignez les playes de ce cheualier & mattendez cy. Sire bien vouluentiers. Lors point gouuernau apres ceulx a grãt vertu tant quil les attaint en vne vallee. Si ouyt la damoyselle qui fort reclamoit la doulce dame quelle luy dõnast aide & crioit trop fort car lung des cheualiers la tenoit pour la honnir. Et gouuernau louyt si cria. Ha mauluais cheualier ie la te cõtredy de par le cheualier son frere. Lors saillit sur son cheual lung des cheualiers qui la damoyselle tenoit & brocha son cheual sans plus dire contre gouuernau si le ferit si fort quil rompit sa lance. Et gouuernau le fiert de la sienne si fort quil luy mist dedens le corps plus dune toise si labbatit mort Et quant cil qui tenoit la damoyselle vit son frere mort & gouuernau qui venoit vers luy lespee traicte si eut si grãt paour quil sagenoilla deuãt luy & luy cria mercy. Certes dist gouuernau tu nauras ia mercy que celle que ceste damoyselle vouldra Donc aura la teste couppee car il a mon pere occis. Et ainsi comme ilz parloyent vint sur eulx le noble cheuallier naure et iaquet qui ses playes auoit appareillees si dist au noble gouuernau. A tresuaillant & gentil cheualier. Don-

nez moy ce traistre murtrier qui mon pere et mon frere murtrilleu tray son/et ma mys en tel martyre/prenez le dist gouuernau: car il me plaist. Lors dist le cheualier a ses sergens qui dennus estoiēt de son hostel. Seigneurs prenez le et le menez a ma maison/a la ielui feray droit. Adonc print gouuernau conge deuly et les commāda a dieu si le pria moult le cheualier de demourer auec luy mes/huy/ mais il ne si voult accorder si le mercierent moult et se recommā derent a dieu/et sen retournerent a leur manoir et emmenerent le cheualier. Et gouuernau cheuaucha tant celluy iour quil fut heu re de nonne quil yssit de la foreſt si trouua vne praerie moult belle et moult agreable/et vit vng chastel deuant soy merueilleusemēt bel et grant si vit pauillons a trez tenduz tout entour le chastel a vit des heaulmes moult grant plante. Lors regarda vne grande perche attachee emmy le pre ou il pendoit vng seul escu si saresta gouuernau pour regarder le conuiure des pauillons: quant ceuly des pauillons le virēt si monterēt bien vouze sur les cheualy to⁹ armez et vindrent a gouuernau/si le saluerent a luy ceuly a luy di= rent/sire il fault que vous rēdez vostre treu. Et quel est il dit gou uernau. Sire nul ne passe par cy puis quil est cheualier quil ne fie= re cest escu et quil ne iouste a celluy a qui il est/et si est telle la mani ere que ce celluy a qui est cest escu abbat celluy a qui il iouste labba tu lairra les armes toutes/et le cheualier sera mene tout a pye a la iustice pour dire veez cy comment le cheualier est vaincu. Et si ce luy de dehors abbat celluy de dedens celluy de dedens sen yra tout a pye et sera crie si comme vous auez ouy. Et celluy qui abbatu lau ra sera sire de cest chastel/et de la dame de leans/et tous serōs a lui et le garderons et aymerons comme seigneur. Ey nom dieu dist gouuernau la iustice ne refuse mye/mais le demourer/et la sey= gneurie du chastel vous quitte. Adonc sarmerent ceuly des pauil lons et bien furent deux cens qui tous furent enuiron gouuernau/ si luy dirent sire vous iousteres si verrons comment le ferez. Lors point gouuernau le cheual a fiert en lescu vng moult grant coup si que le cheualier qui estoit au chastel yssit tout arme. Et quant gouuernau le vit venir tout arme contre luy si point a luy a le che ualier le fiert si grant coup quil rompit sa lance. Mais gouuernau lauoit grande a grosse/et il estoit fort et puissant/si ferit si royde= ment le cheualier dl lēporta a terre a luy brisa le bras senestre si q ne peut remōter. Et qnt les cheualiers le virēt si le prindrēt a le des armerēt a fut mene tout a pye iusqs a vne cite pres dillec/a fut rē

du a la iustice/si le fist oy crier par toutes les rues Veez cy le cheualier Vaincu. Lors prindrent gouuernau & le menerent au chastel si luy vint vne noble pucelle alencontre qui estoit dame de leans/et luy dist que bien peust il venir et quil ne sesmaiast de rien/car il seroit ayme et seruy cõme sire/ne nauroit mal nẽ plust que soy corps et quil demourroit auec elle deux ans se vng autre cheualier ne la batoit. Et gouuernau luy dist que ia dieu ne plaise que ie demeure quinze iours. mais il ney fut riens a sa voulente. Car si tost cõme il fut au chastel les pons furent leuez & trentecinq cheualiers gardoient quil ne schappast si quil ne pouoit yssir de leans. La damoyselle le faisoit seruir trop richement auy escuyers qui aultre chose ne faisoyent que le seruir/mais riens du monde ne luy abelissoit quant il nalloit a soy seigneur ne il ne laissast vaincre a vng aultre cheualier pour mourir pour la honte de luy faire crier/si y vit il assez de cheualiers tant comme il y fut qui a luy iousterent qui oncques vaincre ne le peurent. Si demora leans vng grant temps tant que artus ley getta. Or laisserons cy a parler de gouuernauet parlerons dartus.

Cõmẽt artus conquist la porte noire par sa prouesse & occist tous ceulx qui gardoyent le chastel qui estoyent sans nõbre & puis entra auy salles du palais la ou il fut assailly de deux grans et horribles lyons & dung grant geant lesquelz mist a fin a grant peine & acheua les auentures merueilleuses Chapitre. xxxvii.

Quãt artꝰ fut party de gouuernau & il eut pris le chemin a destre si chemina. iii. iours ẽtiers sãs trouuer bord nẽ maison/mais il auoit porte des viãdes auec soy pour luy et pour ses cheuaulx si cõme le varlet luy auoit dit quant il se partit de lostel & trouua tant de vaulx & de montai-

Digitized by Google

ques quil fut tout las luy ⁊ ses cheualx ⁊ baudouin ⁊ tãt que au
quatriesme iour il trouua vne riuiere noire hideuse ⁊ parfõde car
a peyne la pouoit on veoir ⁊ si estoit si bruyant que a peine y pou-
oit nul passer sans noyer ⁊ estoit plaine de rochiers par lieux grãs
⁊ hauly quil nestoit nul qui habitast illec ⁊ trop plaine de vermi-
ne si q̃ toute la riuiere en puoit Lors trouua artus vne voye a fene
stre par dessoubz la riuiere si cheuaucha tant quil fut haulte heure
de prime ⁊ vit vng destret sur celle riuiere entre deux mõtaignes
si haultes que lon ne pouoit par dessus veoir ⁊ la vallee dessoubz
estoit petite et estroite. Si trouua vng petit pont et oultre ce petit
pont trouua vne chaulsee de pierre du large du pont qui alloit a la
porte noire le plus fort chastel de tout le mõde si comme lauez ouy
la ou iay deuise la forteresse du chastel tãt quil vint deuant la por
te noire du chastel ou il trouua douze cheualiers to⁹ armes par de-
hors qui gardoient lentree de la porte. Vi. a lentree de ce pont ⁊. Vi.
a lautre chief ⁊ par dedens en auoit douze a pied qui portoyent ha
ches iusarmes et massues qui gardoyent que nul nentrast au cha-
stel sans ceulx qui au barbequenes estoyent qui estoyent sans nõ-
bre qui tenoyent arcz et arballestes. Et au mont perilleux estoit
maistre estiẽne le clerc a la belle florence qui attendoit la venue du
cheualier qui la porte noire deuoit conquerre ⁊ a cheuer les aduen
tures si fut en sa compaignie le chastelain q̃ gardoit les salles ⁊ le
palais deuant la porte dudict chastel. Or scauoit le maistre par la
force de ses liures et par astronomie que le cheualier deuoit venir
celluy to⁹ si se leua le maistre et sa cõpaignie ⁊ monta sur les murs
en hault pour veoir comment le cheualier feroit qui estoit venu.
Or aduint quant les vi. cheualiers premiers virent artus si sail-
lirent a cheual et prindrent lances et escus. Et quãt artus les vit
si dist a baudouin. or amy il est mestier de bien faire actendez moy
cy. Lors tournerent les vi. cheualiers tous en vng tas sur artus si
le ferirent tous ensemble de lances ⁊ despees mais il ne sen sentoit
Si encontra artus le premier si bien quil lemporta dung chief iusq̃s
a lautre et brisa sa lance et gecta a terre le trou si courtoisement
quil gecta le second et son cheual de dessus le pont en leaue ⁊ quant
il se cuyda releuer baudouin le gecta arriere en leaue ⁊ fut tantost
noye. si print tantost baudouin la lance quil auoit et la bailla a ar-
tus et si tost comme artus la tint si point le cheual encontre vng
cheualier si roidemẽt quil luy fist passer parmy le corps et labatit
mort. Et quant les autres troys virẽt ce si sen fouyrẽt auec ceulx

Digitized by Google

qui estoyent de la le pont Et artus les suyuit lespee au poing/si en fiert vng si rudement quil le fendit iusques auz espaules/et tous les autres luy coururent sus/et il se defendit comme cil qui nul hõme ne doubtoit/et estoit telle sa maniere que tant plus il auoit affaire et tant plus luy venoit cueur et force. Si se mist entre eulx a la porte pour ceulx de barbequanes qui trop de mal luy faisoyent

Lors lassaillirent durement et il se defendoit et gettoit si grans coups quil faisoit voler piedz poingz et testes/et tous ceulx q̃ la estoyent chenz/baudouin les gettoit en la riuiere. Adonc se commenca artus a eschauffer et sabandonna a ceulx/si fiert a destre a a senestre de si grans coups quil les fendoit iusques auz espaules si les mena tant quil ney demoura que deux qui se bouterẽt dedẽs les portes/et cuidoyent eschapper/mais artus si fort les hasta q̃l en couppa a lung la teste/et a lautre quant il se baissoit pour entrer dedens il luy porta son espee sur le dos si roidement quil le cousit encontre terre. Si luy lancoyent les sergens des pierres a mangonneaulx/mais il estoit si pres de la porte quilz ne luy pouoyent mal faire. Et quant les douze a pye qui estoient dedẽs la porte virent desconfitz les douze a cheual par vng seul homme si en furẽt trop doulens/lors saillent hors a grans haches. Et quant artꝰ les vit si se doubta dassille son destrier et descendit et se bailla a baudoin/si vint contre le premier et le ferit si rudement quil luy fist voler la teste a terre. Lors sault auant artus et ferit le second si apoit quil le fendit iusques au brayer. Et quant maistre estienne le vit quil estoit auz creneaulx et eut veu la haulte prouesse dartus et le grant coup quil eut feru de la hache si dist a ceulx qui auec luy estoient. Vrayement veez la le cheualier le plus vertueux de tout le monde/il acheuera les aduentures de ceans/cest celluy que noꝰ auons tant attendu. Et artus feroit en tache sur celle gent si les tenoit et malmenoit a grant effort. Vry auoit il vng de ses sergens si grant et si fort comme vng geant qui courut a artus q̃ garde ne sey donnoit et labert a deux mains par my les flans/et le serta si fort a luy que au tour quil luy donna cheurent tous deux a terre et cheut artus dessoubz et le grant dyable dessus. Et quant vng des compaignons a celluy vit artus par terre/si haulce la hache quil tenoit et cuida ferir artus/et le coup fut grant si ferit le geant qui estoit sur artus si roidement quil luy fist la teste voller moult loing. Et tantost sault auant artus/et dist a celluy qui auoit coppee la teste au geant/tu mas deliure de grant peine de mauoir de-

Digitized by Google

liure dentre les mains de ce grant dyable de geant ie ten paieray bien. A tant ieny toys a la hache quil tenoit et attaint celluy en lespaule et le sendit iusques a leschine. Adonc sabandonna artus a eulx/ et fiert en tasche a destre et a senestre/et faisoit voller testes/bras a grant foyson tant et en telle facon quil ny auoit nul qui deuāt lui se osast trouuer/pour abreger il les mena tant que les douze a pye furent tous mors. Lors se ferit artus au guychet dedens le/chateau/si vit les arbalestriers qui monlt de carreaulx luy tiroyent/si se plonga en son escu tant quil vint a eulx/et celluy quil ataignoit mettoit affin. Les vngs se laissoyent cheoir par dessus les murs/ en terre/et les aultres sailloyent en leaue/si estoyent tantost pdus et noyes/si deliura artus lostel de toutes ces gens tant quil ny demoura personne/et tant que baudoin fut tant las et tant trauaille que plus ne pouoit de la peyne quil auoit eue de getter les mors en leaue. Lors voulut entrer artus au grant palais aduentureux si dist a baudoin. Amy demourez icy et gardez bien tout nostre harnoys et mon destrier iusques a tant que ie reuiengne vers vous. Sire dist baudoin pour dieu ne vous mettez en lieu ou il y ait peril. Allez vous en ie vous en prie dist artus/et gardez que vous ne venez a moy se ie ne vous appelle. Lors se partit baudoin et emmena assille et tous les harnoys. Et artus monta au palais par les degrez an mont perilleux/et trouua le plus bel hostel qui oncques fut veu a ymaiges dor et fenestres dambre/et haulles verrieres cleres. Dillec entra en vne chambre la plus riche qui oncqs fut veue dhomme/car de puis que dieu fist le premier homme ne fut hystoire ne bataille que la ne fust trouuee painte dor et dazur/ et comment dieu fist et estabilt la lune/et le soleil ou chambril dehault ou estoyent planettes dor et dargent. Lune pour le soleil/lautre pour la lune/et les aultres pour les estoilles. Si auoit par leans escharboucles et plusieurs aultres pierres precieuses q̄ gettoyent la plus grande clarte par iour et par nuyt qui iamays ne fut veue dueil dhōme. Et pour dire verite/cest la plus riche chābre du monde/et ainsi lauoit faicte et ordonnee proserpine la fee.

En celle chambre estoyent couches belles et riches de trop grāt richesse/mais sur to" les autres litz en auoit vng au millieu de la chābre si bel et riche q̄l surmōtoit toutes autres richesses/car les bras du chalit estoiēt de iaspe vert a grās barres dor q̄ en pierre p̄cieuses q̄ les crāpons de fin argent clarie/surdorez dor/si estoit la

coecte de fin duuet de pommiers enclos de bourguerain couuerte d
samit vermeilet y auoit draps de soye & couuertures dermines.
Dont les draps estoient dor & vng oreillier de quartier de loeuure
sarrazinoise & estoit encourtinee de sandal vert gyrommee dor et da
zur. Et tout entour celle couche auoit par terre marchepiedz de co
ctes pointes de bourguerain a ymages de broderie | et auy quatre
couiers du lict auoit quatre conduitz qui rendoiēt si grant odeur
et si delectable que pour neant y fussent toutes les bōnes oudeurs
du monde. Et ainsi sauoyt deuise proserpine. Au cheuest de ce lyt a
uoit vng ymage bien de sept piedz du hault de fin or marcif. Et si
auoit vng arc dyuoyre en sa main et vne saiecte dargent si auoit
lettres emmy le piz qui disoiēt quant cest ymage traira tout ce pa
lais tournera: et celluy mourra qui en ce lict couchera si ce nest cyl
a qui ce lict est destine. Et quant artus vit la noblesse du lict si se
delecta moult a se regarder. Lors il dist quil si coucheroit & ne lair
roit ia pour mourir. Si regarda vers vng des angles de la cham
bre et vit au quatre cornetz de la chambre quatre ymages dor qui
tenoient chascun vng cornet dargent & deissiez proprement quilz
vouloient corner. Adonc ouyt artus vne voix si grant et si hourri-
ble qui cria si hault que maistre estienne & tous ceulx qui estoyent
auec luy louyrent & dist la voix veez cy la fin. Adonc dist maistre
estienne que le cheualier estoit au palais. Doyre sire dirent les au
tres dieu le garde dencombrier. Des lors commenca tout le palais
a trembler & chanceller trop fort & tant que lung des ymages com
menca a corner si fort que lon leust peu ouyr dune lieue long. Lors
trembla si fort le palais que art' cuyda bien que tout tresbuchast
si onuroyent & cloyent huys et fenestres trop souuent. Adonc ouyt
artus leans si grant bruyt de gens et si grant noise quil luy sēbloit
bien quil y eust mille hommes et ne veoit nul fors quil veoit tor-
ches allumees par leans. Puis oyoit aller & venir de gens saillir &
entrer entour le lict trop souuent en vne riuiere bruyre que vous
deissiez que cestoit la mer. Si en yssoit vng vent si grant que a pey
ne pouoit estre artus en estant sur ses piedz. Lors saillit art' & vou
loit coucher au lict quāt la voix commenca a crier de rechief veez
cy la fin. Adōc corna lautre ymage qui estoit en vng des cornetz de
la chambre. Adonc vint leans si grant tabour et si grant tourmēt
que artus noioyt pas dien tonner et trembloit si fort le palais que
vous deissiez quil deust cheoir. Lors si trait artus pres du lict et se
vouloit coucher quāt il regarda deuers destre si vit vng grāt lyō

Digitized by Google

venir fier et hideux qui luy courut sur gueulle bee & lassaillit trop roidemẽt et luy lanca la pacte & le toucha sur lespaulle tant q̃l luy bouta ses ongles ne haubert ne armeure ne luy valut riens. Et ainsi comme le lyon le vouloit prendre par la teste auy dens si luy gecta lescu au deuãt si quil luy escartella tout & a peu quil nabatit artus a terre. mais artus sesuertua pour la douleur quil sentoit a lespaulle & ainsi que le lyon estoit tout droit luy bouta lespee parmy le corps tout oultre si cheut mort deuãt luy et artus fut moult naure ey lespaulle & saignoit moult fort. Lors sapproucha du lit pour soy coucher tant que lautre ymage corna moult fort. Et du corner sortit vng autre lyon plus grant & plus fort q̃ lautre. Et quant art⁹ le vit si reclama nostre seigneur et la vierge marie q̃z le gardassent dencõbrier et de mort. & le lyon sadressa a artus si gecta la pacte & les dens a luy & artus tendit ce que demoure luy estoit de son escu. mais le lyon le froissa tantost ey petites pieces ainsi comme si fust de glace si luy lãce vne pacte par deuers seneſtre & luy arracha haubert & pourpoint de la chair iusques auy costez et dieu luy ayda quil ne luy arracha lame du corps & celle empainte art⁹ luy lãca lespee & luy coppa le pied quil luy auoit mis au coste si cheut le lyon & au cheoir quil fist artus recouure soy cop si luy couppa le col rez a rez des espaulles. Lors print art⁹ vne grant bende de drap du sandal qui estoit sur vng des litz si sey estraignit sa playe de sõ coste qui trop fort saignoit. Adonc sapproucha du lict & se vouloit coucher dessus. Lors cõmenca a corner le quatriesme ymage plus fort & plus hault que nul des autres nauoient faict si regarda derriere luy artus & vit venir vng grant geant qui bien auoit v̄. piedz de long grant et hideux & marteloit les dens si que lon le pouoit ouyr de bien loing & portoit vne grant hache dont la lumelle auoit pres de troys piedz de long & estoit si forte & si trẽchãt quil nestoit riens q̃lle ne trenchast. Et quãt le geant vit ses lyons morz si fut si courrouce que a bien peu quil nẽraga. Si ouurit les yeulx & serra les dẽs & saillit auant la hache entoisee & cuyda ferir artus parmy la teste mais il doubta le coup & saillit au trauers si descẽdit le coup sur le pauement si roidement que la hache entra iusques a la teste et au saillir du coup quil fist de sa hache artus le ferit de son espee moult grant coup mais elle resortit cõtre mont sans luy mesfaire car il auoit vestue vne peau de serpent que nulle personne ne pouoit empirer. Et quant artus vit ce si fut trop courrouce. Adõc hauice de rechief lespee et plus roidemẽt que deuant le feri sur la

teſte en hault mais il ſembloit quil ferit ſur vne enclume car il ny forfiſt riens. Adonc fremiſt tout artus & ſe doubta trop fort. Et le geant ſaulst auant pour ferir artus mais artus gauchiſſoit & tous les coupes de ſon pouoir mais il ney pouoit mais car ſi ce geant lat taingniſt il leuſt tout froiſſe & fut il dacier & ainſi le ſuyuoit le geāt & artus gauchiſſoit aux coupes ſi laſſa artus tant le geant pour le fait des armes & pour le ſang quil perdoit qui montoit au deſſus du coupes & touſiours ſeroit il le geant mais il ne le pouoit empirer ſi furent entour le lict qui eſtoit en la chambre & le geāt entoyſa la che par courrouy et cuyda ferir artus parmy la teſte & le coup vit de hault buyant comme ſoulōre contre terre ſi gauchit artus au coup qui grant & puiſſant eſtoit ſi deſcendit le coup ſur vne eſpaue de bāc qui eſtoit deuant le lict de fin yuoyre blanc qui moult eſtoit groſſe & grande ſi que le geant parmy la couppa & le coup deſcendit a terre iuſques au pauement car le geant eſtoit courrouce ſi que la hache trencha fuſt et pierre & quant quelle encontra & entra au pauement iuſques a la teſte & lors elle briſa par le meillieu. Et quant le geant la vit briſee ſi fut tout enraige. Si lance le manche quil tenoit a toute la teſte de la hache a artus mais il gauchit au coup ſi que le manche nencontra riens fors ſeullemēt le mur ou elle entra bien vng pied et demy. Et quant le geant vit quil nauoit pas rencontre artus ſi fut moult courrouce. Lors ſabert a leſpaue du banc quil auoit couppe ſi la cuyda arracher mais il ne peut car elle tenoit trop fort a vng des crampons du banc. Et ainſi comme il ſe baiſſoit pour larracher artus ſadreſſa par derriere ou la cocte du cuyr de ſerpent eſtoit courte ſi luy lanca ſon eſpee au ventre iuſques a la croix. & lors le geant cheut et geeta vng brait ſi grant q̄l fut ouy dune lieue loing. & lors il retrait ſon coup ſi luy rebouta leſpee vne autre foys parmy le foye. Adōc regecta vng cry plus grāt que deuant. Lors ſeſtendit & lame ſey alla. Adonc fut la voix ouye qui diſt veez cy la fin. Lors fut artus ſi trauaille & ſi attaint pour le ſang quil perdoit & pour ſes playes qui eſcreuees luy eſtoyent que a grāt paine ſe pouoit il ſouſtenir tant auoit il ſaigne & toutesfois vint il au lict leſpee au poing & ſe coucha ſur le lict tout eſtendu et tantoſt lymaige qui tenoit larc & la ſaiecte le trait et ferit vne ferit ſi fort quelle ſouurit. Si en yſſit vne merueilleuſe fumee ſi noire & ſi horrible & ſi layde quelle obſcura tout loſtel ſi que on ny veoyt riens & puoit celle fumee ſi merueilleuſement que a bien peu q̄ artus ney mourut. Et puis en yſſit vng vent ſi grant & ſi fort q̄l by

soit et rompoit la tref cheurõs tant quilz voloyent par leans tieul les brisees cõme gresle & si tõnoit si fort q toute la terre en trẽbloit & voloyẽt les espars cõme pluye. Le palais trembloit si fort q a bie prees que vne tresgrant lance de feu ardãte descẽdit des hault droi cteme nt vers artus pour le ferir parmy le corps mais quant il la vit venir si saillit en piedz & gauchit moult abillement au coup et vit vng riche lict & vng cheualier dedẽs & vne lance ardante qui descent sur le cheualier si q̃lle tresperca le lict & la chambre & la ter re iusques en abisme. Adoncqs rompirent les deux coulompnes q̃ soustenoyent la courtine dessus le lict & commenca a tourner tout le palais comme vne roue trop fort & artus embrassa lymage qui la saiecte auoit traicte car elle ne se mouvoit si dura ce tourment trop lõguemẽt & baudouin plouroit trop fort & fondoit tout en lar mes & faisoit si grant dueil q̃ nul ne le vit oncques si grant pour la grant paour quil auoit de son seigneur quil ne fust villainement trahy & mort & regrettoit tant artus q̃ cestoit merueille si cuydoit bien pour voyr quil fust tout oultre mort & disoit. Ha mõseigneur artus tout le meilleur cheualier le plus preux & le plus hardy le pl saige & le plus courtoys & le plus preudoms de tout le monde pour quoy entrastes vous oncques en ceste chastel car ie croy vrayemẽt que vous soyez mort. Tant que le tourmẽt commenca a apaiser & la clarte a reuenir. Et quãt le tourmẽt fut du tout cesse & la clar te reuenue si sassist artus sur le lict car il estoit trop mene & estõne pour le mal quil auoit souffert & pour lorrible te quil auoit leans veue. Si fist leans aussi cler comme il auoit oncques fait. Adonc commenca la voix a crier moult hault. Cest achene: cest achene. Et quant maistre estienne eut ouye la voix si dist a ces compat gnons. Vrayement les aduentures du palais sont acheuees il ne peut estre que celluy cheualier soit en vie ou quil ne soit formẽt ble cie. Lors cueillit herbes quil congnoissoit & en fist vng beuuraige moult precieux pour donner a boyre a artus pour guerir rassazier ses playes sil le pouoit veoir vif. Et baudouin qui auoit ouye la voix cuyda bien lors que artus fust mort sans retour. Lors dist il que pour deffault de son seigneur ne pour nulle mort ne se tiendroit quil ne montast au palais. Adonc se mist auant lespee au poing. & quant il fut entre en la chambre se vit artus seoir sur le lit & luy de manda comment il luy estoit. et il luy respondit quil estoit moult las & moult naure si fut baudouin moult las & moult greue au cuer car il se doubtoit q̃ il neust playes mortelles mais non auoit. Si luy

dist baudouin sire plaise vous que ie voye vos playes [illegible]
moult bien dist artus a baudouin. Lors desarma baudouin artus
& puis luy sercha ses playes si le troua moult naure & se laua et reſ
traingnist ses playes & y mist oingnemẽs moult doulx qui moult
luy adoulcirent ses playes & ses douleurs car il estoit trop bon mir
re & souuerain. et quant artus fut appareille il sarma pour sercher
lostel de leans. Adonc vint sur eulx vng ieune varlet qui appareil
loit a mẽger aux cheualiers qui mors furent a la porte du palais
Et quant le varlet fut deuant artus si sagenouilla et luy dist gen
til cheualier ie te crie mercy saulue moy la vie ie suis vng pouure
hõme & seruoye les cheualiers q̃ vo⁹ auez occis & gaingnoye moy
pal auec eulx. Tu nas garde se dist artus mais dy moy sil a ceũs
pl⁹ hõme ne fẽme. se dieu me gard sire nenil fors q̃ deux prisõniers
& le nepueu au duc de bigorre quoit baillez a mes maistres po⁹ les
garder en prison affin quon ne sceust qlz fussent deuen⁹. Dr no⁹ y
maine beau doulx amy dist art⁹ Lors les mena le varlet tout droit
aux prisõs ou ilz estoyẽt si ẽserrez & grãt destresse q̃ cestoit merueil
leuse chose a regarder. Si vidrẽt au pres dũe huche toute couuerte
de fer & estoit attachee au mur a grãdes bẽdes de fer & firẽt tãt p le⁹
force quilz rompirent toute celle prison et en osterent les prisonnĩ
ers a moult grant peine. car ilz estoient si chargez de fer que ilz ne
pouoient mouuoir. A seigneurs dist lung des prisonniers quant il
sentit qui fut hors ie ne scay qui vous estes ne si pour nostre bien
vous no⁹ auez ostez de ceste forte et mauuaise huche | mais auãt
que nous y remettez coupez nous les testes. Certes dist artus | a-
mys nous nauons nul talent de vous mal faire | mais dont estes
vous ne de quel pays A sire pour dieu nous sommes briſez de ceste
prison et auons si grant fain que nous ne pouons dire mot: mais
pour dieu donnez nous a menger. Amys dist artus | ie ne scay sil ya
pain ne vin ceans. Ainsi maist dieu dist le varlet assez en ya pour
recepuoir le fort roy emendus de garnisons de vins et de viandes
Dr leur en donnez amy dist artus a grant plante. Lors enuoya le
varlet pour mettre les tables | si leur apporta pain vin et viãdes
a grant foison | si mengerentt et beurẽt tant quilz leur pleut. & art⁹
et bandoin aussi | car il estoit ia haulte heure de nõs Et quãt ilz eu
rent beu & mẽge a le⁹aise | si luy demãda le varlet silz vouloiẽt es
tre barboiez et ilz dirent ouy mõlt voulẽtiers. Lors appeilla le var
let la touaille & leaue q̃ moult bien scauoit le mestier. Et quãt ilz
furẽt barbiez se le⁹ aporta des robbes aux cheualiers q̃ occise estoiẽt

Et quant ilz furent appareilles ⁊ vestus si semblerent bien estre de tresgrant lieu ⁊ vrayement aussi estoyent ilz si comme vous pourrez ouyr.

¶ Comment artus apres quil eut acheuees les aduenturs du palais ⁊ deliurez les prisonniers comment vous auez ouy si ache ua celle qui estoit a lentree des vergiers du mont pereilleux. Et par la force a tout vne barre de porte abatit deux grans ymaiges darain qui tenoyent chescun vng fleau que dix hommes neussent pas sceu leuer dequoy ilz batoyent incessamment a grans coups p enchantement tant q̄ nul ne pouoit passer pour aller ne venir aux vergiers du mont ⁊ adōc faillirent to⁹ les enchantemēs. yyy viii

Apres que artus eut deslurez les prisonniers ⁊ ilz furent appareillez cōment vo⁹ auez ouy si vit le varlet a artus et luy dist. Sire il est bien voyr q̄ vous auez abatues les aduētures de ceans fors q̄ celluy qui est a lalee sicōme loy va au vergier de ceans ⁊ si ceulx estoyent abatus loy pourroit aller et venir ceans aussi seuremēt cōment par dehors. Or nous y menez amy se dist artus. Voulentiers sire dist le varlet mais portons y du feu/car lalee est trop obscure/car loy ny voit goutte. Lors allumereut des torches/si allerent tant quilz trouuerēt en vng estroit chemin deux ymaiges de cuyure lung a destre/et lautre a senestre/ qui tenoient chescun fleau de cuyure et batoyent p enchantement si haultement ⁊ si rudement q̄ nul nul ny passast sans morir/a ce que nul des vergiers nentrast au palais. Et quant artus les vit qui tint lespee au poing fiert/sur lung des mahommetz q̄ toute la maison en retentist/si ny forfist riens/si sceut bien q̄ lespee ny feroit riens et court a vne barre dung huys ⁊ la print et puis si sa courssa de loing et hurta si fort ces mahommetz quil les mist a terre lung apres lautre. Lors saillit lenchantement/si vit on leās moult cler. Et a ceste effort que artus fist luy creuerent ses playes toutes/si quil luy cōuint desarmez en la place/et les luy appareilla baudoin. Lors luy dist le varlet/sire ces armes vous font en voz playes mal/laissez les meshuy/et ne vous armes plus: car vrayement vo⁹ estes aussi se cōe si vo⁹ estiez ẽpres le pere q̄ vo⁹ engēdra Amy dist art⁹ gardez q̄l nyait trayson Sire ie le prēs sur ma teste mais entrez en ce iardin ou il ya vng noble clerc filz de roy q̄ est a vne noble dame q̄ a nō florence fille au roy emēdus qui a bien este icy demy an pour vous attendre en ceste pays Moy varlet tu ne

ſcez que tu dis dequoy me congnoiſt il. Sire diſt le Varlet il eſt ain
ſi alons y. Lors ſe miſdrent au chemin & entrerent au Verger tel cō
me toute la diuiſion en eſt car toute la beaulte que lon ſcauroit di-
re ne pēſer eſt en ce Verger ſi ſen aloyent iouant tant que Vng beau
ieune Varlet Vint deuant artus ſi le ſalua et luy diſt ſire bien ſoyez
Vous Venu en la terre de ſoroloiz comme le plus deſire cheualier
qui oncques ſaignit eſpee. Lors diſt artus amy ou eſt ce que ie ſuis
deſire. ſi luy reſpondit en toute la terre dargence bel amy et pour-
quoy me deſirent ilz. De mait dieu ſire ce Vous diront bien ſes pri-
ſonniers que Vous auez deliures de priſon. Di me dy que ſceurent
ilz qui ie ſuis. De dieu me gard ſire ſoy Vous cōgnoiſt en ceſt pays
mieulx que Vous ne pencez car il ya en ceſt iardin Vng moult no-
ble clerc et filz de roy qui Vous a attendu moult longuement. Et
bien ſcet comment Vous allies a iehannete en la foreſt cōmēt Vo⁹
Vous eſtes porte ou tournay de Vienne & q̄ Vo⁹ auez fait au brueil
de Voſtre couſin. En nom dieu diſt artus ioy merueilles. & ainſi cō
me ilz parloyent Virent Venir Vne flotte de cheualiers. Et quant
le Varlet les Vit Venir ſi diſt a Artus ſire cy eſt monſeigneur qui
Viēt a Vous. A moy diſt artus mais ie pray a luy. Lors ſe miſt au
chemin. Et auſſi toſt cōme le maiſtre le Vit Venir qui eut Veſtue
Vne robbe de tyretayne Violette & Vng ſurcot de ſatin Vert fourre
dermines il ſauanca de Venir a artus ſi oſta le chapel & ſalua artus
Et tantoſt artus ſault qui eut oſte le chapperon & court au chap-
peau pour le mettre en la teſte au maiſtre & luy diſt. Gentil ſire
Vous mauez a Villene a touſiours que ſi hauite perſonne comme
Vous eſtes ma fait telle reuerence comme deſcouurir Voſtre chief
ſire ceſt mal fait ſaulue Voſtre grace deuant ſi petit cheualier com
me ie ſuis. Lors riſt le maiſtre & le prīt par lamain & luy diſt. Sire
nous eſperons moult de biens & donneurs qui aduenir Vous ſont.
Et toutesfoys Vous ſoyez le bien Venu comme le plus ſouuerain
cheualier du monde. Nous eſtions Venus pour Veoyr ceſt palais
ou nul homme nentra oncques fors que Vous tout ſeul que Vous
eſtes le premier par Voſtregrant hardieſſe te Valeur mais ie ſcay
bien que Vous eſtes naure moult parfond. Dr Vo⁹ ay ie appareil-
le Vng petit beuuraige q̄ Vous beuures lors lenuoya querre. Et
quāt le maiſtre eut le beuuraige ſi diſt. Sire ne doubtez en riēs ais
receptes ceſtuy beuuraige en nom de dieu car ie deſire plus Voſtre
ſante & Voſtre honneur que domme qui ſoit ne. Lors le print artus
ſi le beut. Et ſi toſt comment il fut eſpandu parmy les Veynes ſi

fut artus plus haitie quil nauoit oncques este & luy sembla que sa force luy fut doublee. Et vrayemẽt si fut elle par la vertu des herbes ne puis celle heure ne fut homme qui peut trayre sang de son corps fors seullement le monstre de la brosse ou il se combatit comme vous pourrez ouyr a moult grant meschief & a moult grãt peril. Quant artus eut beu le beuuraige si le print le maistre par la main & luy dist. Sire iay grant desir de veoyr ce palais alons y. Lors se mettent au chemin entre eulx deux deuant et les aultres apres si entrerent ey la voye ou artus auoit abbatu les machõmetz si les regarderent moult longuement & sefforcoit chascun de leuer vng de sieaux mais il ny eut nul qui les peust mouuoir vng petit. Lors se merueillerent moult dont la force vint a vng seul hõme dabatre si pesante chose. Adonc entrerent au palais qui estoit le plus bel & le plus riche qui oncqs fust veu. Et du palais virent ey la chãbre riche ou la riche couche estoit. Si se merueilla moult le maistre de la grãt nobiesse de la richesse de la chãbre & de la couche. Adoncqs virent les prisonniers & saluerent le maistre. Et qt le maistre les vit si cõgneut moult bien sung & luy fist moult grãt feste. Et demãda messire marques estiez vo⁹ ceans ey prison. Se dieu me garde monseigneur ouy. Car le nepueu au duc de bigorre quant il eut monseigneur et mon frere occis et murtry ey trayson si me print et nous amena ceans le plus priuement quil peut | et et nous bailla a ces cheualiers qui sont occis | dont ce cheualier no⁹ a deliurez qui tant a de valeur et de prouesse | et y auons este a grãt mesaise: mais dieu mercy & ce gentil homme nous sommes eschapez. Ey nom dieu dist le maistre il estoit bien mestier quil venist ey ce pays. Lors dist il a artus il est vespre et temps de soupper | ie vueil soupper ey ceste chãbre auec vo⁹: sire la vostre mercy | mais ie ne scay se maist dieu sil y a riẽs ceans | pquoy on peust receuoir si haulte personne cõme vous estes. Artus amy dist le maistre foy q̃ ie vous doy no⁹ sommes a haulte dame | riche & puissante qui a assez pour vous et pour nous. Lors cõmanda le maistre a ses escuyers q̃z appareillassent cõment les tables fussent mises. Lors coururẽt les escuyers au tref du maistre qui estoit au mont perilleux ou il auoit touſiours demoure des quil vint la. Si apporterẽt tout le mesnaige et le vaisſellement dor et dargent | et toute la viande que le maistre auoit fait appareiller. Lors furent mises les nappes | si refſusa artus a lauer auec le maistre pource quil estoit filz de roy. Lors dist le maistre | sire faictes ce q̃ ie vous diray | car vra-

Digitized by Google

iement ie scay mieulx vostre estat et honneur que vo⁹ ne scauez.
Lors fist artus la voulente du maistre. Si sassist le maistre au p̃=
mier front/et apres luy artus et maistre marques tantseullemẽt
et les aultres sassirent auy autres tables. Si furent seruis trop ri
chement comme en lostel de la haulte florence/toutesfois selle ny
est si paye elle les despens. Si fut artus au dois et au chief/et fut
bel et gracieulx sur tous hommes/ꝯ de haulte contenance/et bien
sembloit quil fust de hault lieu ꝯ de grãt. Si le regarderent a mer
ueilles vers le maistre pour la beaulte de luy ꝯ p̃ sa contenãce qui
tant estoit noble si le prisoient to⁹ey leurs cueurs. Et quãt ilz eu=
rent souppe a grant loisir et les tables furent ostees ilz sassidrent
sur carreaulx de soye en la chambre. Adonc dist le maistre a artus
sire veez cy messire marques vostre cheualier que vous auez de=
prisonne. Voire sire/dist messire marques la siẽne mercy. Lors luy
dist artus/sire ie vous ouy dire se me semble q̃ ie ne scay quel nep=
ueu au duc de bigorre vous auoit fait emprisonner et vostre frere
occis en trayson. Et quant le maistre ouyt ceste demande si en eut
moult grãt ioye/car il scauoit bien que artus y mectoit remede. et
messire marques luy respondit. Sire la chose est moult longue a
racompter si doubteroye quil ne vous ennuyast/certes dist artus
non fera. Adõcques luy dist messire marques. Sire il est biẽ vray
que le sire dargenton estoit mon frere si fut en son temps tresbon
cheualier ie ne le dy mye pour chose q̃l fust mon frere/mais po⁹ la
verite fut alose en son temps. car la renõmee de luy couroit p̃ tou
te la terre de sorores destre le plus souuerain cheualier du mon de
Or a aduint que le duc de bigorre qui moult est fort homs en sa ter=
re fist vng tournoy a bigorre pour la trayson dung sien nepueu qui
espousoit femme de mõlt hault lignaige. Le nepueu au duc estoit
et est encores fier et orgueilleux et est redoubte cheualier de sa mai
si quil ne trouuoit tant soit hardi qui ose aller contre luy tãt est har
dy et redoubte. Si disoit on aulcunement que apres mon seigneur
de frere cestoit le meilleur qui viue/or aduint sire quen ce tournoy
que le duc tint/fut monseigneur de frere si le sceut/le nepueu q̃ trop
grant enuie luy portoit pour le bien que lon disoit de luy/et dist a sõ
conseil quil iousteroit a mon frere et luy abatroyt sa renommee/ꝯ
print ledit nepueu dautres bons cheualiers en sa compaignie ius=
ques a dix/et quant le tournoy fut commence ilz coururent sur mõ
frere tous ensemble/et mon frere nauoit sinon luy et moy et son es
cuyer moult vaillãt varlet/si no⁹ donnerẽt assez a souffrir/mais

pour certain mon frere se deliura de eulx & abatit le nepueu au duc par terre / mais mon frere par la gētillesse fist ce que ie neusse pas fait car quant il leut abatu si descendit a pied et luy presenta vng destrier de moult grant valeur si luy aida a remonstrer lors polt mon frere son cheual & se ferit au tournoyemēt si fist tant darmes que tous les regardoient a merueilles & disoient communement q̄ au monde nauoit son pareil: or ouyt le nepueu toutes ces parolles si luy enfloit et creuoit le cueur dēuie ne oncques puis quil fut abatu il ne daigna tournoyer tant que le tournoy fut failly si en dōna loy le los a mon frere des deux parties Et quāt le tournoy fut failly si vint chascun en court deuant le duc si que le duc et tous commencerēt a louer mon frere haultemēt dont le nepueu au duc fut si fort enuieulx de ce que mon frere lauoit abatu quil appella mon frere de traison & quil lauoit abatu faulcement tāt que mon frere luy dist quil mentoit faulcemēt & que iamais ne fist ne penca tray son & gecta son gaige au pied du duc. Et quāt le nepueu du duc vit quil auoit gecte son gaige si cuyda du tout ērager & sault dēpiedz & print vne massue que vng varlet tenoit si ferit mon frere sur la teste iusques au sang deuant le duc. Et quāt ie vis mon frere ferir ie mis la main a lespee pour loccire mais les cheualiers le mosterēt si sassemblerent les gens mon frere & ceulx du nepueu ensemble & fust la chose to'nee a grāt meschief si ne fust le duc qui fist tout cesser & fut fort courcie du grant oultraige de son nepueu. Si fut mon frere par deuāt & dist Vostre nepueu me reste de traison ie men defens Veez cy mon gaige que en traison fut ce que ie men gardoye & sans deffiance ma feru & couru sus si le prouueray mon corps contre le siē fauly traitre faictes moy droit ou la chose ira trop mal Lors fut moult blasme le nepueu du duc de toute la cheualerie et q̄ ce seroit droit si mal luy en venoit. Lors le duc cuyda issir du sēs & mist grant peine a appaiser mon frere qui ne si vouloit absentir. Toutesfoiz a la fin tāt pria le duc mon frere & toute la barōnie que mō frere qui auoit le cueur gentil luy pardonna & firent paix & baillerēt pleiges les deux ptes iusques a pp. mille liures de tenir ce que le duc en diroit et furent contens. Lors dist le duc Vous pardōnerez luy a lautre tous mauly faitz & tous mauly talentz ainsi le firent si saccolerent lung lautre. Et dist le duc q̄ son nepueu assist a mon frere. ii. c. liures de terre si fut fait a celle heure & furēt confermees a mon frere du duc & de son nepueu les q̄lz monstroiēt bien asēblāt a mon frere p dehors pl' quil nauoiēt au cueur. Lors print cōge mon

frere du duc et le nepueu soubz lombre damour nous commoya/si a
noit fait embuscher le traitre.vi.hommes en vng boucque/ qui y
derriere vindrent et occirent mon frere et deux de mes nepueux q
ses filz estoient de laage de.xii.a.xiii.ans et biẽ.vi. aultres de ma
gent/et moy et ce varlet print et mist en ceste prison dont vo'no'a
nez ostez. Sire or nya il plus bes enfans que vne seulle fille qui est
hors de la terre dargenton. Mais le nepueu au duc luy a tollu son
heritaige et le tient par force/si veult donner la fille a vng siẽ var
let barbier qui de raison deust estre mariee a vng hault conte/car
dauoir et damys le deust estre. Et la fille na qui son droit maintiẽ=
gne/car ses amys sont mors/et tay este touſiours en prison depuis
et ses hommes nosent mot dire/pource quilz nont point de cheue=
tain. Et le nepueu au duc est trop redoubte et en force dauoir et da
mys si que ma niepce sera perdue et donnee a ceste magdaleyne a
vng garcon et sera deſheritee/car elle est sans cueur. Lors dist mai
stre estienne. Drayement il est ainsi comme messire marques dit.
Certainement ce dist artus se dieu me doint ouyr nouuelles dung
myen cheualier qui ca me doit venir ie y mettray voulẽtiers pey=
ne comme il fusse hõnore et pour la fille conseiller. Or sire dist mai
stre estienne/ie sauray moult bien demain comment le cheualier
se fait/mais il est mesuuy trop tard sire. Si vous coucherez en ce
palais qui est a florence ma dame/car elle nauoit q̃ deux iours qũt
il luy fut donne/mais elle ny entra oncques ne nul de par elle fors
seullement vous tout seul qui lauez aquitte/si le garderez a ma da
me iusques a tant que vous luy renderez quitte de tous enchante
mens q̃ ie men iray en mon tref ou iay ieu iusques orendroit/iusqs
a demain que ie feray mon mesuaige tout apporter ceans. Et gar
dez que vous gesez en ce lit grant et royal. Lors sen partit le mai=
stre et sa gent auec luy.

¶ Comment proserpine la fee sapparut a artus a leure de my=
nuyt a tout grant clarte de torches et luy dist q̃ seans estoit le blãc
escu et lespee fee appellee clarence/et quil auroit assez de bien sil a=
uoit cueur. Et comm̃et lendemain maistre estienne mena artus
au vergier ou estoit lescu blanc que iamais homme ne peut arra=
cher de larbre ou il estoit pendu fors que artus qui leut sans diffi=
culte/et lespee que iamais homme ne peut tyrer hors du fourreau
et ne sen ayder fors aussi ledit artus qui la tyra legierem̃et q̃ mõlt
bien sen ayda

Vant le maistre se fut party dartus si se coucha art⁹ au lit royal ⁊ sen dormit son premier ſõme iuſq̃s a minuyt q̃ il se ſueilla po⁹ la clarte des sierges q̃ deuãt luy estoiẽt ⁊ regarda deuãt luy ⁊ vit vne royne la plus belle figure de femme qui oncqs fut veue⁊ royne ⁊ a uoit vne couronne sur sa teste qui dist Artus ceans est le blanc escu et clarence lespee fee tu auras encor assez de bien se tu as cueur Et quant elle eut ce dit elle sen alla que artus ne sceut q̃lle deuint. si se merueilla fort de la beaulte delle et quelle estoit deuenue Lors demoura artus en celle pensee iusques au matin quil se leua et vit le maistre vers luy et le trouua leue si allerent ouyr messe. Et apres la messe tyra artus le maistre a partet luy dist. Maistre ie ne scay quelle royne a au iourduy este la ou ie gisoye la plus belle figure de femme que ie veisse oncques et me dist que ceans estoit le blanc escu et clarence lespee fee. Et quant le maistre ouyt si rist et dist. Sire ie voy bien qu e vo⁹ estes celluy a qui il est destine: mõlt de hault hommes se sont essayez qui oncques ne les peurẽt auoir de la ou ilz sont. Or croy ie quilz ont trouue leur maistre: Or y allons doncques sire si verrons que cest. Lors yssirent du palais ⁊ vindrent au iardin au pauillon qui estoit a la royne florẽce qui ouure estoit par quartiere de la plus hault e ouure du monde de satin vert et vermeil et de bougerã blanc yronne dor et dazur si estoit liuere de blanc yuoire et les cordes de soye verte et dessus au mil lieu auoit vng aigle dor et aup deux cornes auoit deux griffons q̃ luisoyent fort contre le soleil. Lors souuint a artus de son aduision quant il vit laigle si sarresta et pensa moult tant q̃ vint au pauillon. Lors vit art⁹ deuant luy au front dudit pauillon vne royne en person ne couronnee dor. Si auoit en la corõne de celluy ymage vi branches qui signifioient. vi. royaulmes. et en chescune branche auoit escript lettres. Dont en la premiere auoit escript emendus le fort roy de sorsoloys et celle estoit la plus grande et la plus riche et la plue belle. En la seconde auoit escript florence royne du royaulme de la blanche tour. En la tierce auoit escript monseigneur roy dorquanie. En la quarte piuernons roy de valsondee pere de maistre estienne. En la quinte fut escript le roy de mounal. En la. vi. estoit escript ismaelite le grant. Icelle corõne estoit dor a pierres pcieuses sur la teste de lymage. Si estoit ceste ymage bel a vng frõt plain ⁊ blãc et les cheueux fort recercelles cõtre mõt de la couleur de lor de la corõnne si sestendoiẽt sur les pierres precieuses. Si eut

ymage sourcilz menuz et traictifz trayãs vng petit sur le brunet
et auoit le visaige plaine et haultet entre le long et le rondet droictle
ment de couleur a la rose assize auec le lys et fin fres et coulloure le
nes lõguet et traictiz. La bouche riant et vermeille de corps de mẽ
bres faicte et ordõnee sans nulle reprencion selon nature qui toute
beaulte yeust mise et fut en corps vestue dung samit vert et sain-
cte estroictement si que le piz luy baissoit que moult bien luy ad-
uenoit. Si eut vestue vne chape vermeille souree dung sãdal vio
let et la paincture dont elle estoit paincte estoit verte a flouuettes
dor et dazur et entremellees de marguerites et tenoit limaige vng
chappel de soye entre ses deux mains. Si auoit escript en lescliptre p
dedens en lectre dor. Cil me tiengne sienne qui ce chappel aura. Et
quant artus eut leues ces lettres et il vit la haulte beaulte de ly-
maige si luy ouurit tout le cueur en grant amour et en grãt desiran
ce si aymoit et scauoit qui tant quil somblia deuant limaige et pẽ
soit trop fort. Adonc luy dist le maistre. Sire la dame est telle a qui
est ymage ressemble. ainsi mait dieu maistre vo⁹ dictes voyr est
toute la beaulte du monde. Sire dist le maistre ilz sont troys perso
nes a qui est ymage ressemble. Premierement celle que veistes ar
soir en vostre lict et est proserpine la fee q̃ donna a ma dame est
chastelet est pauillon et luy destina quelle ne seroit ia marieeq̃ au
meilleur cheualier du monde et a celluy donra est ymage le chap-
pel et ie vouldroye ce mait dieu q̃ ce fussiez vous. La seconde est
ma dame florence. La tierce este ymage et ainsi celle royne et este
ymage et ma dame florence se ressemblent si bien que vous ne con
gnoistriez lune de lautre tant sõt dung semblant. Et la haulte biã
che de celle couronne qui est plus grant de toutes les autres est po⁹
le fort roy emendus pere a ma dame. Et lautre apres signifie le
royaulme a ma dame et les autres quatre se sont les quatre roys
q̃ sõt hõmes a florence et a son seigneur de pere. Or entrons sire au pa
uillon po⁹ veoir si vous prẽdrez lespee et lescu q̃ to⁹ autres ont fail
ly. Lors entrerent au pauillon si virent au mellieu vne grande per
che ou lescu pendoit et lespee Et tantost sadressa art⁹ la si prit lescu
aussi legierement cõment il eust le sien sil y fust este. Puis mist la
main a lespee et la gecta du fourreau si fut si clere quelle gecta mer
ueilleusemẽt grãt clarte et pource auoit elle nõ clarẽce ne oncques na
uoit este gectee du fourreau ne oncques nauoit este veue hõme si sey
aidoit aussi deliureemẽt cõme il faisoit de la sienne. Et quãt le mai
stre le vit si en eut moult grãt ioye et luy dist or sire ie voy bie q̃ vo⁹

Digitized by Google

eſtes celluy a qui elle eſt deſtinee ie le voy moult bien dees ores ay ie grant ioye ⁊ fiance q̄ dieu vo⁹ face grant honneur et grant hault te ſſe. Adonc diſt artus a maiſtre eſtienne. Dire vous me deuiez di re nouuelles de mon cheualier ie vo⁹ prie q̄ vo⁹ le me dictez ſe vo⁹ en ſcauez rien. Duy ie ſcay bien q̄ vous vo⁹ hantaſtes de venir a ceſte beſoigne q̄ vo⁹ auez acheuee ⁊ ne vouliez quil y veniſſ ⁊ po⁹ ce le enuoyaſtes le grant chemin dimde affin quil ne penſt veoir vo ſtre mort ⁊ q̄lne ſe fiſt occire. Dr ſire il neſt pas venu car vraymēt il ne peut mais eſt au chaſtel de la broſſe ⁊ vrayment il neſt poſſi ble q̄ le puiſſe iſſir ſās mort ⁊ fuſt il de fer ou dacier car to⁹ ceulx du mōde ne le pourroyēt garder de mort. Art⁹ cōfortez vous en cō mēt de choſe perdue ſi ne vo⁹ en ſouuiengne iamais. Pour dieu ſi re diſt artus ayie dōcques perdu mon cheualier ſi naure poīt de ſi cō fort ne me en parlez ſe ie ne lay. Mais or me dictes comment il eſt ip du ⁊ mort ou en ſi grant peril comme vous dictes quil eſt. Dire voulentiers diſt le maiſtre mais quil ne vous ennuye.

Il eſt bien voyr que le chaſtel de la broſſe eſt moult haultte choſe ⁊ moult noble ⁊ eſt le chief dung pais ſi tiennēt plus de cinq cēs gētilz hōmes du chief du chaſtel ⁊ ſont hōmes du ſeigneur de la broſſe quicōques en ſoit ſire. Dr ny a pas plus de deux ans q̄l y auoit vng ſeigneur q̄ lon appelloit mōſeigne⁹ neue lon le rouy moult hault ⁊ gētil ⁊ eſtoit ſaige ⁊ grandement riche craint ⁊ ayme de moult de gēs. Dr eſt vray q̄ ēpres ce chaſtel emui roy deux lieux a vne foreſt ⁊ en celle foreſt a vne foſſe ſi grande et ſi laide ſi pfōde q̄ ceſt grāt horriblete ḋ le veoyr ⁊ a bien .iiii. lāces douuerture de toute quareure ⁊ eſt ſi noire ⁊ ſi puāte q̄ nul ny peut habiter. Dr eſt voyr q̄ en celle foſſe repaire vng merueilleux ⁊ treſ horrible monſtre la plus horrible figure ⁊ la plus laide q̄ oncques fuſt veue ne ouye q̄ a bien .xxx. piedz de lōg ⁊ vne teſte pl⁹ large ⁊ pl⁹ groſſe troys foys qung beuf ⁊ les yeulx pl⁹ gros q̄ mon poing ⁊ ⁊ vnes dēs q̄ luy ſaillēt hors de la bouche demy pied ou plus q̄ rō pēt fer ⁊ acier ⁊ quāt q̄l z encōtrēt ⁊ a les bras gros ⁊ lōgz dile teſ ſe les ongles pl⁹ dung pied de lōg ſi durtz ⁊ ſi trēchans quil neſt au bert q̄l ne froiſſe ⁊ tout le corps de luy eſt noir cōme pozure et plus dur a treſperciер que fer car il neſt riens qui le puiſſe treſperciер ne empirer. Et auec ce eſt il de ſi grāt force quil emporte deux cheua liers tous armes et ne menge que chair crue et plus voulentiers chair domme ⁊ de femme que nulle autre. Dr eſt ſi legier que vng cheual ne lattaindroit pas et pluſieurs foys on la eſſaye a oſt bāny

Digitized by Google

mais riens ne le peut attaindre ne espee ne arbaleste ne le peut en riens empirer & se laisse cheoir en celle fosse que ie vous dy si est tãtost perdu & mẽge & homnist tout le pays. Or aduint il a bien deux ans entour la saint laurens que icelluy messire neuelon venoit dune de la maiour de veoyr lempereur qui moult laymoit & retournoit a la brosse luy vingtiesme a cheual si passoit par celle foreſt ou cel le fosse est si sarresta assez pres de celle fosse luy et vng sien escuyer & sa route cheuauchoit deuãt si estoit dauenture issu le monstre de sa fosse celle matinee & fut entre en celle foreſt & si tost cõme il choisi le seigneur de la brosse il luy courut sur si leust tantost estrangle & lemporta en sa fosse car oncques ne peust estre recours. Or auoit celluy sire vne fille quon appelloit blãche fleur de leage de .xv. ans que quãt elle ouyt la nouuelle de sõseigneur de pere qui estoit mort si en fist trop grant dueil. Et entra en vne chappelle du chastel et fut bien .xv. iours en larmes et en pleurs. Si prioit nostre seigneur quil luy dõnast vengeance du monstre qui son pere auoit occis tãt que vne nuyt luy vint a la iournee vne voix qui luy dist que celluy en la fin de deux ans qui abattroit le cheualier du chastel se cõbatroit au monstre. Or ne dist point la voix sil vaincroit le monstre ou le monstre luy. Lors raconta la fille ceste chose a ses freres et a vng sien oncle. Si que lors ilz ordonnerent que loncle demourroit au chasteau & iousteroit a tous les cheualiers trespassans iusques a tant quil fut abatu car si celluy du chastel abatoit celluy de dehors labatu perdroit ses armes & son cheual & seroit mene a la iustice pour faire crier par tout le pays veez cy le cheualier vaincu Et si celluy dedehors abatoit celluy de dedens il yroit au chastel & seroit seruy et honnore comme sire iusques a tant vng autre labatroit. Or est il aisi aduenu que gouuernau passa par la & iousta au seigneur du chastel & a plusieus qui depuis sont venus & ie croy quil a eu victoyire car nul ne peut auoir pouoir a luy si est dedens le chastel & na plus des deux ans a venir. que six sepmaines quil sera mene au monstra pour combatre a luy et ie suis certain quil sera tantost mort et estrangle & fussent ilz cent Et ilz sont plus de deux cẽs cheualiers entour le chastel loges pour le garder quil ne sen fuye si que ie le tiẽs pour mort car il nya point de secours. Doy re maistre dist artus est il doncques ainsi. Se mait dieu nul ne me tiendroit que ie ny allasse & que ie nemette mon corps pour le sien car il me seroit honte de laisser mon cheualier et ie me coucheroye en chambre. Baudouin mon amy appareillez nos besoignes pour

mouuoir se matin car pour certain ie ne demouray pour tout se mõ de. Et quant se maistre louyt si sceut bien q̃ nul ne destourneroit et q̃ sa fierte se vouloit. Et toutesfoys on luy dist. Sire on ne tiẽt pas a sage cil dentrepredre chose quon ne pent acheuer & daller la ou lõ perille car ce nest pas hardiesse ains est folie & pour dieu demourez Maistre dist artus or ne my parlez plus car pour certain ce ne vaul droit rien car ie y veuly aller. Dr sire de par dieu soit il mais puis que vo⁹ estes celluy a qui il est destine de mettre les aduentures a fin de la ire de sorzoloys de q̃lles ceste cy est si forte & si dure q̃lle sur mõte toutes les autres si vo⁹ tenez saisi de ceste escu blãc car il nest nul q̃ empirer le peust ne entamer & de lespee il nest riens q̃ la retiẽ gne q̃lle a trouue soy maistre. Ainsi yres au monstre & dieu vo⁹ en doint reuenir sain & sauf si ne my parlerent plus iusques au matin.

¶ Comment artus quant il fut party de la porte noire pour al ler desliurer gouuernau qui estoit en la bresse & pour combatre au monstre trouua en vne prayerie le nepueu au duc de bigorre acom paigne de .xiii. cheualiers qui lassaillirent moult felomeusement mais il se deffendit si bien q̃l en occist troys & le nepueu au duc bles sa si bien quil ley faillit porter en vne lictiere.

Endemain au matin se leua art⁹ & le maistre luy dist. Sire iay moult a parler a vous retournez le plustost q̃ vo⁹ pourrez & nous garderons ceste palais messire marques & moy. Si luy octroya artus & print conge deulx & monterent a cheual luy & baudouin & se mist en chemin si chemina deux iours sans trouuer aduenture tant que vng vendredy a heure de midy il ẽtra en vne foreste si chemina mõlt longuemẽt sans trouuer nulle personne tant q̃l vint en vne praerie moult belle et moult gente & artus fut entre en vne grande pen see de soy escu blanc q̃ loy ne pouoit empirer & aussi de clerence les pee fee quil nestoit riens quelle ne trenchast si eut grant desir des prouuer sil estoit vray ou non si estoit monte sur soy cheual assille Et en celle pencee ou il estoit il sembatit sur .viiii. cheualiers tous armez dont les quatre estoyent a cheual & les dix estoyent descen dus & se seoyent dessoubz vng chasne en lombre car il faisoit grant chault. Dr aduint que quant les qua tre a cheual choisirent artus sans dire mot & sans ce quil sent dõnast garde en riẽs il sen dessliga lung des quattre & poit le cheualet fiert artus sur lescu blãc moult grant coup si passa oultre sans la lance briser. Adonc se suertit art⁹ & vit le cheualier q̃ feru leut q̃ ia sapparailloit pour retourner lors

point artus oltre luy si briſa le chevalier ſa lãce & art' le fiert ſi grãt coup de ſa lãce q̃l envoya chevalier et cheual a tre tout ey vng mõceau ſi roidement q̃l eut la iambe briſee & cheut ſoy cheual ſur luy. Si luy diſt artus ſire vo' eſtes traitre q̃ mauez ferv ſans deffier/ mais ie cuyde q̃ vous ayez meſtier dung charpentier car il vous fault vne eſchaſſes ne vo' leues pas ſãs appoyer. Lors vint lvng des autres chevaliers ſur artus oltre luy ſi lemporta a terre moult duremẽt. Et quãt les autres le virẽt ſi poingnirẽt to' a vng coup ſur artus & le ferirẽt de leurs lances ey leſcu mais il ne ſe meut ne tãt ne quãt cõme ſilz euſſent ferv ſur vne tour ſi paſſerent oultre & au retourner prindrent leurs eſpees ſi fierẽt ſur artus de toutes pars. Et quãt artus le vit ſi ſe courrouca & miſt la main a clerẽce leſpee & ferit ſi fort le premier quil le fendit iuſq̃s auy eſpaulles. et lautre quãt il le vit ſſi ſey fouyt auy autres q̃ eſtoyẽt a pied tant q̃ lung diceulx q̃ eſtoit fort & plain de grãt fierte q̃ on appelloit meſſire yſſambert de bigoire nepveu au duc de bigoire q̃ eſtoit ſire & maiſtre de tous les autres q̃ vit ſoy chevalier mort qui ſoy couſin germain eſtoit ſi froncha le nez et eſtraingt les dens & ſourcilloit des ſourcilz ſi monſtroit bien quil eſtoit hõme de grãt hardieſſe demãda ſõ beaulme & ſoy cheual ſi ſoffrirẽt aſſez dautres daller auec luy mais il ne luy pleut pas ains diſt q̃l iroit ſeul et vẽgeroit ſoy coſin lors mõta & print vne lãce forte & roide. Lors aduiſa art' vne lance q̃ eſtoit painte deuãt luy ſi la print & point contre le chevalier q̃ a luy venoit trop roidemẽt & ſentrefierent des lãces ſi fort quelles froiſſerent iuſques auy poingz et paſſerent oultre ſans cheoir/ ſy ſemerueillerent les aultres quilz neſtoiẽt venus a terre/ mais ilz eſtoient chevaliers eſluz ſur tous les autres. et toutesfoys nul ne ſe ponoit comparer a la haulte prouueſſe dartus. Et quãt le chevalier vit q̃l nauoit pas abatu ſoy opaignõ ſi ſadreſſa a luy & fiert artus ſur leſcu blanc/ mais il ny forfiſt riẽs ains reſſortit leſpee cõtremont. Et q̃nt le chevalier le vit il fut bien dolẽt & triſte/ ſi fiert artus ſi roidemẽt q̃l emploia toute ſa force ſur leſcu blanc/ q̃l rõpit leſpee en deux pieces. Et q̃nt art' le vit ſi luy diſt. Chevalier vo' auez fait dvg deux/ vo' auez fait defaucille faucillõ: or regarder cõment ie ſcay ouurer. Lors le ferit de clerẽce ſur le heaulme ſi fort q̃ le coup deſcẽdit ſur le bras du chevalier et luy coppa laubert res a res de la cher/ ſi pres q̃l ley coppa vng grãt braoy & il ſentit ſe coppeſant/ ſi ioing le cheual au pz dart' & le cop q̃ fut peſãt deſcẽdit de vers la crope du cheual/ & copa ledit cheual du lõg de la crope de lar

coy de la selle et la cuisse du cheual iusques a los si que le cheualier cheut tout ey vng moncel. Adonc saillent les autres a leur seignr pour luy aider & il fut pasme de douleur. Et quant il fut reuenu si dist artus. Sire cheualier vous mauez fort naure & mon cousin germain occis mais ie vous prometz par lame de mon pere que si tost que ie seray guery ie vous rendray ceste bonte & vous osteray la teste de dessus les espaulles quelque part que trouuer vo' puis se ey les glise ou ailleurs arme ou desarme. Dr sire dist artus nous auons doncqs respit iusques a vostre guerison & lors se dieu plaist vous ne ferez pas tous les maulx que vo' nous promettez. Lors voulurent courir sur les autres a artus mais il leur deffendit car il se vouloit occire de sa main. Lors sey partit artus & ceulx emporterent leur seigneur ey la terre cheualeresse iusques a vng siey chastel ou ilz le firent guerir. Et artus cheuaucha tant quant il fut pty deulx quil y ssit de la foreste & monta vng moult hault tertre & a laualer il vit venir vng cheualier trop roidement tout arme vne grant lance au poing tant quilz sencontrerẽt. Si vint le cheualier a artus & luy dist estez vous de la compaignie a tout plain de cheualiers que dicy sont pertis. Certes amy dist artus nennil ains se sont efforcez de moy fair ẽuy | mais la dieu mercy ilz ont failly et po' quoy me demandez vo' se iey suis. De dieu me gard sire se vo' ey fussiez ie vous occisse se ie peusse tout maintenant. (le' seigne' qui est le plus desloyal q̃ viue et le plus traitre | car a biẽ peu q̃ ne ma occis et mõ frere aussi sur celle riuiere pource q̃ mõ frere auoit apporte vng faulcon ey riuiere si ne luy veult pas donner si luy a couru sur lespee traicte et il estoit desarme si lauroit bien ey y. V. li euy trop yfondemẽt | si mẽuoys apres pour loccire si ie puis | mais pour certain ie scay que ie ny auray ia pouoir | car il est trop redoute cheualier | mais iayme mieulx mourir q̃ mon freee ne soit venge. Sire dist art' ne vo' chaille de le suiure mesbuy | car pour certain il nest pas ey point de ce combatre a vo' ne a autre | car il est naure duremẽt. A sire dist le cheualier benoist soit dieu et gard celluy q̃ ce a fait. Adõc sey retourna le cheualier auec artus plant de ceste chose. si luy demãda artus q̃lles gẽs ceste oiẽt. De dieu me gard sire ceste messire ysambert le nepueu du duc de bigoure le pl' fort traitre du monde. car il a murtry ey trayson le seigne dargẽtoy a tort & sans cause. Doresire dist art' est ce celluy | ou me plest mieulx soy ennuy q̃ deuãt et se dieu plest il aura plus grãt prochainement. Adonc ap-

re si lappareilla baudouin moult doulcemẽt car il scauoit assez de ce mestier. Si coucha leans artus celle nuyt & demanda le cheualier a artus ou il alloit & il respondit au chastel de la brosse. Ey nõ dieu dist le cheualier non ferez si mon croyez car trop est pereilleux laler. Certes dist artus il ne mon chault car certainemẽt ie y vueil aller & si iousteray au cheualier du chastel. Dr sire ey nom dieu soit ce. & ie vous y conduyray car ie suis de ceulx qui sont logez par dehors pour le cheualier garder quil ne sen fouye. Sire dist artus cõgnoissez vous bien le cheualier de dedens qui est il cõmẽt a il nom. Drayement sire cest vng cheualier estrange que lon appelle gouuernau vng cheualier grant et hault vigoureulx duy & si fort q̃l ne treuue cheualier qui a luy ait pouoir quil nabate tous par terre & qui veult iouster a luy il conuient quil soit de trop grant vertu. Dr dist artus ie y iousteray si laisserent a tant iusques au matin que artus se leua & le cheualier que lon appelloit iosseray lalemãt & sen vindrent au chemin pour aller a la brosse si laissa artus baudouin au chastel pour guarir le cheualier naure. Dr cheminerent artus et iosseray lalemant tant que a vng marby a prime ilz vindrent en vne praerie deuant la brosse. Et quant les cheualiers qui gardoyent les tentes virent iosseray leur compaignon & artus si coururent aux armes & vindrent a eulx & firent grant chiere a iosseray & dirẽt a artus quil fist ce quil appartenoit de faire a luy. Seigneurs dist artus & que appartient il a moy de faire Drayement sire vous deuez ferir en cest escu qui pend en celle estache & que vo⁹ iousties au cheualier que vous verrez yssir de ce chastel. Ey nom dieu dist artus tout ce feray ie bien. Si le regarderent quil estoit moult gent cheualier & moult bel et le priserent moult. Lors point le cheual et fiert en lescu de sa lance si grant coup quil le fendit par le meillieu. po⁹ certain dist iosseray sil bailloit en ses guerres de telz coups nul ne dureroit a luy. certes non dirent les autres. Lors fut arme gouuernau & yssit du chastel & ceulx de dehors furent mõtez & la damoyselle fut montee aux creneaulx. Et quant gouuernau vit artus si ne le congneut pas pour lescu blanc mais artus le cõgneut tantost si regarda la contenance de gouuernau comment il se fichoit sur le destrier & se plongoit en son escu en adressant sa lance dequoy layma moult artus son seigneur en son cueur. Lors poingnent lung contre lautre. Et quant les cheualiers virent ilz mouuoir les deux cheualiers si habandonneement et si roidement ilz les prisserent tãt en leurs cueurs q̃lz eurent toute leur grace si sen-

trecontrent si roidement que gouuernau brisa sa lance qui estoyt moult vert ueuly Et artus le ferit si roidement que le cheual gouernau fondit soubz luy de tous les quatre piedz et cheut gouuernau et soy cheual au pre. Et artus fist le sien poindre et mist la main a lespee et fist semblant de reuenir sur gouuernau si le prisserent moult tous ceulx qui le virent et disoient icy a vng cheualier gentil et a droit/et gouuernau ne se faisoit que leuer de dessoubz sō cheual. Si allerent les cheualiers a gouuernau pour le deseurmer/ et pour le mener a la iustice pour le faire crier. Et quant artus le vit il ne peut souffrir que lon le menast: et leur dist. Seigneurs i nest pas droit que vous le menez: car soy cheual est fondu soubz luy. et sil est cheut cest la coulpe du cheual nō pas du cheualier: car il sa bien fait soy deuoir. Et dautre part il est moy homme ⁊ ie suis soy seigneur/et si na pas tenu contre soy seigneur/il nest pas a blasmer ains a bien fait. Et quant gouuernau ouyt parler soy seigneur si le congneut. Lors osta soy heaulme et courut a artus soy seigneur Et artus mist le pye en terre et laccolla/si firent moult grant ioye lung a lautre. Et quant iaquet vit soy seigneur si sagenouilla deuant luy et le salua. Et quant les cheualiers virent lhonneur que gouuernau et iaquet luy faisoient et quil estoit leur seigneur/si se pencerent bien quil estoit de grant lieu et ne loserent courcer/ ains laisserent gouuernau en paix/si emmenerēt artᵘ. ⁊ gouuernau au chastel a la damoiselle. Et la damoiselle les receupt a moult grāt ioye. Si fut artus leans iusques a troys iours auant quil deust aler au monstre. Lors vindrent tous les cheualiers de dehors parler a artus. Et quant ilz furent deuant luy si le virent si bel et si gentil quilz laimerent de cueur/et disoient tous cest grant dommaige denuoyer a la mort si gentil personnaige et si noble si que artus loyt bien/mais il ney fist nul semblant/tant que les cheualiers luy dirent. Or sire vous auez este ceans vne piece de temps et estes le dernier qui auez abatu le cheualier du chastel/⁊ le termee est venu quil conuient que vous combates au monstre a deux lyeues dicy et nous conuiendra le matin mouuoir de ceans si vous ymenerōs et yrons gesir a vng chastel qui est a ceste damoiselle qui est mōlt pres de ce monstre. Si vous appareillez et vostre harnoys/car la chose est moult pesante a mettre a fin: Seigneurs dist artus ie me uetay quant vous vouldrez et feray vostre plaine voulente. Et quant ilz louyrēt ainsi parler si leur en print moult grant pitie/car plusieurs en pleuroient couuertement. Si leur pria artus et leur dist. Seigneurs et amys ie suis tout seul ie vous prie que vous

me tenez messuy cõpagnie et le matin mouuerons quant il vous plaira. Si luy octroierent et demourerẽt celle nuyt iusques au matin quil fut temps de leuer.

¶ Comment artus combatit au monstre la plus layde et la plus horrible figure que oncques homme regarda et le vainc̃t par sa prouesse/et luy coppa la teste. Chapi. xlii.

Ou matin fut leue artus si ouyt messe et to⁹ les aultres. Apres la messe fut la viande apprestee et mengerent/si faisoit artus contenance de hault homme et de noble et lonnorable vers to⁹ les barons Et quant ilz eurent menge si firent corner pour aller auy tentes querir leurs armes. Lors courent tous auy armes et ceulx du chastel s armerent et artus et gouuernau aussi. Si appria la damoyselle a artus vne espee qui auoit este a soy seigneur de pere lequel la print & la saignit auec la sienne appellee clarẽce. Lors prit conge delle & la commanda a dieu & elle luy & luy dist tout en plourant. Ha sire gẽtil cheualier cest grant dommaige de telle personne qui va a la mort. Et quant artus fut hors du chastel si furent cinq cens en sa route. Si cheuaucherent tant quilz vindrent au chastel dont le monstre en auoit porte celluy iour proprem̃t vng boucher quil mengea deuant tous eulx. Et si tost comme le portier vit tost venir si cõgneut bien que sestoyent ceulx de la brosse q amenoyent le cheualier qui deuoit combattre au monstre si ouurirent les portes & toutes les gẽs du chastel le suyuirent pour le veoir car il por-

toit lescu blanc et tenoit la main au pōmeau de lespee si auoit moult hardie chiere & auoit le semblant moult vigoureux. Et quant ilz virent artus si dirent helas quel dommaige de si belle personne en noyer mourir le dōmaige est trop grant. Gentil cheualier dieu pē ce de lame de toy car le corps naura duree ainsi disoient tous & le cōuoyerent iusques auy degres de la salle ou artus monta. Si se reposerent celle nuyt iusques au matin quilz se leuerent tous par le chastel. Si ouyt artus messe et repceut le corps de iesucrist. Apres la messe fut artus venu emmy la salle & les autres cheualiers appoyes auy senestres ou ilz parloient ensemble. Et en parlant ainsi si ouyrent le monstre qui bregoit de faim et estoit issu de la fosse et faisoit moult grant noise que diy toreaulx ne fissent si grant. Lors eurēt paour tous ceulx de la ville & senfermerent en leurs maisōs & fermoyent leurs huys car ilz scauoient bien que le monstre mouroit de faim et quil viendroit au chastel pour eulx estrangler. Et si tost comme artus louyt si demāda ses armes si les apporta gouuernau a;trop grant douleur de cueur & tous les autres cheualiers en estoient dolens pour lamour dartus qui moult se doubtoient dē luy quil ne fust occis. Et quant il fut arme si le suyuoient les gens par le chastel. Adonc vint la procession deuant les autelz en oraison que dieu fust en aydē a leur champion. Si fut monte artus sur vng grant destrier & eut vne lance grosse & espesse & bien acieree & eut son escu blanc & clarence son espee & celle que la damoiselle luy auoit donnee. Si sen issit hors du chastel & tous les autres les conuoyerent tant quilz approcherent de la fosse ou estoit le monstre & incontinent sen retournerent et fermerent les portes du chastel si monterent auy creneaulx pour regarder laduenture dartus. Or chauaucha artus tant quil vint pres de la fosse ou estoit le mōstre assis dessus. Et quant il vit venir tantost il se leua en estant si se rit des dēs lune a lautre si fort quon louyt de moult loig & saillioit contre mont trop fort. Et puis il se lanca contre artus les bras tēdus comme cil qui emporter len vouloit dedens sa fosse mais il il mist la lance au deuant q̄ moult fort & roide estoit & bien acieree et le monstre fiert de plain eslay cōme cil qui riens ne doubtoit si roidement que la lance brisa et froissa iusques au poing mais nē pira le mōstre en riens ains sapprocha dartus si le veult ēbrasser p les deux bras mais il luy mist le blanc escu au deuant et il fiert les ongles des deux mains tāt q̄l cuyda trespcer lescu & le haubert & artus iusq̄s au foye mais il ne peut lescu en riens ēpirer q̄ telle

Digitized by Google

eſtoit la facon de leſcu quil ne pouoit eſtre en riens empire. Et q̃t le monſtre vit quil nauoit point faulce leſcu/ſi haert artꝰ auy dẽs quil auoit grans plus de plaine paulme ⁊ plus treuchans que aci er par le heaulme en hault ſi laduiſa artus par la bouche quil eut ouuerte/⁊ trait leſpee que la damoiſelle luy auoit donnee/ſi luy bo ta dedens la bouche. Et quant le monſtre la ſentit ſi laſcha le he= aulme et ſerra leſpee auy dens/ſi la froiſſa ⁊ rompit ainſi comme ſelle fuſt de glaſſe. Et quant artus le vit ſi ſceut bien que ſi clarẽ= ce leſpee fee ne luy aydoit quil auoit perdue la vie. Lors miſt il pie a terre et ſercha leſpee fee a plain poing/et le monſtre ſault auant qui le haert par le heaulme a vne main/et de lautre il prent artus parmy leſcu ſi luy bouta tous ces ongles par le heaulme ſi legiere ment comme ſi ne luy couſt aſt riens et le ſaiche a luy par leſcu ſi q̃ a bien pres quil ne miſt artus par terre: mais artus haulce leſpee et fiert le monſtre par my la teſte quil eut groſſe et large ſi royde⸗ ment quelle y entra bien plaine paulme. Et quant le monſtre ſe ſẽ tit feru ſi ſailloit contre mont et martelloit les dens trop fort et aſ prement/ſi rouilloit les yeulx qui eſtoient plus rouges q̃ vng char boy et eſtraignoit les poingz ſi menoit trop forte fin.

Drant le temps que artus ſe combatoit au mõſtre ⁊ que le fort roy emendus eut tenue court moult grãde et enforcee en la cite de ſabarie ſi y fut lempereur din= de la maiour car celle cite eſtoit aſſes pres de ſon em= pire/et ſe tenoit vou lẽtiers pres du roy emẽdus pour lamour de florence ſa fille quil vouloit auoir a femme/ſi y furent tous ſes quatre roys et les .vii. pers de ſorolois/barons/cheualiers roynes/dames/et damoiſelles. Adonc vint moult de plaintes en court deuant le roy pour lamour du monſtre qui aſſailloit et men geoit tant de gens. Adonc eut le roy conſeil quil y enuoiſt mille che ualiers armes pour loccire/et que ceſtoit grant honte au roy quãt il ny mettoit aultre contre. Si fut eſleu vng cheualier vaillant et vigoreux ⁊ plain de grant hardieſſe que lon appelloit mõſeigneur rando briſe barre/ſi eſtoit vng des cheualiers florence et de ſon ho ſtel/et quil print tant de gens quil vouldroit et auy coups et deſ= pens du roy. Et quant il deut mouuoir et partir ſi ala prendre con gie de la belle florence qui moult voulentiers luy donna. Si luy pria que ſil pouoit quil allaſt a la porte noyre et luy ſaluaſt mai= ſtre eſtienne ſon clerc/et luy demandaſt ſil auoit nouuelles nulles de la choſe quil alla querre: et quil luy diſt que lẽpereur la vouloit a

[illegible] a peine a toute force. Lors sey partit brisebarre & prit cõge du roy et de lempere & de toute la court/et eut ey sa compagnie bien mille cheualiers armes si sey alla la ou la monstree estoit & y vint a la propre iournee et a la ppre heure que artus se cõbatoit. Si descendit a pye et tous les siens et le mõstre failloit contre mõt quãt il se sentit naure et faisoit trop forte fuy/& huoit si fort q̃ on le peust ouyr de trop loing. Et quãt brisebarre vit artus ey si grant peril si luy print pitie & voulut faire courir tout soy ost pour luy ayder/ mais il vouloit auant veoir la contenãce du cheualier. Et le mõ stre court a vng grant tinel qui estoit sur la fosse et le rua si roidement quil le faisoit bruire comme foudre/et bien cuida ferir artus par la teste/mais il getta soy escu au deuant: si ferit si fort lescu q̃l le fist tout chanceler et agenouiller dung des genoulx/& rompit le tinel par le meillieu: lors forcenna le monstre tout hors du sens. Adonc lanca le troncon quil tenoit si roidement a artus quil bruioit trop fort/mais artus le vit venir: si doubta le coup & saillit ey trauers pour foyr le coup/& au gauchir quil fist si sapprocha du monstre et le ferit dune retraite/et le monstre eut entoise le poing pour ferir artus/et ainsi comme il aualoit soy coup artus auoit entoisee soy espee pour le ferir. si lataignit entre le bras et le spaule de le pee clarence si quil luy fist voller le bras ẽmy le champ. Lors sault auant le monstre & haert artus auy dẽs p le heaulme si luy entrerent les dens iusques a la teste et la haert de lautre maiy par les espaulles & luy rompit toutes ses armeures iusques bien aual si le vouloit trousser & emporter quant artus luy bouta clarence p my le ventre iusques a la croiy. Et vraiemẽt il fut bien mestier q̃ artus eust celle espee fee/car si toutes celles du monde fussent illec nẽ eust peu artus riens faire: car elles ne se peussent aider de luy faire mal q̃ celle seullement. Et quãt artus luy eut boutee clerẽce iusq̃s a leschine si le hurta de corps & de piz si vertueusemẽt q̃ le mõstre tõba a tre/& au cheoir q̃l fist il arracha le heaulme de la teste a artus q̃l auoit boute dedẽs sa bouche et le serra si fort auy dẽs q̃nt il sentit le cop de la mort q̃ oncq̃s ne fut hõme q̃l peust auoir le heaulme tãt estoient ses dẽs dedẽs cousues ensemble et alors reuerse lespee si le refiert si fort q̃l luy fist voller la teste emmy le pre. Lors sassist artus q̃ estoit mõlt las & endemẽtiers vint brisebarre & to' les siẽs q̃ moult pliserẽt art' q̃ le mõstre auoit occis ce q̃ nul ne peut dẽ q̃ faire diſoiẽt quil estoit le meilleur chenalier du monde. et quãt brisebarre vint pres dartus il descendit. Et quant artus le vit venir vers luy si se dressa et acoutra/et mist soy escu ey soy chancel/

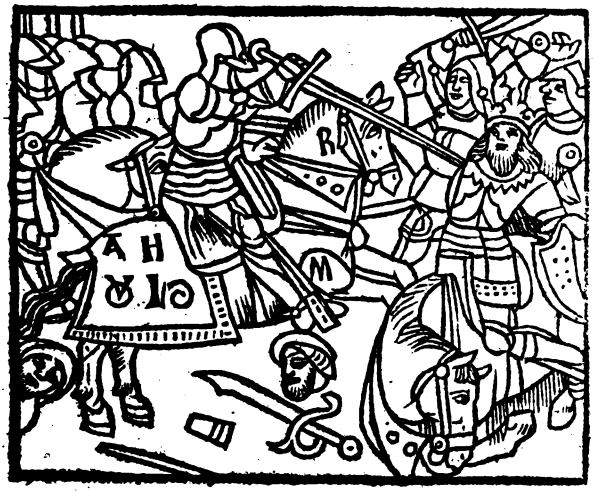
et lespee au poing comme pour se deffendre si mestier fust & si nauoit point de heaulme. Mais tātost brisebarre osta le sien et salua artus et luy dist. Sire dieu qui tout forma gard et saulue ce gentil cheualier & la fleur ō tous autres car vous tout seul auez acheue le fait ou mille cheualers estions enuoyez Ha sire dist artus saulue vostre grace il ny auoit pas a tant de gens a faire comme vous e stes ne chose que iaye fait nest pas de pris ad ce que vous ou vng autre le peust auoir fait mieulx et plustost que ie nay si q̄ de ce fait nul ne doit parler car il est trop petit. Or sire dist brisebarre nous scauons bien que cest & a quoy la chose peut monter vous nous auez garde de paine de peril & de mort et la plusgrant partie de ceste gent. Si vous requirs auec la bonte que vous nous auez faicte q̄ mey faciez encores vne autre que ie vous diray. Sire dist artus demādez ce que vous voudriez que ie puisse faire car vo⁹ ny faudrez mie. Or escoutez sire que vous mauez octroye. Sire il est bien voyr que ie suis vng des cheualiers a la plus haulte & noble royne qui soit en vie florence fille au fort et reboubte roy emendus roy de sorsloys et suis le moins suffisant cheualier q̄lle ait bien de mille quelle en a de son hostel et de son meynage si que iestoye enuoye a tout cent mille cheualiers pour faire au mōstre ce que vous auez fait tout seul mais dieu mercy vostre prōesse a acheue ce ou tous ont failly. Si vo⁹ prie sire que vous en venez auec moy a la court au fort roy emēdus si serez nostre compaignon et cheualier a la noble florence et vous promectz & iure sur ma loyaulte compaignie loyalle et bonne ne nauray vaillant vng denier q̄ vous ny soyez cōpaignon. Et quant artus louyt si sen rist vng petit & dist. Sire vostre mercy ie ne puis ores car il me cōuient aller a la porte noire a maistre estienne a q̄ ie lay cōuenāce si vous prie qui ne vous desplaise si ie nacōplis ores vostre voulente et requeste. Et quāt brisebarre louyt pler de la porte noire. Si luy demanda & cōment dōcques sire auez vo⁹ este au chastel dō la porte noire De dieu me gard sire ouy et cōment y entrastez vous. Sire ie fis tant dieu mercy q̄ ie y entray Et fustes au palais en hault. Oraymēt ouy. Et vous couchastes vous point au riche lit. Oraymēt ie y ay geu deux io⁹s & deux nuytz q̄ ie demoure leās. Or sire or voige bien q̄ vous auez les aduentures du chastel vous estes le souuererain cheualier du monde car nulle autre cheualerie nest riens enuers la vostre. Sire ie iray auec vous a la porte noire sil vous plaist car il me conuient parler a maistre estiēne le clerc ma dame florēce car elle luy

mande nouuelle par moy. Si enuoyray ceste gent auec mon nepueu qui emportera ceste teste atout leheaulme a la court & sera presentee a florence ma dame de par vous. A sire saulue vostre grace la dame est noble dame si gme iay ouy dire & ie suis vng petit hõe emuers elle & si ne la vis oncques et elle ne scet qui ie suis. Et dautre part la chose est trop petit fait si me semble folie de luy enuoyer si vous pry que vous vous en souffrez. Certes dist brisebarre nõ feray car la chose est telle quelle sera tenue plus chiere que si vous eussiez pris tout seul vne cite. Or sire dist artus faictes vostre volẽte maisie vouldrisse bien que vous vous en souffrisies. Lors appella brisebarre son nepueu et luy dist beau nepueu vous vous en yres a la court & me saluerez mõseigneur le roy si porterez ceste teste a la court & la presenterez a la belle florence de par vng sien cheualier quelle ne vit oncques qui luy a acquitee la porte noire & achevees les aduentures de leans & luy dictez q̃ ie suis alle a la porte noire auec luy pour parler a maistre estiẽne de sa besoigne. Dou lentiere dist il. Lors print la teste & les commanda a dieu si sẽpartit & tous les autres cheualiers sen allerent chascun en leurs pais Lors ouurirent le chastel de castillon ceulx qui dedens estoyent et vindrent au deuant dartus au pre et iosseran lalemant qui auoit artus amene a la brosse Si luy firent moult grant honneur & firẽt grãt ioye a brisebarre aussi. Et venoyent toutes les gens du pais pour veoir le monstre et artus leur champion. Si disoyent sire gẽtil homs leure soit benoiste que tu fuz nay & la mere soit benoiste q̃ te porta tu as deliure de mort tout ce pais. Adõcques vindrẽt toutes les processiõs du pais contre artus & le menerẽt en la maistresse eglise du chastel. Si le desarma brisebarre iaquet et gouuernau Lors vint blãche fleur la damoiselle de la brosse si descendit du chariot car proceans luy auoit mande quelle venist a artus qui le mõstre auoit occis si neut oncques si grant ioye & mõta les degretz du palais et trouua artus qui fut desarme et brisebarre qui le regardoit a merueilles si sesbahirent de la beaulte et de la grace dartus. Et quãt ilz virent la damoiselle ilz saillerent a lencontre si la prit artus dune part et brisebarre de lautre et sassidrẽt sur vne couche et parlerent de plusieurs choses iusques a tant que la viande fut preste si sassidrent et furent seruis moult richement. Or seiourna artus au chasteau troys iours et au quart se partit et brisebarre auec luy & prindrent conge des cheualiers du pais. Si sen vindrent a la brosse ou blanche fleur les repceut moult richement et faisoit

trop grãde chiere a gouuernau pource quil auoit este au chastean auec elle ſi ſeiournerent leãs quatre iours. Adonc ſen partit artus et briſebarre ſi les conuoya grant piece blanche fleur ſur vng pale froy. Et quant elle eut prins conge deulx elle ſen reuint a la broſſe. Et artus briſebarre ⁊ iofferay laſemant cheuaucherẽt tant quilz vindrent au chaſtel ou le cheualier naure eſtoit que baubouiy gue riſſoit. Et quãt baubouiy ſceut que ſon ſeigneur venoit ſi neut onques ſi grant ioye ⁊ ſaillit a lencontre et les ſalua ſi lembraſſa art⁹ et fut leans celle nuyt moult bien ſeruy car iofferay mettoit grant peine a le ſeruir. Or lairrons a parler dartus ⁊ dirons de meſſire ysambart le nepueu au duc de bigorre qui fut porte au chaſtel de la roche moult naure ⁊ quant temps ſera cy dirons dartus.

¶ Comment le couſin au nepueu du duc bigorre ſembucha en vn e foreſt auec grant multitude de gẽs darmes pour occire artus en trayſon ⁊ la artus fiſt de ſon noble corps choſes quaſi increables car il ſuyuit gouuernau briſebarre et tous ſes gẽs que lon amenoit priſõniers ⁊ la il occiſt de cheualiers ⁊ de payſans plus de cinq cẽs ⁊ monta a la tour ou ilz eſtoyent en priſon maulgre toute la ville ⁊ puis gaignerent le palais ou ilz furent aſſieges du duc de bigorre ⁊ de plus de cent mille combatans mais dieu mercy ilz eſchapperent par le ſubtil art de maiſtre eſtienne le clerc a madame florence de ſorolois.

Chapitre. xliii.



OR eſt vray que quant Artus eut naure le nepueu au duc de bigorre ou coſte deſſoubz le chaſtel de la roche q̃ ſa gent le prindrent ⁊ le porterent au chaſtel ou il fut long temps. Si manda les mires de p tout le pays pour le guerir ⁊ ſeſpandit ceſte nouuelle par tout le pays que le nepueu au duc eſtoit a la roche trop fort naure ⁊ q̃ vng ſien couſin ger-

mary auoit este occis en la place ou il fut naure & que ce auoit fait vng cheualier estrange & tant que la nouuelle vint en vng cheualier moult grant hõme et de moult grant pouoir que lon appelloit messire firmõt le tresorier pource quil auoit vne espaulle plꝰ haulte que lautre. Celluy firmont estoit boy cheualier & redoubte & de grant pouoir & estoit cousin germain au nepueu du duc et frere au cheualier occis. Et quãt il ouyt la mort sõ frere & q̃ sõ cousin estoit blecie a la roche si fut trop courrouce & mõta luy dixiesme a cheual & sen vint a la roche a monseigneur ysambart qui ne se pouoit mouuoir du lict si sentresaluerent & tant q̃ messire firmont luy demanda comment il luy estoit & il luy respõdit quil estoit moult blecie. Beau cousin & qui est celluy qui se vous a fait & moy frere occis. Se mait dieu sire ie ne scay mais cest vng cheualier estrange q̃ sen est alle vers le chastel de la brosse sicõme lon ma dit & si doit y temps repairer auec iosseran lalemãt a chastillõ si suis trop courrouce quãt ie me suys guery car pour certain ie luy fusse alle a lencontre. Dr sire dist messire firmont ne vous en soucies ia car pour voyr si viẽt il sera bien rencõtre & si men a fait vng ie luy en feray vng autre voyre deux. A sire dist le nepueu au duc poꝰ dieu laissez moy guerir car vrayement il est de moult grant valeur & cheualier tresboy si que ie doubteroye q̃ lne vous fist plus grant dõmaige si ie ny estoye car ie luy tiendroye moult bien couple. Doꝰ dictes bien dist messire firmont si feray ie & se disoit il pour lautre appaiser car il ney fist riens. Mais si tost comme il fut leue dempres luy il print vng sien varlet & lenuoya espier quant artus viendroit si y fut tant que artus & brisebarre furent descendus cheux iosseran & sceut quil ne se bougeroyent iusques au mecredy matin. Si retourna ce varlet a messire firmont & luy dist que mecredy matin il se pouoyt venger de son frere & de son cousin car celluy q̃ ce auoit fait passeroit par la ou ilz furẽt ainsi arrees. Et quant messire firmõt louyt si en eut moult grãt ioye. Lors enuoya messages par toutes ses chastellenies de la roche que toꝰ fussent en armes mecredy matin en la foreste comme pour leurs corps deffendre & au plus couuertement q̃lz pourroyẽt sans plet & sans noyse & deffendit que nul ne parlast a son cousin le nepueu au duc. Et artus estoit au chastillon la ou on luy faisoit moult grant feste & a brisebarre aussi & a baudouin sur tous les autres. Si fut artus richement seruy & honnore et le cheualier naure fut auec eulx toutiguery & fut leans artus cel luy iour & le lẽdemain. Et lendemain matin se leua & ouyt messe.

Digitized by Google

Apres la messe mõta a cheual si fut auec luy brisebarre/iosseran/
gouuernau & bien vnze a autres tãt q̃l surẽt. xiiii. a cheual. Si che
uancherent tant quilz vindrent a la montaigne ou artus eut trou
ue iosseran qui luy dist. Sire dieu me fistes vous retourner quant
ie suyuoye le nepueu au duc il est bien voyr dist artus. Lors luy dist
iosserã. Sire ie cuydoye estre certain que ce fust luy de vous & vo⁹
le me nauriastes si me dictes vo⁹. Et vraymẽt il aymeroit mieulx
mourir quil ne se vengast & il est trop traistre car il fait tous les
faitz en trayson ie me doubte moult de luy que vous ne soyez espie
prenõs nos armes si ferons que sages. Et nondieu dist artus vo⁹
dictes bien et ie my accord. Lors sarmerent tous ensemble & mon-
terent sur leurs destriers et cheuaucherent puis tout bellement tãt
q̃l vidrẽt la ou les guettes estoyẽt ẽbuchez. Si y estoyt messire fir-
mõt & biẽ. vl. a cheual & bien. iiii. vigtz de pie. Et quãt ilz virẽt ar
tus & ses cõpaignons si mõterent tous a cheual & sonnerẽt vng cor
& saillerent a plain. Et quãt artus le vit si demanda a iosseran si
les cõgnoissoit. Se dieu mr garõ sire cest messire firmõt & tout son
pouoir q̃ est cousin germain au nepueu au duc & frere au cheualier
occis q̃ viẽnent a vo⁹ pour vostre mal il nya fors q̃ de no⁹ mettre
en auãt & faire noz deuoirs auant q̃ no⁹ mourons. Voir dist brise-
barre ie le feray mõ deuoir. Se dist gouuernau p lamede mõ pere si
feray ie Lors coururẽt cculy de laguet auy gens art⁹ et brisebarre
ytre le premier/car il estoit moult vaillãt cheualier/si le ferit si roi
dement de la lance q̃l luy mist fer et fust parmy le corps/et labatit
mort a tre/puis trait lespee et en fiert vng autre cil q̃l luy fist vo
ler la teste a bas. Adõc poĩt gouuernau & en fiert vng de la lãce q̃l
rẽuersa a terre tout estãdu. & lors mist la mai a lespee & fiert le se-
cõd si gũt cop q̃l se fendit iusq̃s auy dẽs & se fiert en la p̃sse si feroit
de si grãs copz q̃l 9fondoit tout quãt q̃l attaignoit. Dautrept vit
iosseran q̃ au premier poindre en abatit deux & faisoient ces troys
quant q̃lz vouloient/& les autres cheualiers leur aidoient riche-
ment. Et quãt artus vit sa gẽt si bien esprouuer si en eut si grant
ioye q̃l les regardoit de mõlt grãt cuer tout estant. Et tãt q̃l vit le
tresozier firment quieut abatu brisebarre cõtre terre si luy en pesa
trop. Lors point le cheual et brãdit la lãce si fiert le tresozier si roy
dement q̃l mist cheualier & cheual a terre tout plat si gent p terre
moult grant piece car ilsnt tout estonne & ses gẽs le prindrẽt & le
firẽt remonter. Et art⁹ fut feru en la presse lespee tr[illegible] si ferit le p
mier q̃l ẽcontra de telle vertu quil le fendit iusq̃ auy espaulles. e

Digitized by Google

dung aultre print il la teste si feroit a destre et a seneſtre si quil con
fondoit quant quil attaingnoit ⁊ coupoit piedz et poingz bras et
testes ⁊ fendoit eschines ⁊ faisoit merueille de soy corps. si que bu-
sebarre le regardoit tout en estant car il faisoit aussi grant chemin
deuant luy comment silz fussent desarmez mais de ce ne peult cha
loir car trop y auoyt de gent car ilz estoyent bien trois cens ⁊ noz
gens nestoyent que viiii. ⁊ touſiours leur en venoit que a pied que
a cheual car le trosozier auoit mande le bay au chastel de la roche
si en yssoit gens sans nombre a tout lances et espees. Dr aduint q̃
quãt le tresozier fut remonte si fut trop doulent de sa gent quil ve-
oyt ainsi mal mener. Si point le cheual ⁊ haert iosseran si roidemẽt
quil la mist a terre ⁊ tantost ceulx de pied lempoignerẽt par force.
Et quant gouuernau le vit si haulsa lespee ⁊ fiert si roydemẽt sir
mõt sur le heaulme quil luy en coupa bien plaine paulme ⁊ le coup
auala sur lescu si le fendit par le meillieu ⁊ encontra le cheual si lui
coupa la teste res a res du col ⁊ firmont cheut a terre. Lors ceulx q̃
tenoyent iosseran le laisserent pour aider a leur seigneur que gou-
uernau gouuernoit trop asprement. Et brisebarre eut prins vng
ch eual dung cheualier quil eut abatu si le bailla a iosseran qui mõ
ta vigoreusement si refiert en la presse trop asprement Lors refut
mõte le tresozier si sõna vng gresle ⁊ ses gẽs se ralierẽt si coururẽt
plus de quarante tous en vng flot sur brisebarre a gouuernau ⁊ a
iosseran qui le tenoyent serrez si les sachent et empoignent ⁊ fierẽt
de toutes pars. Et quãt artus le vit si se fiert en celle presse et de-
uãt luy il rõpoit et versoit tout ⁊ trebuschoit cheualiers a merueil
les si le fuyoient to' comme laignel fait le loup. Adõc ressourdit
vne tourbe de gent q̃ venoit du chastel q̃ estoiẽt plus de. viii.xx.
si reculerẽt arriere artus q̃ ne peut secourir sa gent ains occirẽt le
cheual gouuernau les gens au nepueu au duc si se dressa gouuer-
nau et fiert lespee de tous coustes q̃ ley blessoit a merueilles. Bri-
sebarre et iosseran luy aidoient par grant vertu. Et tant q̃ gouuer
nau aduisa vng cheualier q̃ tout le iour luy auoit fait ennuy si prit
lespee ⁊ le fiert si roidement quil luy mist p le corps tout oultre et
a tant il haert le cheual de celluy si monta dessus maulgre to' Lors
se mist a la pẽsse si feroit ⁊ dasptoit de moult grãs coups tant q̃ ses
gens a pye occirent le cheual brisebarre et de iosseran et ceulx se le-
uerent en piedz si se deffendoient p grant vertu. mais la presse fut
si grande ⁊ si espesse et furent si chargez de ceulx de pye quilz furẽt
prins. Lors coururẽt a gouuernau ⁊ luy occirent soy cheual si se de

fendoyt a droicte force & faisoit merueilles de soy corps. Et quant se vit a tel meschief & il vit ses compaignōs prins si se sarra & dist A artus gētilz hōmes dieu soit garde de toy & te vueille garētir de mort car de nous est fait. Et quāt artus louyt & il les vit abatus & prins. Adonc mist il cueur & corps a bandon si se fiert en la presse a tort & a trauers de toutes pars si sadresse vers gouuernau mais ce ne fut riens car gouuernau brisebarre & iosseray furent prins si les amenoit lon vers le chastel Et quāt artus les vit amener lors fut il plus fort doulent que oncques ne fut. Lors print apres de quant quil peut & rompoit toute presse tant q̄ ce que attaindre pouuoyt auant luy il mettoit tout a mort si que chescun luy fuyoit & se gardoit de lencontrer. Mais apres luy estoit grande la presse q̄ luy gettoit quant quilz pouoyent tenir apres luy dont ilz le cuydoyent empirer et tuer. Et ceulx qui emmenoyent noz gens furent ia entrez en la charriere qui a lentree du chasteau estoit ou il auoit vne grāt riuiere a passer quō neust peu passer sans nef & ny auoit poit de pont fors vne nef par ou lon passoit si furent entrez ceulx qui menoyent noz gens dedens et se hastoyent de passer. Et quant artus vit quil perdoit ainsi ses trois cheualiers si fist ce que nul ne fist oncques mais il neut oncques paour ne ne doubta nul homme si mist pie a terre & descendit de cheual & ainsi cōme la nef sen alloit il ioignit les piedz & sault apres enlayen la nef lespee traite & court sus aux cheualiers qui les menoyent si quil fendit le premier iusques a leschine & tousiours alloyt a la nef vers le chastel. Et quāt ilz virent le coup dartus si eurent si grant paour q̄lz saillirent en la riuiere & furent tous noyez & la nef fut ia tant allee que ceulx du chastel getterent crocz de fer si la firent arriuer et lors coururent aux arcz & aux arbalestes si sault artus hors de la nef & embrassa vne boucle & se grapa aux murs de la porte & ceulx trayoyent et lancoyent carreaux & lances mais artus se couuroit de son escu blanc si que nul ne lempiroit car telle estoit sa vertu. Et le maistre du chastel eut fait sōner vne cloche du commun si que toute la gēt fut esmue si saillent es champs & samassoyent entour Artus et y eut si grant noyse & si grant plet que on ny eust pas ouy dieu tōner & il tenoit clarence lespee fee a plain poing si que nul naprouchoit de luy que tantost ne fut occis & mis a mort. Et les autres tenoyēt noz barons prins et liez & les batoyent et mal menoyēt si duremēt que cestoit grant pitie a regarder car lung leur tyroit les cheueulx lautre la barbe & lautre les batoyt a grosses barres et les autres

les vouloyent occire & murtrir comme mastis. Et ce neust este ce que messire firmōt auoit cōmande que on ne les occist point & eus= sent ilz eu mille vies ilz ney fussent ia echappez car ilz estoyent pl⁹ eschauffez que sengliers que les chiens venoyent. Et tantost que messire firmont eut fait prendre les cheualiers de buisebarre ce qui estoit demoure au champ. Si sey reuenoit au chastel a tout les si= ens qui estoyent encor plus de deux cens & tousiours croissoyent & venoyent des villes entour si passoyent ey la charriere ainsi cōme ilz ponoyent et tant que messire firmont fut passe si commanda q̄ lon menast noz barons ey la haulte tour & fussent desarmez et ain si fut il fait. si les vit artus mener par vng degre ey hault /mais la presse fut si grant quil ny peut aduenir a eulx. Lors vit messire firmōt & bien. lx. a cheual entour artus si lauironnerent de toutes pars & luy lācoyēt lances saiettes & carreaux a trop grant foyson. Et quant artus vit quil ne pouoit durer si se lāca ēmy la presse le spee au poing & cōmenca a gecter aussi fresehement cōment si fust maintenant venu si faisoit si grant place entour luy que lon y pou oit bien tourner vng tonnel de viy si q̄ les cheualiers q̄ le veoyēt ey auoyēt grant pitie & se retenoyēt de luy mal faire & disoyent sai cte marie q̄l cheualier quel grāt dōmaige sil meurt. Et quāt mes sire firmont vit ses cheualiers qui le supportoyēt si ey eut si grant dueil q̄ a bien peu quil nēraga si luy prioyēt les cheualiers que po⁹ dieu il eust pitie dartus q̄ tant auoit huy fait darmes si ney voult riens faire & dist q̄l locciroit lors point messire firmont le cheual & voult ferir artus de soy cheual pour lenuerser. Et artus le vit ve nir si luy gauchit & il passa oultre & au passer artus laduisa si le fe rit de clarence lespee entre le hasterel & le col si bien quil luy fist vo ler la teste emmy la place. Lors chent le corps a terre & toute la vil le sarresta sur le corps. Et quant artus vit quilz entendoyent au corps si mōta par les degretz ou il vit mener (es cheualiers si y mō ta moult grant a leure tant quil vint a luys de fer q̄l trouua des= ferme & entra ey la tour & trouua ceulx qui desarmoyent buisebar re & le feroyent de grans bastons de chesne Et il ferma moult bien luys de la tour apres luy quilz ne sey peussent issir ne les autres ē= trer si leur court sur & les descouppe comme faulx fait le foyn. Et quant gouuernau le vit si luy reuint tout le cueur car il cuydoit bi ey quil fust occis & il se vit lye & prins par les deux mains si esten dit les bras & sacha auy dens les lyans si roidement q̄ le cuyr rom pit iusques au sang & fist tāt quil rompit le lyans dont il estoit lye

si sault empiedz & court a vne hache qui vng dieuls q̃ lauoit lye tenoit si luy arracha des poingz & le ferit si grant coup q̃ le trõcon na par le milieu & puis il saillit a luys pour garder q̃ nul ne schappast si q̃ ceulx q̃ a luys venoyẽt ne pouoyẽt puis retourner & ceulx que artꝰ rencõtroit estoyent gueris daller a luys. Et quant les autres virent leurs cõpaignõs ainsi arrees ilz sailloyẽt par les fenestres en leaue si se noyent. Ainsi en deliura artus la tour quil ne demoura pas vng que tous ne fussent mors. Et quãt la tour fut deliuree de leurs ennemys si vit artus auy cõpaignons & les deslya Et quant artus vit buisebarre luy dist he amy ie croy que vous ne fustes pas ainsi nourry. Si deslierent baudouin & iaquet & biẽ autres cheualiers qui auoyent este prins & fermerent la tour deuant & derriere quil ny entrast nul. Et la tour estoit moult forte car elle soustenist bien troys moys dix mille hõmes sans empirer se ceulx de dedẽs eussent eu assez vitaille mais de toꝰ les biẽs du mõde noz gens nauoyẽt la value dung denier. Or lairrons icy deuy si parlerons du nepueu au duc q̃ estoit blece cõme vous scauez.

Quãt le maire de la roche eut fait sonner la grosse cloche poꝰ esmouuoir la gmũe si louyt le nepueu au duc q̃ gisoit en soy lit malade. Si demanda a vng sien escuyer q̃ ce pouoit estre & q̃lle noise il auoit en la ville Sire dist le varlet q̃ celer luy cuyda ce nest riẽs One pourneãt ne sõna la cloche ne si grant noyse cõme ie ouye nest pas sans cause ie te gmãde q̃ tu le me dies Sire voulẽtiers quãt il voꝰ plaist. Monseigneur firmõt vostre cousin a fait guaiter le cheualier q̃ lautre iour vous blaissa tant q̃lla trouue si a semõce toute la gmune diey ẽtour poꝰ le tuer ou prendre. Et cõment nest il pas pris Monseigneꝛ ie ne scay dist le varlet. Et il neut pas bien sa raisonnee q̃l vint vng cheualier naure q̃ trop duremẽt saignoit si ẽtra en la chũbre au nepueu du duc. Ha sire or est pis quonques mes | car monseigneꝛ firmont est occis & si a le chief coppe. Et quant il ouyt si sault en soy seant & demanda qui ce luy auoit fait. De dieu me gard sire celuy qui sõ frere auoit occis & qui mesmes vous blaissa he douly amy ou est il nest il pas occis. Sire vraymẽt ce nest pas homme ains est vng ennemy denfer qui riens ne doubte aincoys confond tant quil attaint si a au iourduy tout par soy corps souste nu le sang de plus de cinq cens personnes si en a tant occis et cõfondu quoyne seroit dire le nombre & ses compaignõs sont preux hardis & vigoureux he commẽt suis chetif filz meschappent et ou sõt

Digitized by Google

ilz. Sire ilz sont en vostre haulte tour ou ceulx qui furẽt prins furent menez. Et quant ce dyable les y vit mener nul ne le fist yssir quil nalast apres si ont fermee la tour & luys apres eulx si que nul ny peut entrer. Or tost faictes donc prier & crier mon ban q̃ tous se logent tout entor & me faictes tendre mon tref car vraymẽt ie les affameray ou ilz istront hors. Lors fut faicte la criee par tout le chastel & le tref au nepueu du duc fut rẽdu si se fist porter en vne biere cheualeresse. Si enuoya par tout messages q̃ tor venissent q̃ harnois pourroyẽt porter si en vint tant quilz furẽt plꝰ de .v. cẽs et se logerent entour la tour et eut deffẽdu le nepueu q̃ nul nassaillist la tour iusq̃s a tant q̃l fust guery & que son oncle le duc fust venu car il vouloit escorcher noz barons tor de sa main & saller au soleil.

Ainsi disoit le nepueu ces parolles de noz gens et noz barõs estoyent appoyez auy fenestres de la tour ou ilz regardoyent gens venir a grant force euy loger entour celle tour. Et baudouin et iaquet furent appoyez en vne autre fenestre qui regardoyent sur la ville si virent au ioingnant de celle tour le plus beau manoir & le plus fort du monde ferme a hauly murs les grãs murs les grãdes portes barres de fer et la grande riuiere noire & profonde q̃ batoit auy murs et pons leuis. Adire voyr le lieu estoit trop fort et virent vne cheminee de leans fumer bien fort & sentoit la cuysine de lostel si sentirent bien le rost & le flair qui leãs estoit & q̃l y auoit bõnes viãdes si auoit il car on y appareilloit la viãde au nepueu au duc & a ses cheualiers. Car cestoit la forteresse du chastel et la maison au duc de bigorre. Lors dist baudouin. He dieu cõme ie fusse voulẽtiers queux de celle viãde car vraymẽt ien mẽgeroye auãt q̃ mon maistre car iay grant fain Et moy aussi dist iaq̃t & il estoit nõne passee si nauoyẽt noz gẽs huy mẽge. Lors dist iosseray a gouuernau Jay eu bon phisicien ie suis guery ie mẽgeroye bien voulẽtiers. Et moy aussi dist gouuernau p lame mon pere. Denez auãt dist baudouin a gouuernau si beuues de ceste fumee si cõme ie foiz si vo' passera toute la fain. Adõc allerent veoir dont la fumee venoit. Et quant artus vit le beau lieu si fort & si riche & il ouyt tourner les mortiers & demãder vis & espices si dist a brisebarre. Amy leãs fait bon. ces queux sõt moult bien enbesoignez ilz õt mestier daide & le' veuy aller ayder. Et quant gouuernau louyt si dist q̃l tourneroit voulentiers la broche. He dieu quel varlet de cuysine dist brisebare il auroit tost batu son maistre. Lors commencerent

a rire trop fort. Dr nya dist artus q̃ bien faire ie y veuls aller si me tra du sel en la souppe. Do' estes boy queux dist baudoin/ Do' ven drez trippes a boy marchie. Lors sauisa artus quilz estoient au su lier de la tour & que dessoubz estoient estages/ si dist a ses compai gnons arachons les carreaulx de ces pauemens si verrons quelz estages il ya dessoubz. Lors coururẽt aux haches & aux gusarmes que ceulx qui les eurent menez leans auoiẽt apportees si les poi gnoient entre les ioinctures des carreaulx et les desioingnoient a moult grant peyne Si firent tant quilz en leuerẽt plus de cinquã te/ et firent vng pertuys au solier si grant quilz virent dessoubz le lieu moult noir et moult parfond & appellerẽt sil y auoit nul mais nul ne leur respondit/ et tant que artus aduisa vng las de chesne q̃ descendoit dessur vng rabat dung mur et se lãca au las & lembraí sa/ si se laissa couler sur le rabat du mur et la auoit vne petite fene stre qui gettoit vng petit de clarte tant quil vit le fons de la tour et sceut bien que qui yroit tousiours en aualant le mur sur qnoy il estoit quil descendroit bien iusques a terre/ si firent aualer toutes leurs armes sur le rabat. Lors fist il descendre ses compaignons. Si commencerent a leuer les carreaulx du mur et getter aual et despecerent tout le mur de dessoubz de leurs piedz/ tant quilz vin drent aual sans eulx blessier. Lors ilz virent vng huysselet petit q̃ estoit de fer qui fermoit par dehors a quatre barrons de fer ou loy entroit dedens la tour: et estoit luys par deuers la maison au nep ueu au duc/ si pencerent quilz sarmeroient auant et puis briseroiẽt luys/ et ainsi comme ilz le deuiserent ilz le firent. Et quant ilz fu rent armez si coururẽt a grans fustz de ceps qui leans estoiẽt. lors embrassa lung artus et fiert a luys si roidemẽt que trop fist grãt noise/ si estoit le tresorier alle veoir le corps messire firmont que lõ auoit atintelle pour porter au mostier en tere. et estoit alle toute la ville fors que ceulx qui estoient logez entour la tour/ si nauoit en tout le chastel au duc fors seullement les queux qui la viande ap pareilloient et qui ne se prennoient pas garde dartus qui froissoyt luys de la tour de dedens. Si ferit tant luys & ses cõpaignons q̃lz froisserent luys et entrerẽt au vergier. Lors dist art' aux compai gnons. Seigneurs allez et faictes diligence tost toutes les portes fermer et leuer les pons/ et ie iray a'ces queux a la cuysine. Voyre dist baudoin il la sentu la fumee du rostz et luy semble bonne. Sei gneurs espartez vous et vous ferez bien/ dist artus. Lors sey võt tous ensemble aux portes et les fermerent et leuerent les pontz si

furent aussi a seur quilz ne doubtoiēt nul hōme Et artus entra en
la cuisine si commēca a crier hors de ceās filz de putaine/vo⁹ mo⁹
rez. Et quant ilz virent art⁹ ilz virent bien q̄ ce estoit celluy q̄ tout
auoit vaincu/si furent si esbahys q̄lz se en fuyrent et disoient q̄ dya-
ble la mis ceans: mais iosseran et brisebarre estoient a lissue q̄ le⁹
donnoient telle discipline que ce estoit sans regroingner. Et gouuer
nau et baudoin gardoient la porte/si les atournerēt si bien quil nē
demoura pas vng que to⁹ ne fussent mors. Lors prindrēt brisebar
re et gouuernau les corps des mors et les getterent aux fenestres
des creneaulx des murs/si les getterent sur la biere de messire fir-
mont qui passoit p deuant eulx: car on le portoit a leglise. Et quāt
la gent au nepueu du duc le virent si seurēt bien que la forteresse
au duc estoit prinse/q̄ le noncerēt au nepueu du duc si par enragea
du tout/et commanda que on assaillist son manoir/et eulx si firent
mais ilz ny forfirent iusques a la valeur dung denier: et noz gens
estoient aux murs qui se deffendoiēt par grant vertu. Lors fut ar
tus entalēte plusieurffois de saillir oultre sur ses ennemis/mais
brisebarre les gardoit: et vrayemēt si ce ne fust pour doubtance q̄
sa gent ne perillast il eust fait ouurir les portes. Et quāt ceulx de
dehors virent quilz ne forfirent riens au chastel si se retrairent: et
noz gens sallerent desarmez. Et baudoin et iaquet mirent les nap
pes/si seruirent artus q̄ sa gent moult richement/car il auoit leās
vins q̄ viandes a plus dung an. Si furent leans en ce point biē ai
ses p v. iours entiers sans paour de leurs ennemys q̄ sans mal q̄lz
leur fissent oncques. Cy laissons a parler dartus et de ses compai
gnons. Si dirons de maistre estienne.

¶ Comment maistre estienne par la vertu de son art de nigro
mence getta artus et ses compaignons du peril q̄ des dangiers au
duc de bigorre et de son nepueu pliii.c

Orant le temps q̄ artus et ses cheualiers estoiēt ain
si assiegez a la fortresse au duc de bigorre/estoiēt mai
stre estiēne le clerc/ma dame florence/et messire mar
q̄s a la porte noire appuyez aux fenestres du palais/
si parloient de monseigneur artus qui auoit desia pas
se. viii. iours quil deuoit reuenir si ny estoient moult a malaise/et
doubtoient que le monstre ne leust occis. Lors dist le maistre a mes
sire marques attendez moy icy vng petit et quāt ie reuiēdray ie le
vous en sauray bien a dire. Adonc sen entra le maistre en sa cham
bre et prēt ses liures si leut tant q̄l sceut toutle estat dart⁹. Si sen re

Digitized by Google

uint a messire marques ⁊ luy compta tout le fait de monseigneur artus cõment il estoit dedẽs le chastel ainsi assiege. Et cõment le duc de bigorre sen alleit a pl⁹ de.l̃y.mille a la roche pour secourir sõ nepueu et q̃l nestoyt riẽs de la deliurãce dartus ⁊ de ses cõpaignõs sil ny metoit ỹ seil̃ha gẽtil maistre se dist messire marq̃eau besoig Voit on lamy pour dieu maistres hastez Vous de les deliurer. Ie dist le maistre Vo⁹ garderez ce chastel ⁊ ie men iray a eulx si mettray peine a leur deliurãce. Lors se partit de messire marques ⁊ entra en sa chãbre si print ses liures ⁊ fist tãt q̃l eut ce q̃l demãdoit si se fist tãtost porter en la salle ou nozbarõs estoiẽt q̃ estoiẽt appoyez auy fenestres du palais et regarderẽt loger le duc qui estoit ia Venu ⁊ tout sagent. Et son nepueu pouoit de ia bien cheuaucher tout arme si alla au deuãt de son oncle ⁊ luy cõta toute la besoigne cõme elle alloit. Or ne Vous chaille beau nepueu dist le duc car p la foy q̃ ie Vous doy ilz lacheterõt chier. Et le maistre fut entre au palais derriere nozgens q̃ ne sen donnoyẽt garde tãt q̃ le maistre mist la main sur lespaule dart⁹ Et artus se retourna si dit maistre estiẽne et luy court les bras tẽdus ⁊ dautre part brisebarre iosseran ⁊ bauduin si luy firẽt trop grãt feste ⁊ luy demãderent cõment il estoit leãs entre. Et le⁹ respondit ainsi gardez Vo⁹ bien le pas iay tant fait q̃ ie y suis il le mest bien aduis dist gouuernau. Si firent feste ⁊ ioye celle nuyt ⁊ reposerẽt iusques au matin quilz se leuerent Et puis sallerẽt appoyer auy fenestres pour regarder lost ⁊ disoit artus quil Vouloit issir hors sur ses ennemys mais brisebarre ne le Vouloit souffrir ⁊ cuydoiẽt q̃ le maistre dormist ⁊ le laissoyẽt reposer mais il pẽsoit a le⁹ deliurãce si se fut leue et ẽtra en Vne chãbre ⁊ prit ses liures ⁊ fist ses cõuremẽs ⁊ ses saitz ⁊ fist Venir en lost Vng si grant estourbillon ⁊ si fort q̃l rõpit cordes ⁊ Versoit loges ⁊ Brisoit tref̃z ⁊ tãt q̃l ny eut si boy pauillon estaige tref ne loge tant fust fort q̃l ne Versast a terre. Si Voloyẽt en lair nappes touailles couuertures ⁊ draps si hault q̃ lonen perdoit la Veue si se merueilloyẽt moult noz gẽs dont ceste tẽpeste pouoit Venir car le temps estoit si bel ⁊ si gent cõme nul plus. Et quant cest estourbillon fut cesse si Vit en lost Vne grande fumee si laide et si noire ⁊ obscure q̃ a bien pres pouoit on Veoir lung lautre et sespendoit ceste fumee par tout lost et par tout le chastel si que noz gens fermerent les fenestres affin quelle nentrast au palais dura si long temps q̃ ceulx de lost et tous ceulx du chastel en furent tous plains tant quil nen pouyent plus si cessa de toutes pars et reuint le temps aussi cler

quil estoit deuant. Dz aduint que tous ceulx qui de celle fumee entrent beu furent si couars et espouantez q̃ a bien peu quelle ne les chassa cinquante mille ⁊ regardoyent assez souuent que noz gens nississent ey ceste paour quilz auoyent. Et tant quilz regarderent vers les montaignes du chastel si ouyrent des cors et des bussines sonner plus de dix mille et leur fut aduis que ce fut voyr et q̃ toutes les montaignes en retentissoyent. Lors ouyrent tant de gens descendre des montaignes que toute la terre en estoit couuerte si se commẽcerent a espouãter plus que deuant tant quil virent sourdre dune des mõtaignes le dragon dor flamboyant ⁊ la grant baniere du hault roy emendus. Si virent dautre part venir le roy dorquanie qui tãt en amenoit que toute la terre en estoit couuerte. Adõc sourdit en lost du duc vne nouuelle que cestoit le fort roy emendus qui venoit sur eulx pour son cheualier brisebarre quilz auoyẽt assiege Alors furent si descõfortes quilz fuyoyent a pied et a cheual en to⁹ les lieux ou ilz se cuidoyent garentir. Celluy qui trouuoit sa celle mise il mõtoit ⁊ cil qui ne la trouuoit bien fuist si senfuyoient sans celle et sans bride to⁹ esgarees et se boutoyẽt es riuieres aux boys et aux marestz ne chaloit ou. Et noz gens q̃ aux fenestres estoyẽt sesmerueilloyent quilz pouoyent auoir si les monstroyent lung a lautre. Ahe mon dieu dist gouuernau ie croy quilz veullent pescher veez comment ilz se baignent en ses marestz et tant que les nouuelles vindrent au duc et tantost monta sur vng destrier ⁊ fuyoit tant quil pouoit. Et ceulx du chastel couroyent par les maisons et senfermoyẽt en caues soubz tõneaulx et partout ou ilz ponoyẽt Et le nepueu au duc sen fouyt en la grande eglise et monta sur les voultes amont pour soy mucer. Qui lors vit moines nonnains pstres et clercz courir aux eglises et cõfesser lung a lautre eulxmettre a genoulx et batre leurs coulpes de grant paour il eust eu grãt compassion de eulx. Lors issit le maistre de la chambre et vint en la salle si lappella iosseran et luy dist. Maistre venez veoir cõmẽt ceste gent sen fuyent si ne scauons se cest de paour. Ey nony de dieu dist le maistre car ilz ne sont pas bien asseur. Mais prenez voz armes ⁊ montez tost si allõs ẽcontre le fort roy emendus qui cy vient pour vouloir secourir brisebarre qui cy est. Et quant artus louyt si sarma hastiuement et tous les autres puis ouurirẽt les portes et allerent aux tentes du duc ou ilz trouuerent destriers grans ⁊ be aulx si print chascun le sien a sa voulente ⁊ tant quilz voulurent car oncques ny eut vng seul homme qui leur contredist: car tous

en estoyent fouys. Lors mõterent ⁊ maistre estienne en print vng pour luy si yssirent des tentes ⁊ vindrent auy montaignes si virẽt venir tout le monde par semblance ⁊ ouyrent cors ⁊ bussines et cheuaulx hanir ⁊ virẽt tant dessus ⁊ haulbers heaulmes banieres ⁊ pannoceaulx venteler au vent; quilz ne les scauoyent nombrer si choisirent le dragon dor ⁊ la grande baniere de sorolois. Et dautre part tous les quatre roys a tout leur pouoir tant q̃ toute la terre estoit couuerte de gẽs. Si sesmerueilla moult artus de la grant hautesse du roy q̃ si grãt ost menoit. Se dieu me gard dist le maistre ẽcor nestce pas tout car encor ny sõt pas les gẽs madame florẽce sa fille ne ceulx de la terre dargencon. Drayement sire dist brisebarre adire voyr cest le plussort roy du monde. Lors encontrerent les premiers de lost si firent grant ioye a maistre estienne a brisebarre ⁊ a iosseran ceulx qui les congnoissoient. Si cheminerent tant quilz vindrẽt au dragon dor que leseneschal florence portoit si coururent brisebarre a tous ceulx a quil peust faire feste ⁊ ioye ⁊ cheminerent nos gens bien deux lieues que lost duroit tãt q̃lz encõtrerent le roy emendus qui fist grant feste au maistre ⁊ a brisebarre ⁊ leur demanda comment ilz leur auoit este en ceste prison. Se dieu me gard dist brisebarre moult bien dieu mercy ⁊ cest cheualier qui cy est qui tant a fait darmes que nul plus. Et ainsi comme ilz parloyent ensemble le maistre deffist lenchantement ⁊ furent to⁹ esuanoys ⁊ ne demoura illec que eulx tous seulz si furent tous esbahis quilz regardoyent lung lautre ⁊ ne disoyent mot ⁊ cuydoyẽt auoir songe. He moy dieu dist artus ioy merueilles ie parloye ores dist brisebarre a monseigneur ⁊ ou est il. Or seigneurs dist le maistre cheuauchons nous sommes hors de noz ennemys. Lors saperceurent que le maistre auoit ainsi ioue pour les desliurer si cheuaucherent moult longuement iusques bien pres de mydy tousiours parlant de ceste besoigne tant quil coutoyrent vne montaigne et au dessoubz eut vne valee moult psonde ⁊ moult laide ⁊ ny veoyt on si non vng petit. Et quãt ilz ey furent bien pres si ey virẽt issir quatre varlet petitement montez quil portoyent quatre torches alumees en leurs mains ⁊ vng abbe blanc ⁊ quatre moynes qui estoient maigres et descoulores ⁊ leurs cheuaulx si maigres que a peine les pouoyent ilz porter. Et quant artus le vit si sarresta ⁊ les salua ⁊ labbe osta son chappel ⁊ salua artus ⁊ tous les aultres Et pource q̃l vit artus de belle stature ⁊ de noble si pensa q̃ cestoit le sire de to⁹. Lors dist artus. He gẽtil homs iay entendu q̃ vng che

[illegible] a atheuer les aduẽtures de la porte noire ⁊ sil est voyr il est de grant valeur si q̃ ie estoye meu pour y aller ⁊ pour me plaindre a luy de mes mauly car ie souloye estre le pl⁹ hõnore abbe de la terre dargẽcon. Or suis ie le pl⁹ deshõnore ⁊ le pl⁹ malostru moy ⁊ moy conuẽt si cõe il apert a moy ⁊ a ma gẽt/car il ya bien. V. ãe q̃ le seruice de dieu ne fut fait en nostre eglise ne q̃ clarte de lũe ne de soleil ny entra ⁊ sont toutes noz rẽtes pdues ⁊ mourõs de faim. et tout ce no⁹ a fait le nepueu au duc de bigorre que mourir puisse il de male mort. Et cõmẽt ceste chose fut faite vo⁹ le scaurez ẽcor se vo⁹ ne le scauez/si mey suis plait a tous les gẽtilz hõmes q̃ iay peu trouuer q̃z mey feissent droit mais nul ny met cõseil si mey aloye au gẽtil cheualier q̃ a fait a la porte noire si haulte pesse po⁹ mey plaidre a luy Or ne scay si ie luy trouueray ou non. ⁊ pourtãt sire ie ne scay q̃ vo⁹ estes mais ie mey plais a vo⁹. Par la mere dieu dist artus ie vo⁹ vouldroye biẽ ayder a garder vrẽ droit/ien yeray mon pouoir Lors luy ẽclia labbe ⁊ to⁹ les aultres moynes. Si leur dist maistre estiẽne q̃z veniſſent auec eulx a la porte noire ⁊ il les feroit parler au cheualier q̃z demãdoyent. Et lors labbe cõgneut le maistre si lacolla ⁊ luy fist trop grãt ioye. Si luy demãda labbe Ha gẽtil maistre ẽ il en ceste gpaignie celluy cheualier q̃ ie demãde? De dieu me gard dist le maistre ouy cest celluy a qui vous auez parle ⁊ celluy q̃ messire marc̃s vrẽ frere gecta de prison Lors ioignt labbe ses mais vers le ciel en disãt Hault roy de paradis tu luy croisse bõte ⁊ hõneur Lors aduisa labbe brisebarre si le cõgneut ⁊ iosserã aussi si leur fist mõlt grãt ioye. Si cheuaucherẽt tãt p leurs iournees q̃z vindrẽt a la porte noire ⁊ descẽdirẽt au perion ⁊ mõterẽt au palaiz. Et q̃t messire marc̃s vit artus si luy fist grãt feste ⁊ adõc vit labbe son frere si luy apite a tout le cueur po⁹ lamour du seignr dargẽcon son frere ⁊ courut a labbe ⁊ labbe a luy si sẽtrẽbrasserẽt en grãs plours Lors dist labbe. A frere celluy soit mort de malle mort qui nrẽ frere occist q̃ tãt a fait de mauly a nrẽ eglise. Ainsi soit il dist messire marques ⁊ q̃ nrẽ niepce a desheritee a tort ⁊ sans cause. Lors sassirent lũg en droit lautre en grãs plours si q̃ artus en eut grãt pitie ⁊ to⁹ les aultres. Adõc leur dist artus. Seignrs gforces vo⁹ car ie vous pmetz q̃ ie seray a voz nopces si ie puis ⁊ si la damoiselle a mestier de moy ie luy aideray de mon pouoir. Si ley mercierent mouit les deux freres. Lors se desarmerẽt ⁊ furẽt leans en ioye ⁊ en deduit. Si lairõs a parler deulx ⁊ parlerõs du messaige qui porta la teste du mõstre a la court au roy emendus ⁊ a la belle florẽce.

Digitized by Google

¶ Comment le nepueu brisebarre arriua a la court du fort roy emēdus a tout la teste du mōstre ⁊ salua le roy ⁊ lempereur dinde q̄ encore estoit a la court en attendāt quon luy dōnast la belle florēce a femme ⁊ puis se tourna deuers la belle florence ⁊ luy presenta la dicte teste de par artus q̄ lauoit occis par sa prouesse. ¶ Cha. xlviii

R aduint que quant celluy nepueu de brisebarre fut party deulx la ou le monstre fut occis si cheuaucha tant quil vint a vne cite q̄ lon appelle phesale ou le roy estoit ⁊ lempereur dinde qui ne sen vouloit partir iusques a tāt q̄ le roy luy dōnast florēce ⁊ q̄l lemenast auec luy. Aussi y estoit le roy dorquanie cousin germain a la belle florence. Si fut la court grande ⁊ planiere ⁊ eut le roy ouy messe ⁊ fut retourne en son palais ⁊ lempereur auec luy. Si fut florence et le roy dorquanie ⁊ toute la barōnie qui parloyēt dug tournoy faire a droesme tāt que cresteliu mōta les degres et deux gros ribaulx portoyēt la teste en vne ciuiere de cuyr couuerte de touailles tant quil entra au palais/si luy firēt tous feste ⁊ grāt ioye tant q̄l vint deuāt le roy. Et quāt le roy le vit venir si en eut moult grant ioye et luy demanda de brisebarre son oncle comment il luy estoit et sil auoit occis le monstre. Se dieu me gard dit le varlet il le fait bien mais au mōstre ne forfist il ōcques ne to⁹ les siēs aicoys la occis vng cheualier noble ⁊ bel q̄ a acheuez les auentures de la porte noire ⁊ est le plus beau cheualier ⁊ le plus gracieux que ie veisse oncques de mes yeulx. Et lors il vit la belle florēce qui se seoit entre le roy son pere et lempereur si se mist a genoux ⁊ luy dist. Madame le gēt til cheualier dont ie vous parle vous fait le present de sa cheuale rie ⁊ de la teste du monstre cōme a la plus haulte dame ⁊ noble qui viue. Et si vous offre; luy premierement ⁊ quant quil sauroit ne pourroit faire pour si haulte dame comme vous. Et vrayement madame ce seroit grant tresor dauoir ⁊ retenir si noble ⁊ si vaillāt cheualier cōme il est. car cest la fleur de tout le monde ⁊ la bonte de to⁹ les aultres. Lors fut descouuerte la teste ⁊ monstree au roy ⁊ a lempereur. Si y coururent tous ceulx de la court pour la veoyr et la regarderēt a merueilles si apportoyēt couteaulx ⁊ espicux po⁹ la percer mais il ny eut oncques nul tāt fut vaillāt q̄ la peust ēpirer lors louerēt to⁹ le cheualier q̄ lauoit cōq̄se ⁊ disoyent q̄ au monde nauoit sō pel ⁊ cest celluy q̄ les aduētures de la porte noire auoit acheueez si fut loue au roy q̄l lēuoyast q̄rre. Querre dist le roy dorquanie sil y enuoye vng roy car vng simple cheualier ne doit pas aller a vng autre

cheualier de si haulte proesse. Se dit crestelin que brisebarre estoit demoure auecqs luy & quil aloyent a la porte noire ensemble & que sil pouoit quil la mencroit auecques luy Lors louerēt to⁹ les roys & princes q̄ il lattendissent sans lenuoyer querre. Adonc si leua florēce & dist au roy q̄ celle teste luy faisoit grāt paour & quelle sey alloit en sa chambre & prit cōge du roy & de lempereur. Et quant elle fut en sō priue elle appella le roy dorquanie qui auec elle estoit & en qui moult elle se fioit de toutes ces choses & sassidrent ensemble & luy dist florence. De grant valeur est ce cheualier qui tāt de prouesses a faictes et qui est il. Foy que vous doy madame ie ne scay dist le roy mais mandons crestelin scauoir moy sil le congnoist. Lors fut mande. Et tātost florence fist vuider les autres fors la royne dorquanie si demāda a crestelin qui estoit ce cheualier q̄ se offroit a elle. Madame dist il ainsi mait dieu ie ne scay. mais plus bel plus gracieux ne plus gētil cueur de cheualier ne pourroit on trouuer ne pl⁹ adroit aux armes ne hōme de plus haulte prouesse. Or amy q̄ me māde il par vous. Madame quil estoit vostre cheualier & vostre en toutes choses. Mieu dist florence. Lors souspira & luy entra vne si grāt amour au cueur car ceste osta toutes les autres & pensa sās plus dire mot. Si demanda la royne q̄lles armes il auoit. Madame vnes armes eschiquettees a vng escu blanc. Dist florence me dis tu voir. Ainsi est il & luy vis tenir lespee dont nul ne se pouoit aider fors q̄ luy mais il en fait tout ce quil veult. Madame ie vo⁹ diray de luy sur tous autres cest le meilleur du monde & pour tel se tiennent to⁹. Lors fut florence plus esprise damour q̄ deuant & pēsa bien q̄ ceste estoit celluy q̄ le maistre auoit tāt attēdu a la porte noire. Si dōna au varlet .ii. cēs liures de ire po² les nouuelles du cheualier.

¶ Cōment artus & le maistre allerent au vergier du palais de la porte noire ou riche pauillon de florēce ou estoit lymage q̄ tenoit le chappel q̄lle luy mist au chief ē signifiāce q̄l auroit la belle florēce a q̄ lymage ressēbloit car nul ne la pouoit auoir sans mourir de male mort fors celluy a qui lymage dōroit le chappel. ¶ Cha. xlv

En celluy terme de temps que le nepueu brisebarre estoit a la court du roy emēdus ainsi cōme dessus auez ouy estoyent noz cheualiers a la porte noire ou grāt ioye & deduit menoyent si eust labbe chante la messe et furent tous ensemble au palais et entrerent au vergier si allerent tousiours parlant et deuisant tant que le maistre print artus par la main et luy conseilla quil vouloit parler

Digitized by Google

a luy a conseil. Lors ses quarterent des autres ⁊ allerẽt to⁹ iours plant iusques de le pauillon ⁊ tant quilz furẽt deuãt lymage q̃ te noit le chappel lors dist le maistre. Dire ceste ymage est moult belle mais celle pour qui elle fut faicte est .x. tant plus belle. C'est la belle florẽce fille au fort roy emẽdus. Dire des leure quelle fut nee elle fut apportee au mõt aduẽtureux ⁊ la luy fut dõne ceste pauillon des fees ⁊ destine que nul ne lauroit a mariage que celluy seullemẽt a qui ceste ymage donroit ceste chappel que vous luy veez tenir ⁊ iay grant espoir que ce seres vous pour la grãt prouesse qui est en vo⁹ ⁊ se mait dieu ie le vouldroye ⁊ il na icy que moy ⁊ vous: ie vous prie que vous y allez et q̃ vo⁹ en sachez la verite. A maistre dist artus pour dieu mercy. Si haulte chose comme est florẽce nappartient pas a si petit homme comme ie suis si seroit folie de y aller. Par moy chief dist le maistre vo⁹ ires ⁊ ie vous en prye. Or sire dist artus vous yres deuant. Voulentiers dist le maistre vous yres apres se ie ne say. Se dieu me gard̃ se feray moy dist artus. Lors y alla le maistre ⁊ sagenoilla mais il ny fist riens et il fust este .x. ans si estoit moult beau ⁊ bon clerc ⁊ gracieux ⁊ filz de roy. Et quant il vit quil ny feroit riens il se leua ⁊ y fist aller artus a moult grãt paine. Si sagenoilla artus deuant lymage ⁊ tantost lymage tourna ses yeulx deuers artus ⁊ luy monta vne si grãt couleur au visaige quelle fut plus vermeille que sandal ⁊ luy mist le chappel au chief. Et si tost cõme le chappel fut mis en la teste dartus. Florẽce qui encores estoit en sa chãbre et parloit a crestelin qui luy disoit quil auoit lescu blanc elle sentit au cueur la vertu de la facon de lymage si luy entra vne si grãde amour au cueur quil cõuint quelle perdist toute maniere ⁊ con-

tenance et rougit deux tẽps plus q̃ lymaige ne fist q̃ pdit la parole Et quãt la royne dorquanie la Vit en tel point si se scria trop hault Saincte marie dame gardez ma dame de mort Adonc sault creste liu et la print entre ses bras ainsi cõme toute paulmee. Lors faillẽt les dames q̃ yssues estoiẽt de la chãbre et la trouuerẽt en tel point si la prindrẽt et la coucherẽt et tant q̃ la nouuelle sespent par le palais q̃ florence estoit malade/ si fut la court toute troublee et le roy et lẽpereur furent troublés trop malemẽt tant q̃ florence reuint/ si luy demãda la royne quelle auoit eu: et elle luy respondit q̃ encores luy souuenoit il de la teste du monstre et que le cue' luy estoit failly si commãda le roy q̃lle fust arse et elle si fut tantost. Et daupt tantost cõme art' eut le chappel en la teste il fut si surprins damour q̃ toutes celles du monde ne luy plaisoient pas tant cõme celle toute seulle a qui le chappel estoit: si se leua en estant le chappel en la teste. Et quãt le maistre le Vit si neut oncq̃s si grant ioye Sire dieu Vous croisse bonte dist le maistre: car dhonn' aurez vo' assés encores. Sire or voy ie bien et scay q̃ Vous serez monseigne' terrien si Vous doy foy et loyaulte et des maintenant ie Vous veuly faire faire hommaige q̃ tenir ma terre de vo'. Ha maistre dist art' souffrez Vous de ce dire/ car filz de roy ne doit pas tenir dung petit cheualier. Toutesfoys tant fist le maistre que artus se receut a homme. Et quãt il leut receu si luy dist le maistre Monseigneur ie vo' doy foy et loyaulte. Vrayemẽt iele vo' tiendray/ or faictes dicy en auant tout a mon vouloir/ car ie Vous aideray a ceste besoigne acomplir plus q̃ tout le monde. Maistre dist artus et ie croiray Vostre conseil et me metz du tout en Vostre main/ car se maist dieu lamo' de moy cueur me greue et si ne scay que iayme. Sire prenez ce chapel et baillez encores en garde a lymage iusques a Vne aultre fois que vo' le luy demanderez. Maistre dist art' voulentiers. Lors luy bailla si le remist lymage en son droit point de deuant. Si dist le maistre brisebarre Vous en Vouldra mener a la court auec luy Vous nyrez pas encores/ ains Vous conuient aller acheuer les aduentures de la tour tenebreuse et ny menerez fors seullement que baudoin Vostre escuyer et partirez le matin et ie mẽ iray a la co't auec brisebarre q̃ pẽseray de Vostre besoigne. En nom dieu dist artus soit il. Et ainsi q̃ ilz parloient si furent yssus du palais labbe et brisebarre iosseray et gouuernau et messire/ marques et iaq̃t q̃ baudoin appareilloient les viandes. Et quant ilz furent venuz art' si dist labbe a artus. Sire iay icy este Vne grãt piece Vostre

mercy ⁊ de messire marc̃s q̃ vo⁹ mauez deliure de prison si est tẽps de mẽ retourner a ma doloreuse abbaye q̃ la fleur de toutes souloit estre. Or est la chartre de tous maulx et q̃ a ce fait de malle mort puisse il morir cest lenepueu au duc de bigorre q̃ ma fait oster toute clarte par son enchanteur et no⁹ a tollues toutes noz rentes si no⁹ a affamez et si ma occis mon frere monseigneur dargenton / et ma niepce desheritee ⁊ la dõra a vng garcon barbier a ceste magdaleyne / et prendra les hommages de tous les barons Si mey plains a dieu et a toute gentillesse / et especiallement sire a vous et vo⁹ requers vengence. Foy q̃ ie doy au duc de bretaigne dist art⁹ ie y metray peyne si ie puis et seray la a la magdaleine si aideray a cõseiller la damoiselle a mõ pouoir. Sire dist maistre estienne vo⁹ ferez bie̅ / et dictes ce q̃ gentilz hõs doit dire. Lors dist brisebarre: artus doulx sire no⁹ no⁹ en yrons a la court vo⁹ ⁊ moy si verrez mõ seigneur le roy de sorolois ⁊ toute sa barõnie q̃ mõlt grãde ⁊ haulte est. Aussi verrez ma dame la gẽtille florẽce q̃ vo⁹ retiendra a soy cheualier auec bien cẽt cheualiers q̃ no⁹ sõmes / dõt ie suis le moins souffisãt de to⁹ si en sera la ypaignie plus enforcee et redoubtee p le monde / si ferez bien et ie vo⁹ prometz cõpagnie loyalle sur tous aultres. Et quãt artus louyt si i rist moult doulcement ⁊ dist a brisebarre. Certes amy ie vo⁹ mercie ie suis bien cheualier a madame quelque part que ie soye mais en la court ne puis ie pas aller ains iray auãt a vne forte besoigne que iay entepr̃inse pour acomplir se dieu plaist. Lors luy demanda iosseran quelle se seroit. Se dieu me gart ce sera a la tour tenebreuse. Et quant brisebarre louyt il luy dist. Sire laissez ester celle entepr̃inse car pour certain tout le pouoir de monseigneur ne lacheueroit pas si seroit grant folye de lentepr̃e dre ⁊ de vous prendre a chose que nul ne peut acheuer. Lors dist le maistre il a grant cueur ⁊ il entepr̃ent grant chose dieu luy soit en aide brisebarre laissez le ester puis q̃l a entepr̃is nul ne ley destourneroit. Doncques dist brisebarre ie yray auecques luy ⁊ moy aussi dist iosseran. Grayement dist artus / vostre mercy a tous ie ne meneray auecques moy que baudouin mon escuyer tant seullement De p dieu soit il dist le maistre ⁊ ẽtre moy ⁊ brisebarre no⁹ en irõs a la court ⁊ iosserã ⁊ messire marc̃s gouuernau ẽ iaq̃t garderõs ce chastel. Vous dictes bien dist artus Lors laisserent a tant et retournerent au palais / et les nappes furent mises si sassidrent a disner et furent seruis richement si furent tout le iour a feste et a deduyt iusques a lendemain quilz leuerent tous si chanta labbe la

Digitized by Google

messe en grant deuotion et solẽpnite. Apres la messe monta artᵘ et labbe/le maistre et brisebarre/et prindrent conge de gouuernau et des autres qui demouroient et sen yssirent du chastel/si cheuau cherent bien quatre lieues tãt q̃lz trouuerent vne grãde forestz et vng q̃ se fourchoit/si prindrẽt conge le maistre ⁊ brisebarre et alle rent le chemin a destre qui alloit droittement a corinthe ou le roy emendus estoit/si comme ilz eurent entendu. Et artᵘ tourna lors a senestre ⁊ sentrecõmanderent a dieu/si greua trop a brisebarre la deptie dartus. Et artus cheuaucha tout le iour iusques au soir quil herberga ches vng escuyer a vng plessis moult gentil hõme qui se doubtoit de son corps/car il estoit de guerre mortelle deffie. Si dist a artus q̃ bien fust il venu/mais pour dieu quil allast ail leurs pour estre asseure/car a son hostel ne le pourroit il garentir/ car ses ennemys sont trop fortes gens ne il attendoit leure q̃l fust assailly. Lors dist artᵘ/sire ne vous chaille de rien/mais sil vous plaist prestez moy lostel/⁊ vrayement ie vous prometz que ie se ray bonne paix de vous et deux. Sire dist le varlet/dieu vous en doint la grace.

¶ Comment artus desconfist ⁊ occist bien quinze cheualiers fors et puissans qui estoient venus assaillir son hoste qui sappel loit le varlet du plessis pl vi.c

Ors fut artus receu du varlet a son pouoir tãt q̃ vne espie sen retourna ⁊ dist aux ẽnemys du varlet q̃ vng grãt cheualier estoit venu en la maison du varlet du plessis q̃l luy auoit promis quil seroit en ayde se mal luy faisoit mal celle nuyt en son hostel/et ceulx respon dirẽt q̃ le cheualier pouoit bien estre certain q̃l liroyent veoir. Et quãt il fut anuytie si sappareillerent iusq̃s a pv. cheualiers a che ual et vindrent au plessis tous armez ⁊ il fut ia grant partie de la nuyt/si assaillirent moult roidement le varlet ⁊ le varlet/⁊ ceulx de leans se deffendirent mõlt bien aux ars ⁊ arbalestres. Et quãt artus le sceut si sarma ⁊ print son escu blanc qui rendoit mõlt grãt clarte par nuyt: Et quant il fut arme il demãda a ceulx de dehors quilz q̃roient. Et ilz luy dirent/quilz queroiẽt sa teste. A/a teste dit artus. or tenez le la/et ie vous porteray la hors. Si commanda q̃ ceulx de de leãs laissaissent le traire et que la porte fust ouuerte ⁊ le põt fust auale ⁊ tãtost il fut fait. Et artᵘ yssit hors tout seul a eux ⁊ eulx a luy ⁊ lui coururẽt sur de toᵘ costez. Lors trait artus son espee trãchefer ⁊ fiert le p̃mier q̃l rencontra si roidemẽt quil le fẽdit iusq̃s

Digitized by Google

au brayer et du second fist il voler la teste emmy la place et du tiers print il lespaulle a tout le bras et les autres le cõmencerent a ferir de toutes pars/ mais il ne lẽpiroyent en riens. Et artus hurta le cheual si rencontra lung si roidement du pied du cheual et de lescu quil enuoya cheualier ⁊ cheual tout en mouloy au fosse du plessis si quil fut tantost noye. Et quant vng grant cheualier fort et puissant qui estoit sire et maistre des autres et par qui celle guerre fut faicte ⁊ menee vit sa gent ainsi mal mener et par vng seul hõme il fut trop doulẽt si point a artus et le fiert vng grãt coup merueilleux sur soy escu dune grande massue toute plaine de brosserons ql tenoit a deux mains si que le coup fut ouy de moult loing mais le coup ressortit contre mont si quil ny forfist riens ⁊ artꝰ haulce trenchefer lespee et le ferit p le heaulme moult duremẽt ⁊ le coup glissa sur lespaulle seneſtre si ql ẽporta lespaulle a tout le bras et descẽdit sur larcon de la selle et couppa la cuysse du cheualier et celle du cheual tres a res du coste du cheual ⁊ cil chiet a terre tout plat Lors se fiert artꝰ entre les autres ⁊ fiert a destre ⁊ a seneſtre ⁊ fait piedz poingz ⁊ testes voler par terre tant ql cõmencerent a fouyr/ mais ce fut trop tard/ car il ny eut celluy qui neust pdu ou bras ou tãbe. Et quant le varlet ouyt dire q̃ son hoste estoit yssu hors ⁊ ql estoit meslé a ses ennemys si sarma ⁊ courut au chãp mais il ny trouua riens a faire/ car artus auoit ia tout fait ⁊ sen reuenoit. Et quant il vit quil eut tout acheue si vit bien ⁊ cõgneut ql estoit de haulte prouesse si en mercya moult artꝰ ⁊ luy dist Sire voꝰ me disies bien en q̃ voꝰ feries la paix de moy ⁊ deuly ⁊ il est bien vray car ie suis entre mes ennemys ⁊ ilz ne me demandent riẽs. Adonc ẽtra artus ⁊ le varlet si fermerẽt les portes ⁊ leuerent le põt iusq̃s au matin que le varlet se leua et ala veoir lesquelz de ses ennemys estoyẽt occis ⁊ trouua quentre les autres y estoyt son principal ennemy si en eut si grant ioye ql voulut deuenir hõme dartus ⁊ sen vouloit aler auec luy/ mais artus ne le voulut souffrir aincoys sen partit du varlet le plustost quil peut ⁊ tãt q̃ la nouuelle fut ia allee ⁊ espãdue p le pays ⁊ iusq̃s a maistre estiẽne ⁊ brisebarre q̃ vng cheualier a vng escu blãc auoit tout seul dercõfit. p v. cheualiers. Vrayment dist le maistre cest artus qui tant a de valleur en luy. Se dieu me gard dist brisebarre cest mõ moult est vaillãt cheualier cest le meilleur du monde dist le maistre. Et artus cheuauchoit touſiours si alla tant que a heure de tierce il trouua entre deux mõtaignes vng grant villain poysant noir et velu grant a demesure ⁊

[redacted] vng grant keuier en soy cole et il estoit laid ⁊ herupe Et quant il vit artus si courut et le print par le frain et demãda Oni estes vous beau sire ne ql homme. Amy se dist artus ie suis vng cheualier estrange. Et que querez vous en ces pastures que ie garde. Beau frere ie voys en moy aduẽture la ou dieu me maine. Cõment sire alez vous donc ⁊ grant aduẽtures. Si vo⁹ auiez le cueur si hardi q̃ vous osissiez venir apres moy ie vous en monstreray vne des aduentures mais ie croy q̃ vous noseriez car vo⁹ estes des cheualiers qui menassez soubz la cheminee apres soupper et puis lendemain ont tout perdu. Et quant bauduin ouyt le villain si rist trop fort. Et puis il dist bon compaignõ or le maine la ou tu vouldras il te suyura Sire dist le villain ie ne pse pas a vo⁹ car vous nestes fors a faire traire vin et boire sans conter vostre escot ie parle a luy si me respondemais il noze. Amy dist art⁹ bauduin est fol ne vous chaille de chose quil dye mais menez moy la ou vous voulbrez et ie vous suyuray vrayment. Voire sire si vous me suyuez quant viendra au besoing vous me lerres comme couart. Ie vous promect que ie vous suyuray tãt que ie pourray. Or venez donc ⁊ ie vous prometz q̃ si vous estes tely dy cõme vo⁹ estez vng fi vous feray ie mourir si comme ie fait maintz autres Adonc se mist le villain deuant et artus apres tant quilz entrerẽt en vne grãde valee entre deux haultes mõtaignes ou ilz trouuerẽt vne loge ou lon vendoit denrees. Lors luy dist le villain. Cheualier il est bien temps de vos cheuaulx repaistre car vo⁹ nauez mes huy hostel deuãt le giste et suis certain. ql ne vo⁹ sera pas bon car vo⁹ y serres la vie. lors descẽdit art⁹ ⁊ fist mẽger ses cheuaulx ⁊ luy mesmes but. Si luy dist le villain. Sire mẽges a grant ioye po⁹ toustiours mais le dernier Et quãt bauduin louyt ⁊ ql auoit ai si tout le io⁹ menasse si luy ennuya ⁊ luy dist villain mauuais laisses vous de vos menasses huy mais cuydes vous auoir ainsi le cheualier au bray il na garde de vous ⁊ faictes du pis q̃ vo⁹ pourres. Et quãt le villain louyt si luy roilla ses yeulx ⁊ so⁹cilla moult fort ⁊ tint le keuier a deux poings ⁊ entoisa po⁹ ferir bauduin mais artus le retint et luy dist. Amy ne vous chaille q̃ le varlet die car il est fol mais parles a moy ⁊ me dictez ce que vous voulbrez si le laisses ester Et quant la dame de la loge louyt ainsi doulcement p ler ⁊ qui ne se daygnoit courroucer au villain ⁊ elle le vit desarme si belet si gentil comme il estoit si layma trop en son cueur et le pria et luy demãda ou il alloit Et artus respõdit q̃ apres ce prendõs

Sire dist la dame certes non est ains est le plus desloyal qui viue.
Ha gentil homme ie vous plain car vo⁹ estes perdu et mort si vous
passez oultre car le villain ne fait aultre chose que gaiter les che-
liers & de ca amener & nul ney retourne quil ne soit occis. Sire gen
til homme retournez vo⁹ en car ce seroit trop grant perte que de per-
dre vng tel homme. Lors dist baudoin a son seigneur. Monseignr
q̃ vous dit le cueur de passer oultre ou d retourner. Amy dist artus.
Cõment auroit employe dame ou damoyselle samour selle may-
moit quant pour la menasse dung villain mey seroye fouy iayme
roye myeulx mourir se dieu mait. Voyre dist baudoin vo⁹ souuiẽt
il damours aulx parolles que oyez il nest dame que iaymasse en ce
point. A ces parolles sembatit le villain sur eulx & leur dist est ce
plait de pigneresse que ie oy. Sire chcualier le cueur vo⁹ fault vo⁹
faictes marche de retourner ie le scauoye bien q̃ vo⁹ me lairries au
besoing. Amy dist artus non feray vrayment. Or vous armez donc
dist le villain si vous en venez.

¶ Comment ce grant villain poisant mena tant artus q̃ trou
ua vng grãt & horrible lyon q̃ lassaillit fierement & artus loccist et
puis sortit vne grande geande & vng horrible geant q̃ artus con-
quist par sa prouesse & de ce pas vint vng grant griffon q̃ en vou-
loit porter son cheual mais artus occist le griffon & icy est le cõme
cement de la tour tenebreuse ou vous verres de choses terribles q̃
artus acheua. Cha. plvii.

QVant artus eut repeu luy & ses cheuaulx il monta a che
ual & suyuit le villain si cheminerent tant q̃lz vindrent
en vne grande vallee noire & parfonde. Lors dist le vil-
lain. Cheualier alles deuant & ie vous suyuray si se met artus de-
uant. Or auoit illec charretiers qui couppoyẽt boys. Et quant ilz
virẽt artus et le villain si sceurent bien q̃ le villain le menoit. Lors
crierent ha gentil cheualier retourne si tu vas auant tu es mort.
A villain de malle mort puisses tu mourir q̃ tant de preudoms as
fait occire. Et quant baudoin ouyt ses parolles si dist a son seigne⁹
Or maintenant vous pouez pencer a voz amours or oyes que ces
gens dient se mait dieu que ie ne pẽseroye pas a la plus belle du mõ
de en ce point. Et quant artus ouyt baudoin si rist & luy dist foy q̃
ie doy a mõseignr de pere ie ne scay ou ie voys ne quel pily a / mais
ie vouldroye q̃l doublast & ie fusse certain q̃ celle q̃ ia ne vis oncq̃s
maymast autãt q̃ ie layme. Et q̃t le villain ouyt si le prisa trop &
sceut biẽ q̃l auoit vaillãt que⁹. Si alla art⁹ tãt q̃ le villain luy escria.

Digitized by Google

Cheualier ozy perra qlle vous la feres car [redacted]
deffendre. A ce mot regarda artus sur destre & vit venir vers luy
vng lyon si grant & si fort que nul plus si doubta son cheual q̄ le ly
on ne occist. Lors y mist pied a terre & descēdit et bailla son cheual
a baudoin et sadressa au lyon qui sur luy couroit. Et quant le lyō
lapperceut il luy gecta sa maistresse pacte pour le cuyder confon-
dre/mais artus luy gecta lescu au deuant & il hurta artus si roide
mēt q̄l le fist tout chāceller. mais artus tint clarence si ferit le lyon
ainsi cōe il passoit oultre & luy coppa la queue tres a tres du cul. Et
quāt le lyon se sentit blesse il sabandonna de tout son pouoir & mist
son corps cōtre artus & laert auy dēs p le heaulme si bouta ses dēs
es iiii. boucles deuāt. mais dieu mercy il ne lataignit pas en chair
si ferit en lescu dīe des pactes si roidemēt qne sil ne fust tel il eust
tout parfōdu & lautre pacte il luy mist sur la deptre espaule mais
artus luy gauchit car il eust tout parfonde iusques au cueur lors
rompit de son aubert vng grant quartier. Et monseigneur artus
luy bouta par le neu de la gorge lespee iusques a la croix si q̄ le lyō
gecta vng trop grant cry & trop lait. Et a grāt peyne fut artus re
dresse que vne grande geande sault au deuant a tout vne faulx si
grande & si esmolue quil nestoit riens quelle ne coupast adonc vit
a artus & entoisa son coup pour le ferir au trauers & art⁹ gecta son
escu au deuant et elle qui iree fut pour son lyon qui fut occis le ferit
si grant coup & si pesant que artus chancella tout et la faulx cōme
dieu voulut brisa en deux pieces/mais lescu nēpira en riens. Et
quant la geande vit sa faulx brisee elle haulce vne lance qui fut
moult grosse et grande et cuyda ferir artus parmy la teste/mais
artus se lanca pres delle et elle gecta la main au heaulme et le luy
arracha de la teste si roidement quelle rompit tous les las en quoy
il tenoit. Et au sachier quelle fist artus luy lanca lespee et la luy
mist par le ventre tout oultre si quelle cheut enuerse/car elle estoit
si fort hastee de venir son lyon secourir quelle ne print nulles de ses
armes si fist folye car on se peut bien trop haster de venir a son en-
nemy. Et quant elle cheut elle gecta vng si grant cry que toute la
valee en retentit si que le geant qui guaitoit les chemins louyt si
saillit sur a tout son tinel & venoit si roidement quil faisoit auss
grant noise comme sil fussent mille hommes et en dementiers eut
artus coppe la teste a la geande et roullee emmy le chemin/ si eut
mis son heaulme en sa teste. Et quant le geant vit sa femme mor
te et son lyon daultre part si entoisa son tinel et cuyda ferir artus &

Digitized by Google

tout enormeter et artus fault au trauers qui estoit fort et legier/
lors descēdoit le coup aussi buyant comme foudre si encōtra vne
grande roche des mōtaignes & y ferit si grant coup que toutes les
mains luy endormirent si que soy fust luy tomba. Et quant il ent
les mains desdormies si se baissa po' prendre soy fust. Et ainsi cōe
il se baissoit artus lanca clarēce si le ferit si fort quil luy fist voler
vng bras emmy le chemin. Lors saillit le geant auant quant il se
sentit mehaigne & embrassa artus de lautre bras et le serra si fort
quil leust afolle si ne fust lescu q̄l auoit embrasse car il ne le pouoit
empirer et le ferit du moignon de soy bras coppe trop grant coup.
Et en ce point artus laduisa par entre deux costes/lors luy bouta
clerēce iusques au poing si cheut mort & il luy coppa la teste. Adōc
vint vng grant griffon qui se gecta au cheual de artus si le griffa
par le corps & luy bouta ses ongles doultre en oultre & les vouloit
porter. Et quant artus le vit fi fut trop doulēt de soy cheual quil
vit blesse et fault auant q̄ le griffon peust leuer le cheual si le ferit
de lespee si quil luy coupa les deux iambes & demourerēt au col du
cheual/si saigna tant le cheual quil cheut mort en la place de quoy
fut art' tout cource. Si luy dist le villain. Sire cheualier/en chose
ou lon ne peut mettre cōseil il sen cōuient souffrir le plus beau que
lon peut Vostre cheual est mort ne vo' chaille il en est assez vous
aues tue geāt & geāde & leur lyon mais ie vous prometz q̄ vostre
fin approche. Alons nous en meshuy herberger en la maison de ce
geāt qui moult forte est si trouuerōs vins & viādes a grāt foyson
et armes a cheualiers & piedz & poingz de gens bras & testes: car il
les estrangloit ou les apportoit leans tous vifz si les mengeoit la
geande plus voulētiers que nulle aultre chair. Dr auoit prins le
geant celluy iour vng cheualier & lauoit apporte mort a hostel sur
soy destrier si q̄ leans estoit encores tout vif le cheual. Et quāt le
villain le vit si le print par la resne et le mena a artus et luy dist.
Sire cheualier Vostre cheual est mort/ie vous dōne cestuy. Grāt
mercys dist artus. Lors fermerent les portes & saiserent celle nuyt
de ce quilz peurent iusques lendemain au matin que artus se leua
si sarma & monta sur le cheual que le villain luy auoit donne. Lors
luy dist le villain: suyues moy car ie mey vois. Dr deuāt dist art'
Si cheminerent tout le iour iusques vers le vespre tant q̄lz trou-
uerēt vne moult forte tour & vne maison dung cheualier qui auoit
nom messire rougier liescos. Lors dist le villain a artus. Sire che-
ualier il est bien temps de herbergier meshuy: allons leās en celluy

Digitized by Google

hostel mais ie vous dis que le sire de leãs est le plus fort traitre & mauluais q̃ viue & nul ne va leãs q̃l noccie & murtrisse a son pouuoir quãt ilz sont couchez/& est cousin germain au duc de bigorre/& estoit nepueu a mõseigneur firmõt q̃ vng cheualier occist laultre iour a la roche. Or veez q̃ seres si vo⁹ coucherez leãs a hostel. Amy dist artus ie ny voy poĩt de bie. Si ie gitz hors ie seray mal hostelle puis q̃l est de tel lignaige il est moy ẽnemy mortel: mais de luy ne me puis encores plaindre car il ne ma fait nul mal si q̃ ie iray pour certain prẽdre hostel. Et quãt le villain louyt si sceut bien q̃l estoit de grãt couraige & layma moult en son cueur & toutesfois luy dist il. Sire de par dieu soit/mais si mal vo⁹ en viẽt ie ney puis mais. Lors entrerẽt en la court de hostel. Et si tost cõme messire rongier vit artus si le congneut et sceut bien que cestoit celluy qui tant de proesses auoit fait en la roche & qui messire firmont occist/& blessa ysainbart le nepueu du duc sõ cousin: si luy fremit tout le cueur. Et non obstant ce luy fist il moult grant chiere & acola artus quãt il fut descendu & luy dist. Sire bien soyez vous venu en nostre hostel et ainsi mait dieu iay plus grãt ioye de vostre venue q̃ dyõme qui viue: puis dist en soy cueur voyre car ie vous osteray encore nuyt ceste teste de dessus les espaules. Lors entra le villain deuãt eulx si cõmẽca a crier moult hault. Dieu gard le seigneur de ceãs selon son cueur. & ce dist il par trois fois. Lors dist le cheualier. le cueur est bon/bien ait il. & sil est mauluais dieu luy face droit. Lors ẽmena artus en la chambre pour desarmer & tandis quil se desarmoit vint messire rõgier a son escuyer & luy demãda cõment il occiroit artus car de plain assault serons nous mors car il na tel au mõde ne qui tant faice a redoubter/car il fist merueilles a la roche de son corps. Sire dist lescuyer ie suis certain que a luy ne pourrons nous durer/mais ie vous diray q̃ nous ferons. nous luy ferõs ẽmuyt son lit en vostre tour & osteray tout le plãcher de dessoubz le lit & y metrõs petis batõs pour le soustenir seullemẽt/sique q̃t il sera couche si effondrera le lit dessoubz & chera en la fosse/puis gecterons son escuyer apres & tuerõs cest villain. Et quãt ilz serõt en la fosse nous prendrõs noz lãces & les tuerõs dedens & ferons chaulfer trois ou quatre chaudieres deaue bouillante si les gecterons sur eulx. ainsi serõt mors Et quãt messire rõgier louyt il acolla son escuyer & luy dist. tu as bie abuise & diuise ainsi le ferõs nous. Adõc issit le villain de la chãbre ou artus estoit son leuier en son col. Et quant il vit le seigneur de leans conseillier a son escuyer & les aultres de leãs par

troupeaux en ces angles si leur escria q̃lles gẽs estes vo⁹ bien est ce cõseil de mariage? Dr ny ayt il poit de trayson: car s'il en y a nul par ce front tant soit il grãt ie le frõcray. Lors issit artus de la chãbre si eut mise lespee en son col en escharpe. Et quant messire rõgier le vit venir si vint a luy & le print par la main & luy dist. Sire il est temps de lauer quãt il vous plaira. A vostre voulente dist artus Lors lauerent & sassidrent a table si furent moult bien seruis & fut la table au villain mise derriere artus si que il luy donna de toutes leurs viandes & a boire de moult fort vin. si mengea tant que on ne le pouoit saouler. Apres soupper entẽdit le varlet au cheualier & lescuyer de leãs eut fait le lit dartus ainsi q̃lz eurẽt diuise si fut le villain au feu empres artus car oncq̃s celle nuyt ne le voult estoigner & il estoit las si eut bien beu & menge tant quil sendormit empres le feu sur trois quarreaux & ronfloit trop fort. si le vouloit esueiller le sire de leans mais artus ne le voulut souffrir ainçois le fist couurir dune couuerture verte tãt quil fut tẽps daller coucher. Lors fist alumer troys torches pour mener artus coucher & le cheualier le cõuoya iusques a son lit. Et au prẽdre cõge il luy offrit son hostel & tant q̃l pourroit faire. puis dist en soy cueur ius q̃s a la vie pdre Et tãtost art⁹ se coucha. & ainsi cõe il entra au lit si fondit aual & le lit en la fosse & le cheualier estoit a luys qui escoutoit. Lors saillent auant luy et son escuyer si prindrent baudoin & le lancerent en la fosse auec artus & artus le receut entre ses bras affin quil ne se blessast. Lors se leua leans vng cry si grant quon ny eut pas ouy dieu tonner si portoit on les lances pour artus occire & murtrir en la fosse & il gauchissoit aux coups tãt comme il pouoit tant que le villain qui encores dormoit se sueilla pour la noyse. Et quãt il ouyt le bruyt si sceut bien que artus fut trahy Lors sault empiedz a tout le leuier si monta en la tour & vit comment ilz sesforcoyent de tuer artus auec les lances et il entoysa son leuier et fiert le cheualier entre le col & lespaule si roidement que la langue luy saillit hors de la bouche demy pied si lenuoya a la fosse auec artus & luy dist rongier ronge ce morceau. Lors rehaulse le leuier & fiert le scuyer par la teste si quil le brisa tout iusques aux espaulles & cheut en la fosse apres son seignenr si escria a baudoin quil luy coupast la gorge. Ey nom dieu dist artus il ney est nul mestier. Lors sadresse le villain a ceulx qui tenoyent les torches si les froissa tous lung apres lautre et descendit aual et aduisa ainsi comme ilz descendoyt les gens de leans si les assomma tous lung apres lautre. Adonc entra il en

Digitized by Google

la cuysine ou estoyt le cuysinier q̄ faisoit boullir leaue pour eschauder artus si lembrassa & le gecta en la chaudiere toute bouillante/ si coumenca a crier il est cuyt sans sel il est moult dur ie croy quil soit mal cuyt metez le sur le gril. Lors court a vne eschelle si la porta a artus en la fosse & tantost artus & baudoi y yssirent hors. Et tātost cōe artus fut hors si court a lespee & demāda au villain sil y auoit plus q̄ faire. Se dieu me gard sire ie cuyde q̄ non. Lors alumerent les torches si descendirent aual & trouuerent le pit q̄ le villain auoit fait de lagent de leans. Et nom dieu dist artu aide mauez au besoig si auez fait cōe amy cest mō dist le villain. Or veuly ie q̄ si vous pouez demain eschapper de la ou ie vous meneray dedens demain ce q̄ ie ne croy mye q̄ vous me faces vne chose que ie vous requerray. Amy dist artus ie te prometz q̄ ie te feray tout ce q̄ tu me requerras a mon pouoir si cheualier le peut faire sans villanie auoir. Nous nous debatons de neāt dist le villain car si vo⁹ estes demy de fer si series vous mort & occis mais huy mais vo⁹ garderay ie si fist faire le lit a artus pour le garder celle nuyt. Si fust celle nuyt son chambellain & puis aussi le fut toute sa vie. car depuis artus luy fist beaucoup de bien. Si allerent coucher & dormirent insques au iour que artus se seua,

¶ Comment lendemain le villain mena artus a lautre aduenture pres la tour tenebreuse ou il fut assailly premierement doyseaulx terribles & de griffons sans nōbre. Aussi de. xviiii. cheualers desfite q̄ to⁹ il occist & abatit le machōmet darain q̄ rendoit si grāt vent q̄ l faisoit tourner de molles de moulin cōe foulōdre & cōmēt il ētra a la to⁹ tenebreuse & estaignit le feu q̄ estoit cause des tenebres q̄ duroyent cinq lieues en larōde ¶ Cha. pl viii.

Quant artus fut leue si sarma & monta a cheual & se mist a chemin apres le villain qui le menoit si cheuaucherēt insques bien pres de tierce quilz entrerent en vne grande valler qui tousiours en parfōdissoit si fut leue le soleil & luy soit moult cler & faisoit moult beau temps. Et quant ilz eurent alle vne lieue & demye ou enuiron si trouuerent si grande obscurte que toute la clarte du iour et du solel fut perdue si y faisoit si noir que on ny veoyt non plus quen vng four a heure de mynuit. Lors dist le villain a artus. Sire cheualier scaues vous dont ceste oscurte vient si vous la pouez esclarcir vous aures honneur a tousiours mais. Et soyes certain que oncques nul ny alla qui en reuint si ny alles mye si le cueur vo⁹ fault or y alles si mourrez cōe les autres.

Digitized by Google

Amy dist artus cõment est ce q̃l y fait si noir. Je ne vous en diray plus/mais soyez preux & saige si lapreneꝛ car mestier vous en est. Lors se partit artus si entra en ces tenebres/& le villain & baudoin demourerẽt. Si ny veoit riens artus fors seullemẽt de la clarte de son escu qui grãde la rendoit tant cõme vng archier pouoit traire vne fleesche. Si chemina bien demie lieue en ce point tant q̃l trouua vne riuiere grãde et pfonde & noire cõme pege/ et estoiẽt ses riues si haultes q̃ a grãt peine pouoit on veoir leaue. & estoit si plaine de couleuures & de serpẽs & de lesardes q̃ nul ny entrast sans mourir Et dessus volloiẽt oyseaulx q̃ bien emportoiẽt vng chat. & dautre part plusieurs griffons q̃ bien emportoient vng cheualier arme. a si grãdes cõpaignies cõme se fussent/estourneaulx si que artus auoit gecte son escu sur sa teste. Si frappoiẽt les griffõs des piedz sur lescu & greuoiẽt trop au cheual & a artus, mais il gectoit de lespee moult souuẽt/et ce quil attaignoit ia plus ne le greuoit. Auec tout ce y eut si grant foison de mouches aussi grosses q̃ vne noix & noires cõme pege qui le poignoiẽt & son cheual iusques au sang. et si ne fust pour la clarte de son escu il eust este mort mille foiz. Mais il veoit bien venir toutes ces choses/si se deffendoit luy & son cheual de tout son pouoir Si cheuaucha en celle maniere de long de la riue de celle riuiere moult grant piece tant quil trouua vng petit gue estroit. si cõuenoit quil passast oultre sil ne vouloit retourner lors se fiert au gue. Et tantost celle vermine courut a son cheual a si grant foison quil en fut plus couuert que de poil si luy succoiẽt le sang de toutes pars et chãceloit tout le cheual. Et quant artus se sentit si le cõmenca a haster/ mais a grãt peine ne le peut il mener hors du gue quil ne cheust mort. & saillit artus a terre le plus tost quil peut. Lors saillit vng cheualier sans ce que artus sen dõnast garde qui regardoit son cheual mourir/si le ferit le cheualier de sa lance moult roidemẽt. & pource que artus ne tint pas son escu ferme le coup de la lance coula par dessus lescu sans briser. Et ainsi comme le cheualier passoit oultre/artus le print par le frain & larresta si le print par les bras & le sacha a luy moult roidement et le gecta en leaue si fut tãtost noie & toute la vermine luy courut sus. Si saillit artus sus son cheual & print la lance. et vng aultre lescria quil se gardast. Adõcques artus se tourna contre luy si sentrecontrerent si fort q̃ le cheualier brisa sa lance. & artus le ferit si fort quil luy mist la sieme parmy le corps si cheut mort a terre. Adõc luy saillent dix aultres cheualiers to⁹ ensemble si le ferirẽt de toutes

pars de moult grās coups & il mist la main a lespee si en fiert vng si roidement q̄l le fendit iusques auy espaulles. De lautre print il lespaulle iusques a la cuysse & feroit de si grans coups & si trudes q̄l emportoit quant il attaingnoit. Et lors luy eurent mestier les herbes que le maistre luy donna a boire & lescu car ceulx estoyent cheualiers esleuz fors & puissans. Mais artus portoit de paine plus q̄ nul autre & en sa cheualerie surmontoit to⁹ aultres cheualiers. Et mena tant sa main q̄l les mist to⁹ a lespee & mist a mort & demoura tout seul en la place. Lors point auant son cheual & ne sauoit ou il alloit tant quil trouua vng armōneement de molles de moulin qui estoyent lune sur lautre si comme elles sont au moullins & armonnoyent vng grant tour derriere artus. Car il auoit au pres delles vne grāde cuue darain & en celle cuue auoit vng grant machommet qui se seoit par vng enchātemēt sur vne barre d̄ fer si rē doit celluy machommet si grant vēt que les meulles en tournoyēt si roidement que nul ny passast sās mourir. Si saprocha artus des meulles lors le cueillit le vent si fort & de si pres que par force luy cōuint descendre du cheual si alla a pie tant quil peut mais ce ne fut riens des meulles passer quil ny mourust. Si alla tant entour ces meulles quil vint en vng petit pont & estoit tel q̄ deux hommes ny eussent seeu passer lung enēbtre lautre. Dr auoit dessoubz le pōt vne fosse si grande que on ne pouoit trouuer ne veoir le fons. Si gardoyēt le pont douze varletz armez. vi. de la & vi. de ca auec haches & arcs & grandes massues & quant les vi. de pardeca virent artus si luy coururent sus de toutes pars & le ferirent de trop grās coups de leurs haches sur son escu & il mist la mai a lespee si fiert le premier si grāt coup q̄l le fendit iusques a leschine. du second print il la teste & du tiers lespaulle & tout le bras. Et quant les aultres troys virent que nul ne duroit deuant luy si cuyderent fouyr par le pont vers les aultres mais le pōt estoit estroit si ne peurent fouyr si que artus fiert le dernier et luy couppa la teste et lautre ne losa attendre aincoys saillit en la fosse si fut mort tantost et il atteint lautre qui sen fuyoit si lembrassa a deux bras et se getta apres en la fosse si eut le colbrise. Et lors il passa le pont & les six autres furent au deuant qui le cuydoyent mettre en la fosse mais il saillit emmy eulx comme celluy qui estoit fort et legier si fiert a deytre et a senestre tant quil sen delura en pou dheure des cinq et le sixiesme si sagenouilla deuant artus et luy cryа mercy et quil ne loccist pas. Tu nas garde dist artus mais dy moy dont ce vent

Digitized by Google

Vient. Sire il Vient de celle cuue dareín que Vo' Veez par ung ma
chomme de cuyure qui siet sur une barre de fer par enchantement
et qui le pourroit abatre le Vent faudroit. Dr matens icy si dist ar
t' et ie iray la. Doulcement sire dist le Varlet. Lors cuyda aler Vers
la cuue mais il ne peut ains se coucha p terre par la force du Vent
et tant se traina quil Vint et print sa lãce quileut atrymee auec luy
si la bouta par lung des partuys par troys coups si roidemẽt quil
leuuoya ce dessus dessonbz emmy la cuue et tantost lanchantemẽt
cessa et les meulles furent tout quoy Et lors se leua artus en estãt
et reuint au Varlet et luy demãda quelle tour esse la. Lors luy dist
le Varlet. Sire le duc de bigoire a ung nepueu que lon appelle mes
sire y sembart qui est fier et ẽuieux de toutes gens qui fist faire cel
le tour a ung sien enchanteur et ce s grans tenebres q̃ Vous Veez
qui bien durẽt cinq lieuy en ront et ny a terre aree ne semee bien Vi.
ans a et sen sont fouys les bonnes gens qui lors demouroyent en ce
pais si y fist Venir lenchanteur celle riuiere que Vous auez passee
que oncques mais homme ne passa sans mourir q̃ Vous car tous
iours est en ce point fors seullement le iour de noel si que ceulx que
Vous trouuastes au guet qui le regardoyẽt que nulluy ny entrast
se pourueoyent de tout ce que mestier leur faisoit pour tout lan si e
stoyent les meilleurs cheualiers que lon peust trouuer en tout le
monde et eleuz mais ilz ont trouue leur maistre. Et nous autres
douze gardions ce pont qui est entre ces meulles qui si fort tour=
noyent que nulle foys nauoyent repos fors que le tour saint marti
quelles se resposoyent lors nous allions auy cheualiers qui nous
auoyent aporte tout ce que mestier nous estoyt pour tout lan.
Si estoit ceste tour fermee d̃ la riuiere des cheualiers des meulles
de nous et du Vent ad̃ ce que nul ne Venist en ceste tour. Dr me dy
dist artus dont Vient ceste obscurte qui tant dure. Sire elle Vient
de celle tour dune grande fosse quil ya ou lon deualle par degres Si
ya au fons de la fosse ung grant feu darremen fait de ne scay quoy
qui est si noir si lait et si hideux et si obscur quil gecte parmy certai
nes bouches qui sont entour celle tour si laide fumee et si noire cõ=
me Vous Veez. Car il nest soleil ne lune ne clarte qui esclarsir la
peust et dure bien cinq lieuy en la ronde comme ie Vous ay desia
dit pourquoy ce pays est tout gaste et sen sont fouys tous les gẽs
Et pourquoy fist il ce faire ne celle cruaulte. Sire Vrayment ie
le Vous diray dist le Varlet. Il est bien Vray que icy au pres a Vn
e abbaye de moynes blans qui moult sonloyent estre nobles et

Digitized by Google

grans & y descendoyent les roys & les contes quant ilz passoyent le pays si lappelle lon la grace dieu. Et labbe de leās est moult prodoms & gentil car il fut frere au seigneur dargencon que le nepueu au duc fist occire en trayson. Si vint ce nepueu le iour dune pasqs flories droictement a leure que le conuent faisoit la procession qui moult est sollennelle celluy iour. Et pource q̄ le cōuēt ne laissa tantost a faire le seruice d̄ dieu pour luy mettre les tables & pour luy emplir sa pāce si se courrouca & monta tantost a cheual pour sen aller luy & son enchanteur. Et quant labbe sceut quil sen alloit si alla incōtinēt apres pour le ramener mais il ne peut car il ne voulut oncques retourner & leur promist q̄l leur feroit dōmage & si fist il telq̄ vo⁹ veez si leur a tollues toutes leur rētes q̄lz auoyent dessoubz luy & en toute la terre dargēcon si ne peuent les laboureurs labourer leurs guaignages si q̄ ilz sont a peu mors de faim & ne fut fait le seruice de dieu bien & sus mētir. V. ans. Dont artus dist cest dhommage mais or dy cōmēt lon pourroit oster ces tenebres Dire dist le varlet enchanteur fut trop courrouce de ce que quant il eut fait le feu en celle tour il sourdit vne fontaine empres le feu si q̄ prendroit de leaue de ladicte fontaine & en getta sur au feu il estaindroit & cesseroit ceste obscurte. Or amy ce dist artus meinemoy en la tour & me mōstre cōmēt elle oeuure. Lors se mist le varlet deuant si le mena p empres les quatres bouches q̄ bien auoyēt. v. vi. lances de large de toute quarreure si en yssoit si grāde abondāce de fumee q̄ sō escu en perdoit toute sa clarte & tāt q̄l ne veoit goute si firēt tāt q̄l vindrēt iusqs a la to⁹ & la trouuerēt si bordee de fer trēchās & agus biē du lōg dūe lāce & si espessemēt fermee cōmēt est vng herisson couuert daguillōs si nestoit riēs q̄ ētrer y peust fors p vng petit huisselet & a grāt peine luy ouurit le varlet. Et q̄t il fut ouuert si en yssit si grāde fumee q̄ loscurte en doubla p tout le pays & q̄ chādelle ne cierge ny ponoit ardoir. Toutesfois ētra leās art⁹ & luy greua trop po⁹ la fumee & po⁹ la chaleur q̄ leās estoit q̄ nul ny ētrast q̄l ne fut tātost estait po⁹ la fumee & po⁹ la chaleur. Si neut en soy vigueur pour q̄ vn aultre & aualoit les degres tousiours & ne veoit riēs si luy vindrēt de hault & de si pesās coups & a si grāt foison q̄lz le foisoyēt agenoillire p force ne il ne scauoit dōc ce luy venoit & gettoit toat ētour luy de lespee de moult grās coups mais il ne luy valoit riēs si mist son escu sur sa teste car autremēt fust il tost froisse & fust il de fer & tousiours aualoit les degres. Et q̄t il vit au pfōt ē vne grāt volte si eut si grāt chault q̄l degoutoit tout de sueur & a biē pres q̄l nestaignoit

Si eut passes tous les coups q̃ trop leurent greue ⁊ fist tant quil
sentit le feu moult pres de luy ⁊ cõmenca a taster tãt q̃l trouua pa
rascensela fontayne par la froidꝛ quil sentit si la connoitoit moult
car elle remetoit toutle chault Lors prit son escu ⁊ le plõga en la fõ
taine et le porta tout plain deaue si la gecta dedens le feu ⁊ selon ce
que le feu estaignoit esclarcissoit lobscurte ⁊ il gectoit touiours d̃
leaue dedens le feu ⁊ tãt plus y en gectoit ⁊ plus sesclarcissoit ⁊ mi
eulx y veoit. Si gecta tãt de celle eaue ⁊ a si grãt foison q̃ le feu fut
du tout estaint. Et tantost ce ssa la fumee ⁊ vint le ioꝛ bel ⁊ cler si
quil vit leãs bien cleremẽt ⁊ lanchantement cessa tantost q̃ le feu
fut estaint. Lors vit il grãs poisans darain q̃ tenoyẽt grosses mas
sues en leurs mains q̃ moult lauoyẽt batu a lentrer mais tout fut
desploye quãt lenchantemẽt faillit. Adonc sen retourna amont et
fut trop trauaille de la chaleur et de la fumee et des grans coups
quil eut repceuz et vint a luys ou celluy qui lauoit ameme lattan
doit. Et si tost comme le varlet le vit vif et sain il sagenoilla de
uant luy et luy dist/ la fiꝛ et la bonte de tout le mõde bien puissez
vous venir. Et lors sassist artus sur lerbe pour son alayne repren
dre si osta son escu ⁊ son heaulme. Et si tost comme ce fut fait tout
le pays fut delliure de la fumee et de lobscurte et virent clerement
tout. Si eut labbe de labbaye et tout le couuent si grant ioye quilz
alerent rendre graces a nostre seigneur en leglise. Et apres quilz
eurent rendues graces a dieu si leur dist labbe. Seigneurs or allõs
veoyr se dieu nous fera celle grace que nous puissõs veoyr ⁊ trou
uer celluy qui ainsi nous a delliures et tout le pays et vrayment ie
croy que ce soit le cheualier gẽtil de la porte noire/car il y alla quãt
le me partis de luy. Lors issit labbe et tout le couuent a belle proces
sion et vindrent a la tour car il ney estoyent pas moult loing. Si
virent artus qui se seoit et le varlet dautre part et estoit ia artus
tout repose si reprint son heaulme et son escu et tenoit vne lance.
Et quant le couuent vint deuantluy si sault tantost et sagenoilla
deuant la croix ⁊ les religieux et tout le couuent sagenoillerent de
uant artus ne ilne vouloit leuer deuant que le couuent fust leue.
Adonc vindrent le villain et baudoin que artus auoit laisses der
rier soy au commencement de lobscurte. Et quant baudoin vit la
procession des moynes si cuyda bien que artus fust mort. lors com
menca a crier ⁊ a braire ⁊ faire le plus grant dueil du mõde ⁊ disoit
Las moy chetif ie perdu mon bon seigneꝛ la fleur de tous ⁊ le meil
leur. mort que ne me prẽs tu. tant quil vit artus q̃ se leua en estãt

Digitized by Google

Et quant il se vit si luy reuint tout le cueur Et labbe vint si dist a artus. Sire gētil ⁊ noble cheualier tres vertueux vo⁹ soyez le bie venu cōme celluy qui nous a deliurez de la chartre ⁊ du tormēt ou no⁹ estions. Dr sera se dieu plaist fait desormais ⁊ celebre le hault seruice de dieu en nostre eglise qui tant y a este pou. Dr est retourne par vostre haulte proesse. Si vous prie ⁊ requier ⁊ tout nostre conueut de vous venir reposer en nostre abbaye car vo⁹ estes moult trauaille. Si le² octroya artus moult voulentiers car il estoit fort mēt lasse. Lors print baudoin son escu ⁊ le villain sa lance qui souuent luy disoit gentil cheualier dieu te dont homme² et bonte | car tu as acheue ce quoneques ne peut faire hōme. Dr se dieu plaist ⁊ ton corps ma damoiselle dargē consera ēcore deliuree par toy desmais au nepueu au duc de bigorre et tu me promis que tu viendrays la ou ie te vouldroye mener si te requiers que tu me tiengnes ta promesse. Dr soyez certain dist artus que si feray ie. Sire dieu vous en doint cueur dist labbe car ie croy que se pouoir en auez bien. Doyre dist le villain pource lay ie mene par tous les lieux quilz a trouuez pour esprouuer sa vertu qui trop fait a doubter ce nepueu au duc mais il le me chastiera. Si le laisserent a tāt ⁊ sen allerēt alabbaye ou loy luy fist vng grant homme² car ilz sonnerent les clochez trop toute ⁊ trop nuyt ⁊ seiourna artus leās a moult grāt feste ⁊ deduyt ⁊ le villain ⁊ baudoin aussi. Dr laisrōs cy a pler dartus q̄ est en repos a labbaye. Cy plerons du fait au roy emendus.

¶ Cōmēt apres q̄ brisebarre et maistre estienne furent departis dartus de la porte noire ilz arriuerent a corinte ou le roy emendus et lempereur dinde estoyent et quatre autres roys a grāt court ouuerte qui conterent au roy la cheualerie dartus et sur ce quilz parloyent vint vng grant cheualier arme qui apporta nouuelles au roy comment les aduentures de la tour tenebreuse estoyent a cheuees

¶ Cha. xlix.

Q Vāt le fort roy emēdus eut tenue sa court au iour dune paque en vne cite q̄ loy appelloit sabarie a la quizieſme apes sen voulut partir lepereur dinde mais le roy ne le voulut souffrir aincoys accorda q̄lz seroyēt a corinte a la pēthecouste ⁊ la tiēdroit le roy sa court la plus grāde ⁊ la pl⁹ ēsorcee q̄l teniſt oncques puis q̄l fut roy. Si demoura lempereur auec le roy iusques a la pentecouste que le roy eut mande a toute sa noblesse quilz venissēt tous a corinte a celle feste. Et quant le iour approcha si vint le roy a corite ⁊ y ala la gētille florēce ecōtre son seigne² de pere ētre elle ⁊ son

ocle larceueſq̃ de cozinte frere du roy emendus ſi emplit toute la cite de cheualiers. Et quant le roy y entra il deſcẽdit a pertoy ⁊ mõta au palais. Lendemain vint lempereur ſi luy allerent le roy florence larceueſque ⁊ toute la baronnie au deuant ⁊ le menerent iuſques a ſoy oſtel a labbaye de ſaint quentin ou il deſcendit ⁊ le roy ⁊ florẽce ſe retournerent. Le tiers iour deuant la feſte reuint le noble roy dozquanie a lã court. ⁊ le roy de mornal. le roy de valfondee ⁊ le roy de ſabaſte. Puis vint monſeigneur neueloy le ſeneſchal florence ⁊ meſſire auceau ſoy nepueu ſeigneur de pol meſſire eſtienne ⁊ meſſire mille de valfondee ſeigneur de damas ⁊ meſſire artaud ſeigneur darſire ⁊ meſſire morant ſeigneur de feniſſe ⁊ meſſire oliuier ſeigneur de ſabarie. Si y fut meſſire vvcier ſeigneur de amaſoy ⁊ mollin leſcot ⁊ ſanpoy loſteliy ⁊ tous ceulx eſtoyent de la gẽt florẽce la belle. Si y ey eut tant dautres q̃lles cõuint loger hors la cite. Lors fut la court ſi grande ⁊ ſi planiere q̃ nulle fut oncques. Adonc fiſt le roy crier que qui vouldroit eſtre cheualier nouueau q̃l le feroit voulentiers lendemain. Adonc commenca feſte ⁊ ioye ſi grande que oncques mais telle ne fut veue. Si furent dreciez les grans doiz au palais. Apres la meſſe le iour de la pentecoſte fut le roy ey ſoy palais ⁊ fiſt quatre cheualiers nouueaulx a qui il dõna armes et deſtriers ⁊ florence leur donna robes deſcarlate ⁊ manteaulx de vert fourrez dermines. Dz furent ſes cheualiers nouueaux tout ey eſtant deuant le roy ⁊ leur ſeignoit leurs eſpees ⁊ leur donnoit les collees moult doulcement ⁊ ey riant. Et florence leur laſſoit les manteaulx aux colz. Si ey fiſt lempereur biey. pl. a ſait quentin. Et tous les roys cheſcun ey ſoy endroit ſoy biey. yyy. ey leurs hoſtelz. Et quant ilz furent faitz ſi monta lempereur ⁊ tous ſes. yl. cheualiers nouueaulx pour venir a la court les mãteaulx a leurs colz. Lors vindrẽt cors ⁊ buſſines tabours vielles ⁊ rebecz ⁊ daultres inſtrumẽs a la pl⁹ grãt melodie du mõde. Si aſſemblerent les iugleurs du palais auec ceulx de lẽpereur tant q̃ ce fut grãde melodie. Adonc fut mõte le roy dozquanie ⁊ ſes. yyy. cheualiers nouueaux. Puis vindrẽt to⁹ les aultres roys a tout cheſcun leurs trẽte cheualiers nouueaux ⁊ entrerẽt to⁹ a la court du palais ou feſte ⁊ ioye cõmẽca. Et quãt to⁹ furẽt aſſembles ilz furẽt par nõbre xi. c. y. cheualiers nouueaux. Si aſſit le roy ⁊ lẽpereur ⁊ florence au meillieu deulx deux ⁊ les autres roys lũg ca ⁊ lautre la ⁊ iugleurs ⁊ meneſtriers ſefforcoyẽt de faire feſte. Dãces ⁊ damoyſelles dãcer Et cheualiers iouſter ⁊ briſer lãces ⁊ toute la cite fut ẽcourtinee d

draps dor flamboyans cõtre le ſoleil. [redacted]
tel deſduit mõſeigneur pierre briſebarre deſcẽdit au perion et mai
ſtre eſtiẽne fut demoure a chaſteau regnart a deux lieues dilec po
faire la paix des bourgois de la ville ⁊ de la meſme gẽt car moult
y auoit grant diſcord. Et quãt meſſire briſebarre fut mõte au pa-
laix ſi luy coururẽt tous les barons de la court pour luy faire feſte
⁊ ioye. Et ſur tous les autres meſſire neueleon le ſeneſchal meſſire
ancel meſſire mille de valfondee ⁊ tant daultres que a grãt peine
peut il venir deuant le roy. Et ſi toſt comme le roy le vit ſi luy fiſt
grant ioye a merueilles ſi le print par la main ⁊ le fiſt ſeoyr deuãt
luy lors fut la cõt toute reſiouye de ſa venue car il ny failloit plus
des cheualiers floreẽce q̃ luy ⁊ le gentil cheualier artus. Adõcques
diſt le roy emendus a briſebarre. Dr amy vous nous enuoyaſtes
la teſte du monſtre q̃ occis eſt la dieu mercy. Cõmẽt fut il cõquis
Sire diſt briſebarre vo⁹ mẽuoyaſtes la ⁊ de voz gens moult grãt
foiſon / mais nous ny auõs riens fait car no⁹ y trouuaſmes le plus
gentil cheualier qui viue le plus franc de coeur courtoys douly et
amyable le plus vaillant cheualier ⁊ redoubte q̃ oncs ſeigne eſpee
qui ſe combatit a plain corps a luy ⁊ luy coupa la teſte deuãt moy
⁊ fiſt darmes illec plus q̃ ne ſcauroit faire hõme. Ey nom dieu diſt
le roy ceſt grãt valeur dõhme de mettre a fin ſi horrible beſte. Si
re diſt briſebarre vo⁹ ne pourries ſcauoir la valeur ⁊ la haulte prou
eſſe donc il eſt plain car ceſt celluy qui tout ſeul a acheueees les ad-
uentures de la porte noire. Ceſt celluy qui de ſon corps fiſt merueil
les a la roche ou meſſire firmont nous fiſt eſpier a plus de cinq cẽs
hõmes q̃ ſaillit en la nef quant il vit quõ nous menoit en priſon et
ſouſtint entre ſes ennemis la meſlee tout ſeul contre la commune
de la roche ⁊ occiſt meſſire firmont ⁊ plus de quatre cens aultres.
Ceſt celluy qui a deſliure le varlet du pleiſſis de ſes ennemys que
vouleẓ vo⁹ q̃ vous die ceſt la fleur de la cheualerie de tout le mon
de ⁊ le meilleur. A grãt paine eut il fine ſa raiſon quant vng grãt
cheualier entra au palais tout arme qui diſt au roy. Hault roy fort
⁊ puiſſant ie tapporte nouuelles vrayes ⁊ bõnes ceſt que les aduẽ
tures ſõt acheueees ⁊ les ẽchãtemẽs de la to² tenebreuſe ⁊ ſõt oſtees
les tenebres ⁊ la clarte venue ⁊ to⁹ les cheuyliers q̃ la gardoyent
occis / le lyon le geãt ⁊ la geãte mors et occis ⁊ tout le pays deliure
des grãs aduẽtures qui ont eſte ⁊ dure tant longuemẽt dõt tout le
pays en a eſte en friche. Bel amy diſt le roy q̃ eſte celluy q̃ a ce fait.
Sire ce a fait vng cheualier q̃ vng eſcu tout blanc porte ⁊ po² cer-

Digitized by Google

tain ie lay veu desarme en labbaye de grace dieu. Mais oncques puis que dieu fut ne vng si bel hõme ne fut veu ne plus gentil ne gracieulx. Sire ceste la haulteſſe de toute cheualerie ne en tout le monde na point son pareil. Et quant florence ouyt parler de ſescu blanc qui sceut bien que ceſtoit le ſien & ſon amy qui le portoit dont lon diſoit tant de bien ſi luy fremit tout le corps & rougit toute lors fiſt ſemblant deſtremuer & ſe couurit ainſi. Et puis elle diſt en ſon cueur. Ha doulx amy fin cueur debonnaire quant vous verray ie & quant parleray ie a vous. Lors diſt le roy. En nom de dieu il eſt vaillant ce cheualier briſebarre & pourquoy ne lauez vous amene a la court ſi nous acointiſſons de luy & fuſt noſtre amy & no⁹ le ſien Ainſi mait dieu diſt le roy dorquanie que ce fuſt grant richeſſe da-noir vng tel eſcu pres de luy & vrayment iauroye pluſchier ſa com paignie que la plus riche qui ſoit en tout noſtre pouoir & vous fi-ſtes mal briſebarre que vous ne miſtes grant paine a lamener en court. Sire diſt briſebarre par la foy que iay a monſeigneur ien fis mon pouoir. Mais il me reſpondit quil yroit auant a la tour tene-breuſe & ſe dieu luy donnoit eſchapper quil yroit a ceſte magdalene a argence pour faire la bataille contre le nepueu au duc de bigorre pour la fille dargencon car il diſoit quil lauoit promis a ſon oncle meſſire marques & a maiſtre eſtienne que ſil pouoit il remettroit la damoyſelle en ſon heritaige & quil mõſtreroit au nepueu du duc que faulcemẽt il auoit deſheriteee la damoiſelle & occis ſon pere en trayſon. Ceſt bien certain diſt le cheualier qui ſes nouuelles appor ta quil aidera a la damoiſelle a luy garder ſon droit. Par la foy que ie doy a dieu diſt le roy dorquanie ſi la bataille y eſt elle ne ſera pas ſans moy car vrayment ie vray. Si diſt philippe dorquanie bel on-cle ie vray auecques vous & moy auſſi diſt meſſire neueloy & moy auſſi diſt briſebarre ſe dieu plaiſt ſi verrons merueilles de ceſt che ualie r. Lors commenca leans vng parlement de cheualiers & vng eſrement de lung a lautre q̃ ilz y ſeroyent. Si furent bien dug accord plus de cinq cens qui promirent a lallet veoir. Lors diſt flo rence au roy dorquanie. Beau couſin vous ferez bien de y aller & de vous acointer de luy & pour dieu amenez le nous ca. et ie vous pro metz que ie laimeray & tiendray chier et luy donray tant du mien quil ſera riche & puiſſant. Et quant lempereur entendit florẽce q̃l le aymeroyt le cheualier & quil eut ſi bien toute la grace de la court ſi doubta que florence ne ſe voulſit aymer. Lors print le roy emen-dus par la main & luy diſt quil vouloit parler a luy a cõſeil & vou

[illegible] q florence y fust. Lors se leuerent eulx deux & florence auſ
ſi ſe tint & diſt au roy dorquanie a conſeil dieu doint q̄ bien en vien=
gne. Adonc entrerent en vne chambre & ſappoyerent tous trois a
vnes feneſtres. Si diſt lempereur au roy. Sire il eſt bien voyr que
piece a que vous me dōnaſtes & octroyaſtes florence qui cy eſt po'
cauſe de mariage/mais elle ſeycuſa pour raiſon de ce que la royne
ſa mere eſtoit nouuellement ttelpaſſer & quil nappartenoit mie q̄l
ſe ſe mariaſt en tel point. Sire or a long temps paſſe que ce fut ſi q̄
dicy en auant ne peut eſtre blaſmee: ſi vous prie & requiers q̄ vous
la me deſliurez & le baillez ainſi que promis me lauez. En nom de
moy diſt le roy il eſt bien raiſon & droit & ie le vueil. Florence mon
doulx enfant de bōne heure fuſtes nee quant tel homme & ſi hault
vous veult auoir dont grant honneur & grans biens a tous nous
en peuent aduenir. Si mandons mon frere larceueſque q̄ vo' fiā=
cera. Monſeigneur diſt florence il eſt encores aſſez toſt de moy ma
rier & pour certain ie nay pas ēcore propos de moy marier a luy ne
a aultre aincoys pourroit eſtre deux ans ou plus. Comment donc
ques damoiſelle voulez vous aller contre ma voulente que lem
pereur ne voulez prendre a ſeigneur ne a mary. Monſeigneur
diſt elle ie nay cure de ſeigneur fors q̄ de dieu & ne me mariray mye
Si ferez diſt le roy ou vo' me courrouceres. Sire voſtre courroux
me greueroit ſur tous aultres mais ſoy que ie vous doy ia mary
nauray encores. Non diſt le roy ceſt donc ques tout a plain que vo'
ne ferez choſe que ie vous commande. ſi ferez vueillez ou non. Lors
la vint prendre par la main pour la liurer a lempereur. Et quant
elle le vit ſi ſe courrouca & trait la mai a ſoy que lempereur ny ton
chaſt. Et quant le roy la vit ſi ſe courrouca moult & luy diſt. Da=
moiſelle vous vous gectez de moy accord & de mon aſſentement &
ie vous prometz que deſormais a mon aide aues vous failly et a
mon conſeil. Si ferez deſormais du mieulx que vo' pourres & gar
des que dicy en auant vous ne vous veez deuant moy ne en lieu
ou ie ſoye. Et quant florence vit quil ſe courrouceoit ſi luy diſt. Mō
ſeigneur vous vous courrouces a moy ſi faictes mal ſaluе vo=
ſtre grace: mais quant il vous plaiſt que ie le prengne ou q̄ ie pōe
voſtre conſeil & le venir deuāt vo' ſi aide parolle de pere a ſon en=
fant & puis q̄ eſt ainſi ie vo' requiers de reſpit vng moys iuſques atāt
q̄ iaye parle a mon conſeil. Dame diſt lempereur il eſt trop long le
reſpit car ie me partiray dicy briefuemēt ſi ey veulx ſcauoir la ve
rite mais boy eſt il aduiſement dūg iour ou deux. Je le veulx bien

Digitized by Google

dist le roy dicy au matin a ceste heure. Voyre dist florence ce conseil est contre moy eueur ⁊ ma voulente que ie prengue tel homme roy ne q̄ ie suis ⁊ fille du plus effoꝛce roy q̄ viue certes ce me grieue. lors commēca elle plus fort a plourer du monde. Et quāt le roy la vit plourer si luy dist. Fuyez dicy deuant moy ⁊ ne vous y veez deuāt demain ⁊ que vous me respondes le faire ou le laisser. Lors yssit florēce de la chambre toute plourāt. Si saillerent les roys quāt ilz la virent plourer ⁊ se laissa toute la feste ⁊ laisserent iangleurs et menestriers to⁹ leurs ieuly. Et le roy dorquanie print florence par la main ⁊ luy demāda quelle auoit qui plouroit si fort. Cousin dist elle monseigneur cest courrouce a moy ⁊ ma dit q̄ ie me fuye deuāt luy. Lors vit elle son oncle larceuesque ⁊ luy dist bel oncle alōs no⁹ en a vostre hostel Voulentiers dist larceuesque q̄ hōny soit qui plourer vous fait. Lors la prindrent les roys ⁊ la menerent chieuy larceuesq̄ si allerēt to⁹ les barōs du palais ⁊ les cheualiers nouuellement ⁊ demourerēt toute a la court florence. Et quant florence fut en son hostel si retournerent tous les roys a la court. Mais le roy dorquanie ⁊ philippe demourerent auec florence lors luy demanda le roy dorquanie pour quoy elle plouroit. Cousin dist elle mōseignr ⁊ pere me veult marier ⁊ dōner a lēpereur ⁊ me veult tātost fiācer sans prēdre cōseil a vo⁹ ne a mes aultres amys ⁊ se mait dieu iay meroye mieux mourir car il nest riēs au monde q̄ ie haye tāt ne ia tāt q̄ ie viue ne lauray ⁊ pour neant si effoꝛce. Dame dist le roy ainsi mait dieu auāt q̄l vo⁹ ait oultre vostre voulēte en seront pcies mille haubers Voyre dist philippe duc ⁊ sabarie ⁊ arces. V. cēs vil les soyez toute seure ⁊ en paix. Alōs no⁹ en au palais dist larceuesq̄ si yrons pler a ceste empereur. Je vouldroye q̄ bruyne montast mai tenāt ⁊ q̄ luy ostast la teste de dessus les espaulles. Lors se leuerēt ⁊ laisserent tout ce en paix. Si mōterēt au palais ⁊ trouuerent le roy emēdus ⁊ lēpereur q̄ estoyēt yssus de la chābre Adōc dit larceuesq̄ au roy. Beau frere ie me smerueille moult q̄l cāseil vo⁹ auez ⁊ q̄ auez fait venir tant de gēs qui si sont de loing pays pour enuy troubler ⁊ courcer par les parolles ceste homme la qui veult auoir florence ma niepce maulgre elle mais tāt cōme ie viue maulgre son pouoir ne laura. Se dieu me garō dist philippe il cōuiēdroit q̄l amenast plus de gēs q̄l na sil les vouloit amener po⁹ neant la fait courcer. Voire dist lempereur ⁊ qui est celluy q̄ sa gtredroit a moy series vous celluy. Je vouldroye quil luy eust a partir q̄ vo⁹ ⁊ moy sauoir moy q̄ lemporteroit. Vrayemēt dist le roy dorquanie il nest

eſgal choſe dung dne contre vng empereur mais par dieu ſi [illegible]
penſe cy mal du gre ⁊ la fille ⁊ aultres ne ſey meſloyēt que vous.
Vous ne lauries pas ſi toſt gaigne ⁊ de tant ſoyez vous certayn q̄
ey ſoy pareil la garderoit contre vo⁹ et ey feſſiez vous tout voſtre
pouoir ⁊ cōmēces quant vous vouldre car il ne vous doubtera riēs.
Et quāt le roy emendus les ouyt ainſi parler ſi ſe courrouca ⁊ diſt
queſt cecy ſeigneurs ſommes nous prins eſt ce agait qui menaſſe
deuāt moy monſeigneur et moy amy. Et par moy chief ce demour
ra a tant ie vous monſtreray quil mey deſplaiſt. Larceueſque re-
pondit au roy felonneuſement et fut la choſe moult hault montee
ſi ne fuſt maiſtre eſtienne qui fut deſcendu au palais luy et quarā
te cheualiers ſi entra au palais et ſe fiſt ouyr de moult loing. Et
ſi toſt comme le roy de valſondee ſon pere le vit ſi luy courut les
bras tendus ⁊ le baiſa ſi luy demanda comment il auoit fait. et il
luy reſpondit que moult bien la mercy dieu. Lors vindrent les aul
tres roys ſi fat moult congneu du ray et de lempereur. Adōc luy de
manda le roy emendus de ſon eſtat et comme il lauoit depuis fait
Et le maiſtre luy reſpondit que moult bien. Lors vit bien que le
roy et larceueſque eſtoyent courrouces ſi diſt au roy. (S)onſeigneur
quelle chiere faictes vous. Jl eſt huy tant hault iour et ſolempnel
⁊ laiſſes voſtre court ⁊ voz barons car le iour ſe doit que vous les
deuſſies reſiouyr. (M)aiſtre eſtienne diſt le roy ie ne puis car voſtre
dame ma courrouce car elle ne veult faire choſe que ie vueille ſi mē
tiens mal a paye ⁊ ie veuly que vous luy remonſtres. (S)onſeignr
diſt maiſtre eſtienne. Je feray tant quil vous deura ſouffire. Si
parlerent moult longuement. Et florence eſtoit en la chambre ou
elle plouroit et diſoit. he artus douly amy franc de cueur et ⁊ gentil
ie ne vous vis onques ⁊ ie vous ayme tant de boy cueur et loyal
Je vous cuydoye bien attendre iuſques a voſtre venue. (D)z voy
ie bien dl me conuiendra prendre ce que hay ie vous aime ſi ne vo⁹
puis auoir. he fortune comment tu es contre moy tourneeie hays
celluy que ie auray ⁊ ayme celluy que ie pdray. Certes amy ſi vo⁹
me perdez vous y aurez dommaige. Car vous perdies voſtre
bonne amye. he maiſtre eſtienne ⁊ ne vous auroye pas a moy
beſoing ſe vous ſeuries ma douleur riens ne vous tiendroit q̄ vo⁹
ne deſtourbiſſies ce mariage. Et aiſi quelle ſe complaignoit piteu
ſement dint la nouuelle iuſques a lotel florence que le maiſtre e-
ſtoit venu. Et ſi toſt cōment florence le ſceut ſi luy reuint tout le
cueur car elle ſcauoit bien q̄lle nauoit mais garde ſi lenuoya quer

Digitized by Google

ce hastiuemẽt.et tãtost q̃ le maistre le sceut il dist au roy. Mõseignr
madãe me mãde q̃ alle a elle. Allez y dist le roy & la me blasmes fort
Si sen ptit le maistre & larceuesq̃ auec luy & le roy dorquanie & soy ne
pueu & vindrent cheuy larceuecque ou florence estoit. Si demoura
lempereur & les autres roys auec le roy. Et les cheualiers nouue-
aulx et les barõs estoyent en lostel florence q̃ moult estoyent cour-
ces de soy courrouy. Si les resiouyt tous le roy dorquanie & faisoit
grant feste. Et le maistre entra en la chambre florence et la salua
mais elle ne peut vng seul mot dire. Si le print par la main et le
fist asseoyr de coste elle. Et quant elle peut parler si luy dist que biẽ
fust il venu comme celluy q̃lle desiroit plus que nul aultre de tout
son cueur. Lors luy dist le maistre est ce ores belle chose q̃ vous fai
tes de vostre estat de vous ainsi mener en tristeur & vo⁹ tuer & te
nir ainsi voz gens et ces gentilz cheualiers en melencolie qui sont
ca venus en vostre court qui tant vo⁹ ont fait donneur q̃lz laissẽt
le roy vostre pere pour venir a vostre court & a si haulte feste cõ-
me il est huy. Laisses ester ce dueil & nous faictes chiere de prieesse
haulte & ioyeuse esbates vostre court & esiouissez voz gẽs. Lors res
põdit florẽce & luy dist. Ha maistre doulx amy ie ne puis car ie suis
trop greuee au cueur. car mõseignr mõ pere ma deffendu le venir
deuãt luy pour vng hõme estrange q̃ veult q̃ ie le prengne a mary
Et dieu me doint aincoys la mort q̃ ie laye car ie le hay de tout mõ
cueur & cõuiẽt q̃ ie leur respõde de le prendre ou de le laisser decy a
demain au matin si ay grant despit quãt ie suis ainsi menee pour
vng hõme d̃ dehors. Madame dist le maistre or soyes tout en paix
car ie vous prometz q̃ se aues vng iour de respit ie vous en donne
vng an & q̃ deuãt vng an vous ne laures. Maistre dist elle vostre
mercy. Et ie vous prometz q̃ tant soit riche puissãt & plain de grãt
noblesse & de grãt pouoir nay ie cure d̃ sa richesse car ie suis la plus
haulte dame d̃ vine dieu le garde ie nẽ ay cure. Madame dist le mai
stre or voy ie bien q̃ vous naues cure de couuoitise ains aues sicõ-
me me semble le cueur gentil et bon & si croy d̃l ny ayt point damer
d̃l ne soit franc & doulx la ou il doit a to⁹ excepte a lẽpere² d̃ est trop
hay & trop fel. Madame icy fault deux choses otraires auoir en sõ
cue² hayne & amo². Et cõmẽt peut ce estre aymer & hayr estre doulx
& fel ie ne voy pas cõmẽt. Ha maistre ne vo⁹ esmerueilles mie se ie
dis mõ cueur est felon & doulx. Certes il est fel aõ ce q̃ hait. & cõmẽt
madame hayes vo⁹ doncqs. Drayment ouy trop duremẽt ceste em

pereur qui me veult auoir ⁊ maulgre moy ⁊ par ſaint eſtienne de
corinte il ne myura ia ⁊ ſil me prẽt il ne fiſt oncques ſi grant folie
Madame mariage q̃ eſt fait a force fait moult a doubter car quãt
il eſt fait doulcement des parties touſiours ſentreayment. Et o͂r
il eſt au ꝯtraire ilz ont moult a ſouffrir de dures iouruees. Dz ſcay
bien a qui voſtre cueur eſt haineux. mais vers qui eſt il doulx et
amyable. Lors elle regarda le maiſtre ⁊ ſouſpira vng peu. Et quãt
le maiſtre la vit ſouſpirer il riſt vng petit. et quãt elle le vit ſoubz-
rire ſi ſe hõtoya vng petit et rougiſt ſi ſoubriſt et diſt au maiſtre.
Ha maiſtre vous le ſcaues mieulx que ie ne fais car ie ne vis onc-
ques celluy qui amitie me fait. Je voy trop bien ma felõnie mais
mamour ie ne vis oncques car ie voy chaſcũ iour celluy que ie hay
⁊ ne puis veoyr celluy que ie ayme. Maiſtre vous ſcaues mieulx
que ce peut eſtre que moy ſi mey dictes ce que vous en ſcaues vo⁹
aues donne mon eſcu blanc ⁊ mon eſpee a ie ne ſcay quel cheualier
eſt il bien employe. Madame diſt le maiſtre vous en oz diray ie Je
veulx que vous ſachez que ie lay donne au plus bel et gracieux q̃
viue au plus franc ⁊ gentil cueur quon ſcache en tout le mõde ceſt
la fleur d toute cheualerie ⁊ le meilleur cheualier q̃ oncq̃s ſaigniſt
eſpee puis le temps gauuain ⁊ lancelot ⁊ au plus eſprouue cheua-
lier q̃ oncques fut a celluy qui de cueur ⁊ ſans faulcete vo⁹ ayme. ⁊
a q̃ voſtre ymage a dõne ⁊ mis en ſa teſte voſtre chappel ⁊ deuant
moy. Lors fremit tout le cueur a florence ⁊ luy diſt. Bẽtil maiſtre
ie me doobte que vous ne me dies plus de bien de luy quil nya car
moult en aues dit Ainſi mait dieu madame ie ne mens de mot
mais ya plus que ie ne dy. Voyre maiſtre donc eſt il voyr. Se dieu
me garõ ceſt moy. Par la foy que ie doy a dieu diſt florence donc eſt
eſt il digne dauoir aſſes dõneur ⁊ ie vo⁹ prometz q̃ luy fauldra mye
ſi ie vif ⁊ en luy ne demeure car puis q̃ l mayme ſe mait dieu ie lai-
meray ⁊ raiſon le requiert damer celluy qui aime. Dame il eſt bien
voyr q̃ raiſon le veult quon ayme celluy q̃ ayme. Doncq̃s arneres
vo⁹ lempereur q̃ muſe apresmonſeigneur le roy pour lamour quil
a en vo⁹ Lors ſoubzriſt florence ⁊ ferit le maiſtre ſur leſpaule de ſa
main ſi diſt. Maiſtre ce q̃ ne plaiſt meſt boy ⁊ ie nay cure de ce que
meſt contre le cueur. Lung de ces deux me plaiſt ⁊ lautre mennuye
Dieũgne q̃ iayme ⁊ ſe voyſe celluy q̃ ie hey. Celluy q̃ a mõ chappel
mõ eſcu ⁊ mõ eſpee a mamour pl⁹ q̃ to⁹ ceulx du mõde ⁊ lautre a
ma haine pl⁹ q̃ to⁹ ceulx q̃ viuent iame celluy q̃ ie ne vis oncq̃s et
hays celuy q̃ ie voy to⁹ les io⁹rs. Dz vo⁹ en ay ie dit mõ cõſeil cõe a

celluy en qui ie me fie plus q̃ en tout le mõde. Vo⁹ estes mon clerc & mon hõme si en sçaues autãt de mõ conseil q̃ fait dieu. Barbes moy mon conseil & mectes peyne q̃ iaye celluy en qui mon cueur & mamo⁹ giset si sçaurey ou ie lay mise Lors dist le maistre se maist dieu ma dame Vous lauez mise au bel & au bon & au meilleur cheualier de tout le mõde au gẽtil art⁹. & ainsi cõe ilz parloyẽt vindrẽt sur eulx le roy dorquanie & philippe sompneu larceuesq̃ & brisebarre & le se nechal & messire aeel: lors se leua florẽce & tre eulx & le maistre Si eurẽt grãt ioye de florẽce q̃ faisoit meilleueure chiere q̃ deuãt tãt q̃ le maistre dist. Seigñrs la court mõseigneur le roy est toute endor mie & ny a ieu ny esbastemẽt si en est monseignr trop blasme & cest grãt hõte po⁹ la rayson de tant de haulties gẽs q̃ cy sont venus. Si y feroit bon mettre cõseil cõment la court fust reblandie Enuoyõs a court & mãdons au roy q̃lle est toute preste de respondre maintenãt de la response q̃lle doit demain faire. Et ie vo⁹ promectz que ie respondray au roy en facon q̃ ma dame qui cy est aura respit plus dung an & si appaisera tresbien le roy & lẽpereur si quilz sen tiẽdrõt bien appayes. Lors dist le roy dorquanie. Maistre encor nauez vo⁹ pas tout oublie ie oray que vous les endormires au polce si rist larceuesque & tous les autres furent bien daccord. Adonc enuoyerent philippe & brisebarre au roy qui en eut moult grãt ioye. Vray ment maistre estienne ya mis conseil il est moult saige clerc bonne auenture ait il. Et noz messaigiers sen retournerent & respondirẽt que le roy en a moult grant ioye & bien le vouloit. Lors sappareil la florence comme pour aller a court. Si la mena le roy dorquanie & le roy de mormal qui fut venu lencõtre. Et larceuesque & le maistre alloyent deuant. Si sassemblerent tous les cheualiers & furẽt plus de cinq ceus apres florence et tous mauldisoyent qui ce plect cõmenca & que lempereur y perdra. Adonc entra florẽce au palais si la saluerent lempereur & tous les autres q̃ la estoyent fors seule ment le roy emẽdue. Adonc sassidrent lempereur & florẽce & le roy dorquanie deuãt le roy emendus & tous les autres ẽpres florence Et quant la court fut coye si dist le maistre au roy. Õseignr veez cy florẽce vostre fille & vostre amye. Certes dist le roy de fille croy ie: mais damitie quelle ait vers moy ney y voige point car elle me courrouce Veez cy nostre chier amy & seigneur lẽpereur dinde qui si haulx honneur nous fait q̃lle veult auoir & prendre par nom de ma riaige & qui en sa propre personne test venue querre sans autre y ẽ noyer & elle en fait la dãgereuse & demãde conseil de soy honneur &

de ſon prouffit ⁊ ne men croyt mye q̄ ſuis contre ⁊ ley ay cõtre cue
Lors ſe leua le maiſtre en ſon eſtant ⁊ eut ſon chapperon a ualle ſur
ſes eſpaulles ſi fut en vne haulce de ſcarlate vermeille fourree de
ſandal ⁊ tint ſes gãs ployez en ſa main ⁊ fut bel ⁊ gracieux ne trop
grant ne trop petit. ſi eut le viſaige graſſet ⁊ rond̄ et les cheueulx
bloncz ⁊ rouſſelez beau clerc eſtoit ⁊ filz de roy ⁊ diſt. Monſeigne⁹
ma dame q̄ cy eſt la gentil floree ſi a eſte ⁊ eſt encor en grant meſ=
chief du cueur de la grant durte q̄ vo⁹ luy auez huy faicte ⁊ pource
q̄ la ſẽble quaues eſte p̃nal delle ne elle nauroit ne pourroit auoir
ioye ne paix tãt q̄lle vous ſceuſt en telle voulẽte enuers elle. Sire
cy eſt cy venue a vous cõme celle a q̄ poiſe de voſtre courroux et q̄
ne feroit ne ne vouldroit faire choſe qui fuſt cõtre voſtre voulente
aĩs eſt toute p̃ſte de faire tiẽ voulente ſelon ſon cueur q̄ moult eſt
bon ⁊ loyal vers vous ⁊ vers toutes perſonnes quelle doit. Sire
⁊ puis q̄ l eſt ainſi que mõſeigñr qui la eſt luy fait tant donneur q̄l
la requiert elle ley remercye moult haultement. Mais il eſt bien de
couſtume que ſelon leſtat de cheſcune perſonne comme de vous ⁊
de lempereur qui la eſt eſtes les deux plus grans hommes ⁊ les pl⁹
effozces dauoir de terre ⁊ damis qui ſoyent en tout le mond̄e ⁊ les
pluſſoꝛs ⁊ puiſſans qui viuent Et dautre part ma dame qui la eſt
eſt la plus haulte et la plus puiſſante dame qui viue. Et comme
ſi haulte choſe ⁊ ſi ſolempnelle ſe doit faire comme de lempereur ñ
de la minoꝛ et de la fille au roy emendus qui tant eſt fort ⁊ puiſſãt
marier et eſpouſer. Si haulte ſolempnite ne ſe doit pas faire en re
poſme en chambres aincoys ſe doit faire en la preſence de tous les
barons dune terre ⁊ de lautre aõ ce que ſil y viẽt hoir quil ſoit veu
⁊ congneu de tout le peuple et que ce ſoit le droit hoir de toute la ter
re. Et ne doit on mie de de deulx haultes feſtes ſolempnelles com=
me de la feſte de nr̄e hault roy ieſucriſt ⁊ ceſte cy faire vne. Mais
doit on feſtoyer ⁊ celebꝛer le hault ſeruice de noſtre ſeigneur. Et a
celle iournee du mariage y ſoyent tous roys ducz contes barons da
mes ⁊ damoiſelles qui ſeruiront de leurs meſtiers cheſcun et che=
ſcune de dancer et de donner a ces gẽtilz cheualiers nouueaulx cha
pelletz ⁊ ces pennonceaulx affermer au boutz de lãces a les cheua
liers ſoyẽt mõtez ſur deſtriers poꝛ ferir des lãces ⁊ deſpees en ce toꝛ
noy. Et des tables rõdes bourdees ⁊ aſſẽblees q̄ vous monſeigñr
le roy ⁊ vous monſeigñr lẽpereur ferez faire a celle iournee. Adõc
vra lon q̄ ſera cheualier vigoureux ⁊ preux. Et puis ſera apporte

le trefma dame on limage fee eſt qui tiēt le chapel ſi que apres le tournay monſeigneur lēpereur ira a limaige querre le chapel lequel eſt fort & riche dauoir & damis & le plus noble de tous ſi luy donra lymaige cōme au mieulx parent. Et quant il laura il ſera ſeur et certain quil aura ma dame de bonne amour & de bonne voulente Et mariage qui eſt fait damour & de cueur eſt boy & ſil eſt fait contre cueur il eſt mauuais car corps cōtre cueur eſt viande ſans ſel & corps ſans ame. Et ainſi peult auoir monſeigneur lēpereur ma dame a ioye & feſte. Et quāt lēpereur ouyt ainſi parler le maiſtre ſi luy fut aduis quil la teniſt deſia & luy triſt tout le cueur au ventre ſi diſt. Par moy chief le maiſtre a bien dit & vraymēt ie my accorde de boy cueur que nous prenons vng io' de tournoyer & de faire tables rondes. & de faire feſte & ioye. Et ie vous dis fiſt il au roy que ie vouldroye tournoyer contre vous a celle iournee. Se mait dieu diſt le roy ey bonne foy ie my accorde & ie vous pleuuis & que ce ſoit ey ceſte ville tout droit & a la q̄lle iournee ſera ce. Sire diſt le maiſtre ie vo' diray quāt ce ſera. a la ſaint bertholomieu au pe deſſoubz couinte que les blez & les foyns ſeront cuillis. Bien diſt le roy. Sire lēpereur laccordes vo' ainſi Ouy loyaulment & ie a vo' Adonc cōmenca vng parlement au palais q̄lz y viendroyent tous & que bonne aduenture ait le maiſtre qui ſi bien a parle. Si cōmenca leās ioye & feſte moult grande. Adonc viennent iugleurs ame ſtriers ſi recōmencerent la ioye plus grande q̄ deuant. lors rirent le roy & lēpereur trop fort tāt q̄l fut temps de mettre les tables & apporta loy leaue au palais. Adonc print conge florence du roy & diſt Sire ne vous deſplaiſe que ces nouueaulx cheualiers veullēt venir ey mon hoſtel & ie les retiens pour meſhuy auec moy. Moy fait il diſt le roy. Allez ſi les feſtoyez bien & richemēt. lors ſey partit florence & ſey alla ey ſa chābre & le roy demoura au palais. Et le roy dorquanie philippe & barceueſque & bien cinq cēs barōs ſey allerēt auec florence. Et quāt ilz furent a la chābre le maiſtre luy diſt Dy auons no' aſſes de reſpit car maintes beſongnes pouēt venir decy la. Vo' dirtes voyr. Dy me dirtes maiſtre noſtre cheualier ne vīēdra il pas ca auant le terme que le tourtuoyemēt doit eſtre ou ſil demourra iuſques alors. A ma dame diſt le maiſtre vo' ne laues pas oublie encore vous ey ſouuient il ce meſt aduis. Par dieu diſt florence ie le vouldroye voulentiers veoyr & ſe dieu plaiſt ſil vient au tournay il y fera honneur et pour dieu faictes luy ſcauoir. A ma dame ie mey iray par deuers luy et luy diray toute ceſte beſoingne

Digitized by Google

& que vous luy mādes quil y soit & que pour vostre amour il mō-
stre sa cheualerie. Dons dictes bien & vous prie que vous le me sa
luez. Si diuiserent que le maistre sen iroit a la porte noire iusques
au tournoy car il reuiendroit lors & apporteroit le pauillon flozen-
ce ou laigle dor est & lymaige & sera tendu au pres dessoubz cozinte
Lors fut leaue apportee & tint le roy dorquanie le tinel en la salle.
Si seruirēt moult richement les seruans celle iournee & y eut ieup
& feste moult grāt. Si dura la court en celle maniere bien .xv. iors
& alloit florence chescun iour vne fois a la court. Au chief de quize
iours le roy dōna de moult grans dons auy cheualiers robes & che
uauy & florence dautre part si largement q merueilles. Si disoyēt
tous que oncques mes tel cueur de femme ne fut si gentil si large
ne si courtoys. Lors se partit la court et sen alla le nepueu en son
pays pour soy pouruoir de bons cheualiers pour venir richement
a ce tournoy. Si prindrent conge tous les roys & sen alla chescun ē
son pays lors fut maistre estienne deuant florēce en sa chābre & luy
dist quil estoit tēps de retourner & quil yroit a argence ou artus de
uoit estre pour soy cōbatre contre le nepueu au duc Beau maistre
dist florēce ie me doubte dart⁹ car le nepueu au duc est trop desme-
sure & est moult boy cheualier si ay paour de luy. Ma dame or nen
soyez en doubtance/car silz estoyent quatre silz nauroyent ilz duree
a artus. Il est donc moult vaillant dist florēce. Lors print conge le
maistre delle & du roy & ēmena auec luy brisebarre & messire neuelō
le mareschal florence si se misdrent a chemin pour aller a argence
ou artus deuoit venir. icy lairrons a parler deuly & plerons dart⁹.

¶ Comment artus vainquit en champ de bataille le nepueu au
duc de bigozre & retourna a la damoiselle tout son dommayne que
le dit nepueu luy auoit tollu & en fist hommaige a artus. Cha. k.

ARtus setourna grant piece a la grace dieu auec labbe & le couuent & le tēps approcha de la magdaleine
tant que le villain vint a luy & luy dist. No⁹ ne som
mes que pourceauy nous ne faisons que menger ie
croy que vous auez ceste abbaye espousee ou vous
voulez estre moyne. Vous mauiez promis a faire ma requeste al
les vous armer si montes & nous en allons en argence si aiderons
a ma damoiselle la gentille marguerite dargencon a garder son
droit car il en est temps. Et quant artus louyt il rist & dist q moult
voulentiers. Si sarma & print conge de labbe & du couuent & sen p
tit & chemina tant apres son villain de iour en iour quilz descendi-

rent dune montaigne & entrerent en la plus belle praerie du mõde
ſi y couroit vne grande riuiere qui portoit nauire et couroit pmy
la cite dargence & a tant rencontrerent vng varlet qui venoit de
la cite ſi le ſalua artus et luy demanda donc il venoit. Et il luy re-
ſpondit quil venoit de la cite du mõde ou il auoit greigneur tour
ment ne oncq̃s mes ville ne fut ſi troublee quelle eſt. Et pourquoy
amy ſe diſt artus. Se dieu me gard il ya trop dequoy Car le duc de
bigore et ſon nepueu ſont venus en la cite ſi ont fait crier le ban
par toute la cite et par tout le pais que tous les gentilz hommes
qui tiennent a fief dargencon ſoyent le iour de la mag dalene deuãt
eulx a argẽce pour faire hommaige au nepueu du duc que de mal
ſe mort puiſſe il mourir & il na que .xv. iours dicy la et ſi demoura
& donra ma damoiſelle marguerite a vng ſien barbier ſi ſera deſhe
rite de ſon heritaige. Dr cy ſont eſbahis tous ceulx de la cite ſes gẽ
tilz hommes & ſes bourgoys quilz ne ſceuent quel conſeil prendre
car ilz nont point de cheuetain Et la pucelle nauoit que vng oncle
que le nepueu a fait mettre en priſon et ne ſcauons ou. & ſi luy tua
ſon pere & murtrit en trayſon faulcement & mauuaiſemẽt & veez
cy le dueil. Dr amy diſt artus dieu vous conduye dieu eſt encores
tout puiſſant daider a la damoyſelle. Le duc et ſon nepueu ſont ilz
la venus en la cite Se dieu me garde ſire ouy auec moult de gent/
car ſon priſe ſa route bien a mille perſonnes. Ceſt grant choſe diſt
artus dieu vous conduye Lors ſe miſt artus a chemin & le villain
cõmenca a crier il eſt venu qui aſſuera. Si regardoit artus ſes cõ-
paignes des cheualiers. ca. .v. & la .vv. q̃ alloyẽt a la cite et venoyẽt
trop eſpeſſement de tous coſtes. Si vit la terre dargencon la plus
belle et la plus riche et plaine de tous biens et les villes les tours
et les chaſteaulx entailles grans et haultz & tous plains de boys
& de riuieres les villes pres & vignes & les terres gaignables plai
nes de dames & de bourgoyſes q̃ tous les iours alloyẽt en la riuiere
les faulcons ſur leurs poings hoſtours et gerfaultz et aultres & pour
la nobleſſe de la terre le nepueu au duc deſuetoit marguerite
Si chenaucha tãt quil vit la cyte dargencon reluyre cõtre le ſoleil
enuironnee de haultz & grãs foſſez parfons & plains de aue que nul
ny entraſt ſans mourir. & vit les murs de la cyte crenele a plus de
v.c. tours fõdes a chaulx & a ſablon de pierre dure & de cyment. Et
vit les haultes egliſes couuertes d̃ pomb & põmeaulx dores reluy
re cõtre le ſoleil & les haultes maiſõs aup bo²goys fermees a hault

Digitized by Google

murs crenelez & les gueules cheimes dune maison a lautre. Lors print sa moult la noblesse et richesse du pays & de la cite & dist q̃lle estoit bien appellee argẽee/car elle sembloit estre argẽt. Adonc entra artus en la cite & le Vilain alloit deuãt son grãt leurier en son coul qui fut seingt p dessus & escource si hault que les brayes luy paroissoient par dessoubz & eut son chapperon auale sur ses espaulles & alloit vng grãt pas et ne faisoit sẽblant de psonne q̃l encontrast ainçois regardoit contre terre & disoit tousiours il est venu q̃ aluera. et les bõnes gens le regardoyent & disoyẽt que ce nestoit q̃ung fol & montoyẽt auy fenestres pour le regarder & quãt aucũ le mettoit a ray son il ne disoit riens fors. Il est venu qui aluera. Si cheuaucha artus p la cite & ny faisoit on riẽs ne que au iour de noel ains estoyẽt les ouuroirs clos & fermes & regardoit artus p ces rues grãs ẽpaignies de cheualiers qui estoyẽt tous coys & enchapperonnez & biẽ sẽbloyent estre courroucez & plusieurs se seoyent deuãt leurs huys iãbe sur lautre vne main a la ioue & ne faisoyent sẽblant de chose nulle mais q̃ du Villain quãt il passoit & crioit il est venu q̃ aluera. Si le regardoyent sans dire mot Et cheuaucha artus en ceste maniere iusques au millieu de la cite quil vit vne compaignie de cheualiers & de bourgoys biẽ iusques a .xxx. en vng destour qui ne faisoyent pas semblant destre ioyeux & parloyent moult a conseil. Et lors se fforca le Villain de crier. Il est venu qui aluera. Adonc se retournerent pour le regarder si virent le Villain & artus qui le suyuoit a grant merueilles. Si le regarderent pour sa beaulte tãt que vng qui estoit en celle compaignie qui sappelloit messire emery du puys vint a artus et le salua et luy dist. Sire ie suis en saisine de recepuoir les gẽtilz hommes en mon hostel et veez les cy Si vous prie que vous descendes et prenes mon hostel. Nostre merci sire dist artus ie iray plus auant prendre mon hostel. Dayme sire dist le bourgoys saulue vostre grace mon hostel ne trespasserez vous mye pour vne autre/par la foy que ie doy a dieu vous demourres. Voire sire dist le Villain par la foy que ie vous doy vo' me deuez suyure venez apres moy car ie voys deuant & tousiours sen alloit deuãt le Villain criant il est venu qui aluera & lors accorda artus quil descendroit & vindrent a luy & les autres laisserẽt leur conseil & saluerent artus & luy eulx moult doulcement. Si le regarderẽt moult voulentiers car il estoit a merueilles bel & gracieux, lors le print par la main le bourgoys et le mena en vne chãbre pour soy desarmer. Et tandis quil sappareilloit maistre estien

ne briſebarre et meſſire neueloy le ſeneſchal furent ia deſcendus
chieux ſire emery / & entrerẽt en vne aultre chãbre, car leans auoit
moult grãt hoſtel & noble. Et quãt le maiſtre fut appareille il vit
en ſalle & les autres deux barõs / & le villain les vit ſi les cõgneut
bien & les appella. et tãtoſt baudoin ſault de la chambre ou artus
eſtoit & il vit le maiſtre & briſebarre / ſi leur courut et leur reuint
tout le cueur de grãt ioye. Adonc luy demãda le maiſtre ou eſt artus
Maiſtre diſt il en celle chãbre. Lors entrerẽt dedẽs. & tantoſt cõme
artus les vit ſi ſaillit ſus & acolla le maiſtre de trop grant cueur &
puis briſebarre & luy diſt. Beau cõpains de la roche vous ſoyes le
bien venu. ainſi ſalua artus le ſeneſchal. et quãt le ſeneſchal le vit
il le priſa tant en ſon cueur quil layma trop. Et le bourgois vit q̃
le maiſtre faiſoit ſi grãt chiere a artus & les autres ſi ſe penſa quil
eſtoit de grãt lieu quãt ſi grans gens royaulx luy faiſoient ſi grãt
hõneur & ſi grãt chiere. ſi ſaſſirent ſus vng lit lors cõta le maiſtre
a artus tout laffaire de la court & cõment lempereur requeroit flo
rence & quil a deſtourbe le mariage de faire iuſques apres le tour=
noy. et luy conſeilla en loreille le ſalut de ſamye florẽce & quelle luy
mandoit & prioit quil fuſt la & feiſt darmes pour elle tant q̃l pour=
roit. Si rioit artus & acolloit le maiſtre ſouuent. et quãt ilz eurent
aſſez parle enſemble artus appella le ſire de leans & le firẽt aſſeoir
empres eulx ſus la couche. ſi luy demãda artus pourquoy la ville
ſe tenoit ainſi mue & coye. Et lhoſte luy reſpõdit. Sire la ville ny
peut mais / car trop ya de quoy. Adonc luy cõmenca a cõpter com=
ment il y auoit vne damoiſelle en ſon hoſtel qui fut fille au ſeigñr
de ceſte ville & de toute la terre dargencon & quelle en eſtoit le droit
hoir / & cõment le nepueu au duc murtrit ſon ſeigneur de pere. & luy
cõpta tout le faict ſicomme vous lauez ouy dire autreſfoiz. Or la
veult donner a vng garcon & deſheriter de plus de. vi. mille liures
de terre. Si a fait ſemondre tous les gentilz hommes de la terre &
veult quilz luy facent hõmaige. Or leur conuient auoir vng mur
trier a ſeigneur et regnier leur droit hoir. Si en ſont en grant con=
ſeil & la fin de leur conſeil fut quilz ny ferõt riens ains ſe laiſſerõt
deſheriter & bannir hors de leur pays / & moult voulentiers meuſ=
ſent guerre ſilz euſſent cheuetain. mais chief de fẽme ceſt guerre
de petite force. Lors luy diſt artus q̃ autreſfoiz en auoit ouy parler
et pour dieu bel hoſte ceſte damoiſelle eſt elle ceãs? Certes ſire ouy
la aual / & ya touſiours eſte depuis la mort de ſon pere. car ie ne luy
pourroie faillir. Lors diſt le maiſtre Amy or ſachez ſe la damoiſelle

Digitized by Google

eſt en point quon peuſt parler a elle. Sire moult voulētiers. Lors ſe leua le bourgois & entra en la chābre & trouua la damoiſelle qui commēcoit les veſpres de noſtre dame & eſtoit en ce point que ſon dit Deus in adiutoriū meum intende &c. Qui vault a dire en francoys Dieu entendz a mon aide & ſecoure. Et q̄t elle vit ſire emery ſi luy diſt bien viengnes vous. Et lhoſte la ſalua et luy diſt quil y auoit la amont vng cheualier le plus bel hōme du monde a qui le clerc au roy de ſoroloys faiſoit trop grant feſte qui veult parler a vous/et par dieu il meſt aduis quil a bonne voulente de vous aider. ſe feray ie icy venir? Nenny beau doulx amy diſt la damoiſelle. Qui a meſtier daide il la doibt requerre/nō pas attendre quō la luy apporte car trop pourroit venir a tard. & iay meſtier de luy nō pas luy de moy/ſi eſt raiſon que iaille a luy. Lors ſappareilla et ſe miſt en la voye. Et quant elle entra en la chambre & ilz la virēt ſi ſaillirent ſus & la firent ſeoir. Or eſtoit elle moult gentille & gracieuſe/& les ſalua tous lung apres lautre moult doulcemēt. Lors luy diſt artus. Dame pourquoy vous trauaillez vo⁹ a venir/car nous fuſſions bien allez vers vous. Si luy reſpondit & diſt. Sire la raiſon le donne/car ie ſuis poure deſheritee. Si luy enquiſt le maiſtre tout ſon affaire/& elle luy cōpta tout ſicomme vous auez ouy & cōmenca a plourer en diſant. Laſſe poure qui ſouloie eſtre en grant honneur auec mon pere que le nepueu au duc a occis & mon oncle empriſonne ſi ne ſcay ſil eſt vif ou mort. Certes diſt le maiſtre ma damoiſelle ſoyez en paix/car il eſt ſain et hors de priſon en celles enſeignes quil a nom meſſire marques & a vne playe ſus le ſourcil. Et quant ſouyt ſi luy reuint tout le cueur/& demanda qui de priſō lauoit gecte & deliure. Certes ma damoiſelle ce cheualier qui eſt empres vous qui a conquis la porte noire. Et quant elle ouyt ſi ſe miſt a genoulx deuant artus pour ley remercier/mais il ſaillit ſus tātoſt & la tira a luy & luy diſt. A ma damoiſelle or mettez paix en voſtre cueur/car vrayment ie moffre a vous et pour vous aider a garder voſtre droit a la iournee de demain & la ſouſtiendray iuſques a la mort. Lors ſenclina la damoiſelle & ley mercia moult doulcement & luy diſt. Sire deſrenez la ie vous en dōne mon droit quāt vous mauez deliure mon droit ceſt mon oncle qui demeure. laſſe ie ne ſcay plus iay perdu mon pere & ie viz ſi eſt dōmaige. Lors ſe print a plourer & diſt. Jayme mieulx q̄ vous layez que mon ennemy mortel A ma doulce dame diſt artus ſe dieu plaiſt ie la deſlureray a voſtre prouffit. car vrayemēt ie ney/auray vng

denier. Et le bourgois ouyt que loncle a la damoiselle estoit delis-
ure de prison et que cestoit celluy qui auoit conquise la porte noire
si luy dist le cueur que cestoit celluy qui auoit deliure la Valee de
Valfondee & la tour tenebreuse si saillit auant & sagenoilla deuant
artus & dist. Gentil cheualier & noble ey q̃ toute bonte floriſt oſte
nous des tenebres ou nous sommes & esclarcis le cueur de toute la
baronnie dargencon. Si prenes la besongne ma dame au cueur/ et
nous vous aiderons si largement que vous pourres auoir plus
de. xl. mille personnes en armes des hõmes ma dame qui cy est. et
soyes certain que iay cheuaulx et destriers or & argent a soustenir
lost plus dung an que ie metz tout & habãdonne a la besoigne ma
dame & le corps de moy tout entierement moy premier. Dame se
tous les aultres estoient telz dist artus vous auriez moult de bõ-
nes gens. Lors dist artus au bourgois. Je vous prometz que ie se
ray tout mon pouoir daider a la damoiselle. Adõc se partit le bour-
gois assez tost deulx & vint a la compaignie des cheualiers que il
auoit laissez quant il alla a artus & leur dist. Seigneurs iay grant
esperance que dieu nous ayt visitez. car ie vous ditz que vng che-
ualier qui est a ma maison a desliure messire marques loncle ma
dame de la prison ou il estoit. Et cest celluy qui a conquis la porte
noire si comme estienne la dit a madame & pour certain ie croy que
cest celluy qui a tant fait de prouesses a la Valee et a la tour tene-
breuse & il est abandonne a madame de son droit garder contre le
nepueu au duc qui tant est fel. Certes amy respondirent les aul-
tres nous croyons quil se trauaille en vain car trop est desmesure
le nepueu au duc si ne doubte nul homme car il na tel cheualier au
monde fors celluy qui les aduentures a acheuees. Drayemẽt dist
emery et ie croy que aduenu nous est & est celluy au moins de la por
te noire et est certaine chose. Lors fut tantost espandue celle nou-
uelle par toute la cite si venoyent cheualiers et bourgoys a grans
floctes en lostel de emery pour veoir le cheualier et entrerent en
vne salle de leans si furent tantost assemblez plus de cinq cens.
Adonc commencerent to?a dire a emery quil dist au cheualiers
que grant partie des cheualiers dargence le venoyent veoyr & par
ler a luy. Et quant artus louyt si luy pleut moult lors se leuerent
et entrerent en la salle artus & le maistre & menoyent marguerite
Et quant artus fut emmy eulx il fut grant et gros et hault a re-
garder a merueilles si fut espes & large par les espaules & les bras
gros et longs & bien fournis et bien estache de iambes. Si eut ve-

Digitized by Google

[illegible] vermeille/si q̃ la rougeur luy en mõtoit au visaige. & fut plus grant de toute la teste que tous ses aultres. Et quãt les barons & les cheualiers le virent ilz en eurẽt moult grant ioye quãt dieu leur auoit enuoye a telle heure. si luy dirent q̃ bien fust il venu en la terre dargencon. Et artus leur rendit leur salut moult doulcemẽt. Lors dist messire robert lorderur qui estoit le plus ayncle hõme dauoir et damys de tous ceulx qui la estoient des hõmes a la dame. Sire nous auons entẽdu q̃ vous auez cueur & voulente dayder a ma dame q̃ cy est/si le voulderiõs bien tenir et scauoir de vous sil vous plaisoit nous en dire vostre voulente et que vous en voulez faire. Sire vraymẽt iay voulente de mettre moy corps contre le corps au nepueu du duc & de prouuer cõtre luy que faulsemẽt il a desheritee ceste damoiselle. Lors respõdit messire robert et dist. Sire dieu vous en doint force et pouoir. car trop est desmesure ce nepueu au duc. mais sire nous auons droit et il a tort/si sera confondu se dieu plaist. Et nous vous disons bien que nous sommes nobles hõmes & bourgois a ma dame q̃ la est. nous vous promettons aide & conseil dauoir de corps & damys tus ques a mettre la teste sur le tronc. & de ceste voulẽte trouuerez tous les hõmes. car il ne nous failloit fors q̃ cheuetain/ne ne vous doubtez en riens que sil meut bruigne vous en aurez plus de trente mille les cõfanons fermes qui bien fierront du brane dacier. Dame dist le maistre vous aurez moult bonne gent. Voyre sire dist elle car ilz aymoyent moult leur bon seigneur qui est mort. Et ainsi comme ilz parloyent ilz virent passer par le pauement vne grant route d̃ cheualry si saillirent amy fenestres & virent vne flote de cheualiers q̃ bien estoyent cinq cens. Si estoyent au front deuant le duc d̃ bigoire & son nepueu qui estoyent alles au deuãt du roy dorquanie qui aloyt descendre a lostel de leuesque et phillippe son nepueu duc de sabarie alloit descendre a labbaye de saint germain si passoyent par deuant lostel ou ilz estoyent tant que brisebarre choisit en celle cheuauchee messire artaũ messire morãt oliuier & vvcier qui cheuauchoyẽt de coste le roy. Adonc appella brisebarre tant comme il peut artus artus. Si leuerent tous les testes ceulx qui estoyent de coste le roy dorquanie & phillippe & les aultres virent brisebarre et messire neueleon seneschal & maistre estienne & artus estoyt emy eulx qui bien ressembloit homme de grant lieu. Et si tost comme le roy le vit si luy cheut au cueur que cestoit artus adonc fist tantost appeller le duc de bigoire & son nepueu et leur dist quilz allassẽt

Digitized by Google

en leurs hostelz/car il vouloit leans descendre. lors voulut le duc descendre auec le roy/mais il ne le voulut souffrir. Si se partit le duc & son nepueu. Lors descendit le roy & print philippe et leuesque & mõseigneur anceau et des autres iusques a.yyy.tant seullemẽt et enuoya son tinel chieuz leuesque/ & philippe le sien a sainct germain. Si entra le roy chieuz emery/ & fist fermer les portes apres soy. Lors coururẽt noz barons a lencõtre & les acollerent lung apẽs lautre/tant q̃ artus vint deuant luy. si aualla son chapperon sus ses espaulles & salua le roy. et le roy le print par la main/si luy dist brisebarre en loreille q̃ cestoit artus. Lors luy respõdit le roy. Amy artus vous soyez le bien venu en la terre dargencon cõme celluy que ie desiroye fort a veoir. car pour certain ie ne fusse pas ca venu si ne fust pour parler a vous & pour vous veoir. A monseigneur dist artus vous auez fait vostre voulente de vous trauailler po' si petit hõme comme ie suis. Lors entra le roy en vne petite chambre & se deshouza. Et quant il fut appareille il vint en salle & trouua tous noz barons ensemble & philippe qui estoit auecq̃s artus. Si sappoya sur lespaulle dartus & luy dist. Amy ie vous prie & requiers que vous soyez desormais de moy hostel & de ma salle/ & q̃ vous prenez de moy robbes et cheuaulx/et ie vous prometz que ie vous seray amy bon & entier si serons vous & moy cõpaignons et amys. Monseigneur dist artus vostre mercy. car vostre suis en tous lieux/ & en vostre commandement ou que ie soye. Mais monseigneur si vostre plaisir y est ie me suis ia offert a madame florence fille du roy emendue par la requeste de brisebarre/ et elle ma retenu cõme il ma rapporte si a le maistre/ si me doubteroye quil ne luy despleust si mey direz vostre voulente. Ey nom de moy dist le roy vous auez bien dit. car ie tiens bien a moy ce q̃lle a/ & ie vo' ayme autãt a elle comme a moy. car cest vne mesme chose de ma gent & la sienne. Et puis il dist. artus veez cy philippe le mien nepueu riche homme & duc de sabarie/ vrayement ie layme moult. ie vous prie que vous soyez amys & compaignons vous et luy/ & q̃ vous gradez et aymez loyaulment lung lautre. Ainsi mait dieu dist philippe ie luy prometz dicy en auant cõpaignie & amour loyalle & bonne/et ie nauray riens dont il nelsoit sire & en tous lieux & contre tous ie luy prometz aide & mon conseil de moy & des miens seullemẽt excepte vostre personne. Treschier sire dist artus dieu qui tout forma vous en sache gre/ & ie suis vostre cheualier cõtre tout le monde excepte la dame qui retenu ma. Cest bien droit dist

le roy & ainsi me plaist quil soit. Lors print le roy philippe par la main & dist. Artus amy ie metz en Vostre main & en Vostre garde philippe mon nepueu/tenes le & ie le Vous baille. et Vo⁹ beau nepueu ie metz en Vostre garde ce cheualier Vous men responderez/ tenez le ie le Vous baille. Adōcques sentreacollerēt les deux cheualiers deuant le roy & sentrepromirent loyalle ōpaignie. Et emery estoit si ioyeux en son cueur car il auoit receu tel hoste en son hostel que tout le cueur luy en rioyt de ioye. Et tous les barons de la cite regardoient a merueilles artus ceulx qui encores ne lauoient Veu & le prisoient trop en leurs cueur. Et le Villain qui estoit empres la damoiselle & leuesque commenca a crier tant comme il peut. Il est Veu qui aluera. si tenoit sa massue a deux mains/ et le roy en rist mouīt doulcemēt. Lors furent mises les tables & fut apportee leaue pour lauer. lors sassist le roy au millieu du doiz/ & artus fut au premier front/ & leuesque empres/ & puis philippe le dernier Si furent seruis trop richemēt & bien car le bourgois le faisoit de bon cueur. et eurent metz & Viandes a grant foison. Et quant les nappes furent ostees ilz entrerēt en vng Verger moult bel pour esbatre. Si furēt ensemble le roy & artus & marguerite leuesque et des autres iusques a six. et les autres estoient par compaignies auec les bourgois par le preil/ & parloiēt dartus quil deuoit a dieu grāt guerdon et quil estoit bel & de noble maniere/ & si cestoit celluy qui auoit acheueees les aduētures trop seroit a doubter. Mais il entreprenoit trop grosse chose daller contre le nepueu au duc & quilz sen doubtoiēt moult fort. Seigneurs dist brisebarre ne Vous en doubtes/ car plus fortes choses dix foiz a il acheueees que ceste nest & deuant mes yeulx. Et le roy tenoit sa damoiselle par la main et luy disoit. Veez cy Vostre cheualier a demain. Voire sire/ dieu luy soit en aide. Si furent tant la quil fut temps daller coucher que se despartirent cheualiers & bourgois. Et le roy alla coucher & artus et philippe & le maistre en vne chambre & margueritte sen retourna en sa chambre bien ioyeuse de la belle aduēture que dieu luy auoit enuoyee. & toute la nuyt ne dormit sinon bien peu/ mais touiours fut en prieres & en merciant dieu & luy priant quil luy pleust estre en laide de son champion. aussi fut son hoste le sire emery & tous les barons & bourgois dela cite.

A matin se leua le roy & artus et tous les aultres barons tant de leans que de la cite et allerent ouyr messe. Si y fut la damoiselle & barōs. Et la cite fut

ercourmie/ si fut sonne le gros saint et sassembla toute la comune de la cite deuant lhostel emerypour garder le cheualier de la dame que le duc ne fist occire. Et tous ceulx de lhostel du roy et de philippe ⁊ tous les cheualiers au roy emendus qui estoiēt venus veoir la bataille furent tous venus en lostel de emry si y eut tant de gens. car vous eussies dit que tout le monde estoit la. Et quant le roy eut ouy messe il entra en salle. Si y fut artus ⁊ le maistre philippe brisebarre artaud oliuier ⁊ vicier ⁊ aussi la damoiselle qui diuisoient cōment ilz feroient en celle iournee. Adoncques enuoya le duc ō bigorre ses messaigiers chieuz emery ⁊ māda a la damoiselle quelle vint a court. Si eut fait crier par toute la court et par toute la ville que tous les nobles de la cite dargencon venissent faire hōmaige a son nepueu Et quant les messagiers eurent dit a la damoiselle de par le duc quelle venist a court pour estre mariee si respondit le maistre. Seigneurs dictes a vostre duc quelleira assez briefuement pour faire quantquelle doibuera. Adoncques sen partirent les messaigiers au duc ⁊ au nepueu et leur dirent que la damoiselle nestoit pas sans conseil car tous les chenaliers estoyēt en sa compaignie ⁊ des aultres plus de cinq cens ⁊ toute la cite. Et vng cheualier qui y est qui veult maintenir ce q̄lle a. Et quāt le nepueu louyt si luy monta orgueil au cue² ⁊ dist qui est ce cheualier pour certain si sen bouge en riens ie le feray pendre par le col Mal y vint en son conseil. Mais on dit quil demeure assez de ce que fol pence. car aincoys quil soit vespre il sera en plus grant balance de mourir que lautre aussi fut il car luy mesmes y laissa le gaige de la vie. Lors se mist le roy en chemin pour aller au palais luy philippe ⁊ leuesuesque et leur vint le duc ⁊ son nepueu a lencōtre si sassidrent. Et apres vint la damoyselle ⁊ artus la menoyt dune part ⁊ le maistre de lautre si lenuirōnoyent tous ses nobles ⁊ bourgoys ⁊ toute la commune si y eut trop de gēs et entrerent au palais. Et quant le roy la vit si se leua encōtre ⁊ le duc mais le nepueu au duc ne sen daigna oncques bouger dont il fut moult blasme Et quant la court fut appaisee si dist le maistre au duc. Sire vous aues mā de nostre damoyselle quelle venist a vous veez la cy ⁊ nous dictes vostre voulente. Lors seleua le nepueu au duc tout plain de felonnie et dorgueil et dist. Sire clerc no⁹ nauons que faire a vo⁹ laissez no⁹ en pais Sire dist le maistre po² le clerc me tiennent ceulx qui me congnoissent et ce que iay dit ce fut pour ceste noble ⁊ gracieuse damoyselle et ie croy quelle men aduouera bien ne faictes doncq̄s

cepte damoiselle (ie croy que mieux vouldroit bien ne faictes doncq
doubte ma damoiselle. Certes sire ie tiens ferme (et estable quāt q
vous auez dit (et direz ecozes. Et a vous sire duc ie vous requiers
q̄ vous me faciez droit a ceste iournee dhuy | (et si ainsi ne le faictes
ie metz moy (et mes biēs en la main du roy dorquanie (et en la main
philippe son nepueu q̄ la sont. Certes dist philippe ne vo⁹ doubtez
que son vous face tort la ou ie soye. Dist le roy en ma garde vous
recoy ie bien quāt vous vous y mettez. Lors dist le duc. damoiselle
nous vous ferōs droit. or dictez maistre ce quil vous plaira. Sire
dist le maistre ie dis que vous (et vostre nepueu qui la est auez en-
uoye querre ma dame qui cy est | si nous direz pourquoy ceste sil vous
plaist. Lors dist le nepueu au duc. Sire clerc ie le vous diray. Je la
veulx dōner a mariage a moy barbier. Et si comme [illegible]e sur peine
de terre perdre a tous les nobles de la terre dargencō q̄lz viēnent
a ceste iournee a mō hōmaige. Et silz ne le font ie leur en deffendz
les heritages quilz en tiennent | (et ne soient si hardis quilz si voiēt
plus. Lors dist le maistre. Sire doncques nous entendons q̄ vous
nous ferez bon droit ce cheualier la si dirons contre luy. Sire il est
bien vray que le cōmun des pays de toute la terre dargencon tant
nobles bourgois comme menu gent si ouyrent (et virent et cuide-
derent assener propre terrien monseigneur vgier iadis seigneur
de la terre dargencon de descendue de pere et de mere comme droit
hoir de tout heritage (et de tous les biens de la descendue de son pere.
Et to⁹ les haultz barons de la cite dargencon cheualiers bourgoys
et tout le menu peuple la tiennent pour droit hoir de la terre (et po⁹
leur dame naturelle comme leur droit hoir. si disons sire que messi
re ysambart vostre nepueu qui est la a tort (et sans cause (et de faict
a pēse a desheriter ceste damoyselle de son propre heritaige (et a mis
hors les gens de ma damoyselle de leurs offices (et y a mis les siens
Si requerōs que toute la terre qui a ceste damoyselle est quelle luy
soit desliuree (et tous empeschemēs ostez ou il die pourquoy non. Si
re clerc dist le nepueu. Je ne diray riens (et si la tiendray vueilles ou
non. Sire dist le maistre cy fault droit. Faictes nous droit sire duc.
Lors dist le duc a son nepueu quil dist a quelle cause il tenoit heritai
ge. Sire puis quil vous plaist ie la vous diray. Je dis que le pere
a ceste dame pour la grant amour quil auoit en moy puis que no⁹
fusmes dacord luy (et moy par deuant vous si fut prins et a greue
dune maladie moult grande comme de lamort (et pour la bonne cō
paignie que ie luy fis il me donna en la fin de sa vie toute sa terre

Digitized by Google

generallement quelque part qlle fust sans riens retenir a luy ne a aultre pour luy & mey saisit de son gay. Et ie scay q̃ celle damoiselle la est sa fille si me fist son pere sō chambellan & en desherita sa fille de tout son droit: mais toutesfois me requist il que ie la fisse nonnain & q̃ ie luy donnasse trente liures de rente. Mais pour raison de son boy pere que tāt aymoye & pour raison de nature & assez de ieunes personnes se meffont qui apres sōt diffames. Je la veulx marier & asseoir deux cēs liures de rente si veulx quelle mey face hommage cōme a son seigneur. Lors respondit le maistre & dist au duc. Sire faictes le asseurer & vo⁹ tenes bien garny de luy & ma damoiselle vous asseurera. Lors dist il qui est celluy qui se melle pour la damoiselle. Adonc sault auant philippe duc de sabarie & dist quil estoit plaige pour la damoyselle & plus de cinq cens barons apres la plegerent. Et ie dist le duc respons pour moy nepueu. Il suffist dist le maistre. Or respondons nous & disons aō ce que vostre nepueu dit & propose que le pere madamoiselle qui cy est fut malade. No⁹ disons que vostre nepueu messire ysambart qui la est faulcement et en trayson et sans deffiance sans chiere ne sans cause & sans rayson en aguet appence le murtrir & occist luy et les siens. Et aō ce quil dit quil est en saisine de toute la terre voirement a fraude toute la terre a force a tort & sans cause la tient. Dil ne congnoist que cest voyr ce que nous auons dit du murtre du gētilhomme & q̃ desloyallement et a tort il tient la terre de ceste damoiselle nous vous requerons que vous nous faces de luy ce que loy doit faire dung traitre murtrier & cōme de larron roubeur & tolleur. Et si nye madame soffre approuuer par son cheualier qui est la pres delle contre le corps vostre nepueu sans chāger. Et quant noz barons ouyrent ainsi parler le maistre si bouterent lung lautre & disoyent celluy ne le doubte gueres ne lorgueil de luy. Et quant le nepueu au duc se ouyt ainsi appeller traitre murtrier larron roubeur il fut si plain de felonnie & dorgueil quil en rougist & serra les poings trop fort & saillit auant pour ferir le maistre dung couteau. mais sa gēt le destindrent. Et quant artus le vit il mist la main a lespee car il nestoit pas venu desgarny. Or tout bellemēt sire vassal soyes certain que si vous y mettes la main il nest nul quil vous eschappast. Lors commence le villain a crier par troys foiz. Il est venu q̃ aluera. Si rist le roy dorquanie du villayn. Et quant philippe vit que artus se remouuoit il saillit auant pour scauoir qui auant mettroit & plus de cinq cens cheualiers saillirent entour artus & la da-

moiselle pour les garder et deffendre & se misdrent au deuat. [illegible]
alla la nouuelle a la commune dehors que lon vouloit tuer artus.
Si saillirent & froisserent luys du palais & eussent occis duc et nep
ueu si ne fut le roy dorquanie qui moult a grant peine les appaisa.
Tant que la nouuelle vint au duc. Sire faictes droit a ceste gent:
ou vous estes mort. Et quant le duc louyt il se doubta et eust vou
lu estre en son paye. Lors dist artus au duc. Sire quil soit voyr ce
que le maistre a dit de vostre nepueu quil soit murtrier traitre ro-
beur & tolleur veez cy mon gaige contre son corps pour la damoi-
selle. Et lors le villain se scria il est venu qui aluera. Lors gecta ar
tus son gaige deuant le duc. Et le duc luy respõdit. Sire cheualier
vous parles moult largement ie ne scay qui vous meut estrain-
gnes voz parolles et ie vous en prye. Sil estoit ainsi que mon nep
ueu eust de riens mespris vers la damoyselle ie suys tout puissãt
pour luy faire amender tant quelle sen tiendra bien a payee. Et ie
veuly damoiselle que vous metes a mon dit ceste besoigne ie vo'
en feray asses. Sire dist le maistre vo' estes sage homs & bien me
tries cõseil en asses de besoignes a ceste metries bien conseil si plai
soit a vous de faire ce que nous vous disons. Vostre nepueu cou-
pa la teste au pere de ceste damoyselle. Si vous voules couper cel
le de vostre nepueu & donner a ceste damoiselle en lieu de celle a sõ
pere il luy souffira ou il se deffende. Et quãt le nepueu au duc louit
si fut si chault et si buillant quil dist que iamais accorõ ne y seroit
fait que par lespee. Et quant iauray vaincu ce cheualier ie le pen-
dray par le col & ce clerc & la damoyselle feray ardoir. Lors gecta sõ
gaige & le luy conseillerent bien ses cheualiers car ilz cuydoyent q̃l
neust au monde meilleur cheualier que luy mais le villain cria il
est venu qui aluera. Adonc dist le maistre au duc. Faictes nous
droit prenes ces gaiges. Et a grant peine les print il si fut iugee la
bataille tout maintenant. Adonc salla armer le nepueu au duc. Et
la damoyselle amena artus cheuy emery. Si armerent les cheua-
liers artus et luy dist le maistre quil portast son escu blanc en icel-
le bataille mortelle car celluy de la faisoit trop a doubter. Et il res-
pondit que se dieu plaist ia pour vng homme ne le prendroit noy
pas pour deux. Si fut seu par toute la cite que le cheualier pour
leur dame sarmoit & que la bataille estoit iugee. Adonc commen-
cerent cloches a sonner par les esglises merueilleusemẽt. Et tous
ceulx de la cite & de tout le pays appelloyent la vtu de nostre seigñr

ey laide dartus. Et les processions des eglises portoyent les hanstes reliques croix & eaue benoiste & les chnoynes prestres & clercz enchappes de cueur qui tous estoyent ey loanges & nudz piedz pour prier dieu pour leur chāpion. Si venoyēt contre leur cheualier artus qui ia estoit arme & monte a cheual & dautre part philippe et pl⁹ de cinq cens de sa route. Et quāt art⁹ vit les processiōs & leues que ē mytre & deschauly si luy attendrit tout le cueur de pitie & descendit. Et leuesque le signa de la vroye croix si la baisa art⁹ & sen clina & leuesque luy dōna la benediction ey disāt. Celluy q̄ ey ceste croix fut mis te soit ey aide ey ceste iournee duy & to⁹ les cheualiers dirent. Amen. Adoncquez retournerent les processiōs. Et art⁹ mōta & to⁹ les cheualiers q̄ auec luy estoyēt. Si fut mene au champ & tout le clergie fut agenouly deuāt les autres ey orayso q̄ dieu fust ey aide a leur damoyselle. Lors vint le roy au champ & cōmanda a philippe q̄l gardast le chāp & q̄l ny eust riēs meffait. Lors fist philippe armer brisebarre & mōseigneur neuelon monseigneur āceau & artaut demourāt & biē cinq cēs de la court au roy emēdus. Adōc vint la dmoiselle enuirōnee de sa gent qui plus estoyēt de mille Si fut arme le nepueu au duc & venoit et ceuly par deuant qui il passoit luy disoyent| Va de malle mort puissez tu mourir| iamais ne puissez tu mourir que de malle mort. Et quant il fut au champ ou artus lattendoit si dist maistre estieme au duc que bataille mortelle ne se doit pas faire sans serment Lors fist loy apporter la chasse saint vincēt & vng des bras saint george. Si iura art⁹ & dist par ces glorieux saintz qui cy sōt et par tous les autres que le nepueu au duc qui la est murtrist ou fist murtrir a tort & sans cause le seigneur dargencon & mauuaisement il veult desheriter ma damoiselle qui cy est. Adonc baisa les saintz & saillit sur empiedz si monte a cheual aussi legierement cōme sil neust eu vestu q̄ sa cocte. Et se mist apart & fut ioingt sur le cheual si eust oy dit qui le veoit q̄l estoit ne tout arme & disoit chescun qui le veoit dieu quel cheualier veez la haulte contenance or regardes cōmēt il est ioingt & cōmēt il se plonge ey soy escu. Si le regardoit le roy et tous les autres & le prisoyent moult ey leurs cueurs sur tous autres cheualiers. Lors iura le nepueu au duc & dist que dieu luy aydast ainsi & les saintz q̄ cy sont que oncques ne le fist faire ne pēca Adonc voulut baiser les saintz mais il ne peut. Et au leuer il fut si douloureux de la teste & si ebloye que a bien pres quil ne veoit goute dont assez de gens dirent cestuy cy a mauuaise contenance il ey a le tort Lors monta sur

soy cheual moult pesamment. Et artus [illegible] moult le duc soy nepueu quil fist paix & accord. mais il ne voulut aincois iura quil ny auroit paix ny accord iusqs atant quil auroit la teste de soy ẽnemy & la damoiselle seroit arse/mais assez de gẽs pensent a faire moult de choses qui apres demeurent. Et quant le duc vit quil ny pouoit mettre paix si cõmanda quilz feissent ce qlz deuoyent. Adonc laisserent courre les cheualx de grant randon & sentrefierent des lances qui moult estoyent fortes et roides et les cheualiers ambedeux estoyent de moult grant force si sencõtrerẽt si roidement que les lances froisserent iusques auy poings et sentrebeurterent de piz et de heaulmes & furẽt si estonnez quilz cheurent lung dune part & lautre dautre. Mais artus qui fut le plus vertueux saillit tantost sur les piedz et mist la main a trencheser lespee faee & encor gisoit soy compaignon les piedz contremont & la teste aual. Et quant artus vit quil gisoit en mal aise si luy tourna la teste contremont & luy mist son escu dessoubz et puis se trait arriere. Si fut si prise du roy & de toute la baronnie que merueilles & dist le roy a philippe moult a ce cheualier le cueur gentil et noble vrayment sire il ne peut estre qui ne soit de noble lieu & de boy quil na touche en mal faisant a luy. Et quant le nepueu au duc fut reuenu il saillit sur et print son escu si trait lespee & fiert artus si grãt coup qui luy fendit tout soy escu & emporta vng grãt quartier du haubert les grons deuant & le coup qui fut grant descendit iusqs a terre. Lors dist le nepueu au duc vous mauez endormy mais ie vous endormiray auant quil soit vespre si q ce sera sans iamais esueiller. Lors respõdit artus sire vous promectes moult mais ie ne scay si vous le pourres payer Adõc sault auant artus & le fiert sur le heaulme si grãt coup ql lẽporta vng grant quartier res ares de lorelle si gecta lescu auãt & artus y fiert si fort quil le fẽdit tout par le meillieu et descendit le coup par dessoubz le bras si en saillit sang a grant foison & descẽdit le coup iusques a terre si roidemẽt q lespee y entra vng pieb et demy. Et ceulx qui virent le coup dirẽt Sainte marie quel cheualier qui soustiẽdra ses coups nul na pouoir a luy. Et vrayment aussi estoit ce le meilleur cheualier du mõde & estoit de telle maniere q ue tant plus il auoit a faire tãt plus auoit il hardiesse & force. Et quant le nepueu au duc se sentit feru si sault auant & fiert artus amont sur le heaulme si grant coup ql luy trẽcha iusques a la coiffe de fer q moult forte estoit si glissa le coup p deuers senestre & luy couppa lescu & du haubert quãt ql at-

Digitized by Google

taignit/mais il ne le print riens en chair. Et pour certain s'il nepueu au duc fust loyal homme il fust moult vaillant cheualier/car oncques mais ne trouua son pareil. mais or est venu qui aluera. Lors saillit auāt artus & le ferit amont si roidemēt quil fendit heaulme & la coisse si tourna lespee par deuers senestre & lataigt par soreille en telle maniere quil luy coupa toute vne partie de louye & vng grant braon de lespaulle & tout laubert rez a rez des costes. si print vne grāde charbānee de la cuisse iusqs a los/ & cheut le coup iusques a terre. Lors sesmerueillerent ceulx qui le virent dont ces coups pouoiēt venir. Et quant le nepueu au duc se sentit ainsi naure il fut tout enraige & dist a artus. Dassal vous mauez trouue/ mais par tous les saictz de paradis ie men vegeray. adonc haulse lespee & fiert artus si quil luy trencha de lescu tant ql en attaignit & de laubert iusques cōtreual. Et quant artus sentit le coup si pesant il saillit en trauers cōme celluy q̄ estoit fort & legier & qui bien scauoit gaucher si quil bouta le coup de luy & descēdit iusqs a terre & mestier luy en fut/car sil eust attaigt de plain coup il leust naure durement. Et quāt artus se vit ainsi mener il se courrouca/car encores ne sestoit il pas courrouce & sadresse au nepueu & le fiert si roidement quil luy coupa le bras a tout lespaule & toute la chair iusques auz costes & la iambe par le gros des cuisses si coulla lespee iusques a terre & y entra bien demi pied. Adōc cheut a terre le nepueu. Et artus sault sur luy & luy appointa lespee droictemēt a lueil/ si luy dist quil luy bouteroit lueil hors de la teste sil ne recōgnoissoit son faict. Lors luy cria mercy et luy dist. Franc cheualier ne moccis pas/ mais faictes moy venir mon oncle & la damoiselle. Et quant ilz furent venus le roy & philippe & tous les barons si dist. Certes damoiselle ie occis & fis occirre vostre pere en traison & a tort ie vo⁹ ay desheritee & sans raison. ie vous rendz vostre terre & vous crie mercy de quant que ie vous ay meffait. Lors respōdit la damoiselle. Sire a dieu adviengne de la sienne partie/ car de la mienne nay ie que raison & droit me soit fait. Et quāt le duc louyt si pria pour dieu a la damoiselle q̄lle souffrist quil lemportast ainsi cōme il estoit & q̄l auoit vne cuisse & vng bras couppez et quil auoit assez de mal. Damoiselle ce dist artus ay ie assez fait de cest homme ou si ien feray plus? Si cria le nepueu q̄l se rēdoit vaincu cōme traitre murtrier. Lors se leua artus & le duc vint a la damoiselle & sagenoilla deuāt elle & luy ioignt les mains/ si luy pria po⁹ dieu q̄lle luy rēdist son nepueu en tel poīt

Digitized by Google

cõme il estoit & quil ley feroit mener. Et quãt le cõmun Vit ainsi prier la damoiselle au duc ilz doubterẽt quelle ne se assentist & quil neschappast Vif. Si se mirẽt en la presse & bouterẽt tant entre eulx quilz Vindrent au nepueu ou il gisoit/si le despecerent en telle maniere quil ne demoura ioinete entiere sur luy quelle ne fust toute despecee. Et quant le duc le Vit si monta et sen fouyt droit en son pays. Lors dist le roy a la damoiselle. Dame dieu Vous a fait grãt honneur. Et philippe demanda a artus comme il luy estoit. Sire moult bien dieu mercy. A lors remõterent les barons/mais marguerite se mist nudz piedz & moult de sa gent. Si Vint a la grande eglise rendre graces a nostre seigneur. Et artus Vint apres et philippe & tous les barons & leuesque tout reuestu & tous les clercz le receurẽt a grãt ioye. Lors cõmencerẽt a sonner par toutes les eglises troys iours entiers. Adonc getterent les bourgois parmy les rues draps dor & de soye en ses perches/et couurirẽt les murs & les fenestres de sarges & de couuertures de Vers & darmines pour faire hõneur a leur chãpion artus. Et quant la damoiselle eut faicte son oraison elle sen yssit du mõstier si cõmencerẽt iugleurs & menestriers a mener feste & ioye/et menerent la damoiselle au palais. Et le roy la menoit dune part & philippe et les autres barons emmenoiẽt artus. Et les bourgois par les fenestres luy gectoiẽt les fleurs & disoient. dieu te croisse en hõneur & bonte. Si allerẽt ainsi iusques au palais. Et emery le bourgois alloit deuãt/si luy rioyt tout le cueur de ioye. Et quãt le roy fut au palais q̃ la damoiselle tenoit il luy dist. bien soyes Venue en Vostre droit heritaige. Sire dist marguerite dieu Vo⁹ octroye la haulte ioye du ciel/& me gard & sauue ce bon seigneur q̃ ma terre a deliure. Et tãtost artus ẽtra au palais & philippe et le maistre & tous les autres barõs. Si dist marguerite a artus. Gentil cheualier Vo⁹ mauez deliuree ma tre q̃ perdue estoit quãt a moy car ie ny auoie riens. or la mauez Vous dõnee/& ie la tiens de dieu & de Vous. si Vous en Veuly faire hommage & tenir a seigneur deuãt toute la court q̃ cy est. Ha ma dame dist artus pour dieu ne le dictes iamais il nadui ẽdra ia. Sire dist marguerite Vous la mauez dõnee & de Vous ie la tiẽs. ie ne suis q̃ Vne femme & nay pas encores ppos de moy marier/dieu mercy et mes ennemys a q̃ le dõmaige est tourne sur eulx. Si suis certaine q̃ q̃t Vous seres party diey q̃lz massaul drõt de guerre/si me Voul drõt tollir quãt que Vous mauez dõne. Dame dist artus ie Vous prometz q̃ ie le Vous ayderay a garder a moy pouoir. Et toutes &

quãtesfois q̃ vous me mãderes ie lairay tout pour venir a vous
q̃lque part q̃ ie soye. Sire dist marguerite cent mille mercis. mais
ie vous iure par la foy q̃ ie dois a feu mõseigneur de pere que ie ne
tiendray ia plain pied de la terre q̃ mauez deliuree si ie ne vous en
fais hõmaige. Et quãt le roy louyt si dist a artus quil la prengne
quãt elle le veult. ⁊ aussi luy dist philippe ⁊ maistre estiẽne. Adõc
print artus hõmaige de la damoiselle a moult grãt peine deuant
toute la court. Lors fireut feste ⁊ ioye si grãde que oncques ne fut
plus. Et emery briseharre ⁊ artault furent de la court gouuerne'rs
Et quãt les viandes furẽt prestes si fut apportee leaue si lauerẽt
le roy leuesque ⁊ marguerite. Et artus philippe ⁊ le maistre aps.
Si estoient a si grant feste ⁊ desduit chescun en son endroit q̃ plus
ne pourroit. mais assez tost faudra ioye ⁊ tournera en grant trou
ble ⁊ sera la court toute troublee ⁊ courroucee cõme vous verres
cy apres si escouter ou lire voulez.

¶ Cõment durant ce q̃ le roy ⁊ la court estoient assis au disner en
grant desduit vint vng messagier de par le cheualier naure q̃ dist
a artus q̃ ledict cheualier naure luy mandoit quil luy allast dõner
sante/ou autrement il luy estoit de sa mort: dont la court fut toute
troublee ⁊ la ioye cessee pour lamour dartus q̃ incõtinẽt y alla. car
ilz sauoyẽt biẽ q̃ lalloit a la mort se dieu ne luy aidoit. ¶ Cha. lx.

Ainsi comme la court estoit en ceste grande feste ⁊
encores estoyent au disner. entra au palais vng
grant escuyer lespee sainte ⁊ le chapperon auale.
Et õt il fut ps de la table au roy il ꝯmẽca a crier
tãt comme il peut. Ou est ce cheualier qui se fait
appeller artus de bretaigne sil est ceans si me res=
pondẽ. Et toute la court fut serre ⁊ coye si quil ny
eut nul qui bien ne louyst. Et quant artus se ouyt ainsi demander
il respondit. Amy si vous demandes artus de bretaigne assez de
gẽs mont ainsi appelle mainteffois ie suis celluy que vous demã
des veez me cy tout prest. Sire dist le varlet ie vous demande ⁊ a
vous suis ie enuoye ⁊ si oyes ce que vous veult ly dire. Il est bien
voyr que mon seigneur octebon de hurtebise aouyes nouuelles de
vous sy a il de moult daultres qui oncques bien ne luy firent. Si=
re ceste le cheualier qui moult est au dessoubz du corps ⁊ si croy bien
quil est pres de la mort si vo' mãde par moy q̃ vous sans plus at
tendre ⁊ en ceste heure sans aultre cõpaignie q̃ de vo' ⁊ de vostre
escuyer luy viẽgnes dõner sãte. Et si vo' ne le faictes tãtost et il

meurt par vous ⁊ par vostre deffault il vous reste de sa mort ⁊ vous en appelle deuãt mõseigneur le roy q̃ cy est et toute la court. Et quãt artus louyt si luy dist. Amy ⁊ cõment luy pourray ie donner sante quãt il est si griefuemẽt malade / car de cecy ne scay riens Dire venez vous en ⁊ il vous scaura bien dire de toute sa maladie la maniere. Et y pourray ie mettre conseil? Ouy si vous auez la hardiesse et la valeur. Or amy souffrez vous iusques demain si prẽdray conge de ces barõs meshuy. Dire dist le varlet sommes no⁹ ores en bretaigne? venez tãtost ie mey vois. mais tant veuly ie bien q̃ sachez q̃ mõseigneur te reste de sa mort. En nom dieu dist le roy de male mort puisse il mourir tant aura il fait mourir de bõnes gens de male mort et sans raison / aussi veult il faire mourir cestuy ainsi aurõs pdue sa cõpaignie. Doire dist brisebarre pleust a dieu q̃ tout fit q̃ iey tenisse or endroit icy la teste. Dire dist le varlet. si ie deusse respõdre au roy ie vous respondisse q̃ monseignr ne mauldictes deuãt moy. Et vous sire cheualier q̃ en demandes la teste vo⁹ ne la vidrez pas querre pour vostre pesant dor / vo⁹ la vouldriez biẽ auoir mais q̃ plus ne vous contast / vous neustes oncqs tant de varlet q̃ vo⁹ y venissez car vo⁹ nouzeriez. Et puis dist a art⁹. Dire cheualier vo⁹ me faictes trop demourer / vidrez vo⁹ ou non lors sen voulut retourner quãt artus sault de la table ⁊ demanda ses armes et dist que tous ceulx du mõde ne le feroyẽt pl⁹ demourer quil ny allast sans arrester. Lors sarma artus ⁊ vit en salle et dist. Ie mey voys et print conge du roy qui trop estoit dolent au cueur et toute la baronnie. Si voulut philippe aller auec luy ⁊ plus de cinq cens aultres mais le varlet ne le voulut soufrir ⁊ dist quil nyroit seullement que luy et son escuyer. Lors vint le maistre a artus ⁊ luy dist. Or sire vous vous en allez a grant aduenture de mort ne ie ne scay riens du retour: mais se dieu vous en dõne retourner ne laissez pour riẽs q̃ vous ne soyez au tournoy a la sait bartholomieu es pres dessoubz corbe car ie y seray ⁊ le tref madame. Ie mẽ retourneray a la porte noire si vo⁹ enoyray gouuernau apres vo⁹ ⁊ q̃l vo⁹ suyue. Certes amy ie seray voulentiers au tournoy se dieu me doit eschapper ⁊ a dieu vo⁹ cõmãt. Lors mõta ⁊ porta son escu blanc q̃ grãt mestier luy eut ⁊ se mist en chemin luy ⁊ le varlet ⁊ baudoin. Si fut toute la court troublee ⁊ fist le roy oster les nappes ⁊ cõmanda q̃ son trousast ⁊ q̃l sen vouloit aller. Lors le cuyda retenir la damoiselle mais elle ne peut ais sen ptit a celle heure ⁊ toute la co⁹t aussitãt q̃l ne demoura auec marguerite

Digitized by Google

q̄ les gēs ⁊ le maistre ⁊ les siēs q̄ seȳ vouloyēt aller a la porte noire

Ra duint q̄ quāt la court fut ainsi despartie si vint le maistre a marguerite ⁊ luy demāda selle vouloit riēs māder a soy oncle a la porte noire ⁊ q̄l seȳ vouloit partir. Si luy pria la damoyselle q̄l demouraſt encores vng iour ou deux iusques a tant quelle euſt mis en ordre ſa beſoigne puis elle ſeȳ yroyt auec luy pour veoyr ſō oncle. Si luy octroya le maiſtre de moult grāt cueur car il lamoit moult ⁊ vauoit tout ſoy cue² mis ⁊ ſa penſee ⁊ elle ne ſcauoit riēs Adonc ordonna marguerite ſes baillifz ⁊ ſes preuoſtz par le cōſeil du maiſtre et les gardes de ſa terre ⁊ receut lommaige de ſa gent. Si fiſt emery principal garde et ſeigneur deſſus tous les aultres. Et quāt elle eut tout ordonne ſi mōta elle douziesme de cheualiers ⁊ ſe miſt au chemin auec le maiſtre pour aller veoyr ſoy oncle. Et en chemin faiſant le maiſtre deſcouurit ſoy couraige quil lamoit de bonne ⁊ loyalle amour et hōneſte. Et auſſi fiſt elle luy et depuis celle heure en auant ne fiſt riens de ſes beſoignes que par le conſeil du maiſtre ⁊ des lors elle le promiſt a aymer ⁊ ainſi quilz parloyēt ſemba tit ſur eulx vne flote de cheualiers ſi rompirēt tout leur parler ⁊ cheuaucherent tant par leurs iournees quilz vindrēt a vng ſamedy a heure de mydy a la porte noire. Et quant ilz furent deſcēdus ſi ſaluerent gouuernau ⁊ iaquet. Et le maiſtre et gouuernau deſcendirent marguerite ⁊ demanderent nouuelles dartus. Et le maiſtre leur diſt quil eſtoit ſain ⁊ ioyeulx ⁊ quil eſtoit meu a aller au chaſtel de hurtebiſe en la conte de liſle perdue ⁊ quil luy mādoit quil allaſt a luy. Si en eut gouuernau moult grāt ioye ⁊ partes le matin ⁊ il diſt que ſi feroit il. Et quāt marguerite vit gouuernau ſi hault ⁊ ſi gros elle demanda au maiſtre q̄ eſtoit ce cheualier. Et il reſpōdit quil eſtoit a artus. En nom dieu diſt elle il affiert bien a ſoy maiſtre ie croy quil ſoit de grande prouesſe. Vrayement dame diſt le maiſtre auſſi eſt il. Lors print gouuernau la damoiſelle et la mena au palais. Si venoit meſſire marēs ſō oncle ſoy iouer des pres q̄ riēs ne ſcauoit de ſa niepce. Et ſi toſt cōe elle vit ſon oncle ſi luy trēbla tout le cueur ⁊ luy ſouuint de ſō pere ſi luy courut les bras tēdus ⁊ tout le cueur luy fōdit en larmes ⁊ ne peut pler tāt luy fut le cue² ſerre. Et le pōs quāt il la recōgneut ſi luy renouuella tout le dueil de ſō frere ⁊ luy ſerra ſi fort le cueur q̄l ne diſt vng mot po² tout lor du mōde alcoys aſſirēt ſur vne couche. Et q̄t marguerite peut pler elle diſt bel oncle ⁊ beau ſire douly amy ie ne vis puis mō

pere que vous lemmenastes quen fistes vous. Respondez a ceste
douloureuse orpheline de pere et de mere. Et quant loncle louyt si
lui parcreua le cue[r] et parla trop fort et dist. Hee ma niepce et mamye
vous et moy lauons perdu iey suys orpheli et vous en estes des-
heritee si deuons plaindre nostre dõmage. He nepueu ỹ male mort
puissez tu mourir qui tollu no[r] ae si bon seigneur. Lors dist la niep-
ce. Dire de male mort est il mort. lors luy cuyda compter tout laf-
faire mais elle ne peut pour son dueil. Adonc sembatit sur eulx le
maistre et luy compta tout commẽt artus lauoit conquis en chãp
et comment il rendit toute la terre a la damoyselle et comment la
damoyselle fist hõmage a artus. Lors dist messire marques. Cer-
tesmamye vous aues bien fait de luy faire hommage car il nous
a ostes de pourete et faitz richees et si vous a vengee de vostre enne
my mortel et moy gecte de prison. si le puis tamais veoir ie deuien
dray son hõme. Si parlerent longuement et tant fist le maistre quilz
sesiouyrent et laisserent leur dueil et tantost fut temps de disner et
sassirent si furent seruis moult richement et se reposerent tout le
iour ensemble. Si fut la fille leans moult longuemẽt et estoit touf
iours auec son oncle et se iouoit et rioit auec luy et souuent le baisoit
et acoloit et boutoit en son giron et le preudomme lamoit moult
chierement.

¶ Comment gou
uernau en allant
sercher Artus eut
lõne[r] en vng tour-
noy que faisoit fai
re le conte de lisle p
due et fut amour-
euy de la conteſſe
qui tant estoit bel-
le et le conte deffen
dit a la conteſſe qlle
ne parlast point
a gouuernau dont
malluy en prit car
gouuernau le ba-
tit bien le lẽdemai
au tournoy et sigeut auec la conteſſe.

Chapitre. lii.

Digitized by Google

Endemain au matin print conge gouuernau de la da
moiselle & du maistre & de messire marques et se mist
au chemin pour querir artus & iaquet auec luy Si fut
moult richement mõte tout arme sur vng boy destri-
er & cheuaucha bien. Viii. iours que oncques ne peut
auoir nouuelles tant quil vint auy landes dinde la maior entre le
royaulme de sorosoys & lespire ou il auoit vne grãde riuiere & la rẽ
contra vng messagier qui portoit vng tauoir & vng escucel a le-
ctres q̃ cheminoit moult roidemẽt & fut enuiron la sainct laurens
Si salua gouuernau le varlet & luy demanda des nouuelles & a q̃
il estoit Et il respondit quil estoit au cõte de lisle perdue & q̃l alloit
au chasteau fort querre vng cheualier q̃ auoit nom messire iacqs
lenfant q̃ le conte mandoit quil venist a luy pour la rayson de ce q̃
lempereur dinde la maiour a semons monseigneur le conte q̃l soit a
nec luy a corinte a la sainct bartholomieu pour vng tournoy quil
a prins contre le roy de sorosoys si ny veult pas aller monseigneur
desgarny de bõs cheualiers ains a fait crier ce prochain lundi vng
tournoy pour prendre & pour eslire les meilleurs cheualiers q̃l po-
ra trouuer pour mener auec luy si mẽuoye querre ce cheualier qui
est moult vigoureux. Dr allez amy dist gouuernau que dieu vo-
doint bõne aduenture. Atant se partit le varlet deuly. Et gouuer-
nau dist a iaquet alons a cest tournoy car il pourra bien estre que
nous orrons nouuelles de monseigneur. Si respondit iaquet que ô
par dieu fust. Si cheuaucha tant quil vint a lisle perdue ou furẽt
ia venus moult de cheualiers tant que les hostelz furent prins car
a grãt peyne peut il trouuer hostelerie tãt quil se heberga chieuly
vng bourgoys moult vaillant hõme qui moult bien le receut. Et
quant gouuernau fut appareille si appella son hoste & luy deman-
da toute la maniere du conte & quel hõme cestoit. Et il luy respon
dit quil estoit moult vaillant homme & preux du corps & boy che-
ualier de sa maiy aõ ce quil ne peut trouuer son pareil auy armes
Dr auoit celluy conte la plus belle dame a femme qui fust ey tout
le monde fors la fille au roy de sorosoys. Et pour la beaulte delle y
venoyent assez destrãges cheualiers ducz contes & autres pour la
veoyr. Et pource dist son hoste quil veult tournoyer de mai il scet
bien que tout le monde viendroit ey son hostel pour la dame veoyr
a il faict fermer les portes du chastelet et deffendit que nul tant soit
grant ny entre si ne furent ouuertes de puis hier my dy ne nul ny ẽ
tra. Non dist gouuernau. Ey nom dieu si ie y puis entrer ie iray

Digitized by Google

veoyr la dame que ie ne laisroye pour [redacted]
la iaquet & luy dist ql luy amena ſt sō cheual quil vouloyt eſſayer & quil tournoyroit demain ſi luy amena iaquet. Adonc ſey alla cheuauchant parmy les rues de la cite tāt quil vint a la porte du chatel qui eſtoit fermee ſi dist au portier quil la luy ouuriſt car il vouloyt leans entrer. Lors luy demanda le portier quil y auoit a faire Amy dist gouuernau ie veuly parler a ma dame de leans. Drayment ſire dist le portier vous ny pourriez entrer car monſeigneur a deffendu que nul ny entre tant ſoit il grant homme ie ne louuriroye a nul hōme. Si feres amy dist gouuernau & ie vous dōray ce que me demanderes Lors ouurit le portier vne petite feneſtre qui eſtoyt en la porte ſi vit gouuernau qui eſtoit gros grāt & bien fourny & brun de viſaige & bien fendu de bouche & de iābes et vit ſon deſtrier merueilleuſement hault & bel ſi vit bien quil eſtoyt de bon lieu. Si luy dist ſire. Si vous me voulez donner ce deſtrier que vo⁹ cheuauchez ie vous ouuriray la porte. Or leuure doncq̄ & ie le te donne. Sire le me promettez vous cōme cheualier quil ſera mien ſe ie vous ouure la porte. Drayment ie le te prometz cōme cheualier. Sire or ne vous ennuye & ie iray parler a moy ſeigne⁹ Or vo⁹ auances tant que vo⁹ pourrez amy. Adoncquez ſey alla le varlet au cōte ſi luy dist. Sire il a vng moult beau cheualier a la porte q̄ a ſi grāt voulēte de ma dame veoyr & de parler a elle ql me veult donner vng deſtrier quil cheuauche qui vault bien. v. ceus liures pour ceans entrer. Si men dites ſil vous plaiſt voſtre voulente. Comment dist le conte ma voulente eſtoyt que nul nentraſt ceās & il y veult entrer par ſes dōs. ie ne veuly mye que tu y perdes va ſi luy ouure et prens le cheual. Lors dist a la conteſſe ma dame ceſt cheualier donne moult riche don pour parler a vous. Je vous deffens ſechier que vous auez lamour de moy que vous ne luy faicez nul ſemblāt ne parlez a luy de riens ou autrement vous me courrouces trop durement A ſire dist la dame pour dieu mercy nous ne ſcauons qui le cheualier eſt ne de quelle valleur et il donne ſi riche don & ſi large a voſtre varlet po⁹ pler a moy petit guerdon auroit de ſa courtoiſie ſi luy varioye ma parolle contre amer ne peut nul & ie ſuis gentil femme de grant pouoir ſi meſprendroye trop durement. Par moy chief dist le conte ſi vous treſpaſſez mon commādement ie vous courrouceray inſques au cueur. Or ſire dist la dame ie ſuis dacord pour lamour de vous mais ſi villenie vo⁹ en vient ſi ſoit voſtre. Lors ouurit le portier la porte a gouuernau ſi de

cedit et le portier print le cheual comme le sien. Et gouuernau mõ
ta au palais amont & trouua le conte qui ordonnoit sa gent ceulx
qui seroyent demain auecques luy si lala saluer gouuernau & tous
les aultres si le regardoyent moult voulentiers tous ceulx de la
court car moult sembloit estre de moult grant lieu & de hault si pas
sa oultre gouuernau. Et quant il eut salue le conte & les barons il
vint a la conteste & dist. Madame dieu qui tout forma vous doint
huy sante ioye & pais & benoiste soit vostre renommee & beaulte &
valeur qui de vous court: car elle est vraye de beaulte & bonte. Et
quant la conteste louyt si ne luy dist mot & luy greua trop au cueur
ains baissa la teste et gouuernau print contenance de saluer les au
tres qui empres luy estoyent si sassit empres elles et pala moult
auy aultres dames. Et puis dist a la gteste. Madame ie suis vng
cheualier qui passoye par cy si me dist on que vo⁹ estes en cest cha
stel si ne vouloye pas passer oultre sans vo⁹ veoyr: car ie me vie
offrir a vous pour estre vostre cheualier & faire quant que ie pour
roye pour vous si vous pry madame que vous me commandes
vostre voulente car ie suis desirant. Et la conteste ne dist mot ais
baissa la teste et tant estoit greuee au cueur que nulle dame plus.
Et quant gouuernau vit quelle ne luy disoit mot si fut trop fort do
lent et luy dist de re chief. Madame ne parleres vous pas a moy.
Jay ouy renommee de vous que vous estes franche de cueur et q̃
toute courtoisie est en vous et si gentil que ire ne pues porter & ne
sauries aussy faire villennie a nul homme respodes moy aucun
mot. Et elle ne dist mot. Tant que leaue fut cornee au palais po⁹
lauer et pour disner. Si fist le conte seoir gouuernau empres la con
teste pour luy faire plus dennuy et de honte. Si seruit la conteste
moult bien du cousteau comme celluy qui bien en scauoit iouer et
parloit tousiours a elle mais elle ne respondit mot. Lors fut gou-
uernau si courrouce quil ne beut ne mengu que bien peu car la con
teste parloit a tous aultres fors que a luy. Et la conteste estoit aus
si tant courroucee quelle ne mengea que bien petit. si furent en ce
point iusques a tant que les nappes furent ostees. Lors print gou
uernau la cõteste par la main & luy dist. Madame ie vouloye vng
petit parler a vous si la mena a vnes des feneste du palais ou ilz
sacouterent si dist gouuernau. Madame doulce est ce pour mal ou
pour despit ou pour aucun messait que ie vous aye fait ou auy vo
stres que vous me faictes si grant durte que vous me forvoyes

Digitized by Google

Vostre parolle: Vous auez le renom destre la plus franche et gen=
tille de cueur de tout le monde & toute honte et toute courtoysie est
en Vous. si le monstres doulce dame dune parolle seulle de Vostre
bouche & me faictes cest honneur dame gentille & noble parles a
moy. Et se mait dieu se Vous ne le faictes ie suis a honte & Villen=
me: car lon dira demain de moy cest vng fol cheualier & oultrageux
car par son oultraige il a perdu la parolle de la meilleur dame du
monde la conteſſe de liſle perdue. Dstes moy madame de ceste re=
reproche ouures moy vng petit celle bouche ou toute courtoysie est
& parles vng petit a moy car ainsi mait dieu tout le cueur me font
au Ventre car il me semble que Vous estes mal de moy par moy
meffait ainsi disoit gouuernau ces parolles. Mais elle ne respon=
dit mot noy mye quelle ne fut plus greuee au cueur quil nestoit.
Si parla gouuernau tant a la cōteſſe que lon la Vint querre pour
aller en sa chambre dormir en seiour. Lors lacolla gauuernau par
derriere & la menoit entre ses bras & luy disoit. or madame il me cō
uient partir de Vous ie men vray a mon hostel doulant et courcé &
Vous irez dormir & reposer si ne Vo⁹ chault de ma greuance mais
tāt Vous dis ie bien que iamais ne partiray de ceste Ville iusques
a tant que Vous ayes parle a moy. Adonc saprouchа de luys de la
chambre et gouuernau regarda vng grant Vergier qui estoyt ou=
tre la chambre ou lon entroit par la chambre a la conteſſe et dist.
Or madame Vous ne Voulez parler a moy mais ie Vo⁹ prometz
que ie Viendray en ceste nuyt en cest Vergier & deusse ie mourir et
en Vostre chambre pour parler a Vous car ie lay prins en main ou
ie mourray ou Vous parlerez a moy. Adonc entra la conteſſe en sa
chambre sans dire mot et se coucha po⁹ dormir. Lors retourna gou
uernau en son logis le plus courrouce que fut oncques homme. Et
quant iaquet le Vit Venir a pieds si luy demanda ou son cheual es=
toit & il luy respondit quil ne luy feroit iamais bien. A dist iaquet
Vous saues toue pource que Vous ne Voulez tournoyer auec les
gentilz hommes de ceste pais mauuais cheualier ie le diray demaī
quant ie Verray ces cheualiers tourmoyer & dormiras en chambre
Certes ie le diray a monseignr. Lors se ptit gouuernau & se laissa
cheoir en vng lit tout plain dire iusqs a tāt q̄l fut nuyt q̄ le cōte eut
souppe au palais & cōmāde a ses cheualiers q̄lz allaſſent reposer
car ilz trauailleroyēt demaī. Si dist a la gteſſe dame allez meshuy
en Vostre chambre & Vo⁹ reposes car ie scay bien q̄ iauray assez de

Digitized by Google

mainy de trauail. Et quant il fut amytie ⁊ la conteſſe eut prins cõ
ge du conte ⁊ fut entree ey la chãbre. Lors ſe leua gouuernau et de
manda ſon eſpee ⁊ iaquet luy demãda quil ey vouloit faire. Je me
veulx aller iouer diſt gouuernau. Ainſi m ait dieu diſt iaquet vo⁹
vouldes aller guaitier les chemins pour rober aucun marchãt po²
acheter vng cheual. Et gouuernau ne diſt motaine ſey partit de
de luy ⁊ toutes gens eſtoyent recuillis car il eſtoit moult nuyt ⁊ la
lũe luyſoit moult cler. Si furẽt ia mõtes les guetes auy creneaulx
des murs au courtil ⁊ la conteſſe ⁊ auy grans tours du chaſtel qui
trop fort tournoyent ſi alla tant gouuernau quil vint auy hauls
murs du iardin a la cõteſſe qui touchoit a la foreſt. Et gouuernau
heut bien prins ſon aduis que iller endroit eſtoit la chambre ou il
mena la cõteſſe. Adoncquez monta deſſus vng cheſne car il eſtoit
moult fort ⁊ legier ⁊ fiſt tant quil fut deſſus vng mur ſuſe tit lors
tout coy vne grant piece pour les gueites qui trop fort tournoyẽt.
Et quãt il vit ſon point il ſe laiſſa couler par vng arbre qui ſe nõ
me cornilier qui eſtoit au verger moult pres du mur ⁊ ſe tint ey lõ
bre car trop dennuy luy faiſoit la lune qui tant eſtoit clere ſi ſe trey
na tout bellement iuſques emmy le iardin deſſoubz vng piy ou il
auoit vne belle fontaine ou la conteſſe ſe venoit iouer quant il luy
plaiſoit ſi ne loſa mouuoir quil ne fuſt apperceu. Car il ſcauoit biẽ
que ſil a mouuoit que les guettes qui pas ne dormoyent lapparce
ueroyent ⁊ que ſil eſtoit appceu q̃ incõtinent on vouldroit ſcauoir q̃
ceſtoit et que ſil eſtoit prins que tout lor du monde ne ſe rechappe=
roit pas quil ne fuſt occis ⁊ murtry par quoy il ſe tint tout coy. Et
la conteſſe fut ey ſa chãbre ey corps ⁊ deſchauſſee ſi ſe ſeoit ſur vng
tapis de ſoye et ſes damoiſelles entour elle. ſi commencerent a par
ler du cheualier qui ſon cheual auoit donne pour parler a elle. Ain=
ſi mait dieu diſt poncete de grant bonte de cueur ⁊ de grant valleur
eſt il. Par la mere dieu diſt eglentine vous dietes voyr ⁊ a tout ce
quil eſt de grãt ⁊ gentil cueur eſt il bel ⁊ gratieux de parolles aſſes
plus que neſt monſeigneur. Voyre diſt poncete ie meſmerueille cõ
ment ma dame a eu le cueur ſi dur quant il parloit a elle ſi douſce=
mẽt quelle ne luy a reſpondu aucun mot. Lors diſt vne dame de le²
compaignie Vrayment ie luy ouy dire quil viẽdroit encores anuyt
ey ceſt verger. Par dieu diſt lautre ſi fis ie. Lors diſt la conteſſe ſil
y vient il ne mey chault et ſil y vient ſi preigne ce quil y guaigne=
ra allons nous coucher et ces motz diſoit appencement pour cou=

Digitized by Google

urir ſon courraige a telles y auoit ⁊ rompit leurs parolles ſi enuoya coucher celles qui trop eſtoyent en leur compaignie ⁊ retint poncette ⁊ eglentine qui tout ſon cueur ſcauoyent ſi leur diſt la conteſſe. A la doulce mere de dieu que ferons nous ſi ce cheulier vient au vger car ſil eſt apperceu des guettes lon cuidera que ie luy aye faict venir ſi ſeroye honnie ⁊ luy deſtruit ⁊ ce ſeroit trop grant dommaige/car il eſt trop bel homme. Par la mere dieu diſt eglentine vous dictes vray Poncette mamye allons veoyr ſi ſeroit venu. Vo⁹ dictes bien allons y. Lors print poncette vng mãtel vert ⁊ le miſt en ſon col ſi ſen vont iouant p le iardin affin que les guettes ceuſſent bien que ceſtoyent elles ⁊ non pas autres gens tant que poncette regarda deſſoubz le piy ſi vit gouuernau. Lors le conſeilla tantoſt a eglentine or ny a mais que du bien faire ie le voy la. Et tantoſt elles ſapprocherent de la fontaine ⁊ font ſemblant de leurs piedz lauer et leurs mains ⁊ poncete prent ſon mantel ⁊ le geete au col du cheualier ⁊ vng couurechief ſur la teſte ⁊ le menerent en la chambre de la conteſſe. Adonc ſagenoilla gouuernau ⁊ luy diſt que dieu luy donnaſt bõne vie et bonne nuyt. Et la cõteſſe reſpond quel malle nuyt fuſt il entre ⁊ que mal fuſt il venu ⁊ quelle le feroit pẽdre par le col. Si parloit moult bas/car elle ne ſcuoit plus hault pler ⁊ diſt a gouuernau Sire mauluais cheualier cõment eſtes vo⁹ ſi hardy de mes murs briſer ⁊ ma/cloſure ⁊ de entrer en moy courtil pour moy honnir ⁊ villenner par la mere dieu vous y mourez. Lors diſt gouuernau a chiere dame ⁊ doulce ne me blaſmes mye ſi ay faicte ceſte folie/car ainſi mait dieu q̃ tout le cueur me creuoit au ventre que ſi haulte dame de cueur comme vous eſtes ne parloit a moy/car tous biens ſont en vous et toute gentilleſſe. Or faictes de moy tout ce quil vous plaira quant vous aues ple a moy faictes moy copper la teſte ⁊ veez la cy. Lors eſtendit le col deuant la conteſſe pour la teſte copper ſi elle vouloit. Et quant la conteſſe le vit ſi luy adoulcit le cueur ⁊ luy en print pitie. Lors diſt poncete Ha ma dame ceſt cheualier a malemploye la courtoiſie quil a faicte a voſtre portier du deſtrier de cinq cẽs liures pour voſtre amo⁹ quant vous parlees a luy ſi rudement ⁊ il a plus faict de bonte ⁊ de courtoiſie que tous ceulx qui oncques veniſſent ceans pour vo⁹ veoyr tant fuſſent nobles ⁊ grans/ſi eſt raiſon quil ſen ſente ⁊ que a tort il nait pas employe ſon don quil a fait po⁹ vous ⁊ a lauenture ou il ſeſt mis pour nourrir que de grant gentilleſſe de cueur luy vint de donner ſon cheual qui eſt de grant valleur et luy auſſi eſt

venu soy mettre en telle ballance de mourir pour vous. Empire ne leust fait vng de voz cheualiers de ce pays qui ont paour des mouschez/ & ilz eussent en leurs cueurs tant de bonte & de valeur. Je ne le ditz pas pour luy/car ie ne le viz oncqs/mais se mait dieu q̃ par raison ie voy que amour luy a fait faire. car sil ne vous aymast il ney fist riens. si nest pas a luy. Si luy amendez ma dame la male facon dhuy & pour dieu parlez plus courtoisement a luy. Poncete ie ney puis mais. ie suis felonneuse/ car il ma courroucee de venir ca. car il ne demeure pas a luy que ie ne soye furee. Ma dame dist poncete si vous le mettez hors de ceans il sera veu des guettes prins & mort et vous villennee. car tous ceulx qui le scauront diront que vous luy auez fait venir/ & tant plus scauront ce et tant vaulx droit pis. La chose est faicte il sey conuient passer au mieulx que lon pourra. Cheualier agenouillez vous & luy criez mercy car vous estes ca venu. Lors sagenoilla gouuernau et luy pria pour dieu quelle luy pardonnast ce meffait. et il fut bel & gracieux si le vit voulentiers la cõtesse & fut en chef sans coiffe & sãs chapperon/ si luy applaniſſoit les cheueux poncete car ilz estoient vng peu soubzleues pour le vent. Si dist a la cõtesse. He ma dame or regardez quel cheualier/ & qui ne luy pardonneroit qui sest mis en aduenture pour vne dame noble veoir. Certes ie luy pardõne de par vous ma dame/ car ie scay bien que vous le voulez bien. Lors rist la contesse & dist a poncete q̃ tousiours estoit folle. si print gouuernau par la main & le fist leuer/ et poncete le fist seoir empres sa dame/ si luy dist. Sire cheualier vous nauez pas paour de tous ceulx de cest chastel que vous ne soyes ca venu et vous auez paour dune femme. seoyez vous empres elle & faictes vostre paix. Si sassist gouuernau empres la cõtesse & lacolla et pria quelle luy pardonnast/ & si fist elle. Si luy dist gouuernau trop de belles parolles doulces en riant & veoyt la contesse trop doulcemẽt assez de fois. Si dist põcete a esglentine. mamye ma dame est en risee/ il ne luy chault de nous/ nous veillons & elle ne quiert meshuy que coucher. allons y vous & moy et veillent comme ilz vouldront. Vous dites bien dist esglentine. Adonc sen yssirent entre elles deux et la contesse les appelloit moult mozlemẽt mais poncete ouyt tirer la courtine dentour le lict si ny eut que la contesse et gouuernau tant seullement. Adoncques se cõmenca gouuernau apriuoiser de la cõtesse petit a petit & de plus en plus tant quil ny eut que de coucher. Lors se coucherent ensemble/ & demanda gouuernau a la contesse

Digitized by Google

pourquoy elle luy auoit ſi grant villenie faicte de ce quelle nauoit
voulut parler a luy au palays. Ey nom dieu diſt elle car monſei-
gneur le mauoit deffendu ſi q̃ ie noſoye q̃ me grenoit trop. Dame
diſt gouuernau. trop eſtraindre neſt pas boy| a qui eſt le dõmaige
ſi le pleure. Lors rappella la dame ſi furent enſemble tu|ques pres
du iour que la conteſſe diſt a gouuernau. Ie vous prie que vous
rendez a monſeigneur la villennie quil vous fit hier en telle ma-
niere que vous ioustes demain a luy q̃ luy mõſtres quil ne vous
en eſt mie bel. Par la mere dieu diſt gouuernau ſi feray ie ſi q̃ vo⁹
le verres aller par terre q̃ la conteſſe en commenca a rire. Lors ſe
leua poncete q̃ vint au lit a la conteſſe et luy demanda. A q̃ a dame
le mal talent eſt il deuenu rouſee en ceſte guerre faillie| ie croy que
la paix eſt faicte| vous luy auez amende ce croy ie ceſte nuyt. Par
dieu diſt la conteſſe| poncete touſiours eſt tu ſotte. Or ſus diſt pon-
cete a gouuernau il eſt temps de leuer. Adonc ſe leua gouuernau.
Lors luy diſt la conteſſe. Dite vous donnaſtes hier voſtre cheual
pour moy| mais par mon chief ie le vous rendray. Poncete dõnes
moy ceſt eſcriy. Et quant elle le tint ſi diſt a gouuernau quil lem-
porteroit. Ja dieu ne plaiſe diſt gouuernau| car ie ſuis aſſez riche
homs| q̃ ay vng vaillant q̃ riche ſeigneur qui aſſes men donnera.
Par la foy que ie dois a dieu q̃ fuſſies vous au roy ſi veulx ie que
vous lemportiez ou iamais a vous ne parleray. ſi en achetez de-
main vng cheual| et ie vous prie que facez de monſeigneur ce que
ie vous ay dit. Foy que vous dois ma dame ie vous prometz que
ie le feray verser. Si cõmenca a rire la conteſſe q̃ poncete. Et lors
ſen partit gouuernau q̃ eſtoit tout plain de groſſes mounoyes dor
q̃ les guettes dormoient vng peu ſus le iour. Lors ſen vint gou-
uernau a ſon hoſteterie ou iaquet eſtoit couche deuant ſon lict ſus
vne forme| ſi le ſueilla gouuernau. Et quãt iaquet le vit ſi luy fre
mit tout le cueur q̃ diſt. cy a belle demource a preudhõme. Lors al-
luma iaquet vng tortis. Et quãt ilz furent en leur chambre ſi ou-
urit gouuernau leſcriy ou il y auoit de richeſſes plus de deux mille
liures. Et quãt iaquet le vit ſi luy fremiſt tout le cueur q̃ luy diſt
quil auoit robe labbaye des moynes| q̃ quil ſeroit demain pendu.
Hee iaquet diſt gouuernau| amy ſouffres toy garde q̃ iaye demain
vng boy cheual q̃ donne tout le demourant de largent pour dieu.
Il ne vous couſte riens diſt iaquet. Hee dieu quel aulmonier| vo⁹
feres labbaye couurir de plomb la ou vous auez ce cuilly. Lors ala
iaquet a la place q̃ trouua le cheual meſmes qui auoit eſte a gou-

Digitized by Google

uernau que lon vouloit vendre/ si le racheta de cinq cens liures. Apres nonne crierẽt herault parmy les rues. Montez montez mõtez cheualiers. Si vindrent cors buccines & tabours & commencerent a sonner a grant merueilles/ si sarmerẽt les cheualiers. Lors furent les portes du chastel ouuertes: si sen yssit le conte a grande compaignie de cheualiers & vint en la place. Et gouuernau fut arme & monte sus son destrier: si fut moult regarde celle iournee. car a merueilles estoit beau cheualier arme. Lors furent montees la conteſſe & les autres dames auy creneaulx des murs: si choiſirent poncete & eſglentine gouuernau qui venoit au tournoy par vng ſentier eſtroit. Dieu diſt poncete/ ma dame veez quel cheualier moult me ſemble eſtre de grant lieu. Voire diſt la cõteſſe ceſt le plus beau de la route. Je croy moult bien diſt põcete ma dame quil vous plaiſt tout bellemẽt ne vouldries vous bien ſon prouffit & ſon honneur? Par dieu poncete ie vouldroie biẽ quil fuſt roy. Adoncques furent faictes les parties: si fut gouuernau contre le conte. Si crierent herault laſchez cheualiers. Lors commenca le tournoy fort & aſpre. Et gouuernau poingt des eſperons & aduiſa le conte qui moult eſtoit vigoreux: si luy courut ſus moult roidemẽt & le cõte le hurta ſi fort quil le fiſt branler ſur le cheual. Mais gouuernau le fiert & le ſacha de corps & de heaulme ſi roidement q̃l le fiſt voller a terre les iambes contremont en vng monceau entre vne troupe de pluſieurs cheualiers. Adonc iaquet print le cheual du cõte & le mena a la conteſſe de par gouuernau. Si virent les damescheoir le conte lors diſt eſglentine or auons nous vng les iambes contremont. Voire diſt poncette ceſt monſeigneur veez cõmẽt il iaboye. Dart de moy diſt la cõteſſe ceſt cheualier la tient de court Dame diſt poncette il ſaquitte de ſa promeſſe. Si tint gouuernau le conte de ſi court quil luy conuint fianer vouſſiſt ou non. Lors la flotte au conte vint toute a vng fiot ſur gouuernau. Mais il eſtoit fort et legier ſigectoit ſi grans coups et ſi peſans quil confondoit quant quil attaignoit ſi en deſcheuaucha a celle empainte bien iuſques a. viii. & iaquet eut ia fait ſon preſent a la conteſſe ſi ley mercya moult & fut ia retourne a ſon ſeigneur ſi fut tout ẽbloye de mener cheualx a leur hoſte le bourgoys qui les gardoyt. Et gouuernau aduiſe vne grande flote de cheualiers q̃ ſentremenoyent tout a vng mancel ſi ſe fiert en eulx ſi roidement que a ſa venue il en geeta deux contre terre ſi deſpartit ces cheualiers en petit deure

ꝯ feroit a dextre ꝯ a seneſtre si grãs coupz ꝯ si pesans q̃ cheſcun sen fuyoit. Si luy veoyent les dames faire merueilles de son corps/et ſes merueilloiẽt cõment il pouoit prẽdre tant de peine. lors sen fuyoient tous les cheualiers deuant luy et diſoient. fuyons veez cy le dyable. Et ainſi cõme il retournoit de celle flocte il trencõtra le cõte de rechief ſi ſe fiert en ſa gẽt ꝯ boute ꝯ sache puis lung puis lautre Et tant quil vint droictemẽt au conte qui menoit trop durement et trop aſpremẽt lung des cheualiers de la partie de gouuernau q̃ abiẽ pres quil ne le gecta du cheual a bas. Et gouuernau sadreſſe au conte ꝯ lembraſſe par les flans ꝯ fiert le cheual des eſperons si rua tus le conte ꝯ celluy que le conte tenoit du cheual a terre. Lors fiſt fiancer le conte. ꝯ quãt la conteſſe le vit si riſt trop doulcemẽt et diſt a poncette. Le cheualier les abat deuy a deuy/ benoiſte ſoit ſa vertu. il eſt bien venge du conte qui ne voulut pas que ie parlaſſe a luy. Lors coururent les gens au conte ſus a gouuernau ꝯ il ſe defendoit a moult grant merueilles/mais ilz empreſſerẽt si fort ſon cheual quil fondit ſoubz luy. Adonc ſaillit ſus en piedz gouuernau moult vigorenſement. Si laduiſa le seneſchal au conte qui moult lauoit greue en lempaincte qui eſtoit trop bien monte ſus vng moreau ſi ſaillit gouuernau tout arme contremont ꝯ luy lança les bras au col ꝯ le ſacha ſi roidement a luy quil le verſa contre terre voulſiſt ou non. Lors print gouuernau le cheualet ſault en la ſelle ꝯ ſe fiert en la preſſe tout courrouce ꝯ fiert de ſi grans coups que tous le fuyoyent. Et le conte fut remonte ſi vint a gouuernau par derriere ꝯ laert a deuy mains pour lenleuer de deſſus larçon de la ſelle: mais il ne le remua noy plus que vne tour. Ains ſe retourna gouuernau par force par deuers le conte ſi laert par le heaulme ꝯ lembroncha ſur le col du cheual ꝯ le charga de trop grans coups ſi quil le froiſſa tout et par force le gecta contre terre ne oy ne luy peut oſter. Et quant il fut cheut ſi fut ſi batu de coups ꝯ debriſiẽ pour tout loz du monde il ne remontaſt. Si court ſur a gouuernau toute la flocte ꝯ il ſe deffendoit plus que nul cheualier. Adonc fut remonte le seneſchal ꝯ vint a gouuernau ꝯ cõmença a le regarder Et quant il luy vit tant faire de prouesſe il ley ayma moult en ſõ cueur ꝯ tãt q̃l nut vouloir de cheuaucher contre luy ains luy diſt. Sire ſoyes certain q̃ tãt de cheuaulx que vo⁹ mettres affin en ceſt tournoy de tant ie vous en pourvoiray. Et gouuernau ſe fiert en eulx ſi furent ſur luy trop de gens ſi feroit a dextre ꝯ a seneſtre par teſte ꝯ par viſaiges q̃l ſaignoient cõme beufz tant que ſon cheual

luy faillit. Et tantost le cheneschal luy en fist vng amener. Et q̃t il fut remonte il se fiert en eulx aussi freschement comme sil neust riens fait. Si fist tant par sa prouesse quilz luy laisserent la place & le tournoy faillit. Adoncqs sen fist porter le conte en vne lictiere car il estoit tout froisse. Et le seneschal vint a gouuernau si le pria moult daller au chastel: mais gouuernau ne voulut/ains luy dist. Je ne scay quelles gens vous estes: vous ne daignes parler aux cheualiers de dehors. Lors sapperceut le seneschal q̃l se disoit pour la contesse: si en blasma forment le conte en soy cueur quant il luy deffendit. Si sen retourna gouuernau chieuy son bourgois q̃ trop grant honneur luy fist. et ceulx de la ville le venoient veoir & disoient. Veez cy le vaillant cheualier. Si eut bien gouuernau gaigne quinze cheualx celluy iour. Lors se fist desarmer: car il estoit trop las. Et quant le conte fut au chasteau il commanda que les portes fussent ouuertes & quil venist leans qui vouldroit/& se desarma. Et la contesse luy vint demander cõment il luy estoit. Et il luy respondit quil estoit tout froisse. Ha sire dist elle & qui vous a ce fait: certes ie suis trop dolente: ce poise moy. Draymẽt ce a fait le cheualier qui donna hier le destrier a nostre portier pour entrer ceans. Par dieu sire ie le croy bien: il fut courrouce de ce que vous me deffendistes que ie ne parlasse a luy/si luy en est bien souuenu. pource doibt on bien regarder a qui on fait desplaisir. Lors vint le conte en salle la ou les cheualiers estoient assemblez: & parlerẽt le quel auoit mieulx fait. si en dõnerent tous le pris & loz a gouuernau. En nom dieu dist le cõte il ma huy abatu trois fois: faictes le venir a moy si mapteray vers luy. car ie vouldroye quil eust la moitie de ma terre mais q̃l vouldist demourer auec moy. Certes dist le seneschal ie luy donneray chescun an mille liures mais quil vueille demourer auec vous. car a dire voir cest vng bon cheualier. Si cõmanda le conte q̃l vinst a la court. Lors alla le seneschal pour le querre: & le trouua chieuy son hoste/lequel luy fist grãt feste. Si luy dist le seneschal q̃ le cõte luy mandoit q̃l vinst parler a luy & pour dieu demoures auec mõseigneur & ie vous prometz cõpaignie & si vous dõneray la moitie de la terre au conte. Si vindrent ainsi parlant iusqs au chastel. Et q̃t le conte vit gouuernau: il se leua cõtre luy & to⁹ les autres cheualiers q̃ moult grãt hõneur lui porterẽt. si le fist le cõte seoir emps luy a moult grãt peine. Lors alerẽt les nouuelles a la chãbre de la cõtesse q̃ le bon cheualier estoit venu: si eurẽt les dames grãt voulente de le veoir. Adonc dist põ-

ceste.ce cheualier me plaist car il est preux allons le veoir. Certes dist la cōtesse voulentiers. Lors vindrēt en la salle si se leua le cōte q gouuernau salua la ctesse moult chieremēt q les autres dames aussi. Lors dist la cōtesse a gouuernau. Sire moy ne deuez pas saluer: car ie vous ay faite la greigneur villennie q fist oncqs dame a cheualier sans meffaict. Dame (dist gouuernau) icy na point de peril de si haulte dame a si petit cheualier cōme ie suis. Lors dist le conte. Sire vous mauez huy abatu du cheual ce q oncques mais cheualier ne peut faire si vous en dois grāde racon. Sire (dist gouuernau) saulue vostre grace ie ne suis pas de telle vertu ne de telle valeur q ie fisse si haulte cheualerie. Or sire (dist le cōte) ie scay biē cōment il est. mais ie vous prie q vous soyes de moy hostel sire et cōmandeur. q ie veuly q tout ce que cōmanderes soit fait. Et gouuernau respōdit. la vostre mercy: car ce ne se peut faire q tāt plus luy prioyt q tant plus se deffendoit. Lors dist le conte a la contesse qlle luy priast. q si fist elle moult doulcemēt tost ne fust il pas tenu de faire sa priere. Mais gouuernau se excusa saigement quil ne le pouoit faire q ql auoit seigneur qui deuoit biē estre seruy de luy et de plus grās cheualiers q luy. Certes (dist le marschal) s'il y a en luy plus de prouesse q en vous il surmōte tout le mōde. Pour dire voir dist gouuernau il emmeneroit telz sy comme ie suis en la riuiere. Doncqs dist le conte le debuez vous bien seruir. ne ie ne vo⁹ requerroye plus mais ce poise moy. Si fut la cōtesse trop courroucee quil ne demourait. Lors fut la viande preste q corna son leaue. Si sassidrēt au soupper q furent moult bien seruis. Apres soupper print gouuernau conge du conte q de la cōtesse et de toute la barōnie. si fist on allumer les torches: q le seneschal le cōuoya iusques a la maison son hoste. Si deffendit le seneschal a loste quil ne prinst riens de ses despens. Lors print conge de gouuernau q sen partit.

Lendemain bien matin se leua gouuernau et cōmanda a dieu son hoste q luy dōna tous les cheuaulx ql auoit guaignez au tournoy si leur mercia moult le bourgoise: q dist partout ou aliyādre estoit q fut puissez tu aller q faire ce quil fist. Et gouuernau entra en son chemin pour aller apres son seigneur. Or lairons cy de gouuernau q dirons dartus q du roy dorquanie.

¶ Cōment apres ce q artus fut party dargencon pour aller vers le chastel de hurtebise vers le cheualier naure q lenuoyoit querre il trouua au bort dune foreste trois dames de trop grāt beaulte: dont lune auoit nō pserpine la faee q grādemēt le pria damours: mais

il ne se voulut absentir/ & vit le varlet q̃ se guiboit p quoy il conuint q̃l couchast la. car il estoit haulte nuyt/ & il ne scauoit ou aller.

Et aduint q̃ quant le roy dorquanie fut party dargẽcon si se y alla a orquanie pour appareiller sa gent pour venir au tournoy a corinte. Et philippe sey alla a sabarie pour appareiller les siens. Et messire nauelõ & messire ancel & artault et motans & tous les cheualiers au roy emendus retournerẽt a la court et luy cõterent dartus & cõment il auoit ouure a argencon du nepueu au duc de bigorre: & cõment le cheualier naure lauoit mande & q̃l y estoit alle. Si en fut le roy moult courrouce: car il auoit paour quil ne y reuinst iamais. car trop de bõnes gens y estoient perillez. Et florence sur tous autres en fut trop dolente: ne il nestoit nul q̃ confort luy peust donner. Et artus cheuauchoit apres son escuyer q̃ lestoit venu querir. si cheuaucha troys iours entiers & au quart iour cheuaucha iusqs a midy q̃l vit chieuy vng cheualier q̃ estoit oncle au varlet q̃ se menoit: qui moult bien les receut & fit a artus moult grãt feste. si sassirẽt au disner & furẽt moult bien seruis. Et quãt ilz eurẽt disne si le fist le varlet mõter: car il ne voulut pas quil reposast celle nuyt. Si cheuaucherẽt tant quil fut nuyt quilz entrerent en vng sentier entre vne foreſt & vng pre si allerent bien demye lieue par celle foreſt et la lile estoit mõlt belle si luy soit trop cherement. Et quant ilz furent en vng destour quil conuenoit entrer en la foreſt artus regarda dessoubz vng chesne le plus beau lieu du monde: & vit troys dames toutes blanches a merueilles d grãt beaulte mais celle qui estoit au meillieu estoit belle souuerainement. car elle auoit plus de beaulte toute seulle que les deux aultres ensemble si estoyent elles belles a dire belles que on ne pouoit trouuer aultres. Et quant artus les vit si mist pied a terre & descendit:. Et selle du meillieu se leua quant les autres furent leuees Si les salua artus moult doulcement et elles luy rendirent son salut. Et le varlet qui artus menoit en print vne a grant conseil & quãt ilz eurẽt assez conseillz il sen ẽtrerẽt au boys ẽtre eulx deux & ne furent oncques puis veuz de toute la nuyt et lautre q̃ au meillieu estoit qui auoit nom proserpine assist artus de couste elle et le tint par vne de ses mains & le regardoit visiblement. & au meillieu du visaige si luy dist que bien fust il venu. Et il luy respondit que dieu la gardast de mal et de tout encombrier. Sire dist proserpine iauoye grãt desir de vo' veoyr & de p̃ler a vo' si vo' estes

Digitized by Google

celluy qui auez conquise la bataille du nepueu au duc. Se dieu me garde dist artus ie vouldroye bien tant valloir que ie peusse auoir acheue vng tel faict. Or sire dist proserpine nous scauons bien cõment il en va & de moult de voz faictz. et de ce soyes vos certain q̃ moult grande renommee de vous court destre franc|doulx|bel|& gracieux|& destre bon cheualier sur tous autres. et vrayement de la beaulte voy ie bien cõment il en est. Voire dame dist artus: or y mette dieu ce quil y fault. Cest bien dit dist elle. Lors luy mist la main sur la teste & laplagnioit: si luy demãda son nom. Ma dame on mappelle artus. Artus dist elle & par la foy que vous debuez a celle que vous aymez mieulx & a monseigneur sainct george auez vous point damye: moy mie pourtant que iay demande vne folie car si beau cheualier cõme vous estes & si ieune & si vaillant aux armes comme vous fust sans amye ce ne pourroit estre: & suis certaine que ouy. mais qui est elle: or la me dictes chier amy foy que vous luy debuez et ie vous prometz & iure que ie ne vous accuseray poit. Lors regarda artus: si soubzrit vng petit. Dictes le moy foy que vous debuez a pere & a mere si point en auez & ne me y mẽtez de mot. Dame dist artus vous me coniures trop fort: & ainsi mayt dieu dame ie le vous diray. Je ne scay se iay point damye: mais ie suys amy car iayme de grant cueur. Et qui par la foy que vous luy deues. Ainsi mait dieu ie ne scay qui: car ie ne vis|oncques la personne q̃ iayme. Dous ames et ne scaues qui: qui vous a mis en ceste folie ne pourquoy laymes vous. Ma dame ie layme pour le grãt bien qui est en elle & pour la valeur donc elle est: car elle est doulce gracieuse & gentille dame de cueur. Et comment dist elle le scauez vous. Ma dame car oy me la dit & conte que la fille est telle. Et qui vous auroit du tout mẽty ou en partie qui vous en feroit droit. Je vous demande sil est voyr tout ce quon dit de moy & des aultres. Ma dame certes nenny. Amy artus vous estes fol. Laissez estre ceste follye & ne perdes pas ainsi vostre temps: sans raison vous estes maintenant en voste ieunesse et en vostre beaulte si deussies tenir vostre amye entre vous bras & mener vie damans iouer et soulacier|et quant il seroit temps ferir pour lamour delle des lances et des espees & getter ces cheualiers deux a deux contre terre & vous serues de la muse. On ne vous appellera pas pl⁹ desormais art⁹ mais le cheualier qui muse. Laissez ce ester doulx amy. Veez et regardez en vostre compaignie sil y a chose qui vous plaise. Le varlet qui cy vous a amene ne muse pas car il

emmeyne la sienne quil tiēt entre ses bras. Veez la ma cōpaignie qui est belle ieune & gentille & puissante si tient toutson heritaige ō moy qui suys fille de roy & sont mortz monseigneur & madame si suis venue a terre po' tenir mon royaulme grant et noble & ie suis encores trop ieune & de kage de .vii. ansou .vii. au plus si amas se moult vng gētil cheualier qui maidast a ma terre garder & mō royaulme augmēter & me ꝯseillast de mon bien de mes besoignes faire si le tenisse & aymasse chierement. Artus vous ne pouues cy faillir en dementiers que vous estes en point faictes vostre prouffit. Laisses la muse & vous prenes au fait. Et quant artus louyt il souspira du cueur moult parfont & la regarda si luy dist. Ha chiere dame ainsi mait dieu que ie suys mis a celle dont ie vous ay parle mamour et ma pencee & tout mon cueur car ie ne suis pas sire de moy ne mon cueur nest pas mien aincoys ma laisse pour celle dame si que de riens ie ne suis sire ne pour tout mon pouoir il ne sen partiroit car ie croy quelle la mis dedens le sien si ay bonne esperance quil soyent bons compaignons & loyaulx quāt il ne veult reuenir a moy ne laisser sa doulce cōpaignie si que pour dieu doulce dame ne me blasmes si vous maymes si ie nacomplis or endroit vostre requeste se mait dieu ie ney puis mais car mon cueur nest pas miē ma dame si ley blasmes non pas moy quant il ma relenqui pour vng aultre ainsi mait dieu vous estes gentille et noble & de hault lieu & treshaulte et tresnoble amour auroit cil quil vous auroit ꝙ toutes personnes ꝙ vous verroyent deueroient mettre grāt peine dacquerre si haulte amour car par la foy que ie doy a monseigneur mon pere iaymeroye pluschier la gentille amour de vous si pouoit estre q̄ roy de france mais sur mon ame veez cy le corps artus sās cueur viy sans saueur belle dame sans amy ne vault riens. Or a my artus dist proserpine tel empesche qui ney quiert vous mettes le blasme sur vostre cueur si me dictes ne scay q̄lles ffiauolles trop treuue dachoison qui rien ne veult faire de la chose dōt on se regert vous auues muse et encores muser voulez. Or ames asses & ames ce que songe aues vostre songe vous donra lasses de ioye & vostre muse vous fera asses grant honneur. Foy que ie doy a vous iaymeray loyaulment mon amy & ie diray de vous: veez la artus ꝙ songe & muse veez la lombre sans soleil veez la le corps sans cue' cest celluy ꝙ ayme & ne scet qui & qui festoye de nulluy. Artus cōseilles du plus beau que vous saures dieu vous gard. Lors se leua de pres luy & sen entra au boys & sa cōpaignie apes. Si demoura artus

tout seul entre luy et baudoin quil ne sceurent quelles deuindrent et le varlet quil lauoit amene sey fut party ⁊ les eut laisses si que artus ne sceut que faire ne ou aller lors luy dist baudoin. Sire se mait dieu lon vo⁹ deuoit huer. Et pourquoy baudoin se dist artus. Pour ce que si gentil enfant si bel et si douy si tendre cõme celle royne est qui dicy seympart voulsist bien auoir vostre compaignie ⁊ vostre amour ⁊ bien vous a mis au chemin et ey voye ⁊ vous vous ey estes eycuse vers elle: cheualier recreu que ne lacollies vous doulcement ⁊ baisies celle doulce bouchette qui est si doulce ⁊ si gẽtille sse mait dieu ie ne mẽ fusse tenu et me deust on coupper la teste tãtost he amy dist artus ⁊ quelle chiere ey moy auroit si ie faisoye autant dune aultre dacoller ⁊ de baiser comme ie feroye delle si luy plaisoit estoye empres feray ie doncques de ma bouche treyneau pour treyner par cy et par la. Delle se tient close et serre ⁊ se garde de tous po² lamour de moy ⁊ ie fusse a tout le monde quel honneur me seroit ce si iestoy cõmun a chescun ⁊ se chescun emportoit autant damour ⁊ de moy ⁊ de compaignie pareille comme elle autant que diroit on de moy. Cest vng ribault. Dr nest riẽs dist baudoin car pour mourir ie ne mey fusse tenu. Lors monterent ⁊ entrerent au boys ⁊ alloyent ⁊ ne scauoyent ou: tant quilz perdirent leur chemin si ne scauoyent ou aller ⁊ leur conuint retourner soubz le chesne dont ilz estoyent partis ⁊ coucherent la toute la nuyt.

¶ Cõment artus conquist le chasteau de hurtebise la plus forte place du mõde apres la porte noire ou estoit la damoyselle par qui le cheualier naure fut bleſſe ⁊ fit tant par sa prouesse que ledit cheualier recouurit sante. Cha. liii.

Endemain au matin artus ⁊ baudoin secouyrent les oreilles pour oster la plume qui leur pendoit a la perrucque ⁊ monterent a cheual et trouuerent vng petit chemin estroit qui les men a hors de celle foreſt si fut artus trop courrouce du varlet qui lestoit venu querre quant il estoit party ey telle maniere car il ne scauoit ou il pourroit trouuer ce cheualier naure si cheuaucherent tant quilz entrerent ey vne belle praerie quilz virent dessus vne belle et haulte montaigne qui surmontoit toute la foreſt de sa haulteur ⁊ y auoit ey hault vng moult beau chasteau qui estoit ferme dedẽs de deux peres de murs ⁊ de portes. Et ey la p̃miere porte auoit vne guette q̃ guectoit les passages. Et si tost cõe il vit art⁹ il print vng cor ⁊ corna si roidemẽt q̃ toute la valee ⁊ toute la foreſt ey retõnit. Lors

yssit vng cheualier de ce chastel tout arme et bien monte qui fist si gne a artus quil se gardast. Et artus embrassa lescu et brandit la lance si sentrerencontrerent si roidement que le cheualier brisa sa lance et artus le fiert de la sienne si q̃l luy mist parmy le corps pl' dune toise si la retira et lors sadressa a vng autre cheualier q̃ trop roidement venoit a luy si fiert artus ey telle maniere que sa lance rompit par le meilleu. Et artus luy mist la sienne dedes le corps si roidement quil enuoya cheualier ⁊ cheual par terre tout mort. Lors luy saillirent du chastel. v. cheualiers armes et luy coururẽt sus tous ey vng flot. Et artus mist la main a lespee et fiert le pre mier si roidement quil le fẽdit iusques au ey espaulles ⁊ les autres luy occirent soy cheual soubz luy | mais tantost il mist la main au cheual de celluy quil auoit occis si saillit ey sa selle et fiert le p̃mier quil encontra si roidement quil empiint la teste. Et quant les au= tres le virent si tournerent ey fuyte mais artus les suyuoit roide= ment si ey occist deux ey fuyant ⁊ lautre ainsi comme il entroyt a la porte si la consut artus et luy fist voler la teste emmy la place. lors entra dedens la porte et regarda la seconde closure du chastel qui estoit si forte et si haulte quil nestoit riens de y entrer car il len= uirõnoit tout entour vne eaue qui venoit de fontaines a grãs fos ses larges ⁊ parfons Et ainsi comme il regadoit la maniere com me il pourroit entrer au chastel si luy vint alencontre le varlet q̃ lestoit alle querre a argence et le salua. Et quant artus le vit il re congneut moult bien et luy demanda pourquoy il lauoit laisse au boys. Se dieu me gard sire dist le varlet ma dame mey emmena si mey conuit aller. Et ou est dist artus cest cheualier qui mẽuoye querre. Sire dist le varlet il est ey celle chambre leans ou ie croy q̃l ne verra iamais demain ceste heure: car vous demoures trop si faictes peche. Amy dist artus or me menes a luy si lorray parler. Lors luy mena le varlet et artus le salua. Et le chenalier moult piteusement et bassement luy respondit que bien fust il venu. Or amy dist artus vous maues mande veez moy cy si me dictes vo stre voulente. Lors sefforca le cheualier et luy dist sire pour dieu ne vous desplaise si vous estes cy venu pour moy car malade qui ert voulentiers sa sante. Et affin que vous soyez plus certain de ma maladie ie la vo' mõstreray mais q̃l ne vous desplaise vray ment noy fera il dist artus. Lors se desconurit le cheualier et fut tout nud ey soy lit. Si vit artus cinq roys faictes de couteaulx en uenymez qui commencoyent vers les espaulles et descendoyent

vers le gros des cuisses contreual iusques auy piedz si estoiēt larges & enflees que on il couchoit bien ey chescune son bras. Et quāt artus le vit si fremit tout & le fist couurir & luy demāda q̄ ce luy auoit fait. Certes sire dist le cheualier ie le vous diray. Il est vray q̄ iamoye moult fort vne damoiselle moult haulte dame & gētille & elle moy q̄ est oz endroit ey ce chastel a mont si alloye moult voulentiers a elle quant ie pouoye. Dz le sceurent ses amys & leur ennuya tant quilz me firēt guecter vne iournee que iestoye auec elle si me prindrent & matournerent ey telle maniere que vous veez de couteaulx enuenimes si que ie ney puis auoir sante & la damoiselle ont enserree la sus quelle ne peut venir a moy donner sante/ car elle scet plus de telles choses guerir q̄ tout le monde. & se ieusse vng homme qui allast a elle mēuoyast bien oignemens dont ie fusse tātost guery. Et ces. vii. cheualiers dont vous maues delīure gardoyent ceste porte affin que nul myre ne venist pour moy dōner sāte. Dz sire ay ie bien este quatre ans ey cest tourmēt comme vous veez ne nul diceulx de la amont ne veult riens apporter q̄ mamye menuoye ne nul ny peut aller si que il me fault mourir. Dz sire dist artus et comment iroit on au chastel a elle quant les portes ne sōt ouuertes. Drayment sire nul nentreroit par les portes car trop sōt fortes. Monseigneur il ya vne nef ey ces fossees du chastel par ou ces cheualiers q̄ vous auez occis alloyent au chastel & y entroyēt par vne faulce porte q̄ est assez pres de la nef & par la pourres vo' entrer au chastel si vous voules si ma porteres soignement pour moy guerir. Sire dist artus ie y feray mon pouoir si dist au varlet qui lestoit alle querre. Dz amy menes moy ey la nef si iray au chastel. Lors le mena le varlet ey la nef & artus y ētra. Et tantost la nef sey alla sans y toucher ey riens Et artus neut pas moult eslongne le riuaige que plus de troys mille quarreaulx darbalestes luy viennent sur le corps & artus sassist ey la nef si se couurit de sō escu blanc & les quarreaulx feroyent dessus aussi espes comme sil pleust & ressortissoyent ey la nef & ey leaue si ey fut la nef si rasee q̄ on ny veoit q̄ quareaulx & approcha ey ceste maniere de la posterne. Et quant il fut alētree il la trouua si bourdee de lances grādes & acerees que nul ny entrast sans mourir. Et adonc il mist la main a lespee & ferit sur ces lāces tant quil les couppa p̄ le millieu si fist tant quil entra par force ey la posterne. Et quant il fut dedēs il leua vng vēt si grant & si fort q̄ a bien peu quil ne vēt soit art' cōtre terre si cheut grāde habōdance de pluye q̄ artus fut ey leaue iusq̄s

Digitized by Google

auy cuisses/ ⁊ couroit trop roidemẽt tant quil cõuint dl sappoyast a sa lance le fer dessoubz dl ne cheust pour le vent ⁊ pour leaue. si alloit a trop grãt peine: ⁊ fist tant dl yssit de la posterne: si fut trop trauaille. Et quãt il en fut hors il ouyt vne chose sõner au chastel adonc vint dessus luy plus de cinq cens personnes q̃ tous estoient entallentez cõtre luy: si lassaillirẽt de toutes pars trop roidement: ⁊ luy lancoient massues/pierres/⁊ bastons a trop grant plante: ⁊ le fersoyent de trop grans coups: si froissoit quant quil attaignoit. mais la presse fut si grande ⁊ le chargerent tant de coups que par force le firent agenoiller. Et quãt il fut agenoille il resaillit sus et se fiert en eulx si seschauffa trop fort ⁊ force luy creut. et tant plus auoit a faire ⁊ plus luy venoit force. si coupoit tout ce quil attaingnoit tant q̃ par force ilz le reculleret iusques a vng mur ou il sappoyoit. Lors coururẽt auy lances/arbalestres/⁊ arcz/ et si luy gettoiẽt a trop grant foison: ⁊ le chargerẽt tant de coups dl ne pouoit durer. Et quant il se sentit si oppresse il seschauffa ⁊ sabandõna a eulx: si les descoupoit a grans mõceaulx. car il nattaignoit hõme quil ne fendist iusques auy espaulles. si fuyoiẽt deuãt luy: ⁊ il les chassoit trop roidemẽt. si fut trop las: car ceulx de derriere luy faisoient trop de mal. Si fut en ceste foulle de tierce iusq̃s a midy. ⁊ p trois foiz le mirẽt algenoulx ⁊ par trois foiz se leua maulgre eulx tous. Et ainsi cõme il estoit en celle foulle fut corne vng cor au chastel en hault si cler ⁊ si hault quõ ouyt de toute la ville. Et tãtost cõme celle gẽt q̃ estoiẽt sur artus ouyrẽt ilz se despartirẽt to⁹ sans mot dire ⁊ ny demoura seullemẽt q̃ artus tout seul. si sesmerueilla moult q̃ ce pouoit estre ne dlz estoiẽt deuenus. Lors sadressa artus tout droit vers le chastel: ⁊ entra dedẽs tant dl vint auy salles de leãs q̃ moult estoiẽt belles ⁊ grãdes. si ny trouua hõme ne femme et sercha tout lhostel de leãs: mais il ny trouua nulluy. Lors entra en vne trop belle chãbre ⁊ riche et vit vng lict le plus bel ⁊ le plus riche q̃ oncques fut ⁊ tout appareille cõme pour gesir: si sen approcha ⁊ sassist dessus lespee au poing. et ouyoit par celle chãbre aller ⁊ venir et huys ⁊ fenestres clorre ⁊ ouurir: mais il ne pouoit nul luy veoir/si sen esmerueilla trop. Et quãt il eut assez sis au lict et il fut assez repose vit entrer en la chãbre ou il estoit vne grãde cõpaignie de dames ⁊ de cheualiers ⁊ au milieu estoit vne ieune royne courõnee dune couronne dor/ qui auoit vestue vne cotte ⁊ vng surcot et vng mantel ⁊ vng ceing violet moult noble ⁊ moult riche. ⁊ estoit ieune dame de tresgrãt beaulte ⁊ quattre cheualiers q̃

Digitized by Google

la menoier: ⁊ si estoit enuironnee de dames treſbelles. Et si tost cō
il la vit il sceut moult bien q̄ cestoit pserpine la royne quil auoit
trouue le soir deuāt au bois. ⁊ tantost il se leua sur piedz. Et la roy
ne luy courut ⁊ luy mist ses bras sur ses espaulles/ ⁊ luy dist q̄ bien
fust il venu en soy hostel. A la dame dist artus treſgrāt sante ⁊ treſ
grāt ioye vous doint dieu. Artus dist la royne soyez asseur en moy
hostel ⁊ en ma compaignie et ostez voz armes. car par moy chief
vous nauez garde nō plus q̄ moy corps. Dame dist artus vostre
mercy: mais ie nay pas acheue ce q̄ ie suis venu querre. car il y a la
aual vng malade q̄ ma cy enuoye a ne scay q̄lle damoiselle qui luy
peut dōner sante ⁊ ie luy ay pmis q̄ ie luy porteray ce q̄lle me bail=
lera pour luy enuoyer. A la dame selle est ceās en vostre cōpaignie
si me faites plet a elle sil vous plaist si acōpliray mes cōuenāces
au cheualier Amy dist la dame or ne vo⁹ esmayez du cheualier: car
ie vous pmetz q̄l aura sāte ⁊ gueriſon bōne ⁊ hastiue pour lamo⁹
de vo⁹. Lors appella la royne argēce vne des dames q̄ estoiēt auec
elle si dist a artus Sire veez cy celle pour q̄ il fut ainsi naure ⁊ qui
sante luy peut dōner. Argēce allez a vostre homme ⁊ pensez de sa
sante cōme bone amye doit faire a soy amy. A la dame dist argence
moult voulentiers/ ⁊ a vous sire dist elle a artus cent mille mercy
quāt iay cōge dy aller pour lamour de vo⁹. Sire vous auez guai=
gne en luy vng cheualier ⁊ en moy vne gētil fēme. Lors sen partit
⁊ pserpine cōmanda quon desarma artus. Adonc coururēt cheua
liers ⁊ dames de toutes pars: si luy osterent lung lescu ⁊ lautre le=
spee ⁊ lautre le heaulme: chescun y mist la main de grāt cueur. Et
quant il fut desarme il fut en corps ⁊ les dames apportoient eaue
chaulde pour luy lauer le corps le cou le visaige ⁊ les mais pour
la sueur. si lessuyerent les dames a couuerchez blans ⁊ deliez. Lors
fut venu baudoin q̄ luy eut apporte sa robbe pour vestir: mais la
royne ne le voult souffrir/ ains luy fist apporter vne cotte de vert
⁊ vng surcot de scarlate freſche. Et q̄t il sceut vestue la royne print
le mātel de soy col q̄ estoit de samit violet ⁊ le mist au col dartus ⁊
il estoit en chef: si fut si beau ⁊ gracieux a veoir q̄ nul ne se pouoyt
saouler de le regarder. ains disoient toutes les dames cōme ce che
ualier est graciеuse psonne: grāt ioye auroit la dame qui tel seignr
auroit. Lors le print la royne par la main q̄ estoit belle ieune ⁊ gra
cieuse. ⁊ il estoit aussi beau ieune ⁊ sur tous autres gracieux. ⁊ sal=
serēt pourmenāt entre eulx deux main a main parmy la chābre ⁊
parloiēt de plusieurs choses. Et q̄t ilz eurēt bien parle ⁊ deuise ilz

Digitized by Google

furẽt laſſez deulx pourmener: ſi cõmanda la royne q̃ cheſcũ ſe partiſt de la chãbre & que lon les laiſſa tous ſeulz. Et puis la royne le print par la main & luy diſt. Artus allons no⁹ ſeoir ſur ce lict: et ilz firẽt tãtoſt & la chãbre fut vuide de toutes gẽs et ny demoura que eulx deux & baudoin q̃ diſt a ſon ſeigñr. Sire ie vois mon harnois appareiller ſi ſeroit bon ſi aucunes meſpriſons & rudeſſes auoient eſte faictes q̃lles fuſſent amẽdees. Et p̃t artus louyt il ſceut bien pourquoy il luy diſoit: ſi ſoubzrit & baudoĩ ſen ptit. Si diſt la royne a artus. Amy doulx loyal ie ſuis toute pacifiee de mon cueur p̃t ie vo⁹ tien cõe a celluy de tout le mõde q̃ ie deſiroie plus a parler & ve oir. Lors lacolla de lũg des bras & de lautre luy aplagnioit les cheueulx. Et diſoit a artus. Vous eſtes venu au lieu ou vous eſtiez moult aime & de bon cueur loyal. ſi ſeres ſire ſouuerain de toute la terre q̃ iay a gouuernẽr: ſi veulx faire de vous mõ cheualier & mõ amy par mariage. & vo⁹ fais don et p̃ſent de moy p̃mieremẽt & de tout le pouoir dont ie ſuis dame: ne oncq̃s hõme ne fut la ou vous eſtes. ſi ne reffuſez pas ce biẽ & hõneur ſil vous viẽt. Lors prit ſon ãnel en ſon doy & diſt a artus & de ce p̃ſent ie vo⁹ en reueſtz & ſaiſis par ceſt ãnel ſi receuez le cheualier gẽtil. Et quãt artus louyt ainſi parler & il vit lannel q̃lle luy tẽdoit: ſi regarda celle dame ſi gẽtille ſi belle ſi gracieuſe & ſentit ſon alayne ſi doulce et ſi ſouef flerant ſi luy reuint tout le cueur et luy ſouuint de florence. Lors ne ſe peut tenir de plourer et quil ne ſouſpiraſt trop parfond de cueur: ſi regarda proſerpine et diſt. A gentille dame & noble ſur lame de moy voſtre parler doulx me treſperce tout le cueur ſi ſuis au plus grant meſchief que oncques mes homme fut. car ſi ie fuſſe le plus hault & le plus noble roy qui oncques fuſt puis le roy alixandre et ie vo⁹ euſſe ſeruie tout le temps de ma vie et au chief de ma fin ie puiſſe venir a ce que ie ſuis ores ie teniſſe mon temps & toute ma peine a bien employee Et ſi to⁹ les roys qui ores ſont ne fuſſent que vng ſeul & tous les biens q̃lz ont & tous les honneurs par parties fuſſẽt en vng & vo⁹ le daigniſſes prẽdre ſi ſen deueroit ſi haultement et chieremẽt tenir a paye. A dame ie ſuis vng petit homme enuers vous ſi vous abaiſſes trop enuers moy de prendre tel homme eſtrange comme ie ſuis & en ſeriez blaſmee de vous gens pour dieu aduiſez vous & laiſſes tout ce eſter & prenes hõme endroit vous ſi ſeres vre hõne⁹. Sire ie q̃tte tout le mõde po⁹ vo⁹ ne ie ne vueil q̃ vo⁹ ſeullemẽt diſt elle & certes ie nauray aultre recepues le car ie le vueil. Et ſi vo⁹ vouliez deſpẽdre p celle q̃ vo⁹ me dictes auãthier

vous ne pouez. car vo⁹ ne la veistes oncques ne elle vous ne nauez parle a elle ne cõuenances nulles ne elle a vous si q̃ vous la pouez laisser par quoy ne vous pouez excuser de faire ceste chose si ce nest par couardise q̃ vous auez q̃ vous en garde. ⁊ nauez vo⁹ pas tant de hardiesse q̃ entreprissies vng royaulme a garder: Et q̃t artus leust bien entendue si luy respõdit. Ma dame ainsi mait dieu si ay. ne ie ne vo⁹ escondiuy en riens q̃ ie ne face vostre plaisir. mais de ce soyes certaine q̃ iay tant mis mon cueur par dela q̃ ie ne le rauray iamais. Veez cy mon corps prenes le: car mõ cueur demourra par dela a celle a q̃ il est. Et lors vint lon q̃rre la royne po⁹ disner: si fut leaue corree ⁊ se leuerẽt en piedz. Adõc dist la royne a artus. pẽses de ceste besoigne ⁊ ie vous dõneray respit iusq̃s au matin. si lemmena au palais ⁊ le tenoit par la main. Et q̃t ilz furẽt au palais si dit artus tant de doiz ⁊ de tables mises ⁊ tant de dames ⁊ de cheualiers q̃ tout en estoit plain. si sesmerueilla moult dõt tant de gẽs pouoient venir. Adonc dist proserpine si hault que tous louyrent. Seigneurs ⁊ dames cestuy sera vostre sire et cheuatain de toute ma seignourie. Et quãt ilz louyrent ilz crierent tous a vne voix. il soit le bien venu: dieu le nous gard: benoiste soit lheure q̃ nous lauons trouue si le regardoit moult voulentiers empres leur dame car il estoit grant beau et gracieux ⁊ la royne daultre part bel le sur toutes aultres lors commenca feste et ioye leans trop grande ⁊ sassidrent au disner: si furent seruis moult richement et bien. Apres disner se iouerent ⁊ sesbatirent longuement tant que la royne appella deux de ses dames les plus belles de toute la cõpaignie si leur commanda quelles menassent artus iouer ⁊ quelles meissent grant peine quil aymast aulcunes delles ⁊ elles respondirent que ce feroyent elles bien. Lors amenerent artus par chambres et par vergiers ⁊ iardins esbatant ⁊ iouant et sesforcerent de laetrai re en tous poinctz ⁊ en toutes manieres que femme peut attraire homme. Car quant vne femme veult tendre ses las pour prẽdre lomme cest bien merueille comme il luy eschappe car ad ce faire et le est plus subtille que le dyable quil fait faire a vne faulce fẽme ce quil ne peut faire: et ainsi faisoit faire la royne par ses deux aultres dames. Mais artus ne si flechit point ⁊ luy ennuyoit tout ce quelles faisoyent ⁊ disoyent. Car touiours il auoit la belle flozen ce au cueur si ne cesserent iusques a tant quil fut temps daller coucher q̃lz firent allumer torches par leans a grãt foison ⁊ menerẽt artus coucher ⁊ le cõuoyerẽt plus de quarãte cheualiers ⁊ la royne

y estoit. Et quant artus fut en sa chambre si se despartirent & il se coucha & deuant son lit ardirent toute la nuyt quatre torches. Et quant tout fut en repos il vint au lit artus vne trop gentille damoyselle que la royne y enuoya & fut en vne pelice herminee & vng mantel affuble si se mist sur le lit artus & luy cõmenca a aplanier le chief trop doulcement & trop de semblant faisoit quelle vouldist bien que artus la fist coucher auec luy. Mais artus luy dist en la fl damoiselle ie me doubte que vous nayes froit ie vous loe q̃ vous vous couchies auec moy ou si nõ allies vous en. Sire dist elle ie me coucheray de grãt ioye/mais vous creanceres qne vous seres mõ amy sans point auoir daultre amye. Ha ma damoiselle ce ne feray ie mye: car iayme aultre si mentiroye ma foy: Sire dist elle doncqs men yray ie. Vous dictes bien damoyselle que bõne aduenture vo⁹ doint dieu. Si sen partit. Et artus sendormit iusques au matin q̃l fut grant iour que baudoin eut ouuertes les fenestres car artus se vouloit leuer. Lors entra la royne en la chambre artus qui se seoit en son lit & auoit sa cocte vestue & luy lassoit baudoin les monches Et quant baudoin vit venir la royne si dist a artus. Sire veez la cy venir gardes quelle ne vous eschappe. Lors sassit la roine sur le lit dartus et dista bau doin quil allast iouer. Madame voulentiers ie ne le feray pas en vie. Adonc demanda la royne a artus comment il auoit repose & que boy iour luy fut dõne. Et artus luy respondit moult doulcement: dieu qui tout forma vous doint samour. Amy dist elle ie vous donnay hier respit iusques ad ce matin: estes vo⁹ conseille respondes moy ou le faire ou le laisser briefuement. Madame ie ny scay plus tour donner: prenes le corps de moy veez le cy en present le cueur ne puis ie oster de la ou il est ie me suys efforce de lauoir & plus ie pence a luy & plus il se tient ie nẽ puis pl⁹ faire ainsi me puisse dieu ayder: vo⁹ auez le corps sãs le cue². Lors regarda la dame art⁹ & luy gecta les bras au col & soubz rit & luy dist. Or amy artus soyes desormais en paix car vraymẽt ie vo⁹ ay bien essaye: or voy ie bien la loyaulte de vo⁹ car vo⁹ estes loyal ẽuers vostre amye si laymes loyaulment. Et po⁹ certain vo⁹ nauez mye tort car si fait elle vo⁹ car elle refuse lamour de lẽpere² dinde pour la vostre ne elle na cure de tout le monde q̃ de vo⁹ seul Et ie suis celle q̃ la vous destinay quant elle nous fut apportee au mõt pereilleux. Et ces deux dames qui hier vous tindrent si court po² vostre amour auoir elles ne faisoyẽt q̃ pour vo⁹ essayer. Lune vo⁹ destina que lymage du pauillon qui le chappel tient ne le peust

Digitized by Google

donner que a Vous seullement & que la dame & le chapel seroit Vo
stre. Et lautre Vous destina le scu blanc & lespee que Vous aues.
Celle qui fut arsoit en Vostre lit ce fut celle qui destina que si vng
aultre auoit la belle florence que Vous .il mourroit de male mort.
Et ie proprement Vous ay fait venir en cest pais car ie Vous fis
auoir le songe & lauision de laigle dor que Vous veistes en Vostre
dormant. Si Vous montray le dragon qui Vous la Vouloit tollir
& cest lempereur qui la Vous empeschera ad ce que Vous ne layes
point: mais elle sera Vostre en la fin mais grāt peine et grant guer
re Vous conuiendra souffrir. Si Vous diray que Vous feres tenes
a amour le roy dorquanie & larceueseque de corinte car ilz Vous se-
ront bons et loyaulx. Et sur tous les aultres aymes maistre estie
ne/car se sera celluy par qui Vous laures quant Vous aures Vostre
guerre acomplie. Je Vous ayderay de quarāte mille aubertz. Se
fus ie qui Vous manday au nom du cheualier naure que Vous ve
nisses a luy car ie Vous Vouloye essayer & veoyr de quelle loyaulte
Vous estes. Mais ores peut elle estre certaine quelle est aymee du
meilleur cheualier de tout le monde du plus bel et du plus loyal.
Leues Vous desormais & Vous appareilles car il en est bie tempe
Et adoncques sen part la royne et sen Va embas. Lors sappareil-
la artus et Vint en la salle ou toute la court estoit & la royne aussi.
Si se leuerent tous contre artus & artus les salua moult doulce-
ment et sassist empres la royne et luy dist. Madame il est temps
que ie me mecte en chemin & que ie voyse la ou ie suis meu. Cer-
tes dist la royne il me plaist moult mais Vo⁹ disneres auant. Lors
print on a appareiller les Viandes. & disna artus. Et quant il eut
disne il print cōge de la royne & de toute la court si fut moult plait
quant il sen partit: car il cuydoyent quil fut leur sire et seigneur cer
tainement. Et artus monta a cheual & sen partit du chastel & vit
cheuy le cheualier naure & luy demanda sil estoit bien quite de ses
conuenances. Se dieu me gard dist le cheualier ouy moult bien.
Dieu qui tout forma le Vous rende & Vraymēt ie suis Vostre che
ualier/si le commanda artus a dieu et la dame aussi qui estoit sa
mye. Si se mist au chemin pour aller a comite.

¶ Comment apres que artus fut party de proserpine il Vint de
uenture loger cheuy le nepueu du nepueu au duc de bigorre qui len
serra en vne tour pour le Vouloir occire de nuyt mais il fist si vail-
lāmēt q̄l rōpit la to⁹ et occist le seigneur et tous se gens. Cha. lv.

Digitized by Google

Or aduint que quant artus fut party de proserpine la royne il cheuaucha tant quil entra en la terre au nepueu du duc de bigorre / si vint dauenture loger vng cheualier qui estoit nepueu au dict nepueu du duc qui moult le repceut a grant ioye. Lors se desarma artus et appareilla q̃ nãt il fut appareille il vit en salle ou le cheualier qui ẖeberge lauoit lactendoit. Et si tost cõme il lapperceut il le congneut si luy demãda q̃mẽt on lappelloit. Et artus qui de riens ne se doubtoit respondit art⁹ q̃ ce varlet cy a nom baudoin Adonc sceut bien le cheualier que cestoit celluy qui son oncle auoit occis si luy ẽfla le cueur moult fort mais il ney fist nul sẽblant car il scauoit bien quil estoit trop redoubte cheualier q̃ quil nauroit du ree a luy si se pensa quil occiroit en dormãt q̃ que loy lenfermeroit luy q̃ baudoin en sa tour si quilz ney pouroyẽt issir q̃ puis il mande roit le duc q̃ tous ses amys po² les occire. Lors fist moult grãt feste a artus q̃ luy dist q̃l lamoit moult de ce q̃l lauoit vẽge du nepueu au duc q̃ q̃l le ẖaissoit trop car moult de mauly luy auoit fait q̃ mena ainsi artus par parolles iusques atant quil fut tẽps de soupper si soupperent q̃ furent moult aises q̃ se iouerent iusques atãt quil fut tẽps daller coucher. Si firent le lit a artus en vne tour qui toute estoit ancourtinee de sarges q̃ de tapis affin que artus ne sapperceust de riens. Et quant il fut tẽps de coucher ilz menerent art⁹ q̃ baudoin en la tour. Et si tost cõme ilz furẽt entres en la dicte tour ilz fermerẽt vng huys de fer par ou loy entroit qui fermoit a quatre verrouly q̃ luy escrierẽt. Sire vassal vous aurez la teste couppee ains que de leans issez car malestes venu chieuy vostre ẽnemy mortel. Et quant artus louyt il fut fort ire si courut a lhuys q̃ cuyda ourir mais il ne peut car il estoit ferme par dehors a quatre grans verrouly de fer. Et le cheualier de leans sarma q̃ toute sa gent q̃ ne scay quelz villains q̃ demouroyẽt ento² soy chastel tant q̃lz furent bien. v. viii. si luy soit la lune trop cleremẽt q̃ faisoit cler en la tour ou artus estoit derriere la courtine deuers le lit. Lors y courut baudoin q̃ rõpit la courtine si vit on bien cler leans q̃ estoit la fenestre p ou loy bailloit a mẽger aup prisõniers q̃ debẽs estoiẽt Adonc sarma art⁹ et tint lespee si regarda celle fenestre q̃ trop fort estoit ferree q̃ dauenture aduisa vng grant leuier de fer q̃ on auoit apporte dune carriere ou loy auoit tyre des pierres lors le prit a. ii. maines a ce q̃l estoit cource q̃ fort hõs q̃ le lieue cõtremõt moult legieremẽt si fiert sur la ferrure troys grãs coups tant q̃l rõpit q̃ cas

Digitized by Google

ſa fer ⁊ pierre et y fiſt vng tel pertuys que vng beuf yeuſt bien aiſe paſſe. Et ceulx de leans le virent par dehors ſi commencerent a traire darcz ⁊ darbaleſtres trop roidement ⁊ moult eſpeſſement. Lors print artus ſon blanc eſcu ⁊ le miſt a ſa feneſtre ſi y trayrent longuement mais ilz ny forfirent riens ⁊ paſſa artus oultre tout couuert de ſon eſcu et deſcendit par les degres ſi luy coururent ſur tous ceulx de leans de toutes pars /mais artus getoit de ſi grās coups qui deſpecoit quant quil attaignoit. Et baudoin print vne barre ⁊ aidoit a ſon ſeigneur de tout ſon pouoir tant que artus encontra le ſeigneur de leans ſi luy donna telle colee quil le fendit iuſques auz eſpaulles lors cheut mort ſi ſe deſconfirent les autres tāt toſt et art⁹ les diſciploit en to⁹ les lieux ou il les attaignoit ſi leur couppoit piedz ⁊ poingz bras ⁊ teſtes ⁊ occiſt qnāt quil en trouua Adonc courut baudoin les pontz leuer ⁊ les portes fermer affin q̄ nul de leans ne peuſt eſchapper ⁊ ſercherent leſtel mais ilz ny trouuerent homme ne femme. Si ſalerent coucher iuſques au matin quilz ſe leuerent et ſemiſdrent en leur chemin.

¶ Comment gouuernau qui alloit ſerchant art⁹ vint dauenture paſſer par deuant le chaſteau dou artus auoit occis le ſeigne² ⁊ to⁹ ceulx de leans ⁊ fut aſſailly des amys dudit ſeigneur maisil ſiſt ſi vaillāment quil ſe delitra ⁊ en occiſt la plus part ¶ Cha. xvi.

Et quant artus eut bien cheuauche quatre lieues ſi fut ſceu que ne ſcay qui auoit tue le ſeigneur du pōt et tous ceulx de ſon hoſtel /lors vindrent les amys du mort ⁊ le trouuerent occis ſi firēt trop grāt dueil Dr aduint que en ce point quilz faiſoyent leur dueil que gouuernau paſſa par deuant ce chaſtel Dr eſtoyent il bien deuant la porte cent poiſans hommes du mort. Et quant ilz virent gouuernau ilz cuyderēt bien que ce fuſt celluy qui leur ſeigne² auoit occis. Si commencerēt a crier tous enſemble or apres veez le cy et luy coururent ſur a grandes maſſues et luy firent trop dēnuy. Et quāt gouuernau les vit ſi baiſſa ſa lance a iaquet ⁊ miſt la main a leſpee et leur court ſur et fiert grans coups dung coſte et daultre /ſi leur deſcouppit piedz et poingz et faiſoit bras et teſtes voler ſi les deſpartit tellement quil demoura tout ſeul au champ tant q̄ troys cheualiers luy vindrēt de randon. Et quāt il les vit

venir il point si roidement quil en verſa vng a terre & au cheoir il
ſe briſa le col. & puis ſadreſſa a lautre & le fiert de leſpee ſi grāt coup
quil luy fit voller ſon heaulme en la place et luy coupa de la teſte
vne grande charbonnee ſi cheut a terre & ſe tiers ſe tenoit tout coy
ſans ſoy mouuoir & demanda a gouuernau dōt il eſtoit & il luy reſ
pondit quil eſtoit vng cheualier eſtrange & ou auez vous couche
ceſte nuyt. Jay geu diſt gouuernau bien a ſept lieues diey cheuy la
dame de quarreſor. Voyre ſire diſt le cheualier neſtes vous celluy
qui ceans auez geu ennuyt. Se dieu me gard diſt gouuernau nen
nil ne oncques iour de ma vie ie ne entray. Dire diſt le cheualier or
y venez vng petit auec moy et ie vous en pry & ſi vous promet q̄
ie vous rameneray en ceſte place ſans riens perdre du voſtre & ce
diſoit pour ſcauoir ſi les corps ſaigneroyēt point pour luy lors luy
accorda gouuernau & puis entrerent au chaſtel ſi trouuerent les
corps que on enſeueliſſoit qui de riens ne ſeſmeurent & le cheualier
le vit ſi diſt a gouuernau. Dire a grāt tort vous ont couru ſes gēs
& peche leur en a nuyt car ilz ſont mal arrees & ie ney puis mais q̄
a plus prins ſi a perdu: allez vous en en voſtre beſoigne que bōne
aduenture vous doit dieu. Lors ſen partit gouuernau & alla apres
artus.

¶ Comment artus trouua quarante cheualiers qui auoyent
prins vne damoyſelle la quelle ilz auoyent trouuee en vne foreſt &
la veuloyent honnir mais il retourna ladicte damoyſelle a ſa tan=
te & occiſt les quarante cheualier qui vouloyent piller & rober le
chaſteau de la dame et occir et murtrir tous ceulx qui dedens e=
ſtoyent.

¶ Cha. lvii.

OR auoit ia cheuauche artus tant quil eſtoit venu en vne
grande foreſt forte et eſpeſſe & q̄t il deut entrer en la foreſt
il luy ſourdit vne ieune damoyſelle moult belle toute eſ=
plouree & toute eſcheuelee ſi ſaignoit moult fort par le viſaige en
pluſieurs lieux & auoit ſur ſes eſpaulles de moult grans coups dōt
elle ſe douloit moult. Et ſi toſt comme elle vit artus tout arme ſi
luy prē forca ſa paour au double & ſagenoilla deuāt artus & luy ioignt
les mains ſi luy cria mercy & luy diſt gētil cheualier ſauluez moy
la vie & lhōneur de mon corps & prenez quant que iay & elle nauoit
veſtue q̄ ſa chemiſe & vne poure ſurquotte. Et q̄t artus la vit il
ſceut biē q̄lle eſtoit eſpouātee & luy diſt mamye nayez paour ie ne
vo' feray q̄ tout biē & quāt elle ſe ſētit aſſeuree elle ſaſſiſt car elle e
ſtoit eſmeue de paour ſi neut iābe q̄ la peuſt ſouſtenir & ne peut pler

dune piece. Adonc descēdit artus & la print moult doulcemēt entre ses bras & luy dist. Ma doulce damoiselle or vo⁹ asseures & me dictes vre estat & ie vo⁹ ayderay de tout mon pouoir & lors il vit les cheueulx de la damoiselle mal ordonnes pour les buissons & pour le vent & comme gentil homme les luy applagnoit car elle auoit la teste trop belle: et quant elle peut parler si luy dist. Sire vostre grant doulceur ma ostee vne grant partie de ma paour & encores plouroit elle trop fort: si dist sire ie vous diray ma besoigne puis q̄ vo⁹ plaist. Il est bien voyr que ie demouroye en ceste foreſt en vng grant manoir qui est a vne mienne tante qui est vefue & bonne dame. Or sont venus en ceste foreſt quattre cheualiers bannis de leurs pays qui sōt larrons et robeurs: si se sont accompaignes iusques a trente de cheual & dix a pied: si robēt tout le pays tant quil ny demeure ne maison ne manoir a froisser. Si manderent lautre iour a ma tante q̄lle leur enuoyast deux cens liures si ney fist riēs ma tāte. Or sont venus entour nostre manoir lassieger & ia a quize iours & dient quilz ney bougeront iusques ad ce quilz ayent le manoir ou ars ou prins & ma tante occise. Or mey estoye issue a lemblee pour aller querre vng mien frere quil mandast nostre lignage pour nous desliurer de ces larrons. Et ainsi comme ie mey venoye les larrons a pied qui guettoyent les chemins mont trouuee assez pres dicy si mont toute despoillee & tollu mon palleſroy & me vouloyent honnir du corps. et ainsi quilz se debatoyent po⁹ lequel seroit premier ilz se sont cōmences a battre. Et tandis ie mey suis fouye si ay eu grant pour de mourir & deſtre hōnie. Lors dist artus ma damoiselle or allons ensemble la ou ses ribaulx sont & ie feray tant a eulx ou pour priere ou aultrement quilz vous rendront vo stre robbe & vostre palleſroy. Ha sire dist la damoiselle ilz sont trop malle gens. Ne vous chaille damoyselle dieu vous aydera. Lors monta la damoiselle sur vng palleſroy que artus faisoit mener en dextre si cheuaucherent tant quilz vindrent sur les larrōs qui que royent la damoiselle par les buyssons. Et quant ilz la virent a cheual de coustē artus ilz coururent sus a artus de toutes pars pour le tuer: mais il met la main a lespee et se fiert sur ces ribaulx tellement quen peu deure il les occist tous. Si en eut moult grant ioye la damoiselle et puis print son cheual et sa robe & se vestit et dist a artus que dieu le gardast de mal et dencombrier. Et artus luy dist mamye. Or allons a vostre dame de tante si luy aiderons de ce que nous pourrons. Ha sire dist elle iamais vous ne pourri-

es auoit victoire sur ses ribauly car ilz sont trête a cheual tous ar-
mes si ya de moult bons cheualiers qui tãtost vous auroiẽt occis
q̃ se seroit trop grant dõmaige. Mais allons chieuy moy frere si
manderons noz amys q̃ bien seront plus de .xy. a cheual si les occi-
rõt. Et artꝰ dist ma damoiselle or ne vous en soucies car auant q̃lz
despartẽt de nous ilz seront tous noz amys: si q̃ iamais a vous ne
a autre mal ne feront. Or sire dist elle dieu vous en doint la grace
car se sont trop malle gẽt. Lors se mistrent au chemin parmy la fo
rest. Et gouuernau q̃ iaquet furent entres en celle foreſt pour suy-
uir artus car ilz auoyent eu nouuelles quil sen alloit deuant eulx q̃
cheuaucherẽt tãt q̃lz trouuerẽt les dix larrõs mors q̃ occis si sceu
rent bien q̃ artus y auoit este. Lors dist gouuernau a iaquet mõsei
gneur a icy este moulta eyluy boy charpentier il a cy fait de grant
coupp eauly. Voire dist iaquet il a en luy boy despencier il dõne pl⁹
quon ne luy demãde il a plus dõne a ceulx cy q̃l ne voulsissent. Et
artus cheuauchoit tousiouts auec la damoiselle tant q̃lz vindrẽt
au manoir a la dame: q̃ tous les larrons auoyent laisse le siege et e
stoyent alles apres vne flocte de marchans qui venoyẽt dune foi-
re: si les roberent q̃ murtrirent. Et adonc arriua artus q̃ la damoi
selle a la porte si appella le portier et il la vit si la congneut bien
q̃ ouurit la porte hastiuement. Si entrerent dedens artus q̃ la da-
moiselle. Lors dist artus au portier amy laisse la porte ouuerte car
ilz sen sont allez q̃ aualle le põt car tous ceulx q̃ la estoyent sõt mes
cousins ie vous en asseure q̃ le portier le creut lors mena la damoi
selle son cheualier a la salle amont si vint la dame contre luy q̃ luy
fist moult grant feste q̃ sa niepce aussi si se desarma q̃ en demẽtiers
on appareilla la viande. Et quant il fut prest ilz sassirent au soup
per. Et tandis quilz souppoyent il entra leãs vng des cheualiers
qui larron estoit moult grant et moult fort q̃ vint a la table ou ilz
mẽgeoyent: vng grant bastoy en sa main: si haulce le bastoy sans
plus dire q̃ fiert la dame si grant coup sur les espaulles q̃ sur la te-
ste quil la fist toute ployer sur la table: si sescria moult fort la dãe.
Et puis vint deuant artus q̃ print vng grant hanap dargent qui
estoit plain de vin q̃ le gecta sur artus q̃ se mist au retour sans pl⁹
dire. Et ainsi cõe il issoit hors de luys de la salle il encõtra baudoin
q̃ entroit si le hurta si roidemẽt quil le fist tout chãceller. Adõc dist
artus a la dame: batre et villener et luy tollir tout le sien si a trop
grãt oultraige. Lors sescria le cheualier q̃ dist a artꝰ Sire vassal sil
y affiert amẽde si la venez q̃rre a ce quarefourc d coste de ceſt boys

Digitized by Google

car vous my trouuerez. Lors saillit artus surpiedz & demãda ses armes & tantost baudoin les luy apporta. Si luy dist la dame gentil cheualier pour si hault seigneur cõme est le roy du ciel ny alles pas car ilz sont encores .yyy. a cheual vous ny aures ia duree dãe dist artus. Or ne ny parles plus & tantost il monta si suyuit le chevalier iusques au quarefourc ou il l'attẽdoit. Et si tost comme il vit artus il mist ius le hanap q̃l tenoit et poingt contre artus et artus contre luy si roidement cõe foudre si brisa le cheualier sa lãce & artus le fiert si roidemẽt q̃l luy mist sa lãce plus dune toise dedens le corps si cheut mort lors luy dit baudoin tu mas boute il ta boute de grant orgueil mauluais loyer de telle deserte tel paymẽt & baudoin trait lespee du cheualier mesmes et luy coppa le poing dont il auoit feru la dame & mist au hanap Et quãt les autres cheualiers q̃l regardoyẽt le gaing quil y auoyẽt fait sur les marchãs virent leur compaignon mort ilz coururent auy armes et coururent sur artus de toutes pars si le chargerent de grãs coups mais artus leur metoit touiours lescu blanc au deuãt si feroyẽt dessus & ny forfaisoyent riens si sesmerueilloyent moult que lescu ce pouoit estre q̃ empirer ne pouoyent. Lors ferit artus le premier si roidement quil ey print la teste & le secõd fendit iusques auy espaulles & lautre fendit par le meillieu & commenca a ferir de trop grãs coups & pesans mais ilz estoyent trop si coururent auy arcz & auy arbellestes & luy firent moult de mal & il se reuẽchoit plus que nul homme & tant quil ey eut bien mis a mort iusques a douze. Et ainsi quilz estoyẽt ey ce chaplis si descendit gouuernau sur eulx qui auoit ouy le bruit & les grans coups dõner si vit q̃ celle gent coururent sur vng seul cheualier qui faisoit darmes a merueilles si regardoit tout estant la grãt valleur du cheualier tant quil cõgneut a lescu blanc que cestoit son seigneur. Lors point le cheual & se fiert ey eulx comme le loup entre les brebis & fiert si le premier quil encontra quil le perca tout oultre puis mist la main a lespee & ey fiert vng autre tant q̃l luy fist voler la teste sur le col du cheual dartus. Et quãt artus le vit si congneut bien que cestoit son maistre gouuernau il ey eut trop grant ioye & sarresta pour veoyr cõment il feroit de lespee si vit que gouuernau ey fendit vng de son espee iusques a la saincture lors rist artꝰ & dist ce maistre chastie formẽt ses disciples il leur list moult dure lecon foy que ie doy a dieu ie luy aideray. Et baudoin dist au besoig voit on lamy ou du bien faire. Si se reffiert ẽ eulx & fẽdoit quãt q̃l attaignoit Si vit vng diceulx

a piedz qui tenoit vne grande lance & sadreſſa au cheual dartus & le ferit de la lance parmy le corps ſi quil cheut mort. Et artus reſort en piedz leſpee au poing & ſadreſſa a celluy q̄ ſon cheual auoit occis & le fiert ſi grant coup quil le fendit iuſques auy eſpaulles. Et quāt gouuernau vit artus a piedz il fut trop dolent ſi picque ſon cheual & fiert vng grant cheualier & moult fort qui ſire eſtoit des aultres ſi grant coup que baubert & coiffe ne luy valut riens q̄l ne le fendiſt iuſques auy dens. ſi cheut mort tantoſt & baudoin print le cheual & le bailla a artus qui monta de plain eſlay & ſabā donna de tout le corps entre ſes ennemis / et gouuernau de lautre part. Si champirēt tant que des trente ny eut plus que quattre. ſi furent prins & tuez deuy / & les aultres deuy hyez. et baudoin & iaquet les tenoient la hart au col. Adonc vint la dame & ſa niepce q̄ vit les larrons geſir contre terre & la grant prouesſe des deuy cheualiers: ſi les priſa moult en ſon cueur. Et vit comment artus & gouuernau ſeſtoiēt fait chere & oſtees leurs heaulmes pour parler lung a lautre. Lors diſt la dame a artus. Sire dont vient ce cheualier eſt il des voſtres? A a dame chiere ouy ceſt vng mien amy q̄ bien ma aydē a ce beſoing: ſi ne le vis mais long tēps a. Et elle le vit grant & bel & diſt. bien ſoit il venu: car il vous eſt venu a bon point. Gentil hōme par vous eſt acheuee la beſoigne des larrons ie vous requiers & prie que. cēs deuy la ſoient occis ou pendus. car de mauuaiſe racine mauuais arbre. iamais bien ne feroiēt ſilz eſchappoient. Et quant les larrons louyrent ſi eurent moult grant paour & dirēt a artus. Gentil cheualier ſauuez nous les vies: no⁹ vous enſeignerōs trop grant treſor. Ou eſt il diſt artus. Sire no⁹ vous y menerōs mais que nous ne mourōs. Et artus reſpondit que de la mort ou de la vie il en eſt a la dame a ſa voulēte & quelle en face a ſon plaiſir: mais menez nous toſt a ce treſor. Lors ſe mirent les larrons deuant. & baudoin tint le hanap a la dame a tout le poing du cheualier qui ſeruie lauoit: ſi le preſenta a la dame qui moult en mercia artus & diſt quelle feroit pendre le poing. & voulut donner le hanap a baudoin. ia dieu ne plaiſe il me conuiendroit vng cheual a porter mon harnois. Si allerēt tant auec les larrōs par ceſte foreſt q̄lz vindrent en vng lieu moult sauuaige en vne moult grāde vallee: & la trouuerēt arcz / arbaleſtes / haubertz / heaulmes / robbes / couuertures / & draps q̄lz auoiēt robez par le pais & trouuerēt or & argent grāt foiſon & trois calices et vaiſſellemēt dargēt qui mōtoit vne trop grāt ſomme. Si diſt artus a la dame

qlle en fist tout porter en son manoir pour rẽdre aux eglises & aux autres gens a qui ilz estoiẽt & que en son proffit nen entreroit ia la value dung denier. Si le fist la dame ainsi q̃ artus lauoit cõmãde et voulut la dame que les larrõs fussent occis & si furent ilz. Adõc sen retournerẽt en lhostel & sassirent au souper & furẽt seruis richement. Lors demanda artus a gouuernau cõment maistre estiẽne se faisoit & messire marq̃s. et il respõdit q̃lz estoiẽt sains & ioyeulx & q̃lz le saluoiẽt et aussi marguerite dargẽcon qui estoit venue seiourner a la porte noire auec son oncle: si en eut artus moult grant ioye. Et quãt la dame de keans louyt si sceut bien q̃ cestoit celluy q̃ sauoit deliuree des mains au nepueu du duc de bigorre: si sault auant & sagenoilla deuãt artus & luy dist. Sire ie vous mercie tant cõme ie puis de la vostre q̃ vous luy auez faite: car elle est ma cousine germaine. Et quãt artus la vit agenoiller deuãt luy il saillit sus & la fist leuer. si furent a grant ioye toute celle nuyt & puis allerent reposer iusques au matin quilz se leuerẽt. Si prindrẽt conge de la dame & entrerẽt en leur chemin pour aller a corinte: car il ny auoit de ce iour iusques au iour sainct bertholomieu q̃ quinze iours que le grãt tournoy deuoit estre du roy de sotoloys & de lempereur dinde. Si lairons cy a parler dartus & de gouuernau qui sont en leur chemin. Si dirons maintenãt du maistre.

¶ Comment maistre estiẽne sen partit de la porte noire pour aller au tournoy a corinte & porta le pauillon de florẽce la belle ou estoit lymaige qui resembloit a ladicte florence la plus belle qui adonc fust au monde. ¶ Cha. lviii

Drant le tẽps q̃ artus cheminoit pour aller a corinte estoit maistre estiẽne a la porte noire auecq̃s messire marq̃s & la gentille marguerite dargẽcon q̃ se iouoyt & esbatoit comme gentille pucelle doit faire. & faisoit chascũ iour chappelletz de roses & de fleurs q̃lle dõnoit a maistre estiẽne. & luy fist vng surseig & vne aulmoniere de soye brodee de fin or moult belle: si laymoit moult maistre estiẽne. Or se aduisa ledict maistre estienne q̃ le iour du grãt tournoy sapprochoit & quil failloit quil y fust: si estoit tẽps de partir. lors appella messire marq̃s & luy pria moult cheremẽt de soy tenir clos & serre et de bien garder la porte noire. Si requist aussi a la gentille marguerite q̃lle ne partist dauecques son oncle iusques a tant q̃lle eust

Digitized by Google

nouuelles de artus: & que ce seroit dedens la sainct remy. & elle luy octroya moult doulcemẽt. Si pũt cõge le maistre & lacolla moult doulcemẽt & messire marques aussi. Adonc sey entra ey sa chãbre & print ses liures et puis print laigle dor & le pauillon ou estoit lymaige & lemporta a cointe a sa dame. Si mõta les degrez & vint au palays. Et la belle florẽce fut entree ey sa chãbre si nestoit poit le roy au palais: mais estoiẽt les cheualiers florence par le palais ou ilz ioioyent aux tables & aux eschetz tant q̃ le maistre sesbatit sur euly. Et quãt ilz le virent si luy coururẽt de toutes pars & luy firent tresgrãde feste & tant q̃ florence sceut quil fut venu & tãtost elle saillit ey piedz si vint au maistre q̃ encores estoit auec les barõs. Et si tost cõme le maistre la vit venir si abatit soy chapperõ & la salua. Et elle luy dist que bien fust il venu & q̃l nestoit pas ey deffault de venir au tournoy: & puis q̃l estoit venu quil estoit bien tẽps de ses trefz & pauillons tendre. si ẽmena le maistre ey sa chãbre & se mirent ey vne part. Adonc̃ge luy demãda cõment il auoit puis fait & cõment artus le faisoit. Si dist le maistre. madame ie ne vis artus depuis q̃l fist la bataille a argence q̃ quãt la bataille fut finee & le roy dorquanie & philippe & toute la barõnie furent ey feste & ioye le cheualier naure lenuoya querre pour luy donner sante si quen celle propre heure il sen partit dequoy fut la court si courroucee que tous sey partirent ey celle heure ha maistre dit florence ie me doubte quil ne soit mort. Madame soyes toute seure quil na garde de tout le monde & luy courussent tous sur car il na tel cheualier soubz le ciel. Mais ie luy dis que vous le saluies & que vous luy mandies que si chier comme il vous aymoyt quil ne laissast pour riens quil ne fust ey la praerie dessoubz cointe la veille saint barthelomieu & il motroya pour certain que si seroit il. Chier maistre ne le priastes vous pas moult chierement quil y fut sans faillir. Se dieu me gard madame il ne mentiroit pour riens. Ben til maistre or vous requier que le plustost que vous pourres faicies le parler a moy & que ie le voye. Madame voulentiers. Or pẽ ses doncques maistre de tendre mon pauillon ou est lymage ey la praeriee car par aduenture sil venoit & il ne trouuoit nulluy quil ne sey retournast. Vous dictes bien dit le maistre car il est temps. Lors fist on appeller monseigneur naueloy le mareschal et luy cõmanda florence que son maistre pauillon fust tendu ey la praerie et que tous ses cheualiers se logeassent entour. Et tantost fust fait. Si fut tendu le pauillon ou lymaige estoit si gentil et si de-

lectable a regarder que nul ne se pouoyt saou[illegible]
mais ce nestoit riens enuers la beaulte florence. Si y eut [illegible] sip
tresz tendus | quatorze pauillons sans les autres qui estoient en-
tour les tresz florence. et y eut bien de ses cheualiers de son royaul-
me iusques a quinze cens. Si y fist tendre messire nauelon son tref
qui seneschal estoit a la gentille damoiselle ⁊ son maistre conseiller
apres maistre estienne. et moult se fioyt en luy: car il estoit moult
preudhõme ⁊ moult bon cheualier ⁊ nauoit cure de mesdict. si fut
son tref tendu assez pres de la foreſt et le plus loing du tref a la da-
moiselle. Lautre tref fut a messire acelnepueu du seneschal moult
vaillãt cheualier ⁊ preux. et fut tẽdu le plus pres du tref a la belle
florence. Le tiers fut a larcheuesque de coumte qui estoit oncle a flo
rence ⁊ frere au roy de sorolois pere de florence. et fut tendu a lissue
deuãt du tref. Le quart fut a messire millles de valfondee. Le quint
fut a messire pierre brisebarre vng cheualier trop redoubte. Lors
fut venu messire rolland de bigorre qui estoit des cheualiers flo-
rence. et estoit moult enuieux cousin germain au duc de bigorre. si
eut fait tẽdre son tref vng si ioly. Or nestoit pas ce rollld au pays
quãt la bataille fut dartus ⁊ du nepueu. Et quãt il sceut la desco-
fite de son cousin si fut si doulent quil ne mengea de trois iours q
bien petit. Et quant il fut reuenu de son dueil il fist vng serment
que sil pouoit tenir le cheualier qui conquist son cousin quil lui ve
geroit ⁊ il estoit bien du lignage au duc car il estoit fel ⁊ despiteux
⁊ orgueilleux ⁊ pource estoit il venu au tournoy la plus grant par-
tie po' rencontrer artus sil y venoit. Ces sip eurent tendus leurs
tresz ainsi comme ie vous ay dit. Lors issit la belle florence de co-
rinte ⁊ toute la cheualerie ⁊ vint en son tref ⁊ tous ses cheualiers
dames et damoiselles qui bien furent plus de deux cens. Si com-
manda florence que chescun endroit soy fist feste et ioye. Si com-
mencerent les ieulx et festes moult grandement. Lors tousstoyent
les cheualiers parmy les pres a qui dames et damoiselles enuoi-
oient chappeaulx manches et penonceaulx. Les aultres en la fo-
reſt a grans meutes de cheualiers. Et les aultres ouy champs ⁊
en riuieres espreuiers et faulcons sur les poings ⁊ regardoyent le
vol des aulsoures et des gerfaulx. Varletz et escuyers de scouilloy
ent ⁊ eslargissoyent haulbertz ⁊ heaulmes ⁊ mettoyent a pointe
cues ⁊ lances. Dames et damoyselles caroloyent ⁊ descendoyent
La chantoyent clercs et parloyent damours. La parloit ceste a ce-
luy. Lautre baisoit ceste. Si monstroyent lung a lautre bagues et

Digitized by Google

autres signes damours. Lors furẽt les malades gueris Adoncqs regardoit florẽce ces gentilles damoiselles iouer et rire a ces nouueaulx cheualiers ferir et fraper de leurs mains blanches sur ces cheualiers ⁊ faire signes damours: dõner lug a lautre lassetz ceinctures ⁊ affichetz et ẽuoyer ãneaulx chappelletz ⁊ florettes. Lors souspira florẽce ⁊ dist a maistre estiẽne. Ne voyez vo⁹ ces dames et damoiselles cõment ilz iouent ⁊ rient chescun au sien/ et sont en ioye ⁊ en desduit: hee maistre ⁊ moy q̃ ay ie desserui q̃ ie nay le mie ainsi cõme elles si iouasse: car iayme de cueur ⁊ ne scay qui: ⁊ mon cueur gist en ce que ie ne vis oncques. Si suis au soleil sans clarte en amours sans ioye. et que ay ie desserui ne q̃ les aultres maistre doulx amy. Lors dist le maistre a florẽce. a tẽps viẽdra vne clarte q̃ tout esclarcira. La nue qui couure la clarte esclarcira par temps Dictes moy doulx maistre ⁊ amy ne se me saluastes vo⁹ mie bie chieremẽt quant vo⁹ allastes a argẽce: Par ma foy madame ouy de tous poĩtz. Si parloiẽt ainsi florẽce ⁊ le maistre de iour en iour: ⁊ furẽt en tel estat en la p̃miere sepmaine des le mardi iusques au samedi q̃ larcheuesque fut ieue ⁊ to⁹ les barons. si les eut florence celle iournee semons a disner auec elle en son tref: et larcheuesque chanta la messe q̃ ouyrent florence ⁊ le maistre.

¶ Cõmẽt messire rollãd de bigore appella artus de traison po⁹ce q̃ lauoit occis son cousin a argẽce ⁊ le deffia a oultrãce: mais artus du p̃mier coup se mist a terre luy ⁊ son cheual tout en vng moulon ⁊ luy rõpit vng bras ⁊ deux costes dõt florẽce fut biẽ ioyeuse quãt elle vit son amy artus q̃ iamais elle nauoit veu. Et commẽt les gẽs de messire rolland assaillirẽt artus po⁹ le vouloir occire: mais il se deffendit si vaillammẽt q̃l en occist plusieurs. Cha. liy.

APres la messe larcheuesque ⁊ le maistre messire roland ⁊ les autres barõs sen allerẽt tous pariant ensemble ⁊ iouãt parmy la prarie iusques vers la foreſt ou ilz trouuerent vng tresbeau chesne vert et herbe menue dessoubz drue ⁊ espesse. Si sassirẽt dessoubz ⁊ parloiẽt de plusieurs choses: tant q̃ le maistre demanda a messire rollãd q̃l luy sembloit du pays dẽtour corinte ⁊ sil estoit plus bel q̃ bigorre son pays. Lors dist messire rollãd q̃ a luy nestoit pas de respõdre. Apres ceste demãde respondit maistre estiẽne q̃ a luy nestoit pas tenu aussi. Si dist messire rollãd que a luy nestoit pas tenu de respõdre a tout: fust il filz de roy ne de ceste chose ne de autre. Adõc luy demãda le maistre. Sire ⁊ po⁹quoy: vo⁹ ay ie riẽs

messire Roy ont messire rolland mourt pesammet. car vous fus-
stes a argẽce ou moy cousin le nepueu au duc fut occis/ & acompai
gnastes & cõseillastes le chevalier q̃ le conquist et fustes des siens
si vous en ay contre cueur. Et ie prometz a dieu que se ie puis en-
contrer celluy qui ce fist ie feray autant de luy cõme il fist de moy
cousin. Sire dist le maistre si vous lencõtres vous pourres faire
vostre voulenté. car il aduiẽt bien aucunesfois que on ne fait pas
quãt que soy vouldroit. car on ne pourroit par aduẽture. Et dau-
tre partie de ce ne deuez estre courrouce se droit sest fait. car dieu na
cure du tort: mais ayde tousiours au droit/ains cõuient quil chee.
Doncques dist messire rolland vous dictes q̃ moy cousin auoit le
tort. nul ne le diroit quil ne dist autre chose q̃ voyr. Et ie le prouue-
ray deuãt tout hõme: voire contre vous se vous en montez a che
ual. car oncques la chose ney fut menee loyaulment ne bien vous
la menastes. & par dieu il en aduiẽdra encores ce quil nest pas ad-
uenu. Sire dist le maistre vous me dictes oultraige & villennie q̃
ie menay la chose autremẽt que bien & loyaulmẽt vous y mẽtes.
Et certes ie ne seray en paix iusques q̃ iaye mis vng chevalier cõ
tre vous. & si ie puis ce sera celluy q̃ la bataille fist: q̃ desdire le vo⁹
fera par la bouche hors. Lors se leua le maistre tout courrouce &
voulut laisser la cõpaignie: mais larcheuesque le retint & le pria q̃l
se souffrit. & il luy pmist q̃ si feroit il. Sire dist le seneschal a messi-
re rollãd. souffres vo⁹: car le maistre est plus hault hõme q̃ vous
nestes. & sil vous auoit fait couper la teste vous nauez amy pour
hault q̃l fust quil vous en vengeast. & le roy dorquanie fut a ceste
chose mener. Et quãt vous dictes quelle ne fut bien ne loyaulmẽt
menee vous dictes villennie du roy & de philippe son nepueu. si ne
vous fut pas mestier q̃l fust icy ne quil vous saillit hors de la bou
che. Lors sault brisebarre q̃ fut tout esmeu & courronce si dist a mes
sire rolland. Sire vous dictes q̃ le maistre na pas menee celle be-
soigne loyaulmẽt ne bien: vous ne dictes pas vray. & si vo⁹ vou-
lez maitenir le cõtraire: prenes voz armes & ie vois auy mienes.
Lors se fust leue si ne fust larcheuesque q̃ le retint. & dist q̃ sil y auoit
meshuy nul q̃ de ce parlast q̃l ne seroit pas soy amy. Adõc laisserẽt
ces parolles a tant & nẽ parlerẽt plus po⁹ celle heure: & les mist lar
cheuesq̃ en aultres parolles. Et ainsi cõme ilz parloiẽt & deuisoiẽt
ensemble dunes choses & daultres si yssirẽt artus & gouuernau de
la foreste & entrerẽt en la prarie ou ilz estoiẽt. Si regarda artus les
trefz/pauillons/ & acubes q̃ tẽdus estoiẽt. & vit escus/lãces/heaul-

Digitized by Google

mes & haubers reluyre contre le soleil & ouyt ces grãs destriers ha
nir & ferir des piedz si luy esclarcit tout le cueur tant q̃ gouuernau
dit le tref a la belle florence ou lymaige estoit si le monstra a art⁹
Et quãt il le vit si luy ouurit tout le cueur & sceut bien q̃ ce estoit le
tref a la damoyselle & le maistre estoit venu si cheut en grãt pẽsee
& ne se mouuoit tant q̃ messire miles de valsondee lapperceut pre
mieremẽt q̃ cõgneut bien que ce estoit artus q̃l auoit veu a argence
Lors dist auy aultres cheualiers. Seigneurs veez la vng cheua=
lier tout arme q̃ moult est bel a regarder a il icy nul qui le cõgnois
se or ne le voulut pas nõmer po⁹ messire rollant & quãt le maistre
le vit il dist q̃l se congnoissoit moult bien & par temps cherroyt se
vent qui auoit vente nauoit pas gueres si ey eut tant grãt ioye en
son cueur quil en oublya tout son courroux. certes dist le seneschal
moult est bel et gracieux a regarder & croy quil soit de grant lieu:
mais il est en pẽsee ie ne scay dequoy. Par mõ chief dist brisebarre
ie le cõgnoys moult bien. Si se leuerẽt le maistre le seneschal & bri
sebarre po⁹ aller contre luy tout bellemẽt & dirent lung a lautre q̃z
ne se nominassent pas pour lamour de messire rolland tant q̃z vi
drent deuant artus qui encor pensoit. Et quant gouuernau vit le
maistre tantost mist le pied a terre si lacolla & le salua & tous les
barõs. Et adonc artus issit de sa pẽsee & vit le maistre et les aul=
tres barõs si descẽdit & mist pied a terre & les acolla lung apres lau
tre & fist feste trop grant. Si se merueilla moult messire rolland q̃
ponoit estre celluy a q̃ les cheualiers faisoyẽt feste & le cõgnoissoiẽt
& il ne se congnoissoit. Lors dist le seneschal a artus ie veuly q̃ vo⁹
prenes mõ tref & mon pauillon & q̃ vo⁹ soyes auec moy en ceste tour
noy. Je le veuly biẽ dist artus si le firẽt tãtost desarmer & enuoye=
rẽt tout son harnoys & ses armes au pauillon du seneschal. Et q̃t
artus fut appareille si luy dist le maistre. Sire allõs si saluerõs lar
ceueseq̃ q̃ est frere du roy emẽdus & oncle a la belle florẽce Et q̃t art⁹
ouyt parler de florẽce & q̃lle estoit si pres de luy si luy fre mit tout
le cue⁹ & sey allerẽt plant iuseqs a larceueseq̃. Et quant larceuesque
le vit venir il se leua cõtre luy & messire miles & messire rolland q̃
ne se cõgnoissoyẽt. Si se regardoit larceueseq̃ trop voulẽtiers car a
droit regarder ce estoit le pl⁹ beau cheualier du mõde. Lors auala ar
tus sõ chapperõ q̃tre lui & le salua & to⁹ les aultres aussi & eulx luy
tãt q̃ larceueseq̃ luy demãda dõt il estoit. Sire dist art⁹ ie suys vng
cheaulier estrãge. Et quãt messire rollãd louyt il lui cheut au cue⁹
que ce estoit celluy qui son cousin auoit cõquis & luy demanda com=

Digitized by Google

ment il auoit nom. Jay nom artus. Et vostre escuyer [illegible]
pelle loy? Dire oy lappelle bauboiy. Lors seut biẽ messire rolland
q̃ cestoit il. si luy demanda de quelle part il venoit. Dire dist artus
ie suis venu deuers argẽce. Voire sire veistes vous la bataille du
cheualier estrãge ⁊ du nepueu au duc. Et quãt le maistre ouyt ces
demãdes il fut trop ioyeux: car il scauoit bien quil ne demourroit
pas a tant. Dire dist artus ie passoie par la quant elle fut. Je croy
doncques dist rolland que ce fustes vous qui a luy vous combati-
stes. Certes dist artus ie vouldroie bien estre de la valeur que
ie peusse auoir conquis vng tel cheualier. Certes dist messire rol-
land ce fustes vous: ⁊ faulsemẽt ⁊ mauuaisemẽt le feistes. et ie le
vous monstreray contre vostre corps tout maintenãt. Et quant
larcheuesque louyt il blasma trop fort messire rolland ⁊ luy dist q̃l
se souffrit. Et il respondit quil ney souffriroit ia ⁊ quil sarmeroit
tãtost. Lors dist le maistre. Rolland a bon droit de venger son amy
et quant il treuue son ennemy present a quoy faire lyroit il querre
plus loing? Et ce disoit il pource quil luy tardoit quilz fussent ia
ensemble. car il scauoit bien que artus scauoit faire. Lors saillit
auant gouuernau qui moult estoit courrouce: ⁊ dist a messire rol-
land. Dire cheualier vous estes moult oultrageux qui appelles
cheualier de faulcete que vous mescongnoissez ne ne scauez qui il
est: certes vous y mẽtes quil nest point fauly ⁊ veez cy mon gai-
ge contre vostre corps. Lors artus blasma gouuernau ⁊ luy com-
manda quil se teust ⁊ si fist il tantost. Lors dist artus a messire rol
land. Dire cheualier si vous me voulles de riens rester veez moy
cy en present ⁊ tout prest de moy deffendre. Ouy dist messire rollãt
de faulcete alles monter car ie mey y voys. Vous dictes bien dist
artus. Certes dist le maistre vous aues cueur de baron ⁊ faictes
bien ⁊ que saige ⁊ vostre droit vo⁹ aidera faictes seurement. Lors
sen alla armer messire rolland et le seneschal ⁊ larceuesque tindrẽt
compaignie a artus qui incontinent fut arme ⁊ le maistre sen vit
tantost au tref florence ⁊ la trouua estant sur deux quarreaux. Et
si tost comme elle vit le maistre si rit et sacouta empres luy. et le
maistre luy dist que artus estoit venu et q̃ messire rolland sauoit
ia rẽpte de faulcete pour le nepueu au duc quil auoit conquis ⁊ quil
saloit armer pour soy combatre a artus ⁊ quant la fille ouyt pler
dartus si luy fremit tout le sang ⁊ rougit trop fort ⁊ fut moult ioy
euse de sa venue ⁊ moult courcee de messire rollant qui si tost las-
saillioit. si dist au maistre ie me doubte dart⁹ q̃l nait villanie de ceſt

rolland de soy cõbatre a luy. Madame dist le maistre Vous ne cõ-
gnoissez pas encores artus la Valeur & prouesse de luy. il na guar
de de telz ply. mais yssons hors si verrons Vostre amy sil est point
bel. & monseigneur larceuesque Vostre oncle est auec luy et le sene
chal & messire ancelot son nepueu & aussi messire miles de Valsõdee
& brisebarre qui moult sont courrouces de la fellonnie de messire ro
land si tiennent compaignie a Vostre homme. Ha maistre dist flo-
rence ie Vouldroye bien quil fust miey. Or y alons maistre si le me
monstrez car ie le desire moult a veoyr. Lors issit florence acõpai-
gnee de dames et damoiselles plus de deux cẽs. Et ia estoit la nou
uelle espandue par toutes les tentes que messire rolland sarmoit
pour soy combatre. Et quant larceuesque et les barons virent flo
rẽce ilz allerent a lencontre et artus auec eulx. Si la vit et elle luy
lors furent si ferus damours lung & lautre quilz perdirẽt toute cõ
tenance toutesfois se maintint florence le plus courtoisement q̃lle
peut & sappuya de ses deux mains sur lespaulle de larceuesq̃ et luy
demanda qui ce cheualier estoit dartus qui sur tous aultres estoit
gentil & gracieux. Et il estoit sans heaulme si auoit tousiours ses
yeulx sur florence & aussi elle les siens sur luy | si quelle ne se pouoit
tenir de le regarder. Adõc dist brisebarre: madame cest le cheualier
qui ey ma presence mist le monstre a fin & qui dez lors se presenta
a Vostre seruice destre Vostre cheualier sil Vous plaisoit. Ey nom
dieu dist florence il soit le tresbien Venu & ie le retiey a moy cheua-
lier Voulentiers & de boy gre. Madãe dist artus Vostre chiere mer
cy de la haulte honneur que Vous me faictes de moy retenir en la
compaignie & au nombre de tans bons preudõmes comme Vous
aues a cheualiers. Et sur ses parolles Vindrẽt a florence deux che
ualiers qui luy dirent que le roy dorquanie la salluoit & philippe le
duc de sabarie & quil Venoit bien a mille cheualiers & philippe biẽ
a cinq cẽs. & quil nestoyent pas plus loing de lieue et demye. Ilz
soyẽt les bien Venus dist florẽce. Adonc fut arme messire rolland &
ia lestoit artus. Lors crierent les herauly lacies lacies. Lors bailla
gouuernau le heaulme a son seigneur & baudoin luy amena sõ che
ual si mõta aussi legierement cõe sil ne luy coustast riens & print sõ
escu blanc & le mist a son col. Et quãt florẽce vit lescu blanc si le cõ
gneut & dit a soy meysmes. Ha amy il Vo⁹ siet biẽ au col or doit dieu q̃l
soit bien employe. Lors prit il la lãce grãde forte et roide. Et quãt
il fut prest de to⁹ points si tourna vers florence ses yeulx q̃ luy eut
les siens gettes ey le regardant de grãde amour. Lors print artus

si grande hardiesse quil ne doubtast tout le monde. Dise tourna & brocha son cheual contre messire roland & messire rolãt contre luy si roidement cõme si fust foudre qui descendit du ciel. Si fut regardé de tous ceulx qui la estoyent & disoyent lung a lautre. he dieu cõme il est gentil cheualier & messire roland le fiert si roidement qui froissa sa lance iusques au poing. Et artus le ferit de la sienne qui fut forte et desmesuree & roide si merueilleusemẽt quil emnoya cheualier et cheual a terre tout en vng monceau si que messire rolãd eut le bras dextre rõpu par le meillieu & le cheual cheut sur le corps & fut trop froisse du cheual & de la celle si eut deux costes brisees & fut pasme. Lors eut florẽce plus grant ioye quelle neut oncques quãt elle vit a son amy faire si haultre prouesse. Or auoit amene messire rolant quatorze cheualiers qui coururent aux armes quant ilz virẽt leur seigneur a meschief & assaillirent artus de toutes pars. Lors il mist la main a lespee & point si fiert le premier si fort q̃ le fit vit iusqs a leschine & du second fist il voller la teste emmy la place & le tiers fist il voller par dessus la crouppe de son cheual tãtes leuees. Si regarda chescun la haulte prouesse dõt il estoit remply a grant merueilles & disoyent lung a lautre ces coups de ce cheualier font trop a doubter. Et gouuernau se fut arme et tint vne rẽche de carrete a deux mains & feroit sur ces heaulmes si roidemẽt quil froissoit tous ces cheualiers iusques emmy la selle. Adoncqs disoyent les aultres. ce cheualier nest pas sans compaignie leurs aulmosnes sont mout dures ie nay cure de leur pitance ilz sont trop grans despenciers ilz donnent plus quon ne leur demande. Et q̃t florence vit loutraige des cheuliers elle fut trop doulente car elle auoit paour dartus si appella soy seneschal & luy commanda quil despartist celle meslee & que ses cheualiers fussẽt prins & les poigs lyes. Si monta incontinent le seneschal sur vng grant destrier en vng rouget de vert & seint dung lacet de soye verte le chapperon a uale a vng bastonnet en sa main & point son cheual et commenca a escarmir ses tentes & cheualiers coururent aux armes. Si furent les cheualiers prins qui au champ estoyẽt. mais il vint trop tart car il en y auoit ia six mors sans les bleces. Or furent venus larceueseque & florence iusqs a messire roland qui encor gisoit tout en bannyr. Et quãt il fut reuenu de pasmoyson & vit larceueseque & florẽce entour luy il demanda le cheualier q̃ auoit iouste a luy & brise barre le fist venir. Et quant artus fut venu deuãt luy si luy dist messire roland q̃ bien fut il venu & que pour dieu il luy pardõnast

loutraige quil luy auoit faicte de louſter a luy. car il ſey repentoit
moult ⁊ quil vouloit deſormais eſtre ſoy cheualier ⁊ boy amy. De
dieu me gard̄ ſire ſe vers moy aues meſpris ie le vous pardõne
du boy cueur. Sur ce oy amena a meſſire roulant ſes cheualiers
p̄ins et lyez qui eſtoyent courus ſur artus ſans deffiance pour le
vouloir occire. Ey nom de moy diſt la belle fiorẽce ilz lamẽderont
chieremẽt. Certes ma dame diſt meſſire rollant ie le vueil et q̃z
lamendent au diet du cheualier ⁊ ie le vueil bien diſt fiorence. Et a
dame diſt artus grant mercy quãt ilz lamenderont a moy dit Doc
ques ſey iront ilz francz ⁊ q̃ctes ⁊ ie leur pardonne car ilz faiſoyẽt
cõme francz cheualiers daider a leur ſeigneur ⁊ quãt larceueſque
⁊ les barons louyrent ilz dirent. Icy a franc cheualier ⁊ gentil. Et
la gentille fiorẽce diſt ey ſoy cueur. He moy amy vous aues gentil
cue² ⁊ frãc ey voſtre vẽtre ⁊ le mien eſt auec le voſtre q̃ enſeignẽt
lung lautre. Et puis elle diſt a art⁹. Sire vo⁹ vo⁹ ires deſarmer
auec le ſeneſchal q̃ vo⁹ tiẽdra acõpaignie. Et a dame diſt art⁹ de p̄
dieu ſoit. Lors ſey partit fiorẽce ⁊ vint ey ſon tref ⁊ print le maiſtre
par la main ⁊ luy diſt. Maiſtre bel amy vous me diſies bien voyr
dartus: car il eſt bel ⁊ gracieux ſur to⁹ hõmes ⁊ eſt cheualier de ſa
main le meilleur du mondẽ. Certes ma dame diſt le maiſtre il eſt
biẽ voyr car tout eſt ey luy. Par moname maiſtre diſt elle ie vous
ayme chieremẽt ⁊ mõſeigñr mõ pere vo⁹ ayme ⁊ croit q̃ fuſtez cõ
paignons du colliege mõ frere ⁊ ie ⁊ vo⁹ fuſmes nourris eſẽble ſi e
ſtes mõ hõme ⁊ moy clerc iure de moy eſtroit ꝯſeil ſi me deuez foy
⁊ loyaulte ſãs trayſon ⁊ moy ayder ey to⁹ lieux Certes diſt le mai
ſtre il eſt bien voyr ⁊ ie ſi feray voulẽtiers iuſq̃s a la mort et gar=
deray ⁊ celeray voſtre cõſeil moult chierement ⁊ bien ey loyaulte
Certes diſt fiorẽce maiſtre iay grãt fiãce ẽ vo⁹ Dr eſt ainſi ie vueil
q̃ vo⁹ ſachez tout le ſecret q̃ eſt dedẽs mõ cue² ſi vo⁹ puis q̃ vous le
me gardes ſecretemẽt Jayme art⁹ de tout mõ cue² ⁊ veuly aymer
ſur tous hõmes ſi vo⁹ iure icy q̃ ia a tãt q̃ ie viue ie naure ſeigñr ne
eſpouy ſe ie ne lay ⁊ q̃t le maiſtre louyt il ey eut ſi grãt ioye q̃ mer
ueilles ⁊ luy reſpõdit ſur mõ ame ma dãe vo⁹ aues droit car ceſt la
fle² de tout le mõde ⁊ vo⁹ aideray a lauoir pl⁹ q̃ tout le mõde. Voy
re maiſtre mais tãt ya q̃ ie ne ſcay d̄ q̃l lignaige il eſt. Certes ma
dãe il eſt filz d̄ duc grãt hõe ⁊ hault car baudoi ſõ eſcuyer le ma dit
Ceſt dõcqs aſſes diſt fiorẽce. lors laiſſerẽt ſe² ꝯſeil ⁊ ſe miſdrẽt ey
la compaignie. Si ey fut meſſire rollãt porte ey ſon tref ⁊ fut deſar
me Et le ſenechal ⁊ briſebarre meſſire ancelet meſſire milles em=

Digitized by Google

menerent artus au tref du senechal ou il se desarma & fut en coupe
Et quant il eut laue ses mains & son Visaige baudoin luy appor-
ta vne cocte de scarlate fourree dermines si luy aduint trop bien &
il estoit gros long & droit plus q̄ tous les aultres de la rougeur de
le scarlate resplendissant en vermeil assis sur le blanc lors dist il
Vouloit aller veoyr messire rolant si les priserēt moult to⁹ ceulx
de la court & les barons y allerent tous auec luy & y fut tāt quil fut
mydy q̄l print cōge & issit du tref & fut toute la cheualerie assēblee
pour le regarder & disoyēt cest le plus bel de tout le monde ou mō-
de na soy pareil. Il est filz de roy pleust a dieu q̄ florēce fust sienne.
tāt que artus entra au tref senechal & ioua auy echetz entre luy &
messire milles. Et le roy dorquanie & philippe furēt ia descēdus ē
my la praerie biē pres des tētes florēce q̄ faisoit tēdre ses pauillōs
Si monta luy & philippe & bien .viii. autres & vindrēt au tref flo
rēce & la trouuerēt iouāt auec maistre estiēne & auy autres qui la
estoyēt ensemble. Et quant florence vit le roy son cousin & philip-
pe elle saillit sur piedz & les courit acoler si sentrefirent grāt feste &
sassidrent sur le ionc freis & nouuel. Si parlerent de moult de cho-
ses que le roy demāda nouuelles a maistre estienne dartus. Mon
seigneur dist le maistre il est assez pres dicy au tref du senechal. A
dame dist le roy ne laues vous ēcores veu ne parle a luy. Certes
dist florence ie le vis oies quant il iousta a messire roulant qui la
feste de faulee po⁹ son cousin le nepueu au duc de bigorre. Voire da
me dist philippe & cōment ala la iouste. Sire oy dit que messire ro
lant a les brās rompus & deux costes & quil cheut & son cheual sur
luy En nom dieu dist le roy il ne congnoissoit pas encores artus ou
le congnoist. il & ses coups. Mandes ce cheualier & vous acointes
de luy car ia na si grāt prince au monde qui neust chier quil fust so
compaignon et tentens quil veult estre vostre cheualier receues
le & gardes quil ne vous echappe pour nulles riens car no⁹ ne sca
uons des besongnes comment elles pouent estre. Cousin dist flo-
rence vous dictes bien & le maistre ira querre. Ha philippe dist le
roy ou est celle bonne cōpaignie que vous luy aues promise quāt
vous le scaues si pres dicy & vous ney faictes cōpte ne autre sem-
blant. Lors sault philippe empres le maistre pour aller querre ar-
tus Et ainsi comme ilz issoyent du tref & larceuesque y entra pour
aller veoyr le roy ilz sentrefirent grant feste. Et le roy & florēce se
leuerēt & assidrēt larceuesque ētre eulx deux Et a tāt philippe & le
maistre ētrerēt au tref du senechal si trouuerent art⁹ iouant auec

Digitized by Google

meſſire milles. Et q̄t artus vit philippe il ſault ey piez ⁊ au[illegible]
ſon chapperon ⁊ lacolla et luy diſt q̄ bien fuſt il venu. Et philippe
luy reſpōdit. ⁊ vous auſſi le treſbien trouue. Sire diſt artus ou eſt
mōſeigneur le roy? Certes il eſt au tref florence qui vous mande
q̄ vous venes a luy et florence ⁊ larcheueſque. Ey nom dieu diſt
artus bonne aduēture leur doint dieu: allons y. Si ſey allerent en-
tre luy et philippe tenant maiy a maiy parlant. Et le maiſtre/ le
ſeneſchal/meſſire milles/meſſire ancel/⁊ briſebarre alloient apres
⁊ tant quilz vindrent au tref florence. Et quāt florence vit artus
elle fremit toute ⁊ rougit trop fort: mais nul ne ſey donnoit garde.
car ilz entēdoient a artus. Lors ſaillit le roy dēpiedz et larcheueſq̄
⁊ to⁹ ceulx du tref ſi acolla le roy artus ⁊ luy fiſt moult grāt ioye/
et laſſiſt decoſte luy ⁊ luy demanda cōment il auoit puis fait. et il
reſpondit que moult bien. Dame diſt le roy veez cy vng cheualier
que ainſi maiſt dieu q̄ ie vouldroye quil meuſt couſte cheſcun an
douze mille liures de rente ⁊ quil voulſiſt eſtre de moy hoſtel ⁊ de
ma ſalle ⁊ mon cōpaignon. et bien ley requis a argēce: mais il me
reſpōdit quil ſeſtoit offert a vous a eſtre voſtre cheualier. Dr dis
ie ey riens q̄ ſoit q̄ dames ont tout guaigne. Madame vous lauez
iey ſuis tout ioyeuly et moult me plaiſt: car ſe ie lauoye ſi ſeroit il
voſtre. Vous eſtes haulte dame ⁊ puiſſante ſi luy faites du bien ⁊
feres voſtre honneur. Je luy prometz diſt florence que ie le feray
hault hōme ⁊ grāt ſeigñr ⁊ puiſſant. et puis diſt ey ſoy cueur auſſi
grant cōme ie ſuis. Dame diſt artus vrē mercy. ⁊ ſe leua ey eſtāt
ſi fut beau/gentil/gros/⁊ hault et bien mēbre. ⁊ tant plus le veoit
on ⁊ plus plaiſoit. Si vouſſiſt bien cheſcune dame quil fuſt cheua
lier a ſon ſeigneur. Et ainſi cōme ilz eſtoiēt ey celles parolles vint
leans vng des cheualiers du fort roy emēdus qui diſt a florence q̄
ſon pere la ſaluoit ⁊ luy mādoit quelle ſe haſtaſt de diſner: car il ve
noit ⁊ ſe logeroit aſſes pres delle. Si ey fiſt florēce moult grāt ſem
blant deſtre lye cōbien q̄lle ey fuſt courroucee au cueur. car elle cui-
doit bien parler a artus apres diſner ⁊ ſe repētit moult q̄lle nauoit
parle a luy des quil deſcēdit. Lors vindrēt les queux ſi furent les
tables miſes ⁊ leaue cornee et saſſirēt larcheueſque ⁊ le roy a vng
doiz et florēce au milieu: ⁊ philippe ⁊ artus dautre part: et les au-
tres barons. ſi furent moult bien ſeruis ⁊ richemēt. Dr furent ia
venus les trefz ⁊ pauillons du roy emēdus: et furent tendus vng
petit loing des trefz florēce. Si venoiēt eſcuiers ⁊ ſōneurs a grās
flottes. ⁊ tous ceulx qui office auoient eſtoiēt ey grant peine dap-

Digitized by Google

pareiller ce q̄ mestier leur estoit. car le roy approchoit moult fort. Et quant le roy dorquanie eut disne il monta a cheual ⁊ philippe ensemble larcheuesque ⁊ artus et tous les barons q̄ acōpaignoiēt artus: ⁊ luy faisoient honneur tant quilz pouoiēt. Si allerent tant quilz rencōtrerent le fort roy emendus bien a deuy mille cheuaulx en sa compaignie: et trespasserent les routes iusques au fort roy emendus. Adoncques le salua le roy dorquanie ⁊ larcheuesque: et cheuaucherent empres luy. Et le roy fut au milieu lors vindrent artus ⁊ philippe saluer le roy moult doulcement. Lors se mirent deuant le roy ⁊ cheuaucherent. Si eut philippe son bras sus le col de artus et le seneschal florence a messire brisebarre ⁊ messire milles ⁊ messire anceau estoient entour qui trop grant ioye luy faisoient tant que le roy emendus lapperceut. si vit artus grant|hault|et beau cheualier. Lors demanda a larcheuesque son frere ⁊ au roy dorquanie qui estoit ce cheualier a qui philippe tenoit si grande cōpaignie Par ma foy sire dist larcheuesque cest vng gracieux cheualier ⁊ trespreux de sa main. Si luy compta cōment messire rolland auoit iouste a luy ⁊ cōment il auoit gecte cheualier ⁊ cheual tout en vng tas a terre. Lors dist le roy dorquanie. Certes le cheualier dōt vous auez ouy dire tant de haultes prouesses qui est venu en court. Saincte marie dist le roy ie suis a villennie quant ne luy ay fait aultre semblant: pour dieu faites le moy venir. Lors lappella messire morans le seneschal du roy. Et artus se retourna et vint au roy le chapperō aualle. si le mist le roy dorquanie entre lui ⁊ le roy emendus. Adonc luy dist le roy emendus. Sire vous soyez le bien venu en nostre pays. ⁊ pour dieu ne vous tenes pas a mal paye si nous ne feismes ores plus grāt semblant de vous. Ha sire dist artus se mait dieu nō fais ie: ains suis ie a vostre commandement de tout moy pouoir. Artus dist le roy ainsi nous creons quon vous appelle: nous vo⁹ prions q̄ vous soyes de nos cōpaignōs et de nos amys ⁊ q̄ vous soyes en ce tournoy de nrē partie contre lempereur. Certes dist le roy dorquanie il est bien des vostres quāt il est a madame vostre fille q̄ moult luy a promis a faire du bien. ce quelle nacōplira nous parferōs dist le roy. Si allerēt ainsi parlant iusques a la tente du roy q̄ ldescēdit ⁊ sen entra en soy tref: et le roy dorquanie|larcheuesque|philippe|⁊ artus auec luy. Lors cōmāda le roy quō appareillast vng pauillon aupres du sien la ou artus se logeroit. car il vouloit q̄ l fust pres de luy tāt q̄ le tournoy dureroit A tant vint florēce si entra au tref du roy pour veoir son seigneur

de pere. Incōtinent saillit le roy dorquanie & larcheuesque despiedz & tous les barons. et le roy mesmes son pere lacolla & lassist entre luy et le roy dorquanie: & luy demanda cōment il luy estoit. Et elle dist biē Lors vit florēce q̄ larcheuesque tenoit artus par la main si en fut toute ioyeuse en son cueur. A tant furēt venus le roy de morgmaf & le roy de valsōdee & le roy de ysmaelite messire oliuier & tous les douze pers & tous estoiēt hōmes au fort roy emēdus: & tous te noiēt de luy si entrerēt la ou le roy estoit & fut la court grāde & plainiere. Lors fist le maistre grāt ioye au roy de valsondee son seigñr de pere. et eut chescū des roys biē amene auec soy mille cheualiers q̄ furēt logez par la prarie: & dura biē le logis plus de deux lieues. Si leur fist le roy emēdus grāt feste & florēce & tous les autres: et sassirēt au pauillon ensēble. & tint le roy dorquanie florēce ētre ses bras & luy disoit madame ma niepce belle cheualerie sera dedens trois iours po' lamour de vo' cy assemblee. Doire cousin tel y est venu q̄ ieusse plus chier q̄ lrceulast autāt. Certes dist le roy ainsi va du monde: les vngz plaisent & les autres ennuyēt. Lors il dist au roy emēdus. Monseigneur veez cy riche tresor q̄ ie tiēs: monst le deuera tenir chier celluy qui lemportera. Se dieu me gard dist le roy: riche homme noble & puissant lemportera lempereur dinde la maieur. Et quant artus louyt il fut si courrouce quil ne sceut dire mot pour tout lor du monde ne pour mourir. Sire dist florence par aduenture il aime mieulx vne aultre si demoura a tant. Adonc le feua maistre estienne & dist au roy: sire roy noble et puissant sur tous roys: ie vous requiers vng peu daudience deuant les douze pers & les aultres roys qui cy sōt car ie croy quil tournera a vostre prouffit & grant honneur. Doncques ve uly ie bien que vous parles dist le roy. Sire dist le maistre il est bien voyr q̄ ie ne doy riens tant aymer que ma chair et mon sang et si ie doye aymer et tenir chier en toutes choses selon le proffit de lame et la sante du corps & lonneur de la personne & qui nayme le sien aultrement il ayme folemēt. Sire ie dis ces motz pour raison de madame qui la est q̄ est de vostre chair & de vostre sang cōe fille. Dr est verite q̄ vo' estes desirant de lasseurer & marier en lonneur de vo' & du royaulme et vo' faictes bien car il en est bien tēps & contre ce ne voys ie point. Mais puissāt roy en ce faisant vo' deues regarder a ces trois choses q̄ ie vo' ay deuāt dictes. Cest assauoir le prouffit de lame la sāte du corps & lōneur delle & de vo'. Le prouffit de lame q̄ vo' regardes q̄ vo' luy dōnes seigneur quelle naye pas contre cueur & ne le

haye en riēs ainçois luy plaise & luy soit agreable au cue². sil estoit contre cueur & elle le haissoit iamais bonne vie ne paix ne amour nauroient ensemble: mais le peche mortel de hayne & de rancune. Et apres sire vous debuez regarder la sante du corps. car vous scauez bien q̄ ma dame est ieune & tēdre et fut moult souef nourrie si nest pas mestier quō senuoye en pays sauuaige: ne loing ou lair & la region luy soit cōtraire a la sante du corps. Elle est haulte dame & noble en son pays sans aller ailleurs. Et si elle est a seigneur qui la meine en sauuaige pais & elle le hayt q̄ est la plus male maladie q̄ soit q̄ conrouy & hayne: se le pays luy est cōtraire & dautre part elle layt en hayne ie prens ma dame morte. Apres sire vous debuez regarder lhonneur de vous & delle q̄ le mariage soit a gre & a voulente a elle & q̄lle si accorde et le vueille. car mariage efforcs est cōtre cueur & prent aucunesfoiz male fin. Et sil cōuenoit q̄ ma dame q̄ est noble & puissante riche dauoir de terre & damys & de lignaige grāt hault redoubtable tenist cōpaignie de mariage a personne qui fust contre son cueur & maulgre elle: le cueur q̄ est si gētil que riēs ne peut souffrir cōtre sa voulente: ie me doubteroie q̄ ma dame ne fist elle ou les siens telle chose ou son hōneur ne seroit pas ne le vostre. si quil conuient sire regarder & cōsiderer tout ce. Et ie le dispource sire que vous aues ia dit que noble et riche laura lempereur dinde la maiour & ie scay bien que madame le hait tant q̄ le ney peut ne veult ouyr parler si vous le luy voules donner si ne vous oze courcer parquoy me doubte que se elle la que toutes ces choses ne luy aduiengnēt que iay dictes. Et daultre part vous saues sire que moult a long temps quil fut escript & seelle de vous et de toute la court quelle nauroit ia mary aultre que celluy a qui lymage donroit le chappel. Encores ne si est nul essaye & toute la cheualerie est venue si tenes vostre tournoy & verrōs a quel cheualier il sera. Et puis faictes venir lempereur & les roys au chappel & a qui dieu le donra si lemporte. Lors se leua le roy de mormal q̄ moult estoit preudoms & ancien et le plus priue du conseil du roy & dist. Sire il est voyr q̄ ie suys vostre homs & tiens mon royaulme de vo⁹ si vous doys loyaulte si comme il me semble & soy a ma damoysel le vostre fille aussi: et en verite et pour certain ie vous tesmoigne q̄ le maistre vous a bien dit & loyaulment si comme il me semble & si est voyr q̄ vous y meistes vostre seel & ey sustes daccord & vo⁹ aussi les roys q̄ cy sont & no⁹ pers & si deues tenir vostre seel & vostre accord cōe bōs roys certains & estables. Et q̄t le roy emendus

eut bien entendu tout il sceut bien ql disoit Voyr si respondit. Seigneur ie scay bien que Vous dictes bien mais tant ya que ie lay promise a celluy empereur si me doubte que se ie luy faulx quil ne me vueille de faulcete rester ⁊ quil ne prengne gucre a moy. Adõc sailli sur le roy dorquanie ⁊ dist. Sire si lempereur veult guerre par moy chief il laura bonne et aspre ⁊ tantost ⁊ si mande mandes du ne part et nous mandero ns daultre et luy en monstrerons tant ql sera tout encombre de les conter ⁊ sil vueult corps a corps contre vng cheualier veez moy cy tout prest ⁊ appareille po' madame Vostre fille. Lors se dressa artus ⁊ dist si hault quõ louyt de moult loig Certil roy il ne st pas raisõ que Vostre corps soit en bataille contre vng cheualier sil nest roy. mais si madame en a mestier elle ne fault pas a cheualier car veez moy cy tout prest a son besoing. Lors le regarderẽt tous car il fut beau sans comparaison ⁊ eut vestue sa robe descarlate ⁊ fut vermeil de la couleur d lescarlate assis sur le blanc si luy aduenoit moult bien ⁊ pleut moult au roy emendus ⁊ a tous les aultres. Lors luy dist le roy quil deueroit bien valoyr vng cheualier ⁊ que si bataille y auoit il la luy octroyoit. Si saillit auant artus ⁊ sagenoilla ⁊ ley mercya. Lors print le roy dorquanie artus par la main ⁊ le fist seoir entre luy et florence si hõtoya vng peu la fille et ne se oserent faire semblant les deux amans lung a lautre.

¶ Comment vng grant cheualier fort et puissant deffia artus pource quil le vit a coste florence et luy habilloit vng comet de son

couurechief que le vẽt lui auoit soubzleue ⁊ par grant despit et enuie iniuria artus grandement dont art' fut moult courrouce ⁊ alla iouster contre le cheualier et le rua par terre si roidemẽt quil ne monta puis sus cheual de cinq moys

Chapitre. lv.

Digitized by Google

OR aduint ainſi quilz eſtoyent en ces paroles come deſſus aues ouy entra leans vng grant cheualier eſpaullu & noir & moult fendu qui auoit ſainte vne eſpee grande & longue & portoit vng faulcon ſur ſoy poing ſi vint deuant le roy & le ſalua luy et tous les aultres de par lempereur q̃ ia auoit fait tendre ſes treſzau chief de la praerie & quil ſeroit venu demain bien matin ſi parleroit voulentiers a vous comme celluy qui moult il ayme. Lors reſpõdit le roy que bien fut il venu & que le matin il yra a luy Ameyne il gueres de gẽs auec luy. Certes ouy diſt le cheualier biẽ ſiy mille qui ſont moult vaillans et preux. En nom dieu diſt le roy Lors regarda celluy cheualier le roy dorquanie & artus q̃ ployẽt a florence & vit artus q̃ luy adzecoit vng cornet de ſoy couurechief q̃ le vẽt luy auoit vng petit plus q̃ droit a mõt leue dequoy il luy en deſpleut & diſt a artus. Dire cheualier moult a ey vo⁹ bõne damoyſelle vo⁹ ſcaues bien dames atourner il a ey vo⁹ boy varlet a mettre en chãbre: vo⁹ ſauries bien pellices rebraſſer. Dz ſire diſt artus vo⁹ poues dire voſtre voulẽte car il me plaiſt & nõ mye: pourtant tauroye grãt ioye ſe ie pouoye faire choſe q̃ luy pleuſt. Dire cheualier ie croy q̃ voſtre pere fut preſtre car vo⁹ ſcaues moult bien preſcher certes po⁹ bien oncqs ſi pres ne vo⁹ ey tenites. Amy diſt artus q̃ ey parles ſi vous y pences mal ſi ey faictes ce q̃ dieu vo⁹ conſeillera. Certes diſt le cheualier ie y pence q̃ vous lauries toſt fortraite a voſtre voyſiy. Lors diſt maiſtre eſtienne cheualier vo⁹ neſtes pas ſage q̃ icy dictes villanie a madame q̃ dictes q̃lle ſeroit toſt fortraite a celluy cheualier car il ne la pourroit fortraire ſi elle ne ſi accordoit par ces parolles luy dictes villanie. Lors ſe leua artus tout courrouce et diſt au cheualier. Dans cheualier ſi vo⁹ ey aues riẽs au cue⁹ ſi le me mõſtres & tãtoſt. Se dieu me garde diſt le cheualier moult voulentiers dune lance au de deux contre vous la dehors. De hazart diſt artus q̃ ſe reffuſe. Lors demãda le cheualier au roy vnes armes & q̃ copperoit la teſte a ſoy cheualier auãt q̃l futnuyt vo⁹ ſoyes donc̃s le mal venu diſt le roy dorquanie. Si ſarmerẽt les deux chãpiõs & ſaillirẽt en praerie. Lors le roy ſortit hors de ſoy tref & to⁹ les aultres pour veoyr la iouſte & larceueſq̃ tint florẽce p la main. Si bailla lon vne lance a artus aſſes groſſe & forte mais elle ne luy pleut pas aincoys ey demãda vne aultre plus groſſe et pl⁹ roide: ſi luy en apporta lõ vne telle q̃ vn autre cheualier en fuſt tout encõbre de la porter & il le fiſt po⁹ ce q̃ leſtoit trop mal entalẽte ẽtre le cheualier & q̃l ſauoit biẽ q̃ toute la noble cõpaignie des roys

Digitized by Google

les barons le verroyent q̄ il estoit au faire q̄ au prēdre honte ou honneur. Adonc coururent lung contre lautre si ferit le cheualier artus qui moult estoit grāt q̄ fort si vertueusemēt q̄l froissa sa lā ce q̄ eschissa iusques auy poingz. Et artus le ferit de corps q̄ depis si roidemēt ad ce q̄ sa lāce estoit forte q̄ roide emmy lescu q̄l fēdit lescu dudict cheualier en deux parties q̄ luy fist les iābes leuer cō tre mont q̄ tenuersa sur larcon derriere si roidement q̄l le brisa par le metillieu q̄ rompirēt les sengles q̄ les poitraulx q̄ vint a terre si roidemēt le cheualier q̄l fut tout froisse q̄ casse tellement q̄l ne mō ta puis sur cheual de six moys q̄ fut grāt piece en pasmoison q̄ lon cuydoit q̄l fust mort. Et quant florence le vit elle neut oncques si grāt ioye ains dist en son cueur icelluy cheualier doit bien estre en lamo² de haulte q̄ gētille pucelle. Lors sesmerueilla moult le roy e mēdus dōt pouoyent venir telz coups q̄ dist a artus dieu te croisse honneur q̄ bonte as tu asses en toy. Si le prisērēt to⁹ les roys tant que chescun voulsist bien en droit soy quil fust de son hostel: si en p serent moult longuemēt. Et le roy dorquanie courut tout droit a artus pour lacoler q̄ luy dist: amy vous aues rendu a ce cheualier de tel seruice tel guerdon si lēmena desarmer en son tref. Et le roy emēdus en fist porter le cheualier bīece au tref de messire rollāt po² luy tenir cōpaigne. Et quāt messire rollāt le sceut q̄l auoit iouste a artus il en eut si grant ioye q̄ a bien pres q̄l ne fut tout guery q̄ dist au cheualier amy bien soyes vous venu vo⁹ aues trouue mon fusi cien celluy lectuaire q̄l vo⁹ a donne est fort a boire il a pl⁹ damer q̄ de doulce². Or sa amy gardes bien voz draps cōme ie fays les mi ens. Seigneurs alles auy autres car a cestuy tiendra bonne cōpai gnie. Sire comment vous est il en droit de moy ie suis moult ma lade. Lors tirent tous ceulx qui ento² eulx estoyent q̄ le porterent au roy qui moult en rist. Si sen alla artus en son tref que le roy luy auoit fait faire⁹ q̄ florence larceuesque q̄ le maistre allerēt a lencō tre. Et puis sen alla florence en son tref q̄ print le maistre p la mai q̄ le tira a part si luy dist maistre que vous semble dart⁹ est il ver tueux cheualier q̄ bon sur tous autres amy cuydes vous q̄l ait poīt damour a moy. De dieu me gard ma dame ouy plus que vers per sonne qui soit. Hee gētil maistre mectes peine quil puisse vng peu pler a moy q̄ moy a luy. car ie vouldroye scauoir vouletiers aucūe chose de son cue². ma dāe vouletiers si ie puis demain apres soupp Cy laisserēt a tāt iusqs au matin q̄ le roy fut leue q̄ to⁹ les autres

¶ Comment artus q̄ florece parlerent ensēble a lentree de la foreſt

Digitized by Google

Et se promirent aymer lung lautre & la proserpine la royne face sapparut a eulx & se sist acoste artus & dist a florẽce q̃lle laymast & quil estoit loyal enuers elle & q̃lz auroyent lung lautre a mariage mais grãt peyne & trauail endureroyẽt dumãt

Adonc tantost le roy fut leue et lui sa pareille lapor aller ẽcõtre le pere² q̃ ne le voit si ny vo lut aller florẽce ne q̃ nul de ses gens y allast fors seullemẽt le maistre por pler a art⁹. Lors cheuaucha le roy & to⁹ les autres & fut art⁹ au pres du roy dorquanie si se ferit ẽtre eulx le maistre & les salua mõlt bel & eulx luy. adõc dist le maistre a art⁹ tout a loeil. Sire ma dãe vo⁹ salue cõe celluy a q̃ elle vouldroit asses de bien & dõne². A gẽtil maistre dist art⁹ autãt luy doit dieu de biẽ & dõne² cõme ie vouldroye a mõ ppre corps: car vraymẽt cest dãe de grãt hõne². Je suis tout cor ce au cuer de ce q̃ mõseignr le roy ma si esloigne delle si q̃l me grieue mõlt q̃ ie ne la voy. Et gmẽt art⁹ veissies la vo⁹ voulẽtiers. Aussi mait dieu ouy pl⁹ voulẽtiers q̃ pere ne mere q̃ iaye si croy ie q̃lz ayent desir de me veoyr. Dõcques croy ie biẽ dist le maistre q̃t vo⁹ la dries voulẽtiers q̃ ẽcores pl⁹ voulẽtiers plissies a elle. Certes maistre ie nemy õcques si grãt ioye q̃ iauroye si ce pouoit aduenir mais ie voy biẽ q̃l ne peut estre. art⁹ amy aymeries vous biẽ q̃ vo⁹ feroit pler a elle. Ha maistre vo⁹ le mauiez ẽcouenãce q̃ vo⁹ my feries pler mais maistre il ne vo⁹ en chault si fusse ie vostre cheualier & si ie vous fais pler auec elle toute est prise auant quil soit nuyt me dõnerez vous vng don que ie vous demãderay. Donray maistre ouy ainsi mait dieu tout quãt que vo⁹ me demanderes voire la teste a cest ẽpere² q̃ cy viẽt car ie la luy proye tãtost coupp certes dist le maistre il ne vo⁹ coustera pas tãt ie vo⁹ donray ma dame florẽce & vo⁹ me donnes la damoiselle marguerite dargencon q̃ est a la porte noire car ie layme de tout mon cueur Et quãt art⁹ louyt il me

fut oncques de sa vie si ioyeulx & acola le maistre de trop grāt cue[r] & luy demanda sil auoit eu riens lacord de mariage. Et il respondit quil y a grande esperance quelle se voulsist bien. si elle le veult dist artus ne vo[us] doubtes domme viuant qui tollir la vous puisse tant comme ie viue dont ie ne prinse la teste. Sire dist le maistre ie vous en mercie. Or vous diray ie que nous ferons encore nuyt apres soupper tenes vous tout coy en vostre tente & nalles pas en court si que ie viendray a vous & vous mayneray florence auec moy si vous feray parler a elle: mais ne soyes de riens esbahy aincoys luy requeres samour & vo[us] habandones a elle de tous pointz destre son cheualier & si elle vous escondit toutesfois ne sera il iamais quelle ne vous en ayme mieulx & que vous nayes sa grace: car lors elle saura que de grāde hardiesse & valeur de cueur vous viendra dentreprendre si haulte chose. Dentil maistre dist artus penses en: veez cy vostre cheualier. Je me lōgneray desormais d vous dist le maistre quon ne sen apparcoyue. Lors sen alla le maistre en la route de son pere le roy de valfondee. Et artus cheuaucha auec philippe le duc de sabarie. Si cheuaucha tant le roy emendus q̄ rencontra lempereur les q̄lz firent moult grant ioye lung a lautre & vindrent cheuauchāt lung a coste lautre iusques a leurs trefz & la messe fut preste si louyrēt to[us] ensēble. Apres la messe fut lempereur en son tref & le roy emendus et tous les aultres roys ducz & contes dune part et daultre. Lors dist le roy emendus a lempereur comment laccord de florence fut fait de marier ia piece a et accorde des quattre roys & de tous les pers de la court par serment & par chartre seelle que nul ne la pouoit auoir forscelluy seullemēt a qui lymage donroit son chappel quelle tenoit car il est ainsi destine: si q̄ sil vous plaist quant nous aurons faitz noz tournoiz nous vous meynerons a lymage & ie croy q̄ deuant tous pour la raison de la haulte noblesse de vous vous lemporteres. si sera la fille vostre & noz fermēs acomplis et gardes. Drayment dist lempereur ie le vueil moult biē car bien cuydoit q̄l eust tātost. Or sire dist le roy vo[us] aues moult de gēs amenes et no[us] aussi en auōs moult si doubte q̄ si no[us] tournoyōs to[us] ensemble q̄l ny ait moult de maulx faitz & moult de haynes en pourroyent issir. Si loue q̄ vng de voz barōs aye demain le tournoy de mille cheualiers ou vng de mes roys q̄ en aura aultre mille & ainsy ferōs no[us] du secōd du tiers & du quart iusq̄s vaulcra mieulx q̄ to[us] estre en vng monciau. Certes dist lēpere[ur] vo[us] dictes bien & biē me plaist. Lors vint auāt le cōte de lisle pōne

Digitized by Google

gouuernau fut auec la cõtesse q̃ demanda a lempereur le tournoy a lendemain si luy octraya de boy cueur. Et daultre part Vint au roy emẽdus le roy dorquanie q̃ moult estoit ieune et legier ⁊ demãda le tournoy cõtre se conte si luy octroya le roy. Lors print il artus par la main ⁊ gouuernau et leur dist q̃l les retenoit des siens a lendemain. Et quãt le conte de lisle perdue Vit gouueenau il luy fist moult grant ioye. Lors print cõge le roy emẽdus de lẽpereur ⁊ sen retourna chescuy en sa tente. Si esleut le roy dorquanie les cheualiers q̃l Vouloit qui fussent lendemain des siens tãt q̃l fut temps de disner. Lors fut leaue cornee ⁊ Vindrent en court tous ceulx qui Venir y deuoyent. Si furẽt les quatre roys assis a la grãt table et pſilippe ⁊ artus a Vng moult hault doiz ẽpres celluy auy roys si furent moult richemẽt seruis ⁊ menerent moult grãt feste. Et q̃t les nappes furent ostees: si sassist le roy emẽdus et les quatre roys sur Vne couche de samit ⁊ le roy dorquanie tenoit artus p la main a q̃ il faisoit moult grãt ioye ⁊ luy portoit hõneur ⁊ ainsi cõme ilz parloyẽt ensemble entra leũs larceueseq̃ auec les roys. Et maistre estienne fut en estãt deuant le roy et dist. Mõseigneur madame Vostre fille mẽuoye a Vo⁹: car elle a ouy dire ⁊ entẽdu q̃ mõseigneur le roy dorquanie q̃ cy est a pris le tournoy a demain otre le cõte de lisle pdue. Et pource q̃lle scet bien q̃l ẽpere⁹ a de bõs cheualiers q̃l a menes auec luy Veult elle si Vo⁹ plaist mõter sur Vng palle froy ⁊ Venir Veoir le tournoy et le ieu des cheualiers: si auroit grãt ioye q̃ le meschief Venist a ceulx de dela. Ey nom dieu dist le roy de Valfondee: madame fait bien de y Venir ⁊ ie sey loue bien ⁊ le roy luy en dõna bien cõge. Certes Voyre dist le roy emẽdus quãt il Vo⁹ plaist: mais ie doubte moult de la chaleur ou de la presse des cheualiers: de ce la garderõs no⁹ bien dist le maistre. Dr sire encor requiert la dãe q̃ soy cheualier q̃lle a nouuellemẽt retenu art⁹ q̃ la est tournoye demain otre ceulx de la. Car elle le Veult demain Veoyr au tournoy: si y enuoyra son seneschal ⁊ brisebarre ⁊ messire ãceau ⁊ messire miles de Valfõdee q̃ serõt de sa route si Veult scauoir demai cõmẽt ses cheualiers le ferõt. Il me plaist moult bien dist le roy. Et quãt artus louyt il en eut moult grant ioye ⁊ saillit en piedz ⁊ dist q̃ au cõmãdemẽt madãe est il tout ⁊ sa grant mercy quãt elle me retiẽt a son cheualier car sien suis ie. Dr sire dist le maistre puis q̃ les cheualiers madame serõt demain a la route artus il seroit boy quil se Vint ioner auec eulx pour soy acointer deulx ⁊ pour parler ensemble car par cõpaignie tenir sentrecontrerent moult de gẽt. Ey nom

[illegible] le roy dorquanie ce neſt que bien alles y ⁊ vous y accoitez
des gētilz hōmes ⁊ diſt a ſoy meſmes quil pēſoit q̄ florēce le veoyt
voulentiers ⁊ ſen appperceut des lors quil le fiſt ſeoyr entre luy et
elle a la cōtenance florēce. Si voulut bien le roy q̄l y allaſt ⁊ pour-
ce q̄ le maiſtre ne le haſtoit pas trop dy aller q̄ on ne ſen apperceuſt
en aucune maniere ne art⁹ ne ſe oſoit mouuoir. Lors luy diſt le roy
dorquanie: artus prenes conge du roy ⁊ des autres ⁊ il ſi fiſt. Si le
mena le maiſtre droit au tref du ſenechal ⁊ quāt le ſenechal le vit
il ſault ēpiedz ⁊ laccolla de trop grāt cueur. Et quāt les autres le
ſceurent ilz vindrēt a luy ⁊ luy firent moult grant ſemblant damo⁹
⁊ luy dirent q̄ ne partiroit meſſuy de le² cōpaignie ſi leur octroya.
Et le maiſtre ſen alla a la belle florence ⁊ luy diſt que artus eſtoit
venu au tref au ſenechal ⁊ que le roy luy auoit enuoye ioue r Adōc
luy treſſaillit tout le cueur et diſt. Ha maiſtre ⁊ quāt le pourray ie
donc veoyr/ Ma dame diſt le maiſtre il eſt en la cōpaignie de voz
barons q̄ grādement le feſtoyent ⁊ q̄ maintenāt le leur oſtoit il ne
ſeroit pas bon Mais ſoupes de haulte heure ⁊ puis mandes a voz
barons q̄lz ſappareillēt pour tournoyer demain auec artus. Et tā
dis que cheſcun entendra a faire ſa beſoigne vous ires iouer a ces
cheſnes vers en ce boys ⁊ ie le vo⁹ meneray. Vous dictes bien diſt
florence. Lors fiſt loy haſter le ſoupper ſi ſoupperent de haultes ve
ſpres ⁊ artus eſtoit auec le ſenechal ⁊ tous les autres barons po²
lamour de luy qui iouerent ⁊ ſeſbatirent en grāt deduyt iuſques a
pres ſoupper. Adonc diſt maiſtre eſtienne ma dame ie voys faire
venir voz cheualiers ſi vous en deliureres briefuemēt ⁊ puis vo⁹
en alles la ou ie vous ay dit ⁊ tandis ie tiendray cōpagnie a artus
Dz alles dōcquez beau douy amy il me tarde q̄ ſoye deliure deulx
Adoncquez ſen partit le maiſtre ⁊ vint au tref du ſeneſchal ſi trou
ua noz barons qui lauoyent leurs mains ⁊ eſtoyent en corps et en
chief et ſe mocquoyent de briſebarre q̄ diſoit quil aymeroit mieulx
eſtre coup quileuſt aultruy accoupy: car trop petit de meſchief a
menuyſe lhōneur dautruy ⁊ ie ne puis eſtre coup ſi ma fēme neſt
mauluaiſe ⁊ quant mauluaitie eſt montee en cueur de femme elle
eſt trop forte a abatre puis quelle lentreprēt ⁊ lors quāt elle ſe meſ
faict la honte en eſt plus grande a ſoy lignaige non pas a moy qui
doulēt et cource en ſuis ſi q̄ celluy a la villanie qui la fait. Et quāt
ilz virent le maiſtre ilz luy coururent de toutes pars ſi le prēt lug
dune part ⁊ les autres dautre ⁊ ſe iouerent a luy monlt doulcemēt
Lors luy demanda le ſeneſchal quelles nouuelles et il leur reſpon-

Digitized by Google

dit que florẽce vouloit parler a eulx & q̃lle mandoit q̃z y allassent incotinent & pour dieu ne la tenez pas longuement/car elle a vng peu de maley sa teste:si alles a elle & ie tiendray cõpaignie a artus tant q̃ vous soyez retournez. Lors se vestirent & allerent a court & saluerent leur dame & elle leur cõmãda quilz sappareillassent pour le matin tournoyer auec artus & quilz luy tenissent cõpaignie cõe a seigneur en tournoy. Lors dist le senechal. Dõcques ma dame est il mestier qne nous retournons en noz tentes pour faire errer & appareiller noz besoignes. De par dieu dist florẽce alles a dieu. Et le maistre ẽmena artus tout bellemẽt iusques auy boys & quant florence se fut deliuree de ses chenaliers elle appella la royne dorquanie qui estoit venue au tournoy cy qui elle moult se fioit & deux autres damoiselles & leur dist. Dame allons nous vng peu iouer au boys:car ie vng petit de maley ma teste:Dr allõs dõcques dist la royne dorquanie. Si allerẽt entre elles deux parlãt ensẽble iusq̃s vers la foreſt et les autres venoyent apres tant q̃lles furent dessoubz les chesnes vers ou elles sassidirẽt. Et le maistre & artus furent daultre part en la foreſt & se mõstrerent tãt q̃ la royne & florẽce les apperceurent lors dist la royne dorquanie ie voy la le maistre & ie ne scay quel cheualier auec luy. Et florẽce respondit dame vo' dictes voyr iay vng peu a parler au maistre reposes vous vng petit & ie iray parler a luy. Ma dame dist la royne saulue vostre grace ie me partiray dicy car aussi ay ie a parler a la contesse qui la est ie y voys & le maistre viendra a vous. De par dieu dist florence. Lors sen partit la royne & adonc vint le maistre & artus Et quant ilz virẽt florence seulle ilz sassidrent ensemble:lung dune part: & lautre dautre. Adoncques dist la maistre a florence. Ma dame veez cy vostre cheualier & vostre boy amy. Maistre dist florence il soit le bien venu car sa venue me plaist mõlt. Ma dame dist artus dieu vous doint autant donneur de bien et de paix que ie vouldroye a la personne que iayme plus. Ainsi mait dieu dist le maistre ma dame ie suis certain quil vous en vouldroit plus que a personne qui soit au mõde:car vous aues de samour & de sa grace plus q̃ tout le mõde. Et quil soit voyr ma dame enqueres le & il est si doulx q̃l ne vo' sauroit riens celer. Dr ne vous desplaise ma dame ie voys parler a ma dame la royne dorquanie dist le maistre si se leua & les laissa parler ensemble. Et lors florence demanda a artus dont il estoit. Et il luy respondit du royaulme de france. Et de quelz gens estes vous:gardes que ne mentes en riens et ie vous en prie. Ma

dame Vous estes si haulte personne q̃ nul ne Vous doit mentir en riens. Sachez madame que ie suis seul filz au duc de bretaigne. Cest assez gētil dist florence. mais or me dictes foy q̃ Vo⁹ me deuez qui est la personne du monde que Vous aymez mieulx: est elle en Vostre pays ou ailleurs/ celle de qui Vous Vouldriez auoir lamo² & acointāce: dictes mey la. Verite q̃ ne le me celes en rien et ie Vo⁹ en prie: ne de quelle Vous seriez plus ioyeux dauoir samour: or la me nōmez foy que deuez a tous les sacremēs que Vous eustes en saincte eglise. & madame dist artus pardōnez moy: car elle pourroit estre telle si ie la nōmoie que Vous le tiendriez a follie. car elle nest pas ēdroit moy: ne elle ne daigneroit se mettre si bas ne moy escouter en riens. Si me Viēt mieulx soufrir que dire follie. Voire dist florence par dieu ce qui est auers en cueur est auers en bouche q̃ en parolle. Or me dictes doncques se Vous aymez dame ou damoiselle en tout le monde: & madame ouy cheremēt plus que nul cueur de homme. Et le scet elle que Vous laymez: De dieu me gard ma dame nēnil. Ne Vous ne luy en parlastes oncques. Moy Vraymēt. Et quāt Vous laymez q̃ elle ne le scet ne Vous ne luy dictes il mest aduis que Vous ne laymez point. car a grant peine peut la bouche retenir la Voulente du cueur. car Voulentiers desir de cueur boute la parolle hors de la bouche comme fait le Vent la fumee. Et comment le scauroit elle qui ne luy diroit: Et selle Vous aymoit sans le dire lung a lautre quelle ioye auriez Vo⁹ entre Vous deux: si Voz cueurs ne scauoient la Voulente lung de lautre autant Vauldroit deux souches en Vng fouyer cōme deux personnes qui ne parlent lung a lautre. Dictes artus seurement: se loy Vous esconduit ne Vous touchera loy en riens. Et ie le diray madame. Ainsi me soit dieu en ayde ieuz les salutz que Vous me mandastes lautre iour par le maistre que ie ney prinse pas tout le tresor du monde. Pourquoy artus les auez Vous si chiers que tant les aymez: & madame pour lamour de Vous qui les me mandastes. Doncques artus auez amour en moy. De dieu me gard madame ouy plus q̃ en tout le monde. Et par la foy que Vous deuez a Vostre bapteſme a il amour nulle en Vous qui surmonte celle que Vous auez en moy: ne mey mentez riens. Madame foy que ie dois a dieu nēnil ne de pere ne de mere q̃ iaye: ne de personne qui soit au monde. Et Vouldriez Vous bien que ie Vous aymasse: Dame ie neuz oncques si grant ioye. Or amy dist florence ceſt follie quāt Vous y auez mis Vostre cueur. car se ie Vous aymoie Vous seriez tantost occis puis quon

le ſcauroit.car veez cy ceſtiempereur q̃ moult ſefforce a mauoir et eſt moult grant hõme dauoir ⁊ damys: et dautre part monſeignr de pere ⁊ tous les quattre roys q̃ tous vous coureroyẽt ſur.Artus aduiſez vous: car quant lon cõmence a faire vne choſe ceſt grant ſens de regarder a quelle fin on en peut venir; ⁊ a la fin de ceſte beſoigne ſeroit la mort.Madame diſt artus que ſi ie cuidoie q̃l vous pleuſt ie ne querroye plus:ne ie ne doubteroye ne empereur ne roy| mais que tant ſeullement ieuſſe voſtre accord.car ſil y auoit nul q̃ ſe meuſt pour mal ie leur monſtreroye auant vng an plus de cent mille eſcus de france ne ny auroit ſi fort chaſtel ne cite q̃ ie ne miſſe par terre.Voire artus ⁊ vouldriez vous ne oſeries encommencer guerre contre tant de bonnes gens ſi haultz ⁊ ſi fors et riches pour moy auriez vous bien tant de cueur ⁊ de hardieſſe:Ouy madame par la foy que ie vous doibs ⁊ y fuſt tout le monde.Artus amy ie ne voy pas la maniere cõme vous me puiſſez auoir: ne ie ne voy parquoy vous meuſſiez que grant dõmaige ne vous en vinſt ou aſſes toſt la mort.Retrayes vous amy ſi feres que ſaige.Et pour ce que tel hõme cõme vous eſtes auez penſe a aymer ſi haultre perſonne cõme ie ſuis ie vueil que vous en amendes.Je vous donne la porte noire q̃ vous auez deliuree a tout vit mille liures de terre qui y pendent ⁊ laiſſez ceſte folie.car vous en trouuerez aſſez dautres.Voire madame ⁊ me voulez vous donner terre affin que ie vous laiſſe a aymer:certes ie ney veuly point ⁊ ſi vous aymeray de tout mõ cueur ⁊ ne loſteray de vous.⁊ nay cure de voz richeſſes la ou ie perde voſtre amour:car ie ſuis aſſez riche. Et ainſi mait dieu ſe ie la pouoye auoir ie ne querroye plus de tous les biens du monde.Voire artus eſt il doncques ainſi:Ouy madame ſans mẽtir. Or ayez doncques bon cueur amy chier. car foy q̃ ie vous dois vous eſtes au faire ⁊ au prẽdre que ſe vous auez bon cueur vers moy ⁊ bon amour ie vous prometz que ie lauray vers vous:ſi en aduiengne tout ce q̃ aduenir en pourra.Soyez hardy ⁊ courageux et monſtrez demain en ce tournoy q̃ vous ſcauez faire ſi que tous vous doubtent Madame dieu q̃ tout forma vous doint valeur ⁊ bonte.doncques ſuis ie riche quãt iay voſtre amour ie ney quiers plus a dieu ⁊ ie vous ſeray loyal iuſques au mourir.Or vous diray amy que ie vueil que vous facez. Vous ſeres demain au tournoy auec le roy dorquanie qui eſt mõ couſin germain:ie vueil quil ſoit deſormais voſtre compaignon ⁊ que vous laymies| et ie luy manderay quil entende a voſtre honneur tant cõme il pourra ⁊ ie

Digitized by Google

Vous enuoyray mon seneschal & mes cheualiers pour estre de vre
route. si faites darmes tant q̄ vostre hōneur y soit & la paix de mō
cueur. car mon cueur se paistra & nourrira en la bonne renōmee de
vostre prouesse. Je ne puis pas longuemēt parler a vous ne si sou
uent cōme ie vouldroye. mandez moy tousiours vostre voulente
par le maistre & aussi moy a vous. celez vostre besoigne cōme que
ce soit. car on vous feroit trop de mauly par enuie. Soyez boy & ie
mettray peine de vo⁹ mettre a hōneur. Et ainsi cōme ilz parloiēt
yssit pserpine la fee celle de hurtebise ou artus fut en la foreſt & sas
sist empres artus q̄ oncques nen sceurēt rien les deux amans ius q̄s
a tant q̄lle fut assise. Et quāt artus la vit il la cōgneut & la salua
& elle luy et florēce aussi. Lors dist a artus. Amy artus or auez vo⁹
ce q̄ vous demādez. or estes vous en paix & en ioye: aymez la amy
de bon cueur loyaulmēt. Florēce belle fille ie ne vous vis puis que
ie fus en vostre lict pour vous mōstrer la significāce de ceſt hōme.
Veez cy artus loyal amy q̄ de bon cueur & chierement vous ayme
aymez le fille. car ie le vo⁹ destinay quāt ie vous destinay q̄ vous
me sēblissez de corps & de vis & en autres choses. Lors les regarda
artus lune apres lautre. car nul ne fut si subtil tāt les euſt veues de
longue main q̄ euſt sceu discerner lune de lautre tāt se resembloiēt
Lors dist elle a florence: Veez cy vostre amy belle fille ie le vous tes
moigne pour le plus loyal amāt qui viue en la tournee duy car ie
lay bien esprouue. Lors luy cōta cōment elle lauoit prie en la for est
& mene au chastel de hurtebise & cōment elle lauoit fait prier p aul
tres & comment il se tint tousiours en vng point sans soy mouuoir
si rioit florence moult doulcement. Lors dist proserpine a artus tu
lauras mais grant peine te conuiendra soufrir. Et pource q̄ lem
pereur est bien du roy vostre pere il sera bien cource cōtre vous ad
ce que sil vous tenoit en ce point il vous feroit mourir lung & lau
tre: mais ie feray la paix de vous deux & de luy. Et ila grant amo⁹
entre luy et lempereur mais ie vous promet que ie y metray aus=
si grant haine & tātāt desirōt lung lautre. Soyes en paix & aymez
lung lautre bōnement ie penseray de vostre besoigne & a dieu vo⁹
cōmand. Lors se leua proserpine & se mist au boys. Si ne sceurent
q̄lle deuint. Si se esmerueillerēt moult art⁹ & florēce & adōc florēce
assigna le maistre & il saillit en pieds & dit a elle lors luy dist florēce
Maistre Veez cy art⁹ ie le vo⁹ baille gardes le moy & me dictes a
mō cousin le roy dorquanie q̄ ie luy ēvoye & q̄l pēse tāt q̄l po⁹ra demai
de luy faire hōneur. Amy dist elle a artus pensez q̄ vous soyes de=

main amy a noble dame ⁊ riche: donnes largemẽt aux cheualiers armes ⁊ destriers/ et vous faites aymer a tous. car ie croy que le temps vient q̃ vous aures bien mestier damys. et il nest riens si doulx cõme donner: car tous meffaictz en sont pardõnes. et vous maistre deliures luy quãt quil vouldra: allez vous en ⁊ couchies en vostre tref que mõseigneur vous a baille. Soyez large ⁊ dõnez asses tout a bonne chiere. ⁊ vous maistre deliures luy tout: allez a dieu amy. Lors luy mist la main sur la teste ⁊ se leua/ et alla vers la royne dorquanie. Et artus ⁊ le maistre sen allerẽt vers la tente du seneschal: si encõtrerent gouuernau ⁊ baudoin qui venoient en contre eulx. Adonc print artus conge du seneschal ⁊ de tous les barons et sen partirent ⁊ vindrent au tref du roy emendus/ et encontrerent le roy dorquanie qui yssoit de la tente du roy de valsondee pere du maistre. Et quãt il vit artus ⁊ le maistre il les salua ⁊ leur fist moult grant ioye ⁊ vint parlant iusques a son tref. Lors trait le maistre le roy a part ⁊ luy dist. Sire madame se fie mõlt en vo⁹ ⁊ moult vous ayme: si vous enuoye artus son cheualier ⁊ le met en vostre main/ et vous prie que tout honneur ⁊ ayde q̃ vous luy pourrez faire ⁊ donner demain au tournoy q̃ le faces pour lamour delle. Et quãt le roy louyt il en eut moult grant ioye ⁊ dist a artus Sire par la foy q̃ ie doie a monseigñr de pere ie vous pmetz ⁊ iure compaignie ⁊ amour loyalle pour lamour de madame ⁊ de vous. Si furẽt tant ensemble q̃l fut tẽps daller coucher q̃ chescun sen retourna en sa tente. et le maistre deliura a gouuernau. vl. destriers pour donner lendemain aux cheualiers de par artus.

¶ Cõment artus eut hõneur du tournoy q̃ faisoit faire lempereur dinde ⁊ le roy emẽdus pour lamour de la belle florẽce q̃ lempereur vouloit auoir a femme ou il acquist grãt pris ⁊ loz deuãt toute la barõnie: ⁊ tant q̃ chescun vouloit estre en sa cõpaignie/ dont la belle florẽce fut bien ioyeuse car elle laymoit sur to⁹ autres. ¶ Cha. xvii.

Endemain quãt il fut tẽps de leuer si se leuerẽt tous les roys ⁊ toute la barõnie et ouyrẽt messe. Apres la messe print q̃ voulut la souppe en vin ⁊ puis coururent aux armes ⁊ sarmerẽt le roy dorquanie ⁊ artus. Et gouuernau ⁊ baudoin despartoiẽt les destriers ⁊ armes la ou ilz veoyẽt q̃ mestier en estoit Si mercierẽt moult les cheualiers artus de grãt cueur ⁊ luy promirẽt secours ⁊ aide ẽuers tous ⁊ cõtre to⁹. car il nest riẽs q̃ dõner namollie. Lors renouuirẽt les nouuelles dartus de sa courtoisie ⁊ de ses dõs par toutes les tẽtes ⁊

q̃l ny auoit en tout le mõde plus large ne plus habãdõne. ⁊ la nouuelle en vint iusques a florence a q̃ le cueur en risoyt tout: tant q̃lle mõta sur vng pallefroy ⁊ la royne dorquanie ⁊ larcheuesque aussi q̃ leur dist q̃ artus auoit moult bonne renõmee et se deuoit aymer. Aussi fut mõte le roy emẽdus ⁊ toute sa barõnie po⁹ veoyr le tournoy. Et artus fut en place tout arme la ou le tournoy deuoit estre Et dautre part vit le roy dorquanie a baniere desployee a plus de deux cens en sa cõpaignie ⁊ vint a artus et luy dist deuãt to⁹. Sire vostre valeur ⁊ proesse est cõgneue deuãt tous. et ie croy q̃ en tout ce tournoy naura cheualier de vostre vtu. Je metz tout mon corps p̃mier ⁊ toute celle cõpaignie en ceste iournee duy en vostre garde ⁊ main. Et q̃t florence louyt elle soubzriſt. Dautre part reuindrẽt les cheualiers a q̃ il auoit dõne les armes ⁊ les destriers q̃ le mercierẽt moult doulcemẽt ⁊ luy dirẽt. Sire nous sõmes en trẽ route en ceste iournee: si faisons de vous nostre cheuetain en ce tournoy. Lors regarderẽt par deuers deytre au fõs dune vallee p ou venoit le seneschal florẽce a baniere desployee ⁊ brisebarre messire ancel ⁊ messire miles de valfondee a tout trois cens cheualiers de lhostel florẽce q̃ tous vindrẽt en la route artus: et le tindrẽt tous a seignr ⁊ cheuetain en ce tournoy. Et q̃t artus vit le grãt hõneur quõ luy faisoit celluy iour il en eut si grãt ioye q̃ le cueur ⁊ hardiesse luy en creut de la moitie. si brõcha le cheual ⁊ alla saluer le fort roy emendus q̃ tenoit sa mai sur lespaulle florẽce sa fille. Lors le salua le roy ⁊ luy dist. Sire ie vo⁹ prie q̃ vous aydez au iourduy a nostre gent ce q̃ vous pourrez. Doire artus dist florẽce mõstres q̃ soyez cheualier a gẽtille pucelle. Madame ie y feray mon deuoir: car voulente en ay ie bõne. Lors sen retourna artus au roy dorquanie si fut bel ⁊ gracieux en armes tant q̃ touc auoiẽt les yeulx sur luy ⁊ disoient. ceſt le souuerain de bonte de beaulte ⁊ de cheualerie. Adonc vint le conte de lisle põue a biẽ mille ⁊ cinq cens cheualiers auec luy a banieres desployees au vent a trõpes ⁊ cors. Si furẽt montez lempereur ⁊ le roy ionas ⁊ le duc de bigorre qui en celle heure fut venu de son pays. Lors crierẽt herault lachez cheualiers lachez. Adonc cõmẽca le tournoy grãt ⁊ fort et cheualiers se mettẽt par tropeaulx ⁊ cõmencerẽt a ferir de toutes pars. Et artus poing si roidement cõment se toute la terre trẽblast ⁊ ferit le p̃mier quil encõtra ẽmy le pis si roidemẽt q̃l trebucha cheualier ⁊ cheual tout en vng mon ceau parmi le chãp. Lors dist florẽce a son seignr. Sire de celluy auõs nous paiy. Certes il est vray dist le roy ceſt coup de cheualier. Et

artus encontra vng autre si laer par les espaulles a deux mains & le sache a luy si roidemẽt quil le getta emmy la place. Puis print vne espee que florẽce luy ent enuoyee: car il ne vouloit pas porter clerẽce affin quil ne gastast les cheualiers. & fiert de si grãs coups quil endormoit quãt quil attaignoit. & cõuenoit quilz tombassent a terre voulsissent ou nõ. Si fist tant que en celle empainte il abatit bien quinze cheualiers. Lors disoiẽt tous ceulx qui le veoyent. ce nest pas hõme: ains est vng ennemy denfer. ce nest pas chose de par dieu: car il confond tout. & estoient tous esbahis de sa vertu. Si suyuoit de loeil le roy tousiours artus qui eut prins si grãt hardiesse de sa proesse quil se ferit en vne flotte bien de dyphuyt cheualiers de la gent a lempereur: si cõmenca a ferir & a charpẽter de toutes pars: car il y auoit en luy vng moult boy cheualier. Lors luy coururẽt sus & vindrent les autres de toutes pars: car ilz scauoiẽt bien quilz en auroiẽt moult grande rancon silz le pouoyẽt prendre Et il se deffendoit moult fort: mais il ne luy valoit riens. car ilz le prindrẽt par le col & par les espaulles & le vouloiẽt deschevaucher. Et quant messire naueloy | le seneschal | brisebarre | messire ancel | & messire miles le virent ilz sentrefierẽt en la presse pour aider au roy & firẽt moult darmes: mais le seneschal fut abatu & fondit soy cheual soubz luy & le vouloiẽt prẽdre & faire fiancer tant que gouuernau le vit: si sadressa a ceulx qui tenoient ledict seneschal | ledit gouuernau tenoit vng grant leuier a deux mains | et fiert sur ces cheualiers de moult grans coups si quil les estonnoit tous. et fist tant que par force il remonta le seneschal. Et les autres tenoient le roy. si luy coururent tant de gens quilz luy firent fondre soy cheual soubz luy & se deffendit apres trop roidemẽt. Lors quãt artus qui eut desconfit vne cõpaignie de cheualiers vit que le roy estoit a meschief il broncha le cheual et encontra le filz au conte de lisle perdue: si lahert a deux mains si roidement quil le getta sur deux cheualiers q̃ a pied estoient: car ilz auoiẽt perdus leurs cheuaulx de si grant force quil abatit lung contre lautre tout plat. Et quãt le cheualier fut leue il regarda celluy qui cheut estoit sur luy: si luy dist. mal ayt qui ca vous enuoye & vous quant vous y venistes: ie men fusse bien souffert. Et quãt artus eut celluy abatu il print le cheual & le mena au roy et descẽdit du sien & ayda au roy a monter maulgre tous ses ennemis: puis mõta sur le sien de grant vtu & hardiesse. Si le virent les roys larcheuesque & florence: qui prisserent plus ce faict q̃lz ne firent tous les autres. Cest ce dist le roy

Digitized by Google

emẽdus le meilleur cheualier du monde. Sire ceſt moy diſt larche
ueſq̃. Et quãt artus eut remonte le roy dorquanie il luy diſt. Sire
ne vous mettez meſhuy en ceſte foulle: mais ſuyuez moy. Lors ſe
fiert artus en la foulle qui eſtoit ſur le roy: q̃ tous eſtoient arreſtez
ſur gouuernau ⁊ ſur briſebarre qui grãt meſtier auoient dayder: et
fiert a deſtre ⁊ a ſeneſtre: et treſbuchoit cheualiers ⁊ cheuaulx a
grant foiſon. car il ney feroit nul de baſton q̃ tous ne fuſſent eſton-
nez. ſi fiſt tãt q̃ celle route fut deſcõfite. Et ſi toſt cõme il fut outtre
il vit trois cheualiers q̃ auoiẽt abatu meſſire miles de valſondee
⁊ le tenoiẽt de toutes pars ⁊ il ſadreſſa au premier tellemẽt quil le
getta a terre. ſi print le cheual ⁊ le bailla a meſſire miles: lequel y
mõta tãtoſt. Et artus fiert lautre cheualier ſi fort q̃ le cheual ley
emporta tout ẽdormy ⁊ ne ſcauoit ou. et gouuernau fiert du leuier
q̃l auoit le tiers ſi ſe coucha a terre. et quãt il fut releue il ſey fouyt
tãtoſt quil ne demouraſt pour tout paris. Et lautre q̃ ſon cheual
portoit ainſi endormy vint iuſq̃s deuãt le roy emẽdus ⁊ deuãt flo
rence q̃ moult rioyẽt de ceſte choſe Et quãt le cheualier fut reuenu
il diſt moult hault Icy a mauuais charretier: to⁹ les dyables ſont
bien amene en ce pays. il eſt bourguignõ: honny ſoit il. Lors riſt le
roy emendus ⁊ diſt a larceueſq̃ nul ne dureroit ẽpres luy ſes coups
ſont trop vaillans ⁊ eſprouues. Se dieu me garꝺ diſt larceueſque
ſire il eſt bien vray. Adõc vit artus vne compaignie de cheualiers
qui bien eſtoyent deux cens en vne route ⁊ y eſtoit le conte de liſle p
due leſquelz auoyent acuilly bien ſoixante des cheualiers florence
⁊ les auoyent deſcheuauches ⁊ mis a pieꝺ ſi ey faiſoit mener le con
te les cheualiers: Et q̃t artus le vit il ey fut moult doulent. Lors
ſe fiert entre eulx de plain eſlay ⁊ fiſt illec tãt darmes que tous ſey
merueilloyent car il ſembloit quil fut tout frez de maintenant ve-
nir a leſtour. Il fendoit eſcus ⁊ enfonꝺroit heaulmes ⁊ embarroit
haulbers il rompoit ſengles ⁊ abatoit cheualiers a grant foiſon.
Lors ſe fiert gouuernau a elle preſſe lequel feroit moult roiꝺement
du leuier a deux mains et eſtourdiſſoit ces cheualiers tantquil ne
ſcauoyent quelle part tourner. Lors ſembatit le roy dorquanie le ſe
neſchal briſebarre meſſire milles meſſire ancel ⁊ tout plain dault-
tres: ſi furent la remontes ⁊ vi. a cheual leſquelz ſe ferirẽt en celle
gent ⁊ faiſoyent quãt quilz vouloyent. Lors les vit le conte de liſle
perdue q̃ ey fut tout cource ⁊ il eut de moult bons cheualiers en ſa
route iuſques a. ⁊ viii. ſi ſadreſſerent tous en vng tas a artus ⁊ le
ferirent de toutes pars tant que par force luy occirent ſon cheual

Digitized by Google

deſſoubz luy. Lors fut il ſi dolent q̃ a bien prez q̃l ne nagea: ⁊ ſaillit en piedz ſi cõmenca a getter de ſi grãs coups ⁊ ſi peſans q̃l gettoit tout par terre: ⁊ ſe repẽtoit quil nauoit apportee clerẽce le ſpee faee ſi q̃ nul ne loſoit approchier. car ilz doubtoiẽt tant ſes coups q̃ chaſcun ſey fuyoit. Et quãt gouuernau Vit artus en celle foulle il aduiſa le nepueu au conte q̃ eſtoit trop bien mõte: ſi laert a Vng bras ⁊ lencline ſur le col de ſon cheual ⁊ fiert du leuier par les eſpaulles trop fort. ⁊ ainſi cõme il le tenoit artus laert par la iãbe ⁊ le ſache a ſoy ſi le miſt hors de la ſelle ⁊ le getta a terre: puis print le cheual ⁊ monta ſus. Et quãt le conte Vit ſon nepueu par terre ſi poing a la reſcource: mais artus le rencontra ſi lembraſſa par les flans et poing le cheual ⁊ larracha de la ſelle ⁊ maulgre tous ſes ennemis le rendit au roy emẽdus ⁊ le miſt en la garde de la belle florence. ⁊ elle le fiſt derſarmer: car il eſtoit moult las et auoit moult grant chault. Lors retourna artus au demourãt et fiſt en celle empaincte quãt quil Voulut. car il abatit cheualiers ⁊ guaignoit cheuaulx a ſa Voulente: ⁊ bien ſe Vit lempereur cõment il deſcõfiſoit ſa gent et perdoit trop. ſi luy ennuya moult. ⁊ le duc de bigore qui eſtoit empres luy qui hõme eſtoit a lempereur et tenoit de luy eut bien Veu tout le iour artus cõmẽt il faiſoit ⁊ tant q̃l cõgneut q̃ ceſtoit celluy qui ſon nepuen occiſt a argẽce ſi luy fut Voulentiers couru ſus pour occire: mais il doubtoit le roy dorquanie. Adonc diſt a lempereur/ ſire le conte de liſle perdue eſt prins ⁊ les noſtres ſont tous deſconfitz ſi ont tout perdu dont nous eſt grant honte qui aultre conſeil ny mettra: ⁊ ce nous a tout fait ce cheualier a ceſt eſcu blanc ⁊ lautre qui tient le leuier ⁊ Vraymẽt ceſt celluy qui tua ⁊ occiſt mon ne pueu ⁊ a blecie mon couſin germain roland ⁊ ſi mocciſt meſſire fir mont le treſorier il ma fait trop de dõmaige ⁊ ie ſuis certain quil eſt moult beau cheualier ⁊ ieune ⁊ tel de ſa main cõme Vo⁹ poues Veoyr. Si le dis pource que Voſtre amye florence Vo⁹ laira po² luy aymer car cueur de femme ſe tourne ⁊ change moult Voulentiers toutesfois quil ny a point de fondement ⁊ il Vo⁹ a ia fait grant dõmaige ⁊ le pourroit faire plus grant q̃ conſeil ny mettra. Donnes moy le tournoy a demain ⁊ ie Vo⁹ prometz que ie feray tant de luy q̃ ne Viendra pas au tiers. Doyre diſt lempereur or ey penſes ⁊ ie le Vo⁹ octroye. Sire diſt le duc grant mercys ſi laiſſerent a tant: ⁊ artus feroit auſſi freſchement cõme ſil ne faiſoit q̃ Venir maintenãt a leſtour. Si le regardoit le roy dorquanie a grant merueilles et ſe tenoit tout coy ſans riẽs dire. Et quãt il eut aſſes regarde il print

si grant hardiesse quil sabandonna en la presse et ferit de lespee si fut toute la route ensemble & daultre part toute la gẽt au roy: lors fut grant le tournoy & si espes que ce fut merueilles & fut rompu le leuier gouuernau. Adonc mist main a lespee & faisoit de son corps tout ce que que bon cheualier deuoit faire. Si firent tant artus et le roy & tous les barons que to⁹ les gẽs au conte furent descheuaulchés & mis a pied & furent tant batus q̃ a grãt peine se pouoyẽt ilz soustenir & demoura artus au chãp lespee au poing disant a il plus arme q̃ en vueille tant que le roy dorquanie & luy seu retournerent Si leur vint le roy emẽdus a lencontre et les acolla tous armes & sur tous les aultres artus & le mercya moult de la peine q̃l auoit soufferte car par luy seul sont les gens a lempereur desconfitz & du conte quil luy auoit rendu. Et ainsi comme ilz parloyẽt vint vng cheualier du duc de bigorre qui dist au roy emendus que le duc luy mandoit le tournoy a demain. Adonc saillit auãt le roy de mormal & dist: sire plaise vous que ie laye demain contre le duc de bigorre Il me plaist bien dist le roy emẽdus mais ie vous prie de bien faire: car nous auõs lonneur de cestuy si mettes paine q̃ no⁹ layons de demain: & le roy respondit quil en feroit tout son pouoir. Lors print il artus p̃ la main & luy dist. Bẽtil cheualier fleur de toute chenalerie ie vo⁹ prye tãt cõe ie puis q̃ vous gaignes demain vng roy a tousiours mais ad ce q̃l ait demain si haulte prouesse de vr̃e corps en aide & en cõpaignie & q̃ vo⁹ maides a garẽtir & deffendre lonne⁹ de mõseigneur le roy qui cy est. Doyre dist le roy emẽdus nous vo⁹ en prions car par vostre aide auõs nous lonneur dn tout dny si serions courres si nous perdions demain. Lors respondit artus que moult voulentiers en feroit son pouoir: & quãt florẽce louyt elle en fut moult courcee & se pensoit q̃ artus en seroit trop greue & quil estoit las de la iournee duy si seroit greue sil tournoit de mal & se pẽsa q̃lle ley destourneroit si elle pouoit. lors ymanda son seigneur de pere a dieu: si lemena larceuesque en son tref & tous les barons. Et le roy emẽdus en fist mener artus en son tref pour le desarmer si le cõuoyerent toute la cheualerie: & toute la cheualerie de lempereur ne parloyẽt q̃ de la puesse dart⁹ & disoyẽt q̃ en tout le mõde nauoit meilleur cheualier q̃ luy & regardoyẽt to⁹ ses saitz & ymẽt il sestoit porte au tournoy. Lors dist lẽpereur q̃l auroit plus chier le ressembler q̃ dauoir encores vne telle empire q̃ la sienne. Et allerent tant les nouuelles de sa prouesse q̃lles vindrent iusq̃s a messire rolland si dist. Je mercye nostre seignr quãq̃tel cheualier iousta a moy car

Digitized by Google

mon honneur en est plus grant. lors vint le roy emēdus en son tref
& fist venir artus deuāt luy & la furent tous les roys q̄ moult grāt
honneur luy pourtoyent & disoyent au roy de sorolois sire veez cy hō
me de toute bonte & digne de tout hōneur & ce disoyent ilz dartus q̄
auoit moult grāt chault. lors fist venir le roy deux escuyers auec
deux touailles pour lesuenter si fut en estāt deuāt le roy & fut droit
gros long & bel a regarder & sur tous aultres si gracieux en polles
q̄ chescun rioit de ces faitz & de ces ditz. lors luy fit le roy apporter
vng manteau quil neuf froit si luy ferma au col le roy dorquanie
& luy seoit le manteau moult bien a merueilles. Et dautre part re
uint gouuernau a qui on fist moult grant feste. lors vint le conte
de liste perdue que artus auoit prins au tournoy auec luy trēte che
ualiers pour le pleger de sa rancon. et quāt le roy le vit venir il lui
fist moult grant feste & lassit de coste luy: Et messire rolland & le se
neschal de lempereur a qui artus auoit iouste furent ia gueris de
leur playes tant q̄lz pouoyēt bien cheuaucher & furent venus iusq̄s
ques au tref du roy emendus pour eulx ioues et pour ouyr nouuel
les du tournoy. Et quāt le cōte de liste pdue les vit il en eut moult
grant ioye si demanda au seneschal cōment il luy estoit & il luy res
pondit quil auoit este moult bletie: mais il nauoit se cuidoit il que
bien. Adōc dist le cōte au roy. Sire il est vray q̄ iay este prins en vo
stre tournoy si suys venu a vous pour moy desliurer de rancon si
mey dites vostre plaisir & ie suis tout prest de lacomplir. Certes
dist le roy a nous ney tieny de rien fors seullemēt a artus qui la est &
qui vous a prins. lors dist artus monseigneur saulue vostre gra
ce le tournoy est vostre & ie ne suys q̄ vostre chenalier & de madāe
vostre fille ce nest pas droit q̄ien dies riens la ou vo' estes present
En nom de nous: nous voulons dist le roy q̄ vo' le dictes & il nous
plaira tout ce que vous en direz. lors le roy de valsondee dist: sire
quāt monseignr le veult & la cōmande vous le feres. En nōde dieu
dist artus. lors se leua en estant et dist au roy. Monseigneur prie
quil vous plaist que ie le die. Je dis que le cōte qui la est: vous tiēt
gne compaignie a cest disner & se iouer auec vous et esbate & quāt
il luy plaira retourner a lempereur quil sen voyse franc & quicte &
to' les siens & luy prie quil prengne de moy ceste espee q̄ tiēt q̄ moult
est belle & bōne cōme ie croy: et gouuernau la luy auoit apportee de
par maistre estiēne & florence la luy auoit enuoyee pour la donner
si ney y auoit point de meilleure en tout lost de lempere' & si luy prie q̄
po' lamour de moy il la prengne: mais quil ne le tienne a villanie

Digitized by Google

ne a mal ⁊ quil preigne de moy vng destrier pour le sien q̄ ie luy ay
ofte. Et quāt le roy ouyt ainsi parler art⁹ il en eut trop grant ioye:
car il lamoit de tout son cueur pour la gentillesse quil auoit dicte.
Lors respondit le conte. Sire gētil hōme de cueur ie suis moult ri-
che homme ⁊ puis bien finer. dune grande rācon de vingt ou de trē
te mille ⁊ ay assez espees ⁊ destriers: mais la haulte prouesse dont
vo⁹ estes ⁊ le gētil cueur q̄ vo⁹ auez me semōt q̄ ie preigne toutes
voz courtoisies. Et vrayment ie le prens en telle cōdicion q̄ vous
prenez de moy aide ⁊ secours en toutes voz besoignes et affaires
cōtre toutes psōnes si ce nest cōtre mōseigneur lēpereur. Si seymer
cia moult doulcemēt art⁹ en riāt. Et le roy mesmes en accolla le q̄
te po² lamour dartus q̄ moult auoit sa grace. Adōc fut leaue cornee
si laua le roy ⁊ le conte ⁊ sassidrēt ⁊ furent moult richemēt seruis.
Apres disner si iouerēt tant q̄l fut tēps q̄ le roy allast reposer en se-
iour. Lors print le cōte cōge du roy ⁊ le cōmanda a dieu ⁊ lēuoya ar
tus q̄ eut dōne auy cheualiers du cōte cheualuy ⁊ palefrois dōt grā
demēt le rcmercierēt tāt q̄ art⁹ prit cōge de luy ⁊ de ses cheualiers
Quant le cōte eut prins cōge dart⁹ il vint au pauilloy de lēpereur
ou lempereur estoit ⁊ le duc de bigorre. Et quāt le conte fut denāt
lēpereur il se loua moult dartus ⁊ luy cōta cōment il luy auoit q̄t-
te sa rācon ⁊ dōne de ses ioyauly ⁊ a toute sa gēt armes ⁊ destriers
Vrayment dist lēpereur il na tel cheualier au mōde de beaulte ne
proeusse ceste le souuerain cheualier sur to⁹ autres cheualiers ne de
sa prouesse ne voy ie nul. si luy vouldroye auoir dōne toute la meil
leure cite que iaye ⁊ il voulsist estre moy cheualier. Et quāt le duc
de bigorre vit q̄ lempereur ie louoyt si fort il fut trop courcē q̄ a biē
pres il ne creua de dueil. ⁊ dist au conte de lisle perdue. Sire conte
vo⁹ no⁹ tenes plect dung auole auentic quoy ne scet q̄l est ne dōt il
est ⁊ no⁹ en faictes si grāt plect quoy nētend ceās q̄ vo⁹ po² ne scay
q̄lles faulues q̄l vo⁹ a dōnees certes vous ny auez point dōneur d
prendre dung hōme futif de soy pais De ce soyes vous certain que
sil vo⁹ a dōne de ses ioyauly ie vo⁹ en dōrry demain sa teste ⁊ pour
ce le tiens ie a saige quant il a departy ses biens en sa vie a vo⁹ ⁊ a
voz gens car iamais ny viēdroit a tēps. Dr sire duc dist le cōte or
menasses plus bellemēt quil ne le sache. car ie me doubte q̄l ne sey
fouist. si ne mey pourries donner la teste Sire a ce que vous dictes
quoy ne scet dont il est il est preudōs ⁊ il ne peut chaloir a preudōs
ou il voi se car sa bonte monstre son estat. Et de ce q̄ vo⁹ dictes q̄l
est auolle il. vaulsist mieuly a vostre nepueu quil sey fust vol-

le en ẽgleterre quil fust oncques venu a argẽce car vostre nepueu y perdit le corps ⁊ vo⁹ vo⁹ en fouistes sãs dire a dieu ne il ne peut challoir si vo⁹ en aues ce dit par mauluaise ẽgue ne se chãge pas nom de preudõme. ⁊ par dieu ie luy diray les villanies q̃ vous dictes de luy ⁊ si mal vous en viẽt si le prenes. Lors se voulut courroucer le duc ⁊ fust la chose tournee a pis si ne fust lẽpereur qui les fist taire ⁊ les departit. Cy laisrõs icy deuly ⁊ dirons de florence.

¶ Cõment la belle florẽce fist la malade affin quon ne tournoyast lendemain pource quelle auoit paour dartus car elle cuydoit quil fust trop trauaille du tournoy dicelluy io² pource q̃l auoit tout vaincu ⁊ commẽt lẽperem quant il sceut quelle estoit malade la vint veoyr ⁊ le roy emendus son pere ensemble tous les roys ducz contes ⁊ barons ⁊ toute la cheualerie: ¶ Cha. lxiii.

QVant florẽce eut prins cõge de son pere au tournoy elle sen retourna en son tref. ⁊ si tost q̃lle y fut ẽtree elle se retira ẽ sa chambre ⁊ appella le maistre ⁊ luy dist. Beau doulx maistre ie sues toute courcee de ce q̃ iay huy veue la grãt vale² et la grant peyne dart² ⁊ son grant vaisselaige q̃la huy fait au tournoy ne il ne peut estre en nulle maniere quil ne soit las ⁊ monseigne² mon pere luy a prie quil soit demain au tournoy auec le roy de mormalne il ne regarde pas ce quil a huy fait et sil estoit de fer si vseroit il si q̃ ie me doubte moult de luy q̃l nait aucun mal lasse ie mourroye de dueil sil auoit mal ⁊ ie voy bien q̃ ceuly q̃ le veullent mener naymẽt pas ma sante. Et cõment pourroye ie veoyr mamo² malade ce ne po² roit estre que fusse saine ie vueil destourner q̃ le tournoy ne se faice pas demain affin q̃l soit lautre iour apres plus fretz si mãderay a monseigneur de pere q̃ suis malade ⁊ q̃ ie veuly que nul cheualier ne soit demain arme: mais faictes le scauoir auant a artus quil ne soit a malaise de moy. Ma dame vous parles sagement ⁊ vous diray pourquoy. La premiere chose si est car artus se reposera. Lautre si est q̃l est orendroit aloze de toute courtoisie ⁊ de cheualerie et est cõpaignon a monseigneur vostre pere ⁊ aup autres roys sicomme ientens il a la grace de lempereur ⁊ de ses barons ⁊ dautre partie la cheualerie layme Et si tost cõme lempereur ora dire q̃ vous estes desheritee il montera pour vous venir veoyr ⁊ tous les ducz ⁊ les cõtes de sa cõpaignie. Et quãt monseignr vostre pere saura que lẽperem viẽdra luy mesmes ⁊ les quatre roys ⁊ tous les ducz ⁊ cõtes si q̃ toute la cheualerie sera icy assemblee vne heure de io²

Digitized by Google

si seroit boy q̃ la vertu du chappel fust demain espandue q̃ a q̃ lymage dõnera soy chappel. Chier maistre ne me detenez poĩt car tayme ceste homme ⁊ pour riens ie ne pourroye souffrir q̃ autre neust q̃ luy. si me doubte q̃lle ne le donnast a vng autre. Adõc dist le maistre ey riãt. si elle le me dõnoit par aucune aduẽture le vouldriez vous bien? et tenoit le maistre vne rose en sa maiy pource q̃ elle estoit moult tardiue. Adõc dist florẽce. maistre vous me plaisez bien ⁊ biẽ vous ayme: et par ma foy si sais ie artus. Madame dist le maistre quãt ie vous plais ⁊ vous maymez et artus aussi il me peut doncques chaloir q̃ layt de luy ou de moy quant vostre amour est ey luy ⁊ ey moy. Maistre dist florẽce il y a differẽce. Et q̃lle madame? Par dieu maistre celle rose q̃ vous tenez le vo⁹ peut signifier. Ceste rose madame ⁊ cõment? Or lescoutez maistre ⁊ ie le vous diray. Ie voy ey ceste rose quattre choses. Premierement la closure par dehors q̃ a garde le boutõ auãt q̃lle fust rose dẽpirer. ⁊ quãt elle espanoie les fueilles sont belles ⁊ vermeilles. et emmy la rose sont les petis graines q̃ semblẽt a or. si peut oy sentir ey celle rose si bõne ⁊ si doulce odeur q̃lle tresperce le nez et va iusques au cueur legl si delicte ⁊ desduit. Ey nom dieu madame tout cecy est q̃ vous dictes. Or maistre ie vo⁹ diray pourquoy ie lay dit. La closure dehors q̃ garde le bouton dẽpirer iusqs q̃l soit espanoy ceste vo⁹ q̃ mauez garde sans ẽpirer iusques icy. car il est tẽps q̃ la rose yssse hors du boutõ ceste a dire de moy marier ⁊ de terre tenir sicõme il affiert a fille de roy. Emps les fueilles q̃ sont si vmeilles ⁊ si belles ⁊ souefues certes maistre ceste vo⁹ ey foy ey loyaulte ou ie vo⁹ ay trouue loyal ⁊ boy de trop grãt bonte enuers moy ⁊ monseigñr de pere ⁊ ẽuers tout le royaulme. Emprez maistre ey la rose sont les graines q̃ resemblent a or q̃ est le plus pcieux metal q̃ soit. Ceste la haulte clergie q̃ est ey vous enclose qui est plus pcieuse q̃ lor q̃ tous iours ma gardee ⁊ deffẽdue ey to⁹ mes affaires. ⁊ p ces trois choses maistre ie vous ayme. La quarte chose qui est ey la rose ceste la doulce odeur q̃ tresperce tout le corps iusques au cueur. car ey la flerant le corps ⁊ le cueur si delictẽt ⁊ deduisent. et ce quart amour q̃ vient de la rose certes maistre ceste artus q̃ est la rose des autres ⁊ le plus bel ⁊ sur to⁹ cheualiers plus vaillãt sicõe la rose sur toutes autres fleurs. Certes la beaulte de luy ma tresperce tout le cueur Lors dist le maistre madame ie voy biẽ q̃ vous auez eu saige maistre ⁊ voy biẽ q̃ vous maymez p dehors ⁊ mõseigñr artus p dedẽs ⁊ p mõ ame vo⁹ nẽ pouez mais. car nul meille⁹ nẽ pourriez auoir.

Digitized by Google

Et ioyez certaine q̄ nul autre ne laura q̄ luy Dennu maistre pelez
ey:ie me fie ey Vous. Madame iay entendu q̄l est Venu au tr ef du
seneschal sicōme Vous luy auez mādé. Allez y doulx maistre si luy
dictes quil me Voye ⁊ q̄ le seneschal ⁊ les autres Viēnent auec luy
seuremēt. Si Verrōs a leur semblāt si leur ennuyra point si ie fais
vng petit de beau semblāt a artus: ⁊ q̄lle Voulente de cueur se mō
stre bellemēt par dehors. Et grant aduisemēt est de cōgnoistre la
Voulēte dautruy sans luy faire nul semblāt. Madame dist le mai
stre moult est subtille chose q̄ dengin de fēme q̄t il luy plaist. Lors
se leua le maistre et alla au tref au seneschal ou brisebarre disoit il
ne fault ey celle cōpaignie q̄ maistre estiēne. Et lors il entre leans
Adōc dist messire miles. q̄t on parle du loup on ey Voit Voulētiers
la queue Si luy saillirēt sus ⁊ le firēt seoir empres artus. Lors de-
māda le maistre a artus. cōment le faictes Vous de ce tournoy: q̄
Vo⁹ semble il des cheualiers de ce pays: ilz ne sont pas si Vigoreux
cōme ilz sont ey france. Certes dist artus aincois sont plus Vail-
lans ⁊ preux. ne il ney y a nul q̄ biē ne doiue estre receu pour cheua
lier. Sire dist le maistre ne Vo⁹ partez pas dicy sans Veoyr mada-
me: car elle ney seroit pas contēte. Ey nom dieu dist artus Voulen
tiers: mais ie ne scay pas soy estat ne sa Voulēte. Allons y dist le se-
neschal tous ensemble. Lors se leuerēt ⁊ y allerēt tous auec artus.
Et le maistre entra deuāt et dist. Madame Veez cy artus q̄ Vous
Vient Veoyr. Il soit le bien Venu dist florēce. si se leua cōtre luy. Et
la royne dorquanie print artus par la main ⁊ lassist decoste elle: si
luy demanda cōment il luy estoit de celle iournee du tournoy. Et il
luy respōdit q̄ moult bien. Par dieu dist florēce Vous y souffristes
beaucoup de peine. ⁊ moult biē le fistes dont Vostre amye (se point
ey auez) Vous ey deueroit tant mieulx aymer. ⁊ ce luy dist tout ey
riant ⁊ luy mist la main sur la teste. Lors respondit artus. Se dieu
me gard madame ie nay pas quant q̄ ie Vouldroye auoir Se dieu
me gard (dist la royne dorquanie) elle seroit biē employee ey Vous
gentille ⁊ haulte. Doire dist brisebarre pleust a celluy q̄ ne fault ne
ment q̄l ey fust a ma Voulente. Et quāt florēce louyt si rist ⁊ dist
a brisebarre. Foy q̄ Vous deuez a chenalerie ⁊ a sainct george q̄lle
seroit Vostre Voulēte: Madame ie mey souffriray de la dire. car p
aduēture il Vous ey desplairoit. Par moy ame dist florēce nō fera:
mais dictes le moy ⁊ ie le Vo⁹ cōmande. Madame puis q̄l est ainsi
par ma cōscience ie le Vo⁹ diray. Je Vouldroye q̄ Vous laymissiez
⁊ il fust nostre sire. plus doulx ne plus courtois ne meilleur cheua

lier ne pourriez vous auoir ne plus gētille ne plus gracieuse ypai gnie ne fut oncques quil seroit de vous deux. Voire brisebarre ⁊ le dictes vo⁹ de boy cueur? Duy madame par tous les saincts de paradis. Et vo⁹ seneschal qlle seroit vostre voulente? Madame q̄ ia dieu ne plaise q̄ iamais ysse de ceans se ie ne le vouldroye ⁊ meust couste tout mon vaillant. Et puis elle demāda a tous les autres ⁊ tous respōdirēt ainsi. Dr seignrs dist florēce veez si vous vouldriez vostre proffit. Vous scauez q̄ cestuy empereur me demāde ⁊ me veult auoir a fēme. ⁊ sil estoit ainsi q̄ vng autre me prist il en auroit despit et luy mouuroit guerre si q̄l conuiēdroit q̄ vous en fussies en peine ⁊ en peril de voz corps. car vo⁹ estes mes hōmes: si me deuez aider cōtre mes ennemis. Madame dist brisebarre sur mon ame il ne mē chauldroit cōtre q̄ ce fust si ce nestoit contre mō seigneur vostre pere. mais q̄ artus fust touſiours auec nous nous naurions garde de tout le monde: ne peine q̄ ie souffrisse pour luy ne mēnuyroit point. Doncques vouldries vous biē souffrir peine ⁊ peril de corps mais q̄ ie leusse a seigneur? Que dictes vous/vo⁹ aultres feriez vous ainsi? Et ilz respondirēt a vne voix ouy. Et cōment en seroit ie seure? Dame dirent ilz tous nous le vous promettōs sur le corps ⁊ sur anoir. Lors dist florēce. Artus vous aue z ceans de bons amys. Madame la leur mercy et dieu les me gard ⁊ ie leur desseruiray quant ie pourray. Par mō chief dist maistre estiēne ie vo⁹ en croy car le cueur aues vo⁹ large ⁊ plātureux. Sur ce point rompit florence les parolles de ceste chose si en plurent dautres assez tāt q̄l fut temps q̄ artus sen retournast ⁊ print conge de florence ⁊ des barons. Et maistre estienne le conuoya ⁊ luy dist en loreille. Sire ne vous courrouces mye/demain se madame est malade car elle le fait pour aucunes choses q̄ vous saures bien. Bien dist artus. Si print conge le maistre dartus ⁊ sen retourna. Et artus vint auy tentes du roy dorquanie qui lattendoit: si allerent entre eulx deux au tref du roy de sorsoloiz qui estoit leue de dormir et sassirent tous troys a deuiser tant quil fut temps de soupper. Apres soupper iouerent tant quil fut temps daller coucher que le roy alla et tous les aultres.

LEndemain au matin fut leue le maistre ⁊ mōta sur vng grāt courcier si vint grāt a leure au tref du roy emēdus ⁊ de s edit ⁊ fist mener au lit du roy. Et tōt le roy le vit si luy demāda q̄lles nouuelles. Certes monsegnr dist le maistre madame a este enuyt mōlt malade ⁊ est ecozes desgouttee q̄ la tient au

Digitized by Google

ſtay. ſi vous prie q̃ le tournoy ſoit retardé iuſques a demain q̃lle y viendra ſe dieu lallege de ſon mal. Saincte marie diſt le roy gentil maiſtre aura elle ce meſchief ie ſeroye trop courrouce ſelle ſe mouroit ſans hoir deſon corps. car ie nauray iamais femme ne enfant ſi q̃ le royaulme ſeroit hors des hoirs des hõmes de ſorolois: ſi ſeroit grãt dõmage. & ie croy bien q̃lle eut hier trop chault q̃t elle fut au tournoy. & dõſeigñr diſt le maiſtre ie croy q̃l lui amẽdera: mais du marier fuſt il bien tẽps. Ey nom de moy diſt le roy ien pẽſeray briefmẽt. De par dieu ſire diſt le maiſtre il eſt tẽps q̃ ie mẽ reto⁹ne a madame: penſez de cõtremãder le tournoy. Lors fiſt le roy appareiller ſon ſeneſchal & lenuoya a lempere⁹ pour cõtremãder le tournoy pour la maladie florẽce. Si enuoya lempereur vng cheualier a florence pour ſcauoir de ſa maladie & de ſon eſtat. Mais florence auoit fait deffendre q̃ ſi nul venoit de par lempereur quil nentraſt pointien ſon tref ſi q̃ le cheualier ny peuſt entrer: ains ſe retourna & diſt a lempereur q̃ nul nẽtreroit deuãt elle. Et q̃t lempereur louyt il diſt quil yroit veoir. Adõc fut loſt de lẽperur tout eſmeu & ſceut cheſcũ q̃ florẽce eſtoit malade & q̃ lempere⁹ la vouloit aller veoyr. Adonc monterẽt tous les roys | contes | & pers | & to⁹ les cheualiers & ſe miſdrent en la route de lempereur. Et quant le roy de ſorolois ouyt pler q̃ lempereur venoit veoyr ſa fille & toute ſa cheualerie: ſi monta a cheual luy et tous les roys | ducz contes & cheualiers. Et quant ilz furẽt tous aſſemble ſi y eut tant de gens q̃l ſembloit que tout le mõde y fuſt & tant que vng meſſagier court vers maiſtre eſtienne & luy diſt q̃ lempereur et to⁹ les roys ducz contes & barõs & tous les cheualiers venoyent veoyr florence & le maiſtre le diſt a florence. Lors elle fiſt appareiller vne grande couche deuant ſon pauillon droitemẽt deuãt lymage q̃ tenoit le chappel & fut la cocte dung duuet couuert dung bõgram & la robbe fut de ſamit vert. ſi y eut vne cõtrepointe en lieu de ſarge de couton et de ſandal vermeil et de draps de ſoye blãche a vng couuerteur dermines. Trop riche fut ce lit. ſi ſe coucha florence en vne cocte legiere de tyretaigne violette q̃ vng petit tenoit du vermeil & eut vng couurechief de ſoye ſur la teſte ſi deſlie que on veoit bien deſſoubz la blãcheur de ſa gorge cõme fin yuoire & les cheueulx dreſſez õ fin or flãboyant parmy & elle fut grellette parmy vng viſaige entre lõguet & vont frez et couloure cõe la roſe ſur la nef. Si eut gecte ſur ſõ piz vng mãtel de drap vert & et mis p deſſus le mantel ſes deux bras. ſi q̃ les mains blanches & les doitz traitifz eſtoyẽt eſtendus p deſſus la verdure

du mantel & fut son guette sur le lit & luy paroissoyēt vng petit les piedz q̄ estoyēt blācs frez & tendus. Or estoit la royne dorquanie dune part q̄ dist au maistre faisons che dees cources. C'est bien dit dist le mvistre q̄ sut au pres du lit embronchāt̄ce son chapperon & fait soit sēblāt de strre trop courcē si q̄ la royne & florence les soubzrioyēt tout courtoysemēt & boutoyent lune lautre. Lors furent lempere² & les roys & tous les barons venus. Adōc lempereur fut dune part & le roy de sorsoloiz pere de florence de lautre assis sur le lit & to⁹ ses autres barōs & cheualiers estoyēt tout entour. Si fut venu le roy dorquanie et art⁹ iusq̄s au lit si se coucha sur les piedz du lit florence. Et lors lēpereur salua florence & elle luy dist q̄ bien fut il venu. Lors demāda le roy de sorsoloiz a florēce cōmēt le faictes vo⁹ si luy gecta la main sur sa teste. Et elle regarda son pere & luy dist. certes monseigñr iay este huy bien malade: mais dieu mercy il mest orez mieulx. Dieu en soit loue dist le roy. Adame dist le roy dorquanie qui moult estoit son priue ne vous tenez gueres en courrouy gueriſſes tātost. et elle le regarda si soubzrist & luy dist ie le vouldroye bien. Si parlerent dunes choses et daultres moult longuement et florence disoit que la compaignie luy faisoit grant bien.

Cōmēt lymage q̄ estoit au pauillon de florēce mist le chapel q̄lle tenoit en la teste dart⁹ present lēpere² et to⁹ ses .v. roys .c. xxiiii;

Et quāt le maistre vit sō point & que toute la baroneie estoit la assēblee il se leua & dist. Ma chiere dame: nostre seigneur vous a auiourduy fait grāt grace et honneur: car ie croy que onc ques pour la malādie dune dame neut tāt de nobles gēs assēblees cōme icy a po² vo⁹ veoir & vo⁹ veez ētour vostre lit vng empeur .v. roys ducz cōtes pl⁹ de cinquāte & toute la cheualerie dē lēpere² dide la maio² & de dix royaumes si en deues estre ioyen

Digitized by Google

se ⁊ plus en paix de cueur: car tous vous eymeront ⁊ tous sont vos inclins. Et daultre part monseigneur vostre pere cõme ientens a grãt voulente que dieu vous eust pourueue dung hault seigneur a mary ⁊ il y est maintenãt bien aise car ie cuyde que iamais tãt de nobles gens ne seront assemblees pour vng iour ⁊ sil plaisoit a monseigneur quil y pensast ie croy que ce seroit temps. Lors se dreca florence ⁊ respondit a son seant ⁊ luy mist son vng mãtel au col. Maistre il est bien vray q̃ monseigneur q̃ cy est a bien voulente de piece a ⁊ q̃l y est maintenant bien a point sil luy pleust: mais tant y a que monseigneur ne veult garder ne acomplir les destinees et pource par aduenture q̃ tous ne sceuent pas la destinee cõe elle fut ie la diray deuant toute laudience. Il est bien vray q̃ madame de mere que dieu absolue quãt ie fus nee si menuoya par le roy dorquenie ⁊ mon oncle larceuesque q̃ cy sont ⁊ la royne dorquanie au mõt aduenture enpsi me fut la destinee faite dõnee que nul ne mauroit ia fẽme fors celluy seullement a q̃ celle ymage donoit le chappel quelle tiẽt ⁊ si vng aultre le prenoit q̃l mourroit de malle mort. Et ce est scelle ⁊ iure a garder ⁊ tenir de mõseigneur de pere q̃ cy est et de tous les aultres roys. Et sur ce me prengne qui vouldra ⁊ se mette a aduenture de mourir sil na le chappel ⁊ en face monseigneur ce quil vouldra ⁊ quil soit bien. Lors se leua larceuesque qui dist au roy. Sire il est bien vray q̃ ce que maniepce a dit est verite: car pour certain iestoye present et louys ⁊ vis: ⁊ si mait dieu q̃ si iestoye homme pour auoir ie ne la prendroye pour tout lor du monde si ie nauoye le chappel. Adonc se leua le roy de valfondee ⁊ dist. Draymẽt ie loe puis q̃ toute la cheualerie est icy assemblee q̃ monseigneur q̃ cy est voyse a lymage premieremẽt et pour raison dauoir ⁊ damis il luy deuroit apporter deuant tous. Et sil ne la q̃ les roys ducz cõtes barons ⁊ cheualiers y voysent lũg apres lautre iusq̃s a tant q̃l soit donne. Ey nom de dieu dist le roy dorquanie vo⁹ dictes bien. Et quant lempereur louyt il dist q̃l si accordoit. Lors dist florence ie ne scay q̃l lemportera: mais dieu me doint tel dont mon cueur soit en repos ⁊ en toye ⁊ q̃l mayme ⁊ moy luy. Adonc fut accorde de toutes pars q̃ q̃ auroit le chappel quil aaroit la fille sãs point de rappe: et florẽce si assẽtit. Et q̃t il fut accorde et octroye de toutes pes lõ fist mettre quarreaulx de soye au piedz de lymage. Si fut ordõne q̃ le roy darquanie ⁊ philippe sõ nepueu duc d sabarie garderoyẽt la place q̃l ne souffriroyent q̃ tort se fist a nulle psonne ⁊ fut dit q̃ artus et gouuernau iroyent et q̃z regarderoyent q̃ le chappel auroit. Lors

dist lempereur dame mercie vous grant ioye si lauoye le chapel. Di re dist florence tant plus seroit il pres de moy cueur qui lauroit et plus grant ioye en auroye & mieulx me plairoit. Vrayment dist lem= pereur nous y allons doncques. Lors se leua si le menerēt le duc de bigoure & le conte de lisle per sur droit a lymaige & la fut des le ma tin iusques a vespres agenoille quoncques riens ny fut. Lors se le ua pennuy plain de honte & de courroux: mais il ney fist nul sem blant. Si allerent apres roys ducz cōtes & tous les barons & cheua liers qui estoyēt a marier quoncques riēs ny firēt & tāt q̄ ny eut pl⁹ a y aller q̄ ceulx qui la place gardoyent. Si conuint que philippe y allast qui riens ne fist. Adōc cōmanda le roy q̄ a tous et gouuernau y allassent. Mais art⁹ respondit au roy Ha gentil roy il ya eu tant de nobles gēs & haultes psonnes qui riens ny ont fait & que feroye ie. Je nyray point. Par moy chief dist le roy vous irez. Voyre dist lempereur nous le voulons. Sire dist le roy dorquanie a art⁹ faictes le vouloir de mōseignr le roy & de lempereur. Sire dist artus vou lentiers puis q̄l leur plaist. Si cōmanda a gouuernau q̄l alla si de= uant si fist il mais il ny fist riens. Adonc artus y alla. Et si tost cō me il fut agenoille lymaige print couleur si fresche & si belle q̄ vo⁹ eussiez dit quelle fust en vie & se tourna trop doulcemēt si que tous le virent & luy mist le chapel en la teste deuant tous dont lempere⁹ fut trop courcé. Et quāt le duc de bigoure le vit il en fut moult ire car il haissoit artus de mort tant que a bien pres q̄l nissit du sens & saillit auāt droit a art⁹: si luy osta le chappel de la teste & le mist sur la sienne & artus estoit encores agenouly Et quāt gouuernau vit quilleut oste le chappel a son seigne² & mis sur sa teste si luy fremit tout le sāg & sault auant au duc & empoigna le chappel & larracha si roidement q̄ ses deux poingz vindrent tous plains de cheueulx auec le chappel & le bailla a maistre estienne qui le lanca a florēce & la fille le repcut & le mist en sa teste: si ny eut nul qui toucher y o= sast. Et quant le duc vit que gouuernau luy eut oste le chappel et arraches les cheueulx il haulca le poing & fiert gouuernau si roide ment en la ioue quil le bleca moult fort. Et quant philippe de saba rie vit que gouuernau fut ferū et blesse il trait lespee & ferit le duc par la poictrine si rudemēt q̄ lespee passa tout oultre si cheut mort le duc. Et quant lempereur vit son duc occis il cria aux armes che ualiers prenes moy ce duc. Lors saillent a philippe de toutes pars s'il se deffendoit comme gentil. Adonc sault auant le roy dorqua= nie quant il vit son nepueu empresse de celle gent et tr ait lespee et

Digitized by Google

fiert de toutes pars & incontinent vint artus q̃ tint clarence si feroit de si grans coups quil trenchoit celle gent a grosmonceaulx. Lors coururent auy armes dune part & dautre. Et florence escrie a soy seneschal. Et quesse maistre vous deuiez soustenir la guerre pour artus iusques au monrir & vo⁹ veez q̃lest en peril de mort si ny faictes nul semblant. Et quant le seneschal ouyt sa dame il sault auant & esmeut le tentes & cria auy armes seigñrs adonc sault bu sebarre & messire milles & bien plus de cinq cens qui coururẽt auy armes. Et quãt le roy de sorologes vit que la chose se mõtoit a trop grant dõmaige il print vng cheual & se fiert en la meslee si les des partit a trop grant peyne & cõmanda q̃ sur la hart nul ne se meust. Lors vint lempereur au roy & luy dist. Sire roy vous no⁹ aues es pies & nostre duc occis & de noz cheualiers beaucoup. Soyes certai q̃ iamais tant cõe ie viue guerre ne vous faudra iusq̃s a celleheu re q̃ ie tiengne la teste du roy dorquanie & de philippe son nepueu & de ce cheualier artus. Sire ẽpereur dist artus soy na pas tout ce que son demande ne ie ne scay qui les nous couppera tãt que taye en ma compaignie clerence mon espee. Souffres vous sire dist le roy dorquanie car auant que vous les ayes en seront maintes au tres coupees & maintz cheualiers detrenchez. Et se ie ne doubtoye mõseigne⁹ q̃ cy est ie vous iroye veoyr iusq̃s en vostre pais dedẽs ceste pasque au tant de gens que vous ne les sauries nombrer car vo⁹ trouues q̃ peu vous doubte. Lors luy cõmãda le roy emẽdus q̃l se teust & print lẽpereur par la main & luy dist sire ne vo⁹ courrouces point aincoys no⁹ trayons a vne part vo⁹ & moy sans au tre cõpaignie & no⁹ dcuy acorderons bien. Je le vueil dist lẽpereur Lors firẽt vuider to⁹ ceulx q̃ ẽto⁹ eulx estoyẽt si dist le roy a lẽpere⁹ vous scauez q̃l fut accordẽ de vo⁹ & de no⁹ et de tous les aultres q̃ q̃ auroit le chappel nul ne luy feroit tort: aincoys luy demoureroit dõt vrẽ duc ne mesprint il pas de le prẽdre sur la teste du cheualier: Dr sire dist lẽpereur se moy duc lauoit prins a tort ny estoye ie pas po⁹ bien le faire amẽder a monduc. sãs q̃ philippe occist & q̃ lautre cheualier le luy ostast de sa teste & plaĩ ses poingz de cheueulx si se lonneusemẽt. Ey nom dieu dist le roy car il luy estoit tenu p̃ soy ser mẽt q̃ mesprisoy ne se fist car il estoit des gardes & pource quil fai soit son office et son seruice vostre duc le ferit villainamẽt du poig si quil y pert. Et pourtant sire sil auoit feru vng cheualier auoit il desserui que ce duc la occist et que ce roy la mocciſt mes cheuali ers. Sire se le roy se meut il ney peut mais. car il estoit bien puis-

Digitized by Google

ſant de faire amender la mort de voſtre duc a ſon nepueu ⁊ voſtre
gẽt luy coururent ſur pour occire en ma preſence ⁊ il eſt nepueu au
roy ⁊ cueur de gentilhõme ne peut ne ſi ne doit faillir auy ſiens ſi q̃
il aida a ſon nepueu. En nom de moy diſt lempereur, il a occis mõ
duc ⁊ il eſt duc po² duc ie veulx q̃l meure. Voire diſt le roy ce ſeroit
moult fort a faire: car ſe vous cõmenciez noiſe iay grãt paour que
vo⁹ ne la puiſſiez acheuer. Mais ſire diſt le roy ie voy bien q̃ vous
eſtes courcez: dõme mort viẽt on en paix ⁊ ſont par mariage moult
appaiſes de maulx. Sire nous metrons paine cõment vous aies
florence a femme ⁊ a eſpouſe en telle maniere q̃ tous maulx talẽtz
⁊ toutes malles facons ſoyẽt pardõnees de toutes pars. Et quãt
lẽpereur louyt il ſoubzriſt vng petit ⁊ diſt. Draymẽt ſire po² lamo²
de florence põner oye grãs courroux ⁊ grãs meffaiz ſe on les ma
uoit faitz. Si luy diſt le roy. ſire ien voys pler a noz gens ⁊ retour-
neray a vo⁹. Lors ſen partit le roy et appella les quatre roys ⁊ lar-
ceueſq̃ ⁊ moult daultres et leur diſt. Seigneurs ceſt empereur eſt
moult courcez et a dire voyr il y a moult dequoy ſi ne treuue nul ac
cord en luy q̃l ne vueille auoir la teſte philippe ou il viẽdra ſur no⁹
prouchainemẽt a oſt bãny ſil na florence ma fille ⁊ ceſt lamẽde q̃l
veult auoir de ſon duc ſi mey dites voſtre voulẽte ⁊ ce q̃l vous en
ſemblegẽtilz roys. Sire diſt le roy de valſondee il meſt aduis quil
fait bon eſcheuer tous perilz qui aduenir pourroyẽt dame de corps
dauoir et damis pour choſe q̃ riens ne couſte. Do⁹ veez q̃ lẽpereur
eſt le pluſhault hõme de tout le mõde ⁊ puiſſant dauoir ⁊ damis
⁊ ne vous abaiſſes point de luy donner florence voſtre fille aine en
acquerres de grãs amys ſi vault mieulx quil lait q̃ ce cheualier la
q̃ nous ne ſcauons de luy fors ſeullement q̃l eſt cheualier bel et ſou
uerain ⁊ ceſt tout en bõne foy ie le vous loe. Draymẽt diſt le roy d
mormal ⁊ celluy de iſmaelite auſſi faiſõs nous en bõne foy. En nõ
dieu diſt le roy dorquanie tant q̃ ie viue contre ce que iay accordẽ ⁊
mis mon ſeel ie nyray ⁊ ne faulteray mon ſermẽt ne iamais nay-
meray lẽpereur. Ne moy auſſi diſt larceueſq̃ par la foy que ie vo⁹
doy q̃ mon frere eſtes ie ney ſeray ia daccord q̃l ait florence. Lors reſ
põdit le roy emendus ⁊ les troys aultres roys. Et ie qui ſire ſuys
no⁹ y accordons le plus lẽporte vous verres que ie feray. Adõc ſen
partirẽt le roy dorquanie ⁊ larceueſq̃ du cõſeil. Et q̃t le roy emen-
dus vit que le roy dorquanie ⁊ larceueſq̃ ſen furent partis de luy il
vint a lẽpereur et les autres quatre roys auec luy ſi luy diſt. Em
pereur no⁹ vouſons eſtre voz amis ⁊ voz bien vueillãs ⁊ q̃ vous

Digitized by Google

ſoyez le noſtre ⁊ voulons q̃ vo⁹ faces noſtre voulente ⁊ no⁹ la vo
ſtre. Premieremẽt q̃ vo⁹ pardonnes au roy dorquanie ⁊ a philippe
ſon nepucu ⁊ auy aultres to⁹ enſemble tous mauly talentz ⁊ tous
mauly faitz ſans iamais rappeller ey telle maniere q̃ de par moy
⁊ de par ces troys roys no⁹ vo⁹ dõnons florence noſtre fille ⁊ vous
ey teueſtõs par noſtre gant ⁊ le tyra de la maiy ⁊ le luy tendit. Et
lempereur le receut a moult grant ioye ⁊ le mercya moult chere-
mẽt ⁊ pdõna deuãt to⁹ toutes malles facons ⁊ maltalentz. Si ſen
treprindrent p les mains ⁊ ſey allerẽt parlans iuſq̃s a leurs treſz.

¶ Comment proſerpine la face qui reſſembloit a florẽce ſe cou
cha ey ſon lit au lieu delle ⁊ ey enuoya florence a la porte noire auec
larceueſque ⁊ tous ces cheualiers. ¶ Cha. kp V.

Dant le roy dorquanie ⁊ larceueſque furent partis
du roy emendus ⁊ virent quil auoit octroye florence
a lempereur ilz ſey retournerent a florence ou philip
pe artus ⁊ gouuernau eſtoyent encores tous armes
⁊ tous les cheualiers florence ⁊ ceuly dorquanie to⁹
preſt de biey faire ſi maiſtier ey eſtoit. Si les fiſt le roy deſarmer.
Et quant ilz furent deſarmes ſi print le roy artus par la maiy et
luy diſt. Sire tant comme ie viue ne que terre iaye ne vous faul-
dray ains vous aideray iuſques au mourir a garder voſtre droit.
Sire diſt artus dieu qui tout forma vous garõ ⁊ la voſtre mercy.
Or allons diſt le roy dorquanie parler a florence ſi vindrent a elle
et elle ſe ſeoit encores ſur ſon lit toute effroyee du buyt ⁊ la royne
dorquanie plouroit encores. Adoncques ſaſſidrent larceueſque le
roy artus ⁊ gouuernau: ſi y fut le maiſtre et philippe. Lors diſt le
roy a florence madame ſoyes ey paiy ⁊ ne vous doubtes de riens:
mais il eſt ainſi monſeigneur voſtre pere vous a donnee a lem-
pereur ⁊ ley a ſaiſi par ſon gant ſi ey ſont daccorõ les aultres troys
roys mais voſtre oncle larceueſque et moy nous ey ſommes par-
tis car nous ny ſommes conſentis ey riens. Si nous ey dites vo-
ſtre voulente ſil vous plaiſt que vous layes a ſeigneur et mary
car ſil vous plaiſt ſouffrir le nous conuiendra et ſil ne vous pleſt
ie moffre que ie me laiſſroye auãt oſter la teſte de deſſus les eſpaul
les que ie noccie lempereur et que le droit a ceſt gentil homme ne
ſoit garde. Et quant florence louyt elle ſe print a plourer trop fort.
Et quant elle peut parler ſi diſt A gentil roy or voy ie bien que ie
nay damys que vous qui cy eſtes. Laſſe ie ſuys bien de tel eſtat
que iey deuſſe bien auoir plus largement et par droit. Et quant

mon pere me fault et mes hõmes a q̃ me plaindray ie q̃ me veult donner ce que ie haiz et tollir ce que iayme certes ilz font mal et le cueur mey deult ⁊ adõc se secreue si fort a plourer que tous en auoyẽt pitie si plouroit trop doulcement. Et quãt elle peut parler elle dist certes ie ne lauroy iamais ai meroye plus chier mourir. Et p dieu vous estes tous mes amys ⁊ ie vous retiens car quãt tont le mõde me fault ⁊ vous me confortes si ne veuly pl⁹ celer mon cue² ey vers vo⁹ ⁊ se tourna vers artus veez cy q̃ a eu monchappel et la destinee est telle si ne veuly mye aultre que luy ⁊ par dieu ie layme Et quãt le roy dorquanie louyt il en eut moult grãt ioye ⁊ luy dist ma dame nous sõmes to⁹ de vos gens ⁊ de vos amys ⁊ de vostre estroit cõseil si vous loueroye tousiours vostre honneur sur lame de moy il mest aduis que vous ne pourries mieulx faire que au cheualier: car meilleur de luy plus beau saige ⁊ courtoys ne pourryes vous auoir. Et quant il vous plaist ie my accorde pour vng cy que ie luy offre mon corps or endroit. Ainsi mesmes dirẽt les autres leur voulente. Lors dist larceuesque belle fille vous estes ma niepce et ie suis vostre oncle en bonne foy ie my accorde et le vous loue: ⁊ ie luy prometz foy loyaulte ⁊ ayde contre tous. Et moy aussi dist philippe le duc. Lors se leua le maistre ⁊ dist ma dame ie suis vostre clerc ⁊ si vous ay tousiours conseillee a vostre honneur ⁊ a vostre prouffit. ie vous loue ceste besoigne loyaulment ⁊ en bõne foy: mais ie vous conseille que fiances or endroit de la main monscigneur leuesque Lors respondirent tous le maistre a tresbien dist et nous y accordons. Lors print larceuesque la main dartus ⁊ de la damoiselle ⁊ les fianca ⁊ dõna lung a lautre si en firẽt moult grãt ioye ⁊ bien celeement.

Dant florẽce ⁊ artus furẽt fiances si dist le róy dorquanie. Or seigñrs no⁹ auons guerre a monseignr le roy si tost cõe il saura ceste besoigne. or voyons cõment no⁹ pourrons faire ceste besoigne p armes ou p force ou aultremẽt. Si aduint ainsi cõe le roy ploit que pserpine la faee fut couchee au lit florence q̃ nul ne sceut dont elle vint si la regarderent tous ⁊ puis florence. mais elles sentresẽbloyent si bien q̃ ne fust nul qui tant les eust veues qui congneust lune de lautre. Lors dist proserpine au roy dorquanie. Sire vous demandes comment vous demenerez ceste affaire. Je vous diray. ie suis celle qui destinay florence a artus si quil conuient quil se face. Florẽce belle fille. Enuoyez hastiuemẽt gouuernau ⁊ brisebarre a

la cite tout ⁊ qui meynent tous vos tref⁊ et toutes garnisons a la porte noure ⁊ garnissent le chastel richemẽt ⁊ bien de tout quãt q̃l cõuint a ost soubstenir. car tous aures la guerre grande ⁊ forte a soubstenir: car le roy emendus sera si mal mene contre florence ⁊ contre artus q̃ s'il vous tenoit en ce point il vo⁹ feroit mourir: car il a maintenãt si grant amour enuers lempereur q̃l⁊ sõt to⁹ vngz mais il ny eut oncques si grãt amour cõme ie y metray grãt guerre comme pour occire lung lautre. Fille leues vo⁹ sur tost de ce lict vaistes, vous de la robe du maistre qui cy est vous ⁊ la royne dorquanie ⁊ montes sur voz palleffroiz si vous en ales a la porte noire ⁊ vous emmeneres larceuesque vostre oncle ⁊ philippe aussi ⁊ to⁹ les autres cheualiers. mais le roy qui cy est ⁊ le maistre artus ⁊ gouuernau me demouront ⁊ ie me tiẽdray cy en ce lict en lieu de vo⁹. si me laisses cheuir du demourãt Dame dist le maistre or y pẽ ses a lonneur de ma dame ⁊ no⁹ vous croyrons. Lors fist florence despartir ses cheualiers ca. y. ca. pii. ⁊ enuoyer tout droit a argẽce et q̃l⁊ lattendissent la. si despartirent to⁹ et vindrent a argence au chief de quatre iours entiers ou il⁊ trouuerẽt marguerite la dame dargencoy qui estoit venue le iour deuant la porte noire po⁹ veoyr cõmẽt ses besoigne s alloyẽt qui a moult grãt ioye les receut si luy dist̃rent quil⁊ attendroyent illec florence leur dame qui deuoit venir et quant elle louyt elle fist appareiller lostel ⁊ garnir de tout ce qui mestier faisoit pour la recepuoir. Et manda les gentilz hommes de soy pais pour luy tenir compaignie. Adonc se partirẽt gouuernau ⁊ brisebarre de florence ⁊ des autres ⁊ sey allerent ⁊ firent amener tout le tresor a la porte noire ⁊ la garnison de vis ⁊ de viãdes tant quil⁊ en purent trouuer par tout le pais: si furẽt bien sept vingtz charretes qui ne cesserent sept sepmaines damener le tresor ⁊ les garnisons au chastelet fut garny dor ⁊ dargent de vins ⁊ de viandes insques a sept ans.

¶ Cõment la dame marguerite dargencoy auec toute sa barõnie alla au deuant de la belle florẽce quant elle sceut quelle venoit ⁊ se firent la plus grant ioye ⁊ feste du mõde. ¶ Cha. lvi

A Ryuint que le tiers iour apres que les gens florence furent partis delle ⁊ quelle sey fut allee elle ⁊ larceuesque et philippe a pancaponne la cite ou larceuesque auoit ses gẽs ⁊ ses hommes il leur commãda quil⁊ se tenissent garnis darmes et de cheuaulx insques a tant quil les manderoit. et ainsi leut fait crier gonner-

nau par tout le royaulme de la blanche tour de par florẽce quilz se tenissent garnis iusques a sa voulente. Si se partit florence de pã coponne ⁊ sen vint a argence. et si tost cõme marguerite le sceut q̃ elle estoit a deux iournees pres elle mõta biẽ a cinq cens cheuaulx pour aller encõtre florence de sozoloys ⁊ la trouua bien a vne iournee pres: si la salua moult doulcemẽt ⁊ luy dist. Dous soyez la biẽ venue madame chiere en cest pays: Veez cy vostre petite damoiselle en vostre cõmandement. Lors respondit florẽce. Certes marguerite ie vous tiens a amye ⁊ a mienne Lors alla marguerite a larcheuesque ⁊ a philippe ⁊ les salua moult doulcemẽt et puis demanda a florence nouuelles dartus. Et elle respõdit. Marguerite mamye il est demoure en court auecq̃s le roy dorquanie ⁊ maistre estienne. Et cõment le fait il: Draymẽt moult bien. Dame artus est mon seigneur ⁊ mon pere: car il ma rendue la terre dont iestoie desheritee par le nepueu au duc de bigorre. Ne vous chaille dist florence vous estes bien vengee de loncle ⁊ du nepueu. Ha dame toutes personnes soient benoistes qui conseil y ont mis. Lors se mirẽt en chemin ⁊ encõtrerẽt messire miles ⁊ messire artaud ⁊ tous les cheualiers a florẽce qui venoient au deuãt delle. si venoiẽt de tous costez les cheualiers ⁊ les escuyers du pays a grãs flottes. Et q̃t ilz furẽt pres de la cite si yssirẽt bourgois sur ces grãs destriers les espuiers sur leurs poingz. et furẽt bien cinquãte tous vestus dune robbe partie descarlate ⁊ de vert auec trõpes deuant eulx q̃ moult retentissoiẽt. Si vint larcheuesque dargẽce ⁊ toute la clergie. ⁊ le tẽps fut bel ⁊ cler: si feroit le soleil sur ces eglises couuertes de plõb ⁊ sur ces pẽnonceaulx dorez. ⁊ les creneaulx reflamboiẽt pour les escus q̃ les bourgois y auoiẽt mis bacinetz lances ⁊ heaulmes po' mõstrer la vtu de la ville. Si furẽt les rues encourtinees de draps dor de soye ⁊ de sandal vermeil qui dõnoit couleur au vert. et sonnoient les cloches q̃ cestoit moult grant beaulte a veoir ⁊ a ouyr. En ceste maniere entra florence en la ville qui eut en sa cõpaignie plus de mille ⁊ cinq cens cheualiers. Et adonc q̃s veissez ces bourgoises monter auy fenestres pour veoir florẽce que philippe menoit dune part ⁊ larcheuesq̃ dautre part. ⁊ disaient ces bourgoises hee dieu quelle gentille damoiselle. Si vindrẽt ainsi iusques au palais ou ilz descẽdirent: ⁊ puis mõterent au palais a mont. si sappareilla florẽce en sa chãbre iusques a tant quil fut tẽps de disner que les nappes furent mises au grant palais. Adonc sassirẽt florence ⁊ larcheuesque ⁊ tous les autres: et furent seruis moult richemẽt

& bien. et seiourna leans florence huyt iours. Or lairons icy de florence & dirons du roy emendus et de lempereur & de proserpine qui est couchee au lict de florence.

ORaduint q̄ ẽpt florẽce se fut partie de la court & le roy emendus eust saisy lempereur par soy gant de ladicte florẽce ilz sen allerẽt chescun en soy tref pour disner. Et le roy dorquanie qui fut demoure au tref florẽce auec pserpine la faee q̄ si bien resẽbloit a florence tant q̄ nul neust sceu discerner lune dauec lautre fist apporter soy disner au tref florence et disna luy & le maistre & artus. Apres disner vint lempereur au roy emẽdus & luy dist. Sire vous mauez dõnee florẽce vostre fille: celluy roy dorquanie est la demouree auec elle & ce cheualier artus et sont ceulx q̄ me sont contraires. Je me doubte q̄lz ne tournẽt florence a tant q̄lle ne me vueille pas Allons sire a elle si la fianceray anuyt & demain lespouseray. Sire dist le roy emendus & ie vous prometz q̄ tous ceulx qui cõtraires en seront despartirõt de ma ꝓpaignie a la iournee dhuy. Lors vint le roy lempereur & les autres trois roys au tref florẽce & entrerẽt dedẽs: si se leua le roy dorquanie & le maistre & artus & tous les autres. Adonc sassist le roy emẽdus sur le lict dune part: & lempereur dautre part: puis dist le roy a pserpine q̄ cuidoit q̄ ce fust florẽce sa fille. Belle fille il cõuient q̄ soyez anuyt fiãcee & le matĩ serez espousee a grãt ioye si dieu plaist. Or mõseigneur dist pserpine puis quil vous plaist il me plaist. or soit donc̃s en lheure. Lors demãda le roy larcheuesque son frere pour la fiancer. Certes monseignr dist le maistre il sen est alle a pancopõne ou il auoit a faire. et philippe aussi dist le roy. Draymẽt dist le maistre il est auec luy. Et le seneschal florẽce les autres cheualiers ou sõt ilz? Se dieu me garde sire ilz sont tous allez auec luy. Cõment dist le roy q̄lle besoigne auoit mõ frere a faire q̄ tant de gens meine auec luy en armes? En nom dieu sire dist lempere larcheuesq̄ a touſiours este moy ꝓtraire a ce q̄ ie neusse florẽce. iamais ne me croyez sil nest alle faire q̄lque traison q̄ ie ne laye pas. Lors se leua le maistre & dist a lẽpereur. Sire vo' ne plẽs pas saigemẽt q̄ appellez larcheuesq̄ traitre & q̄l quiert traison cõtre vo'. cest trop largemẽt plẽ: car onc̃s nul des hõmes de sozoloys ne fut traitre ne ne fist onc̃s traison a vo' ne a autre & sil nest dacord du mariage se maist dieu il a droit. Mais sauue lhõneur de mõseignr q̄ cy est tous ceulx q̄ le font sont pures & brisent leur sermẽt & leurs cõuenãces: ne ia tant cõme ie viue ie ny accorderay. Moy maistre dist le roy vo' ne vous accordes pas & tenes

les autres pariures. ſi Vo⁹ ne fuſſies filz de roy ie Vous mõſtraſſe cõme Vo⁹ auez ple a ſi haulte pſonne ⁊ deuãt moy: mais tant Vo⁹ dis ie q̃ Vo⁹ Vuydez ce pauillon ⁊ Vo⁹ deffens le Venir deuãt moy ⁊ le ꝯſeil florẽce deſormais. Doire ſire ⁊ cõmẽt q̃ ie laiſſe Vrẽ court ⁊ le Venir deuãt Vo⁹ ⁊ le ꝯſeil madame po² ceſt hõme la. Dr ſoit il certain q̃ tant cõe ie Viue il ne luy mettra annel au doy ⁊ ne leſpon ſera po² tout ſon pouoir. Lors ſe courrouca le roy ⁊ ſe leua po² ferir le maiſtre: mais le roy de mormal ⁊ le roy de yſmaelite le retindrẽt. ſi ſen partit le maiſtre du tref. Et q̃t le roy de Valfõdee Vit ſon filz getter de court ⁊ le roy q̃ ſe fiſt tenir pour le ferir il ſe leua ⁊ diſt au roy. Sire po² eſcheuer to⁹ plaitz ⁊ mauly ie meſtoie conſenti q̃ lem pereur euſt florẽce: ſi men piuroye ⁊ alloye ꝯtre moy ſeel: mais par la foy q̃ ie Vous dois ie nẽ ſeray plus piure: ains me deſdis de moy tout ⁊ cõtredis a ceſt empere² q̃l ne la prẽgne: ou il ſoit certain q̃ au royaulme de Valfõdee a Vng roy q̃ neſt pas ſon amy. Et q̃t le roy emendus louyt pler en celle maniere il fut trop courrouce: car il ay= moit ⁊ creoyt moult cheremẽt ſi luy diſt. Sire roy ou Vous Vous aſſentez a ce mariage ou Vo⁹ laiſſez le Venir deuãt moy ⁊ Vuydez ce pauillon. car ie le Vous cõmande. Se dieu me garõ ſire ⁊ ie men Vois ne ie ne quiers plus y entrer dieu Vous doint bien faire. Lors ſen iſſit du pauillon auec le maiſtre ſon filz. Adõc ſe leua le roy dor= quanie ⁊ diſt au roy. Sire roy ie meſmerueille ou Vous aues prins tel ꝯſeil qui eſtrãges de Vo⁹ Voz roys ⁊ Voſtre conſeil. Drayment ſire Vo⁹ eſtes mal mene ⁊ tout pour ceſt hõme la: Mais par la foy q̃ ie doy a florence ſi ne fuſſies cy en preſence ie luy oſtaſſe la teſte de deſſus les eſpaules. Et bien ſe garde ſil la prent quil ne la menera pas Vne lieue loing de la ou il laura eſpouſee q̃ ie ne luy ſoyez a len contre. Et queſt ce cy diſt le roy ce ſont menaces et deuant moy. Dr toſt ⁊ briefuemẽt Vuidez ces pauillon ⁊ gardes que ie ne Vo⁹ Voye plus deuant moy car en deſpit de Vous tous il aura ⁊ maintenant Doyre diſt le roy dorquanie: maues Vous banny de Voſtre hoſtel ⁊ de Venir deuant Vo⁹: ie Vous prometz que ie ſeray bõ a garder Vo⁹ deffences. Mais ie loe que Vous conduiſes ceſt empereur quãt il retournera en ſon pays quil nait rencontre. Adonc print le roy dor quanie artus par la main ⁊ luy diſt. Sire Venez Vous en auecq̃s moy ⁊ laiſſes ceſte court: car nul preudoms ny doit demourer. Vou lentiers ſire diſt artus. Lors iſſirent hors du pauillon ⁊ trouuerẽt le roy de Valfõdee ⁊ maiſtre eſtiẽne ſi leur diſt. Dr ſeigneurs no⁹ ſõ mes bãnis de loftel du roy emẽdus dieu no⁹ ſoit en aide. Lors cõmẽ

cerent a deffendre leurs traifz & en enuoyerent leurs gens chefcun chieuy foy. Si mõterent & ptirẽt de court & cheuaucherẽt biẽ lieue & demie tant q̃ le roy de Valfondee entra en vne grãde pẽsee. Adõc luy demãda le roy dorquanie a quoy il penſoit. Se mait dieu ſire ie pẽſoie en q̃lle maniere nous pourrõs plus faire dẽnuy a ceſt empereur q̃ noſtre dame veult auoir maulgre nous: & vrayment il me poiſe. Dr ſire ſoyez en paix: car vraymẽt il ne leſpouſera de ceſt an Dire ce ne peut eſtre: car ilz lamenerõt maintenãt fiãcer a counte vueille ou nõ. En nom dieu ſire ſoyez certain q̃ florẽce eſt a argẽce la cite ou elle nous attend. Dire & q̃ eſt celle doncqs qui giſt au lict florẽce q̃ ſi biẽ la reſemble: Et ie le vo⁹ diray diſt le roy dorquanie ouyſtes vo⁹ oncqs parler des fees q̃ ſont au mont perilleux la ou florẽce fut portee & elle fut nee: Duy ſire. Dr vo⁹ dis ie ſire q̃ ceſt pſerpine la fee q̃ luy deſtina quelle la reſemblaſt: & ſi fait elle cõme vous pouez veoyr. ſi ſeſt couchee au lict florẽce: ſi que vous orres dire q̃ oncques mais ne fut roy ne empereur ſi amuſez cõme ilz ſeront auãt demain ceſte heure. En nom dieu diſt le roy de Valfõdee oncqs mais nouys de ce parler. allons doncqs a argẽce ſi parlerõs a elle & nous aduiſerõs cõme nous le ferõs. Dire vous dictes bien car ie ſuis certain q̃ no⁹ aurons laguerre grãde & forte. Lors enuoyerent deux eſcuyers a florence pour luy faire aſſauoir q̃lz venoyẽt & q̃lz ſeroyent a elle le mardi matin a heure de la meſſe. Et & florẽce le ſceut ſi en eut moult grant ioye & fiſt incontinent appareiller les hoſtelleries ou ilz deuoyent deſcendre. Lors mõterẽt larceueſq & philippe pour aller a lencontre. Et quant ilz furent aſſembles il ſentrefirẽt moult grãt ioye & acolla philippe artus & larceueſque fut auec les roys ſi entrerent en la cite ou tous les bourgoys firent grant feſte a artus & le veoyent ſi bel & ſi gracieux q̃ tous diſoyent dieu quelle aſſẽblee de luy & de florẽce q̃lle gentille cõpaignie: pleuſt a dieu quil leuſt eſponſee. Lors deſcendirẽt au palais ſi leur vint florence a lencontre & acolla les roys lung apres lautre & marguerite auſſi. Puis vint florence a lencontre dartus et luy diſt moy doulx amy vo⁹ ſoyes le bien venu. Ma doulce dame dieu vo⁹ croiſſe bonte & hõneur. Et marguerite courut a maiſtre eſtienne ſi ſentre acollerent moult doulcemẽt. Lors on mena les roys en chãbre po⁹les a pareiller & tandis furent miſes les nappes ſi ſaſſidrent & furent ſeruis moult richemẽt. Puis ſen partirẽt les roys et florẽce & marguerite: ſi cõmãda florence q̃ toutes ces gens veniſſent auec elle a la porte noire & tãt allerẽt q̃lz arriuerent la par vng mardi matin

Lors mõta florẽce en ſon palais ou elle nauoit oncq̃s entre: ſi mercia moult artus de ce q̃l en auoit abvtues les aduẽtures. Et gouuernau ⁊ briſebarre eurẽt garny lhoſtel d̃ tout ce q̃ meſtier le² eſtoit ſi firẽt grãt ioye a artus: ⁊ furẽt leãs en ioye ⁊ en deſduit huit io²s entiers. Apꝛs les huit iours allerẽt les roys a conſeil en vne chãbꝛe Si y furẽt le maiſtre/florẽce/larcheueſq̃/philippe/⁊ artus/ ⁊ conterent a florẽce cõment ilz partirẽt de la court par maltallent ⁊ commẽt le roy leur a deffendu le venir deuãt luy. Dꝛ ſcauõs nous que auſſi toſt q̃lz ſcaurõt q̃ vous eſtes icy ⁊ nous auec vo² nous aurõs la guerre forte ⁊ puiſſante. Si no² eſt meſtier q̃ nous aduiſions cõment nous le ferõs. Lors ſe leua le maiſtee ⁊ diſt. Seigñrs ſi vous veez quil ſoit boy iey diray mõ aduis. Duy maiſtre dirẽt ilz nous plaiſt il biẽ. Adonc diſt le maiſtre. ⁊ adame vo² eſtes le ꝓpꝛe hoir de ſozoloys ⁊ noſtre propꝛe dame et nous voz hõmes. ce diſcozd ou no² ſommes vers mõſeigneur voſtre pere meut propꝛemẽt pour raiſon de vo² nõ pas pour noz meſſaictz. ſi eſt raiſon q̃ vous ꝑnes ceſte q̃relle ⁊ beſoigne a cueur ⁊ ne ſoyez pas molle. car q̃t monſeigneur voſtre pere ſera venu ⁊ tout ſon pouoir il naura ia ſi hardy cheualier q̃ ne doubte deſceindꝛe eſpee cõtre vous ⁊ cõtre voz gẽs. Et vo² eſtes royne grãde ⁊ puiſſante: mãdez voz gens ⁊ philippe les ſiens ⁊ marguerite auſſi mãdera les ſiẽs. Et quãt ceulx ſerõt venus q̃ vous aſſaudꝛa ſi vous deffendez aſprement ⁊ bien. Et veez cy artus a q̃ la choſe touche qui voſtre eſt ⁊ vous eſtes ſiẽne ſoit cheuetain de ceſte beſoigne ⁊ maintiẽne ceſte guerre fieremẽt ⁊ vertueuſemẽt. Et le roy dozquanie ⁊ mõſeigneur de pere ſey retournerõt cheſcuy en ſon pays. car par aduẽture le roy emẽdus les mandera q̃ ſe repẽtira de ſa follie de ce q̃l les fiſt fouyr deuãt luy. ⁊ ſilz viẽnent a acozd ilz ſerõt pour nous vers le roy ⁊ luy remõſtreront ſa follie de ce q̃l veult marier ſa fille maulgre elle ⁊ q̃l a guerre a tort a artus. Et artus ſoit curieux contre luy ⁊ de luy faire dõmaige de tout ſon pouoir ⁊ meſmemẽt a ceſt empereur ſil y vient. Et quant le maiſtre eut ce dit: lors diſt le roy de valfondee. Beau filz vraymẽt vous auez biẽ dit ⁊ ſaigemẽt parle: ainſi loue ie quil ſoit fait. Se mait dieu diſt larcheueſque ſi fais ie. Si eurẽt tous dacozd ⁊ le louerẽt. Lors diſt le roy de valfondee a artus. Sire no² vous eſtabliſſons a ceſte choſe mener: ſoyez preudhõs nous vous chargõs ceſte dame en garde ⁊ en main. Larcheueſq̃ voſtre oncle demourra auec vous ⁊ philippe auſſi et mõ filz q̃ cy eſt. ſi beſoing vous eſt mandez le nous: car au fozt no² ne pourriõs faillir a ceſte

Digitized by Google

dame. ⁊ se nous acordõs auec le roy nous le blasmerõs de sa follie. De nous ne de noz gens nauez vo⁹ garde: car ie vous pmetz q̃ ny aura ia espee traicte tant y viegnõs nous. Noy par la foy q̃ ie vo⁹ dois dist le roy dorquanie. Grãt mercy seigneurs dist florẽce. Lors establirẽt artus seignr ⁊ cheuetain de ceste affaire mener. ⁊ se partirent a tant du cõseil ⁊ prindrẽt cõge de florẽce de larcheuesq̃ ⁊ dart⁹ et de to⁹ les autres: ⁊ sey retournerẽt en leurs pays. Or lairõs cy a parler de uly: si dirõs du roy emẽdus ⁊ de lempereur cõment ilz firent la muse a la porte de leglise q̃t ilz cuidoiẽt espouser florẽce.

¶ Cõment proserpine la faee fut mence a leglise pour lespouser a lempereur q̃ cuidoit q̃ ce fust florẽce: mais quãt leuesque les cuida espouser ⁊ mettre lãnel au doy elle sesuanoyt q̃ oncques ne sceurẽt quelle deuint ⁊ demourerẽt tous esbahis cõme silz fussent tombes des nues. Cha. lxviii

QR aduint q̃ quãt le roy de volsondee ⁊ le roy dorquanie se furẽt partis p mal talent du fort roy emẽdus ⁊ il les vit ey aller si luy ey fist grãt mal au cueur ⁊ se repẽtit fort de sa follie: mais il ne fist nul semblãt pour lamour de lempereur. Lors dist a lempereur. Sire allons a la cite de corinte ⁊ la vous fiãceres florẽce ⁊ demain vous lespouseres. Sire moult vouluntiers dist lempereur. Lors firẽt appareiller pserpine ⁊ seyallerẽt ey la cite ou leuesq̃ de pãcopõne estoit. Et tãtost q̃lz furẽt descẽdus si le mãderẽt ⁊ fiãca lẽpereur pserpine ⁊ lui dist q̃l fust le matĩ prest de les espouser. Si firẽt feste ⁊ ioye celle nuyt tant q̃l fut tẽps daller couchet q̃lz y allerẽt et se dormirẽt iusq̃s au matin q̃lz se leuerẽt tous. Et pserpine fut vestue et appareillee moult richemẽt po⁹ la mener au mõstier. Si la menerẽt le roy de mormal dune part ⁊ le roy de ysmaelite dautre. ⁊ q̃t ilz furẽt a la porte de la maistresse eglise ⁊ leuesq̃ tout reuestu q̃ faisoit les bãs ainsi cõe ilz cuiderẽt mettre lannel au doy a pserpine elle sesuanoyt q̃lz ne sceurent q̃lle deuint ne ou elle alla. Adonc furẽt si esbahis roys ducz cõtes ⁊ barõs ⁊ sur tous lempereur q̃lz semblerẽt q̃lz fussent tõbez des nues. Nous veissez adõc leuesque q̃ se seignoit a merueilles et gettoit de leaue benoiste tout au tour de luy a grant foison ⁊ disoiẽt tous q̃ ce estoit fantosme: ⁊ cuidoient estre enchãtez. toutesfois ouyrẽt ilz toute la messe grandemẽt esbahis: ⁊ seyretournerẽt au palais ne oncques de tout le iour ne furẽt ey paisy du cueur. Si allerẽt par la ville serchãt la fille trois iours Et au quart iour vint vng cheualier au palais qui salua le roy ⁊

lempereur ⁊ leur dist en ceste maniere. Seignrs vous estes moult courrouces de florence: mais ie vous en sauray bien a dire nouuelles certaines ⁊ bonnes car vrayment seigneurs elle partit le mardy apres la saint michel dargẽce a plus de mille et cinq cens cheualiers. si y estoit sire larceuesque vostre frere et philippe de sabarie ⁊ sen võt a la porte noire ⁊ ont fait garnir le chastel iusques a sept ans ⁊ entens que florence mande gẽs tant cõme elle peult ⁊ philippe dautre partie ⁊ tout se pouoit dargencon y est. Si y sont allés artus se maistre gouuernau | brisebarre ⁊ toute la cheualerie florence voire amy dist le roy emẽdus est ce voir. Se dieu me gard̃ sire ouy car iay veu de mes yeulx. Du roy de valfondee ⁊ du roy dorquanie mes sauez vous nouuelles dist le roy. Monseigneur ouy vraymẽt ie les ay rencontres quilz sen vont en leurs pays. Ainsi mait dieu dist le roy emendus ce poise moy que ie parlay a eulx si follement auant hier | mais ie estoie trop cource. En nom dieu sire dist lempere vous mesprites mais vous leur pouez bien amender ce que vo leur auez fait si ferez bien. Vraymẽt si feray ie. Mais quel conseil mettrons nous a ceste cheualier artus qui en a amenee florence la garce qui creu la: mais par ma couronne se ie les tenoye ie les feroye mourir lung ⁊ lautre. Ne iamais tant cõme ie viue ne fineray iusques a tant que ie les aye si que ie feray la garce emmurer ⁊ le ribault cheualier pẽdre par le col. mais ientẽs quilz ont si bien garnie la porte noire quilz nont garde iusques a sept ans ⁊ si se pouruoyent de gens tant comme ilz peuent. Se mait dieu sire ceste bien voir dist le cheualier qui les nouuelles auoit apportees. Vous diray ie dist lempereur que nous ferons mandes voz gẽs dune part si assegeons le chastel ⁊ sil estoit de fer si le limerõs nous. Se mait dieu dist le roy le chastel ne doubte mal homme | mais ie loue bien q nous lassegeons taut quil soit affame | car aultrement ne le pourrons nous auoir. Si mandons tant de noz gens que nous en ayõs assez. Vous dictes bien dist lempereur ie men retourneray en mon pays ⁊ me trouueray a la porte noire a la quinzaine de ceste pasque ⁊ moy aussi dist le roy. Adonc commanda lempereur quon trousssast tout son harnois ⁊ quil sen vouloit aller en inde et print conge du roy ⁊ sen alla.

Quãt lẽpereur fut parti du roy emẽdus il sen alla en inde Et le roy emẽd̃ dist au roy de moumal quil sen allast ⁊ se pourueust pour venir a la porte noire a tout sõ pouoir a

Digitized by Google

la quinzaine de pasques: & ql parlast au roy de Valfondee & ql luy fist sa paix/et ql luy prioyt ql fust a argẽce a la quizaine de pasqs & ilkuy amẽderoit ce ql luy auoit trop dit: & ql amenast son pouoir pour aller a la porte noire. En ceste maniere dist il au roy de ysmaelite ql parlast au roy dorquanie sicõme vo⁹ auez ouy ql dist a lautre roy. Adonc sen partirẽt et sen allerẽt chescun en leur terre & mãderẽt leurs gens de partout & firẽt leur messaige aux autres roys de par le roy emẽdus ainsi q̃ dessus auez ouy & qlz fussent a argẽce a la quizaine de pasques. Et ilz respondirẽt q̃ si seroiẽt ilz. Si appareilla chescun son affaire cõme pour mouuoir. Aussi firẽt le roy emẽdus & lempere² tous leurs pouoyrs pour aller a la porte noire et vindrẽt au mandemẽt de lempereur le roy gobifer/le roy ionas & le roy camedos a tous leurs pouoyrs

¶ Cõmẽt artus ẽuoya gouuernau a sõ cousin hector duc dorgueil & luy prioit qlle vist secourir a lencõtre de lempere² dinde & du roy emẽdus q̃ le vouloiẽt venir assieger a la porte noire. ¶ Cha. xxviii.

OR aduint que quãt les deux roys se furẽt partis de la porte noire vint a artus vne espie deuers corinte q̃ luy dit tout le conuiue du roy et de lempereur: & quilz mandoient par tout gens efforceement pour venir sur luy a la porte noire Et quant artus louyt si dist a philipe. D/ sire il nya mais que du bien faire. Il est temps que/vous mande a sabatire a vostre seneschal quil vous amayne toute vostre cheualerie a ceste pasque. Et vous madame enuoyes a la blanche tour. Et marguerite enuoya a argence. Et ie enuoyeray en la cite dorgueil a hector mon cousin. Et cõmẽt dist florence et aues vous doncques cousin en cest pays. Duy ma dame par la foy que ie vous doy que si ie lauoye acouste moy contre cest empereur ie ley doubteroye moins/Adonc firent leurs lettres. Si alla messire nauelon a la clere tour et trouua perdicas cel luy qui estoit souuerain de tous ceulx du royaulme de la clere to² et le salua de par florence et luy bailla les lettres. Lors il fist semõdre tous les barons de la cite qui tantost furent venus et furent bien trente mille haulberts & se mirent a chemin. Et daultre part enuoya marguerite messire milles a argence a emery le boy bourgoys qui en amena bien trente mille. Et philippe enuoya brisebarre en sabarie au gentil climencon qui en amena bien trente mille Et gouuernau alla en la cite dorgueil au gentil hector. Si luy fut dit quil estoit au brueil ou la contesse estoit vng peu malade. Si chemina. tant quil y arriua vng samedy matin. Si monta les de-

Digitized by Google

gres ⁊ entra en la salle ou il trouua hector au pres de la conteſſe qui mengoit dung poiſſon. Et tantoſt q̃ hector vit gouuernau il ſaulx ſur et lembraſſa ſi luy attendrit tout le cueur quant il vit gens de ſon pays et demanda nouuelles dartus. Et gouuernau reſpondit quil le ſaluoit ⁊ quil luy prioit quil le ſecouruſt cõtre ſes ennemis. Et quilz ſont ilz diſt hector car tant comme ie viue ilz ne ſeront ia ſi haultz que ie ne les face fremir deuant moy. Lors dit la conteſſe ſe mait dieu beau fiz ie ne veulx quil ſoit riens eſpargne a ſecourir noſtre bon amy ⁊ ſeigneur. Lors ſaulx aliz a gouuernau ſi laſcolla ⁊ luy demanda cõment artus le faiſoit. Ma chiere dame il vous ſalue moult chierement. Adonc diſt gouuernau a hector ſire haſtez vous car le beſoing y eſt. Lors appella hector ſon couſin octebon ſõ ſeneſchal ⁊ luy commanda quil enuoyaſt p toute la conte de bruell ⁊ quil ny demouraſt nul qui armes ſceut porter q ue tous ne venſent au bruell. Et auſſi manda il a la duche dorgueil a meſſire clerembault ſi aſſembla tout ſon oſt et vint au bruell ou ceulx de toute la conte eſtoyent aſſembles. Et quant ilz furent de toutes pars venus ſi print hector conge de la cõteſſe et daliz ſa femme. Et auſſi la conteſſe et aliz prierent moult gouuernau quil leur ſaluaſt moult chierement artus. Lors ſen partirent du bruell et entrerent en leur chemin ⁊ cheminerẽt tãt q̃lz vindrent pres de la porte noire a deux lieues ⁊ furent entres en vne grant vallee.

¶ Commẽt hector en allant a la porte noire au ſecours dartus il rencontra vng des roys de lempereur a bien .v. viii. mille hommes armes lequel il occiſt ⁊ tous ſes gens tant quil ney eſchappa que deux. Cha. lxiv.

Ainſi comme hector et ſes gens furent entres en celle vallee ilz choiſirent venir bien .v. viii. mille hõmes armes. Lors demanda hector a gouuernau ſi les cognoiſſoit ⁊ il reſpondit que non mais doubtoit q̃ ce ne fuſſent de leurs ennemis. Adonc ſe fiſt hector armer ſon oſt et luy meſmes ⁊ gouuernau ſarmerent. Et quãt ilz furent armes ſi point auant gouuernau ⁊ leur demãda q̃lles gẽs ceſtoyẽt Si diſt lung des aultres. Amy ceſt le roy godifer qui eſt a lempere q̃ va a la porte noire pour la prendre ⁊ pour vng cheualier occire q̃ luy a oſtee florẽce q̃ monſeigneur deuoit auoir a femme ſi que nul ne peult eſchapper quil ne ſoit occis. Doyre diſt gouuernau tu le menaſſes de mourir et tu mas appelle amy ceſte amitie eſt faillie reuenche toy. Lors trait gouuernau leſpee ⁊ fiert le cheualier entre

Digitized by Google

les espaulles & le col si roidement quil le fendit iusques au ventre & luy dist. Sire iay asseure ce cheualier de vostre part/ie croy que vous demoures icy. Dy voy ie bien dist hector quetre gouuernau et ce cheualier auoit peu damour. Lors regarda hector le roy godifer qui se fut desrenge et venoit sur gouuernau tant quil pouoit aler. Mais hector luy point a lencontre et fiert si roidement le roy q̃l seporta a terre tout enuers/si retourna hector a lespee au poig̃ po' luy copper la teste/mais ses gens le secoururent & coururent a hector de toutes pars. Et hector se fiert en eulx si roidement quil faisoit tous les rens desrenger. Lors se mist gouuernau en la presse q̃ feroit sans nul espargner car il couppoit piedz/poingz/bras/tambes et testes a grãt foison. Adoncques se mist messire clerembault en sa route si se fiert en lestour & daultre part reuint messire octes & tous les siens si commenca vng estour si grant & si fort que cestoit pitie a veoir. Lors fut remonte le roy godifer et hector feroit a destre et a senestre sans cesser si fut alle si auant que ses ennemis lenclouyrent de to' costes & il getioit de si grans coups que nul ne lattendoit sans mourrir/si luy lancerent tant de couteaulx & de gysarmes quil luy occirent soy cheual dessoubz luy adonc sault en estant lespee au poing & celle gent lempressent durem̃et tãt q̃ gouuernau y suruint si feroit cõme enraige de tous costes & ceulx lenuironerent tant quilz luy occirent soy cheual. si se mist auec hector en vng coste & feroyent destoc et de taille tant quil nestoit nul qui les peust greuer tant q̃ messire clerembault vint sur eulx & toute sa route/si cõmenca illec vng chaplis si fort et si pesant q̃ moult y eut de mors et de naures. Et hector et gouuernau firent tant quilz furent remõtes/si se ferirent en la presse & feroyent de si grans coups dlz cõfondoyẽt quãt quil attaingnoyẽt. Mais le roy godiffer y fut venu & y eut si grãt presse quilz boutoyent gouuernau & messire octhes hors de la route p force si les enclouyrent de tous costes & furent tant sur eulx que par force ilz leur occirent leurs cheualx si saillirẽt empiedz & faisoyent darmes tant que bons cheualiers doyuent faire et escrioyẽt souuentesfois hector dlz leur aidast/mais la presse estoit si forte et si grãde dl ne la pouoyẽt rõpre iusques a eulx si faisoit il merueilles de son corps/car il fendoit escus & ẽbarroit hẽaulmes & abatoit cheualiers a grant foison si furent gouuernau & messire octhes si empresses & si las dlz furẽt prins & menes hors de lestour. Adõc dist gouuernau. Hee artus a dieu vo' cõmant dieu q̃ tout forma soit garde de vo'. Et quãt hector sceut quilz estoyent

prins il fut si cource que a bien pres quil nissit du tout hors du ses si sabandona entre ses ennemys & feroit de si grans coups q̃ chescũ se fuyoit/car il ne feroit nul sans mort ou sans mal mener/mais trop y auoit de celle gent. Et les autres emmenoyent noz deux cheualiers a lempereur qui venoit apres eulx. Et ainsi quilz furent allez vne grant piece leur sourdit alẽcontre brisebarre & climẽcon le senechal philippe duc de sabarie. Et quãt brisebarre les vit il cõgneut gouuernau si sescria dame saincte marie saulue moy' artus le bon seigneur/gouuernau est prins Sires gentilz hõmes secoures ces deux cheualiers qui sont au gẽtil artus. Lors se fierent ses gẽs qui bien estoyẽt vingt mille sur ceulx q̃ emmenoyent noz cheualiers lesquelz furẽt tantost chaples & mis en petites pieces. Et gouuernau & messire oethes remonterent. Si dist gouuernau a brisebarre/ha sire hastes vous tant que vous pourres si trouueres la le bon hector cousin dartus qui se combat au roy godifer en celle valee/car il a trop a faire. Saincte marie dist climencon brisebarre ie y voys suyuez moy. Lors picquerent gouuernau & ses cõpaignõs les vngz apres les autres & tous les vingz mille tous dung fronc Et climencon se fiert en lestour lespee au poing/si ferit le premier quil encontra si roidement quil luy fist voler la teste sur le col du cheual hector. Et brisebarre en fiert vng autre si fort quil le fẽdit iusques auy dens. Lors fierent si habandonneement quil en abatirent bien vingt a leur venir. Saincte marie dist hector quelz cheualiers dont viẽnent ilz. Lors respond gouuernau qui fut ariue en lestour. Gentil homs sire ie feray tant que aures secours grant & noble. Et quant hector vit gouuernau si luy reuint tout le cueur a ioye si dist a gouuernau. Amy secoures ces deux cheualiers qui sõt preudõs. Adõc furent venus les vingt mille qui se ferirent en lestour si abatirent & occirent cheualiers a grãt foison & grans mõceaulx fique la gent au roy godifer se commencerẽt a desconfire. Et quãt le roy le vit il fut si courrouce quil cuyda bien mourir. Lors poingt le cheual & fiert hector si luy coppa de lescu & de laubert vng grant quartier/mais il ne le print poĩt en cher. Et hector ferit si fort le roy sur le heaulme amõt q̃ le fẽdit iusques auy espaulles/ adõc cheut tout mort. Et quant sa gent le virent ilz tournerẽt en fuyte mais climẽcon & brisebarre les en chastierent si bien q̃ de tous les p viii. mille q̃ le roy eut amenes ney eschappa que deux. Si virẽt hector et gouuernau a climencon & a brisebarre et sentresaluerent

Et hector les remercia de leurs secours. Lors allerent auy chairs
& auy charrettes que le roy amenoit ou soy or & soy argent & toute
sa vitaille estoit/si les firent ẽmener a la porte noire. Lors dist gou
uernau a hector. Sire venes vous ey tout bellement pour ceste ost
& ie mey iray deuant si diray a mõseigneur que vous venes. Alles
de par dieu dist hector. Lors sey partit gouuernau & vint a la porte
noire & monta au grant palais/si trouua artus/florẽce/larceuesq
le maistre & philippe. Et quãt artus & philippe virẽt gouuernau
ilz congneurent bien quil auoit eu assault. Adonc̃s luy demanda
artus quelles nouuelles. Mõseignr bõnes dieu mercy. Veez cy hec-
tor vostre cousin & soy ost qui a desc̃ofit le roy godifer que no⁹ enc̃o
trasmes si no⁹ courut sus & vrayment ie y fus prins & le seneschal
a la conteste du brueil mais dieu mercy & philippe q̃ cy est & soysene
chal le gẽtil climẽcon & brisebarre no⁹ deliurerent/si est mort le roy
godifer & tous les siens. Si ey ameine hector or & argẽt a grãt foi-
son & de vitaille plus de deux cẽs chartz. Ha dieu dist art⁹ ceste vi-
taille ay ie pl⁹ chier q̃ lor ne largent si est tout nostre. Voire dist phi
lippe dieu mercy & les nostres Adoncques de/scendit hector climẽcõ
& brisebarre & les ostz se logerent a la porte noire. Si courut artus
a hector & lembrassa tout arme & luy dist/cousin vo⁹ soyez le bien
venu a laide florẽce vostre amye voire sire dist elle benoist soit voi
sin qui ayde & comment laues tant sceu que il fust si pres de nous et
ie ney sceuoye riens. Lors le menerent en vne chambre pour le des
armer. Et philippe receut a grant ioye climencon & brisebarre Et
quant hector fut desarme il vint au palais & florence le regarda si
le vit grant gros & espaulu & le piz haulx & bien fendu de iambes &
de bouche/lors dist artus sire celluy ressemble bien du lignaige re-
doubte. Sire dist larceuesque il deueroit bien valoir vng homme
Voire dist hector a la bataille de la nappe selle estoit mise ainsi mait
dieu dist philippe il a bien dit & il ey est tẽps. Lors font crier queux
& escuyers mettes tables par le palais. Et tandis se trairent florẽ
ce artus philippe et larceuesque auy fenestres du palais tãt quilz
virent le seneschal florence & perdicas le gentil chenalier a trente
mille de la gent florence et virent la blanche enseigne florence du
royaulme de la blanche tour/lors dist florence a artus. Sire veez
cy venir noz gens qui alberont a voz voisins. Ma dame dist art⁹
ilz soyent les bien venus. Adonc virent venir messire milles et e
mery le bon bourgoys a tout quinze mille de fer vestus gẽs preux
& hardis. Lors dist marguerite ma dame veez la les nostres qui

Digitized by Google

vous ayderont quant mestier en sera. Marguerite mamye grant mercy de vostre ayde: & dieu me doint tant viure q̄ ie le vo⁹ puisse deseruir. Et q̄t hector vit venir tant denseignes & de pennōceaulx vēteler au vent il dist. ainsi mait dieu artus si cest emperur vient iay fiance de le veoir. & par dieu ie le verray le plus tost q̄ ie pourray. Adonc descendirent emery le bon bourgois & tous les barons. Et gouuernau & brisebarre firēt les logis les vngz entour les autres. Lors monterent au palais le seneschal emery & perdicas q̄ furent receus a moult grant ioye. & les tables furent mises & furent moult bien seruis de plusieurs mes.

¶ Cōment lempereur dinde & le roy de sorsloys acompaigniez de huit roys & bien de trois cens mille hommes darmes bouterent leur siege deuāt la porte noire ou estoit artus & florēce. Cha. lxxv.

Apres diner furent les tables ostees si se allerent appoyer noz gēs auy fenestres. & furent florēce larcheueq̄ & artus a vne part et philippe hector & le maistre dautre. Lors virēt venir le roy de mormal & tout son ost q̄ fut descēdu: & se logerēt la ou ilz peurēt. Et dautre part vint le roy de ysmaelite & tout son ost. Et le roy emēdus fut demoure a argēce pour attēdre le roy de valsondee & le roy dorquanie. Et q̄t ilz furēt venus si fist le roy sa paix a eulx⁹ & leur dist q̄l estoit en courroux quāt il dist les parolles & q̄l sen repētoit. Et q̄t ilz furēt acordez ilz se mirēt a cheminy les deux roys. & puis au dernier virēt venir le grāt dragon de sorsloys a tout son ost: si q̄ toute la terre estoit couuerte de gēs. Dr voy ie bie dist artus q̄ cest a certes: mais p la foy q̄ ie dois a dieu si ie my puis mesler iamais ne sen retournerōt. Par dieu dist hector ilz se logēt bien pres de no⁹: si ne leur sōmes nous pas amys. Lors virēt soudre le roy ionas de la gēt a lempere⁹ & apres luy le roy cla-

mados. Et puis de grāt piece apres lemperere Vint [illegible]
dolent quāt il sceut les nouuelles du roy godifer q̄ lestoit occis & to⁹
les siens: & q̄ tout soy tresor & ses viures estoiēt prins du cheualier
estrāge: si se logea deuers seneſtre. Adonc dist florēce a larcheueſq.
Il y a assez de gens icy pour prendre vne femme? Certes dist artus
ouy: ilz sont moult a doubter. Sire dist hector allons les veoir: si
leur dirons bien viengnant. Vrayment dist maistre estienne or il
perra qui preudhōme sera. mais vraymēt ie suis filz de roy si que
par raison ie dois aymer armes, & pour lamour du besoing que ie y
voy ie veuly estre cheualier: si iray auec vous hector a ce bien vie
gnant faire. car sans moy ne veuly ie pas q̄ vous y allez. Et quāt
larcheueſque ouyt parler le maistre q̄ vouloit estre cheualier il cō
menca moult fort a rire: si dist. Par dieu maistre il fait trop meil-
leur en chābres auec dames que estre la hors contre les lances. & a
peine trouue loy clerc boy cheualier ne hardy pelletier. par la foy q̄
ie vous dois ie le feray si bien q̄ ie vous ameneray ceās deux roys
en vne iournee. Lors cōmencerēt tous a rire: & se iouerēt tout le io⁹
du maistre tant q̄l fut tard & tēps daller coucher quilz y allerent &
se dormirēt iusques au matin.

LEndemain au matin se leuerēt noz barons & sassemble-
rent tous ēmy le palais: si dist hector a artus Sire ceuly
de la hors vouldissent bien dormir: car ilz nont qui les es
ueille. Par dieu vous estes trop allenty: allons a euly si nous ver-
ront. Et nom dieu dist climēcon nous ne faisons pas noz deuoirs:
yssons hors vigoreusemēt & nous assemblōs a euly. De par dieu
dist artus or auy armes. Lors y fussent allez si ne fust florēce q̄ dit
Messeigneurs il nous fault faire nostre besoigne tout arreement:
nous ne scauōs pourquoy ilz sont icy venus. par aduēture sont ilz
venus pour nous faire hōneur a nostre mariage. Je ne croy mie q̄
mōseigneur de pere soit venu sur moy en armes: ne pour riens ne
lassauldroye: mais sil massault ie me deffēderay. Messire marās
vous scauez bien porter nouuelles deuant vng preudhōme. allez
moy a monseigneur & le me salues & q̄ ie luy prie q̄l me mande soy
intētion a q̄lle cause il est icy venu. si retenes bien les parolles que
vous luy orres dire. car a saige hōme ne fault riens aprēdre. Et si
vous veez q̄l se tiēgne a sa voulente dictes moy a tous les roys &
a toute la cheualerie quilz sont mes hōmes & ie leur dame: et que
sil en y a vng q̄ sur moy & sur ma gent traye espee ne glaiue q̄ par
la foy q̄ ie dois a madame eglentine (a q̄ dieu face vray pardon) ie

Digitized by Google

le pẽdray par le col tant ſoit il bel & gentil. Apres ſachez moy a q̃lle fin ceſt empere' eſt icy venu en armes en ma terre. Et ſi vo' veez quil y ſoit venu pour mal q̃l nous vueille & quil vueille bataille il laura forte & peſãte & le matin. En nom de dieu diſt philippe icy a boy chief doſtel: vous rettrayes biey a noſtre lignee. Madame diſt meſſire marques iey feray tant q̃l vous denera ſouffire. Lors prit conge de florẽce & de toute la baronnie: ſi cheuaucha tant quil vint deuãt le roy emendus ou les quattre roys eſtoient venus & lempereur meſmes y eſtoit & tous ſes roys ducz & contes. Si eſtoient le roy ionas & le roy clamados & maintz autres des gens de lempereur. Lors entra leans meſſire marques & ſalua le roy & toute la cõpaignie & diſt au roy. Sire ie viens a vous de par madame florence voſtre fille la plus noble & la plus gẽtille qui viue au monde qui moult cheremẽt vous ſalue comme ſoy cher ſeigneur de pere. Et ſi eſt ſire moult eſbaĥie de tant de gens que vous auez cy ames nes en armes. car ceſt grant eſbaĥiſſement a vne pucelle a veoyr tant daulbertz reluyre & deſcus. ſi vous prie ſire que vous luy faces ſcauoir voſtre voulẽte & voſtre intẽtion: & adonc ſe teut. Lors diſt le roy. Sire cheualier ie ne recois ſes ſalue ne ney ay cure: ne ie nay nul droit a la ſaluer: ains luy feray dõmaige du corps & de lauoir. Mõſeigneur diſt meſſiere marques & pour quelle raiſon. Certes diſt le roy car elle ma fait honte & deſpit car elle ſey eſt venue & fouye en la compaignie dung cheualier eſtrange & a laiſſee la miẽne: ſi ſeſt ca venue reſcõdre affi q̃ loy ne ſaiche ſoy demeure & ſe mai ne follement en ſa compaignie & ceſt a hõtee a touſiours mais. Et daultre part elle ma fait deſpit car ie lauoye donnee a femme & a eſpouſe a lempereur & elle na point voulu faire ma voulente. Si q̃ par la honte quelle ma fait & fait comme putain ie la mettray en priſon perpetuelle ad ce que iamais honte ne me fera & pendray p le col ſon ribault cheualier & pour le deſpit q̃lle ma fait ie luy en ſeray vng aultre car ie luy mettray par terre le chaſtel ou elle a eſte auec ſon ribault ſi ſe teut le roy. Lors meſſire marques reſpondit & diſt. Sire a celle honte ie vous reſpons ad ce que vous dictes q̃lle ſey eſt venue ca. Madame ſi eſt de grant haulteſſe & donneur & roy ne clamee du royaulme de ſeu ſa mere ſi eſt bien droit quelle voye ſa cheuance et ſes beſoignes. Et ſelle ſey partit ſans prendre conge de vous elle le fiſt pour peur et pour doubtance de ceſt empereur a qui vous laues donnee oultre ſon gre et ſa voulente et ſon acord car elle ſe doubtoit que vous ne la deteniſſies auec luy et pource

vous fist elle muser a la porte du monstier pour le maistre & pour sa clergie. Et elle ne sey est pas venue si simplemẽt q̃lle nayt amenez auec soy messire philippe & monseigneur larcheuesque et bien mille & cinq cens autres qui bien luy ayderãt se mestier ey est. Et larcheuesque soy oncle q̃ est vostre frere qui la vouldroit aussi soigneusemẽt garder cõme vous feriez sil ey estoit mestier. de laq̃lle chose nest nul besoig: car elle est preude fẽme sil ey a nulle au mõde Et dautre part philippe de sabarie y a touſiours este: icelles gens ey sceuẽt bien parler: nõ pas vous q̃ riens ney scauez. ne nul nẽ dit villanie fors q̃ vous si ny fussies vous pas venu. Et celluy cheualier est auec elle: & si elle la retenu elle a fait sens & grãt aduisemẽt si q̃ vous nauez pas fait q̃ saige. car ceſt la fleur de cheualerie q̃lle a retenu par soy sens. car quant il partit de vostre hostel il ny demoura soy pareil. Et si elle a vng bon cheualier elle est bien dame pour bien le guerdõner. Dr sire ey despit de vous & de ce que vous vous despitez ne sey est elle point ca venue: mais le fist car vous luy voulies donner vng hõme q̃lle nayma ouecques ne ne peut aymer ne iamais naimera tant q̃lle viue selle nest effoꝛcee. car il nest si poure femme q̃ si on luy donnoit vng riche hõme maulgre elle & oultre sa voulente q̃z peussent auoir bõne vie ensemble. & pource que lempereur la vouloit auoir & elle ney a cure sey est elle venue au plusfoꝛt chastel q̃lle ait si quelle na garde de luy ne daultre. Et daultre part sire prenes garde que vo' faictes car vo' scauez bien q̃ vous alles contre les destinees & ce q̃ est faee est moult fort a rõpre. Et ie vous dis q̃ desoꝛmais vous estes au faire & au prendre & ne vous vueilles mesler ey ceste chose car ie me vante q̃ ly a ey sõ ost des meilleurs cheualiers du mõde gardes vo' cõe roy & laisses faire ce ey quoy vous vous acoꝛdastes q̃ celluy q̃ auroit le chappel auroit la fille si laues escript et seelles & tous les roys q̃ ycy sont et tous les douze pers si alles encontre le seel & vous cõuenances que vo' fistes comme seigneur et roy & vous aues tant mande de gẽs armes sur vne femme le pere sur la fille ceſt grãt honte & nest pas fait de roy vous faulces vous comenances & voz roys & voz pers Sire souffres vous de faire molestes contre vostre enfant pour ceſt homme la. Certes dist le roy ie ne mey souffreroy pour tout le mõde que ie ne pende le cheualier et que ie ne la faice mettre ey prison perpetuelle. Dr sire commences quant vous vouldres & faictes ce que vous pourres noy pas du tout a vostre voulente. Mais toutesfois seigneurs roys qui estes cy. Et vo' les pers & tous aultres

cheualiers q̄ cy estes mabame vous mãde q̄ vous estes toue ses hommes & celle est vostre dame liege & venes sur elle ey armes. Or regardes q̄ vous faites car elle vous deffend̄ que ne tyres sur elle ne sur sa gent espee ne lance ou par la foy quelle doit a feu sa dame sa mere esglentine il ny a mal si hault quelle ne pende par la gorge & vous y gardes. Lors dist le roy dorquanie au roy emēdus. Vous nous faictes faire merueilles de nous faire venir sur nostre dame ey armes et aller contre noz sermens & nous seauly & conuenances si est voir q̄ ie suys vostre hōme & doy aller auec vous la ou vous vouldres voire ey iuste q̄relle/mais raison ne droit ne/veult mye q̄ ie voise sur madame terrienne. Par la foy q̄ ie doy a dieu ie suis noble roy dorquanie q̄ ia ne sey mouuera ne les miēs. Et de cest acord furent tous les aultres roys & les pers q̄ ia ne sarmeroyent cōtre leur dame ne contre leurs sermens. Lors respondit le roy emendus & dist Seigneurs ie ne scay q̄ vo⁹ ferez/mais ie vo⁹ promet q̄ ie ne mey partiray dicy iusques a tāt q̄ iaye le chastel destruit & les cheualiers qui dedens sont tous fait pendre. Et ilz respondirent or faites vostre plaisir & nous vous regarderons. Adonc dist messire marques a lempereur: Sire madame vouldroit bien scauoir a q̄l le cause vo⁹ estes ētre ey sa terre ey armes & la venir assieger. Certes dist lempereur ie la suis venu querre comme myenne/car elle mest dōnee de soy pere & pourtant quelle mait cōtredit ie la vueil vueille ou non & luy feray pis q̄ trayre malle vie si pendray par le col le ribault cheualier q̄ la tient & philippe de sabarie q̄ le soustiēt. Et quant le roy dorquanie ouyt parler de soy nepueu & q̄l le menacoit il luy dist. Or tout bellemēt sire empere⁹ car auāt q̄l se face vo⁹ naures chaperō a mettre ey vostre teste. Sire dist messire marq̄s sielle vo⁹ est dōnee encores ne vous est pas liuree & q̄ desliurer ne peut muser y poues vo⁹ mais vo⁹ ney iouyres ia. Et du cheualier q̄ vous menaces a pendre sire ce seroit peche/car il a plus couste a nourrir. Mais prenes a demary vne reuerdie entre vous et luy ou vous y enuoyes voz gens si le vous ameneront: prins et lye si sera pēdu & seres hors de sulpection de la gētille florence q̄l ne la vo⁹ soustraire plus Sire amours vo⁹ ont icy amene & vous ne voz cheualiers ne valez riēs sās le fait. Montes sire a demain/car amo⁹ vo⁹ gouuernent. Madame est si belle elle vous deroit voulenters faire vng beau coup despee pour lamour delle par dieu touiours bons cheualiers ont grace des belles dames/acqueres demain sa grace a iouster car par dieu encor ne laues vous point. Estoz mis-

ſes moy ceſt cheualier qui maintenant ſe deſduit auec elle. Dire il eſt dedẽs & vous eſtes dehors au vent & a la pluye & ſi eſt a ſeiour & en lombre apres celle tant belle dame. Si vous eſt grant honte mettes ſe dehors & vous dedens auy beauy coups congnoiſt on la my A demain ſire/ceſte renuoiſie ſera elle ou nõ. Par moy chief diſt lempereur ie luy feray demain vng ſembel de quatre mille & ẽcor de. xy viii. mille hõmes. Et a inſi le creances vous ſire. Voire po certain. Et ie le vous promet de par luy. Lors leſcria meſſire mar ques tant quil peut. Je commande a tous les hõmes madame de par elle quil ny ait nul ſur la hart qui ſe meuue ne vingne ſur elle ne ſur ſa gent. Lors diſt a lempereur/ ſire cõmences matin pour le chault: Adonc diſt le roy clamados a meſſire marques. Dire celle dame florence eſt elle ſi belle cõme loy dit. Ha ſire diſt meſſire mar ques ne penſes point a elle voſtre empereur y penſe aſſes pour vo & pour luy. Mais amy elle a auec elle vne doulce roſe blanche ten dre & ieune que lõ appelle florete/ſire elle eſt ſi doulcete & nous fait les chappeletz quant nous leuons des litz & elle na point de/boy cõ paine. Et il meſt aduis q vo aues loeil ſi gaillart Denes la veoir demain ſur les murs du chaſtelet ie vous la monſtreray et quãt vous laures veue vous ſaudres a deux piedz ioingz/faictes de main de matin ceſt enuoiſier pour lempereur. Vrayment diſt le roy clamados voulentiers/& ie vous en prie monſeigneur que ie le fa ce pour vous. Ouy par dieu puis que le voules diſt lempereur et il ley mercya. Lors ſen partit meſſire marques & vint au chaſtel/ ſi compta a artus et auy barons tous les mos quilz auoyent ditz & tout ſe fait de lẽpereur. Si dirent to q en luy auoit vng boy meſ ſagier. & leur dit quilz auoyent la bataille de trẽte mille hommes contre le roy clamados.

¶ Cõmẽt philippe duc de ſabarie & maiſtre eſtiẽne filz du roy de valſondee furẽt faitz cheualiers & de la deſcõfiture q fiſt artus ſur lẽpereur dinde q lauoit aſſiege a la porte noire. ¶ Cha. lxxi.

Et quant philippe duc de ſabarie ouyt quilz auoyẽt la bataille a lendemain il diſt a florence madame ie vous prie et requier que ie ſoye cheualier/car ie ne pourroye eſtre en lieu ou il eut tant de bonnes gens ſi ie ne leſtoye. Par la foy q ie doy a dieu philippe vou lentiers & vo le ſeres. Lors ſault auãt maiſtre eſtienne & diſt ma dãe mõſeignr larceneſq q cy eſt me tiẽt pour peletier mais foy q ie doy a dieu ie veuly eſtre cheualier & ie le vo reqer. Lors gmẽcerẽt

Digitized by Google

a rire ⁊ faire feste. Ce nest riens dist il ie le veuly estre. Lors vint a marguerite dargẽcon ⁊ luy dist a loreille ma chiere dame ne vo⁹ plaist il mye q̃ ie le soye ma dame chiere doulce ⁊ amye or me⁹ donnes cõgie ie vo⁹ en prie. ⁊ elle luy respondit en conseil douly amy ie le veuly bien | car ce sera mamour. Lors se leua si dist en hault ma dame dargencon le seray ie. Certes dist elle amy ie le vueil bien en telle maniere q̃ vous prendres de moy armes ⁊ destriers ⁊ to⁹ aultres garnemẽs | ma dame mõlt grãt mercys ⁊ ie le feray sil plaist a ma dame qui cy est. Certes dist florẽce il me plaist moult bien. Et quãt les barõs virẽt q̃ ce stoit a certes si en eurẽt moult grant ioye ⁊ laisserẽt atant iusqs au matin q̃ florence appareilla a philippe de robes ⁊ de cheuaulx ⁊ darmes. Et marguerite maistre estiẽne ⁊ larceuesque eut chãte la messe si eut art⁹ lespee saicte au maistre ⁊ hector a philippe. Lors artus amena le maistre dune part et climẽcon dautre. Et hector ⁊ perdicas amenerẽt philippe ⁊ les ofrirent a larceuesque q̃ leur donna les colees. Lors sarmerent art⁹ ⁊ hector ⁊ tous les autres ⁊ fist on sonner vng gresle en lost dart⁹ si coururent aux armes de toutes pars. Et quant ilz furẽt armes ilz prindrent conge de florẽce. Si dist artus a messire marques ⁊ a messire clerẽbault a messire octhes quilz gardassent les portes et le chastel au quatre cẽs fenestres ⁊ eulx si firẽt Si sey issit ⁊ ordõna ses batailles moult fortes ⁊ merueilleuses. Si fut en la premiere bataille luy brisebarre ⁊ climencon ⁊ eut en sa route sept mille aulbertz ⁊ dist quil yroit le droit chemin par soubz la montaigne si le suyuoyent hector ⁊ gouuernau ⁊ le senechal florẽce a tout huit mille. Et le maistre philippe ⁊ perdicas allyent entour la mõtaigne pour enclore emperiẽs lesquelz eyeurent auec eulx huit mille dautre part. Lẽpereur appella le roy clamados ⁊ luy dist quil sarmast et allast assaillir le chastel de la porte noire ⁊ luy dist si vous encõtres le cheualier prenes le moy tout vif et le ma menes car ie le veuly pendre si pres et si hault de la porte q̃ florence le veoye chescuy iour a son leuer. Sire dist le roy moult voulentiers si fist sonner vng gresle et tantost coururent aux armes | si ordonna le roy trois batailles. Et en cõduisoit la premiere le conte de lisle perdue et le duc de calion si furent dix mille. La seconde conduisit le duc de galace qui furẽt vingt mille. Et y firẽt la tierce ⁊ cheuaucha a baniere desploye ⁊ vit le droit chemin du chastel le droit chemin que artus venoit si allerẽt tant que le duc calion ⁊ le conte de lisle pdue q̃ la prem[illegible]bataille menoyẽt encõtrerẽt artus ⁊ brisebarre et cli

mencon. Lors demanda climencon la premiere iouste a auoir ⁊ luy octroya / si se destrengea et fiert le cheual des esperons contre le duc calion qui encõtre luy venoit si sentrefierent si roidemẽt q̃ climencon luy mist sa lance pmy le corps et labatit mort. Dieu quel aide dist artus ceulx de la ont perdu grossement. Et quant le cõte de lisle perdue vit le duc mort si leua en son osst vng cry si grant ⁊ si terrible que merueilles ⁊ coururent tous sur a climencon / mais le gentil hõme mist la main a lespee qui estoit trop redoubte cheualier si se fiert entre eulx ⁊ cõmenca a ferir de grans coups. Lors ne fut nul q̃ brisebarre peust retenir ains se fiert en eulx et le pmier q̃l rencontre abatit mort a terre ⁊ le second ne mẽgea oncques puis Adonc vint artꝰ ⁊ tous les siẽs ⁊ se misdrent en la mesllee ⁊ frapẽt ⁊ abatẽt cheualiers a grant foison. Si print artus clarẽce ⁊ se plõge entre ses ennemis ⁊ fiert ⁊ abat cheualiers ⁊ cheualx a si grãt foyson q̃ toꝰ se fuyoyẽt cõme la mort / car nul ne latẽdoit sãs morir. Si le regardoit climẽcon tout en estant ⁊ tout esperdu sur luy Et artus en fiert vng si roidemẽt entretãt que climẽcon le regardoit q̃l le fendit iusq̃s au brayer. Lors print climẽcon grãt hardiesse ⁊ se fiert en la plus grant pẽsse quil vit ⁊ brisebarre le suyuit si furent enuironnes de celles gens ⁊ enclos ⁊ la presse fut si grande sur eulx q̃ leurs cheualx leꝰs fõdirẽt dessoubz mais ilz se reuẽcherẽt cõme preudomes / mais par force furẽt mis hors de la bataille ⁊ eussent este menes a lẽpereur si ne fut hector q̃ leur sourdit au deuãt ⁊ si tost cõme il les vit il point le cheual ⁊ fiert si le premier q̃l se fendit iusques auy dens ⁊ du second print il lespaulle. Lors point gouuernau lespee au poyng si desconfirent tantost ceulx q̃ les cheualiers ẽmenoyent ⁊ les firẽt remõter si senretournerẽt en lost. Et hector retourna son cheual ⁊ fiert en lestour si roidemẽt le pmier q̃l encontra q̃l luy osta la teste ⁊ deuãt q̃l cessast il en occist dix. Lors se mirent en vng renc hector ⁊ climencon brisebarre ⁊ gouuernau et faisoyẽt si grant exceps des gẽs a lempereur q̃l se fuyoẽt de tous costes tant q̃ le conte galacie vint en lost a tout dix mille anlbertz si cõmenca vng estour si grant q̃ moult y eut de mors ⁊ de naures Et quant artus vit les emperiens assembles auy siens si point le cheual ⁊ tint clarence ⁊ se fiert en la presse et coupe testes piedz et poingz et embarre heaulmes ⁊ sent escus ⁊ confond ⁊ abat quant quil attaignoit deuant luy tant q̃ par aduẽture il encontra le cõte de lisle perdue si ne le voulut blecer ne mettre a mort car il lamoit moult si le fiert du põmeau de lespee sur le heaulme en hault si fort

Digitized by Google

quil lembarra & estonna en telle maniere quil lendormit sur le col du cheual. et an releuer il cuida ferir hector q̃ auoit rõpue la presse iusques a artus luy & ses gens. si le ferit hector si roidemẽt q̃l lenuoya a terre de plain coup. Lors saillirẽt brisebarre & gouuernau et le prindrẽt & en fut mene au chastel a florẽce. Et quant le conte de galacie Vit le conte de lisle perdue emmener prisonnier il fut trop dolent. Lors poing le cheual & fiert de lespee si roidemẽt messire ancel quil luy mist lespee parmy le corps: mais il ne fut pas naure a mort & fust cheut a terre. mais gouuernau le retint q̃ le mena hors de la presse & len fist mener au chastel. Et quãt florẽce Vit son cheualier naure elle fut trop dolente & fist cercher ses playes. Et quãt artus Vit le coup que le conte auoit dõne a messire ancel il fut trop dolent: car il cuidoit quil fust mort. Lors poing le cheual & fiert le cõte de si grãt malice quil le fendit iusques auy eschines. Et quãt ses gens le Virent mort & quilz nauoiẽt plus de chief si furent trop esbahis et tournerẽt en fuite. Mais artus & hector les enchasserẽt iusques a tant q̃lz encõtrerẽt le roy clamados a tout dix mille hõmes: si se mirent en sa route. Adonc cõmenca la Vng estour si fort & si pesant q̃ nos gens eurẽt trop a souffrir: tant q̃ maistre estiẽne philippe & perdicas eurent enuirõnee la mõtaigne & sourdirẽt par derriere si q̃ le roy clamados ne sen dõna garde tant q̃lz luy furent dessus. Et si tost cõme maistre estiẽne Vit lost au roy il soufla si fort q̃ Vne fumee Vint sur lost si espesse & si grãde q̃ les gẽs au roy clamados furẽt si espouẽtes q̃ a biẽ pres quilz ne sen fuyoiẽt. Lors poing le maistre & son cõpaignon philippe & se fierẽt en la bataille & abatirẽt chescun le sien. si feroit le maistre moult merueilleusemẽt tant q̃ gouuernau le Vit si dist a climẽcon. par dieu sire nostre maistre a sa messe perdue: veez cõmẽt il fiert. Adoncqs se fiert en la meslee & feroit des plus grãs coups du monde/ cõme celluy qui tresbon cheualier estoit & redoubte. Que vous diray ie plus? tant fist artus & les siens q̃ le roy clamados fut descõfit & sen fouyt tant quil peut au tref a lempereur & luy conta toute la perte quil auoit faite en la bataille: & que le duc de calion et le duc de galacie estoiẽt occis & le conte de lisle perdue estoit prins et tous ses gens occis. Draymẽt nul ne Vit oncques tel cheualier ne q̃ tant face a doubter cõme celluy cheualier artus. et si a en sa cõpaignie des plus preux cheualiers du mõde. Et quãt lempereur lentẽdit si en fut si dolent q̃ a biẽ pres q̃l ne forcena. Lors fist ses buccines corner po' ses gẽs armer. Si sarma luy & le roy ionas & biẽ. v. M. mille autres. Et q̃t

Digitized by Google

artus [illegible]yt il [illegible] a ſa gent. Dieu mercy il nous eſt bien cheut de ce cõmencemẽt ⁊ ont noz gens prinſe grant peine ⁊ ſont las: ie loue q̃ nous no⁹ retraions au chaſtel ſi verrõs que ceſt empereur pourra faire ſur nous. Lors ſe retrayent ⁊ mõterent au chaſtel ⁊ entrerẽt au palays. Adonc demanda florence a artus cõment il luy eſtoit. Et il reſpõdit que moult bien la mercy dieu. ⁊ marguerite a maiſtre eſtienne. Lors vint le conte de liſle perduena artus qui ſe recent moult debõnairemẽt ⁊ luy diſt q̃l ne ſeſmaiſt de riẽs ⁊ quil auroit bõne priſon. ſi ley remercia moult chierement.

QVant lempereur ⁊ ſes gens furent armes ſi piquerẽt pour aller apres artus a tout bien. vl. mille en ſa route. Et quãt il fut arriue il regarda vers le chaſteau ⁊ vit proſerpine la faee ⁊ vne damoiſelle auec elle qui yſſoient du chaſtel: ſi luy eſtoit bien aduis que ce fuſt florence qui ſen ſouyſt. Lors oublia toute la perte de ſa gent ⁊ ſon courroux: ſi poing le deſtrier ⁊ biẽ. xx. autres auec luy. Et quãt il vint a elle il diſt vraymẽt que ceſtoit florence ſi miſt en onbly du tout toutes choſes | et la print par le frain ⁊ luy diſt. Damoyſelle q̃lle part eſt la voye? Certes diſt elle ſire on me dit que vous ⁊ monſeigneur de pere eſtes courroucez enuers moy mais il me poiſe aſſez plus de vous q̃ de moy pere. ſi men vois en vne abbaye pour eſtre nõnain pour raiſon de voſtre courroux tãt ſeullemẽt. Damoiſelle diſt lempereur ſil vous plaiſoit vo⁹ ⁊ moy auriõs tantoſt acorde ⁊ faicte paix. Sire diſt elle grant mercy. Et cõment ſire q̃ vous me p̃nez a fẽme ⁊ ie vo⁹ a mary? Duy diſt lempereur. Sire ie le feray moult voulẽtiers: mais mõſeignr de pere me tuera ſil me tient. Et ſur lame de moy oncq̃s mõ corps nẽpira de ce cheualier dõt il me meſcroit. Noy damoiſelle eſt ce voyre donc vous p̃metray ie q̃ voſtre pere ne vous fera nul mal ne nul oultraige q̃ ie ny aye ma part. Sire diſt pſerpine my oſeray ie fier car vraymẽt ce me poiſe q̃ ie vous courroucay oncq̃s. Duy vraymẽt diſt lempereur tenes vo⁹ en paix. Si lẽmena en ſon tref ⁊ lacolloit trop ſouuẽt tant q̃ le roy eut ouy dire q̃ lempereur auoit eu bataille a ceulx du chaſtel ⁊ quil auoit perdus tous ceulx q̃ allez y eſtoiẽt. Si fut arme luy ⁊ bien. xxx. mille ⁊ vint au tref a lempereur pour le ſoulacier de ſa perte. Si diſt lon a lempereur q̃ le roy venoit. Il ſoit le bien venu diſt lempereur. Ha ſire diſt pſerpine ie ſuis en voſtre garde: po⁹ dieu q̃ mõſeigneur ne me face villanie Noy fera il: ſoyez toute ſeure. Lors entra le roy au pauillon ⁊ vit pſerpine et cuida q̃ ce fuſt florẽce ſa fille: ſi diſt. Eſtes vous la garce mauuaiſe ⁊ vil

Digitized by Google

tibault de cheualier de leans du chastel qui tant nous a fait dou-
traiges est il desia saulle de Vo⁹? Vous cuidez faire Vostre paiz or
endroit: mais par la foy q̃ ie dois a ma couronne Vous ne saulderez
iamais de prison tant cõme ie viue. Vo⁹ ne me ferez honte puis q̃
ie Vous tiens. Sire dist lempereur pour dieu ne Vous courroucez
point: car elle na riens meffait. ⁊ selle lauoit fait ie luy pardonne.
Ey nom dieu dist le roy si Vous luy pardõnez iamais tant cõme ie
viue ne luy pardonneray. Si ferez sire pour lamour de moy. Et ie
Vous prie florẽce agenoillez Vous deuant luy et luy cries mercy.
Sire dist elle Voulentiers. Lors sagenoilla deuãt le roy ⁊ luy dist.
Gentil roy ayez mercy de moy ⁊ me pardõnez Vostre maltallent.
Et le roy q̃ estoit plain dire ⁊ de despit hausse le pied ⁊ la fiert ẽmy
la poictrine: si la getta a terre toute ẽuersee. Et q̃t lempere⁹ la vit
il fut trop courrouce ⁊ dist. Sire roy Vo⁹ mauez fait villẽnie: car ie
lauois asseuree ⁊ elle est ey mon tref ⁊ ey ma garde: si est miẽne et
Vo⁹ la bates. Ey male heure sire empere⁹ elle sey vie dra Vueillez
ou nõ: si la mettray ey prison ppetuellemẽt. Lors la print le roy ⁊ le
Voulut sacher a soy po⁹ lẽmener mais lempere⁹ lẽbrassa p les flãs
a deux bras ⁊ dist. Sire roy tenes Vo⁹ coy ou p la foy q̃ ie dois a mõ
empire si Vo⁹ y mettes plus la main Vo⁹ ⁊ moy serons ennemie.
Lors fut le roy plus courrouce q̃ deuant si haulca la main ⁊ fiert p
serpine par la ioue de trop grãs coups. Et quant lempereur le vit
si dist Voire sire Vous lauez serue sur ma prierere ey ma garde et
entre mes mais ⁊ par la foy que ie doy a dieu ce me poise/lors met
la main a lespee si ferit le roy moult grant coup ⁊ pesãt. Adoncq̃s
trait le roy la sienne ⁊ refiert lempereur vng merueilleux coup.
Lors saillent les gens du roy sur lempereur ⁊ les emperiens sur le
roy si furent plus de trente mille de chescune partie ⁊ la commenca
vng chapplis si grant quibey y eut moult de mors ⁊ de naures et
menoyẽt si grãt noise q̃ artus et ses barons louyrẽt si saillirẽt auz
fenestres ⁊ virẽt la bataille moult felõneuse ⁊ sesmerueilloyẽt q̃ ce
pouoit estre ⁊ y ẽuoyerẽt vne espie po⁹ le scauoir q̃ le⁹ rapporta q̃ ce
stoit florẽce ainsi q̃ dessus ames ouy. Jamais ne me croyes se dist flo
rẽce si pserpine na este au tref a lẽpere⁹ ⁊ cuidẽt q̃ ce fust moy ⁊ elle
le no⁹ dist a moy ⁊ la art⁹ q̃lle y mettroit aussi grãt guerre eõe il veut
onq̃s amo⁹ Par la mere dieu Vo⁹ dictes voyr dist art⁹ elle le dist. ⁊
lestour croissoit tousio⁹s car gẽs venoyẽt de toutes ps si fut tour-
ne a grãt dõmage si ne fussẽt les quatre roys q̃ les desp tirẽt. et pser
pine sasuanouit ⁊ ne sceurẽt q̃lle deuint. Et cõe ilz surẽt desarmes

lempereur sen partit pour sen aller en sa terre. Et le roy estoit en son tref si courrouce q̃l trẽbloit tout de felõnie: si le recõforterent ses gẽs a leur pouoir Et en ce point vint vng des ducz de lempereur au tref du roy & luy dist. Monseigñr lempereur vo⁹ quitte le don q̃ vo⁹ luy auez fait de vostre fille. car il na cure de vo⁹ ne de vostre amour ne de chose q̃ vous ayez ne q̃ vostre soit. Et si vous deffie de par nous si vous gardez a ceste pasques de luy: car il vous viẽdra veoyr a tout cent mille psonnes. Et lors dist le roy dorquanie. dictes a vre empereur q̃ sil vient il trouuera a q̃ parler. & sil ne vient si irons no⁹ querre sa teste pour apporter de par deca. Or luy dictes q̃l la nous apporte: si no⁹ gettera de ceste peine. Adõc sen partit le duc & le roy demoura tout forcene. Adonc luy dist le roy de valfondee. Sire icy a vne grãde besoigne q̃ est cõmẽcee & moult de malx en viẽdrõt. si est mestier q̃ vous vous pourueoyez de gens & de cheualiers des meilleurs q̃ vous pourrez auoir. Gentil roy laisse toy conseiller a ton proffit & a ton hõneur. Sire laissez ceste muse ou vo⁹ estes cy venu assieger vostre fille & nallez plus cõtre vostre sermẽt ne vre acord/ne cõtre les destinees: car nul proffit ne vo⁹ en pourroit venir/mais q̃ tous malx & tous ennuytz. sicõme il appert par le duc de bigorre q̃ en a mort receue/vous en fustes en courroux vers no⁹ & nous en dõnastes cõge de vostre court/vous en fustes escharny a corinte quãt vous cuidastes florẽce espouser. Vous en estes cheut en guerre grande. Et cest empereur ya ia perdu vng roy deux contes & leurs gens mors. Et cest tout pource que vous vous efforcez contre les destinees faictes le mieulx/appaisez vous et faictes paix a vostre fille & ad ce gentil cheualier artus & luy pries q̃l vo⁹ aide contre cest empereur & ie vous dis quil a des meilleurs cheualiers auec luy qui soyẽt en tout le monde et se vous les auiez vo⁹ nauriez garde de tout le monde/faictes ainsi ie le vous conseille Votre dist le roy & cõment pourray ie auoir fame ne hõne¹ quant elle ma laisse pour vng cheualier estrange. Respond le roy de valfondee. Sire la fille vse sagement qme celle qui riens ne veult aller cõtre la destinee. Et pource que vous vo⁹ y efforciez sen vint elle sa pour eschever cest empereur si amena auec elle vostre frere larceuesque son oncle et son cousin philippe & bien cinq cens de ses cheualiers qui ne souffroyent de sa descõuenue delle ne du cheualier pour riens/mais elle pencoit que cest empereur luy feroit ennuy si retint auec elle le meilleur cheualier du monde & les aultres bõs cheualiers qui sont auec luy si a faict que saige car de tous poinctz

ilz ont courrouce ceſt empereur ſicõme vous le ſcauez. Voſtre fille eſt voſtre & ceſt empere' eſt voſtre ennemy mortel: mais ce q̃ vo' deuez aymer ceſt voſtre fille & voſtre enfant & vo' porter fieremẽt contre vos ennemis. Lors diſt le roy. par dieu ie ſuis tranſporte de courroup a preſent ſi q̃ ie ne puis pas receuoir vos parolles ou entẽdroit a ma voulente. ie y penſeray encor nuyt & le matin ie vous reſpõderay en tout. Dire vo' dites biẽ dirẽt tous les roys & les peres. Adonc ſe deſarma le roy & tous les autres. Et quãt il fut tẽps ilz ſaſſirẽt aux tables & tindrẽt ſilence ſi ſe tournerẽt tout le tour & mirent le roy en paix.

¶ Cõmẽt apres q̃ lempereur fut deſparty du roy en courroup et leur fait deffier de guerre mortelle la nuyt enſuyuant par le ſubtil art du maiſtre fut endormy tout loſt du roy emẽdue tant q̃ ledict maiſtre auec cinq cheualiers ẽporterẽt le roy tout endormy dedẽs ſa couche amont au palays

¶ Cha. lxxiii.

Ainſi q̃ le roy emẽdue & ſes barons eſtoiẽt en leurs tẽtes en bas ainſi q̃ deſſus auez ouy tous courroucez et eſmeus du debat meu entre luy & lempere' po' lamo' de pſerpine eſtoit artus et ſes barons au chaſtel q̃ rioyẽt de laduenture cõmẽt la meſlee fut cõmẽcee du roy & de lẽperur. ſi furẽt tout le io' en feſte & en ioye iuſq̃s a tãt q̃l fut tẽps daller coucher q̃z y allerẽt tous fors le maiſtre q̃ fut en corps & tout deſchauly au serain en vng prael car il faiſoit chault. ſi eſtoient auec luy philippe/briſebarre/gouuernau/hector/climẽcon/& põcas: & eſtoit ia tard et ſe iouoyẽt enſẽble. Si diſt gouuernau au maiſtre. Beau ſire cõment cõgnoiſſez vous en celles eſtoilles ce q̃ eſt aduenir? Gouuernau diſt le maiſtre la ſcience eſt moult haulte & belle. Beau doulx amy diſt hector or y regardez q̃ ſcauoir ſi vo' y verrez choſe q̃ meſtier no' ayt/ ne q̃ bõne

Digitized by Google

nous soit. Lors regarda le maistre contre mont & se merenconia grant piece: & puis dist aux autres. Seignȳrs si vo⁹ y regardez no⁹ sōmes au dessus de mē guerre & nostre paix se fera & si croy q̄ nous aurōs a seignr artus. Doulx amy dist philippe & ymēt pourroit ce estre: Vrayment ie voy au cours des estoilles des choses merueilleuses. car la planete q̄ court pour le p̄sent & de laq̄lle le roy emēdus est dominē & gouuerne est en poīt q̄ qui pourroit auoir le roy no⁹ aurīōs legieremēt paix auec luy. et ie cōgnois a la planete quil est couche auy tentes. & ie scay vng courtemēt q̄ se ie le gettoye tous ceulx du mōde ne le sueilleroiēt pas deuāt le iour. Allons querre le roy emēdus & lapporterōs ceans: si aurons nostre paix. Ey nom dieu dist brisebarre il soit hōni q̄ en ce faudra. Dy tost dist gouuernau frācz cheualiers. Lors se vestirēt tous & sappareillerēt: si yssirēt hors du chastel tout coyemēt & dirēt a messire marīe q̄l gardast les portes & q̄lles fussent ouuertes q̄t ilz retourneroiēt. Et quāt ilz furēt emprez les tētes si souffla le maistre & y vint vng estourbillon ey sost du roy & puis vint si grāde fumee q̄lz perdirēt la veue des tentes. Adonc furēt tous endormis ceulx q̄ estoiēt entour du roy & de toutes les tētes dētour tant q̄ lon les eust peu tous desuestir. Si vint le maistre & les aultres cheualiers au tref du roy/et le trouuerent tout endormy ou il gisoit au lict royal & grāt clarte deuant luy si q̄ entre eulx prindrēt le lict & le roy dedēs a tout grādes perches par dessoubz & le porterēt tout coyement au chastel/et le porterēt ey la grant salle ou le grāt lict royal estoit: & le coucherēt moult doulcement. si mirent quattre sierges ardās deuāt luy & le laisserēt a tāt Lors dist le maistre auy barōs. Je retourneray auy tentes si parleray a monseigneur de pere/ & luy diray q̄ nous auons le roy per deuers nous. Allez sire dirent ilz. Adonc sen vint au tref son seigneur & trouua ceulx q̄ le gardoiēt qui le menerēt au lict du roy son pere. si sassist le maistre/ & demoura la tout coyemēt iusques a tant q̄ le roy se sueilla. Et quāt il fut esueille si lappella le maistre & luy dist. Mō seignr dormez vous-mēy dist le roy q̄ estes vous-Je suis estienne vostre filz. Saincte marie dist le roy q̄ vous a cy amene: allez vous en tost arriere/car si le roy vo⁹ tenoit il ne prendroit ne or ne argēt pour vous q̄l ne vo⁹ fist mourir. Monseignr dist le maistre le roy est plus en mō danger q̄ ie ne suis au sien car il est au chastel en hault ou il dort. Dort dist le roy & cōment y est il alle ne cōment dort il entre ses ennemis-De dieu me garde monseigneur nous luy auons anuyt porte tout dormant: car ie lendormy & tous les siens.

par lart de nigromãce. ſi ſuis venu a vous pour prendre conſeil cõ
ment nous le ferons/ou ſil mourra ou autrement. Mourir ſaincte
marie: gardez que vous ny touchez pour riens/ mais lhonnourez
tant que vous pourrez. Or vous tenes icy ⁊ ie me leueray ſi irõ
parler au roy dorquanie. Lors ſe leua. et quant il fut appareille ilz
allerent eulx deux enſemble au roy dorquanie qui dormoit en ſon
tref. ſi leſueillerẽt ⁊ luy conterent toute la choſe. Et q̃t le roy ouyt
ſi loua que lon eſueillaſt les autres roys ⁊ tous les douze pers/ ⁊ q̃
ilz veniſſent. et ſi firẽt ilz incõtinent. Et quãt ilz furẽt tous aſſem
blez ⁊ ilz eurent ouy toute la choſe: ſi diſt le roy de valfondee. met=
tons peine q̃ la paix ſe face: car nous en ſõmes or endroit en point.
allons nous en tous au chaſtel ſi dirons au roy q̃ auſſi bien auons
nous eſte portez la en dormant cõme luy. Et quãt il verra q̃ nous
ſerons tous prins ⁊ quil naura en loſt qui la guerre maintiengne
il ſen briſera plus toſt. Vrayment ſire vous auez bien dit/ ⁊ ainſi
le ferons nous. Lors ſen partirent coyement ⁊ vindrent au chaſtel
le plus ſecretement quilz peurent: ſi ſe coucherent tous au chaſtel
iuſques au matin. Adoncqs vindrent le maiſtre ⁊ hector a artus
⁊ leſueillerẽt ⁊ luy dirent. Artus vous auez en voſtre compaignie
le roy emendus ⁊ tous les aultres roys ⁊ les douze pers. Et ou sõt
ilz. Leans cheſcun en ſa chambre. A gentil maiſtre diſt artus/leu
re que vous fuſtes ne ſoit benoiſte/or croy ie que nous auons paix
Or toſt faictes leuer florence ⁊ larceueſque/ſi ſe leuerent haſtiue=
ment. Et quant ilz furent enſemble ilz prindrent conſeil comment
ilz le feroyent. Lors diſt larceueſque que lon fiſt leuer le roy de val
fondee/et celluy de mormal qui les aideroyent a conſeiller ſi y alla
philippe et incontinent ſe leuerent ⁊ vindrent ⁊ ſaluerent artus et
florence et larceueſque. Et puis dirent. Or toſt ſeigneurs or nya
mais que de biẽ faire prenez voz armes. Lors ſarma artus philip
pe hector ⁊ gouuernau ⁊ bien deux cens cheualiers/car quant ilz roy
emendus les verra il ſen doubtera plus ⁊ en fera pluſtoſt la paix.
Adoncques diſt le roy de valfondee florence ma belle amye vous
yrez au lit monſeigneur voſtre pere et leſueillerez. Laſſe diſt flo=
rence ⁊ il me heit a mort ſe ie y voys il me occira. Dame diſt le roy
de mormal il neſt ſi dur cueur que femme namolie ne nul ſi grant
courroux que elle ne face deuenir roſee: alles y madame vous fe=
res voſtre paix. Lors rirent treſtous. Je y voys donc diſt florẽ=
ce ſe doulx dieu me ſoit en aide. Adonc ſen partit et entra en la chã
bre tout coyement ſi ouurit les feneſtres ⁊ eſtaingnit les cierges ⁊

Digitized by Google

Vint au lict du roy ſon pere tout ſouefuemẽt & [illegible]
ſaſſiſt ſur les piedz du lict tant q̃ le roy le ſentit. ſi ouurit les yeulx
& regarda les grandes feneſtres ouuertes | & parmy les verrieres
le ſoleil du matin. & puis vit contre mont le courtil de la chãbre la
clarte q̃ flamboioit pour le ſoleil qui y feroit. ſi ſe merueilla moult
ou il pouoit eſtre | & ſe doubta trop & ſe ſeigna moult ſouuẽt et diſt.
Saincte marie dame ſuis ie trahy | q̃ es tu qui ſiez ſur moy lict? Adõ
ſeignãr diſt florẽce ie ſuis florẽce voſtre fille Et q̃t le roy lapperceut
il luy diſt. q̃ vous ameine en lieu ou ie ſoye q̃ vous eſtes aputee du
cheualier fuytif. A ſire diſt florẽce ce ne dictes plus pour dieu. car p
mon baptẽſme ne fut la dãnation de mõ ame oncques mon corps nẽ
pira ne en faict ne en dict. Certes diſt le roy folle muſarde ie ne vo'
en croiray ne autre q̃ vous euſſies tant eſte en ſa compaignie ſans
autre choſe faire. car qui a le cueur | le corps eſt habãdõne. car il eſt
enclin au cueur. Lors reſpondit florence. Sire il neſt pas meſtier q̃
loy acõpliſſe toutes les voulentes du cueur fors ſeullement celles
qui ſont de bien & dõneur. Et quel honneur pouez vous auoir de
vous tenir en priſon recelee auec vng cheualier et laiſſer ſi hault
mariage cõe de celluy q̃ ie vous vouloie dõner. Sire ſil vo' plaiſt
ie vous diray lonneur q̃ iay ad ce q̃ ie vous ay laiſſe & mes ſuis ve
nue. A dõ ſeigneur ſi eſt bien vray q̃ ie vous vis entalente de moy dõ
ner a ceſt ẽpereur & ceſtoit vraymẽt cõtre mon cueur car ie le hayes
tant que ie vouldroye quil meuſt couſte la moitie de ma terre &
q̃ ie teniſſe la teſte | mais q̃ peche ny euſſe. Sire ſi en ceſte hayne ou
ie ſuis ie feuſſe prins ce euſt eſte pour doubtance de vous car ie vo'
doubte plus que tout le monde. Premierement iamais le cueur de
de moy neuſt eſte en paix iuſques ad ce q̃ ien euſſe eu la teſte ſi fuſ=
ſe murtrie et dampne & vous y euſſies honte et reprouche ne il ne
mey conſtaſt de riens ie monſtruſſe auant & ſi ie trouuaſſe qui la te
ſte mey print ie ley merciaſſe. Et ſe ie deuſſe eſtre au diable ſi leuſ=
ſe ie empoiſonne ou mey fuſſe deuenue mauuaiſe & ſur moy ame
voy la ma voulente et mon intencion. Et pour eſcheuer tous ces
perilz ie mey vins ca | car ie ſcay bien que vous le meuſſies doune
& ie ne vous euſſe oſe deſcouurir mon courraige mais tant ya ie le
dis a mon oncle larceueſque qui eſt mon pere & mon confeſſeur cel
luy ma touſiours garde allant & venant en chambre et hors chã
bre et enquerres a luy et a philippe de ſabarie & a tous mes barõs
ſi ie ne ſuis en riẽs forfaite ne deſhonneſtemẽt menee Ne du cheua
lier q̃ vo' plee nay ie q̃ faire fors tant ſeullemẽt q̃ la deſtinee le me

Digitized by Google

donne. Et veez cy ce mait dieu tout mon fait. Sire ayes pitie de ce
ste fille doulente ayes pitie de vostre enfant. Vo⁹ estes monseignr
q̃ mon pere q̃ ie suys vostre fille. Vous mestes demoure en lieu de
ma dame ma mere qui moult enuis souffrist q̃ ie fusse mariee ou
tre mon cueur. Et quãt vous mestes demoure en lieu delle laisses
cueur de pere et ayes le cueur de mere acomplisses ma voulente q̃
cest empereur ne mait. Je vous ayme et doubte monseignr de pere
ouures vostre cueur a vostre enfant. Lors cõmenca florence a plou
rer trop fort si q̃ les larmes descendoyent sur son couurechief a grãt
foison. Et quãt le roy le vit il ne le peult plus souffrir ains cuys luy
attendrit tout le cueur q̃ luy dist. Dr florence fille or vous appai-
ses q̃ ne ploures plus q̃ ien parleray a nostre cõseil. Du est guillau
me mon chambellan faictes le moy venir si me leueray. Monsei-
gneur dist florence il est demoure auy tentes. Sainte marie dist le
roy et comment suis ie icy apporte. Certes monseigneur vous y
fustes apporte moult doulcement q̃ tous les quatre roys et ses .vii
pers que oncques riens ney sceurent. Drayment dist le roy ce fut bien
dormy / or me bailles ma coste si me leueray. Lors la luy bailla florẽ
ce q̃ luy ferma ses manches q̃ puis print vng couurechief q̃ luy ge
cta sur les espaulles q̃ le pigna moult doulcement si pleut moult
au roy. Et lors sappareilla de tous poinctz q̃ issit hors de la chãbre
q̃ tint florence par la main q̃ encor faisoit semblãt destre doulente.
Et quãt il fut entre au palais il vit to⁹ ses roys q̃ ses pers si soubz
rist vng petit et dist. Seigneurs la dame de ceãs a mieuy gueroye
que nous nauons / car nous sommes mieuly en say dangier quelle
nest au nostre. Lors dist le roy de mormal. Dr est mestier sire q̃ no⁹
gardons de la courcer. Et cõment dist le roy fusmes nous icy apor
tes que noz gens ney sceurent riens foy que ie doy a dieu ie ne scay
comment ce peult estre. Lors ouyrent si grant cry en host du roy q̃ p
tout q̃ ce fut merueilles. Et quant le roy lentendit il ses merueilla q̃
demanda que ce pouoit estre. Drayment sire nous entendons que
cest pour vous car ilz ne sceuent que vous estes deuenu. Pour dieu
dist le roy enuoyes y q̃ leur mandes quilz soyent en paix. Lors y en-
uoyerent tout batant. Si dist le roy de mormal a florence quelle se
partist de la / car ilz vouloyent parler au roy. Et quant elle sen fut
partie il dist. Sire nous estions auant que vous venisses en pa-
rolles de parler a vous / si vous dirons dequoy. Sire il est bien vray
q̃ vo⁹ scaues la destinee florence vostre fille q̃ qui laura a mariage
aultre q̃ celluy a q̃ elle est destinee il luy mescherra si cõme il appert

ey ceſt empereur. Et pour certain ſil ſi efforce plus il mourra. Et
Vous ſcaues ⁊ viſtes que lymaige donna le chappel a ceſt cheua
lier artus qui eſt ſur tous aultres boy cheualier ⁊ ſi lellaſtes ⁊ in-
raſtes a tenir ⁊ garder fermemẽt ⁊ tous no⁹ que icy ſommes roys
qui Voulons que Vous tenes ⁊ acompliſſes Voſtre ſerment ⁊ ceq̃
Vous aues promis ⁊ ſeelle ⁊ faictes tant que Vous ayes lamour
⁊ laccorꝺ du cheualier qui Vous ſera bien meſtier a Voſtre guerre
ſouſtenir car no⁹ to⁹ ſans contraire ey ſõmes daccorꝺ. Voire diſt le
roy ie ne ſcay riẽs de ſa gẽtilleſſe ne ſoy parẽte car il pourroit eſtre
de tel lignaige que ma Villennie y ſeroit trop et le blaſme a Vous
tous qui le me conſeilles. Lors diſt le roy de Valſondee loy dit q̃ loy
ne doit point demanꝺer a boy Viy ou il creut ne a preuꝺomme dõt
il fut. Nous Voyõs et ſcauons la haulte beaulte de ſon corps car ey
tout Voſtre pouoir na plus bel homme. Si peult on auſſi Veoyr ſa
grande gentilleſſe comment il donne armes et deſt ries robes ⁊ ar-
gent ⁊ ceſte Vertu ſurmonte toutes les aultres. Et la douleeur et
la grace dont il eſt plaiy ⁊ la reꝺoubtable cheualerie. qui eſt Veue
⁊ congneue ey luy ſur tous aultres. Si nauoit ey luy riens plus ſi
deueroit il ſouffire a haulte honneur auoir. Noy mie pourtant mã
ſone ſoy couſiy qui ceans eſt ⁊ ſoy cheualier gouuernau qui eſt ſa
ge cheualier ⁊ de bõne part ⁊ les prenons par ſerment ⁊ les enque
rons dont il eſt ne de quel lignage/car par aꝺuenture ilz le nous di
ront mieulx que ne feroit artus qui ne ſe Vouldroit aloſer ⁊ pour
certain ie ne Vis oncqs ſi hault cheualier nemoins Vanteur. Lors
dirent tous a Vne Voix que le roy diſoit bien/ ſi manderent Venir
hector et gouuernau. Et quant le roy emendus Vit hector grant
gros ⁊ eſpes qui tenoit la main ſur le pommel de leſpee ⁊ le regar-
ꝺoit ⁊ ſourcilloit il diſt celluy fait mõlt a doubter ie ne ſcay quil eſt
Si reſpondirent les aultres/ſes gens a lempereur ſey ſceuent bien
a quoy tenir. Entre luy et artus ſappellent couſins. Lors les appel
la le roy et leur diſt. Seigneurs nous Vous auons mandes Vous
eſtes tous deux belles perſonnes ⁊ aues moult grãt ſemblant de-
ſtre preuꝺõmes et croyons que Vous le ſoyes non pourtant nous
Voulons auoir Voz ſermens q̃ Vous nous direz Verite de ce q̃ no⁹
Vous demanꝺerons ne pour amour ne pour promeſſe ne pour per
te ne pour gaing de Vous ne daultre Vous ney direz que la Verite.
Certes nõ ſire diſt hector ſi ceſt choſe q̃ no⁹ puiſſons dire ſãs Villa-
nie de no⁹ ne de noſtre ſire. Voire ſire diſt le roy/q̃ eſt Voſtre ſire. Se
dieu me garꝺ ſire art⁹ leſt. Et q̃ tenes Vo⁹ de luy. Ey bite ſire Vne

Digitized by Google

duche & vne conte. Ey nom de moy ceſt grant choſe. Et vous gouuernau qney tenes vous. De dieu me gard ſire tout quant que iay au monde. Doncques eſt il grant hõme. Sire diſt hector ceſt moy Et qui eſt il ne de quel part ne de quel lignage. Sire ce ne dirõs no⁹ point ſi ne nous donne conge de le dire. Lors fut mande artus: Et quant le roy le vit ſi luy paſſa tout ſon courrouy quil auoit vers luy et fiſt on tant quil donna conge a hector & a gouuernau de dire de quel lignaige il eſtoit. Lors firent le ſerment au roy. Si diſt hector par le ſerment que iay fait ſire ce cheualier la artus eſt ſeul filz a monſeigñr le duc de bretaigne & nepueu a monſeigneur le cõte de blois & du lignaige monſeigneur de lancloiſtre. Par moy ſermẽt diſt gouuernau ce que hector a dit eſt verite. Ey nom dieu diſt le roy ceſt aſſes gentil. Et que mey loues vous ſeigneurs roys et peres. De dieu me gard diſt le roy de mormal nous vous louons q̃ vous luy deliures lõneur & le bien que dieu luy a deſtine voſtre fil le florence & a ce nous y accordons nous tous dis ie bien ſeigneurs & ilz reſpondirent tous a vne voix que ouy. Or mandons monſeigne⁹ larceueſque. Et quant il fuſt venu il fut de lacord des autres Adonc diſt le roy / ſeigneurs vous le voules et vous y accordes / ſi bien ey vient il me plaiſt moult & ſi mal ey viẽt le blaſme ſera voſtre car vous le me faictes faire. Et ilz reſpondirent quilz le veul lent bien: Si diſt larceueſque ne le refuſes pas a faire car il la ta fiãcee des que le chapel luy fut donne a corinte. De dieu me gard puis quilz ſont deſia ſi auant ie ny mettray plus empeſchement. Venez auant artus. Lors fiſt on venir florence a la quelle diſt le roy. Florence belle fille iay eſte ey parolles vers lempereur lhomme du mõde que plus hays au iourduy de vous marier / mais ie ne le vouldroye a la iournee duy pour plain ce chaſtel dor & dargent ſi me louent mes roys & mes pers que ie vous donne a ceſt cheualier artus par nom de mariage / & ſil vous plaiſt il me plaiſt ſi ey dictes voſtre voulẽte. Monſeigneur diſt elle ie lay plus au cue⁹ et me plaiſt mieulx que ne fiſt oncques voſtre empereur ie ne le refuſe point. Lors print le roy vng annel de ſon doyt & diſt a artus / ſire ie le vous octroye & vous ſaiſis delle & de tout lonneur q̃l luy appartiẽt a ma vie & ey telle cõdicion que ie veulx eſtre roy tãt comme ie viuray & vous le ſeres apres ma mort. Gardes de cy ey auãt le royaulme & lonneur & vous entremectez des beſoignes deſormais paix ioye & repos & vous ey ayes la peyne et le trauail & dieu vous face preu homme. Lors ley ſaiſit de lanne l adonc artus ſagenoilla et le print

Digitized by Google

& tous les quatre roys se leuerent si luy firent honneur et reuerence comme a seigneur. Et lors baisa artus florence sa femme que oncques nauoit baisee & le iura sur les saintz deuāt le roy emēdus po⁹ lostel de suspectiō dōt le roy en eut grāt ioye & fut hors du regret

QVant artus fut saisi de la fille & de lomme⁹. Lors cōmenca feste & ioye moult grāde & fist on apparailler po⁹ le disner moult plātureusemēt & fist on scauoir par tout lost que florēce auoit artus fiāce & q̄ lestoit acordee du roy. Si fist on en lost moult grāt feste & disoit chescun or auōs no⁹ seigñr hault & boy or face lēpereur ce quil pourra la mere q̄l le porta soit benoiste d̄ dieu Et dieu gard toutes psōnes q̄ en ceste besoigne ōt mis cōseil. Adōc reāst tout lost ōmunemēt q̄z vouloyēt veoir leur nouueau seigñr & q̄l venist iusq̄s en lost. Et quāt le roy louyt il luy pleut moult & cōmāda q̄ lon le vestist de robe royalle. Si vestirēt art⁹ ainsi cōe il apptenoit a seigñr de tel ost Il eut vne cocte descarlate vermeille & vng surcot de samit vert fourre de menu ver & dessus vng surcot de paille rayee dor fourre d̄ ganice & le mātel fut dung samit violet si fut si bel q̄ vo⁹ cussies dit cest vng ange descendu du ciel. Or fut le roy deuāt luy & tint florēce p la main q̄ moult doulcement regardoit art⁹. Et tous les quatre roys estoyēt deuant luy & les .vii. peres Si estoit gros & espaulu & surmōtoit to⁹ les autres del grāde⁹ Lors le fist le roy mōter sur vng palefroy Et quāt marguerite dargēce le vit elle dist a florēce. Ma dame vees q̄l hōme dieu vous a fait pl⁹ dōne⁹ q̄ a tout le demourāt du monde. Si furēt montes les .iiii. roys & les .vii. peres hector | gouuernau & philippe et le maistre & pl⁹ de cinq cēs autres & cheuaucherēt tāt q̄z vindrēt en lost. Si portoit on clarēce son espee toute nue deuant luy en signifiāce que cestoit le chāpion de tout le royaulme Lors fist le roy crier par tout lost q̄l ōmetoit a celluy toute la cure & toute la poine du royaulme & q̄ tous luy obeissent cōe au propre roy & cōe a seigñr. Et ainsi cōe il passoit ilz disoyēt bien viengne ce nouueau seigneur dieu le gard dieu te face preudomme si eut en lost moult grāt ioye. Et seiourna le roy a la porte noire. Vii. iours tous entiers en feste & ioye.

¶ Cōment art⁹ demanda conge au roy emendus pere de sa femme la belle florence daller en bretaigne veoir le duc de bretaigne sō pere lequel luy donna moult enuis. ¶ Cha. xxviii.

AV chief de huyt iours fist le roy crier q̄ lost se departist & quilz se tenissēt garnis darmes & de cheuaulx & le⁹ dōna or & argēt a grāt foison. Adōc vint art⁹ au roy & luy dist

Monseigneur il est bien vray que quant ie me partis de moy pays ie promis a mōseigneur mon pere ⁊ a madame ma mere que se ie nestoie mort ou prins q̄ au bout de cinq ans a la toussainctz que ie seroie devers eulx. Dz scay ie bien q̄ se ie ny suis q̄lz nauront iamais ioye: ne ilz ne croyront messaige tant fust il certain si q̄ ie iray la par vostre conge ⁊ ie retourneray hastivement. Ha ie vous prometz dist le roy q̄ iamais tant que ie viue ie ne chausseray esperon pour besoigne du royaulme: la cure en est vostre: faites en vostre honneur. Certes dist artus il ney sera ia mestier tant cōme ie viue: ⁊ pour certain ie demoureray le moins q̄ ie pourray. ainsi mait dieu ie vouldroye ia estre revenu. Sire veez cy le roy dorquanie que ie metz en mon lieu iusques a tant que ie soye revenu qui mettra cōseil es besoignes qui sourdront en ce pays. Jen mineray avec moy mon cousin hector/philippe/maistre estienne/⁊ brisebarre. Et enez en dist le roy selon quen appartient a nostre estat: et allez a dieu qui soit garde de vous: ⁊ prenes conge de florence. Lors vint artus en la chambre florēce laquelle il trouva plourāt: car elle scavoit desia quil sen vouloit aller en son pays. Si estoit assise sur son lict ⁊ marguerite luy tenoit vng couvrechef pour essuer ses yeulx. Lors lembrassa artus ⁊ luy dist. ma chere amye ne plourez plus: car se mait dieu vous me greuez au cueur ⁊ faites trop mal ma doulce amye pour dieu or vous souffrez. Voire sire dist florence or mauez ⁊ vo' suis donnee ⁊ me voulez laisser: petit temps mauez tenu compaignie si en suis dolente. Et a doulce soeur dame et chere amye ainsi me doint dieu ioye et sante de vous: car plus grant douleur ne me pourroit venir q̄ de vous laisser. Et que ie laissasse ce ou iay mis cueur ⁊ amour ⁊ dont tout bien me vient: cueur gentil ne le croyes pas ⁊ ne le pēses plus. car ie vous prometz cōme amy que le plus tost que ie pourray ie reuiendray a vous. car il me tarde que ie ne suis desia revenu. Et ie ne le fais q̄ pour lamour de la douleur que mōseigneur mon pere ⁊ madame de mere ont de moy: ⁊ ien doubte moult le peche. Or mey donnes mon cueur ma dame ⁊ mamour conge. Certes dist florence ie ne vous enbure a courroucer: ie voy bien q̄ vous y voulez aller. Allez y de par dieu ⁊ retournez tost et mamenez vostre sire de pere ⁊ vostre dame de mere: et leur dites quilz viēnent veoir leur fille. Certes madame voulentiers. Lors lacolla ⁊ baisa la seconde foys quil eut oncques baisee. Si pria artus marguerite quelle ne se partist dauec elle. A tant sembatit sur eulx larcheuesque: si luy pria moult doulcemēt artus q̄l luy mon

Digitized by Google

fraist amour & confort. Lors sey partit & print conge du roy & de to⁹ les autres & se mist au chemin et emmena auec luy hector / le maistre / philippe / gouuernau / brisebarre / & pl. autres cheualiers. Lors enuoya hector deuãt vng messagier a orgueil sa cite ou artus fut richement receu de la contesse & de alis et de tous les barons: si demoura la quattre iours tous entiers faisant grãt ioye Au cinquiesme iour sey partit artus & sa cõpaignie et emmena hector: si entrerent en leur chemin menãt grant ioye cõme ieunes gens qui auoient a seigneur hõme doulx ieune & courtois et de grant ponoir si chantoiẽt & se desduisoient. Et quãt ilz eurent assez chante si fut le maistre en vne cotte de tiretaine violete: & eut vne housse fourree de sendal vermeil / se chapperon aualle: car il faisoit chault cõme auy iours daoust: si sentit la matinee vng matin fresche pour la doulce rousee. Si chantoient ces oyselez es haultes forestz / & le tẽps fut bel & cler. Or est oit le maistre ieune & eut le cueur sain haitie & plain de nouuelles amours: si cõmenca a chãter comme vne droicte seraine. Celluy doulx mal damours moccist cest pour vo⁹ ma dame. Et quãt artus louyt chanter qui le cueur auoit tout amoureux il luy pleut moult & luy souuint de florẽce: si dist au maistre Vous firent amours oncques veillier vne nuyt: Par la mere dieu dist maistre estienne puisq̃ ie y pensay premieremẽt ie ne fus oncques si enbourny q̃ ne me semblast q̃ moy esperit & mon cueur fussent auec elle. Par dieu sire dist brisebarre sil chante: il ney peut mais: car il luy en est souuenu. Par la foy q̃ vous deuez a dieu dist philippe q̃lle fut la chose pour quoy vous laymastes oncq̃s plus: Et quest ce cy dist le maistre me voulez vous confesser: estes vo⁹ prestre: ie raoule en plet: or me cõuient deffendre. Ne amy cher or le me dictes. Foy q̃ ie vous dois ie le vous diray voulentiers pource q̃lle est gracieuse & gẽtille de cueur. car sa grace et soy gentil cueur & la tresdoulce douceur delle ma retenu a ce q̃ ie q̃tte tout le mõde pour elle. car ainsi mait dieu iay trouue en elle grace gentillesse et doulceur. Voire maistre dist philippe or ne scauez vous selle vous ayme ne si elle vous porte loyaulte. Certes ouy foy amour & loyaulte me porte elle. Or maistre or me dites leq̃l auriez vous plus cher lamour delle sans loyaulte / ou loyaulte sans amour: car vne fẽme ne peut biẽ aymer vous ou chescũ & faire pour moy ou pour vous ou pour vng autre. & en ce point fault loyaulte quãt amour ne sarreste la ou ory la fait entẽdant: & dautre part femme ne peut bien estre loyalle & aymer. et ainsi elle vous aymera sans loyaulte

Digitized by Google

ou elle sera loyalle sans aymer. Comment dist il seigneurs amour sans loyaulte se mait dieu vault bien petit. car loyaulte affine la mour: car cest amour affinee q̃ est formee de loyaulte. ⁊ quel prou fit me feroit il selle est loyalle ⁊ elle ne mayme: q̃ irois ie querre la ou loy ne mayme. lung ne peut sans lautre: car amour conuient ⁊ loyaulte affine q̃ damo⁹ ⁊ loyaulte fait en amours fines affinees. Lors cõmenca a chanter foy ⁊ loyaulte est en madame. si cõmencerent tous a rire ⁊ a faire feste.

¶ Comment artus en allant en bretaigne arriua en la prarie dessoubz lyon sur le rosne ou il trouua le roy de malogre auec pluste⁹ cõtes qui auoiẽt la tenu vng grãt tournoy: les q̃lz le menerẽt loger en leurs pauillons ⁊ la il fut grãdemẽt festoye du roy des contes ⁊ cõtesses ⁊ de toute la cheualerie Cha. xxviiii.

En ceste maniere cheminerẽt tant par leurs iournees quilz vindrent a quattre lieues pres de lyon sur le rosne: si enuoyerent baudoin deuant prendre les logis. Et ainsi comme il approcha de lyon il vit en la prarie entre lyon ⁊ vienne tout plain de pauillons et de cheualiers. Si vit le pauillon a son seigneur le ieune roy de malogre qui lauoit baille a artus. ⁊ y estoient le conte de forest | le conte de neuers | le conte de foiz | ⁊ le marechal de miropois le sire de beauieu ⁊ le daulphin de viennois ⁊ si grant nombre de gens que tout estoit plain lesquelz auoyent tournoye ⁊ tenue ta ble rõde. Or auoit celluy iour le ieune roy de malogre toute la cheualerie cõuoye a disner auec luy ⁊ sen deuoit lendemain partir. Et q̃t baudoin choisit les pauillons de son seigneur le ieune roy il se pensa bien quil y estoit ⁊ sadressa droictement sur son pauillon. Or estoient deuant le pauillon le sire de la lande ⁊ bien dix aultres | cheualiers lesquelz virent venir baudoin et demander entr lung a lautre qui congnoist cestuy | ie ne scay dist lautre il vient moult roidement. Et baudoin touiours approuchoit tant que le sire d la lãde dist. Drayement il me st aduis q̃ cest baudoin lescuyer monseigneur. Drayement dist lautre cest mon. Adonc descendit baudoin.

Et quant le sire de la lande laduisa il luy courut et sentrefirent moult grant chiere ⁊ feste. Et cheualiers sassemblerent de toutes parts pour le festoyer. tant que les nouuelles vindrent a aleyãdre le roy que baudoin son escuyer estoit venu | si commanda quon le fist venir ⁊ si fist on tantost. Et quant il fut deuant le roy il sagenoilla ⁊ le salua ⁊ le roy luy | ⁊ luy dist baudoin amy tu soyes le bien venu. A) seigneur dieu vo⁹ croisse honneur ⁊ bonte. Et cõmẽt las

tu puis fait? Certes sire moult bien: car nulne scauroit estre en la
compaignie dung tel cheualier cõme ie suis qui mal se peust faire
Et pour dieu dist le roy / comment le fait il? Par la mere dieu sire
cõme le plus allose cheualier qui soit au monde / le plus honnore
et q̃ plus a fait de Valeurs / de proesses moy present. Si luy cõpta
tous les faictz dartus: dont sen esmerueilloit moult le roy et tous
les aultres. Et encores Vous dis ie bien dist baudoin quil est ores
lhõme du plus grant pouoir que ie sache. car il sera noble roy de so
roloys. car il a fiance la belle florence la fille du roy de sorroloys: si a
quattre roys dessoubz luy qui tous tiendront de luy / seront ses hõ
mes. Par moy chief dist alexãdre le roy cest grãt chose: / ou est il?
Dist baudoin Veez le cy ou il Vient en son pays: si Vois a lyon prẽ=
dre les logis. Voire dist alexandre: / qui Vient auec luy? Sire il y
Vient Vng noble clerc filz de roy quon appelle maistre estienne: et
le duc de sabarie nõme philippe: / brisebarre / hector / gouuernau / et
bien quarante aultres cheualiers de grant Valeur. Ey nom dieu
dist alexãdre il naura ey ce pays aultre hostel que le mien. Or tost
faites mõter les contes / me baillez mon cheual: car ie Veuly aller
au deuãt de luy. Par dieu dist baudoin sire Vous dictes bien de luy
faire cest hõneur / car il Vo⁹ ayme chieremẽt / si est homme de grãt
Valeur. Et quant le sire de la lande ouyt si bonnes nouuelles dar=
tus il en eut si grant ioye q̃l se courut dire a la dame de la lande / a
la dame de rossillon / a tous les autres dames q̃ couronne lauoyẽt
/ leur compta cõment il sestoit porte / lonneur que dieu luy auoit
fait / comment le roy alexandre / tous les contes luy alloyent au
deuant. Et quãt elles louyrent elles en eurent moult grant ioye.
Lors dist la dame de rossillon nous auons bien employe nostre cou
rõnemẽt / bien assis / il no⁹ fait hõneur quãt il sest si bien porte /
allons luy a lencontre / si luy ferons hõneur auec noz seigneurs. En
nom dieu dirent elles Vo⁹ aues bien dit. Lors sappareillent de robes
de festes. Et alexandre le roy fut monte / tous les contes / les da
mes daultre part si se mirent au chemin. Et baudoin point le che=
nal tant quil peut pour porter les nouuelles a artus. Et quãt gou
uernau le Vit reuenir si dist a hector baudoin retourne ie ne scay sil
ya besoing noy faiz ie dist hector. Et quãt baudoin fut Venu il dist
a artus sire Veez cy Venir alexandre le roy de malogre / le conte de
fois celluy de foiest / celluy denenere / le sire de beaulieu / le sire de la
lande / le mareschal de miropois / le daulphin de Viennois / leurs
dames qui Vo⁹ Viennent au deuant bien a mille cheuaulx / Veult

Digitized by Google

le roy alexandre que vous prenes son hostel. Et quãt artus louyt il leu eut moult grant ioye & dist. Ie dieu ie te rens graces qui tant donneurs me donnes / lors dist au maistre & a philipe. Seigneurs tenes vous empres moy & eulx si firent. Et puis leur dist certes seigneurs vous serres icy gẽs de grant sacon & de grans hõneurs & gens bien arrees. Si cheuaucherent moult arreement tant que les deux parties sentre approcherẽt. Et de si loing cõme artus vit le roy alexandre & toute la baronnie & especiallement les dames il mist pied a terre & tous les siens. Lors descendit le roy alexandre & tous les barons & luy coururent de toutes pars ey luy faisant feste & ioye & a hector & gouuernau aussi ne oncques mais ne fut hõme si bien receu a si grant ioye & honneur cõme il fut. Lors sault artus auy contesses & dames & ne voulut souffrir quelles descendissent fors que la dame de rossillon qui luy courut les bras tendus. Que vo'ey diroye ie plus toute la cheualerie fut restouye & allegiee po' artus. Et quant le maistre & philippe virent la grant feste & honneur que on luy faisoit & de si grans cõme roys & contes et cõtesses dames & damoiselles si priserent plus artus que deuant & adoncqs dist brisebarre / cest homme nest pas orphelin ey son pays il naura garde de lempereur si ces gens luy veullent aider. Hee florence moult estes bien assenee pleust a dieu que tu fusses icy si veissies ceste ioye. Et alexãdre le roy tenoit artus par la main si luy demãda qui ces cheualiers estoyent du maistre & de philippe. Et il respondit cestuy est souuerain clerc cheualier & duc & filz de roy fort et puissãt & cestuy cy est duc de sabarie moult redoubte. Lors les print le roy alexãdre par les mains et leur dist. Seigneurs vous soyes les bien venus ey cest pays & a vous ferons nous feste & ioye dartus ne nous chault. Lors se vont mettre a chemin pour aller auy tentes & leur voulut porter honneur & mettre deuant. Et quant le maistre le vit si dist. Ha sire pour dieu pardonnes nous car nous sõmes a nostre seigneur qui cy est & tenons de luy / nous nyrõs par deuant luy. Seigneurs dist le roy quant ad ce sera si luy portes hone' foy que ie vous doy vous yres deuant. Lors se mirent au chemin tout a pied. Et le conte deneuers celluy de fois & celluy de forestz fu rẽt auec artus. Et hector et gouuernau furent auec le daulphin de viennois & le mareschal de mirepois / si allerent vers les tentes. Et quant il fut temps ilz lauerent les mains car la viande estoit preste. Si fist le roy alexandre asseoir le maistre philippe artus et luy au maistre doys & les aultres cheseun selon leur estat & furent

Digitized by Google

richement seruis Lors furent les dames present a artus de chappeaulx & q̃ley dõnast la ou il Vouldroit Si ey dõna au roy alexandre & au maistre & a philippe & auy contes & auy barõs. Et quant les tables furent hostees si Vint le sire de la lande de par les dames a artus & luy dist quelles luy prioyent cõment au roy des cheualiers quil se Venist iouer auec elles & amenast ey sa cõpaignie ceulx q̃ Vouldroit. Si y allerent luy alexandre le roy & le maistre philippe & to⁹ les contes & haultz barons & les receurent les dames a moult grant ioye/si sassist q̃ Voulut. Lors cõmencerent les dames les karolles auec ses seigneurs tant que le roy alexandre dist a maistre estienne. He gentil maistre & que ne Vous ioues Vous auec ces dames ne sont elles aduenantes gentilles & nobles. Lors respondit le maistre. Par lame de moy sire ouy/elles sont nobles et aduenantes et gentilles/mais de tel ieune scayie riens. Noy maistre & de quel ieu Vouldries Vous doncques iouer' Vrayment dist philippe il scet de moult beauy ieux sil ey Vouloit vser/car il na au monde soy pareil. He gentil maistre dist le roy par la foy que Vous deues a ar⁹ az nous ey monstres. Voire dist artus ie Vous ey prie. Sire dist le maistre puis quil Vous plaist Voulentiers. Lors fist le maistre Venir Vne fontaine si belle & si noble emmy la karolle que se fut merueilles & conoit si belle et si froide par Vng chenalde cristal quisse bloit quelle fremist toute: Et entour celle fontaine auoit tãt de buissonnetz plains de Violettes si soues fierantes que les dames le sentoyent ey la karolle & y auoit roses et soussiees a grant foison & le fenoil daultre part & tant doiseletz qui hault et cler chantoyent/si que les dames laisserẽt leurs karolles & lauoyent leurs mains en la fontaine & les aultres faisoyẽt chappeletz de flourettes et escoutoyent la melodie des oyseletz & sesmerueilloyent q̃ ce estoit & dont ce estoit Venu & mesmement les cheualiers ey furent tous esbahis. Lors fist Venir le maistre deuant le roy alexandre deuy cens Varletz ey corps Vestus de costes descarlatz Vermeille my ptie de Vert & deuy cens trompes qui trompoyent trop fort/si que toutes celles dames coururent celle part et tous les cheualiers & sapprocherẽt tãt que le maistre fist Venir Vng clerc bel a merueilles & gracieux si eut Vne housse Vestue de camelin benit fourree de sendal Vert le chapperon aualle & les gans enformes. Si eut ce clerc empres luy Vne aulbespine Verte toute florie & trop soues fierante. Et par dessus celle espine auoit Vne branche moult Verde & fouillee q̃ surmõtoit toutes les autres branches ou estoit Vng rossignol le plus bel

le plus gracieusy de tout le mõde & le mieulx chãtant/si tenoit la teste & ẽpliſſoit ſa gorge po' mieulx chanter/ſi pleut tãt auy dães q̃ cheſcũe le vouſſiſt bien auoir en vne cage. Lors ſe leuerẽt alexãdre & artus po' le veoir de plus pres tãt que la mareſchalle y gecta la main po' le prendre/mais elle ny peut aduenir ſi luy diſt le clerc qui le ſpine gardoit Dame ſi vous vouliez auoir moy oiſel vous lauriez bien par aduenture ſi vous eſtiez telle q̃ vo' ſe deuſſiez auoir/car ſil eſt ainſi q̃ vo' ne nulliez des dames q̃ cy ſõt ne vo' ſoyez meffaictes en mariage vo' lauriez & le pourriez prendre a voſtre voulẽte & ſe vo' eſtes meffaicte ny tẽdes ia la main. Et quãt alexãdre lentyt il riſt & diſt q̃l vouloit q̃lle y allaſt & to' les autres furẽt dacord q̃ toutes les cõteſſes iroyẽt lune apres lautre. Lors ſe cuyda la mareſchalle deptir deuy tout coemẽt Mais le clerc la rapella & luy diſt dame vo' fuſtes ores la p̃miere q̃ moy oyſel vouliez auoir ſi ſeres vo' ſe dieu plaiſt encor. Dame venez y. Lors luy fiſt le roy venir vouſſiſt elle ou noy & tendit la main amont/mais elle ny aduãt de deuy toiſes. Et quãt la dame de roſſillon vit q̃lle y eut failly elle luy diſt dame ceſt oyſel no' aprẽt a parler de noz oeuures Dy pert ſe vo' aues eſte touſiours cy oraiſons/ne ſe vous me dictes vne foys ce q̃ vo' ne ſcauiez pas & ie vo' dis ores ce q̃ ie voy. Lors y allerent les conteſſes lune apres lautre & les grãdes dames mais il ny eut oncq̃s nulle q̃ ny failliſt. Et en la fin on y fiſt aller la dame de roſſillon & incõtinẽt loyſel luy deſcendit ſur le poing/ſi ne luy tourna pas a grant los/car il ny auoit pas grãt tẽps q̃lle eſtoit mariee. Dirioyent les contes des conteſſes a tout ce fuſſent il courcez & tant que le maiſtre deffiſt ſoyeu ſi ſe ſuanouit le clere & le ſpine & le roſſignol. Adonc ſe merueillerent que ce pouoit eſtre & cuyderent auoir ſonge & le roy alexandre en rioit mouſt doulcement & puis allerent ſeoir tout en vng troupel alexandre artus & le maiſtre & tous les cõtes tant que le roy alexandre diſt/ainſi mait dieu ie vouldroye quil meuſt couſte la moitie de ma terre & que le maiſtre qui cy eſt fuſt moy compaignon et il me aymaſt autant/quil fait vous artus/Par la mere dieu ſire il ma bien monſtre quil mayme/car iay eu depuis que ie departis de vous guerre a ſept roys et a vng empereur et ſi doit venir celluy empereur a tout ſoy pouoir ſur monſeigneur le roy de ſorolois a ceſte paſque/car deffiemẽt eſt faict des deuy parties ſi me retourneray le plus brief que ie pourray. Lors luy diſt le roy alexandre aues vous doncques guerre a ceſte paſque. Drayement chier ſire ouy/car il eſt iure dune part et

Digitized by Google

daultre. Et quant espouserez vous celle dame dont ie ouy parler Si dieu me gard̃ sire se dieu me dont lhonneur de ceste guerre ie le spouseray assez tost apres. Par saint ieheay dist le roy alexãdre ie vouldroye affiner ceste guerre & au iour des espousailles my trouuer. Allons y sire dist le daulphin. Et y viẽdrez vous si ie y alloye par moy sermẽt dist le daulphin ouy & de bon cueur. Or tenez dist alexandre & ie vous promectz que ie vray atout cinq cẽs de fer De stus. Et ie vous prometz dist le daulphin q̃ ie iray auecques vo' atout cent hõmes bien armes. Dans moy nyrez vous mye dist le conte de foreſt pmettez le doncquez dist alexandre tenez moy foy & au tel dist le cõte de neuers & tãt se mena laffaire q̃ le conte de mõt bellial & celluy de foiz le sire de beaulieu & le mareschal de mirepoiz le pmirẽt tous ensẽble q̃ chescun y meneroit deux cens hõmes biẽ armes & q̃lz seroyẽt tous assẽblez illec a la my quaresme. Et artꝰ leur dist q̃l seroit la au terme & q̃l ameneroit auec luy son seigñr de pere & sa dame de mere & sen troyẽt ensẽble Et quãt les dames ouyrent q̃ artus y meneroit la ducheſſe elles dirent a leurs seigñrs & a alexandre q̃lles iroyent auec la ducheſſe lors dist alexãdre quil le vouloit bien & pria les cõtes q̃lz si accordaſſent & eulx si firẽt & fut ainsi accordé quilz yroyẽt ensẽble. Si fut artus & sa cõpaignie troys iours anec le roy & les contes a grant feſte & a ioye.

¶ Comment artus & hector son cousin auec leur compaignie arriuerent a blois. et cõment le conte de blois pere de hector & la conteſſe auec toute la baronnie du pays leur vindrent au deuãt & les repceurent a grant ioye. Cha. xxv.

Ou quatrieſme iour prit artus cõge du roy & des cõtes & des dames & semist au chemin droit vers eſtãpes Lors enuoya artus deuãt iaquet a blois pour faire asſauoir au cõte q̃ artus son nepueu & hector son filz venoyẽt & quilz seroyent a eulx le prochain dimẽche Si sen partit iaquet & sen vint a orleãs & vint au menil ou il trouua le conte a moult grãt meschief de cueur de ce quil nauoit nouuelles de son enfãt & eſtoit en grãt doubtance q̃l ne fuſt mort tant q̃ iacq̃t mõta en la salle ou le conte eſtoit Et si toſt cõme il vit iaq̃t il sault & luy courut les bras tendus si luy demãda nouuelles dartus son nepueu & de hector son filz. Se dieu me gard monſeigneur dist iaquet ilz vous saluent & vous font asſauoir quilz seront a vous ce dimenche prochain sains & entiers dieu mercy & grans seigneurs & puiſſãs cheualiers fors & redoubtez & vo' dis q̃ voſtre filz hector

Digitized by Google

eſt conte du bruneil ⁊ ducde la duche et cite dorgueilleuſe homme ⁊ puiſſant. Doire iaquet ⁊ qui luy a ce dõne: Par la mere dieu artus mõſeigneur qui la conquiſt a leſpee cõme le meilleur cheualier du monde. He dieu diſt le conte tu ſoye regracie ⁊ remercie quant noz enfans leſpreuuẽt ſi bien. Lors enuoya le conte vng cheualier dire a ſes amys que ſon filz venoit hault hõme et puiſſant: ſi ſeſternit toute la ville. Lors monta la cõteſſe en ſon chariot ⁊ vint a orleãs a lencõtre des enfans leſquelz ilz encõtrerent entour clery: et furẽt receuz a moult grãt ioye. Si venoiẽt les gentilz hõmes de toutes pars pour veoyr artus ⁊ hector. et ſen allerent a blois ou ilz ſeiournerent huit iours entiers a moult grant feſte ⁊ ioye.

¶ Cõment artus arriua en bretaigne. ⁊ cõmẽt le duc de bretaigne ſon pere ⁊ toute la barõnie du pays vindrẽt au deuãt de luy ⁊ le receurẽt a grant hõneur ⁊ triũphe. Et cõment la ducheſſe ſa mere ſe paſma de ioye quãt elle vit ſon filz artus. Cha. lxxv vi.

Adonc chief de huyt iours appella artus iaquet ⁊ luy diſt amy il te conuient aller a mõſeigneur de pere ⁊ a madame de mere en bretaigne ⁊ a iehãnete: ſi les me ſalue ⁊ leur dy q̃ ie ſeray a eulx dedens le. v. iour de la ſainct martin. ⁊ dy a mõſeigneur q̃l vient en ma cõpaignie le filz dung roy ⁊ vng duc moult grãs hõmes: ⁊ quil face mander noz amys pour eulx tenir cõpaignie. Mõſeigneur diſt iaquet q̃ auoit grant ioye de y aller: ſi feray ie moult bien. Si luy diſt gouuernau. pour dieu ſalue moy mõſeigneur ⁊ madame ⁊ iehanete. Moult voulentiers ſire. Lors ſey partit ⁊ chemina tant quil vint a nantes a vng vendredy au ſoir: ⁊ la il demanda nouuelles du duc: ⁊ on luy diſt q̃leſtoit alle au chaſtel de la foreſt: et q̃l deuoit venir par labbaye de taunebon ⁊ puis viẽdroit par deuers la cite de vẽnes ⁊ illec ſeiourneroit iuſques biẽ pres de noel q̃l viẽdroit a nãtes ou a dol pour tenir ſa court. car il auoit ſemond tous ſes barons. ſi geut celle nuyt iaquet a nãtes ⁊ ſe dormit iuſq̃s lendemain au matin q̃l ſe leua ⁊ ſe miſt au chemin de vẽnes ou le duc ⁊ la ducheſſe eſtoiẽt ia venus ⁊ eſtoiẽt en hault aux feneſtres du palays ou ilz deuiſoiẽt: tant q̃ la ducheſſe ſe print fort a plourer. Et quant le duc la vit plourer il luy demanda pourquoy elle plouroit. Pour quoy monſeigneur diſt elle: veez la grant nobleſſe de ce pays ⁊ les grãdes foreſtz q̃ cy ſont et la valee ⁊ la bonte du pays de bretaigne q̃ tiẽdra ceſte terre apres nous q̃t artus noſtre filz eſt mort ⁊ nous naurõs iamais enfans ſi mẽ ſerre le cueur au ventre. Mort dame

dist le duc nō est se dieu plaist. car icy mestier nauroit cōfort. Mais iay esperāce q̄ dieu nous en dōnera grāt ioye q̄ q̄ nous en orrōs par tēps nouuelles. car il y a cinq ans q̄l sen partit de nous/q̄ dedēs les cinq ans doit il venir. ne plourez plus/car vo⁹ me greuez. Et ainsi cōme ilz parloiēt. Vint iaquet q̄ descendit auy degrez. Et si tost cōe les escuyers q̄ cheualiers virēt iaquet ilz saillirēt de toutes pars q̄ lacollerēt q̄ luy demāderent ou artus estoit q̄ cōment il se faisoit. q̄ il respondit q̄ moult bie q̄ quil venoit. Lors mōta iaquet a mont q̄ trouua le duc/q̄ la duchesse se vit la premiere: si luy courut sus les bras tendus q̄ luy dist. Mon douly amy ou est mon enfant artus q̄ en as tu fait? Madame il vous salue moult chetemēt q̄ mōseigneur q̄ cy est q̄ ie hannete qui couroit a iaquet tant q̄l pouoit pour ouyr nouuelles dartus son amy. Amy dist le duc/artus ou est il? Monseigneur il sera a vous dedēs cinq iours. Et cōment le fait il? Mōseigneur cōme le plus hōnore cheualier q̄ le plus esprouue q̄ viue au mōde/ne dessoubz le ciel na cheualier de sa valeur ne de sa proesse. Car il a dōne a hector son cousin vne duche q̄ vne conte grāt q̄ noble. si est deuy fois plus riche hōme q̄ nest son pere le conte de bloys voire iaquet q̄ ou print il celle terre quil luy a donnee? De dieu me gard sire il la gaignee a lespee/car cest vng trop redoubte cheualier. Et ainsi mait dieu ce nest riēs encores de ce faict au regard de mille choses q̄l a faictes. Si troyt le duc q̄ ioignoit ses mains vers le ciel/q̄ la dame plouroit de ioye. Et q̄ vient auec luy amy iaquet? Mōseigneur il y vient vng clerc de moult grāt sens q̄ maistre conseiller a la belle royne florēce/q̄ est filz de roy moult grant hōme. et si y vient vng duc quon appelle philippe duc de sabarie/q̄ dautres bons cheualiers iusques a .vi. Iaquet amy est artus si hōnore que filz de roy q̄ si haulte cōpaignie viennent auec luy? Drayment sire vostre filz est en ce point: car dedēs vng an il sera roy courōne fort q̄ puissant. He dieu dist la duchesse a toy rendz ie graces q̄t tu nous as donne vng tel enfant. Or tost dame dist le duc mōtez en vostre char si allons a nantes encōtre eulx. Lors monterēt hastiuemēt q̄ se partirent de vennes si vindrent a nantes vng soir moult tard. Et artus cheuaucha tant quil vint a saumur q̄ vint a sainct florent labbaye ou il vint moult hōnestemēt q̄ fut bie receu et y geut celle nuyt. Lendemai au matin enuoya artus vng autre messaige a son seignr de pere q̄ luy manda q̄l seroit la ve prochain dimenche. Et q̄t le due le sceut si le dist a sa duchesse q̄ elle luy respondit Sire allons a lencōtre de mō enfant q̄ de ces bōnes gens q̄ vienent auec

Digitized by Google

luy. car ie le desire plus a veoyr q̃ tout le monde. Si furent ia tous venus a la court les amys au duc ⁊ des aultres plus de cinq cens. Lors monterẽt tous ensemble| ⁊ iehannete fut auec la duchesse mõtee au char ⁊ cheuaucherẽt tant q̃ a trois lieues pres ilz encõtrerẽt artus ⁊ sa cõpagnie. Et si tost cõme artus vit son pere il mist pieds a terre ⁊ aualle son chapperon ⁊ le pere encõtre luy: si sacollerent ⁊ le baisa le pere moult doulcemẽt. Lors dist le duc. Moy doulx amy ⁊ enfant vous puissez le bien venir cõme le plus desire qui oncques fut. Ha filz cõment auez vous eu le cueur dauoir tant laisse vostre mere douloureuse qui tant vous a ploure? A grãt peine eut le duc finee sa parolle q̃t la mere luy kãca les bras au col| ⁊ fut si estraite de ioye quelle ne peut vng seul mot dire ne soy soustenir: ains sassist ⁊ artus decoste elle. Et quãt elle peut parler elle dist. Moy tresdoulx amy ⁊ enfant longuement nous auez tenus en tenebres| ne oncques puis moy cueur ne fut en ioye que vous partistes de moy Moy doulx enfãt frere ⁊ amy or est ma ioye acõplie quãt ie vous tiens entre mes bras. Lors le baisa: si secreua si fort a plourer que artus ne le peut souffrir: ains luy attẽdrit tout le cueᵉ sur la mere| ⁊ cõmenca a plourer. car il ne sen peut tenir: ce q̃l nauoit mais fait puis q̃l yssit dẽfance| ne oncques puisne fist pour meschief quil eust. Et quãt philippe vit la pitie de la mere et de lenfant ⁊ artus qui plouroit il ne se tint pour tout lor du monde aincoys luy emplirent toᵘ les yeulx de larmes. Daultre part vint iehannette toute courcee ⁊ acolla artus trop tendrement ⁊ luy dist| artus amy vous soyez le tresbien venu. Dire vous me laissastes doulẽte et courcee quãt vous vous parstites| mais ma doulce dame ⁊ bõne mere qui cy est ma doulcement garde pour lamour de voᵘ qui maintesfois nous sommes saoulees de plourer pour vostre amour. Moy doulx amy iay entendu q̃ dieu vous a donne meilleure et plus gentille que ie ne suis| sire tout magre| iay grant ioye de vostre bien| ie moffre a vous aymer et seruir de boy cueur| car vous estes monseigneur et ie suis vostre fille. Lors secreua a plourer trop fort. Adonc la print artus entre ses bras si coucha iehannette en son giron et la regardoit artus plourer si ne se peut tenir aucunement de plourer car il aymoyt tant la fille que a bien pres quil se repentoit de florence q̃ auoit fiancee: Et quant maistre estinne vit la grant amour de pere et de mere il de iehannette ⁊ dist a philippe a part| ie me doubte de ce stregent q̃lz ne noᵘ tollent artus vees cõmẽt ilz laymẽt vistes voᵘ oncques a vng seul hõme faire tãt dõneᵘ. Nẽ| doubtes dist philippe

Digitized by Google

il ma mene en son pais: aussi me y retourneray il au nostre. Lors se leuerẽt la mere ⁊ artus: si acoururent les gentilz hõmes de toutes pars pour le festoyer: si q̃ a grant peine se peurent ilz partir dilec. Lors vint le duc a maistre estiẽne ⁊ a philippe et les receut a grãt hõneur: si mõterent ⁊ vindrẽt a nantes ou tous les bourgois yssirẽt hors vestus dune voye pour luy venir a lencõtre. Dautre part vindrẽt leuesque ⁊ le clergie q̃ grant ioye luy firẽt et generalemẽt tous ceulx de la cite. Dz faisoit le duc fort grãt hõneur au maistre ⁊ a philippe. Et quãt ilz furẽt descẽdus ilz mõterent au palais ou ilz furẽt a feste ⁊ a ioye. p̃. iours entiers q̃ la court dura.

APres chief de quinze iours se despartirẽt les amys de artus et tous les barons ⁊ toute la court. Lors appella artus son seigneur de pere: si y fut le maistre ⁊ philippe et la duchesse ⁊ messire oliuier de ysiac ⁊ le sire danangor ⁊ plusieurs autres barons: et leur cõpta tout son affaire ⁊ cõment il auoit fiance florẽce ⁊ cõment la guerre est prinse entre luy ⁊ son seigneur contre lempereur. ⁊ commẽt le roy satend du tout a luy de ceste besoigne: et quil priast son seigneur de pere quil venist auecques luy en la terre de sorsoloys. Lors dist le duc. se mait dieu moult voulentiers ⁊ meneray mon effort a banniere desployee tout arme lespee au poing si me suyue qui maymera. Et si nous trouuons ceste empereur nous luy monstrerons que bretons sceuent faire. Et quant le maistre louyt il rist et acolla le duc ⁊ luy dist. Sire vous aues tost respondu sãs conseil vous estes pere ⁊ il est filz soy que ie doy a dieu nous vous tiendrons bonne compaignie. Lors manda le duc tout son effort et enuoya messagiers tout par tout. Et endemẽtiers mena artus le maistre philippe brisebarre ⁊ les autres cheualiers par les villes ⁊ lieux de son pays ioiier iusques a quaresme prenant quilz retournerent a nantes et trouua la tous les ostz assemblez prestz ⁊ appareilles de cheminer si en y print artus bien iusques a dix mille de son eslite a cheual fors seurs ⁊ bien appareilles ⁊ le demourant il renuoya chescun en son lieu pour la terre garder ⁊ le pays preseruer: si seiournerẽt quatre iours entiers a nantes. Apres les quatre iours partit tost po² aller droit a lyon sur le rosne. Si les conduyrent messire oliuier gouuernau ⁊ brisebarre. Et le duc artus le maistre et philippe sen allerent droit a paris pour prendre conge du roy q̃ merueilleusement les receut a grant ioye: car il amoit moult le duc et se fioit en lui de grans besoignes. Si fit le roy moult grant hõneur

Digitized by Google

au maistre & a philippe & puis a moult le maistre la noblesse de frā
ce quant il la vit & furent quattre iours auec le roy et puis sen par
tirent au conge du roy & la duchesse aussi. Los dist le roy au duc que
si luy failloit gens darmes ne cheuaulx quil luy en deliureroit as=
ses. Et le duc le mercya & dist quil en auoit assez: si cheminerent
tāt par leurs iournees q̄lz vindrent a lyon sur le rosne vng mardy
matin et trouuerent gouuernau|buisebarre| et messire oliuier qui
auoyent loge les ostz. Et le roy de malogres & tous les contes fu=
rent ia venus de toutes pars et loges es prez dessoubz vienne. Et
quāt ilz sceurēt q̄ artus venoit ilz mōterent & alletent a lencontre
si firent to⁹ grāt hōneur au duc. Et les dames receurent la duchess=
se moult honorablemēt & la menerent auec elles. Et le ieune roy
courut au maistre si lacolla car il laymoit pour ses ieux|si vindrēt
aux pauillōs & descēdirent & fut le pauillō du duc tendu moult ri=
chemēt & moult bel & la furent trois iours a feste & a ioye & pria le
ieune roy au maistre q̄l iouast de ses ieux. Et les escuiers du roy e=
stoyēt deuāt luy q̄ le seruoyēt. Si fist le maistre q̄l sēblast a lūg de
lautre q̄ son cōpaignō neust point de teste lors regardoyēt lūg lau
tre & estoyēt esbahis & ses merueilloyēt chescū q̄ la teste de son cōpai
gnō estoit deuenue puis regardoyēt cōtre terre si elles estoyēt chen
ues & sappoyēt cōtre terre & sachoyent otre mōt trop fort souuēt et
tāt plus sachoyēt cōtre mont & plus leur sēbloit q̄lles cheussēt & e=
stoyēt en trop grāt peine tāt q̄lz laissoyēt cheoyr leurs brayes otre
tre. Et le roy et les ducz rioyēt q̄ auoyēt trop grāt ioye. Ainsi se iou
rent trois iours & puis sen partirent & cheminerent droit a la porte
noire. Gouuernau brisebarre & messire oliuier cōduysoyēt les ostz
& artus enuoya baudoin deuāt a la porte noire po⁹ le chastel garnir
& les garnisōs attraire Si cheminerēt tāt q̄lz vindrēt a vne iournee
pres de la porte noire. Icy laisrōs a pler: deuly & dirons de florēce.

¶ Cōment apres que artus sen fut party du roy emendus & de
florence pour aler veoyr ses amys cōe dessus aues ouy florēce sen
ptit de la porte noire auec la royne dorquanie. Cha. lxxv. vii.

IL est vray que quant Artus fut party de la porte
noire pour aller en france veoyr son pere et sa mere
que florence & la royne dorquanie & marguerite dar
gence furēt dacord quelles nyroyent pas auec le roy
emendus en sorolois ains senyroyent a la clere tour
iusques a tant que artus fut reuenu de france et illec elles parloy=
ent de leurs amours lune a lautre chescun iour tant priuement.

Digitized by Google

Si print congie de son seigneur de pere & sen partit & auec elle la roy ne dazquanie & marguerite & bien soixante cheualiers auec elles si vindrent a la clere tour & fut la grant desdyt/mais lon dit cōmunement que qui a mauluais voisin il a mauuais matin/car si tost comme florence fut venue a la clere tour & lon sceut quelles y vouloyent seiourner vng grant temps car prēdicas attrayoit les garnisons & viures moult grant. Lors sen partit vne espie & sen vint a lempereur dinde la maiour & luy dist que florence estoit a la clere tour & q̄l la pourroit trop legierement prendre car elle y est trop priueemēt venue. Et q̄t lempereur louyt si manda toute sa gent de sa terre iusques a babiloyne & tant assembla de gens q̄ toute la terre en fut couuerte. Si ne sceut riēs florence iusques a tant que lempereur leust assiegee de tous costes. Et quant elle vit tant de gens entour elle si fut a trop grant meschief et plouroit de iour en iour car elle ne pouoit enuoyer querre secours de nulle part et regretoit artus et disoit. he artus doulx amy vous mestes loing a ceste besoing. Lettres se vous me perdes vous perdres vostre amye. Amy ie suis vostre & vo' ne sauues mie mon mesthief car vostre amye est en peril. Ainsi disoit florence & sa gēt la cōfortoyent a leur pouoir. Si laissons de florence & dirons dartus.

Quant artus et to' ses ostz furent venus a vne lieue pres de la porte noire si chenaucherent artus et le roy & le duc lung a coste lautre & maistre estiēne & parloyēt de moult de choses tant q̄ le cheual artus fondit soubz luy tout en vng floc a terre si se tint artus sans choir tant que le cheual se reseua a tout luy. Et des celle heure artus fut si troublé de soy & se merueilloit si fort que nul ne pouoit traire parolle de luy fors que a grant peine. & bie se porta en ceste maniere iusques a tierre. Si le mettoit le bon roy asses a raison/mais il ne pouoit respondre que a grant peine. Lors appellerent le roy et philippe le maistre et luy dirent sire que peut auoir artus car depuis que son cheual cheut il ne parla ne ne sauons quil peult auoir il nous poise trop. Allons dist le maistre & parlons a luy. Lors poingnirēt leurs cheuaulx si se mirent le roy dune part & philippe dautre & le maistre deuant qui cōmencha a chanter en leuant la teste & en riant et il chantoit a merueilles gracieusemēt si q̄ le roy cōmēça a rire & philippe et tous les autres & artus se partit ainsi comme sil venist de dormir & ouure les yeulx si vit le maistre & vit q̄ les autres rioyent si soubrist vng petit & cōtempla. Et q̄t le maistre le vit il sarresta & dist a artus & q̄st ce sire q̄ le chie

Digitized by Google

re faictes Vous a monseigñr le roy q̃ ca vient pour lamour de Vo⁹ Dons Venes en Vostre pouoir ⁊ en Vostre terre ⁊ tous ces barõs cy/si ont laissee la le² pour lamour de Vous. Et lors respond ⁊ dist/ gẽtil maistre pour dieu parõnes moy car ie scay bien q̃ Vo⁹ dictes Voyr q̃ iay mesprins/mais des q̃ mon cheual cheut soubz moy iay eu le cueur si pensif ⁊ tous les mẽbres me poisẽt tãt q̃ ie ne puis faire bõne chiere/ie ne scay q̃ cest or doint dieu ce q̃ soit bien/ie me doubte moult de mõseigneur le roy de sorolois ⁊ de florẽce q̃ icelluy ẽpereur ne leur ayt fait q̃lque tribulation. Dire dist philippe ny pẽses ia car sil y eust aucune tribulation/messagiers Vous fussẽt Venus de p̃ mon oncle faictes bõne chiere ⁊ resiouissez Vos barõs ⁊ ceulx qui po² lamour de Vo⁹ Viẽnent en cest pais ⁊ mesmemẽt tout̃ cest ost q̃ tant est trauaille. A philippe doulx amy pẽses en ⁊ leur faites bõne chiere ⁊ sẽblant Et des lors tindrẽt cõpaignie a allyãdre artꝰ ⁊ le maistre ⁊ philippe ⁊ cheuancherẽt parmy lost ⁊ les barõs ẽsẽble. Si allerẽt a la porte noire ⁊ mõterẽt au palais en hault/si se logea lost par dehors. Et toutes les dames regardoyẽt a grãt merueilles la grãde noblesse du lieu ⁊ la grant proesse dartꝰ q̃ tel lieu auoit cõquis p̃ son corps ⁊ le maistre le² diuisoit si en auoit la mere dartꝰ trop grãt ioye tãt q̃ le bon maistre les mena au verger pour se veoyr. Et quãt elles virẽt le lieu si bel ⁊ si seignorieux elles ne vouldissẽt iamais partir ⁊ allerẽt les dames reposer sur la fõtaine. Et artus le roy alixandre ⁊ hector ⁊ tous les contes ⁊ le sire de beaulieu estoyent ensemble car encores estoit artus en sa mere cotte Et le maistre fut alle en sa chãbre po² sauoir quauoit artus ⁊ prit ses liures si sceut tantost tout le peril ou florẽce estoit ⁊ que lempereur lauoit assiegee de to⁹ costez. Et tantost il vint a artus ⁊ luy dist. Dire mal da/car lẽpereur a assegee florẽce a la blãche tour a tout vng grant nõbre de gens si est a grant meschief et se tu ne plourer si que elle nen fait trop grant pitie. Lasse dist elle or ay ie tout perdu rẽ de suis maintenãt desfortunee ⁊ de male heure nee. Hee dartꝰ gẽtil enfãt dartꝰ amy loyal ⁊ boy le dieu q̃ te forma te gard̃ decõbrier ⁊ te doint honneur car ie suis en grant meschief. Fortune tu soyes honnie qui tãt me fais de mauly. Moy doulx amy est loing ⁊ tu mas approche mon ennemy. Mamo² si est si loing mon cueur ne fault ⁊ hayne est prez/he mon doulx amy que fusse ie ẽtre tes bras car ie seroye pl⁹ asseuree que en cest chastel ne ie ne doubtasse roy ne ẽpereur. Lasse ou sont mes hõmes ⁊ mes bons parẽs q̃z ne mettẽt rõseil en ma deliurãce. Hee roy dorquanie tu mespriz euer

Digitized by Google

toy boy amy & loyalle gentil artus quant tu me delimres la gẽtille
florẽce la sienne amye de ceste gent. Il te aymoit sur tous autres
& tu luy fauly certes il ne te fauldroit mye ql ne mist po' toy corps
& auoir & tu me laisses a douleur. Boy roy Dieu si me delimres si q̃
tu me puisses rendre au gẽtil cheualier qui tant tayme de boycue'
Ainsi se plaint florẽce & ploure moult fort tant quelle ma fait plou
rer. Et la royne dorquanie & marguerite la conforterẽt en plourant
car le cueur leur part quant elles la Doyent ainsi plourer et Dous
regretent toutes troys & ne scay la quelle le plus. Daincte marie
dist artus au roy qlz pdre ceste la grãt douleur q̃ moy cueur sẽtoit
& dont ie stoye pesãt. Helas maistre & le roy emẽdus en sert il riens
Il assẽble effozcement toutes ses gẽs de to' costes de la terre de so-
rolois si sont ia Denus les quatre roys a tout le' pouoir et tous les
hõmes florence q̃ sen estoyẽt fouys si ont propos de mouuoir ce ieu
di matin' prochain & sera bien quize iours auãt q̃z soyẽt la Di Do'
regretent les roys moult fort et dient tous que si Dous fussies au
pais lẽpereur ne fust oncques Denu. Dz me doubte ie de florẽce car
elle na pas plus de quarante cheualiers auec elle/car elle a este sur-
prinse si me doubte q̃lle ne soit prinse auãt q̃ ses ostz soyent Denus
Et quãt art' louyt il fut trop cource & dist a alixandre. He gentil
roy ie Do' requier po' dieu a ionctes mains q̃ ie Doise la' car ie mour
roye de dueil se ie ny alloye & Do' Dous reposeres iusques a lidi icy
puis Dous me suiures a la clere tour si cõduirõt tout lost philippe
le seneschal & messire marques. Et monseignr de pere Do' tiendra
cõpaignie & ma dame de mere & toutes les dames iusqs a tant que
nous Do' mãderons & ie meneray maistre estienne hector gouuer
nau & brisebarre. Et quant les barons louyrẽt si luy cõseillerẽt ql
menast pl' de gens & il respõdit q̃ noy feroit si prit la souppe en Diy
& print cõge du roy & de tous les autres & acolla soy pere & baisa sa
mere & cõmanda a dieu toutes les dames. Lors se mist a cheminy &
les cõpaignõs si sesseut le maistre si fort noircis qlz furẽt pl' noirs
q̃ poiure ozen estoit brisebarre trop cource & cheuaucherẽt tãt d' to'
& de nuyt qlz Dirent pres de lost a lẽpere' lors dist artus Seignrs
nous approchons de noz ennemys ie loue que nous prenõs noz ar-
mes si descendirent & prindrent leurs armes & sarmerent.
¶ Cõmẽt artus le maistre hector gouuernau & brisebarre ẽtrerẽt
a la clere tour ou estoit assiegee florence & descõfirẽt enly cinq Dng
grãt & puissãt roy sarrazin quon appelloit le soudan q̃ estoit Denu
a saide de lempereur & occirẽt tous les turcz. ¶ Cha. lxy Diii.

Et quant artus et ses quatre cõpaignons furent armes ilz monterent et cheuaucherent iusques vers tierce tant quilz monterent vne haulte montaigne/si monta artus en hault & vit la clere tour qui toute estoit de cristal/si flamboyoit contre le soulleil si fort que nul ne la pouoit clerement regarder & vit tost a lempereur qui eut vne grande tente & tout le monde si luy fut aduis y estoit & vit que le chastel estoit enuironne de gens/si q̃ nul ny pouoit entrer ne yssir et vit quen celle partie ou il estoit sestoyent loges sarrazins vng trop grant nombre si regreta florence a trop grãt meschief de cueur & vit bien soixante sarrazins armes qui sen venoyent iouer sur celle montaigne. Et quant il les vit venir il descendit tantost vers ses compaignons & leur dist. Seigñrs tout le monde est en ce pays/comment se ferons nous. Dire dist brisebarre or nya mais que de montrer qui cheualier sera/il nya nul de nous q̃ bien ne vaille vng cheualier. Amy dist hector se ie me puis mesler vous seres tout encombre de compter les mors. Dy perra dit artus vees en cy venir bien soixante ou plus qui no⁹ viennent esueiller. Laissez les venir dist gouuernau. Lors se prindrent a atteller. Adonc print gouuernau vne lance & se plonge en soy escu & a tant furent venus les sarrazins qui virent noz cinq barons & se lãcerent les vngz entre les aultres/si en ferit le maistre vng de telle vertu quil luy mist la lance parmy le corps tout outre & puis mist la main a lespee et se fiert en eulx comme loup entre brebis. Ce q̃t brisebarre le vit si dist icy a bon maistre/il corrige durement ses disciples. Lors point brisebarre & fiert si roidement le premier que sauvert ne luy valut vng bouton quil ne le percast doultre en oultre. Adonc vint gouuernau qui se fiert en eulx et abatoit sarrazins cõme il vouloit. Et quãt hector le vit il doubta que sarrazins ne faillissent ad ce quil neut que faire si se fiert en eulx & couppe piedz et poingz & fait voller testes & met par terre cheual & sarrazin & le second fendit quant quil attaingnoit. Et pour abreger firent tant noz cinq cheualiers q̃ de to⁹ les soixante sarrazins il ney eschappa pas vng que tous ne fussent mors. Et quãt ilz furent ainsi desliures de ces soixante sarrazins si dist artus. Dr seigneurs or aduisons comment nous chenirõs dentrer au chastel car il est enuirõne de toutes pars si que nul ny peut aller q̃l ne passe

parmy plus de trente mille hõmes & si croy q̃ soist a ceste empereur dure plus de cinq lieues si mest aduis q̃ nous ny pouons entrer qui sçaura le conseil si le die/car ey ceste coste de ca a tant de sarrazins q̃ tout ey est plain. Dit vous souffres dist le maistre q̃ ie mettray bõ conseil comment nous entrerons au chastel. Dõ estes tous noirs comme sarrazins armons nous de leurs armes & puis me laisses aller deuant vous & ie vous meneray parmy eulx sainement/car ie scay parler leur lengaige mieulx que nul aultre. Dõ dictes bie dist hector. Lors sarmerent des armes des sarrasins quil auoit occis & puis monterent & le maistre se mist deuant tãt quilz vindrẽt auy tentes des sarrazins. Dit eut le maistre vestues les armes au seneschal du soudam q̃ artus auoit occis si cuyderent les sarazins quece fut il & luy demanderent dont il venoit/et il leur respondit q̃l venoit de soy iouer et quil vouloit aller a la porte du chastel pour entrer dedens sil pouoit et pour occire tous ceux du chastel. Adonc soffrirẽt plusieurs daller auec luy mais il leur contredit & leur deffendit quilny eust si hardy qui se meuue iusques atant que vous/me orres corner. Lors sen allerent a la porte si appella le maistre le portier et luy dist amy ouure la porte que dieu te face bien si nõ metz leans/car nous sommes crestiens et sommes soudoiers si te promet que si tu nous ouures & la dame nous retient quelle fera quelsaige. Soudoiers sire par dieu madame ey a grant mestier et võ soyes les bien venus si baissa le pont & ouurit la porte. Lors entrerent noz cinq barons & le portier leua le pont & serra la porte apres eulx. Si dit on a florence q̃ cinq soudoiers estoyẽt leãs venus pour luy aider. Lors cõmãda q̃ on les fist desarmer & q̃ on les menast de nãt elle. Et q̃t ilz furẽt desarmes chescũ q̃ les veoit si noirs ey auoit grãt paour & cudoyẽt q̃ ce fussent espies/si les fist on venir denãt florẽce. Et quãt elle les vit elle fremit toute de paour & vit artus q̃ fut grãt & corsu & hector & gouuernau daultre pt & vit le maistre & bzisebarre dune estature/si se doubta moult q̃lz fussẽt espies & leur demãda dõt ilz estoyẽt. Et ilz respõdirẽt q̃lz auoyẽt este sarrazins/mais ilz estoyẽt crestiẽs denen a saintdenis en frãce pres de paris & q̃ le roy les auoit tenus sus sõs. Lors leur demãda siz ey venoyẽt tout droit. Madame ouy. Et ouystes võ oncques pler dũg cheualier quõ appelle artus filz au duc de bretaigne. Se dieu nõ garde madame ouy il sen partit de paris quãt nõ ey partismes & se hastoit de venir & amenoit auec soy son seignr de pere & sa dame de mere & bie .x. mille cheualiers to armes & louy regretter maiteffoys

Vne gentille dame de ce pais dont il ſouſpiroit moult doulcement
& maintesfois en parloit a Vng hault homme q̃ eſtoit en ſa cõpai
gnie & Vng que on appelloit maiſtre eſtienne ſ[illegible]me ſébſe q̃ Vng au
tre gouuernau et ya ne ſcay quel cheualier hector. Lors diſt florẽce
te Voy moult bien q̃ vous les aues Veuz & po[r] dieu dictes moy ſuy
ſouuient il de celle dame que Vous dictes/ouy ma dame trop fort.
Lors cõmẽca florence trop fort a plourer & marguerite fut illec qui
luy tenoit Vng couurechief pour ſes yeulx eſſuier. Et quant art[r]
la Vit plourer il luy diſt ma dame ne plourez plus car pour certai
no[r] ne Vo[r] faudrõs uſques au mourir. Et ainſi cõme ilz parloyẽt
a florence les ſarazins q̃ les auoyẽt Veuz entrer au chaſtel q̃ cuy=
doyent q̃ ce fuſt le ſenechal au ſoudan quant ilz Virent q̃ ce neſtoit
il pas & q̃lz eſtoyẽt deceuz ilz coururent auy armes & en Vint plus
de cinq cens a la porte & hurterent Et tantoſt la guette cria auy ar
mes tant q̃l peut Lors ſaillirẽt tous ceulx du palais auy feneſtres
ſi ſes Vit artus ſi cria tantoſt a ſes cõpaignõs auy armes ſeignrs
leſquelz ſarmerent tous cõmunemẽt par leũs. Et perdicas ſonna
Vng greſle ſi coururent auy armes pmy le chaſtel. Lors diſt floren
ce auy cõpaignons Seigneue[r]s niſſers pas hors/car Vo[r] nauriez
ia duree/mais Vous deffẽdez par dedens Ma dame diſt art[r] ſoyez
toute ſeure & en paix et nous laiſſes faire/ca diſt il moy cheual ſi
mõta & ſes quatre cõpaignõs auec luy & dez cheualiers de leũs iuſ
ques a quarãte & Vindrẽt a la porte & la firẽt ouurir. Et art[r] ſelaiſ
ſa aller de grant rãdon & ſe fiert parmy ſes ſarazins ſi eut ſon eſcu
blanc & tenoit Vne hache a deux maines & faiſoit Voler piedz poigz
bras & teſtes & fẽdoit ſarrazins par le meillieu ſi que tous eſtoyẽt
eſbahis de le regarder. Et hector et gouuernau furent dautre part
qui abatoyẽt ſarrazins a grant merueilles. Le maiſtre briſebarre
& perdicas faiſoyent darmes tant comme bons cheualiers doiuẽt
faire/mais ſur tous autres le faiſoit artus/car il feroit a depte & a
feneſtre & confondoit quant quil attaiguoit ſi le fuioyent tous & di
ſoyent que ceſtoit Vng dyable noy pas homme/car il Vuydoit/les
rues par ou il paſſoit et Verſoit a terre des mors et des naures ſi q̃
les cheualiers florẽce le regardoyent a marueilles Et dautre part
la belle florence & la royne dorquanie & marguerite ſe ſeignoyent a
merueilles et diſoyent quil ne deuoit riens a artus de prouesſe: et
tant q̃ hector fut abatu/car ſon cheual luy fut occis ſi ley cuyderẽt
mener les ſarazins/mais artus y Vint la hache entoiſee qui plus
de Vingtcinq en celle ẽpainte en abatit ſi remõta le Vaillãt hector

Digitized by Google

maulgre tous & sabandonna & se fiert apres artus & [illegible]
attoignoit & brisebarre & le maistre feroyent a dextre et a senestre
mais sur tous artus faisoit place. Et quant florence vit noz cheua
liers si bien escarmoucher elle dist auy cheualiers qui entour elle e
stoyēt tous armes. Ne seigneur pour dieu secoures ces cinq cheua
liers q̄ veez la que ie ne les perde & faictes monter bourgois & gēs
de pied & issir hors pour leur aider. Lors fut sonnee la grosse cloche
si saillirent auy armes & furent bien cent et cinquante a cheual et
trois cens a pied qui eurent vestus les gros parpointz & les bāc
netz auy testes les espees saintes & les lances auy poingz & celles
gēs a pied occirēt les cheuaulx a leurs ennemis & quāt ilz estoyēt
cheutz si leur boutoyent les lances auy corps tāt que les sarazins
furēt tantost desconfitz Et quāt le soudan vit ses gens mors il fist
sonner vng gresle & tantost sarrazins coururēt auy armes si furēt
bien pl' de vyy mille & le soudan estoit ieune & fort mōte sur vng che
ual si gros & si hault quey tout le mōde nauoit soy pareil ne si boy
ne uul hōme ne doubtast riēs qui dessus fust monte/car la force du
cheual & de hōme cōfōdoit tout deuant luy. Si poit le soudan le che
ual deuāt tous les autres car il nestoit oyset qui plus vite volast
Et quāt artus le vit il desira mōlt le cheual si prit vne forte lan-
ce q̄ le maistre tenoit & poingt cōtre le soudan si quil trōpit sa lance
pour la force du cheual qui bien portoit deux cheualiers to' armes
sans estre greue. & ainsi cōme artus passa oultre sarrazins lencon
trerent si luy coururent sus de tous costes & il mist la main a clarē
ce lespee saee si en occist sās nombre/mais ilz le chargerent tant de
coups q̄ lz luy occirēt son cheual & il sault ēpiedz & ēbrasse lescu blāc
& tient clarēce si charpētoit ento' luy cōe enrage. Mais on luy trai
oit des arcs tourquoys q̄ trop de mal luy faisoyēt & eussent fait si
ne fust le scu blanc. Et quāt florence le vit elle cria saincte marie da
me gardes de mort ce cheualier. Et quāt artus louyt si luy crent
hardiesse a la moitie car sa maniere estoit telle que tant plus auoit
a faire & tant pl' de hardiesse & de force luy venoit. Adonc sault de
plain eslay cōe celluy q̄ estoit fort legier entre ses ennemys si comē
ca a descoupper sarazins a grant flotes si q̄ nul ne lapprochoit sās
mort tant q̄ hector le vit a pied qui fut cource que a bien pres qui
nēra ca. Lors brandit la lāce & fiert le soudan qui tuoit a artus tāt
quil pouoit si roidemēt quil luy perca soye & poimon si cheut mort
Lors gecta la main au bon cheual & le bailla a artus son cousin Et
quant artus se tint il ney print mye tout le tresor de france. Lors

Digitized by Google

ſaillt deſſus ⁊ le poing et ſe miſt en la plus grant preſſe des ſarra-
zins. la fiſt il merueilles de ſon corps: car il coupoit poingz ⁊ bras.
Il fendoit heaulmes ⁊ faiſoit voller teſtes. il abatoit cheualiers ⁊
cheuaulx: ne nul ne ſchappoit de mort quil encõtraſt. Si furent ve-
nus a luy le maiſtre/briſebarre/⁊ põicas et. xl. cheualiers de la gẽt
florence ⁊ trois cens ſergens a pied. ſi ſe fierẽt en ces ſarrazins ⁊ en
abatent a grans mõceaulx tant q̃ artus encõtra le frere au ſoudã:
ſi le fiert de clarẽce de telle vertu quil le fendit iuſques a larcon de
la ſelle. Et quant les ſarrazins virent que le ſoudam ⁊ ſon frere
eſtoient mors ilz commẽcerent vng dueil ſi grant ⁊ ſi planier que
lempereur louyt de ſes tentes. ⁊ demanda que ceſtoit. ⁊ on luy diſt
q̃ ceſtoit le ſoudã qui ſeſtoit meſle a ceulx du chaſtel. Et ainſi cõe
on luy diſoit veez cy venir vng cheualier q̃ auoit le bras couppe q̃
luy diſt. Sire empereur le ſoudã eſt occis ⁊ ſallabin ſon frere. car il
y a ſix dyables venus q̃ tout ont mis a mort et occis. ſi en y a vng
qui tout cõfond: celluy les en fait fouyr tous. Or auy armes ſire em
pereur ou nous ſõmes tous mors. Et quãt lempereur louyt il fut
trop courrouce ⁊ diſt. Cent mille dyables ont bien maintenãt ap-
portes ces cheualiers q̃ tout confondẽt. Or auy armes ſeigneurs.
Lors fiſt ſonner ſes buccines ſi coururẽt auy armes de tous coſtez
tant quil y eut plus de cent mille hõmes. Et artus/hector/gouuer
nau/le maiſtre/⁊ briſebarre furẽt tous embloyez de ſarrazins q̃z
occirent a grans mõceaulx. et tant q̃ la royne dorquanie q̃ bien eut
veu artus toute la iournee diſt a florẽce. Dame pour certain veez
la artus q̃ a voſtre eſcu blanc: ⁊ celluy qui eſt empres luy eſt hector
et veez la gouuernau ⁊ briſebarre: ⁊ veez la maiſtre eſtienne mar
querite. Madame diſt florẽce ce ne peut eſtre: car ceulx la ſont no-
ires cõme encre. Et ainſi cõme ilz parloiẽt ilz regarderẽt lempere²
q̃ fut arme ⁊ plus de cent mille qui apres luy venoient. Ha douſce
dame diſt florence ſauuez moy mes gens ilz ſont ia mors ⁊ occis.
Et lempereur venoit a grãt eſploit ⁊ menoit ſi grãt noiſe de cors
⁊ de buccines q̃ ceſtoit grãt merueilles. Et le maiſtre louyt ſi vint
a artus et luy diſt. Sire nous ſõmes peu de gens pour attẽdre ceſt
empereur nous les auõs bien empires: retournõs nous en aucha
ſtel/car nos gens ſont trauaillez. Vous dites biẽ diſt artus: faites
corner la retraite. Lors la corna le maiſtre. Si ſe retrait artus ⁊ ſa
gent ⁊ entrerent tous au chaſtel/⁊ firent leuer les pontz. ſi eurent
biẽ occis quinze mille ſarrazins. ⁊ vint artus au palays ou florẽce
luy vint au deuant q̃ ſon heaulme luy oſta: laquelle mercia moult

& tous ses compaignons de la peine quilz auoient prinse pour elle. Lors sappuya artus & florence quy fenestres du chasteau & regardoiēt lempereur q̄ venoit veoyr les corps du soudā & de soy frere & bien de .v. mille hōmes. Et quant artus le vit il se hucha & dist. Sire empereur vous faictes vostre hōte & vrē villanie trop grāde vous auez mauuais cōseil quāt vous venez sur vne fēme desgarnie de gēs ey aguet & sur les treues q̄ vous auez a mōseigneur soy pere. et vous auez mande & fait venir tout le monde sur elle. Sily eust valeur ey vous ne verite & vous la voulsissies prendre vous la deussies auoir deffiee ou dōne iournee de bataille lors la prissies si vous puissies. si fust vostre hōneur nō pas la gueter ey chābre & mander tout vostre pouoir pour la prēdre. Sire vassal dist lempereur vous auez celle langue moult affilee & vrē visaige est moult halle: pleust a dieu q̄ ie tenisse celle teste q̄ est si noire. Sire dist art⁹ la voulez vous auoir? Certes dist lēpereur ie vouldroye q̄l meust couste la rente dung ay. Voire sire dist artus. Or donnez a ceste da moiselle iournee de māder sa gent & de soy cōbatre a vous: & ie vo⁹ promettz que ie y seray & puis ey faites vostre pouoir. Voulentiers dist lempereur mais q̄ vous creancez que vous y serez. Voire dist artus foy que ie dois a ma chere dame. Et ie luy mettray iour dist lempereur dassembler dhuy ey vng mois & treues insques la. Et vous la fiāces. Duy dist florēce. Et quant il fut creance des deux parties: lors dist artus. Sire empereur regardez quel ioyau. & tenoit florēce par la maiy. doit on estre bien iolis pour tel enfant bel & tendre douly & droicte rousee? Lors fut lēpereur courrouce & dist. Sire vassal vrē visaige est il couuert de cordouany? pleust a dieu q̄ ie vous tenisse. Ha sire dist hector il est fol il ne scet q̄l dit. Adonc se partit lempere² & sey retourna ey ses tētes. Et artus se trait pres de florēce & luy dist. Madame no⁹ auōs treues si no⁹ pouōs moult biē pourueoir. Voire sire dist florēce grāt mercy de la peine q̄ vous auez soufferte po² moy & ie le desseruiray voulētiers q̄t ie pourray Madame il est tout desserui Laisses ce cheualier q̄ vous aymes & me dōnes vostre amour & ie vous pmetz q̄ ie vous deliureray de ceste empere². Ce cheualier est maintenāt ey france ey grāt deduit & il ne luy souuiēt de vo⁹: car il y a assez de belles dames. Sire dist florēce q̄ soy deduit & sa ioye ay ie chere de bō cueur et soy repos cōe celluy a qui ie suis toute et cueur & corps & pensee et amour sans ia mais faulser. & ainsi mait dieu iaymeroye plus cher quoy me compast la teste q̄ si ie luy faisoye faulsete. Voire dame & laymez vous

ſi loyaulmẽt & ſi bien. Ainſi mait dieu q̃ ce ſais moy. Doncq̃s Voy
ie bien que ie ny feroye riens. Non diſt florẽce ney parles plus. En
ceſte maniere prioit le maiſtre marguerite & luy diſoit q̃lle laiſſaſt
ce clerc quelle aymoit. et elle luy diſt q̃lle aymeroit mieulx mourir
q̃ luy faulſete faire. Lors diſt artus au maiſtre. Cõpaingz laiſſez
ces dames no⁹ y ſõmes trop tard Venus / elles ont autres aſſeurez
Lors diſt florẽce a artus. Sire ie ne ſcay voſtre nom / allez vous deſ
armer ſi irons diſner: car la viande eſt preſte. Adõcques ſey allerẽt
en vne chãbre & ſe deſarmerẽt. Et quant briſebarre vit ſes mains
ſi noires quãt il fut deſarme il luy ẽnuya trop & diſt. Au dyable ſoit
ceſte taiture & qui ainſi ſcet gens macherer. Sire diſt il au maiſtre
oſtes moy ceſte noirceur q̃ vous mauez dõnee. Lors riſt le maiſtre
moult fort & tous les autres. Si dit artus. Je my acorde q̃lle nous
ſoit oſtee a tous pour voſtre amour & il ey eſt temps. Lors print le
maiſtre ſes boites & les oingnit: ſi reuindrẽt en leur premiere cou-
leur. Adoncques fut artus en chef & eut veſtu ſon ſurcot vert & en-
trerent au palais ou florẽce eſtoit qui les attẽdoit pour lauer. Et
quãt elle vit artus ſi luy courut les bras tẽdus & lacolla trop doul
cemẽt & le baiſa deuãt tous & luy diſt. Mõſeigneur moy cueur mõ
amy vous ſoyez le bien venu cõme celluy pour qui iay tant plouré
maintes larmes & qui vo⁹ auoit ainſi tous noircis. Foy que ie vo⁹
doy madame le maiſtre. Lors cõmenca feſte par leans & par toute
la ville quant loy ſceut que artus & hector eſtoyent venus. Lors fu
rẽt plus aſſeur que ſi le roy emẽdus a tout ſon oſt fuſt venu & mar
guerite courut au maiſtre pour le feſtoyer ſi ſaſſibrent a diſner & fu
rent mout bien ſeruis & richement.

APres diſner diſt artus a gouuernau il eſt meſtier que
nous nous pourueoyons affin que nous ne ſoyons de-
ceuz au iour de la bataille. Vous vous en yres vers
monſeigneur le roy de ſorofoiz & le me ſalues et luy di
ctes que ie ſuis ſain & entier & que ie ſuys a la clere to⁹
& comment nous auons treues dicy a vng moys et lors nous au-
rons bataille forte et dure ſi me ſalues le roy dorquanie & luy dictes
q̃ le mande tout le pouoir de ſorofoiz a cheual et a pied & quil ſoit icy
dedens trois ſepmaines a tout loſt. Et ie men iray deuers monſei
gneur de pere & auy aultres barons ſi les emeneray dela. Et quãt
florence louyt elle luy diſt ſire laues vous amene. Duy madame
pour tout certain. Et ou eſt il. Madame ie croy quil ſoit a la porte
noire. Alles le q̃re artus amy ſi le verray car a luy veulx ie eſtre

Digitized by Google

acointee fille ⁊ amye. Et vostre dame de mere cõment se porte elle ⁊ pourquoy ne lauez vo⁹ amenee? Ma chere amye ie vous ꝓmetz q̃lle est a la porte noire acõpaignee de cinq ou de six gtesses les q̃lles ont toutes laisse leurs pays pour vous venir veoyr. Adoncqs dist florence. Mon doulx amy benoiste soit lheure que vous fustes ne quãt si noble cõpaignie amenez auec vous. Et ie vous prie que ie la voye le plus tost q̃ vous pourrez. Lors sappareilla gouuernau ⁊ print conge: si se mist au chemin.

¶ Cõmẽt le roy de malogres ⁊ le duc de bretaigne auec plusieurs cõtes ⁊ barõs ensemble vne grãde armee arriuerẽt a la clere tour po⁹ secourir artus ⁊ florẽce q̃ lempere⁹ auoit assieges. ¶ Cha. xxxix.

Lendemain au matin se partit artus pour aller q̃re son pere et mena auec luy hector ⁊ brisebarre ⁊ cinq des cheualiers a florence ⁊ maistre estiẽne demoura auec florence. Si cheuaucha artus trois lieues tant quil vit la baniere de son seigneur de pere et tout soit/car le roy alexãdre les hastoit de venir car il se doubtoit dartus. Et quant artus vit ces banieres venteler au vent et ces heaulmes ⁊ haulbertz reluyre contre le soleil si luy rist tout le cueur ⁊ dist. Ihe gẽt de france dieu te croisse honneur ⁊ bonte. Lors approcha de lost si luy fist chescun grãt feste et luy demanderent comment il auoit exploicte et il leur compta toute la besoigne. Si cheuaucherent tant quilz vindrent en lost de lempereur et encores estoit florẽce aux creneaux de la tour/car elle auoit conuoye artus de regard̃ tant quelle peut tant que la royne dorquanie regarda lost des frãcoys ⁊ les grandes banieres desployees au vent. Saincte marie dist elle ma dame ⁊ quelles gens sont ce la q̃ ie voy venir ie croy q̃lz soyent a lempereur. Et quant florence les vit si eut paour dartus ⁊ dist lasse silz ont encõtre moy amy ilz lõt

eccis. Si cõmenca a plourer/ & tant q̃ vng des cheualiers q̃ artus emmena auec luy fut retourne pour dire a florẽce q̃lle fust tantost asseuree:car ceſtoiẽt les gẽs dartus. Et quãt elle le ſceut elle ſappaiſa. Et vit premieremẽt la grant baniere du duc de bretaigne & vit heaulmes eſcus & haulbertz flãboyer contre ſoleil. ſi regarda ces cheualiers ieunes & eppertz mõtez ſur ces deſtriers/& vit varletz & eſcuyers tendre/vigoreuſement ces pauillons & trefz/et cheuaulx hanir & frapper des piedz. ſi les priſa tãt en ſoy cueur q̃lle en ayma mieulx toute france:car il les faiſoit trop plus beau veoir q̃ ceulx de ſon pays pource quilz eſtoient mieulx en point. Et apres la baniere du duc vit elle venir la baniere royalle au gentil roy alipãdre flamboyer. & vit tant deſcus & de lances & deſtiers que tout le cueur luy en reſiouyſſoit. Apres vit venir la baniere au conte de neuers. & vit ces bourguignõs legiers & aſpres qui naiſſent la pierre au poing. Apres vit le conte de foreſtz/ſi fut le daulphin de viennois en ſa route. Puis vint le cõte de foiz. Et puis le conte de mõtbelial. Puis le ſire de beaulieu vint apres. Au dernier vint la baniere de miropois. Si furẽt bien quinze mille cheualiers eſleuz fortz & habilles. Lors diſt florence. He doulx amy il pert bien que vous neſtes pas hay en voſtre pays quãt vous en gettez tant de bõnes gens. Certes diſt marguerite ces gens deſtruiront lempereur & tout ſon oſt. ce ne ſont pas gẽs: mais ſont anges. Or veez cõment ilz ſont vites & legiers. Hee terre de france tu ſoyes benoiſte quant telz gens en viẽnent. Et quant ilz furent logez ſi fiſt artus mõter le roy & le duc ſon pere et tous les aultres contes & barons pour les mener au chaſtel. Adoncques diſt le roy a artus. Sire ie vous prie & requiers que vous nous monſtrez la gentille florẽce. Voire diſt le duc/beau filz monſtrez moy ma fille. Allons y monſeigneur diſt artus. Si enuoya philippe deuãt pour faire atourner florẽce & les dames. Et quãt elle vit philippe ſi luy fiſt grant ioye/& luy demãda comment il luy eſtoit/& quil luy ſembloit de france. Madame il meſt moult bien/& france eſt vng noble pays & gẽtil. mais veez cy le duc de bretaigne pere a artus/& le roy alipandre de malogres et les contes & barons qui vous viennent veoyr/ et tant daultres nobles gens que tout en ſera plain. atournez vous haſtiuemẽt de veſtemens & de ioyaulx ce vous mande artus. Lors ſen court florence en ſa chambre & ſappareilla ſelon ſon eſtat & cõme pour receuoir ſi haultes gens. ſi luy ayderent la royne dorquanie & marguerite. Adoncques deſcẽdirent les ſeigneurs au perion & monterent

Digitized by Google

mpatiale. Si courut le maistre a florence/ ⁊ luy dist quelle venist veoyr le duc ⁊ le roy et les contes. Et elle qui estoit la gentille rose sur le lys/ ieune ⁊ tendre tousiours riant en bouche ⁊ la plus gracieuse de tout le monde/ yssit hors tout appaiseemẽt ⁊ moult attrait si la menoient deux cheualiers/ ⁊ la royne dorquanie vint apres que deux aultres cheualiers menoient ⁊ vindrent au palays. Et quant le roy ⁊ le duc ⁊ les contes la virent/ si sesmerueillerẽt tous sur la haulte beaulte que dieu luy auoit donnee. Lors saillit le roy auant/ ⁊ eut le chapperon aualle sur ses espaulles/ ⁊ senclina vers elle ⁊ lacolla de loing si la salua moult doulcemẽt. Et florence luy respondit. Sire vous soyez le tresbien venu en ce pays qui est a vo⁹ stre commandemẽt en tous les lieux ou iay pouoir. Puis salua le roy les autres dames les vnes apres les autres. Puis vint le duc a florence pour la saluer ⁊ luy dist. Ma chere dame dieu vo⁹ croisse en bonte ⁊ hõneur comme a la plus noble dame qui soit au monde. Lors dist hector. Madame cest le duc de bretaigne/ le pere dartus. Voire dist florẽce. ⁊ lors elle luy sault au col si luy dist. Monseigñr vous soyez le bien venu en vostel ⁊ en la terre florence vostre fille ⁊ vostre amye comme le seigneur en quelle main ⁊ en quelle garde ie me metz dicy en auant. Lors le print florence par la main/ ne onques ne le laissa pour nul qui y venist. Adoncques la saluerẽt contes ⁊ barons lung apres lautre. Et elle leur rendoit leur salut si sagement ⁊ si courtoisemẽt que chescuy sey tenoit a paye. Si sesmerueillerẽt tous de la grant beaulte delle ⁊ des saiges parolles quelle disoit a chescuy. Si sassirent le roy/ florẽce ⁊ le duc. Et marguerite print le conte de neuers ⁊ celluy de foreſtz/ et les assist dautre part. Et le conte de montbelial fut auy feneſtres/ ⁊ le daulphin ⁊ le sire de beauieu. si regardoiẽt le grant ost a lempereur qui moult estoit grant/ tant que artus ⁊ maistre estienne sembatirent sur eulx. Si dist le daulphin. Artus se mait dieu iay grant fain ⁊ grant desir de scauoir quelz gens ceſt empere⁹ a/ ne cõment ilz versent leurs lances. Allons y dist le sire de beauieu/ si leur faisons scauoir que francois sont venus. Male meschance enuoye dieu a celluy qui y faulldra/ dist le conte de montbelial. Dr seigneurs dist artus sil vous plaist nous ne le ferons pas ainsi: car nous romperiõs noz treues/ ⁊ ne leur tiendrions pas les promesses ne la recte: ains faulseriõs noz conuenances. et pour mõstrer que francois sont loyalles gens nous attẽderons iusques a celluy iour que treues faudrõt se eulx meſmes ne commẽcent. Et iusques a quãt dureront elles? dist le

ſire de beauieu. Certes diſt artus il y a bien encores quinze iours quilz dureront. Diſt le daulphin. Honny ſoit il qui ſi longues les fiſt Or pouons nous eſtre ceans cõme pourceaulx a lauge. Et ainſi comme ilz parloient loſt a lempereur fut tout eſmeu & tout effree pour loſt auy francois quilz eurẽt choiſi. Si coururẽt auy armes/ & ſarmoiẽt e/peſſemẽt tant quilz Virent le ſeneſchal a lempereur qui fut monte ſur vng grant deſtrier tout arme/et tint vne groſſe lance ey ſa maiy leſcu au col/& venoit vers noz francois pour ſcanoir quelz gens ceſtoient. Et quãt il approcha de loſt ſi ne faiſoit encores q̃ deſcẽdre le ſire de la lande qui tout arme eſtoit. Et quãt il Vit le ſeneſchal il cuida quil queriſt iouſte: lors remonta haſtiuemẽt & print vne grande lance & forte/et poing contre le ſeneſchal pour iouſter. Et le daulphiy le Vit/ſi diſt a artus. Sire il ne ſouuient pas bien au ſire de la lande de voz treues/& ſil luy ey ſouuiẽt ſi ney fait il pas bien le ſemblant: Veez comment il poing. Voire diſt artus/dieu me gard ſoy corps. Et quant le ſeneſchal le Vit venir ſi roidement contre luy il ſe ploing ey ſes armes & ſe plonge ey ſoy eſcu/car il ne lattendroit pour riens/ains laiſſa cheoir ſa lance & tourna ſoy eſcu ce deuant derriere. Et quãt le ſire de la lande le Vit il ſceut bien quil ne queroit pas iouſte ſi tourna ſoy cheual dune reſne & paſſa oultre. Lors retourna et le ſeneſchal & le ſalua treſ haultemẽt ſi luy demanda q̃lz gens ceſtoyent et quilz vouloyent Certes diſt le ſire de la lande ſe ſont gens de france qui ont ouyes nouuelles de la guerre de lempereur ſi ſont venus iouer pour eſtre ſoudoiers qui retenir les vouldra. Soudoiers ſire diſt le ſeneſchal Lors leua les yculx & Vit loſt/ſi Vit ces eſcuyers gentilz et ieunes deſtruſſer ſommiers & tendre treſz et pauillons & acubes & Vit chenaliers poindre et courir ces deſtriers fors & legiers les vngz monter les aultres deſcendre/ſi Vit ces armures cleres & les lances et eſcus flãboyer au ſoleil enſeignes & pãnonceaux venteler au Vẽt. Adonc diſt ey ſoy cueur. Sainte marie dame quelz gens ſont cecy/ ſont ilz mortelz ou anges de paradis qui dureroit a eulx. He franc pays honnore ſur tous aultres tu ſoyes benoiſt qui telles gẽs nourris. Lors diſt le ſeneſchal au ſire de la lande. Gentil ſire voudroyẽt point demourer celles gens auec monſeigneur lempereur iuſques apres ſa guerre et il leur donnera du ſien largement tant quilz ſey tiendront a payes bien richement. Allez diſt le ſire de la lande ſi ey parlez a noz ſeigneurs qui ſont entres ey ce chaſtel pour parler a ce ne ſcay quelle dame qui moult eſt gracieuſe et belle ſe dit ſoy.

Digitized by Google

Dauncte marie dist le seneschal ie me doubte quelle ne les retiengne: ie retourneray si ey parleray a monseigneur lempereur. Lors sey retourne le seneschal tant quil peut/ & vint a lempereur en sa tente/ & luy dist. Gentil empere^r il est venu du beau pays de frãce la plus belle & la plus seignourieuse gent qui oncques fut veue en tout le monde/ & sont bien quinze mille ainsi comme il me semble. Si mont dit quilz sont soudoiyers & leurs seigneurs sont allez au chasteau parler a florẽce & a ce vassal artus: si me doubte trop qlz ne les retiẽnent de leur partie car il scet trop de gens auoir. Gentil empereur enuoyez a eulx & leur mandez quilz viengnent a vous pour demourer. et silz demeurent donnez leur terres/ fiefz/ or/ & argent. car par eulx si vous les auez pourrez vous conquester tout le monde. Adoncques se leua le roy ionas & dist a lempereur. Sire il me semble quil seroit boy que vous sachez quelz gens ce sont/ ne pourquoy ilz sont venus. Jay entendu que ce vassal artus a este ey france/ si les peut auoir amenez auecqs soy & pour vous nuyre. Silz sont venus contre vous/ allez cõtre eulx aincois huy que demain/ & leur faictes a tous couppper les testes/ et pendez leurs seigneurs/ et ce vassal artus faictes escorcher tout vif/ & celle garce florence me liurez a noz garcons/ car trop dennuy vous a fait. Et mandons a ces vassaulx qui sont venus qui tout cuydent auoir prins & que tout soit leur quilz viennent a vous et silz veullent demourer si les menes comme gens estranges & silz ne veullent demourer auec vous cõmandes leur quilz se partent dicy et sey voisent ou aultrement si mey donnez loctroy & ie vous ey rendray les testes. Lors se courrouca le seneschal & dist au roy ionas. Par dieu sire roy si vous ne menges iusques alors ie croy que vous menger^es bien tard. Et quant il est ainsi ie loue que monseigneur vous ey donne conge & le doy de cheuir a eulx ou de demourer de la gent monseigneur ou deulx mettre hors de ceste terre. Ey noyy dieu dist le roy ionas iey prie monseigneur lempereur & ley requier quil me laisse cheuir & ie vous promet que ie les yray veoir deuant que ie dorme sans plus mettre de iour si scauray de leur voulẽte. Certes gentil roy vous auez cueur de baron plain de vouloir et de bonte/ or le faictes doncques ainsi et ie vo^s ey dõne le doy. Lors luy tendit son gãd & le roy le print & ley mercya moult chieremẽt. Adõc fist cõ mettre les nappes & leaue fut cornee si sassirẽt a disner. et noz gẽs estoyẽt ey la clere tour ou ilz disnoyẽt ey grãt desduyt & a grãt feste & furẽt seruis moult richemẽt. Apres disner se iouerẽt & esbatirent

tuſques quil fut pres de nõne. Et le roy ionas fut yſſu de loſt a lem pereur tout arme & tout ſeul et ſans compaignie ſi vint a la clere tour & deſſoubz vng olyuier deſcendit ſi monta amont au palais & & trouua florence & noz gẽs qui ſe iouyent & le roy et florẽce eſtoyẽt lung empres lautre & le duc de bretaigneet pluſieurs aultres.

Lors ſarreſta le roy ionas deuãt florẽce ſi parla moult haultemẽt & diſt. Le ſouuerain dieu qui tout forma ſault & garꝺ le hault empe reur dinde la maiour & nous garꝺ tous noz amys q̃lque part quilz ſoyent icy ou ailleurs. Premierement florence qui la vous ſeez | ie vous dis de par lempereur q̃ vous venes a luy en voſtre pouure cotellette & nuꝺz pieꝺz toute eſcheuellee luy crier mercy des grans oultraiges que tu luy as faitz & ie croy quil aura mercy de toy et q̃ tu ne mourras point ains te donra a femme a vng ſien cuyſinier & ainſi pourras eſchapper. Et ſe tu ne faiz ainſi ſoyes certaine q̃ ceſt chaſtel ſera demain raſe & ſeras arſe & ſe vaſſal qui ſe fait appeller artus ſera pendu au pres de toy. Lors riſt florence & diſt au roy. Sire ionas vous me direz a voſtre empereur que auant que aiſi ſoit il ne luy demourra dent en gorge que ie ne luy face arracher lung a pres lautre. Et quant il vouldra viengne en moy chaſtel | car iay auec moy gens qui bien me reſcourront qui moult en ſont deſirãs. Lors ſault auant le daulphin tout le premier plain dire & de cour rouy des villaines parolles que le roy auoit dictes a artus & a flo rence & diſt au roy. Sire villain viellart blancheuſtier ſi vous ne fuſſies meſſagier ie vous arrachaſſe les yeulx de la teſte auec les doiz venes vo⁹ dire villanie a ſi haulte dame cõe eſt florẽce & q̃l la donra a vng garcon. Mais alles dire a voſtre empereur q̃l viẽgne a elle la hart au col po⁹ prẽdre iugemẽt de q̃lle mort elle le fera mou rir & ſil ne le fait ſi ſey fuye | car ie nay treues ne amour a luy aicoys le deffie et vo⁹ premier viellart raſſote. Et quant le roy ionas vit les grãt dangier en quoy il eſtoit a peu q̃l niſſit du ſens tãt fut cour ce. Lors voulut mettre la maiy a leſpee tant q̃ briſebarre ſault a tout vng leuier. Dit tout coy roy ne vous mouues pour lueil | car ia mais a voſtre empere⁹ ne parleres ſi vo⁹ vous mouues ne tant ne quant Lors ſe tint coy | car il vit bien quil auoit pdu ſil ſe mouuoit Dit vo⁹ voules plus riens dire ſi dictes & puis vuides haſtiuemẽt voſtre et ſe diſt briſebarre. Lors diſt le roy ionas au roy aleyãdre de malogres & a tous les autres. Seigneurs diſt il le hault empereur dinde la maiour a ouy parler de vous q̃ vo⁹ eſtes ca venus a moult grans gens en armes ſi ne ſcet a quelle cauſe ſi ceſt pour luy ou cõ=

Digitized by Google

tre luy. Si ceſt pour luy et vous voulez demourer auec luy il vo⁹ donra or et argent terre ⁊ fiefz tout a voſtre gre ⁊ vous aymera ⁊ honnorera. Et ſi ceſt contre luy faictes luy aſſauoir ſi aura conſeil comment il exploitera contre vous ſi me dites voſtre voulente. Lors diſt le roy alexandre | ſire preudome ie ne vous ſcay nommer vous dires a voſtre empereur quil a petit de terre ⁊ petit dor ⁊ dar gent pour tenir telz gens cõme vous veez mais ſil veult demou rer auec nous ⁊ nous ſeruir viengne a nous et nous luy ferons du bien ⁊ le marierons ſil napoint de femme a vne de noz damoiſelles qui a eſte noſtre lauẽdiere longuemẽt. Et quãt le roy ionas louyt quil lauoit appelle preudome ⁊ quil vouloit marier ſoy ſeigneur il fut ſi courrouce de deſpit que a bien peu quil ne creua et diſt au roy alexãdre | ſire vaſſal moult auez le cueur oultrageux qui mappel les preudome et voulez marier mouſeigneur le plus hault roy ⁊ le plus honnore qui oncques portaſt couronne ⁊ quil vous viengne ſeruir | ie vous dis de par luy que ſil ſera il demain a plus de trente mille lances auant q̃l ſoit midy ⁊ vous gardes de luy et des ſiens. car ie vous deffie Et vous ſire vaſſal diſt il au daulphin gardes que ni viengnes | car ie vous prometz oſter celle teſte de deſſus les eſpaulles. Lors vint a briſebarre ⁊ le print par le menton ſi roide mẽt quil luy fit les dens chaqueter en la gorge ⁊ luy diſt par la foy que ie doy a lempereur dide ie ne partiray iamais de ce pays iuſq̃s a tant que ie vous aye pendu parle col ⁊ deuant artus qui la eſt ⁊ to⁹ ces francoys q̃ cy ſont. Et quant briſebarre ſe ſentit ainſi tenu ⁊ menaſſer il eſtraingnit les dens ⁊ ſourcilla les yeulx cõe forcene ⁊ lieue lebaſton q̃l tenoit a deux mains ⁊ fiert le roy ionas p les eſ paulles ſi grant coup q̃l le coucha tout plat a terre ⁊ luy ſaulx ſur le ventre a genoulx ⁊ print vng couſteau ſi luy raſa les greignons de la barbe a grãs flotes tant q̃ ledit ionas rechinoit ⁊ brayot trop fort. Et philippe rioit le plus fort du monde ⁊ diſoit | celluy raſoueur trenche trop dur veez comment il rechine. Lors ſe leua florence et diſt | briſebarre amy laiſſes le il eſt meſſagier ſi ſe leua briſebarre. Et le roy ayala les degres tout eſtourdy ſi mõta et ſey alla en ſoſt de lẽpereur | or eſtoit ia le ſoleil tourne et moult bas. Et quãt lem pereur vit le roy ionas ainſi attourne il luy demãda q̃ ce luy auoit fait ⁊ il reſpõdit q̃ les frãcoys en la blãche tour. Si luy cõpa rõmẽt il le vouloyẽt marier a vne lauẽdiere et q̃l les voiſe ſeruir. Doire diſt lẽpere ⁊ ie vo⁹ gmãde q̃ le matin vo⁹ me faces abatre ceſt cha ſtel ⁊ q̃ la putain florẽce ſoit prinſe ⁊ arce ⁊ le ribault pẽdu ⁊ to⁹ les

autres occis. Lors dist le roy ionas ie le prens sur ma teste que ainsi sera il fait demain comme vous laues dit. Et diuise si laisserēt a tant insques lendemain. Et noz barons se mirent en cōseil cōment ilz eppleteroyēt/car ilz estoyent certains dauoir ledemain lassault tāt que maistre estienne dist a alexādre. Sire soyes certain que ce roy q̄ dicy se part nous assaudra demain effortcement/or nya que demōstrer dequoy francoys sceuēt iouer. Et si nous no⁹ tenōs roidement a cest cōmencement ilz en seront plus legiers a desconfire ne nassēbleront pas si legierement anous vne autre foys si monstre chescun en droit soy quil soit cheualier. Et benoist soit il qui bien fera Si vous diray ie loue que nous mādons toute nostre gēt q̄ sont la hors auy tētes. Et q̄lz viēnent a nous le plus couuertemēt q̄lz pourront sans noise. Et q̄lz amenēt tous les harnois. Et ceulx de lēpereur sont endormis si pourrōt noz gēs trop bien venir a no⁹. Et quant ilz seront tous venus nous nous tiendrons tous en cest chastel to⁹ coys en armes/ Et aualerons les pontz. Et ouurerons les portes si cuyderont demain au matin ceulx de dela que nous en soyons to⁹ fouys/ Et cy que vous verres ce roy ionas et tout son pouoir entrer ceās Et quant ilz seront entres ceans nous saudrons auy portes. Et les serrerons: si que ilz ne nous pourront eschapper ne ceulx de dehors ne leur pourront aider: car si nous allions a eulx de plain fronc no⁹ pourrions perdre des nostres trop largement. car pour vng des nostres ceulx de dela sont cent Et quant ceulx qui seront entres seront tous mors nous ouurirōs les portes. Et q̄ voudra venir si viēgne. Et silz ne veullēt plus venir tout a temps les prons nous veoyr auy tentes. Et tant plus de mors moins dennemys. Et quant florence ouyt le conseil du maistre si luy pleut moult. Et dist q̄lle voulsoit quil se fist ainsi. Ha dame dist le roy alexandre saulue vostre grace vous estes fille de roy hault. Et puissant. Et ie le suis dautre ptie/ si est honte a gēs royaulx quāt on les prent au nyd aincoys doyuent requerre leurs ennemys a baniere desployee. Sire dist florēce vous dictes bien/ mais de tant se mesferont ilz plus enuers moy si viennent sur nous en nostre lieu et en nostre manoir a tort et sans cause. Et nom dieu dist le dauphin ma dame dit veoyr si le faisōs ainsi. Ie my accorde dist le duc de bretaigne/ car tout a temps yssirons nous de ceans. Et cheuaucherons sur eulx/ mais ie vous promets que ie vueulx estre portier et lentree garder. Et si leur octroye q̄ voudra venir si viengne sans dangier/ mais a lyssue de la tauerne conuient il payer son escot: car tel y entrera qui ne scaura trou-

ner la porte pour yssir/adonc yrent tous du nouueau portier. Lors lacola florence ⁊ luy dist monseignr il appert bien q̄ vous estes de la fierte artus vostre filz si se tindrēt tous a ce cōseil. Si mōta tāt tost brisebarre ⁊ alla en lost au seigne' de la lande ⁊ amene rēt lost au chastel tout couuertement ⁊ tāt coyemēt quoncqs les ēperiens ne y sceurēt riens ⁊ se reposerent iusques au point du iour que noz barons furent leues ⁊ ouyrēt messe. Et apres la messe ordonnerēt leurs gens. Si fut le duc a la porte a tout son ost es grandes salles coy ⁊ cele. Au bout de la ville fut le dauphin. Et le conte de foreſtz ⁊ ⁊ celluy de montbelial dautre part. Et le conte de neuers ⁊ celluy de foiz dautre. Et le roy alexandre/maistre estiēne/artus brisebarre ⁊ le sire de la lāde ⁊ bien cinq mille cheualiers/philippe ⁊ hector furent au palais auec florēce. Si furent tous armes ⁊ se tenoyent coys ⁊ serres ⁊ les huys clos sur eulx.

¶ Cōmēt lēpere' ⁊ le roy ionas a tout cinquāte mille vindrēt po' assaillir la clere tour ⁊ trouuerēt les portes ouuertes ⁊ entrerēt dedens: car ilz cuydoyēt q̄ les francois fussēt fuys/mais ilz furent deceuz: car les frācoys sortirēt de leur ēbuche ⁊ serrerēt les portes ⁊ occirēt le roy ionas ⁊ to' les cīquāte mille q̄l ny escappa pas vng ⁊ lempereur fut retenu prisonnier. ¶ Cha. lxxv.

Dant le roy ionas vit le tour il sault du lit ⁊ fait crier par son ost aux armes: car il vouloit assaillir la clere tour. Lors sarmerent plus de quarante mille personnes ⁊ le roy ionas sarma. Et ainsi comme il sarmoit vint a luy vng sien cheualier qui luy dist q̄ tout fust des francoys ⁊ florence ⁊ to' ceulx du chastel sen estoyent fuys ⁊ q̄ la blāche tour estoit ouuerte ⁊ q̄ les frācoys auoyent laisse grant partie de leurs harnoiz la ou ilz sestoyēt logez. Et quāt le roy ionas louyt il neut oncqs si grant ioye et dist ie le scauoye bien puis quilz sceurēt que ie deuoye aller encōtre eulx ilz ne meussent ose attēdre sur la vie. Je ne suis courcē q̄ de florēce q̄ nous est eschappee. Lors quāt il fut arme il mōta sur son destrier ⁊ sonna vng grelle. Lors sassēblerēt plus de. vl. mille to' armes a cheual si y eut cors ⁊ bussines a grāt plante ⁊ vindrent ainsi iusques au tref a lēpere' qui ia estoit leue ⁊ estoit deuāt son tref a moult grant plāte de gēt Et quant le roy ionas le vit il descendit ⁊ vint a luy ⁊ luy dist sire ie suis fort courcē/car les frācoys ⁊ florence sen sōt ceste nuyt fuys ⁊ len a emmenee artus en son pais ⁊ tout plain dautres qui vens lestoyent querre. Mais sire montes ⁊ allons au chastel si aures ce

Digitized by Google

conqueste sur le roy emēdus. ⁊ sil vous vient sur ses pontz
mieulx deffendre. car il sera auy chāps ⁊ vous serez au couuert.
Et quāt lempereur ouyt que florence luy fut eschappee: il fut tout
hors du sens. ⁊ demāda ses armes. si sarma ⁊ plusieurs q̄ auec luy
estoiēt tant q̄ des siens q̄ de ceulx au roy ionas ilz furent cinquāte
mille. Si cheuaucha lempereur a baniere desployee a grans cors
et a bussines vers le chastel de la blanche tour tant quil vint a la
p̄miere porte. si vit les fondemēs des murs q̄ moult estoiēt haultz
grās ⁊ parfons. et vit les fossez grans et fendus ⁊ pfons et plains
deaue. ⁊ les portes riches ⁊ fortes ⁊ par en hault les portes ferrees
de fer ⁊ dacier cler ⁊ trenchant. aussi regarda les haultes tours du
chastel grādes ⁊ fortes. Lors prisa tant le chastel quil ne le dōnast
pas pour tout lor du monde. ⁊ dist au roy ionas. Vrayment ce cha-
stel me plaist: icy feray ma chābre. Et il dist bien vray: car il y fut
enterre a sa male meschance. Monseigneur vous ⁊ moy y logerōs
Et ainsi parloient ceulx qui de la chose riens ne scauoiēt comment
elle se portoit. Adonc regarda lempereur dauēture auy archieres
de sa haulte to² ⁊ choisit florēce: car il auoit ia passee la maistresse
porte. si luy dist. Ha gentille pucelle faites bon hostel car vraymēt
vous aurez lempereur a hoste. Et quant florence louyt: si luy fre-
mit tout le corps. ⁊ dist a artus. Ne doulx amy or vous est mestier
destre huy la fleur de tous aultres cheualiers: deliurez moy de ceste
empereur en ceste iournee dhuy. Certes madame ie le vous pro-
metz en la iournee dhuy en vostre prison. Et lempere² fut ia venu
iusques au maistre palais ⁊ les cinquāte mille furent tous entrez
⁊ eurent passees toutes les portes. Adonc saillit le franc duc de bre
taigne et fist seuer ses pontz ⁊ fermer les portes: et fist mettre son
enseigne ⁊ desployer auy fenestres de la porte: et sonna vng grelle
moult hault ⁊ cler ⁊ cheualiers de monter sur cheual luy moult es-
pessemēt. Adonc descend artus du douloy monte ⁊ arme ⁊ chemēca
a crier bretaigne sainct malo. Lors poing le cheual de grant rādon
⁊ se dreesse a lempere² si le fiert de la lāce si roidemēt quil embarra
empereur ⁊ cheual tout en vng mōt. et lors le cuida prēdre ⁊ saisir
mais ilz furent si pres ⁊ si grant nūbre quil ne peut. Et quāt il vit
la presse qui ainsi le tenoit court il print clarence ⁊ se fiert en eulx si
abat ⁊ trenche tout ce quil atteint. Et le roy alixandre ⁊ tous les
siens furent montez: ⁊ vit artus qui droites merueilles faisoit de
son corps si luy en print moult grāde barbiesse. Adonc poing le che
ual contre le roy ionas ⁊ le fiert si roidement de la lance quil lem-

porta par dessus la cruppe du cheual les iambes enuersees contre mõt sur le daulphin q̃ feroit de lespee cõme vng hõme hors du sens Et quãt il vit le roy ionas q̃ faisoit larbre fourchu si hault se lespee et le fiert entre deux iambes si roidemẽt quil luy couppa la iambe dextre tout empres la hãche: & luy dist. Allez auãt villain vieillart couuertes vostre cul q̃ honny soyez vous. La cheut ionas & fut tout escachie de la pieçe des cheuaulx. Et lempereur fut si froissie quil eut leschine rompue & se geut dessoubz vng piz sur soy escu. Lors entrerẽt les cõtes le sire de beaumeu le sire de la lande & brisebarre en la meslee qui faisoiẽt tant quilz vouloiẽt de celles gens qui pois naudoiẽt de cheuetain. Lors cuiderẽt retourner auz portes: mais le noble duc de bretaigne leur fut au deuãt qui trop asprement les gouuernoit. car bretons se ferirent en eulx & faisoient piedz & poingz & testes voller emmy les champs. mais sur tous autres sen aydoit artus & abatoit tant quil attaignoit. si les faisoit fouyr deuãt luy ne nul nattẽdoit sans mourir. A brief parler firent tant noz barõs que tous les emperiers furent desconfitz & mors. mais moult grant peine leur conuint souffrir & fut la heure de midy. Si commanda artus que tous se desarmassent et prinsent la refection du corps. Lors retournerẽt noz barõs vers le maistre palais tant quilz vindrent dessoubz le piz ou lempereur gisoit qui auoit leschine rõpue. Adonc le fist artus desarmer moult doulcemẽt et le fist porter au grant palais & mettre en vne moult seignorieuse chambre et luy bailla six cheualiers pour luy tenir cõpaignie & dix escuyers pour le seruir. Si fist venir tous les mires du pays pour le guerir moult curieusement. & le tint a grant honneur cõme lon doit faire vng tel seigneur. Et le roy alixandre & les ducz contes & barõs furent dedens le palais tous desarmez si furent les nappes mises. Lors vint artus de visiter lempereur & sembatit sur noz barons & leur dist. Seigneurs que serõs nous de ce grant ost qui est la hors si ilz sceuẽt que lempereur et le roy ionas soient mors ilz sen fuyront si naurons riens fait: qui bon conseil scaura si le die. Mayment dist maistre estienne ie loue que lon mette la grande enseigne de lempereur sur la maistresse tour a mõt affin que ceulx de lost la voyẽt si cesseront & ne se mouueront point. Et si tost cõme nous aurõs dit ne vous ne nous leuez & serrez a banieres desployees & allons sur eulx. car gens sans seigneurs sont demy desconfitz: ilz nauront vertu ne pouoir. et faisons du roy alixandre nostre cheuetain. car qui est roy si doit gouuerner lost. si faisons tant que le roy emẽdue

naye que faire quāt il viendra. Lors dirent tous q̄ le maistre auoit bien dit/ & quilz le feroiēt ainsi. Lors firent corner leaue/ si sassirent & mengerent assez. Et quant ilz eurent disne & ilz furent vng peu reposez ilz crierent aux armes par le chastel/ & sarmerent tous cōmunemēt. Et ceulx de lempereur menoyent grant ioye quant ilz virent lenseigne de leur seigneur sur la maistresse tour en hault. Et quant noz gens furent ordonnez ilz accorderent que lenseigne de bretaigne yroit premier/ & que artus seroit auec son seigneur de pere. Apres le conte de mōtbeliat. Apres le conte de neuers. Apres le conte de foiz. Apres le conte de foiestz. Apres le sire de beaulieu. Apres le daulphin. Apres le sire de la lande/ et bruisebarre. Apres le roy de malogre leur cheuetain a sa grāt enseigne de tout lost/ si fut le maistre en sa compaignie. Et quant noz gens furent ainsi mis par belle ordonnance & ces banieres desployees au vent/ si les virent florence atournez & la haulte cōtenance dont ilz estoient: adonc les prisa moult en son cueur & dist. Hee gentil pays de france moult es tu noble/ dieu te tiengne en ta bonte qui telz cheualiers as nourris Lors yssit la baniere de bretaigne eschiquetee & tous les siens apres. Et si tost cōme les emperiers virent noz gens yssir ses vingz apres les aultres. Lors sceurēt ilz bien que lempereur estoit mort & le roy ionas si sespouanterent to⁹ et vouloyēt fouyr. Quāt le roy floripes frere de lēpere⁹ & le roy brādalas & le roy clamados eussi du roy floripes furent montes to⁹ armes & cheuauchoyēt vmp lost pour les asseurer. Lors appella le roy floripes le conte de sisse perdue & luy dist. amy allez moy encontrer ceste gent qui viēnent & leur demandez quilz veullent. Silz vueullent bataille il lauront sans faulte & sans nulle doubte tendi matin et en ceste place & quilz me donnēt respit iusques a lors & ie la promet grāde & pesante. Et nostre ost est marry de lempereur car ilz ne sceuēt ou il est & du roy ionas. Lors sen partit le conte poignant droictement au duc de bretaigne & le salua moult noblemēt. Et quāt artus le vit il luy fist moult grāt ioye & le conte le pria quil le fist parler a leur cheuetain & artus le mena iusques au roy alixandre. Si le salua le conte & luy demanda en quelle intention ilz cheuauchoyent vers lost a lempereur. Certes amy vo⁹ estes entres en la terre la gentille florence & luy a ues gastee & espillee & tout & sās cause & laues assaillie & assiegee en sō chastel sās deffiāce si cheuauchōs po⁹ vo⁹ leuer & vo⁹ oster dycy Sire or facies arrester vostre ost & le roy floripes frere alēper⁹ vo⁹

prie & requier trespit iusques a ieudy. car tout lost q̃ la est/est trou-
ble pour lempereur: car ilz voyẽt bien q̃l nest pas deliure quãt vo⁹
estes icy & il est demoure. Certes sire dist le roy vostre empere⁹ est
en ce chastel en prison & a leschine rõpue & vostre roy ionas mort &
tous ceulx q̃ vindrẽt auec luy. mais du respit q̃ vous me demãdez
ie men cõseilleray. Lors manda le roy tous nos barõs: si leur cõpta
la requeste du roy floripes & q̃z sen cõseillassent. Lors dist le duc. le
maistre en dira son aduis. Adonc dist le maistre. Il est bien vray q̃
celluy floripes est vng trescl homme & moult reboubte/& vous dis
que tout le pays a lempereur fait plus pour luy que pour son frere
Et vous ponez veoyr tous ces terres & ces vallees & ces champs
plains de gens si que po⁹ vng des nostres les autres de la sont cent
Et si lempereur estoit mort nauroyẽt pas perdu celle gent leur sei
gneur tant cõme ce floripes viuerroit. Prenons le respit iusques a
ieudy: car nos gens sont trauaillez de reste iournee dhuy & leurs che
uaulx aussi/& moult en y a de naures si prendrõt leur repos en ces
quatre iours. Et ilz seront frez ieudy/& dautre part ie voy tout
ceste ost effree & ny a point dordonnance. & si nous leur courons sus
en ce point ilz pourroyent estre desconfitz: mais nous ny aurions
point donneur car nous aurions desconfitz gens a moitie mors/acõ
plissons leur demande et alors nous assemblons a eulx et se dieu
nous en doint lõneur nostre los en sera puis grãt. Et quant le mai-
stre eut ce dit ilz si accorderent tous & leur sembla quil auoit bien
dit/si octroyerent les treues iusques au ieudy prochain. Lors sen
retourna le conte et dist a floripes & auy aultres que les francoys
saccordoyent auy treues. Et leur dist encor soyes certain q̃ depuis
que dieu forma le premier homme tant de belles gens ne si bien ar
rees ne furent assemblees comme ilz sont/et ainsi mait dieu si nous
estions encor plus de gens la moitie que nous ne sommes si ny au
rions nous pas duree. Taisez vous dist le roy floripes/sire conte
si vous aues peur si vous en fuyes/car se mait dieu le tout de ieu-
di venu ie ne mengeray iusques atant que ie rauray lempereur
mon frere & que de les aye mis tous a lespee. Lors manda toutes les
gros de lost & print deulx tous la foy & alliance de luy ayder en ce-
ste guerre. Et nos gens retournerent a la blanche tour si descendi-
rent auy degres et florence vint au deuant et les mena en hault
au palais si leur demanda pourquoy ilz nauoyent assez a ieu-
dy de la. Dame dist le duc/le roy floripes a demandees treues iusques
a ieudi si les auons octroyees. Du nom dieu soit ce fait dist florẽce.

Digitized by Google

lors se desarmerent par le chastel. Et quant ilz furent desarmes si allerent veoyr lempereur qui moult estoit empire de sa maladie et luy tindrent compaignie. Or laissons cy a parler de noz barons si dirons de gouuernau qui estoit alle en soroloiz vers le roy emendus.

Quant Gouuernau se fut party de noz gens de la blanche tour il chemina tant quil arriua en la cite de paiestine & illec ouyt nouuelles du fort roy emendus qui auoit mande tout son pouoir pour venir a la blanche tour secourir sa fille que lempereur dinde auoit assiegee. Si estoit le maistre gouuernau de lost du roy le roy dorquanie au premier front a tout trente mille haulbertz. Apres luy venoit le roy de mormal a tout trente mille haulbertz. Apres le roy de valfondee a tout trente mille haulbertz. Au dernier venoit le roy de ysmaelite a tout trente mille haulbertz. Et apres venoit le fort roy emendus a tout cent mille haulbertz. Si y estoyent de la gent philippe. v. v. mille et de la gent marguerite. v. v. mille que emery le bon bourgoys conduysoit. Et quant gouuernau ouyt celles nouuelles il fut moult ioyeulx & tantost il monta a cheual & tant alla quil vint a vne iournee pres de corinte | si encontra la baniere du roy dorquanie & vit tant de monde que cestoit merueilles si trespassa toutes les routes tant quil trouua messire ancel le nepueu a messire nauelon mareschal a florence & tantost ilz sentrecongneurent si sentre acollerent de bon cueur & fut illec messire rolland de bigorre | messire vtier damassoy | messire artaud et messire morans de feniſſe | tous cheualiers a florence | si congneurent gouuernau & le saluerent de toutes pars & le festoyent a merueilles tant que le noble roy dorquanie sceut que cestoit gouuernau & luy mesmes lacolla par dessus les autres tant quilz lapperceurent silz luy firent place & gouuernau mist pied a terre | mais le roy le fist tantost remonter si luy demanda ou artus estoit. Monseigneur dist gouuernau il est a la blanche tour ou ie lay laisse & si y est hector et brisebarre & le maistre dr auoit lempereur assiege florence a tant de gens que cest sans nombre & auoyent enuironne le chastel quant nous y entrasmes y maistre estienne & par son sens. Si est bien voyr que artus a en sa compaignie la plus seignourieuse gent du monde | car il a amene auec luy le roy de malogres quatre contes et quatre barons moult haultz si y est monseigneur le duc de bretaigne son pere & sont bien quinze mille cheualiers francoys de grant pris si ne peut estre quil nayent

assemble auec leurs ennemys aulcunesfoys/car ce sont gēs hardis comme lyons. Doire amy. Artus est il de telle vertu quil ait amenes telles gens auec luy ainsi mait dieu ien suis tout ioyeulx or sca ura loy bien sil est orphelin en son pais. Sire il vous salue & vous prie que vo⁹ hastes les ostz le plus que vous pourres. Et oult vou sentiers dist le roy nous y serons mardi au soir. Or allons parler a monseigneur le roy de sorsoloiz. Lors trespasserēt les ostz & gouuer nau disoit veezcy tout le monde. Et les ostz demandoyent nouuel les dartus & ses roys proprement en leurs propres personnes & tāt quilz approcherent du grant ost du roy si trespasserent toutes les routes tant quilz vindrent la ou le roy emendus estoit. Et quant il vit gouuernau si luy esclarcit tout le cueur & lacolla & luy demā da nouuelles dartus. Et gouuernau luy dit quil estoit a la blanche tour/si luy compta comment ilz estoyent venus et que artus auoit amene auec luy la plus noble gent du monde & son pere & luy nom ma le roy et toues les contes & barons/si en eut le roy moult grant ioye. Lors luy dist le roy dorquanie/sire vostre fille nest pas malas senee il la deffendra bien cōtre lempereur. Doire dist le roy et neust il plus de gens que ceulx quil a amenes. Doire dist gouuernau car le soudain & son frere y sont desia mors & bien trente mille de leurs gens. Cest grāt chose dist le roy. Or monseigneur dist gouuernau auances vous de venir le plustost que vous pourres & ie me y re tourneray hastiuement a monseigneur a la blanche tour car ie ne scay son estat comment il a puis fait que ie party si prendray cōge de vous. Or allez doulx amy & lenous salues et nostre fille florēce & tous ceulx qui sont venus auec luy & les me mercyes de ce qlz sōt venus en laide nostre fille. Lors larceuesque acolla gouuernau qui maintenant estoit venu au roy son frere. Si print gouuernau cōge de luy & sen vindrēt le roy dorquanie & luy iusques en sō ost. Lors print gouuernau congie du roy dorquanie. Et quāt messire anceau de valfondee vit que gouuernau sen vouloit retourner il dist au roy dorquanie/mōseigneur madame est assiegee ie me y vois auec gouuernau & verray monseigneur mon oncle que artus emmena en son pays. Lors saillirent quant messire milles/messire rolland/ de bigoire/messire vitier/messire artaud & messire morant qui tous allerent a leur dame auec gouuernau/si leur donna le roy con gie dy aller. Lors prindrent leurs armes & moterēt sur leur destriers et se misdrent au chemin & passerent tous les ostz.

Digitized by Google

¶ Comment artus & ses francoys desconfirent le roy floripes frere de lempereur & tous les autres qui estoyēt auec luy occis & tout leur pouoir dont lempereur qui estoit en la prison florence mourut de dueil quant il le sceut. Cha. lxxvi.

OR aduint ence point que artus se fut leue au matī le tour apres q̄ les tresues furent dōnees au roy florip pes frere de lempe reur il entra au pa lais et trouua le daulphin & le sire d̄ la lande qui furēt lenes si les salua & eulx luy. Adonc q̄s dist le daulphī ainsi mait dieu il mēnuye de tāt estre ainsi en mue ie malasse vou lentiers esbatre la hors au plain mais prenons noz armes car nou ennemys sont trop pres de nous Adoncquez sarmerent tous troys & brisebarre aussi & monterēt sur leurs destriers fors et orgueilleux & issirent des portes & coururēt vers la riuiere par vne valee tāt quilz eurēt bien esloigne le chastel de lieue & demye: lors vit le daul phin la riuiere belle & clere & la praerie grāde & planiere. Adonc q̄z hurte des esperons & fait vng eslay par la praerie iusq̄s assez pres dunes brosses q̄ pres dilec estoient. Et quant il se cuyda au retour mettre il vit issir dicelles brosses vng cheualier armeet monte a grant merueilles q̄ poignoit encōtre luy de grāt maniere & de grāt effoit Et quāt le daulphin le vit il poing cōtre luy aussi roidemēt comme quarreau darballeste & sentrecontrent si fort que le cheua lier brisa sa lance & le daulphin luy mist la sienne parmy le corps si trebucha mort sur lerbe verde. Et quant artus le vit il dist a ses compaignons icy a cheualier de grant valeur. Et a grant peyne peut il auoir acheuee sa parolle quil vit issir de la brosse le roy cla mados a tout deux cens de ser vestus qui venoient au daulphin d̄ grāt vigue. Et quāt le daulphin les vit il poing le destrier & mist lescu ey chancel si tint lespee et fiert si roidement le premier quil le

fendit iusq̃s aux dens & toute les autres luy coururẽt sur de toutes pars/mais artus se fiert en luy si roidemẽt q̃ le p̃mier q̃l encõtra il luy mist la lance ou my le corps tout oultre & si auãt quil naura a mort celluy q̃ estoit a coste de celluy q̃ fut feru. Lors trait lespee que florẽce luy eut dõnee & se plõge en ceulx q̃ estoyent sur le daulphin si fiert a dextre & a senestre de si grãs coups q̃l faisoit voller testes & piedz & poingz ẽmy la place a grãt foison Il abatoit cheualiers & fẽdoit escus & faisoit si grãt place ẽto' luy q̃ nul ne lapprochoit sãs mort Dautre part faisoit le daulphin darmes de cheualerie plus q̃ nul autre de son affaire. Si le regardoit art' & rioit dessoubz le heaulme de la Vale' du daulphin. Adonc poignirẽt brisebarre & le seigñr de la lãde & se ferirẽt en leurs ẽnemys si roidemẽt que chescun abat le sien. Lors mettẽt mais aux espees & fierẽt & chaplẽt cõme deux lyons/& artus faisoit darmes ce q̃ nul ne peut faire. Et quãt le roy clamados Vit ainsi occire & destrẽcher ses gẽs p quatre hommes il fut si doulẽt q̃ nul pl'/toutesfois dist il se to' les autres francoys estoyẽt telz cõe ces quatre tout le monde nauroit duree a eulx mais p la foy q̃ ie doy a lẽpere' ien prẽdray a lung la vie/lors haulce le/spee & entoise son coup & fiert brisebarre si roidemẽt q̃ le gentil cheualier ploya dessoubz tãt q̃ son cheual sen agenoilla Lors saillẽt tãt des cheualiers du roy sur brisebarre q̃lz le tirerẽt p force a terre Et quãt le sire de la lãde le Vit il cõmẽca a crier tãt q̃l peut/tant q̃ le daulphin le Vit si brocha se destrir & se fiert en la presse: car ilz tenoyẽt brisebarre & le sire de la lãde se penoit de le rescourre tãt quil pouoit/mais ce ne fut riens car trop y auoit de gẽs. Si fut prins et fut liure a. yy. cheualiers q̃l ẽmenoyẽt trop roidemẽt & le desarmerẽt quãt ilz furẽt hors de lost & le batoyẽt & menoyẽt trop mal. & q̃t artus sceut q̃ brisebarre estoit prins & q̃l en estoit ẽmene si fut trop duremẽt courcé. Lors se fiert en la p̃sse si roidemẽt q̃l ou fõdoit q̃t q̃l attaignoit/il fẽdoit escus & ẽbarroit heaulmes et desmailloit aulbertz & couppoit testes & les fẽdoit iusq̃s aux eschines/ il couppoit bras & mais & vsoit cheualiers/car nul ne lattẽdoit sãs mort & fuyoyẽt deuãt luy & ne losoyẽt attẽdre/si se tindrẽt le daulphin & le sire de la lãde & bien sentretindrẽt tousiours serres ensẽble. Et les aultres emmenoyent brisebarre et se hastoyent daler tant quilz pouoyent & tant quilz vindrent au pied de la montaigne & vouloyent monter contremont si batoyent le prisonnier a grant merueilles. Mais ne tarda guaires quilz furent courrouces et doulentz. Car on leur fist de tel paiy souppe Car gouuernau messire ancel messi

remilles/messire rolland/messire Guittier/& messire artaud/desce
doyent la montaigne. Et quant gouuernau Vit celle gent qui
si mal menoyent le prisonnier se luy fremit tout le sang et cuyda
bien q̃ la blanche tour fut destruyte & que artus fust mort. Lors ne
se peut tenir quil ne dist a messire rolland/sainte marie ie me doub
te q̃ monseigneur ne soit mort Veez la de noz gens q̃ ceulx emme
nent. Or au rescourre gentilz filz de barõs. Lors polt gouuernau &
quãt il approcha deulx il cõgneut brisebarre Lors met la main a les
pee & se fiert en eulx comme loup entre brebis & les cõmenca a des=
coupper & tuer. Adont Vindrent ses compaignons et se sierent en
eulx sans dire mot et couppoyẽt piedz/bras et testes a grant foyso
si furent tantost desconfitz tous les.vv.cheualiers et mis a mort/
tant que gouuernau Vint a brisebarre & luy dist/he amy ceste gent
ne Vous ont pas nourry qui si mal Vous menoyent se mait dieu ce
poise moy. Lors descendit et le deslia. Et quant brisebarre le Vit si
en tint moult grant ioye & luy dist/he amy au besoing Voit on qui a
luy est. Or tost coures a monseigneur artus qui est a meschief sur
celle riuiere/et ainsi mait dieu ce me poise plus de luy que de moy.
Et quant gouuernau louyt si broucha sans plus attendre & tous
ses cõpaignons apres luy. Et quant ilz furent en la mellee ilz trou
uerent le seigneur de la lande a terre que lon Vouloit emmener/et
atant gouuernau se fiert dune part & tous les aultres cõpaignons
daultre si abatent et Versent cheualiers a grãs flottes. Lors print
gouuernau Vng cheual et le bailla au seigneur de la lande & le fist
monter. Et quant il fut monte si commenca gouuernau a querir
artus parmy la presse & messire rollant apres luy tant quil le trou
uerẽt en la psse de tout lost ou il faisoit merueilles & le daulphin luy
aidoit a son pouoir. Et quant gouuernau le Vit il se fiert en eulx
& tresbuchoit quant quil attaingnoit car a merueilles estoit che=
ualier de grant Vertu & rolland et les six cheualiers fasoyent leur
pouoir. Si alloit gouuernau deuãt qui fatsoit tout lessort du mõde
Et quant artus le Vit si luy reuint tout le cueur & luy print moult
grant pitie de la peine quil luy Veoit enduree et souffrir tant lon=
guement/si se fiert en eulx plus roidement quil nauoit fait toute
la iournee car sa maniere estoit telle q̃ ta nt plus auoit a faire & tãt
plus luy Venoit force & harbiesse. Et dautre part se fut tresbien re
arme brisebarre & bie mõte car lon auoit la bõ marche de cheual
si se mist en la cõpaignie de noz gens & firent la si grant assault de
celle gent cõe ilz Vouloyẽt. Et quant le roy clamados Vit ses gẽs

Digitized by Google

desconfitz & quilz vouloyent tourner en fuite/ si dist a vng chevalier quil se hastast de cheuaucher iusques en lost et luy amenast se cours quattre cens aulbertz. Et celluy sauança tant quil peut/ tãt quil trouua le roy floripes et le roy brandalon qui faisoyent querir le roy clamadoz par tout lost & ney pouoyent ouyr nouuelles si en estoyent trop courcez & doulens trop merueilleusement iusques a tant q̃ le messagier descendit qui dist au roy floripes moult haultement. Gentil roy honnore haste toy de secourir le noble roy clamadoz qui est la dehors au dessoubz sur celle riuiere qui se combat a.v. francoys hors du sens/ car ce ne sont pas gens mais sont ennemis denfer et dyables ca venus pour nous destruyre/ car ilz ont occis & vaincus desia bien deux cens des meilleurs cheualiers clamadoz. Et clamadoz mesmes est naure en cinq lieux au corps Et se tu ne te hastes il est mort ou prins. Sainte marie amy et que ne leur a il couppees les testes a ces francoys qui ne sont que diz. Couppees sire de coupper ney parles plus/ mais pries a dieu quil vous gard de meschief & quil napprouchent de vous quant vous seres la/ car nul napprouche deulx quil ne meure. Sire hastes vous/ car vous perdes vostre roy. Lors cõmanda que loy sonnast vng gresle & que ceulx de lost sarmassent hastiuement. Adoncques coururent aux armes & monterent sur leurs cheuaulx & prindrent lances & escus & menoyent si grant bruyt que philippe qui estoit aux fenestres de la haulte tour louyt & les vit armer & monter a grans cõpaignies. Dr auoit il entẽdu q̃ art' le daulphi le sire de la lãde & buisebarre estoyẽt issus de leãs to' armes & estoyẽt ales sur la riuiere. Et q̃t il vit les ẽperiẽs aler celle pt il sceut biẽ q̃lz estoyẽt meslez. Lors prit vng cor & le sõna p troys foys trop effozeemẽt tãt q̃lz louyrẽt par tout le chastel & p toute la ville. Lors sceurẽt ilz biẽ q̃lz auoyẽt q̃lq̃s nouuelles & sarmerẽt & mõterẽt a cheual tãt q̃lz purẽt/ si furent armez le cõte de mõt belial & le cõte de foiz & to' les autres fors q̃ le duc de bretaigne q̃ se gisoit ẽcorez. Et q̃t ilz furẽt armez ilz baisserẽt les banieres & yssirẽt hors si furẽt bien .v.c. mille en quattre batailles & cheuaucherẽt p dess' la riuiere & philippe alloit deuãt/ tãt q̃l cõtra les p̃miers de lost a l'pere'/ & ilz se meslẽt a eulx & ferovẽt & chapployẽt de tout le' pouoir & les ẽperiẽs venoyẽt touſiours et to' entrerent a la meslee. Et daultre part aussi les nostres cõe ilz venoyẽt ilz se mettoyẽt tãt q̃l y eut des emperiẽs pl' de .pl. mille et to' les nostres y furẽt. Lors cõmença vng estour si grant & si pesãt q̃ merueilles si saydoyẽt les nostres & faisoyẽt merueilles de pesses

Digitized by Google

Et le roy brandalon gouuernoit celle gent. Et artus ⁊ ses neuf cō paignōs refaisoyent dautre part tant quilz eurent desconfit tous les deux cens que le roy clamados auoit amenes. Si fut si courte clamados q̄ plus ne pouoit si brouscha le cheual ⁊ fiert artus sur sō escu blanc ⁊ disoit q̄l ne prisoit riēs toute sa perte mais quil le peust a batre/mais il ny forfist riens car le coup ressourdit en branle/car lescu estoit trop dur. Et quant le roy vit ce il se courca trop fort/si retoise son coup de rechief ⁊ le fiert trop roidemēt mais il ne lēpira point. Lors le fiert artꝰ de lespee moult grāt coup ⁊ quāt le roy vit venir le coup si se doubta ⁊ cuyda fuyr/mais il partit trop tart car artus lassena par deuers seneſtre si quil luy fendit son escu tout p= my ⁊ le coup cousa sur lespaulle ⁊ luy coppa le bras res a res de los ⁊ le gros de la iambe aussi. Et quant le roy se sentit ainsi mal me= ne il point le cheual ⁊ tourne en fuyte ⁊ bien dix autres de ces deux cens quil auoit amenes auec luy ⁊ encor estoyent moult naures et meshaingnes a touſiours mais. Si sen fuit clamados tant q̄l vit a loſt de lempereur ou il trouua le roy floripes ⁊ incontinent se laiſ sa cheoir deuant luy ⁊ luy diſt. Ne roy que attens tu que tu ne me prens vēgence du glouton qui ainsi ma atourne. Roy monte ⁊ va secourir ta gēt. Et quāt floripes le vit il fut trop courcie ⁊ iura dieu quil ney mengeroit iusques atant quil auroit la teſte de celluy qui ce luy auoit fait ⁊ quil trōproit ses treues. Lors fiſt sonner les cors ⁊ les buſſines ⁊ sarmerēt tous cōmunemēt par loſt si mōterēt espes sement ⁊ menoyent si grant bruit que le duc de bretaigne louyt qui encor estoit en sa chambre ⁊ demādoit a ses escuyers que cestoit q̄l pouoit ouyr. Ne dieu noꝰ garō sire ce sont noz gēs qui sont mesles a ceulx de la ⁊ y sont tous noz barons fors que vous ⁊ le roy alexan dre qui giſt encor. Saincte marie diſt le duc ⁊ ma baniere ny eſt elle pas= Certes monseigneur nenny ne nul de voz gens. Hee las dou= lent diſt le duc ie pers honneur. Or sa mes armes lors sarma hasti uement le gentil seigneur. Et puis entra en la chambre au roy a le y andre ⁊ luy compta ses nouuelles Et lors fut le roy a moult grāt meſthier de ce quil nauoit eſte des premiers. Lors sault si sarma ⁊ monta et tous les siens ⁊ le duc et ses bretons. Si yſſirent renges ⁊ serres a banieres deſployes et vindrent a leſtour ⁊ aiderēt a noz gens moult vertueusement. Et quant artus et noz dix barons eu rent deſconfit le roy clamados ⁊ tout soy oſt. Lors leur demāda ar tus siley y auoit nul bleſſe ⁊ ilz reſpondirent que noy. Adonc̄s eſ= couta la noise q̄ ses noſtres faisoyent a leſtoꝰ ⁊ ouyt crier bretaigne

Digitized by Google

la meilleur/si dist auy autres. Seigñrs noz gens sont mesles auy autres allons a eulx si leur aiderons. Et quant ilz furent vng petit alles si virent lestour grant & pesant/car trop y auoyt de ceulx de la. Lors regarda brisebarre au trauers & vit venir le roy florippes & tout soy ost & venoit a tout cent mille de fer vestus. si le mõstra a artus & luy dist Ha gẽtil filz de baron nostre seigñr & maistre or est mestier q vous monstres vostre vale' en ceste iournee/ car veez la florippes q vient a tout le mõde apres luy. Ha roy emẽdus q fais tu tant q tu ne secoures ta gẽt Amy dist gouuernau soyes tout seur/car ainsi mait dieu vo' aures le pl' beau secours q oncques fus veu/eslaissés vous si allons sur noz ẽnemys/car p la foy q ie doy a mõseigñr si ie ne puis mesler ie y ioncheray toute la terre ou ie passeray auãt/car ie ne doubte mout. Or seigñrs dist art' ne vo' doubtes tãt cõme ie viue de tout le mõde mais tenes vo' prees de moy & serres/car ie vo' pmetz q vous mey verres tãt vser q vo' en serez tous ẽcõbres de les cõpter. Alõs ferir no' demourõs trop. Sire dist le daulphin ne vo' doubtes/ car nous ne vous faudrons iusques a la mort. Atant se fierent en lost & abatent & versent chenalieres a charratees/mais artus sur tous les autres se maintenoit/car vo' deissies quil neust souffert de tout le iour ne peine ne trauail ains est venu tout fres. Or aduint que maistre estieme auoit veille et fait le guet toute la nuyt a la blanche tour si se fut alle coucher sur le soleil lenant si que florence & marguerite ne lendurerent a faire leuer. Et quant il ent asses dormy il se laua et vint en la salle ou il ny trouua nully que florence & marguerite/si demanda ou tous les autres estoyent. Et florence luy dist. Ho gentil maistre or est le besoing venu que vous aides a noz gẽs & a artus car ilz sont mes meslés la hors en lost noz gens qui ne sont que dyhuit mille a lencontre de plus de cent mille. Et dautre part veez la le roy florippes qui vient sur eulx a plus de cent mille hommes tous armes Si ceux seront noz gens prins et mors pour dieu gentil filz de roy secoures les nostres de vostre clergie en ceste iournee duy. Et quant le maistre ouyt ses nouuelles si court ayse la chambre a ses lances & leut tãt quil fist venir en lost florippes vne stigrande fumee et si obscure quilz ne pouoyent veoir lung lautre & furent si lours quilz perdirent leur chemin de venir a noz gens. Si sadreschent droictement au chemin par ou le roy dorquanie venoit et tout le grant ost au fort roy emendes/si furent ia tant alles que ceulx de lost au roy dorquanie les choisirent. Adonc scrurent bien quilz estoyent de leurs

Digitized by Google

ennemis. Lors coururẽt aux armes & reſſengleterẽt leurs cheuaulx & monterẽt efforceemẽt. Et le boyroy dorquanie fut arme & mõte ſur vng grant cheual en ſon oſt | & fut tout premier deuant ſa gent qui bien eſtoiẽt trẽte mille. Et apres vint le roy de mormal a tout trente mille. Et quant ilz furẽt pres de leurs ennemis: lors poing le roy dorquanie contre le roy brandalon | et le roy brãdalon le fiert ſi quil rompit ſa lance en deux moities. Et le noble roy dorquanie le fiert ſi roidemẽt quil lenuoya les iambes enuerſees cõtre mont par deſſus la cruppe de ſon cheual | ſi quil geut a terre grant piece. mais les ſiens vindrẽt a la recourſe | ſi cõmenca la meſlee grãde & forte des deux pars & noz deux roys moult noblemẽt le roy dorquanie & le roy de mormal. Or diſons de maiſtre eſtiene q̃ apres q̃l fut yſſu de ſa chãbre & eut fait venir celle obſcurite en loſt de floripes il fut arme & vint aux degrez du palais ou il trouua vng grant cheual noir & hault & bien eſcartele & auoit les yeulx plus rouges que feu ardant | ne oncques nauoit menge auayne | & ſi nauoit fer en pieds. ſi monta ſus ſans plus attendre. Et ſi toſt cõme il fut ſus ceulx q̃ eſtoient en la cõpaignie florence ne autres ne ſceurẽt oncques quil deuint: ainçois fut tãtoſt porte en loſt ou artus & noz gens ſe combatoient. Et ſi toſt que le maiſtre vint la il ſiffla. Lors vint vng eſtourbillon en loſt imperial ſi quilz perdirẽt la moitie de leur hardieſſe. Et le maiſtre ſe fiert en eulx & miſt la main a ſeſpee & frappoit de trop grans coups. mais ſon cheual feroit des piedz deuant & derriere ſi grans coups quil cõfondoit quant quil attaignoit | ne nul ne ſoſoit approucher | & il venoit la gueulle ouuerte & mordoit gens & deuoroit quãt quil attaignoit | & tant quilz ſen eſtoiẽt tous fouys deuãt le maiſtre pour la doubte du cheual. Le cheual toingnoit ſes piedz & ſailloit au plus eſpes de la preſſe | et feroit deuant & derriere | et mordoit des dens & fendoit eſcus et rõpoit heaulmes & tous le fuyoient tant quilz pouoyent. Et noz barons rioyẽt trop fort du maiſtre & de ſon cheual. Lors feroyent les quattre contes & barons quilz deſiuroyẽt place deuãt eulx. La ſeroit artus ſur tous autres. La rebaudiſſoyẽt noz gens & faiſoyent deuant eulx fouyr les emperiens. Et quant les emperiẽs ſe virent deſconfitz & quilz nauroyẽt point de ſecours ſi tournerẽt le dos & cõmencerẽt a fouyr & les noſtres les enchaſſoiẽt & les occiſoyent en fuyant tant q̃lz furent to⁹ deſcõfitz. Lors artus ſonna vng grelle ſi ſe ralierẽt les ſiẽs entour alixãdre | & prenoiẽt conſeil de retourner a la blanche tour quãt ilz virẽt venir le maiſtre q̃ deſcẽdoit dune haulte mõtaigne

Digitized by Google

[redacted] qui vailloit plus q vent. Et quāt il fut a noz gēs il leur dist. Seigneurs or dy bien faire & mōstrez cōme vous estes de la bonne terre de france ou ilz sont hardis cōme lyons. Noz gēs le roy de mormal & le roy dorquanie se cōbatent la dessoubz au roy floripes a bien cent mille hōmes/& les nostres ne sont que.xy.mille si ont trop a souffrir/secourōs les cōme bonnes gens. Et quāt artus louyt il fut plus fier de cueur que vng lyō courrouce: si dist au roy alixandre. Gentil roy allons/si ayderons aux plus gracieux roys qui viuēt. Certes iaymerois mieulx mourir q̄z mourussēt. Lung est cousin germain a florēce la belle. Certes amy dist alixādre ie my accorde de boy cueur. Lors fist sonner vng grelle pour sa gent rallier & dirent: portons noz banieres desployees. Si se mirent au chemin & les naurez retournerēt ey la blanche tour. Et le gētil roy alixādre cheuaucha la ou le maistre le menoit tant quilz vindrent ey la mesiee. Et de si loing q̄ le maistre les vit si poing le cheual & se fiert ey lost/& son cheual recōmenca a regetter deuāt & derriere & mordre & tuer quāt quil attaignoit. si rirent noz barōs trop efforceemēt tant que artus se fiert ey la presse/philippe et gouuernau dautre part. Le premier que artus rencōtra il se fiert si roidemēt quil le fendit iusques auy espaulles. de lautre print il la teste Si feroit a deytre & a senestre & cōfondoit quāt quil attaignoit deuant luy. Lors se ferirent le boy roy alixādre & le duc de bretaigne & tous noz barons. si cōmenca vng estour si grāt & si enforce quoy les oyoit de trop loing tant que le daulphin eut veue la proesse de noz gens/si luy ey print trop grāde hardiesse. Lors poing le cheual des esperōs & se fiert ey la presse/et les autres lassaillirēt de toutes pars si se deffendoit comme boy cheualier quil estoit: mais il y eut de gens a si grant foison q̄l ne peut exploiter/ains luy occirent son cheual soubz luy. et il saillit ey piedz: si tenoit le spee ey la main & se reuēchoit de tout son pouoir/mais il ne peut tant faire quil ne fust prins. Et ainsi quilz le tenoient le vit gouuernau/si se fiert ey celle presse & le premier quil encontra il le fendit iusques auy dens/& de lautre print il lespaulle & feroit de toutes pars. Apres y vint messire naueloy & messire rolland de bigorre qui trop grāt essay de ces gens faisoiēt: mais les autres estoient sur ces quattre plus de.xy. qui les tenoient si court quilz ne se pouoyent ayder/tant que brisebarre vit noz gens a si grāt meschief: lors se fiert ey eulx & se serra empres gouuernau/si tindrēt trop grant chaplis cōtre ceulx de la/& moult ey occirēt. car ilz se tenoiēt si serrez quoy ne les pouoit des-

Digitized by Google

partir: tant que maistre estienne les vit en celle peine. Lors hurta son cheual & se met en la presse: si luy fuyoient les autres ses coups tant quilz pouoyēt & disoiēt. Honny soit tel iugleur q̄ ainsi a apprins son cheual a dancer. fuyons nous en de ceste feste: honny soit q̄ ries y donnera. nous sommes mors/laissons les/pendu soit il qui en ce pays les amena. Lors sen partirēt & les nostres vindrent au daulphin/si le monterēt & le mirent en la meslee. a tant ferit messire ancel vng des cheualiers au roy brādalon si roidemēt q̄ labatit mort Et quant le roy le vit si fut trop courrouce/& poing & ferit messire ancel si roidement quil luy mist lespee au corps plus dune paulme sicheut le gentil cheualier a terre moult doulourēusement naure. Et quāt hector le vit il fut trop courrouce/& cuida quil fust mort. Lors poing outre le roy brādalon & le ferit si vertueusemēt quil luy fist voller la teste ēmy la place/& luy dist. Ha roy mauuais cōment tu nous a tollu vng gentil cheualier: mais tu en as paye lamēde/ ie ten clame quitte. Lors dist le roy dorquanie q̄ bien eut veu hector & bien leut ouy: he gentil cheualier benoist soit le ventre q̄ te porta car vraymēt tu sces bien venger ton amy. Adonc cōmenca grant duel ley soit pour le roy brandalon: si samasserēt sa gent pour emporter le corps hors de lost. Et artus en fist porter messire ancel a la blanche tour a florence qui luy fist cercher ses playes & arreer. Et quāt le roy floripes ouyt nouuelles que le roy brandalon estoit occis si fust tout hors du sens & vit sa gent tuer & desconfire. Lors poingt le cheual et fiert lung des cheualiers au roy de mormal dune grosse lance quil portoit & le perca doultre en oultre puis mist la main a lespee si print la teste dung aultre cheualier & au tiers tollit la vie. Et quant le gentil roy de mormal vit sa gent ainsi tuer lors poingt le cheual et fiert le roy florippes sur lescu vng grant coup mais il ny messist sinon bien peu. Et le roy floripes lauisa si le fiert si grant coup quil luy fendit lespaulle iusques a larcon de la selle si cheut mort. Lors leua entre eulx moult grant dueil & moult grant courroux car moult estoit gentil roy et noble. Et quāt artus le vit il neut oncques si grant dueil de chose qui luy aduint si entoise clarence lespee face & fiert le roy floripes si grant coup par si grāt courroux quil le fēdit par le meillieu iusques a larcon de la selle si quil cheut a deux moities. Et quant les emperiens le virent ilz furēt si esperdus & si esbahis q̄ilz ne mirēt puis oncques a eulx reuēcher sinō bien peu alcoys les occirēt hector & gouuernau & to⁹ les autres a le⁹ voulente/si se desconfirent en fuyāt & se garātit q̄ peut. Lors vit le

[redacted] le corps au bon roy de mormal/ et plouta moult tendrement & dist. certes dur cueur en ay ie. He gentil home de france mal accointastes ceste guerre feu noble roy de mormal/ toute leaulte bonte & beaulte estoit en vous. Certes dur cueur auoit qui ainsi vous occist. Lors descendit. Et le roy alixandre vint illec & tous les ducz contes & barons qui trop grāt dueil demenoiēt & les hommes au roy de mormal. Adoncques atournerēt le corps & lenuoyerent a la blanche tour faisant grant dueil. Et quant florence ouyt le dueil si eut grāt paour dartus/ & marguerite du maistre tant quelles sceurent que cestoit le roy de mormal. si en furent moult dolentes & courroucees: & mist on le corps en la grāde eglise Lors enuoya le roy dorquanie quattre messaiges au fort roy emendus quil venist a tout atrait. car ilz auoient eu assault/ et y auoit este le bon roy de mormal occis/ dont il est dommaige grant. Et de la part de lempereur le roy brandalon occis & le roy clamados & le roy floripes aussi/ & le conte de lisle perdue prins/ & lempereur mehaigne a tousiours mais si sen partirēt les messages. Et le roy dorquanie fist tendre son tref vng petit plus hault que la bataille nauoit este pour attendre le roy emendus/ & retint en sa compaignie le roy alixandre. Et le duc de bretaigne & ses cōtes & aussi tous les aultres barons retournerent a la blanche tour pour la garder et pour tenir compaignie a florence. Mr aduint q̄ quāt le corps du roy de mormal fut apporte deuant la grāde eglise/ si faisoit lon moult grant dueil par toute la cite & par le chastel amont de la mort dudit roy/ tant que lempereur qui gisoit en son lit & qui moult empiroit de iour en iour ouyt le dueil et le grant bruyt que lon faisoit si demanda que cestoit. Et on luy dist que cestoit le roy de mormal que floripes auoit occis. Et lors dist lempereur comment est il dictes moy sur la hart la verite car ie le vo⁹ cōmande. Sire po⁹ dieu souffres vous en iusques a tant que vous soyes guery. En nom de dieu non feray/ mais dist a vng sien subiect qui la estoit/ ie te cōmande que tu le me dies. Sire puis quil vous plaist ie vous en diray la verite. Vos gens sont desconfitz & vostre frere floripes & to⁹ les aultres roys occis. Et quant lempereur louyt si ent si grant dueil quil sarra les dens et clot les poingtz & sestendit si luy creua le cueur au ventre de dueil. Adonc crierent vng cry ceulx qui le gardoyent. Et tantost le duc et florence vindrent la & trouuerent lempereur mort. Lors enuoya le duc querre le roy dorquanie & le roy alixandre et tous nos barons. Et quant ilz furent venus ilz firent

Digitized by Google.

appareiller le corps de lempere[r] & porter en legli[se] acopa[gnie] du roy de mormal. Et dautre part rapporta son le roy floripes/ et le mist ou empres eulx. Si monta tantost vng messaiger pour aller au roy emēdus. Et atant le premier messaiger fut ia venu deuāt luy q̄ luy eut dit q̄ lempere[r] estoit en prison & q̄ tous ses ostz estoiēt descōfitz & tous ses roys mors. Si demāda q̄ ce auoit fait. Se dieu me garō sire ce ont fait ces gens q̄ artus a amenez de son pays. car oncques iour de vostre vie telz gens ne veistes/ ne q̄ plus feissent a doubter. il nest riens qui deuant eulx puisse durer: mais sur tout le mōde ne parlent que dartus & de son cousin hector. car artus est celluy q̄ tout seul met a fin & deuant tous autres il fait a doubter. Mais sire vng grāt meschief nous est aduenu en ceste guerre: car le bon roy de mormal est occis & occist floripes: mais tātost artus occist/ & le fendit de plain coup en deux moities. Et q̄t le roy ouyt la mort de son bon roy si ne dist mot dune grant piece. Et q̄t il peut parler il dist. Ne gentil cueur de cheualier & loyal cueur hō nourable a toutes gens ie vous ay perdu: certes ce poise moy. Ne empereur tu soies honny quāt tu mas tollu si bon gpaignon & si loyal. certes ien prendray vengeāce si ie le tiens. Et ainsi cōme il parloit vint lautre messaiger q̄ luy dist. Monseigñr le roy dorquanie vous fait assauoir q̄ lempereur est mort. Dist le roy/ mais en q̄lle maniere est il mort? Se dieu me garō mōseigneur quāt il ouyt dire la mort de floripes son frere & des autres/ et q̄ lost estoit desconfit si se mourut de dueil a ce q̄l estoit desia bien malade. Or dist le roy/ ien suis vēge de mon roy. Mais se mait dieu ie vouldroye q̄l fust vif & les siens/ mais q̄ ieusse mon roy. Allez dictes moy au roy dorquanie q̄l face ordōner les corps au roy de mormal de lempereur & de floripes & q̄ ie seray demain au matin la pour faire faire le seruice de mō roy & des autres aussi. Lors dist le roy emendus a son frere larcheuesq̄ Beau frere allez a la blāche tour & me faites les corps haultemēt appareiller selon leur estat/ & vo[s] mesmes dictes cōmendacions & vigilles/ & demain dieu deuāt nous y serons a heure de messe dire. Dire dist larcheuesq̄ moult voulentiers. Lors sen partit & alla a la blanche tour. Et tantost florēce vint a luy & luy dist. Moy oncle et moy amy vous soyez le bien venu/ cōmēt se faites vo[s]? Ma niepce moult bie. Lors vindrēt le roy dorquanie & le roy alixāndre & to[s] les contes & barons si le saluerēt. Et quāt il fut appareille ilz allerent en leglise. Et la dist larcheuesque les cōmandacios & vigilles & furent toutes les processions/ trois bieres et trois courōnes dor pen-

[redacted]. [redacted] larcheueſque eut acheue le ſeruice ſur les corps/ſi retournerẽt au palais ⁊ ſe reposerẽt iuſques a lendemain que le roy emẽdus fut monte pour venir a la blanche tour: ſi commanda que les batailles de loſt allaſſent ſerreemẽt ſicomme elles ſouloyent armes ⁊ banieres deſployees ainſi cõme pour entrer en bataille ſi meſtier eſtoit. Et il enuoya querre le roy dorquanie a la blanche tour ⁊ tout ſon oſt/ et tantoſt il y alla. Et quant il fut la il luy cõmanda que luy ⁊ les ſiens ſarmaſſent: car il vouloit que les francois veiſſent ſa fierte ⁊ ſon pouoir. Si venoit le roy dorquanie deuant au premier front. ⁊ en ceſte maniere venoit le roy emẽdus pour monſtrer a noz gens quil venoit cõme roy fort ⁊ puiſſant et efforce ſur ſes ẽnemis ⁊ pource quil fuſt mieulx priſe de noz barõs Si furent appoyez auw feneſtres de la blanche tour larcheueſque/ florence/⁊ le duc/⁊ le roy alixandre/qui attendoiẽt la venue du roy emendus. Et daultre part artus/hector/les quattre contes/et les quattre barõs/le daulphin de viẽnois/⁊ le mareſchal de mirepois ⁊ tous les autres ſeigneurs: tant chz virent deſcendre dung tertre la baniere dorquanie a vng lyon dor rampant/dont le champ de la baniere eſtoit ſeme de gueulles a vne barre dor au trauers ſi eſtoit eſperõne dazur par tout le champ. Si ouyrent trompes ⁊ buſſines ſonner ſi q̃ toute la terre en reſonnoit. ⁊ virent arbaleſtriers a pied ⁊ a cheual ſans nombre/⁊ cheualiers venir rengez ⁊ ſerrez banieres ⁊ pannõceaulx venteler au vent. ces grans deſtriers hanir et grater du pied/eſcus/heaulmes/⁊ haulbertz reluyre cõtre le ſoleil. Apres vint loſt au boy roy de mormal dolent ⁊ eſploure ſans baniere deſployer fors que vng pennoncel de ſendal noir. ſi portoient les fers des lances par deſſoubz ⁊ les pointes des eſcus deſſus Et quant larcheueſque les vit venir en ceſte maniere il en eut grant pitie ⁊ ploura/et florence auſſi ne ſen peut tenir. ⁊ tous les aultres en eurẽt grant pitie: car ilz ſembloiẽt bien gens dolens courroucez ⁊ ſans ſeigneur. Apres ceſte gent vint la baniere au roy de ymaelite au liepart azure courõne dor a fleurs de lys dargent ſur le chãtel eſtoit barre. Ceſtes gens menoyent grant fierte ⁊ grant bruit de cors ⁊ de buſſines/ſi cheuauchoiẽt moult ordonneement. Apres vint la baniere dargencon ou il y auoit vng grant cheualier dor tout arme ſur vng grant deſtrier leſpee au poing/ et eſtoit le chãp dazur. ſi les conduiſoit emery le bourgois. Et quant marguerite vit ſa baniere elle diſt a florence. Madame mes gens ne vous ont pas oublie. Ainſi mait dieu damoiſelle diſt florence ilz ſont beaulx

Digitized by Google

a veoyr/ & bien ſemblent gens de bonne ayde. Adoncques regarderent daultre part/ ſi virent venir climencon & la baniere philippe qui bien furent quinze mille a vne grande baniere doz aſſize ſur le vermeil entremeſlee de roſes azurees. Lors vint philippe & diſt. Je voy la ma baniere & ma gent a celle bende au trauers. Vrayement diſt alixãdre moult eſt le roy de grant vertu & puiſſance qui peut auoir tant de gens a ſoy beſoing. Adoncqs reuint la baniere au roy de valfondee pere de maiſtre eſtienne aux couronnes doz & aux chappeaulx dargent aſſis ſur le vert. Et au dernier virẽt venir le grant dragon flamboyãt au riche roy emẽdus. Adonc virent toute la terre couuerte de gens & tant dẽſeignes et de banieres que lon euſt peu dire que tout le monde vient. Adonc dirent noz gens. Du furẽt tous ces gẽs trouuez: qui durroit a ceſtuy roy: il maine tout le monde. Lors diſt florẽce au roy alixandre. Sire il ſeroit bon q̃ vous mõtiſſies & tous les autres pour aller encõtre monſeignr de pere/ ſi le tiendra a moult grant hõneur & amour. De mait dieu (diſt le roy alixãdre) madame vous auez dit cõme gentille de cue doit dire/ & nous le ferõs. Lors mõterent tous/ roys/ ducz/ contes/ et barõs a cheual & ſans armes. Si furẽt le roy alixãdre & le duc lung a coſte lautre/ & puis larcheueſque et artus & tous noz barõs deux a deux renges et tout loſt de noz francoys apres/ ſi furent ſi belles gens a veoyr et a regarder q̃ tous les regardoyent a merueille et & treſpaſſerent toutes les routes tant quilz vindrent au fort roy e mẽdus q̃ les receut moult doulcement & les mercya moult chierement de la grãde aide q̃z eurent faicte a florence ſa fille. Si ſe miſt le roy alixandre encontre le roy emendus dune part & le duc de bretaigne fut dautre & cheuaucherent en ceſte maniere iuſques a la blãche tour et la deſcendirent tant que florence vint a ſon ſeigneur de pere & lacolla & le pere elle & luy diſt. Belle fille vous aues bon ſeigneur qui ſi gentille compaignie a amene de ſoy pays vous eſtes bien miſe. Lors print le roy emendus le duc par la main et allerent a leglyſe & la fut fait le ſeruice au corps de lẽpereur & des roys mõlt ſolempnellement & furent enterres a moult grant honneur. Si fiſt puis faire artus en la place ou le bõ roy fuſt occis vne egliſe mõlt belle & y fonda iuſques a ſoixãte chanoynes a cheſcũ troys cẽs liures de rẽte par an. Et quant les meſſes furent chantees & le ſeruice acõply ſi cõmãda le roy emendus q̃ ſes treſz fuſſẽt tẽdus dehors la blãche tour & ſi furẽt ilz tãtoſt. Et la viãde fut preſte ſi ſaſſiſt le roy e mẽd⁹ & le roy alixãdre & le duc de bretaigne en vne table & to⁹ les au

tres roys & princes chescuy selon soy estat aux doiz & aux tables. si furent seruis moult richemẽt & bien. Et florẽce fut demouree a la blanche tour & son oncle larcheuesque philippe & le maistre. Et q̃t le roy eut disne il appella artus & luy dist. Artus vo⁹ auez gaigne sur ces emperiẽs grant tresor/faites le leuer & le despartez aux cheualiers la ou vous verrez quil sera bien employe. Monseigneur dist artus moult voulẽtiers. Et artus le fist en telle maniere que chescun en fut riche & cõble. Et chescun disoit. artus dieu te croisse en bonte/dieu te doint bõne vie nous auons riche seigneur en toy. Adoncqs vint florẽce & larcheuesque aux tentes du roy. Et si tost cõme le roy alixãdre la vit il sault en pieẽz le chapperon aualle/et la mena a son seigneur de pere. Lors la prit son seignr par la main/ et lassist au pres de luy & luy dist. Belle fille nous auons este courroucez de noz gens q̃ sont mors. Or est tẽps que vous nous resiouyssez & q̃ prenez artus a seigneur & espouz: car nous en sõmes dacord/allons en sabarie si espouserons la. Sire dist florence/la mere artus est a la porte noire & des autres dames q̃ sont a ces princes q̃ icy sont si q̃ sil vous plaist ie iray querre madame la mere artus & les autres dames pour leur tenir compaignie & faire hõneur en ce pays. car ie la veuly moult hõnorer sicõme ie croy q̃lle feroit moy si elle me tenoit en son pays. Et quant le roy louyt si rist & dist. florence il me plaist moult bien alles y demain & le roy dorquanie philippe & artus yront auec vous. Et nous pour lamour delles nous vous serons a lencontre a argence tous ensemble tant q̃ nous sommes icy. Et quant marguerite ouyt nouuelles que le roy yroit a argence elle enuoya hastiuement emery pour appareiller & pour receuoir le roy honnorablement & sa compaionie et donna conge a son ost & chescun sen retourna en son hostel. Si laisserent ces parolles & furẽt tout le iour en ioye et en desduit & porta le roy emẽdus grãt hõneur a to⁹ noz barõs & sur to⁹ au duc cy passerent ainsi celle nuyt.

¶ Cõment apres la descõfiture de lempereur & de tous ces gẽs le roy dõna conge a ces ostz & sen alla a argence pour faire les nopces dartus et de florence. lxxxvii.

LEndemain au matin se leua le roy emẽdus & dõna cãge a tout son ost & luy mesmes se mist au chemin. Si ẽmena auec luy le roy alixãdre & le duc et to⁹ les contes & barõs & les menoit tout̃ par ses cites et par ses chasteaulx. Et florẽce aussi se leua matin & entra en sõ chart & maguerite et la royne dorquanie/si furẽt apres elle troys chartz de haultes dães. Et gouuernau &

meſſire nauelon furent maiſtre de loſtel. Si monterent le roy dor-
quanie philippe artus & le maiſtre & cheuaucherent tant q̃z vin
drent pres de la porte noire. Si enuoya deuant artus briſebarre et
climencon pour dire a ſa dame de mere que florence la fille au roy
de ſorzoloiz alloit a elle & pour les hoſtelz garnir/ſi picquerent tant
q̃z vindrent le ſamedy au ſoir a la porte noire/adoncques deſcen-
dirent & monterẽt au palaiz & trouuerent la ducheſſe de bretaigne
et toutes les conteſſes en la chappelle ou elles oyoyẽt veſpres et e-
ſtoyent en grant meſchief cheſcune pour ſoy baroy/car elles ney ſa
uoyent nouuelles. Et quant la ducheſſe vit briſebarre ſi luy reuint
tout le cueur & briſebarre ſagenoilla mais elle le fiſt tantoſt leuer
et ſeoir empres elle & luy demanda nouuelles de ſoy ſeigneur. Lors
ſault iehannette por ouyr nouuelles dartus. Si diſt briſebarre mõ-
ſeigneur leducle fait moult bien & vous ſalue ſi eſt demoure auec
monſeigneur le roy emendus q̃ moult grant honneur luy porte et
a tous ſes barons auſſi. Et monſeigneur artus voſtre filz vous
ſalue cõme le meilleur cheualier qui ſoit & le plus honnore car il na
tel au monde. Et vous mamye diſt il a iehannete il vous ſalue &
ſoyes certaine comme il ma dit & cõme il vous mande que dedens
huyt iours il a eſperance de vous mettre a grãt honneur. Lors bai
ſſa iehannette les yeulx et ſouſpira moult fort. Madame diſt briſe
barre a la ducheſſe. Veez cy la gentille florence la fille au fort roy e-
mẽdus q̃ vient a vous & amene auec elle vng ſien couſin le roy dor
quanie leſpecial amy a monſeigneur voſtre filz & philippe de ſaba
rie/artus/hector & le maiſtre auec luy ceſtes gens viennent pour
vo⁹ veoir & pour vous mener au fort roy emendus en la cite dar-
gence qui ſera la a lencontre de vous & la ſe croy ie ſeront eſpouſes
monſeigneur voſtre filz & florence. Ihe dieu diſt la ducheſſe ie te rẽs
graces quant tu mas donne tel enfant qui tãt dõneur me fait. Bri
ſebarre diſt iehannette eſt ce lamye monſeigneur artus qui vient.
Certes mamye ouy ceſt elle. Certes ie la verray voulentiers et
ſeruiray et aymeray de cueur non obſtant euſſe ie plus chier artus
amy & moy que a elle ſi laiſſerent atant iuſques lendemain au ma
tin q̃ les queux vindrent qui dirent que florence feroit leans a diſ-
ner. Lors ſatournerent et veſtirẽt la ducheſſe & toutes les q̃teſſes/
ſi monterent ſur les palleffrois & allerẽt encõtre florẽce tant q̃ briſe-
barre leur diſt veez les la q̃ yſſent de celle foreſt. Adoncq̃s choiſirẽt
le roy & art⁹ q̃ auoyẽt getté errez deux herõs vng gerfault ſi ſadreſ
ſerẽt droit a eulx ſes dames. Et q̃t florẽce ſceut q̃ ceſtoit la ducheſ-

Digitized by Google

se elle descendit de son chart et la duchesse du palefroy et sentreacolerent & firent grāt feste. Si luy dist florence madame vous soyes la bien venue en nostre pays cōme celle que iayme mieulx a veoyr q̄ toutes les femmes du monde & quant la duchesse la vit si se merueilla de la grant beaulte delle & la print par la main & luy dist ma chiere dame benoiste soit leure que oncques fustes nee car il na au mōde si gentille ne si belle. Madame dist florence/dame ne suis ie mye aincoys suis vostre fille & vostre amye. car vostre filz artus mest donne de monseigneur mon pere & sera se dieu plaist mon seigneur Et quant iehannette louyt si luy fremit tout le cueur mais toutesfois quant elle eut veue florence si richement venir & la grant beaulte dōt elle estoit pleine/elle eut bien voulu que florence eust este vielle de quatre vingtz ans car trop luy greuoit lasseurāce dartus mais toutesfois le vouloit elle pour le grant honneur dartus et son prouffit/si vint a florēce & lembrassa et luy dist. Madame chiere haulte royne honnoree/de vous veuly ie faire madame/car vous auez monseigneur & mon amy la fleur de tous aultres le gentil artus. Et quant florence louyt si demanda que cestoit & que se vouloit dire. Lors sassirent florence et la duchesse & la luy compta la duchesse comment toute la chose fut menee de sa femme et comment iehānete fut ennoyee querre au boys & cōme elle a ayme touſiours artus & la touſionces clame a son seigneur & amy.

¶ Cōment florence pour doubte quelle eut q̄ iehannete ne luy ostrast artus la donna a gouuernau & luy dōna le royaulme de mormal & les fist fiancer de celle heure. Et comment elle fist fiancer a maistre estieune marguerite dargencon. ¶ Cha. lxxxviii

Quant florence eut entendu ce que la duchesse luy eut dit de iehānette & dartus elle se doubta que iehannete ne luy saustraiast artus aucunement si saduisa et y pourueut moult saigement & fist appeller artus le roy dorquanie philippe et le maistre & sassirent tous en vne compaignie & fist florence recorder deuant euly a la duchesse toute la besoigne dartus & de iehannete. Et quant le roy dorquanie louyt il en eut moult grant ioye et en riolt moult doulcement/si dist a iehannette/ainsi mait dieu damoiselle gentille vous auez desseruy que florence qui cy est vous face hōneur et du bien. Et se mait dieu selle ne le fait ie le feray haultemēt & bien por lamour du chevalier qui cy est. Et vrayment dist florēce ie la feray haulte dame se dieu plaist. Appelles moy gouuernau q̄l vīgne a moy/ſille fist oy tātost venir. Et q̄t il fut deuāt el

se il se mist a genoulx. Et florence dist a la ducheſſe. Par la foy que vous deues a monſeigneur de bretaigne & a voſtre filz artus qui icy eſt & ſur la dampnacion de voſtre ame ſoit ce ſe vous me mentes de riey. Artus voſtre filz & gouuernau ſentre appartienuēt ilz ey riey de lignaige. Ainſi mait dieu dist la ducheſſe ma dame nēny ce poiſe moy que gouuernau neſt mon filz/car il le vault biey & miculx & le pleuuis pour preudhomme/car il a ſeruy artus mōlt loyaulment ſi fera biey artus ſi luy ey ſouuient: Or dame no⁹ ey pēſerons. Gouuernau vous aues ſerui artus loyaulment & biey & laues nourry & garde/ſi eſt raiſon q̄ vo⁹ ey amendes. Et vo⁹ damoiſelle vo⁹ aues ayme artus par moy chief vous ey amēderes. Lors print florēce par la maiy iehannete & dist a gouuernau. Gouuernau et vous donne iehannete a femme & a eſpouſe & a vous iehannete ie vous donne gouuernau a ſeigneur & a mary ſi le fiances maintenant & deuant moy. Ha dame dist gouuernau grāt mercy se quant il vous plaiſt/mais pour riens ie ne le feroye ſans le conge de mōſeigneur. Lors dist art⁹ a gouuernau il me plaiſt & ſi le veuy quāt florence le veult. Lors fut mande vng des chappelains florence/ſi fiancerent gouuernau a iehannete. Lors appella florēce gouernau et luy dist Amy vous aues femme ſans terre/tenes ie vous donne & octroye le royaulme de mormal que vous ey ſoyes ſire et roy ſi le tiendres dartus/alles ſi luy eyfaictes hommaige. Lors fiſt gouuernau hommaige a artus et artus le receut les yeulx tous plains de larmes de pitie quil auoit. Et quant la ducheſſe vit gouuernau a tel honneur & quil prenoit la terre de ſon filz ſi ploura de ioye. Lors retourna gouuernau a florence & la mercia moult chieremēt Adōc dist le roy dorquanie a florence/ma chiere couſine & ma dame ainſi mait dieu vous aues biey fait/ne mieulx ne leuſſies vous peu donner ne emploier. Lors embraſſa le roy gouuernau et luy dist. Gouuernau ie vous prometz conſeil et aide de moy et des miens et compaignie loyalle et bonne ſi laccolla et tous les aultres/ſi luy porterēt honneur et reuerence comme a roy: Or ſeigneurs dist florence encor nay ie pas tout acheue puis que iay commence ie parferay. Lors elle appella marguerite et maiſtre eſtienne et dist Vous mauez ſeruie loyaulmēt & moult doulcement & ie mey loue. Lors ſe tourna deuers marguerite dargencoy et luy dist. Ha gentille damoiſelle vous maues porte honneur amour & compaignie doulce et loyalle et moult auons eſte privees lune a lautre. Je vous donne moy amy & moy clerc/celluy qui ma gardee & nourrie celluy & a-

Digitized by Google

[redacted] meyneur ⁊ qui en a porte la clef en grant loyaulte
marguerite ie le vous donne il est filz de roy ⁊ sera roy gme le pl⁹
gracieux ⁊ amyable clerc doux sage courtoys ⁊ honnorable loyal
en tous poinctz ⁊ boy ⁊ sans mētir vous aues moy ioyel ames le
marguerite ie vous en prie/ vous seres mamye ⁊ ie vo⁹ dōne moy
amy. Lors sagenoilla le maistre ⁊ leymercya. Et messire marc̄s
sault auāt q̄ estoit ōcle et maistre a marguerite si ē mercia florēce
mōlt doulcemēt. lors furēt fiāces le maistre ⁊ margue. A dōc̄s ap
pela florēce philippe ⁊ luy dist. Amy retournes hastiuemēt a court
a monseigneur de pere et luy dictes cōment ie ordōne du royaulme
de mormal ⁊ de la terre dargencoy ⁊ q̄l menuoye la cōfirmacion d̄
son seel. Si print philippe conge de florēce puis sen alla au roy emē
dus ⁊ luy dist ce q̄ florēce luy mandoit. Et quant le roy louyt il en
fut moult ioyeulx pour lamour dartus et toute la court auſſi/ si le
conferma le roy ⁊ enuoya ses lettres seelees a florence. Et florence
fut montee en son chart ⁊ la royne dorquanie la duchesse ⁊ iehānete
⁊ les autres toutes ēsemble si sesbatoyent a merueilles ⁊ dōnoyēt
les colees. Et les contesses cheuauchoyēt lune encoste lautre em=
pres les chartz Si dist la contesse de neuers a celle de foreſtz moult
est ceste dame saige ⁊ de moult grans sens luy est meu de faire ces
mariages. Voire dist celle de foreſtz elle la fait affin que artus ne
voise en court a iehannete autrement que par raison. Lors dist cel
le de rossillon florence se souffre bien de la compaignie ⁊ elle a droit
car compaignie ne vault riens ou loy pert ⁊ elle ayme mieulx po⁹
elle que pour vne autre si fait que saige ⁊ sen allerent parlant en ce
point ⁊ deuisāt iusques a la porte noire ou elles furent quatre iours
a feste ⁊ a ioye ⁊ a moult grant desduit. Si parloit gouuernau a ie
hannete ⁊ le maistre a marguerite de leurs mariages ⁊ q̄l fait boy
servir telz seignrs ⁊ dames q̄ si haultemēt reguerdōnēt leurs ser=
uiteurs ⁊ amys. Et atāt fut retourne philippe de la court q̄ en eut
apportes les lettres du roy si furēt baillees a gouuernau ⁊ au mai
stre. Lors dist philippe a florēce q̄lle se hastast daller hastiuement
a argēce ⁊ q̄lle y fust ce ieudi puchain ⁊ q̄ le roy y seroit. Lors sappa
reilla florēce ⁊ partit le demain et fist tāt par ses iournees q̄lle vint
les haultes tours dargēce. Si y fut la venu le roy son pere et q̄ fl
rence venoit/ lors mōterēt to⁹ les barons ⁊ le roy alexandre le roy
de valfondee ⁊ le roy de ysmaelite ⁊ les gēs de mormal qui demou
res estoyent en court tāt que le roy les eut pourueuz de seigne⁹. Et
ceulx de la terre dargencoy yssirent tous de la ville ⁊ vindrent en=

Digitized by Google

contre florẽce ⁊ encõtre artus. Et les gens de mormal vindrent a gouuernau ⁊ le receurẽt a seignr ⁊ tous luy firẽt hõmaige si demãderent a veoyr leur dame q̃ ia estoit vestue de vestemẽs royaulx. Et quãt florẽce le sceut elle la fist mõter sur vng palleffroy/si la virent tous moult voulẽtiers.car elle estoit moult belle dame/⁊ luy portoiẽt hõneur cõme a royne.Et ceulx de la terre dargẽcon a maistre estiẽne/⁊ sur tous les autres le bon bourgois emery. Et en ce point vindrẽt a argence/si leur yssit larcheuesq̃ ⁊ toute la clergie a lencõtre ou chescun faisoit feste ⁊ ioye a son pouoir. Si descẽdirent florẽce la duchesse ⁊ tontes les dames.Et le roy emẽdus leur vint a lencõtre du palais tout a pied.Adonc cõmenca feste ⁊ ioye a grãt merueilles ⁊ monterẽt au palays/et les roys ⁊ noz barons furent tous ensemble en grant ioye⁊ desduit.

¶Cõment artus espousa la belle florẽce fille au fort roy emẽdus en grant hõneur ⁊ triõphe. Et le roy gouuernau iehãnete.Et maistre estienne marguerite dargẽcon tout en vng mesme iour ⁊ vne mesme heure.

Cha.iiii.xx.⁊ iiii.

Quãt le gẽtil Artus vit que si grant seignourie estoit assemblee il vint au roy emendus ⁊ luy dist.Mõ seignr il y a en ceste ville des gens moult haultes et nobles car il y a six roys six ducz ⁊ dix contes/ie loueroye s'il vous plaisoit q̃ vo⁹ tenissez court grãde ⁊ planiere en ceste cite.car ie croy q̃ oncqs mais tant de bonnes gẽs ny furẽt assembles po⁹ vng iour. Se mait dieu dist le roy ie le vueil ⁊ si me plaist.Or vo⁹ entremettez de vre hõneur faire: car ie mey attẽs a vo⁹/⁊ si veulx q̃ vous espousez florẽce en ceste ville/⁊ gouuernau iehãnete/⁊ maistre estiẽne marguerite.Monseignr dist artus il sera en nom de dieu fait a vostre voulente sicõe vo⁹ le cõmãdes. Monseignr dist artus/le roy alixãdre q̃ cy est de=

Digitized by Google

mourra auec vous en ce palais. Et monseigñr mon pere le duc de bretaigne & les autres roys seȳ irõt en leurs hostelz en la ville. Si fist artus prẽdre le tẽple po' espouser & gouuernau a saict germai labbaye. La furẽt iugleurs & menestriers venus de toutes pars & cõmẽca feste & ioye en to' les quartiers de la cite si tresgrãde & souueraine q̃ oncqs mais on ne la vit pareille en nulle place. Lors fist hector dresser vne quitaine dung tõneau ẽmy la ville si y coururẽt ces ieunes cheualiers & les autres brisoiẽt les lãces pmy les rues si parloiẽt les autres de tournoy faire. Adõc fut le daulphin mõte sur vng grãt destrier & tint vne grosse lãce forte & roide. Et le roy emẽdus le roy alixãdre florẽce & art' furẽt auy feneſtres en hault au palais & le duc de bretaigne qui regardoiẽt les ieuy des chenaliers q̃ brisoiẽt lãces p tre la quitaine & les creneaulx estoiẽt plaȳ de roys & de roynes. Adõc poing le daulphin a la quitaine & ferit si roidemẽt ey laubert que le scu & la quitaine brisa & brisa sa lance & passa oultre & parfist soy poidre. Si fut moult prise de tous les pũces & barõs dames & damoiselles & demãdoiẽt q̃ il estoit & oy leur dist q̃l estoit des frãcois: dont plusieurs du pays eurẽt moult grãt despit & ey ploiẽt tous courroucez tant q̃ bertrãd de la tour q̃ estoit vng moult grãt cheualier & moult riche dist auy autres seigñrs. Ces frãcois menẽt moult grãt orgueil ey ce pays & nous ey sommes moins prisez ey nostre pays & nous veullent desfouller. hõny soit il q̃l le souffrira prenõs vng tournoy cõtre eulx si scauroñ q̃lz sceuẽt faire. Ey nom dieu soit dirẽt les autres. Et entretãt quilz disoiẽt ces parolles fut leaue cornee an palais & les grans doiz furent mis si vindrẽt a court roys ducz contes barõs & cheualiers de tous costez & la fut la court si grãde & si planiere cõe nulle plus. Si fut le roy emẽdus le roy alixãdre & le duc ey vne table. Et les autres roys chescũ endroit soy selon soy estat et furent tresbaultement seruis & richemẽt. Et quãt les tables furẽt ostees si allerent les vngz auy chãbres & les autres auy feneſtres du palais. Et a tant bertrãd de la tour & angele salloiẽt iouant et desduisant entre eulx deux ensemble & parloiẽt de prendre le tournoy cõtre les francois. & trouuerẽt climencoy & pdicas appuyez a vne des feneſtres du palais si leur demãderent de quoy ilz parloyent. et ilz dirent du tournoy. Et quãt climẽcoy louyt il ey fut moult biẽ dacord si leur dist. allons si ey parlons au duc gobert de plaumes sil ey vouldroit estre. Lors sey allerẽt au duc gobert. & q̃t le duc les vit il rist & dist. Bien viegnent ces cheualiers quelles nouuelles? Vrayment dist

bertrand no⁹ diſtons q̄ nous ſcauriõs voulentiers quelz gens ſont frãcois a leſpee. Loy dit q̄lz ſe ſont moult biẽ portez a la bãche to² cõtre lempereur: nous ney ſcauõs riens | car nous ny eſtiõs mie. ſi parliõs de prẽdre vng tournoy ⁊ ſi vouliez eſtre de noſtre part. Et quãt le duc gobert louyt ſi luy pleut moult biẽ ⁊ diſt. allons au roy emẽdus ſi impetrõs le tournoy. Lors ſey partirẽt ſi entrerẽt ey la chãbre ou eſtoit le roy emẽdus ⁊ le roy alipãdre de malogre ⁊ tous les cõtes frãcois. Si y eſtoit hector conte du brueil ⁊ duc dorgueil ⁊ le daulphi de viẽnois | le ſire d̃ beaulieu | le mareſchal de mitepoix ⁊ le ſeigñr de la lande. Lors pla le duc gobert ⁊ diſt au roy emẽdus. Sire vraymẽt veez la vng gẽtil cheualier (diſt il du daulphiy) q̄ fiſt hier vng moult beau coup ſur la quintaine | dont il fut moult priſe | ⁊ miſt ſi grãt cue² au vẽtre de noz gens q̄lz dient q̄lz ont grãt deſir d̃ tournoyer ey ceſte ville ſil vo⁹ plaiſoit ilz auroiẽt grãt ioye q̄ les frãcois ſe voulſiſſẽt iouer auec eulx ey ce tournoy | ſi leur ſembleroit amour ⁊ les ey priẽt cheremẽt. vraymẽt diſt le roy de malogres no⁹ ne leur faulderõs ia pour ſi peu de choſe. ⁊ ſi leur plaiſt a demain ſoit. ⁊ demain ſoit ſire reſpond bertrãd. Ey nõ dieu diſt le roy emendus no⁹ ne le voulons pas a demain ey car no⁹ voulons demain faire les eſpouſailles dartus et de florence et des aultres | mais au quart iour apres ſoit repite ce tournoy. Ey nom dieu diſt alipandre a voſtre voulente ſoit. Lors ſey partirent le duc ⁊ bertrand ⁊ tous les ſiens du roy emẽdus ⁊ vindrent au palais ou ilz dirent auy autres barons du pays quilz auoyent prins le tournoy cõtre les francoys | ſi furent plus de cinq mille q̄ dirẽt q̄lz tournoyroyẽt et q̄lz les mettroyẽt tous a terre ſilz pouoyent ⁊ q̄lz emmeneroyẽt leurs cheuaulx. Celluy iour firent feſte ⁊ ioye au palais iuſq̄s q̄ fut grant nuyt que cheſcuy ſalla repoſer iuſques lendemain au matin.

Lendemain quãt le roy fut leue ⁊ to⁹ les aultres ſi fiſt le roy appareiller art⁹ ⁊ veſtir de veſtemẽs royaulx cõe roy. Si eut vne cocte dung vert flamboyant cõe eſmeraude ⁊ vng corcet q̄ fut fourre de gros ver ⁊ fut ey chief et ey eſtãt deuant les roys ⁊ fut frez ⁊ couloure grãt ⁊ long par deſſus to⁹ de tonte la teſte ⁊ tenoit on la courõne dor deuant luy ⁊ le ceptre ⁊ leſpee toutenue en ſignifiãce q̄ ceſtoit la garde ⁊ chãpion de tout le royaulme ⁊ de toutes les appartenãces a la courõne de ſorboloiz | ſi le regardoit le duc moult doulcemẽt ⁊ luy ẽpliſſoyẽt les yeulx to⁹ de larmes de ioye. Et la ducheſſe nauoit ſes yeulx q̄ ſur ſõ filz. ſi fut la meſſe pſte ⁊ larceueſq̄ reueſtu. Et florẽce fut appareillee cõe haulte royne q̄-

Digitized by Google

le estoit. Si estoyent la royne dorquanie empres elle dung coste & la royne de ysmaelite daultre vng peu loing. Et les autres roynes duchesses & contesses estoyēt derriere. Si lamenoyēt le roy alixādre dune part et le roy dorquanie son cousin daultre & vindrent a legli se ou artus lespousa a grāt ioye & y auoit si tresgrant feste & bruit q̄ on ny ouyst pas dieu tōner pour labondre des instrumens & des iu gleurs. Daultre part fut gouuernau a saint germain labbaye ap pareille & vestu cōe roy. Si y fut philippe et le daulpin hector & les barōs de mormal & la espousa gouuernau iehannete a moult grāt ioye et deduit. Daultr part fut le maistre cheuy emery le boy bour goys qui fut vestu et appareille cōme filz de roy si estoit tousiours franc douly & rianteu bouche gracieuy clerc surtous autres & si e stoit boy cheualier preuy et hardy. Si estoit auec luy le roy de val fondee soy pere qui auoit moult grāt ioy quant il veoit soy enfant si gent et si gracieuy. Aussi filz furent le duc de bretaigne & artus. messire nauelon & brisebarre messire morāt & messire rollant de bi gorre. Adonc espousa le maistre marguerite sa mye si y eut feste si grāde & si planiere q̄ nulle plus. Et quāt le maistre eut espouse si monta sur vng grant destrier le mantel de vert au col & fut le roy soy pere empres luy & le duc de bertrand & cinq cēs ey sa route & tāt de cors & de bussines deuant luy q̄ vo⁹ eussez dit q̄ tout le monde fō dit ey abisme & vit ainsi a la court au fort roy emēdus. Et daultre part reuit gouuernau ey court quāt il eut espouse iehānete q̄ rame noit de gens cors et bussines sans nōbre si les acolla le roy de grant cueur & fut la feste si grande & si planiere q̄ nulle plus. Si tint sa fe ste le maistre cheuy emery le boy bourgeoys. Et gouuernau a fait germain labbaye car trop auoit de gēs au palais auec artus si du ra la feste vng moys tout entier. Dr coucha le gētil artus la nuyt auec florēce & engendra vng beau filz q̄ alixandre roy de malogre tint sur fons & le nōma alixādre pour soy nom leql enfant fut puis empereur dinde la maiour & de constantinoble.

¶ Cōmēt les frācoys & ceuly de sorroloiz & dargēce ceuly dorqua nie de mormal de ysmaelite de valfondee & de sabarie tournoyerēt ensemble dont artus et gouuernau eurēt lōneur. Cha. lxxxv

Quatre iours apres q̄ artus fut marie la feste durant vin drent bertrand le duc goubert climencon et perdicas au roy alixandre si luy prierēt q̄l luy soumint du tournoy q̄lz auoyēt entreprins. Et sur ces parolles vint artus sur euly. Si res pondit le roy alixandre q̄ lendemain le metoit. Lors manda to⁹ les

Digitized by Google

cõtes et barõs frã coys et leur dist du tournoya lẽdemai si ey eurent moult grant ioye ⁊ cõmã derent q̃ leurs har nois fussent prestz pour tournoyer lẽ= demain/si sespãdit ceste nouuelle par toute la cyte q̃ les francoys tournoy= royent cõtre ceulx du payes qui furent plus dix foys q̃ les francoys. Et quant artus sceut que tant y auoit de gens contre les francoys il manda gouuernau tout priueement. Et quãt il fut ve nu il le tyra appart et luy dist. Amy nous deuons auoir demain le tournoy coutre noz hommes ⁊ les deuons garder ⁊ deffendre/si no⁹ fault aduiser cõment nous le ferons car ie voy que ceste gent de ce pays ont grant enuie sur noz gens ⁊ si sont dix foys plus q̃ les no= stres/ainsi me doubte que les nostres nayent villanie ⁊ iaymeroye mieulx mourir. Si vous diray que nous ferons quant le tournoy sera demain commence/ie mey vray a vous au plus couuertemẽt que ie pourray ⁊ vous matendrez si nous armerons dunes armes estranges affin que nous ne soyons congneuz ⁊ yrons aider a noz gens/car il ey sera bien mestier ⁊ hector ⁊ le daulphin seront au pre mier front/iay entendu que philippe/brisebarre ne maistre estiẽne ne tournoyront point contre noz gens pourtãt quilz ont este en frã ce et de tout le demourant ne me chault/car ceulx sont noz amys si ne les courrouceroye pas voulentiers/tenez secrete ceste besoigne q̃ nul ne le sache/car ie veulx q̃ no⁹ y soyõs couuertement. En nom de dieu soit dist gouuernau/si laisserent ces parolles a tant ⁊ seyre tourna gouuernau en labbaye auec iehannete.

LEndemain au matin a haulte heure de prime q̃ chescun eut ouye la messe ⁊ prins la souppe en vin les cheualiers coururẽt aux armes de toutes pars. Si sonoyẽt p̃ la cite cors et trompes a si grant foison que trop y auoit grant noyse. Et ainsi comme ilz sarmoyent venoyent a lhostel gouuernau.

Digitized by Google

Et le duc goubert y furẽt venus & tous les autres cheualiers | fors brisebarre qui ny fut my. Et quant ilz furent ensemble si yssirent auy champs. Lors sarma le roy alixandre & manda auy contes q̃lz venissent. Adonc vint artus au roy emendus & y estoit le roy dorquanie si dist artus | sire les cheualiers de cest pays sont dix fois pl⁹ si me semble que ne sont les francoys & les frãcoys sont de telle maniere q̃ iamais ne reculẽt po⁹ mourir. Si ne scay la voulẽte des gẽs de ca silz ont voulente des francoys sur querre & si les surqueroyẽt ilz ne se tiendroyẽt quilz ne meissent tout a mort. Si me semble q̃l seroit bien fait q̃ ie feisse armer cinq cens escus auec moy pour garder que mal ny venist. Ey nom dieu dist le roy emendus cest bien dit. Lors sen partit artus car aultre chose ne queroit & emmena brisebarre auec soy & tiercelin nepueu de brisebarre si ferma luys de la chambre apres eulx. Lors dist a brisebarre ie vous tiens a moy amy et moy priue. Celles gẽs la sont trop grãt foison contre les nostres si quilz aurõt trop a souffrir & ie leur veulx aider. Si feres tiercelin armer de mes armes | car il est bien aussi grant que moy & prenes cinq cens escus auec vous et alles deuant au tournoy pour le garder cõme si ie y estoye & ie mey pray a gouuernau premierement si no⁹ armerons darmes estranges pour ayder auy francoys mais ne mencusez pas ey riens ie vous prie. Noy ferons nous sire se dieu nous gard. Lors fut arme tiercelin des armes dartus & prit cinq cẽs aulbertz auec luy | si yssirẽt de la ville a trompes et clarõs Adonc dist le duc goubert | veez la artus qui vient garder le chãp ne faisons point doultraige a ces francoys. Si fut au premier frõc deuãt hector le daulphin et le sire de la lãde. Lors mõterẽt les roys le duc de bretaigne & philippe pour veoyr le tournoy. Et vint aussi le roy de valfondee & maistre estienne son filz pour le veoyr a biẽ cinq cens cheualy auec eulx. Et quant les francoys furent venus ilz furent dix foys moins que les aultres. Lors quant maistre estiẽne les vit si dist a son pere. Mõseignr veez la gẽs de mõlt grãt hardemẽt q̃ sont si peu contre no⁹ aultres & si ne sesmayẽt riens.

Quãt tiercelin fut au champ a tout ces cinq cẽs aulbertz po⁹ledit chãp garder artus trouua vne vielle housse dũg garcon q̃ pẽdoit a vne perche si la vestit affin q̃l ne fust cõgneu & sen alla tout droit a saint germain ou il trouua gouuernau q̃ lattendoit & incõtinẽt ilz sarmerẽt destrãges armes & mõterent sur deux grans destriers. Et quãt les francoys furẽt arrẽges

Lors aduisa hector messire rollant de bigorre q̃ venoit a luy si bien cha cõtre luy si q̃l enuoya messire rollãt les iãbes cõtremont. Et le roy emendus le vit si dist au duc cest cõmẽcemẽt est voultre. Lors poing le daulphin ⁊ rẽcõtra le sire de la lãde ⁊ messire morãt ⁊ les mist to⁹ deux a terre. Adõc cõmẽca le tournoy si fort q̃ merueilles / si se prouuerẽt to⁹ mõlt vertueusemẽt / mais ceulx de la estoyẽt tãt que noz gẽs enrẽt moult a souffrir. Et au derrier venoit artus et gouuernau tout le pas / si dist artus a gouuernau. Quãt vous verres hector si luy dictes q̃l se mette de nostre route mais gardes quil ne vo⁹ cõgnoisse. Doulẽtiers dist gouuernau. Philippe les vit venir si dist au roy sire vees cy la deux qui viẽnent moult bellement ilz doubtẽt les premiers coups ⁊ a tãt approucherent du tournoy tant que gouuernau mõstra a artus bertrand par q̃ le tournoy fut emprins ⁊ le duc goubert q̃ tant grans coups feroyent sur noz gẽs Adonc sarresterẽt. Et quãt le roy les vit ainsi arrestes si dist quilz doubtoyẽt les coups. Ilz sont sages dirẽt les autres. Et atãt poig gouuernau bertrãd en telle maniere q̃l lẽporta hors de la selle a terre. Lors dist le roy no⁹ nous mocquiõs a tord de ce cheualier la. Or veons q̃ lautre fera. Lors poing artus au duc goubert si le fiert tellement quil enuoya tout en vng tas cheualier ⁊ cheual par terre. Lors mist la main a lespee ⁊ se fiert en la presse ⁊ abatoit quant q̃l attaignoit ⁊ gouuerau apres. Saincte marie dist le roy qui congnoist ces cheualiers ce sõt les pl⁹ merueilleux du mõde. Si dist le roy dorquanie sire se ie ne visse la art⁹ ie disse proprement q̃ ce fust il mais ie ne scay q̃ ilz sont. Et tãt q̃ artus ⁊ gouuernau eurẽt rõpue la presse. Et ainsi q̃lz se retournerẽt ilz virẽt le daulphin / hector et le cõte de mont bellial q̃ mõlt auoyẽt a souffrir ⁊ bien. yyy. autres si poing artus cõtre le duc goubert ⁊ le fiert si roidemẽt sur le heaulme q̃l lẽdormit tãt q̃ soy cheual lẽporta iusq̃s deuãt le roy. Et quãt il fut reuenu si dist to⁹ les dyables ayẽt ce charpẽtier ⁊ q̃ en ce pais lamena. Lors fut artus mõlt ẽpresse si poing auãt ⁊ chargoit sur ces cheualiers ⁊ abatoit tout deuãt luy ⁊ gouuernau aussi. Et quant les nostres virent que ces deux leur aidoyent si bien ilz prindrent tant de hardement quilz cõfondoyent tous les autres / et disoyent fuyez vees cy la mort ⁊ sey fuyoient de tous costes. Si le virent bien le roy ⁊ to⁹ les autres ⁊ en furẽt tous esbahis ⁊ dura tant le chaplis quilz furẽt vespres q̃ ceulx du pais ne peurẽt pl⁹ contenir. Et tãt q̃ maistre estiẽne eut bien veu le ieu dartus et se pẽsoit bien que cestoit il si dist tout bas en soy meme / ha gentil cheualier

Digitized by Google

tu ne peuz faillir auy tiens artus moy amy ie ne pourroye plus en durer Voſtre trauail. Lors ſouffla le maiſtre & fiſt venir vne ſi grãde fumee au tournoy q̃ lung ne Veoyt pas lautre. Si ſey partirent & ſey allerẽt le pl⁹ preſtemẽt quilz peurent a loſtel de ſaint germai artus & les francoys. Et quant ilz furent deſarmes ilz ſey allerẽt to⁹ a loſtel alixandre & apres ſey allerẽt to⁹ ey court. Et le roy emẽdus leur Vit alẽcõtre & leur fiſt ſi grãt feſte q̃z ey furẽt tous eſbahis & ceſtoit po² la grãt proeſſe quil auoit Veue ey eulx. Et quant ilz furẽt au palais ſi print le roy emẽdus le roy alixandre p la mai & luy demãda q̃ les deux cheualiers eſtoyẽt deuenus q̃ tãt auoyẽt fait darmes. Et il reſpõdit q̃l ne ſcauoit q̃z eſtoyẽt. Lors enquiſt a to⁹ les autres q̃z eſtoyẽt & ney peut ſauoir nouuelles ſi cheut ey ſi grãt pẽcee q̃ merueilles. Et ainſi q̃l penſoit Vindrẽt art⁹ & gouuernau & le ſaluerẽt. Et quãt il les Vit il le² ſaillit au col & le² demãda ſilz cõgnoiſſoyẽt point les deux cheualiers q̃ tãt auoyẽt fait de proeſſes. Et ilz reſpondirẽt q̃ noy. Lors fut leaue cornee & ſaſſirẽt a table po² diſner. Apres q̃z eurẽt diſne ſeſbatirẽt par le palais. Et ainſi que le roy emendus les Vit eſbatre il luy ſouuint des deux cheualiers & cõmenca encores a demander ey faiſant ſemblant dey eſtre courrouce quil ne le ſcauoit. Et quant le maiſtre Vit quil eſtoit ey ſi grant meſchief pour les noms des deux cheualiers il Vint a luy & luy diſt tout bas. Certes ſire croyes que ce furẽt artus & gouuernau. Et quant il ouyt ſi ey eut moult grant ioye & ſey Vint a eulx & les accolla & luy Vindrent les larmes auy yeulx. Puis diſt ſi tay dõne ma fille a artus ie ne mey repens mye: car a plus preudhõme ne plus preux ne peut elle eſtre. ie ne cuydaſſe mye que vng hõme puiſſe tant ſouffrir darmes que ie Veu au iourduy. Lors fiſt le roy tant grant ioye & feſte au duc de bretaigne & a tous les autres que merueilles. Si dura la feſte quinze iours entiers. Au bout de quize iours ſey Voulurent partir les dames pour reuenir ey france. Lors ey fut florence moult courroucee | mais elle fiſt tãt quelles demourerent encores quinze iours. Si ſey allerent apres et menerent gouuernau et iehannete ey leur royaulme de mormal et y furẽt receuz a moult grant ioye et honneur. Et furent la ſept iours a moult grant ioye et feſte.

¶ Cõment apres les nopces dartus les barons & dames de frãce ſey retournerent en france excepte le roy alixãdre q̃ le roy emẽdus retint po² ſe feſtoyer | & demoura la tant q̃ florẽce eut fait vng beau filz lequel le roy alixandre tint ſur fons. Cha. xxxv. vi

Pres ce sept iours passes prindrẽt noz gens congedu roy emẽdus lequel les cõuoys a deux iournees. Lors prindrent cõge le roy ⁊ florẽce du duc des cõtes ⁊ barons ⁊ des dames. Et florẽce le² pria quelles reuinssent briefuemẽt ⁊ q̃ adonc elle yroit auec elles ⁊ q̃ lors elle y fust allee Voulentiers si neust este po² acõpaigner soy pere |si sentrebaiserẽt ⁊ sey alla chescune sa voye Et artus ⁊ gouuernau les cõuoyerent. Si dist le duc a artus soy filz quil pensast de bien faire ⁊ de cõplaire au roy. Et il respondit q̃ si feroit il. Adonc prit cõge de sa mere ⁊ lacolla ⁊ elle luy ⁊ ainsi ptirent lung de lautre to² plourãs. Si sey alla le duc ⁊ la duchesse ⁊ le² cõpaignie leur cheminy. Et artus ⁊ gouuernau sey retournerẽt et trouuerẽt le roy emẽdus ⁊ le roy alexandre q̃l auoit encores retenu auec luy si luy tindrẽt cõpaignie artus ⁊ gouuernau tãt q̃l y fut tãt q̃ art² eut vng beau filz ⁊ ey achoucha la royne florence au bout de neuf moys. Et ainsi que le roy alexandre artus ⁊ le roy gouuernau se|batoyent sur vne riuiere vint vng messagier escuyer bien roidemẽt cheuauchant Et quãt il fut pres deux si salua artus ⁊ luy dist sire bõnes nouuelles vo² apporte. Le fort roy emẽdus vous mande q̃ la royne florẽce est acouchee dung beau filz. Si vous ey venes tãt q̃ vo² pourres |car monseigneur veult q̃ le roy alixãdre ⁊ le roy gouuernau le tiẽgnẽt sur fõs Et quãt artus louyt il dist a lescuyer ie te dõne cent liures de terre la ou tu les aymeras pluschier tenir si ley mercya mõlt bũblemẽt Adonc se misdrẽt au cheminy tãt quilz vindrẽt au roy emẽdus qui leur fist moult grãt feste ⁊ ioye. Adonc fut prins lenfant ⁊ porte a leglise pour baptiser. Et ey furent cõperes le roy alixandre |le roy emendus et le roy gouuernau |et luy mist le roy alixandre syo propre nom Et au reuenir de leglise fut faicte feste belle ⁊ si noble que q̃ oncques ne fut faicte pareille. Car le roy emẽdus la pfaisoit si grãde q̃ nul cueur ne pourroit estre plus resiouy que le sien estoit. Car ce estoit tout ce q̃l prioit a dieu q̃ florẽce peust auoir hoir masle de sõ corps q̃ succedast au royaulme. Et si estoit lenfant le plus bel quõques fut veu ⁊ aussi bien fourme grãt ⁊ gros |⁊ si auoit vne croix ẽ lespaulle aussi vermeille q̃ vne rose |dequoy disoit ⁊ estoit certain le roy emẽdus que lẽfant viẽdroit ey grãt hõneur ⁊ aussi fist il car il fut ey son viuãt ẽpereur dinde la maiour ⁊ de cõstãtinoble ⁊ conquesta plusieurs royaulmes par sa prouesse.

¶ Commẽt le roy alixandre apres quilent este compere dartus il sey retourna ey son pais ⁊ ẽmena artus hector ⁊ gouuernau ⁊ maistre estienne auec luy

Digitized by Google

Quant le roy alixandre eut/este ainsi sestoye du roy emen
dus il print conge de luy pour retourner en france & ame=
na auec luy artus hector gouuernau et maistre estienne
Et quant ilz furent partis le roy emendus de la grāt ioye quil eut
de son filz acoucha malade/& dit lystoire quil ne fut malade q̄ sept
sepmaines quil nallast de vie a trespassemēt. Et le roy alixandre
et les autres cheuaucherent tant par leurs iournees quilz vindrēt
en la terre de bretaigne lesquelz enuoyerent vng escuyer deuāt po⁹
dire au duc qu ilz seroyent le ieudi deuers luy au plaisir de dieu. Si
cheuaucha tant lescuyer quil vint ou le duc estoit & luy dist les nou
uelles dartus son filz & du roy alixandre & des aultres quilz le ve=
noyent veoyr et seroyent celluy ieudi prochain vers luy. Et quant
le duc louyt il ne fut oncques si ioyeulx/si enuoy a lettres et messa=
giers auy barons & cheualiers & auy dames de son pays & leur mā
da quilz fussent deuers luy en son hostel celle iournee que artus ar=
riueroit pour se festoyer & ceulx de sa compaignie. Si vint artus &
les aultres celle iournee. Et furent moult honnorablement receuz
a grāt ioye et feste qui dura huyt iours. Au chief de huyt iours les
mena le roy alixandre en son pays/si ne fault demander sil fist grāt
chiere et feste a artus & a sa compaignie.

¶ Comment apres la mort du roy emendus artus fut couronne
roy de soreloiz a grant triumphe. Cha. lxxxv viii.

Drāt le temps q̄ le roy alixādre de malogre festoyēt
ainsi art⁹ & sa cōpaignie/vint vng messagier du roy e
mendus deuers artus si sagenoilla. Et artus q̄ estoit
ecozes a table se leua incōtinēt & le messagier lui bail
vnes lettres de par la royne florence lesquelles il prit
& les ouurit incōtinēt. Et quāt artus les eut leues il dist au roy ali
xādre quil luy pleust retourner auec luy et luy tenir compaignie.
Et il respondit que voulentiers le feroit et de bon cueur. si sappa=
pare illerent incontinent et mōterent a cheual & tant firent p leurs
iourvees quilz vindrent en soreloiz ou il trouuerēt le roy emēdus
trespasse & trouuerent florence qui moult grant dueil demenoit po⁹
la mort du roy son pere/mais quant elle vit venir artus elle eut si
grant ioye quelle en oublya la moitie de son dueil. Si fut le lende=
main porte le corps a leglise & enterre si haultement & honnorable
ment cōme a tel roy appartenoit. Et apres le roy alixandre dist q̄l
estoit tēps & apptenoit q̄ artus fust couronne & sacre roy ainsi q̄l luy
appartenoit. Si furēt mādes to⁹ les roys ducz gtes & barōs chena=

Digitized by Google

liers & escuyers & tous les parens & amys & tant y en vint q̃ nul ne les sauoit nõbrer et adõc fut couronne artus au plus grãt honneur & triumphe quoncques fut roy. Apres son couronnemẽt furent en feste viii. iours si grãde que nul ne la pourroit racompter tous ex cepte florence la royne q̃ touſiours faisoit dueil de son pere: Et apres toute ceste ioye & q̃ leurẽt tous fait hõmaige au roy artus de leurs royaulmes duches cõtes & barõnies & de toutes leurs terres seyre tournerẽt chescun en soy pays & prindrẽt cõge de luy. Mais artꝰ hector gouuernau & le maistre sentretindrẽt si bien & en si grãde amoꝰ que nul nosa oncques puis entreprẽdre contre eulx & si vserent leurs vies en grans hõneurs & en grãt amour & vnion deulx & de leurs hõmes tant quilz vesquirent & que nul ne meut guerre cõtre eulx Et regna artus en grãt prosperite craint & doubte de tout le monde & fist de moult beaulx faitz et conquist sept royaulmes et plusieurs pays & seignouries: mais il ne vesquit pas longuement.

Cy diuise combien artus vesquit.

Il dit listoire que artus ne vesquit que. xxvii. ans & puis trespassa & la royne qui tant laymoit en mourut de dueil. Si furent enterres en la tombe au roy emendus sur laquelle tombe auoit ainsi escript. Cy gist le fort roy emendus artus & florence sa femme lesquelz menerent si belle vie ensemble quoncques ne se courroucerent lung a lautre. Or ne fault pas demander si hector et gouuernau et le maistre menerent de la mort Artus et de florence grant dueil tant que nul ne la sauroit dire. Et laissa Artus son enfant a gouuerner au duc hector au roy gouuernau & au maistre et tout ce qui luy appartenoit. Et plus ney dist listoire ains sen taist.

Cy finist le liure du vaillãt et preux chenalier Artus filz du duc de bretaigne. Imprime a paris par Michel le noir libraire iure en luniuersite de Paris demourant sur le pont sainct Michel a lenseigne sainct Jehan leuangeliste. Le quinzeiesme iour de feurier Lan Mil cinq cens et deux. 1502.

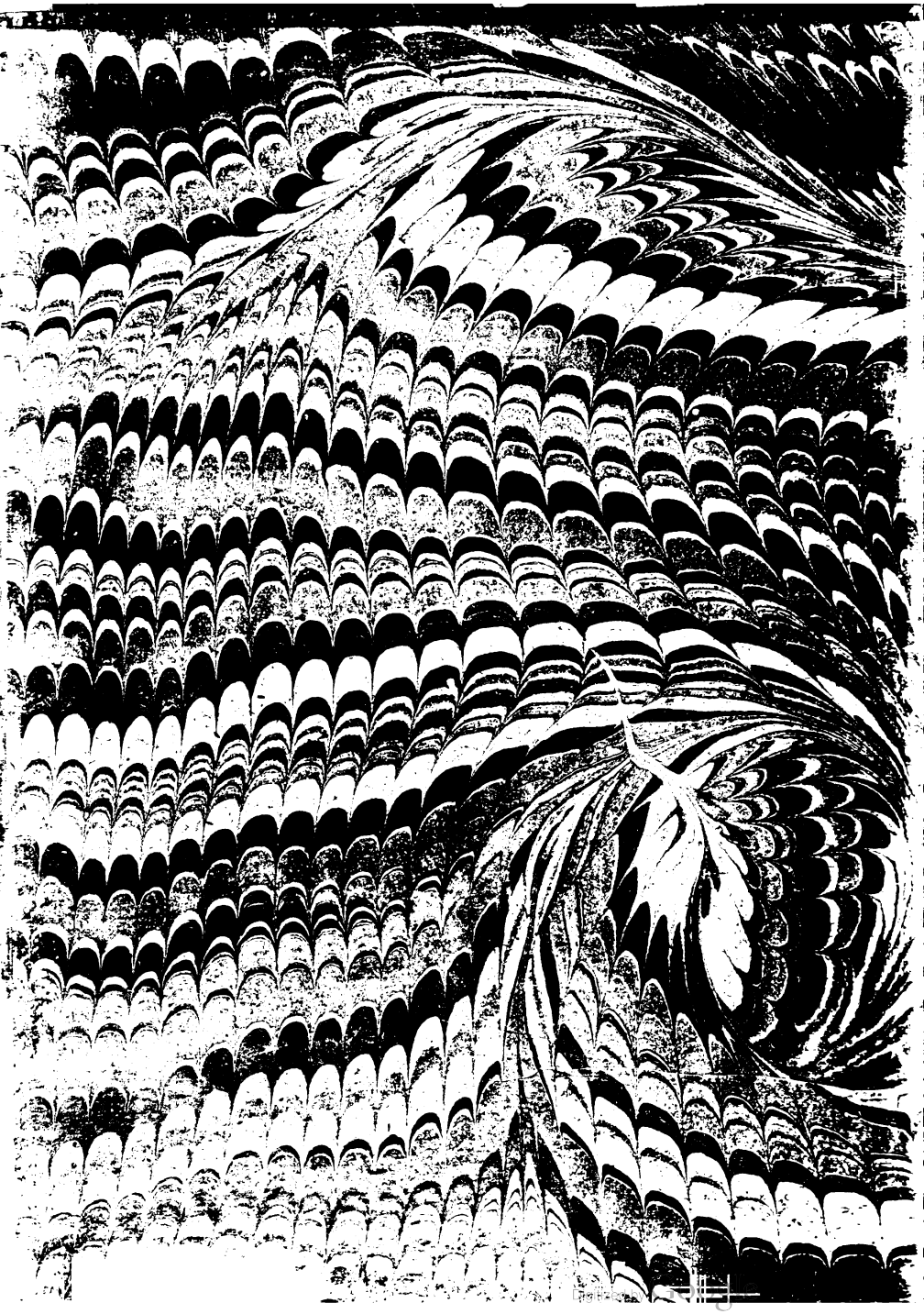
Digitized by Google

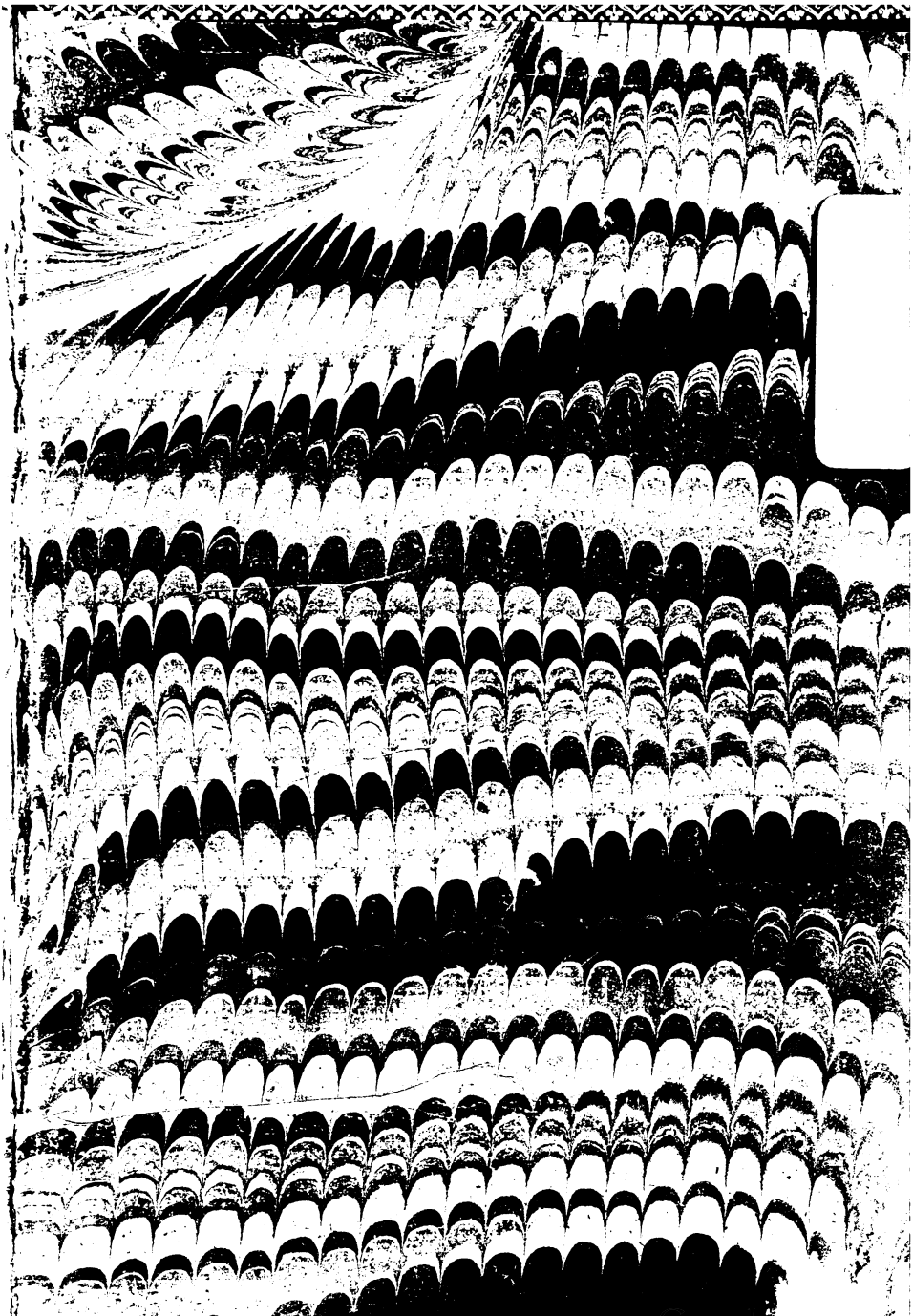
Digitized by Google

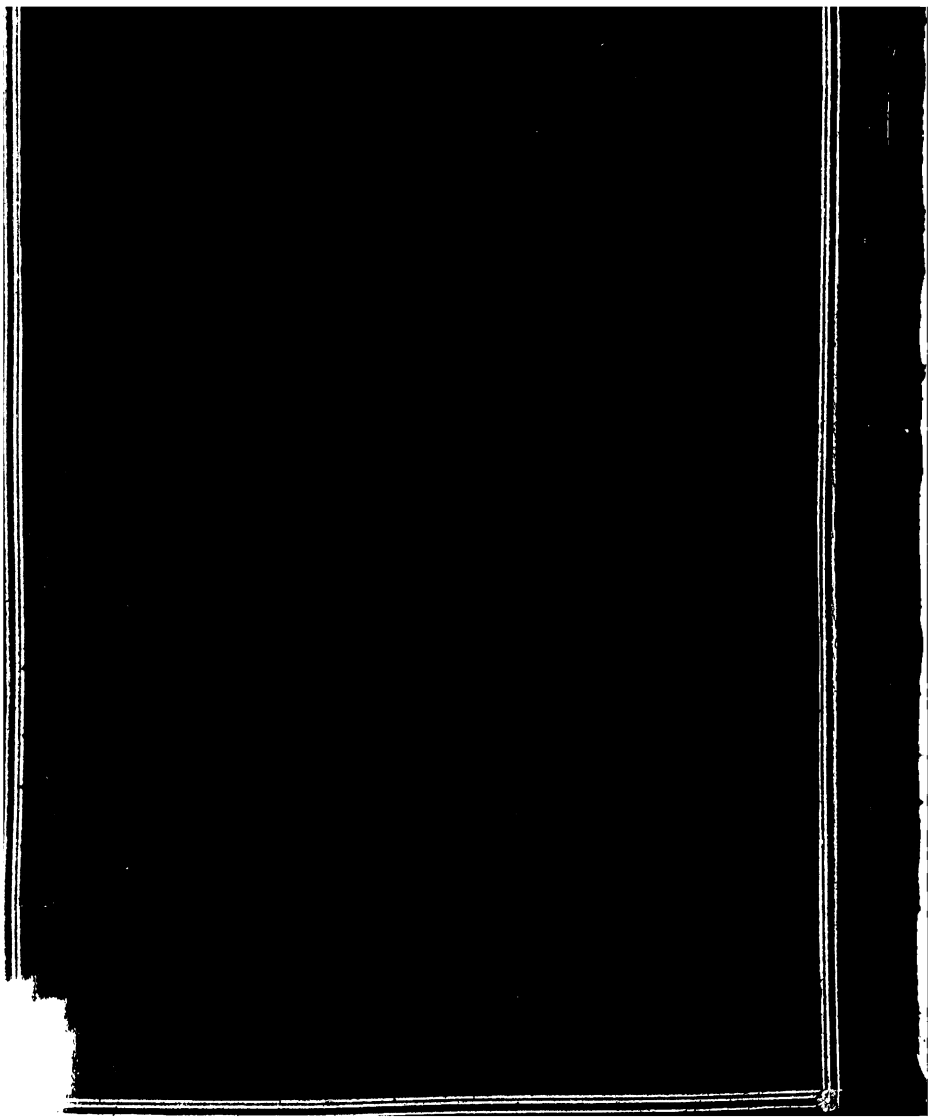
Digitized by Google

Digitized by Google

Österreichische Nationalbibliothek
+Z198093700
Digitized by Google




Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google